

Μονὴ Κουτλῦμος (Αθῶς, Γρῶσσα)
///

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
et de l'Académie d'Athènes

II²

ACTES DE KUTLUMUS

NOUVELLE ÉDITION REMANIÉE ET AUGMENTÉE

PAR

Paul LEMERLE

TEXTE

~~DF 599~~
~~K8L4~~
~~4988~~
Text

*Ouvrage publié avec le concours du Collège de France,
de la Fondation Hugot du Collège de France et du Centre national des Lettres*

PARIS (XIII^e)

P. LETHIELLEUX

7, RUE ABEL-HOVELACQUE

1988

AVANT-PROPOS DE LA PREMIÈRE ÉDITION (1945)

Ces grandes pages si pleines, ces belles planches me rappellent les temps heureux, et lointains déjà, 1919, où les bons Pères de Koutloumous m'ouvraient si libéralement leurs archives. Ils paraissent l'avoir regretté plus tard, puisque M. Lemerle s'est vu refuser la même faveur. Mais ils s'en féliciteront, je l'espère, à la vue du présent volume, dont la haute tenue scientifique met en pleine valeur l'histoire fort attachante de ce monastère, tout ce touchant passé de prospérité et d'infortune, la fidélité au régime cénobitique, le courage et la sagesse d'un grand higoumène, Chariton, qui sut défendre cet idéal sévère et céder dignement à la pression du bienfaiteur valaque. C'est avec plaisir, assurément, qu'ils accueilleront l'ouvrage, hommage reconnaissant de deux Français amis de la Grèce, attirés par la Sainte Montagne, archives, trésors, monuments, par le spectacle de la vie religieuse, celle même de Byzance, avec sa noble tenue et son cérémonial élevé, image fidèle, conservée par miracle dans la solitude.

G. MILLET.

Lorsque M. G. Millet me fit l'honneur de me confier ses notes et les quelque cinq cents photographies, prises sous sa direction au mont Athos, bien des années auparavant, qui constituaient le dossier grec de Kutlumus¹, je ne prévoyais pas que le classement, le déchiffrement et l'interprétation de ces textes me demanderaient un si long temps. Les difficultés de l'heure sont venues retarder encore la publication, et ne m'ont pas permis de présenter toujours ces quatre-vingts documents sous la forme que j'aurais souhaitée. Je me suis cependant efforcé d'en donner une édition qui fût digne de l'intérêt qu'ils offraient.

Les archives de Kutlumus méritaient assurément qu'on prit cette peine. Deux caractères leur confèrent en effet, parmi les autres archives athonites, une valeur singulière. Elles sont inédites : à part quelques lignes mal publiées par Porphyre Uspenskiï, tous les textes sont nouveaux. Elles sont complètes : M. G. Millet avait pu, en 1919, avoir libre accès aux tiroirs si jalousement gardés où sont enfermés les actes du couvent, et il a fait photographier à loisir tout ce qui présentait quelque intérêt.

Notre édition, et c'est un rare privilège, n'est donc nulle part tributaire de ces copies modernes, établies par des moines plus ou moins habiles ou scrupuleux. Elle repose uniquement sur les photographies des documents eux-mêmes. Sur les photographies, il est vrai, et non sur l'examen direct des originaux, puisque les moines de Kutlumus, lors de trois séjours que je fis dans leur couvent peu hospitalier, mirent une invincible obstination à m'empêcher de pénétrer dans la salle des archives. J'eus donc moins de chance que

1. J'ai adopté cette forme, plutôt que *Koutloumousi* ou *Koutloumousion*, transcriptions des formes grecques usuelles, parce qu'il ne s'agit pas en fait d'un mot grec mais, comme je le montrerai, d'un nom turc.

devait en avoir, en 1941, peu de semaines après l'occupation de la Grèce par l'armée allemande, M. F. Dölger, à qui les mêmes moines ne surent rien refuser. Mais enfin les excellentes photographies prises sous la direction de M. G. Millet rendent peu utiles, sauf dans un petit nombre de cas que j'ai signalés, les vérifications sur le document, et le fait demeure que cette édition est tout entière établie d'après les originaux.

Cette circonstance a déterminé notre choix, lorsqu'il s'est agi de fixer le mode de publication. Une note justifie le parti auquel je me suis arrêté. D'un mot, il consiste à donner de chaque texte l'édition diplomatique, accompagnée non seulement de la description du document, mais d'une analyse et, le plus souvent, de notes. Il m'a paru d'autre part que l'occasion était bonne d'esquisser, pour la première fois, l'histoire du couvent de Kutlumus, et celle du couvent d'Alôpou (Alypiou), auquel Kutlumus fut uni en 1428, et dont les archives sont venues grossir les siennes. Après les tables systématiques, l'édition même des textes grecs, ordonnés chronologiquement, est suivie de sept appendices, où sont groupés les documents qui peuvent compléter notre connaissance de l'histoire du couvent : faux chrysobulle de fondation ; actes des princes serbes, régestes des actes des princes valaques, traduction des firmans des sultans ; documents relatifs à la querelle d'Anapausa ; règlement de la skite de Saint-Pantéléimon ; inscriptions lapidaires. Il m'a semblé qu'il était préférable, pour faciliter les recherches, de composer un index unique : on y trouvera tous les noms propres et les termes notables, accompagnés de références détaillées. Un album de trente-deux planches photographiques rassemble enfin, en reproduction intégrale ou partielle, trente-huit documents qui ont paru les plus intéressants.

Pareille tâche n'aurait pu être menée à bien sans de nombreux appuis. Je veux d'abord rendre hommage à la mémoire de Charles Diehl, qui n'avait cessé de porter à ce travail le plus bienveillant intérêt, et témoigner ma reconnaissance à M. Gabriel Millet, à qui cet ouvrage doit de voir le jour. Je tiens aussi à remercier particulièrement M. René Dussaud, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, pour qui rien de ce qui touche l'Orient n'est indifférent ; M. R. Guiland et M. A. Mirambel, professeurs à la Sorbonne, qui ont examiné cet ouvrage ; les RR. PP. V. Laurent et V. Grumol, dont la complaisance égale la compétence ; M. Takaichvili et M. D. Djaparidzé, qui ont déchiffré pour moi quatre signatures géorgiennes ; M. J. Deny, auquel je dois l'interprétation de plusieurs expressions turques ; M. A. Vaillant et M. A. Frolow, qui m'ont aidé dans la lecture et la transcription des signatures slaves ; M. Danguitsis, enfin, qui s'est chargé de relire une épreuve du texte grec.

Mais je tiens à dire aussi combien cette édition, qui a tous les désavantages et les défauts d'un travail de défrichement, appelle de corrections et de compléments. Je serai reconnaissant à ceux qui voudront bien me communiquer les uns et les autres. C'est seulement lorsque ce long travail de critique collective aura produit ses fruits, que les Actes de Kutlumus seront prêts à prendre place dans le futur *Corpus des Actes du mont Athos*, appelé lui-même à devenir un jour la source la plus importante pour l'histoire et les institutions de Byzance et de l'Orient chrétien.

P. LEMERLE,

AVANT-PROPOS DE LA NOUVELLE ÉDITION (1988)

La première édition des Actes de Kutlumus, parue en 1945, mais dont la documentation, en raison des circonstances, ne dépassait guère 1939, est épuisée depuis de longues années. Il apparaissait nécessaire, afin que la série « Archives de l'Athos » ne connût point de lacune, de la rééditer. Mais il était impossible de la reproduire telle quelle, après un demi-siècle au cours duquel notre connaissance des choses athonites a été profondément renouvelée, en particulier par les treize volumes de documents publiés et commentés depuis lors dans notre collection.

La solution la plus satisfaisante eût été de reprendre le travail à neuf, et de donner une nouvelle édition et un nouveau commentaire. Les missions fructueuses accomplies à Kutlumus par J. Lefort semblaient y encourager, puisqu'elles lui avaient permis de rapporter une documentation plus abondante et parfois plus exacte que celle de G. Millet, et surtout un jeu complet de photographies nouvelles. Mais c'était aussi, de beaucoup, la solution la plus onéreuse, puisqu'il fallait composer à nouveau quelque 120 grandes pages de grec, et davantage encore de texte français. J'ai dû y renoncer, pour adopter un compromis. La première partie du présent ouvrage est la reproduction photographique de la première édition, sauf l'index. La seconde partie (p. 281 à la fin), dont la pagination continue celle de la première, et dont chaque chapitre ou paragraphe correspond et renvoie à un chapitre ou à un paragraphe de la première, contient tout ce qu'il a paru nécessaire de corriger ou d'ajouter¹. L'index a été entièrement refait, et développé. L'album contient soixante-seize planches au lieu de trente-deux, et reproduit tous les documents.

Il faut reconnaître que ce procédé impose presque chaque fois une double consultation, de la première puis de la deuxième partie. Nous avons fait de notre mieux pour atténuer cet inconvénient, mais il subsiste, et nous prions le lecteur de nous en excuser.

Il faut avouer aussi que sur un point au moins il n'a pas été possible de faire ce qu'il eût fallu et que nous eussions souhaité faire : adopter pour la solution des abréviations, notamment en fin de mot, les usages maintenant en vigueur. En effet G. Millet avait sur ce point donné aux futurs éditeurs des instructions précises, qui distinguaient les abréviations liturgiques, par suspension, par contraction, par symbole phonétique, etc.². Il les avait lui-même empruntées, si notre souvenir ne

1. Compte tenu, lorsqu'il y avait lieu, des comptes-rendus. Ceux qui sont venus à ma connaissance sont les suivants. F. HALKIN, dans *AB*, 64, 1946, p. 301-302. G. GARITTE, dans *L'Antiquité Classique*, 15, 1946, p. 391-395. H. GRÉGOIRE, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres*, 33, 1947, cf. p. 90-95. L. BRÉNIER, dans *Revue Historique*, 197, 1947, p. 251-253. Y. RICAUD, dans *Revue d'histoire Ecclésiastique*, 42, 1947, p. 452-455. V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 131-138. A. VIŠNJAKOVA et A. KAŽDAN, dans *Vizantijskij Vremennik*, N.S. 4, 1951, p. 207-210. SATURNIK, dans *BySt*, 10, 1949, p. 104-106. St. KYRIAKIDÈS, dans *Makédonika*, 2, 1941-1952, p. 707-714. Cf. aussi A. KAMBYLIS, *Zu den Urkunden des Athosklosters Kutlumusiu*, *Byz*, 37, 1967, p. 82-90. — Dans son compte-rendu (cf. ci-dessus), V. LAURENT signale « deux actes particulièrement intéressants pour l'histoire [de Kutlumus] aux xv^e-xvi^e siècles conservés en copie dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale », sans plus : ni Charles Astruc ni moi-même n'avons su les découvrir.

2. Cf. l'Introduction à *Archives de l'Athos* I, p. xxiv, où d'ailleurs les auteurs laissent entendre qu'ils ne les ont pas suivies avec rigueur.

nous trompe pas, à une notice rédigée par Paul Marc en vue d'un monumental *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit*, sous les auspices des académies de Munich et de Vienne, et qui resta à l'état de projet³. Je m'étais, dans la première édition, efforcé de m'y conformer. Il eût été souhaitable, ici, d'unifier les procédés de transcription en adoptant les usages actuels, d'ailleurs plus simples. Cela eût entraîné des centaines de corrections, sans vraie nécessité, puisque le lecteur curieux de ces détails pourra se référer à l'album. Je me suis donc borné à un très petit nombre de cas particuliers, signalés dans la description de la pièce ou dans l'apparat⁴.

Je souhaite que ces nouveaux *Actes de Kullumus*, dont le mode d'édition et de présentation que j'avais proposé en 1945 a été généralement adopté — et d'abord par les auteurs de ces « Archives de l'Athos » qui, avec le tome XVI, *Actes d'Iviron* II, à l'impression, auront rempli la moitié de leur programme (on prévoit en effet une trentaine de volumes) —, je souhaite, dis-je, que les *Actes de Kullumus* ne déparent point cette collection. Le mérite en reviendra pour une bonne part aux collaborateurs et aux amis que j'ai plaisir à remercier : Denise Papachryssanthou, pionnière et soutien de cette lourde entreprise depuis le tome III ; Jacques Lefort, appelé à me succéder bientôt dans la responsabilité scientifique et dans la réalisation pratique ; Irène Sorlin, qui a refait la transcription des signatures et notices slaves selon les conventions aujourd'hui adoptées, qui ne sont plus tout à fait celles du temps de G. Millet ; Vassiliki Kravari, espoir de l'équipe athonite ; Hélène Métrévéli, Mirjana Živojinović, N. Oikonomidès et S. Ćirković, qui en sont des membres chevronnés ; et bien d'autres qui ont répondu à mes questions, et qui voudront bien me pardonner de ne pouvoir les nommer tous. Je m'en voudrais enfin de ne pas remercier Carole Verrey, qui a donné tous ses soins à la présentation du manuscrit ; l'éditeur Pierre Zech successeur d'Étienne Lethielleux, et leur collaborateur Robert Aguetant, qui ont compris l'intérêt de ces austères publications ; les excellents techniciens de l'imprimerie Bontemps, sous la direction de Guy Mathelin et André Boyer, et ceux de l'atelier de phototypie SISA, successeur avec René Remer de l'atelier Faucheux et Fils, qui par la qualité de l'impression du texte et du tirage des planches sauvent les précieux documents byzantins conservés encore aujourd'hui dans les monastères du Mont Athos.

Paris, avril 1987

Paul LEMERLE.

INTRODUCTION

3. Cf. la préface mise par G. MILLET à l'édition Rouillard-Collomp dans *Actes de Lavra* I, p. x. Pour l'historique de ce projet, cf. DÖLGER, *Regesten* I, Einleitung, p. v sq. ; et la brochure *Plan eines Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit*, Munich 1903.

4. L'abréviation de *μοναχός* a été écrite (*μον)αχ(ός)*, mais aurait pu être écrite (*μον)αχ(ός)*, puisque α initial peut signifier *μονα-* (*μονα-*), aussi bien d'ailleurs que *πρωτο-*, ou même, exceptionnellement, *προ-*.

L'HISTOIRE DES COUVENTS DE KUTLUMUS ET D'ALÔPOU (ALYPIOU)¹

L'ORIGINE ET LE NOM DE KUTLUMUS. — Le monastère de Kutlumus, dont les bâtiments se dressent tout près de Karyès, à quelques minutes de la capitale athonite, dans la direction du sud, est dédié au Christ Sauveur : *μονή τοῦ Σωτήρος Χριστοῦ*. Exceptionnellement, il peut être nommé *μονή τῆς Μεταμορφώσεως* : sa fête est en effet celle de la Transfiguration du Christ, le 6 août. On le trouve parfois désigné, à certaines époques, comme *μονή τοῦ Χαρίτωνος*, du nom du plus illustre de ses higoumènes, ou plus récemment, dans les documents slavo-roumains, « couvent du voévode » ou « laur du pays roumain », en raison de la tutelle que les princes de Valachie ont exercée sur lui. Mais la dénomination habituelle, depuis l'époque la plus ancienne de l'histoire du couvent jusqu'à nos jours, reste celle de *μονή τοῦ Κουτλουμούση* (*Κουτλουμούση, Κουτλουμουσίου*). Par un fait unique à l'Athos, le nom de ce couvent est un patronyme turc. On conçoit que cette singularité n'ait pas peu contribué à faire naître les explications fantaisistes, et à épaissir, autour des origines mystérieuses de Kutlumus, le voile de légendes qui dissimule les véritables origines de presque tous les couvents de l'Athos. Il faut commencer par faire justice sommaire d'une série de traditions fabuleuses, dont l'histoire ancienne du couvent est encombrée.

Aucun document ne nous fait connaître le fondateur ni la date de fondation du monastère. Cette obscurité permit à quelque moine ambitieux, au xvi^e siècle, de forger à son couvent une origine illustre : il copia, en imitant du mieux qu'il put la forme et les caractères extérieurs des chrysobulles impériaux, le chrysobulle de fondation conservé dans les archives d'un couvent voisin, Dionysiou, et que l'empereur de Trébizonde, Alexis III, avait en 1374 délivré à ce monastère. Il se contenta de remplacer le nom de Dionysiou par celui de Kutlumus, et la date de 1374 par celle de 1082, en sorte que le nouveau chrysobulle, aux yeux d'un lecteur ignorant, ou enclin à une indulgence complice, parût émaner d'Alexis I^{er} Comnène². Kutlumus apparaissait ainsi comme un des couvents les plus vénérables de l'Athos, et comme la fondation personnelle d'un des basileis les plus fameux sur la Sainte Montagne. Ce faux grossier, qui laissait subsister dans le texte, comme dans la forme, de criantes invraisemblances, et devait se déceler au premier regard, est encore aujourd'hui conservé à Kutlumus comme le plus précieux document des archives, le *τυπικὸν κτητορικόν*. Il eut une

1. Aucune étude n'a été jusqu'ici consacrée à l'histoire de Kutlumus. Les documents que j'ai utilisés pour cet essai sont, avant tout, les archives du couvent, et celles des autres couvents, dans la mesure où elles sont connues. J'ai dépouillé, et utilisé lorsqu'il y avait lieu, la plus grande partie de l'abondante bibliographie athonite. Mais j'ai renoncé à la tâche facile qui eût consisté à rassembler ici, pour le seul plaisir d'en montrer l'inanité, les notices sur Kutlumus qu'on trouve dans quelques récits de voyageurs, et dans les innombrables ouvrages grecs, le plus souvent copiés les uns sur les autres, consacrés à l'Athos. Elles appartiennent peut-être au folklore athonite, mais sûrement pas à l'histoire, et il eût été vain de s'en encombrer quand on avait pour une fois la chance de disposer des documents authentiques, que les moines ne consultent jamais, et auxquels ils préfèrent la légende, plus flatteuse pour leur amour-propre.

2. Voir le texte de ce document, Appendice I. Pour plus de détails, cf. P. LEMERLE, *À propos de la fondation du monastère de Kutlumus, un faux chrysobulle d'Alexis III, empereur de Trébizonde*, *BCH*, 58, 1934, p. 221-234.

fortune singulière, comme beaucoup d'autres faux fabriqués sans plus d'adresse par les moines d'autres couvents : c'est l'opinion communément admise dans la tradition athonite que Kutlumus fut fondé par Alexis I^{er}; c'est celle qu'adoptent aussi un grand nombre d'historiens de l'Athos, moines il est vrai pour la plupart, depuis Jean Commène³ et Barskij⁴, jusqu'à Kalligas⁵, Gédéon⁶, Smyrnakès⁷ et Ktésas⁸. Elle n'a aucun fondement⁹.

Justice faite de cette légende, il ne faudrait pas s'en laisser créer une autre qui, pour historiquement plus vraisemblable, n'en serait que plus dangereuse. Il est bien vrai que Kutlumus, couvent très obscur et sans doute très modeste dans ses origines, n'apparaît en pleine lumière dans l'histoire athonite qu'au xiv^e siècle, avec l'higouménat de Chariton. Il est vrai encore que Chariton alla solliciter avec succès, pour son couvent, la charité des voévodes, et que les dons et la protection des princes roumains valurent à Kutlumus, en même temps que la prospérité, le surnom de « couvent du voévode ». Mais il n'en faut pas conclure que Kutlumus fut fondé par des princes de Valachie : si grand qu'ait été quelque temps le rôle de ceux-ci dans l'histoire du couvent, ils ne furent pour rien dans ses origines. On ne saurait donc accepter, sans d'expresses réserves, cette affirmation d'un récent historien des rapports de l'Athos et de la Roumanie, M. Cioran, savant roumain qui écrit en grec : *Δυνάμεθα να έπιωμεν ότι ο Χαρίτων και ο Βλαδισλάβος Βόδας δύνανται να θεωρηθώσαν ως οι άληθεεις ιδρυται της μονής του Κουτλουμουσίου*¹⁰.

La consonance, étrange pour des oreilles grecques, du nom de Kutlumus a fait naître des étymologies singulières¹¹. Barskij rapporte avec sérieux que le nom du couvent n'est que la déformation du mot turc *kutlumus* (*kutlumus*), « délivré, sauvé » : cri de joie du maître d'œuvre qui construisait

3. *Ιωάννου του Κομνηνού προσωνυγήριον του Άγιου Όρου του Άθωνος*, Bucarest et Venise, 1701; imprimé aussi à la suite de Montfaucon, *Palaographie graecica*, Paris, 1708, p. 441 sq.; 2^e édition, Venise, 1745; réimpressions de cette deuxième édition, Venise, 1857 et 1864. On sait qu'il faut consulter cet ouvrage dans la première édition qui, plus complète, a en outre sur la seconde l'avantage de n'avoir pas été sur plusieurs points remaniée dans un sens favorable à la papauté.

4. V. G. BARSKIJ, *Stranstonovanija po svjatzim mestam vostoka s 1723 po 1747 g.*, *Vizoe posleženie svjatoj Afonskoj Gory* (1744 g.), St-Petersbourg, 1887, p. 164.

5. *Σωφρόνιος Καλλιγά Άθωνιάς ήτοι σύντομος περιγραφή του Άγιου Όρου Άθωνος*, Mont Athos, 1863, p. 92.

6. Manuel GÉDÉON, *Ο Άθως*, Constantinople, 1885, p. 181.

7. G. SMYRNAKÈS, *Τò Άγιον Όρος*, Athènes, 1903, p. 518.

8. Christophoros ΚΤΕΣΑΣ, *Άπαντα τὰ εν Άγιω Όρει περί καθιδρύματα*, Athènes, 1935, p. 542. Ktésas rapporte d'ailleurs aussi d'autres traditions.

9. Une tradition dérivée rattachée au patriarcat de Nicolas Grammatikos (1084-1111) l'existence, sinon la fondation même de Kutlumus : M. GÉDÉON, *Πατριαρχικὰ Πίνακες*, Constantinople, 1890, p. 301 (*Έπι του Νικολάου Γραμματικού Ιβρήν εν Άγιω Όρει ή μονή του Κουτλουμουσίου*); G. SMYRNAKÈS, *op. cit.*, p. 47 (*Έπι του πατριάρχου τούτου άνεκτισθή και ή του Κουτλουμουσίου Ιερά μονή*).

10. Γ. Τσιούρη, *Σχέσεις των βουμανικών χωρών μενὰ του Άθω και δη των μονών Κουτλουμουσίου, Λαύρας, Δοχειαρίων και Άγιου Παντελεήμονος ή των Ράουιν*, Athènes, 1938, p. 101. On lit encore dans le même ouvrage (p. 25) : *αὐτὸς ὁ Βλάχος Βοσβίδης και ὁ Χαρίτων ἐγένοντο ἰβηταὶ τοῦ μοναστηρίου Κουτλουμουσίου, ὅπου και μετανομάσθη εἰς « Μεγάλη Λαύρα της Ρουμανικής χώρας »*; et plus loin (p. 99) : *οὐδέεις ἕτερος σημαίων της μονής κτίτωρ ὑπῆρξε πρὸ του ήγειμένου Βλάδικου Βάδα*. Il faut être en garde contre cette tendance des savants roumains, lorsqu'il s'agit de l'histoire de Kutlumus. Si le couvent a parfois été désigné par les noms de « couvent du voévode » ou « grande lauro roumaine », c'est dans les sources roumaines, et non dans les documents athonites, qui ne connaissent que le nom de Kutlumus, parfois accompagné de la désignation *μονή του Σωτήρος ou της Μεταμορφώσεως*. (Le nom de *μονή του Χαρίτωνος* n'est employé qu'à l'époque qui suit immédiatement l'higouménat de Chariton.)

11. Je n'ai rencontré le nom de Kutlumus, sous la forme *Κουτλουμουσί*, qu'en Thrace : Photios Apostolidès (*Ο Άγιωάννης ὁ Κουτλουμουσιώτης, Θρακικά*, XII, 1939, p. 328-331) fait le récit d'une pérégrinie à l'ἀγίασμα του Άγιωάννη, lequel est proche du tohilik *Κουτλουμουσί*, στή βορειοδυτικὴ της επαρχίας Σηλυβρίας. On ne trouve d'ailleurs point, dans cet article, d'autre renseignement sur le nom que cette phrase (p. 328, note) : *Τὸ Κουτλουμουσί ήτο ταίφλια ὑπαγόμενον εἰς την ὑποδιοίκησιν Σηλυβρίας, ἰδιοκτησία των κληρονομῶν του Δαμάτ Μωμουτ πασοῦ Διεκρίνετο διὰ την καλύτερ ποιότητα του παραγόμενου στέου*. Il ne fait point de doute que ce soit le même nom que celui de notre couvent, et ce lieu-dit de Thrace fait comme un lien entre l'Asie Mineure et la péninsule athonite. Cf. STAMOUΛIS, *Τοπωνυμικά Θράκης, Θρακικά*, I, p. 400.

la coupole lorsque celle-ci, après s'être plusieurs fois effondrée pendant les travaux, fut enfin achevée¹². Svjatogorec donne, de la même étymologie, une autre interprétation : le couvent devrait ce surnom de « sauvé » à un brouillard miraculeux, qui le rendit invisible lors d'une attaque de pirates et le protégea¹³. Vlachs cherche une étymologie grecque, et croit la trouver dans les deux mots *κούτουλον* et *μωσής*¹⁴. Ce serait le nom d'un moine, et il était séduisant d'en faire celui d'un saint, fondateur du couvent : il existe en effet un *δσιος Κουτλουμουσής*. Vlachs en connaît l'existence et invoque l'autorité de Théodore¹⁵. Et celui-ci fondait sans doute son opinion sur un document de 1329 qu'il avait pu voir dans les archives du couvent : ce texte stipule qu'un moine doit occuper *τὸ κελλίον του Κουτλουμουσίου ἐκείνου του άγιου τὸ εἰς τὸν τέταρτον πάτον του πύργου*¹⁶.

Du domaine de la légende, Porphyre Uspenskij nous ramène vers celui de l'histoire, et cependant les deux explications qu'il a proposées pour l'origine et le nom du couvent sont également inexactes. Il a supposé d'abord qu'un certain Constantin, fils d'Azeddin, de la famille des Ketelmus et par conséquent apparenté aux Seldjukiides d'Ikonium, avait eu pour mère une chrétienne, Anne, et qu'après la mort de celle-ci, il s'était lui-même converti au christianisme à Constantinople en 1283. Ayant échoué dans une tentative pour s'emparer du trône d'Ikonium, il se serait retiré à l'Athos et y aurait fondé le monastère de Kutlumus, dont le nom n'est autre que le nom de famille de Constantin à peine déformé¹⁷. Cette hypothèse tombe devant le fait bien établi que la *μονή του Κουτουμουσίου* est déjà, nous le verrons bientôt, mentionnée dans un document athonite de 1169. D'ailleurs Uspenskij lui-même y renonça, pour des raisons qu'il n'expose pas, et en proposa une autre, moins heureuse encore. Il avait vu et copié dans les archives de Kutlumus un diplôme daté de 1369, par lequel le despote Jean Ugljesa donnait au monastère le village de Néochôri¹⁸. Lisant ou comprenant mal le texte, il y prit le nom de Kutlumus pour celui d'un lieu-dit en Thessalie, et supposa que le fondateur du couvent était un moine originaire de cet endroit, dont la dénomination serait ainsi

12. V. G. BARSKIJ, *op. cit.*, p. 164. Cette étymologie est souvent reprise dans la tradition athonite, où d'ailleurs il est fréquemment fait allusion, pour divers couvents, aux difficultés rencontrées dans la construction de la grande coupole.

13. *Pisma Svjatogorca k druž'jam svoim o Svjatoj Gorě Afonskoj*, Moscou, 1913, p. 304 (Svjatogorec, « hagiorite », est le moine Séraphin).

14. K. VΛACHOS, *Η χερσάνθος του Άγιου Όρου Άθω και αἱ εν αὐτῇ μοναὶ και οι μοναχοὶ πάλαι τε και νυν*, Volo, 1903, p. 220.

15. Vlachs fait certainement allusion à un petit traité attribué à Théodore, intitulé *περί κήσεων και ὀνομασιών των πάλαι και νεωτέρων μονών του όρους Άθω*, et publié notamment par M. GÉDÉON, *Ο Άθως*, p. 318-320. On y lit en effet : *Η [μονή] του Κουτλουμουσίου ἐκ του ὁσίου Κουτλουμουσίου*.

16. Acte 15, l. 93. L'existence d'un *δσιος* (ou *άγιος*) *Κουτλουμουσής*, personnage sur lequel nous reviendrons plus loin, est encore attestée par un manuscrit qui, au témoignage de P. USPENSKIJ (*Istorijsa Afona*, III, p. 314), aurait autrefois existé à Kutlumus, et contenait la notice suivante : *Η [μονή] του Παντοκράτορος ψκοδομήθη παρά Ιωάννου πριμμικτηρίου ἐπι του αὐτοῦ Μιχαήλ [Michel VIII Paléologue]. Ο δσιος Κουτλουμουσής εν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ήξῆσεν συνιστῆν την μονήν ήξη δὲ και εν τοῖς χρόνοις Ανδρονίκου του Γένουτος*. Cette tradition paraît se lier à une autre, qui voudrait que Kutlumus eût été détruit au cours des troubles provoqués par les « latinophrones », et reconstruit sous Andronic II : thème banal du folklore athonite. Dans les premières éditions du proskynetairon de Jean Commène, on lit cette phrase : *ὕστερον δὲ πηγαίνοντες ὁ πάπας της Ρώμης και ἔχοντος ἔχθραν εἰς τοὺς καλογήρους, διατὶ δὲν τὸν ἐπροσκύθησαν, τὸ ἐγκρέμναν ἔλον και αὐτὸ καθὸς και τὰ ἄλλα πολλά μοναστήρια*. Dans l'édition de 1745 et les éditions postérieures qui, comme on l'a dit plus haut, ont été revues dans un sens favorable à la papauté, cette phrase est remplacée par celle-ci : *ἀνθρώποι ὑπερήτα του διαβόλου τὸ ἐγκρέμναν ἔλον*.

17. P. USPENSKIJ, *Orisane Afonskich monastyrjev v 1845-6 godach*, *Žurn. Min. Nar. Prosv.*, LVIII, 1848, p. 60. Cette explication paraît acceptée par V. LANGLOIS (*Le Mont Athos*, Paris, 1867, p. 23), mais elle a rencontré peu de créance chez les Athonites et historiographes grecs de l'Athos : sans doute paraîtrait-il scandaleux à un couvent de reconnaître un Turc pour fondateur. Ajoutons que nous-même n'avons jamais donné notre adhésion à cette hypothèse ainsi formulée, malgré ce que paraît croire M. CΙΟΡΑΝ (*op. cit.*, p. 95, n. 2), qui a lu trop vite ce que nous écrivions dans *BCH*, 58, 1934, p. 231, n. 1.

18. Sur ce document, cf. Appendice II B.

devenue celle du couvent¹⁹. En fait, le monastère existait bien avant cette date ; Kutlumus désigne, dans l'acte d'Uglješa, le couvent athonite et non un lieu hors de l'Athos ; enfin le village dont le despote fait don au couvent n'est pas en Thessalie, mais en Macédoine.

Cette revue de traditions légendaires et d'hypothèses caduques, par quoi débute nécessairement une étude sur l'histoire athonite, a du moins le mérite de montrer à quel point l'origine de notre couvent est obscure, et l'explication de son nom difficile. Interrogeons les archives du monastère. Elles ne contiennent aucun document, donnant le nom actuel du couvent, plus ancien qu'un acte de février 1287 (n° 3), par lequel le prôtes Jean et le conseil donnent à Kutlumus contre redevance la *μονή τοῦ Σταυρουκλήτα*. Dans ce texte, Kutlumus est nommé : *μονή τοῦ κυρίου καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κουτλουμούση ἐπιλεγομένη*. Il est rappelé dans cet acte que déjà du temps du prôtes *Kosmas* le couvent de Kutlumus, qui n'avait pas, comme tant d'autres, profité des libéralités des empereurs et des grands personnages, avait demandé et obtenu du conseil central le vieux couvent ruiné dit *τοῦ προφήτου Ἠλίου*. Quel est ce prôtes Kosmas ? Certainement pas celui que nous connaissons dans les premières années du XI^e siècle²⁰, mais celui qu'un acte du prôtes Théophane conservé à Kutlumus, et daté de 1313-1314, mentionne comme ayant été en charge cinquante ans plus tôt, donc en 1263-1264²¹. Ainsi le monastère de Kutlumus existait à cette date, mais il était pauvre et n'avait presque pas de terres. Les archives conservées au couvent ne permettent pas de remonter plus haut.

Cependant des témoignages plus anciens nous seraient fournis par deux documents athonites, l'un conservé à Zographou, l'autre au Rossikon. Le texte de Zographou²² a été souvent invoqué pour établir l'existence de Kutlumus avant 980 : c'est une erreur²³. La signature *ὁ δούλωτος καθηγουμένος τοῦ Κουτλουμούση κτῆρ Γαβριήλ* se trouve en effet, non pas au bas du document original de 980, mais dans un *post-scriptum* plus récent et non daté qui a vraisemblablement pour objet, selon un procédé habituel, de garantir l'authenticité d'une copie. On n'en saurait tenir compte, du moins jusqu'à ce que cette addition au texte primitif soit elle-même datée. Gabriel de Kutlumus n'est pas connu par ailleurs.

Le texte du Rossikon est par contre fort important. C'est un acte daté du mois d'août 1169, par lequel le prôtes Jean et le conseil donnent à l'higoumène de Xylourgou la *μονή τοῦ Θεσσαλονικεύου*²⁴. Pour autant qu'on puisse être affirmatif en cette matière, l'authenticité de ce document, dont je possède une photographie, me paraît incontestable. Or nous y trouvons, parmi les vingt-huit signataires, l'higoumène de Kutlumus : *Ἰσαίας ὁ ιερομοναχὸς καὶ καθιγουμένος τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμούσι*. Bien que cet Isaïas soit inconnu par ailleurs, comme son monastère qui, après cette brève men-

19. P. USPENSKIJ, *Pervos putešestvie na Afonskie monastyri i skity, II, Otd. vtoroe, 1846 god.*, Moscou, 1880, p. 235 sq.

20. *Archives de l'Athos, I, Actes de Lavra*, édités par G. Rouillard et P. Collomp, I, Paris, 1937, p. 131, l. 25. Le document est de 1101-1102.

21. Cf. notre acte n° 9, l. 27-28.

22. Ce texte a été maintes fois publié. L'édition commode est celle donnée par W. REEGL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Actes de Zographou (Actes de l'Athos, IV, Vizantijskij Vremennik, xiii, 1907, Prilozenie)*, p. 1-3, avec l'indication d'éditions antérieures. L'édition la plus récente est, à ma connaissance, celle de J. IVANOV, *Bulgarski Starini iz Makedonija*, 2^e édition, Sofia, 1931, p. 526-535, avec deux photographies malheureusement illisibles.

23. Le responsable de cette erreur doit être à l'origine l'auteur du célèbre mss. 282 du Rossikon, ou *'Aθωνιάς* (ce serait Jacques, de Néa Skiti), qui commet d'ailleurs une faute supplémentaire en datant l'acte de Zographou de 988 au lieu de 980. G. SMYRNAKĒS (*op. cit.*, p. 518) l'imite dans cette double confusion. Et Sp. LAMPROS, qui a tiré des mss. 281 et 282 du Rossikon, sans aucune critique, presque toute la matière de ses *Πάτρια τοῦ Ἁγίου Ὄρους (Νέος Ἑλληνομνημον, ix, 1912, p. 116-161, 209-244)*, n'a pas su corriger ces erreurs (*loc. cit.*, p. 122-123, 143). On ne sera donc pas surpris de les voir reçues comme vérités par beaucoup d'historiographes de l'Athos.

24. *Acta praesertim graeca rossica in Monte Atho monasterii*, Kiev, 1873, n° 7, p. 68 sq. ; cf., p. 78, la signature de l'higoumène de Kutlumus.

tion, disparaît des archives de l'Athos pendant près d'un siècle, force nous est d'admettre qu'en 1169, le couvent de Kutlumus existait sous son nom actuel.

Ce nom permet-il d'en dire davantage sur les origines du monastère²⁵ ? Il paraît certain qu'Uspenskij était dans la bonne voie, lorsqu'il y reconnaissait le nom des Seldjukides de Rum, mais il n'est point remonté assez haut. Qutlumuş I, fondateur de la dynastie, était cousin germain de Toghrulbeg, et avait péri en 1063 dans une révolte suscitée contre le neveu et successeur de celui-ci, Alp Arslan²⁶. Il était le père de ce Soliman, qu'Anne Comnène nous montre résidant à Nicée et commandant à tout l'orient : *τοῦ Σολυμά τῆς ἐφάσ ἀπάσης ἐξουσιάζοντος καὶ περὶ τὴν Νίκαιαν ἀλιζομένου*²⁷. Mais une tradition rapportée par les chroniqueurs byzantins voulait que Qutlumuş n'eût pas péri en 1063, et qu'avant la bataille le calife fût intervenu pour amener les adversaires à un compromis : le sultan régnerait en Perse, tandis que Qutlumuş, avec son aide, se rendrait maître de l'empire byzantin et y établirait sa domination. Le fait historique, qui est à la base de cette tradition, c'est que les Seldjuks de Perse avaient abandonné à la famille de Qutlumuş la possession de l'Asie Mineure. Ceci dut avoir lieu après la bataille de Mantzikert, en 1071, assez longtemps par conséquent après la mort de Qutlumuş I, et le principal bénéficiaire devait être un fils de celui-ci, Soliman, qui mourut seulement en 1086. Mais Skylitzès, et d'après lui Zonaras, confondirent père et fils. En 1078, ils nous montrent Qutlumuş à Nicée, avec ses cinq fils, faisant alliance avec l'usurpateur Nicéphore Botaniatè²⁸. L'erreur s'explique par le fait que les chefs turcs alliés de Botaniatè étaient, en effet, les fils de Qutlumuş et portaient son nom comme patronyme, ainsi que l'affirme explicitement Attaliatè : *τινὲς τῶν εὐπατριδῶν τῆς Περσίδος, ἀδελφοὶ κατὰ σάρκα καὶ φύσιν ὑπάρχοντες, καὶ τὴν τοῦ Κουτλουμούση ἐπωνυμίαν ἐκ πατρῶας προσηγορίας ἐφέλκότες*²⁹. Bryenne, qui connaît deux de ces fils par leur nom, ne manque pas d'ajouter toujours le nom du père³⁰. C'est à peu près tout ce que nous savons d'assuré, mais c'est assez pour affirmer que le nom de Qutlumuş, lié à la conquête de l'Asie Mineure par les Turcs, était bien connu à Byzance vers la fin du XI^e siècle, et que les rapports furent fréquents et souvent étroits entre les membres de cette famille et les Byzantins. Nous avons vu aussi que le nom ne fut point réservé au fondateur de la dynastie, mort en 1063, mais qu'il fut également porté par ses nombreux descendants. L'un de ceux-ci, il faut le croire, passa non seulement aux Byzantins, mais au christianisme. Il alla sans doute finir sa vie au Mont Athos, et il y fonda notre couvent, qui perpétua son nom, sous une forme bientôt inexplicable pour des Grecs. A quelle date ? On ne saurait le dire. Les deux termes extrêmes sont d'une part l'année 1063, qui est celle de la mort de Qutlumuş I, auquel on ne saurait évidemment songer, et 1169, date la plus haute à laquelle, nous l'avons vu, l'existence d'un monastère dit de Kutlumus soit assurée. En attendant de nouveaux documents, on proposera donc le début ou la première moitié du XII^e siècle comme date de fondation de notre couvent.

25. Pour les indications qui suivent, j'utilise partiellement une notice qu'avait préparée P. Wittok, pour un article que nous devions publier en commun, en 1939, sur les documents turcs conservés aux archives de Kutlumus (cf. Appendice IV). Mais on pourra se reporter aussi à l'étude de J. LAURENT, *Byzance et les origines du Sultanat de Roum, Mélanges Ch. Diehl, I, p. 177-182*. On y trouvera rassemblées les indications, point toujours concordantes, que nous ont transmises les chroniqueurs, sur l'histoire de Qutlumuş et de ses cinq fils au XI^e siècle.

26. J. DE HAMMER, *Histoire de l'empire ottoman*, trad. franç., I, Paris, 1835, p. 27 ; *Encyclopédie de l'Islam*, IV, p. 220.

27. ANNE COMNÈNE, III, XI, 1 (éd. B. Leib, I, p. 136).

28. SKYLITZÈS, éd. Bonn, p. 732 ; ZONARAS, éd. Bonn, III, p. 718. CÉDRÈNUS (éd. Bonn, II, p. 570 et 606 ; cf. ZONARAS, III, p. 636) rapporte des événements plus anciens à l'occasion desquels Qutlumuş, en 1047 et 1052, est déjà entré en relation avec Byzance.

29. ATTALIATÈ, éd. Bonn, p. 266 ; cf. aussi p. 276-277.

30. BRYENNE, éd. Bonn, p. 118 et 130.

KUTLUMUS AVANT CHARITON. — Il n'y a pas lieu d'être surpris que les premiers temps de son histoire soient enveloppés d'obscurité. Il s'agissait, je l'ai dit, d'un établissement de modeste importance. Avant 1362, époque à laquelle nous avons la première mention de Chariton (n° 24), les archives ne contiennent qu'une dizaine de documents intéressants Kutlumus³¹. Ils permettent cependant de suivre les progrès territoriaux et le développement du couvent, de voir le nombre des moines passer d'une dizaine à plus de quarante, et les domaines, à l'Athos d'abord, puis hors de l'Athos, s'accroître régulièrement. En 1287, un acte du prôtes Jean (n° 3) donne à Kutlumus le couvent de Stavronikita, à la demande des moines. Ceux-ci avaient déjà reçu du prôtes Kosmas, vingt ou vingt-cinq ans plus tôt, le couvent ruiné du Prophète Élie. Ils en avaient remis en état les terres et les bâtiments, sans doute peu considérables : ils demandent maintenant à l'échanger contre Stavronikita, qui possède des terres plus étendues. Ce texte fait apparaître Kutlumus comme un couvent pauvre et plutôt déshérité, mais actif, énergique et en progrès. Quarante ans plus tard, en 1329, le prôtes Isaac donne à Kutlumus le grand et beau domaine d'Anapausa (n° 15), qui devait être pour le couvent l'occasion de querelles sans fin avec Xéropotamou. Cette donation est confirmée l'année suivante par un acte de Matthieu d'Anapausa (n° 16). L'acte d'Isaac est intéressant par les renseignements qu'il donne sur Kutlumus : nous apprenons que le couvent compte alors une quarantaine de moines — chiffre que les prôtes paraissent considérer comme élevé — et que ces moines ont grand peine à subvenir à leurs besoins avec les seules ressources du couvent, toujours pauvre en terres. Ce même texte mentionne, comme décédé depuis peu, un personnage désigné par l'expression *ὁ Κουτλουμούσης ἐκεῖνος*, envers lequel Isaac s'était justement engagé à donner Anapausa à Kutlumus. Ce personnage dut être, de son temps, une figure célèbre à l'Athos, car le prôtes fait les plus grands éloges de ses vertus, et lui applique l'épithète de *ἀγιος*. Il est probable que les mérites de ce moine, qui reste malheureusement pour nous une figure mystérieuse, profitèrent au couvent dont il porte le nom, et qui grâce à lui, Isaac nous l'atteste, fit de grands progrès³².

En 1334, le même prôtes Isaac donne à Kutlumus l'ancien couvent de Philadelphou (n° 17). C'était, semble-t-il, une donation considérable, qu'Isaac prend soin de justifier longuement. Il insiste sur les mérites spirituels des moines de Kutlumus, qu'il oppose à leur pauvreté et aux mille soucis matériels qui les accablent. Il rappelle que Kutlumus a déjà connu les faveurs des prôtes, quand le couvent ne comptait encore qu'une douzaine de moines : indication intéressante, qui doit se rapporter à l'acte de 1287, et à la donation du Prophète Élie par le prôtes Kosmas, ou de Stavronikita par le prôtes Jean. Aujourd'hui, répète Isaac, le couvent compte plus de quarante moines, et ce nombre s'accroît chaque jour : à plus forte raison doit-on lui venir en aide. Ces textes laissent l'impression que le protat si actif d'Isaac coïncide avec un grand développement de Kutlumus. Nous en trouvons la preuve indirecte dans l'acte de 1338 (n° 18), par lequel Théodora Cantacuzène, mère de Jean Cantacuzène, fait don au couvent de domaines importants dans la région de Serrès. Nous ignorons quelles raisons la donatrice pouvait avoir de choisir Kutlumus à la fois comme bénéficiaire de ses libéralités, et comme exécuteur des dispositions qu'elle prenait pour le pardon de ses fautes et le salut de son âme. Mais Kutlumus n'eût pas été choisi pour une donation si considérable et pour un acte si solennel, si le couvent n'avait eu déjà sa réputation bien établie et si son avenir n'avait paru assuré. Le magni-

31. Les autres, nous le verrons, proviennent des archives d'Alôpou-Alypiou.

32. Acte n° 15, l. 60 sq. et l. 93. C'est le « saint Kutlumus » qu'une tradition athonite, nous l'avons vu, fait vivre à l'époque d'Andronik II. On comprend qu'on ait pu avoir la tentation d'y reconnaître l'éponyme, et par conséquent le fondateur du couvent : mais ceci ne serait compatible ni avec notre acte de 1287, ni surtout avec l'acte du Rossikon de 1169. Et puisque ce n'est point le couvent qui a reçu son nom de ce moine, il faut bien que ce soit lui qui l'ait reçu du couvent. *Κουτλουμούσης* est en effet la forme ancienne de *Κουτλουμουσιανός* : nous en avons la preuve, en 1288 et 1294, dans la titulature de l'higoumène Grégorios, et au siècle suivant, dans celle de Chariton.

fique développement que Chariton va bientôt lui donner prouvera d'ailleurs que Théodora Cantacuzène ne s'était point trompée. Ajoutons que cette donation est, à notre connaissance, la première que recevait Kutlumus hors de l'Athos : le couvent entraînait ainsi dans le concert des grands établissements athonites, tous propriétaires de domaines plus ou moins considérables en Macédoine.

Pour cette même période, qui va des origines à la seconde moitié du xiv^e siècle, nous pouvons compléter ces renseignements par un essai de classement des premiers higoumènes de Kutlumus, de ceux du moins dont les noms sont parvenus jusqu'à nous. La plus ancienne mention, je l'ai déjà dit, est en 1169 celle d'*Isaie*. Puis le silence se fait pour un siècle. En 1287, l'higoumène de Kutlumus Grégorios siège au conseil central de l'Athos³³, ainsi qu'en 1288³⁴. Nous le retrouvons, kathigoumène de Kutlumus, en 1294³⁵, et il l'est encore vers 1300 ou peu avant³⁶. Nous connaissons *Malachias* en 1312³⁷, et en 1313 ou 1314³⁸. En 1316, c'est *Théodore* qui est higoumène de Kutlumus³⁹. Son successeur fut peut-être *Théostériktos*, connu en 1322⁴⁰, en 1325⁴¹, en 1326⁴² et encore en 1334⁴³. Puis *Théophilos* est kathigoumène de Kutlumus en décembre 1347⁴⁴ et en mai 1348⁴⁵, c'est-à-dire à une époque où il faut prendre garde que des documents inauthentiques donnent comme higoumène de Kutlumus un *Iôannikios* qui n'a pas droit à ce titre⁴⁶. *Arsénios* enfin est kathigoumène en décembre 1356⁴⁷. Mieux vaut pour le moment réserver le problème posé par deux actes du Rossikon qui portent exactement la même date, avril 1363, mais dont l'un serait signé par le kathigoumène de Kutlumus *Néophytos*⁴⁸, et l'autre par *Karpou*, *δικαίος* du même couvent⁴⁹.

On observe que la place occupée par la signature du représentant de Kutlumus, dans tous les documents cités, est à peu près constante. Ce n'est point celle du représentant d'un grand couvent. Kutlumus vient toujours après Lavra, Iviron, Vatopédi, Chilandar, Xéropotamou, Xénophon, Dochariou, Karakala, Philothéou, Esphigménou, Kastamonitou, le Rossikon, et même après quelques autres couvents moins notables. Il vient aussi après Alypiou, mais d'ordinaire très près de celui-ci. Il est souvent voisin de Rhabda-Rhabdouchou, d'abord derrière ce couvent, puis avant lui. Les noms

33. Il faut en effet dater de 1287 un acte du prôtes Jean conservé à Lavra et relatif au couvent des Amalitaïns, daté du mois d'août indiction 15, et que signe Grégorios de Kutlumus.

34. *Actes de Chilandar (Actes de l'Athos, V, Viz. Vr., XVII, 1911, Priloženje)*, n° 10, p. 27, l. 95.

35. C'est en effet cette date, non 1279, qu'il faut adopter pour l'acte de Chilandar n° 9 ; cf. p. 20, l. 27.

36. *Actes Kutlumus*, n° 6, l. 11. Il est bon de rappeler que l'acte de Chilandar n° 128, daté de 1358, où figure aussi Grégorios de Kutlumus, n'est pas authentique.

37. *Acta Rossici*, n° 8, p. 94.

38. *Actes Kutlumus*, n° 9, l. 51.

39. *Actes d'Esphigménou (Actes de l'Athos, III, Viz. Vr., XII, 1906, Priloženje)*, n° 7, p. 21, l. 235 ; cf. V. Moštin, *Akti iz svetogorskih arhiva, Srpska kr. Akademija, Spomenik XXI, 1939*, p. 190. Un manuscrit du xiv^e siècle conservé à Kutlumus porte la notice suivante : *ἐρεκίσθη τὸ παρὸν βιβλίον διὰ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ Θεοδορίτου μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἰδ. ἐα' ἔτους ρωκα'* (= 1312) : Sp. LAMPROS, *Kardálogos τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, I, Cambridge, 1895, p. 279, n° 3.149 (avec la date inexacte : 1313).

40. *Actes Chilandar*, n° 77, p. 174, l. 77. A une date très voisine, le même Théostériktos signe également les actes de Chilandar n° 79 (p. 173, l. 37) et 80 (p. 174, l. 26).

41. *Actes Kutlumus*, n° 12, l. 34.

42. *Actes Chilandar*, n° 111, p. 230, l. 40.

43. *Actes Kutlumus*, n° 17, l. 8. Selon G. Smyrnakés (*Τὸ Ἅγιον Ὄρος*, p. 689), un acte du 1^{er} juillet 1350, indiction 3, mentionnerait Théostériktos de Kutlumus : cette date paraît impossible, et si l'indiction de la troisième indiction est exacte, il faut dater l'acte de 1320 ou de 1335.

44. *Actes Chilandar*, n° 135, p. 284, l. 50.

45. *Actes Zographou*, n° 38, p. 91, l. 29.

46. Ces documents font partie de l'ample collection de faux que Chilandar plaça sous l'autorité de Dušan : *Actes Chilandar*, n° 136, p. 287, l. 81, et n° 137, p. 291, l. 179 (= A. Σολωνῆν et V. Moštin, *Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1936, n° 44, p. 346).

47. *Actes Chilandar*, n° 145, p. 307, l. 65.

48. *Acta Rossici*, n° 9, p. 102.

49. *Ibid.*, n° 10, p. 108.

des monastères qui viennent après Kutlumus, dans ces listes de signatures où un ordre hiérarchique était respecté, sont ceux d'établissements de si médiocre importance qu'ils ne devaient guère tarder à disparaître, absorbés par les grands couvents⁵⁰. C'est miracle que Kutlumus n'ait point subi le même sort, et c'est sans doute à Chariton qu'il le doit.

CHARITON. — Higoumène de Kutlumus, prôtes de l'Athos, métropolitaine d'Oungrovlachie : le moine grec Chariton est la figure la plus célèbre dans l'histoire de notre couvent, qui porta quelque temps le nom de *μονή του Χαρίτωνος*. Nous ne savons rien sur les origines et la famille de Chariton, non plus que sur ses débuts dans la vie monastique. Le premier document qui, à ma connaissance, le mentionne, est dans notre dossier l'acte n° 24. C'est un acte de donation de Michel Hiérakès, qui débute par un éloge de Chariton. Il est daté de novembre, première indiction, et l'on pouvait hésiter entre les années 1362 et 1377 : le fait que Chariton n'est encore à ce moment qu'higoumène de Kutlumus, et non métropolitaine d'Oungrovlachie, oblige à choisir la première date. La date de l'élection de Chariton comme higoumène de Kutlumus est donc à placer en tout cas avant 1362, et peut-être plusieurs années avant cette date⁵¹. Hiérakès dépeint Chariton comme un homme actif et entreprenant, qui n'a pas craint d'affronter les dangers d'une navigation lointaine pour aller chercher la brebis égarée : *παρ' οὐδὲν λογιάμενος... καὶ πλοῦν μακρὸν καὶ τὸν ἀπὸ τούτου κίνδυνον ὑπὲρ τοῦ ἐμὲ τὸ πλανώμενον ἀνακαλέσασθαι πρῶτατον*. Chariton en effet sera toute sa vie un infatigable voyageur. Nous voyons d'ailleurs, par la suite du texte, qu'il savait habilement concilier les intérêts matériels de son couvent et le profit des âmes : ces caractères sont ceux-mêmes sous lesquels il apparaîtra dans tous les documents qui retracent son activité.

En octobre 1364, un acte du prôtes Dorothee pour Chilandar porte la signature : *ὁ Κουτλουμούσης Χαρίτων ἱερομόναχος*⁵². En 1369, Chariton n'est encore qu'higoumène de Kutlumus, au témoignage de trois actes du prôtes Sabbas conservés dans les archives du couvent. Le premier (n° 25), daté de février 1369, donne à Kutlumus le kellion de Saint-Nicolas : il commence par un éloge des moines de Kutlumus et de Chariton. Le second (n° 27), de novembre 1369, complète le précédent en donnant le périourisimos de Saint-Nicolas : il contient également un éloge des moines de Kutlumus et de leur higoumène. Cet éloge enfin est mot pour mot repris dans le troisième document (n° 28), de décembre 1369, par lequel sont attribués à Kutlumus les kellia de Skathi et Schoinoploukou. Nous devinons, à

50. En 1169, l'acte du Rossikon, n° 7, se termine par les signatures de vingt-huit représentants des couvents athonites : celle d'Isaïe de Kutlumus est la vingtième. Un siècle et demi plus tard, en 1316, l'acte d'Esphigménou n° 7 (cf. ci-dessus, p. 7, n. 39) comporte quarante et une signatures, qui donnent un tableau très complet des établissements athonites au début du xiv^e siècle : Théodoret de Kutlumus occupe la dix-huitième place.

51. Il semblerait qu'on puisse être plus précis. Dans les actes n° 29 (l. 8 sq.), 30 (l. 16 sq.) et 36 (l. 17 sq.), Chariton dit formellement qu'il fut élu higoumène alors que Théodosios d'Alôpou était prôtes de l'Athos, et Jacob métropolitaine d'Hiérissos et Athos. Mais l'acte de Chilandar n° 145, daté de décembre 1356, qui est signé par le kathigoumène de Kutlumus Arsenios (ce qui doit faire croire que l'élection de Chariton est postérieure à cette date), l'est aussi par Théodosios en tant qu'ancien prôtes, *πρώτον πρῶτος* : et en effet le prôtes duquel l'acte émane est alors Dorothee. Cette contradiction avec les indications si précises de Chariton devrait s'expliquer à la lumière de notre texte n° 31, qui nous apprend que Théodosios fut *deux fois* prôtes (cf. ci-dessus, n. 97). Il faudrait alors admettre la succession Théodosios-Dorothee-Théodosios, et c'est lorsque Théodosios exerçait sa charge pour la seconde fois que Chariton aurait été élu higoumène de Kutlumus. Malheureusement cette solution n'est pas non plus recevable, notre acte n° 31 établissant avec netteté la succession Théodosios-Silvanos-Théodosios-Dorothee : les deux prôtes de Théodosios sont donc antérieurs à Dorothee. Je ne vois pas, pour le moment, la solution de cette difficulté.

52. *Actes Chilandar*, n° 148, p. 313, l. 39. Du fait que Chariton est ainsi bien attesté, comme higoumène de Kutlumus, en 1362 et 1364, naît la difficulté, signalée ci-dessus, dans l'interprétation des actes 9 et 10 du Rossikon. De toute manière, l'acte n° 9, signé par le kathigoumène de Kutlumus Néophytes, apparaît comme une rédaction postérieure de l'acte n° 10, faite pour introduire une délimitation de frontières qui n'existait pas dans celui-ci. Quant à cet acte n° 10, également daté d'avril 1363, il porte la signature : *ὁ ἐν ἱερομόναχος ἐλάχιος Κάρπος καὶ δεκάιος τῆς οὐρανόματης μονῆς τοῦ Κουτλουμούσι*. Est-ce un représentant de Chariton, alors absent pour quelque nouveau voyage ?

travers ces textes, l'activité déployée par Chariton, la place de plus en plus grande qu'il occupe dans la communauté athonite, les avantages qui en résultaient pour son couvent.

Nous sommes pourtant mieux renseignés encore par un des textes les plus importants de nos archives, l'acte n° 26, daté de septembre 1369. C'est le premier d'une série de documents concernant les relations de Kutlumus avec les voévodes de Valachie⁵³. Il se présente comme un acte du voévode Jean Vladislav, et nous apprend d'abord que le père de celui-ci, Alexandre Basarab (1352-1364), sollicité par Chariton qu'un de ses nombreux voyages avait amené déjà en Valachie, avait fait à Kutlumus des dons importants : ainsi avait-on pu reconstruire la grande tour du couvent, précaution nécessaire à cette époque où les ravages des pirates tures étaient incessants. A son successeur, Jean Vladislav (1364-1374), connu aussi sous le nom de Vlaiku Voda, Chariton s'adressa pour demander que l'œuvre entreprise par son père fût achevée, et le couvent entièrement reconstruit et doté. Le voévode devait y jouer en retour des privilèges du « fondateur » : ce terme s'appliquait, on le sait, non seulement au véritable fondateur, mais à tous les grands bienfaiteurs. Chariton s'engageait en même temps à recevoir à Kutlumus des moines valaques, clause importante à l'époque où l'Église et la vie religieuse s'organisaient en Valachie sous l'influence du clergé grec et du monachisme athonite. Tout alla bien d'abord, et le « kastron » fut construit à Kutlumus aux frais du voévode, complétant ainsi la protection du couvent contre les pirates⁵⁴. Mais Kutlumus observait toujours fidèlement la vieille et sévère règle cénobitique, à laquelle les Valaques ne pouvaient s'accoutumer. Le voévode intervint auprès de Chariton, pour lui demander d'adopter, comme le faisaient alors de nombreux couvents de l'Athos, un régime plus libéral, celui qui devait porter le nom d'idiorhythmie. Chariton s'y refusa longtemps, et résista même à la pression du métropolitaine de Valachie Hyakinthos : mais enfin il dut céder à la nécessité, et persuada les moines grecs de renoncer au régime cénobitique en faveur des Valaques. Ceux-ci alors affluèrent à Kutlumus, au point que les Grecs prirent peur et craignirent de les voir bientôt maîtres du couvent, forts de la protection du voévode. Pour apaiser ces craintes, le voévode délivre sous la foi du serment une charte de fondation — c'est notre acte même — par laquelle il prend certains engagements envers Kutlumus, règle les rapports entre moines grecs et valaques, précise les conditions dans lesquelles seront nommés les higoumènes successeurs de Chariton, et fixe le statut de Kutlumus. En bref, le couvent est déclaré grec, et non valaque ; mais de ce couvent, le voévode se proclame *οικοκύριος καὶ κτήτωρ*, propriétaire et fondateur.

Cet acte jette une brusque et vive lumière sur l'histoire de Kutlumus : sur le rôle qu'y vont jouer les voévodes, sur les audacieuses initiatives de Chariton, sur les constructions du couvent et l'état précaire où se trouvaient auparavant les bâtiments, ruinés peut-être ou incendiés par les pirates, enfin sur l'institution par Chariton lui-même, sous la pression du voévode, d'un régime

53. Sur cette question la bibliographie est naturellement abondante, mais, il faut l'avouer, souvent décevante. Certes, on se réfère encore avec profit aux travaux de N. IORGA : *Istoria Bisericii Românești*, 2^e éd., Bucarest, 1928-1930 ; *Muntele Athos în legatura cu terile noastre*, *Annales de l'Académie roumaine, Mémoires de la Section historique*, série 2, t. XXXVI (1913-1914), p. 447-517. Parmi les études récentes, celle de Gh. D. CIORAN (*I. Teopăr*, op. cit.) est utile, mais contient des erreurs et des interprétations peu sûres. En ce qui concerne Kutlumus (p. 91-122), elle repose essentiellement sur les textes ici cités, que j'avais communiqués en photographie à M. Cioran : on en eût pu tirer meilleur parti. Le livre tout récent de Teodor BOBOC (*Ajutoarele Românești la mănăstirile din sfântul munte Athos*) contient une bonne bibliographie, mais ne me paraît rien apporter de nouveau. Pour Kutlumus (p. 170-185), il est tributaire de l'ouvrage de Cioran.

54. Le jésuite Braconnier, visitant le mont Athos en juillet 1706, note encore avec étonnement que deux termes seulement servent à désigner les établissements monastiques : *kastron* s'il s'agit d'un couvent fortifié, ce qui était le cas des vingt grands monastères ; *kellion* pour tous les autres, quelle que soit leur importance (*Mémoire pour servir à l'histoire des monastères du mont Athos*, par le Père BRACONNIER, jésuite ; publié par H. OMONTE, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII^e et XVIII^e siècles*, II, Paris, 1902, p. 994-1027 ; cf. p. 995).

qui s'écartait de la règle cénobitique. Mais la forme sous laquelle l'acte se présente, dépourvu de toute signature comme de toute marque d'authentification et de toute formule caractérisant une copie, est singulière. Il n'y a pas d'acte analogue dans les archives grecques de Kutlumus. On doit cependant écarter l'hypothèse d'une traduction faite sur un original valaque, en raison de l'allure très directe de la phrase et du style. On doit aussi écarter l'hypothèse d'un faux, car l'essentiel de ce texte se retrouve, en 1370, dans ce qu'on peut nommer le « premier testament » de Chariton. Examinons cet acte (n° 29), qui peut-être va nous donner la clé de celui de Vladislav.

Dans l'ensemble, il rapporte les mêmes événements et les mêmes négociations, mais de façon plus détaillée et parfois plus pittoresque. C'est un document rédigé par Chariton au plus fort de ses démêlés avec le voévode à propos du régime du couvent. Chariton d'ailleurs est prêt à céder, il a convaincu ses moines de la nécessité de le faire. Mais il veut faire payer cher au voévode cette grave concession, et les négociations entamées à ce propos n'ont pas encore abouti. Chariton tient à fixer dans un document solennel le point où elles sont arrivées, afin que s'il venait à disparaître, ses moines sachent quelles conditions ils doivent exiger du voévode en échange de l'abolition du régime cénobitique. Ces conditions, formulées par Chariton, ont fait récemment l'objet d'un mémoire, remis au voévode et que celui-ci doit signer : *καὶ τὰ μὲν τῶν ζήτημάτων κεφάλαια ἐγράφησαν ἀρίτως ἐν τῷ ἐκτεθέντι πρὸς αὐτὸν τὸν πανευσεβέστατον βοιβόδα καὶ κτήτορα ἡμῶν ὑπομνήματι, ἃ καὶ ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ συνθεμένου ἐγράφησαν, ἵνα ἀποσταλέντα παρ' ἡμῶν πιστωθῶσι τῇ ἐκείνου ὑπογραφῇ. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἡμῶν τὸ ἀντίγραφον αὐτοῦ, γράφονται δὲ καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ ἐνδιατέτῳ ὑποθήκῃ συνοπτικῶς*⁵⁵. Suit en effet un résumé des conditions posées par Chariton, qui correspond dans son ensemble aux clauses de l'acte de Vladislav. Dès lors il me semble que la phrase citée ci-dessus doit s'interpréter ainsi : Chariton a rédigé à la place du voévode, et comme si le voévode lui-même parlait, un document que celui-ci n'aura donc plus, s'il l'approuve, qu'à verser de sa signature⁵⁶. De cet acte, que le voévode n'a pas encore retourné, un double a été conservé au couvent. *Ce double ne peut être que l'acte de Jean Vladislav n° 26*. Les dates concordent, puisque l'acte préparé pour être signé par le voévode est de septembre 1369, et que Chariton, dans un document qui date lui-même des premiers mois de 1370, déclare l'avoir envoyé *ἀρίτως*.

Le rapport des deux textes est ainsi éclairci, mais nous ne savons pas encore quel fut le résultat des négociations entamées. Vladislav finit-il par souscrire aux conditions de Chariton ? Il ne l'avait pas encore fait en novembre 1370, date à laquelle Chariton rédige un « second testament » (n° 30), qui a plus que le premier l'allure d'un véritable testament — il est dit *διαθήκη*, — mais ne présente quant au fond aucune divergence importante. Le récit des événements, les conditions posées par Chariton sont les mêmes. Pourquoi donc ce second texte ? Peut-être Chariton voulut-il formuler de façon plus précise quelques points, et donner davantage à cet acte la forme testamentaire. Peut-être aussi une nouvelle difficulté avait-elle surgi, qui risquait d'être grave pour Kutlumus : en effet le protopapas de Valachie Michel, devenu moine à Kutlumus sous le nom de Melchisédech, n'avait pu se plier au régime cénobitique du couvent, et il était retourné en Valachie. De nouveaux démêlés pouvaient surgir avec le voévode irrité.

Cependant tout était arrangé en août 1372, puisque Chariton fut à cette date élu métropolite d'Oungrovalachie. On sait que le prédécesseur de Jean Vladislav, Alexandre Basarab, avait obtenu du patriarche Kallistos, en 1359, la nomination de Hyakinthos, métropolite de Vitsina, comme

55. Acte 29, l. 50-52.

56. Nous savons que le procédé était parfois employé par les Athonites, lorsqu'ils souhaitaient recevoir, d'une chancellerie autre que celle d'un souverain grec, un privilège en bonne forme. Ce fut notamment le cas pour des actes signés par les princes serbes.

métropolite de toute l'Oungrovalachie⁵⁷. Il parut bientôt qu'un seul métropolite était insuffisant pour un si vaste territoire, et, sous le règne de Vladislav, en novembre 1370, le dikaiophylax Daniel Kritopoulos fut fait métropolite *μέρους Οὐγγροβλαχίας*, sous le nom d'Anthimos, par une décision du patriarche Philothée⁵⁸. Enfin lorsque Hyakinthos mourut, c'est Chariton qui fut appelé à lui succéder, par décision du patriarche Philothée du mois d'août 1372. Dans ce document, dont l'original en rédaction slave figure dans le dossier « valaque » de Kutlumus⁵⁹, il est dit notamment que Chariton était déjà très connu et très aimé en Valachie. D'ailleurs, d'après tout ce que nous pouvons savoir des relations de Vladislav avec le patriarcat de Constantinople, il est certain que la nomination de Chariton se fit non seulement avec l'approbation, mais sur la demande du voévode. Il est donc sûr qu'à cette date, la crise qui avait compromis les relations de celui-ci avec Chariton, s'était dénouée : autrement dit Chariton avait mis en vigueur à Kutlumus le régime exigé par le voévode, et celui-ci avait souscrit aux conditions posées en contrepartie par Chariton. On doit croire par conséquent que les clauses énoncées dans les actes 26, 29 et 30 furent, dans l'ensemble, exécutées et que le statut du couvent, ses rapports avec la Valachie et les moines valaques furent désormais ceux que définissaient ces textes.

J'en trouve la preuve indirecte dans notre acte n° 31, qui concerne Alôpou, et non Kutlumus, mais porte la signature de Melchisédech, kathigoumène de Kutlumus. Évidemment, ce personnage n'est autre que ce protopapas valaque Michel, moine à Kutlumus sous le nom de Melchisédech, qui n'avait pu supporter la règle cénobitique et s'en était retourné chez lui, en 1370. Non seulement donc, en 1375, il est revenu à Kutlumus, mais il y occupe le premier rang après Chariton⁶⁰. C'est à la fois la preuve que Chariton avait renoncé au régime qui rebutait si fort Melchisédech, et le signe que l'influence valaque allait grandissant à Kutlumus.

L'activité de Chariton comme métropolite d'Oungrovalachie ne nous intéresse pas ici directement : elle est d'ailleurs mal connue. Mais nous retrouvons Chariton, en juin 1377, avec une charge supplémentaire : à celles d'higoumène de Kutlumus et de métropolite de Valachie, il a joint celle de prôtes de l'Athos. De notre acte n° 35 (l. 15), testament de Manuel Chalkéopoulos,

57. F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi sacra et profana* (désormais cité : MM), I, Vienne, 1860, p. 383-388.

58. MM, I, p. 535-536.

59. Ce document a été édité et traduit en roumain par G. NANDRIS, *Un document privitor la împarțirea mitropoliei Țării Românești, 1372 (1373), Închinare lui N. Iorga, Cluj 1931*. Il a été également traduit, commenté et reproduit par St. NICOLAESCU, *Păstoria mitropolitului primat al Ungrovalahiei Hariton, 1373-1381, Arhivele Oltenei, 59-60, 1932*. Mais l'édition à consulter est désormais celle qu'a donnée G. NANDRIS, dans son recueil des documents roumains en langue slave des archives de l'Athos, où les textes de Kutlumus tiennent une grande place : *Documente românești în limba slavă din mănăstirile muntelui Athos, 1372-1658*, Bucarest 1937 (cf. n° 1, p. 17-22). Le texte est écrit sur parchemin mesurant 0,46 × 0,34. Il porte, comme signe d'authentification, le ménologe en grec de la main du patriarche : *μυρί ἀν(γ)οίστω ἱ(ε)ρευ(ε)ῖ(ν)ος δεκάτης*. On voit sur la photographie les trous par où passaient les cordons d'une bulle disparue. Dans le bas et à droite, on lit une notice slave par laquelle Chariton déclare que les métropolités qui lui succéderaient en Oungrovalachie doivent se comporter comme « fondateurs », c'est-à-dire comme bienfaiteurs, à l'égard du couvent de Kutlumus, lequel en échange inscrira leurs noms sur les diptyques parmi ceux des fondateurs. Cette notice est suivie de la signature grecque : *ὁ πανευσεβέστατος Οὐγγροβλαχίας Χαρίτων*. Mais il est absolument certain que cette prétendue signature n'est pas de la main de Chariton, et il ne me paraît pas douteux que cette notice est une addition postérieure, par laquelle on voulait assurer à Kutlumus les bienfaits des métropolités de Valachie. — La signature de Chariton est connue, non seulement par les actes authentiques signés de lui conservés à Kutlumus, mais par un manuscrit du xiv^e siècle conservé dans la bibliothèque du couvent (n° 129 : œuvres de Théophylakte de Bulgarie). J'y ai vu, au dernier feuillet, la signature mutilée de Chariton, qui avait signé comme métropolite d'Oungrovalachie et prôtes de l'Athos. Cf. Sr. ΛΑΜΠΡΟΣ, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἁγίου ἔτους ἐληρηκῶν κωδικῶν*, I, Cambridge, 1895, p. 285, n° 3202.

60. J'avoue que ce titre de kathigoumène, porté par Melchisédech à une date où Chariton est incontestablement higoumène de Kutlumus, m'embarrasse. S'explique-t-il par les longues absences de Chariton, métropolite d'Oungrovalachie ? Melchisédech était-il higoumène des moines valaques, alors nombreux à Kutlumus ?

devenu moine à Kutlumus sous le nom de Manassès, il résulte que cette élévation de Chariton au protat de l'Àthos remonte à l'année précédente, donc à 1376.

En juillet 1378, Chariton porte son triple titre, dans un document qui est bien cette fois son testament véritable, rédigé alors que sévit une épidémie de peste (n° 36). Ce texte important et intéressant, dégagé des préoccupations immédiates qui limitaient la portée du « premier » et du « second » testament, donne une vue d'ensemble de l'higouménat de Chariton à Kutlumus, et des efforts déployés par lui pour amener, jusqu'au degré de prospérité où il le laisse, un couvent qu'il déclare, avec exagération peut-être, avoir trouvé dans un complet dénuement. Comparé aux précédents, ce texte est remarquable : il n'y est plus question d'aucun des problèmes qui avaient fait le principal sujet de ceux-ci. Il faut donc croire que le régime institué entre 1370 et 1372 fonctionnait de façon satisfaisante. Évidemment, Kutlumus avait abandonné la règle cénobitique : il n'y est fait aucune allusion dans les recommandations dernières de Chariton à ses moines. Combien il le regrette, combien il en sentait le danger, on peut le mesurer par la pressante homélie sur la pauvreté qu'il leur adresse : le principal écueil d'un régime idiorhythmique a toujours résidé dans l'inégalité de condition entre les moines. Ce texte nous montre enfin clairement toute la gravité qu'avait prise pour l'Àthos le danger de la piraterie turque. A trois reprises Chariton revient sur ce sujet, pour parler des moines captifs — il y en eut une fois quatorze d'un coup — qu'il a rachetés grâce à de généreuses donations, ou qu'il demande qu'on rachète avec le produit de la vente de ses habits liturgiques. Il y a là le signe d'une crise profonde, et l'annonce d'une période de décadence et d'appauvrissement pour les couvents de l'Àthos. La tour et le « kastron » construits aux frais des voévodes ne pouvaient protéger ceux des moines qui se trouvaient hors du couvent, en mer ou dans les métoques. Nous verrons un higoumène de Kutlumus tomber aux mains des Turcs.

Pour cette même année 1378, plusieurs documents des archives de Zographou attestent que Chariton résidait à l'Àthos et y exerçait sa charge de protos. En juillet de cette année, un prostagma impérial, enjoignant au grand primicier Jean de mettre fin à la querelle qui oppose Zographou et Chilandar à propos du moulin de Chantax, l'engage à faire appel au besoin au *ιεράτατος μητροπολίτης Ούγγροβλαχίας και δσώτατος πρώτος του Αγίου Όρους*⁶¹. En effet, en septembre de la même année, un acte délivré par Chariton en qualité de protos met fin au différend, en faveur de Zographou : il est signé *δ Ούγγροβλαχίας και πρώτος Χαρίτων*⁶². Il est aussitôt confirmé par un acte de l'évêque d'Hiérisso et Athos Isaac, où Chariton est dit *ιεράτατος μητροπολίτης Βλαχίας και υπέρτιμος και πρώτος του Αγίου Όρους*⁶³.

Au mois de juin 1380, Chariton est à Constantinople : il figure comme synodique, avec son collègue le métropolitain de Valachie Anthimos, dans plusieurs actes délivrés à cette date par le patriarche Nil, lequel eut à régler d'un coup un grand nombre d'affaires, en raison de la vacance du siège patriarcal qui avait précédé son élection⁶⁴. Je croirais volontiers que Chariton profita de

61. *Actes Zographou*, n° 47, p. 107, l. 18.

62. *Ibid.*, n° 48, p. 107-112 ; cf. p. 112, l. 162. C'est à ma connaissance le seul acte délivré par Chariton en qualité de protos qui ait été jusqu'ici publié. M. Lascaris en a signalé un autre, daté de 1377, encore inédit et conservé dans les archives de Vatopédi sous la cote α 30 (M. LASCARIS, *Actes serbes de Vatopédi, Byzantinologia*, VI, 1933, n. 39).

63. *Actes Zographou*, n° 49, p. 112-113.

64. Dans l'acte confirmant l'excommunication du métropolitain d'Iconium, figurent parmi les synodiques *δ Ούγγροβλαχίας κερ Χαρίτων και δ Ούγγροβλαχίας κερ Ανθίμος* (MM, II, p. 7 ; mais Anthimos seul parmi les signataires du même acte, p. 8). Dans un acte contemporain, on trouve encore parmi les synodiques *οι δύο Ούγγροβλαχίας* (MM, II, p. 10) ; mais dans un autre acte de juin 1380, *δ Ούγγροβλαχίας*, sans qu'on puisse savoir duquel il s'agit (MM, II, p. 17). Il est vrai qu'un texte de même date est plus explicite, et mentionne *δ Ούγγροβλαχίας κερ Χαρίτων και δ έτερος Ούγγροβλαχίας κερ Ανθίμος* (MM, II, p. 19). C'est probablement la dernière mention de Chariton

ce séjour à Constantinople pour faire trancher par le patriarche, en faveur de Kutlumus, le différend qui opposait ce monastère à Lavra à propos du kellion d'Isidore : notre acte n° 37 émanerait donc bien du patriarche Nil, et serait à dater de mai 1380. Chariton y est désigné comme *μητροπολίτης μέρους Ούγγροβλαχίας και τον τόπον επέχων του Άμασειας και πρώτος των εν τω Αγίω Όρει σεβασμίων μονών*, et on l'y voit agir en qualité d'higoumène de Kutlumus. Puis le silence se fait. Chariton cesse de figurer aussi bien dans les actes patriarcaux que dans les documents athonites et dans les archives de Kutlumus. Il dut mourir vers 1381.

Résumons-nous. Chariton fut fait higoumène de Kutlumus avant 1362 ; métropolitain d'Oun-grovlachie, en 1372 ; protos, en 1376. L'objet principal de son inlassable activité fut, dit-il lui-même, de faire de Kutlumus un couvent prospère. Il y réussit. A l'intérieur de l'Àthos, le territoire du couvent s'augmenta de plusieurs kellia, et les bâtiments monastiques furent reconstruits et agrandis. Hors de l'Àthos, les succès obtenus — non sans peine — par Chariton à la cour du voévode valaque, où il ne se rendit pas moins de sept fois, laissent un peu dans l'ombre ses autres entreprises : il ne faut pourtant pas oublier que de son propre aveu, confirmé par les actes de donation conservés ou mentionnés dans les archives de Kutlumus, il n'avait pas été moins heureux auprès des Grecs, des Serbes et même des Bulgares. Quant aux bienfaits du voévode, qui dépassèrent évidemment tous les autres en importance, puisqu'ils permirent de payer les dettes du couvent, de le reconstruire et de le doter, ils ne furent pas sans contrepartie. Kutlumus resta couvent grec, mais n'en passa pas moins sous la tutelle de son « fondateur » le voévode, et reçut de nombreux moines valaques. Et surtout, il fallut renoncer en faveur de ceux-ci, « coureurs de montagnes » rebelles à la discipline monastique⁶⁵, aux sévères bienfaits de la règle cénobitique. Était-ce payer trop cher les avantages que le couvent retirait de ses liens désormais étroits avec la Valachie ? La question est oiseuse : nous ne savons ce qu'autrement il fût advenu du couvent, dont la situation était à coup sûr précaire. Ce qui est certain, c'est que l'higouménat de Chariton marque à tous points de vue une étape essentielle, sinon une véritable révolution, dans l'histoire de Kutlumus.

KUTLUMUS APRÈS CHARITON JUSQU'À L'UNION AVEC ALDROU. — La période suivante correspond, dans l'histoire de l'Àthos, à une crise grave, provoquée par la décadence et l'affaiblissement de l'empire byzantin, et par les progrès des Turcs sur le continent européen. L'Àthos se trouvait privé de ses protecteurs naturels, empereurs grecs et princes serbes, et livré aux entreprises des pirates musulmans, que les textes du temps nomment aussi Agarènes ou Sarrasins, puis à l'arbitraire des sultans et de leurs officiers. Déjà le rachat des moines tombés aux mains des barbares était pour Chariton un souci croissant. Peu de temps après sa mort, c'est l'higoumène de Kutlumus lui-même qui fut pris par les Infidèles. Un acte du patriarche Nil, daté d'octobre 1386 (n° 38), nous apprend en effet que quelque temps auparavant, les moines de Kutlumus avaient fait défaut au jugement d'une affaire qui les opposait aux Lavriotes : *δ τε γάρ καθηγούμενος αυτών εν αιχμαλωσία ην, οι δε της μονης προέχοντες περι την αυτου ζήτησιν ησυχολοουντο* (1.13-14). Le rachat eut lieu avant 1386⁶⁶, et cet higoumène, peut-être successeur direct de Chariton, est sans doute ce Jérémie qui figure en 1387 dans l'acte du protos Dorothee donnant à Kutlumus le kellion du Prophète Élie (n° 39, l. 3 et *passim*).

Malgré ces tribulations, on peut croire que toute prospérité n'avait point disparu de Kutlumus

comme synodique : en effet un acte de mars 1381 mentionne seulement *δ Ούγγροβλαχίας* (MM, II, p. 24), et c'est Anthimos, à en juger par un acte de mai 1381 qui porte sa signature et point celle de Chariton (MM, II, p. 27). On rencontre assez souvent Anthimos parmi les synodiques dans les actes suivants.

65. Cf. l'acte n° 30, l. 53.

66. Acte n° 38, l. 19 : *από δε της του Κουτλουμούση δ τε τιμώτατος καθηγούμενος άρτι της αιχμαλωσίας βουθεύς*.

avec Chariton. En juin 1393, le patriarche Antoine accorde à notre couvent le titre de couvent patriarcal, qu'il n'eût pas accordé à un monastère insignifiant (n° 40). Cet acte, qui conféra à Kutlumus les privilèges de la stavropégie, et l'indépendance complète à l'égard des évêques d'Hiérissos et des prêtres, contient une indication intéressante. Le patriarche déclare en effet que les moines de Kutlumus ont fait intervenir auprès de lui en leur faveur leur *ἔφορος καὶ κτήτωρ*, le prince slave Constantin Dragasès (Dragas ou Dragos), beau-père de l'empereur Manuel II. Pour mériter le double titre de patron et fondateur, il avait dû faire à Kutlumus de grandes donations : nous n'avons d'ailleurs à ce sujet aucun autre renseignement. Mais on en peut tirer cette conclusion importante que Kutlumus n'était pas alors, autant qu'on l'a dit, « couvent du voévode ». De fait, dans la période qui nous occupe, c'est-à-dire dans les dernières années du xiv^e siècle et les premières années du xv^e, les rapports de Kutlumus avec la Valachie ne semblent pas fort étroits, et je ne serais pas surpris qu'à cette date déjà il n'y eût plus que peu de moines valaques dans le couvent. Le voévode Mircea le Vieux, neveu de Vladislav, fit sans doute quelque donation au monastère, qui plaça son portrait dans le narthex du catholicon parmi ceux des fondateurs⁸⁷. Un acte de donation du boïar Aldea, sur la date duquel on hésite, demanderait, semble-t-il, à être mieux étudié⁸⁸. Nous n'avons rien d'autre.

Aussi bien le couvent ne porte-t-il jamais alors, dans les documents que nous possédons, un nom qui rappellerait sa dépendance de la Valachie. Il est nommé Koutloumoussi dans l'acte du patriarche Antoine déjà signalé (n° 40), ainsi que dans l'acte, postérieur de deux années, par lequel le même patriarche, complétant le précédent, proclame l'indépendance du couvent à l'égard des exarques patriarcaux (n° 41). C'est ainsi encore qu'il est désigné, à l'Athos, dans deux actes du prêtre Jérémie, de juin 1398 et août 1405, par lesquels Kutlumus, accroissant ses domaines, reçoit un monydrion à Karyès (n° 42) et une pécherie à Komi'tissa (n° 43). Et c'est sous le nom de *μονὴ τοῦ Χαρίτωνος* qu'il est deux fois désigné, en 1394, dans le *typikon* dit de Manuel Paléologue et Antoine IV⁸⁹. Ce document permet d'ailleurs de constater que le rang hiérarchique du couvent n'a point changé, par rapport à ce qu'il était un siècle plus tôt : dans la liste qui fixe l'ordre où doivent prendre place, autour du prêtre, les représentants des vingt-cinq couvents énumérés, Kutlumus occupe le dix-septième rang.

Nous sommes arrivés au moment où, franchissant une nouvelle étape importante de son histoire, Kutlumus ne fera plus avec le vieux couvent d'Alôpou qu'un seul monastère. Avant d'examiner la situation qui en résultera, il est nécessaire de retracer brièvement l'histoire du couvent d'Alôpou jusqu'à cette date, c'est-à-dire jusqu'à 1428. Notre principale source sera encore ici constituée par les archives de Kutlumus, puisque ces archives résultent en réalité, à l'image du couvent lui-même, de la fusion de celles d'Alôpou et de Kutlumus, et que parmi les actes antérieurs à 1428, conservés à Kutlumus, dix-sept proviennent en fait d'Alôpou.

87. G. CIORAN, *op. cit.*, p. 101-103. On ne sait d'ailleurs rien de précis sur ces donations de Mircea, qui ne sont connues, je crois, que par des témoignages postérieurs : un acte de Neagos Basarab de 1514 (G. NANDRIS, *Documente*, n° 6, p. 40-42) et un acte de Gabriel Movila de 1618 (*ibid.*, n° 18, p. 97-105).

88. G. NANDRIS, *Documente*, n° 44, p. 244-246 (avec la date de 1414 ; pas de commentaire) ; G. CIORAN, *op. cit.*, p. 102-103 (avec la date 1398 ou 1414). Aldea ferait don du village de Ciroasovul (province d'Olt) au *parekkhision* de Saint-Nicolas qui se trouve, à Kutlumus, près du grand clocher, « afin que chaque dimanche on fasse mémoire d'abord du voévode Mircea, puis de mes parents, de moi-même et des miens, car le monastère est nôtre ».

89. Ph. MEYER, *Die Hauptkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894, p. 197 et 202. Selon P. USPENSKIÏ (*Istorija Atona*, III, 1, 2^e éd., Saint-Petersbourg, 1892, p. 674-675), un acte d'un prêtre Isaac, daté de 1399, serait signé par Hilarion, « du couvent de Chariton ». Je ne connais pas ce document.

LE MONASTÈRE D'ALÔPOU (ΑΛΥΠΙΟΥ). — Ce monastère se trouvait sur les confins de Karyès, contigu à Anapausa⁹⁰. C'est aujourd'hui le *κελλιον τῶν ἀγίων ἀποστόλων*, dit aussi *Καρπουζῶ* ou *Καρπουζιάδικον*⁹¹, appartenant à Kutlumus. G. Smyrnakès y a vu les ruines de l'ancien établissement⁹².

Le couvent était placé sous le vocable des apôtres Pierre et Paul⁹³, ou simplement des saints apôtres⁹⁴. La forme primitive du nom est *μονὴ τοῦ Ἀλωποῦ*. L'origine en est inconnue⁹⁵. Il est peu vraisemblable qu'il s'agisse d'un lieu-dit, encore qu'Alôpou puisse entrer dans un nom de lieu⁹⁶, et même à soi seul désigner peut-être une localité⁹⁷. Il s'agit plutôt d'un personnage dont le patronyme était *Ἀλωπός*, comme les sceaux en ont fait connaître plusieurs⁹⁸. Ce devait donc être le fondateur du couvent. Ce serait s'avancer trop dans l'hypothèse, que de se demander s'il ne s'agit point du Basile Alôpos, dont V. Laurent a su retrouver le patronyme⁹⁹ ; ou de Constantin Alôpos, juge de Thrace et de Macédoine⁸⁰ ; ou encore du Léon Alôpos que Zonaras (III, 661) mentionne avec Psellos au nombre des ambassadeurs envoyés à Isaac Comnène, et qui doit être le même que le logothète du drome Alôpos, correspondant de Psellos (Sathas, *Μεσ. Βιβλ.*, V, p. 65, n° 63). Mais il est à noter que la famille Alôpos semble florissante au xi^e siècle.

Or les plus anciennes mentions du couvent d'Alôpou sont peut-être, en 1021, la signature de son hiéromoine *Hiérathéos*⁸¹, en tout cas, en 1048, celle de *Nicéphore*⁸². Nous trouvons ensuite, peut-être en 1108, l'hiéromoine *Lazaros*⁸³, et peut-être en 1141 *Athanasios* (*Ἐλληγνέδ.*, II, 1929, p. 343). Mais il faut attendre 1257 pour trouver, avec notre acte n° 2, le premier des actes, conservés aujourd'hui à Kutlumus, qui proviennent en réalité d'Alôpou. L'hiéromoine est alors *Theophane*, qui paraît avoir obtenu pour son couvent des avantages territoriaux importants. Son successeur est peut-être *Idannikios*, qu'un autre de nos textes nous fait indirectement connaître comme ayant été en charge en 1263-1264⁸⁴. En 1287, le représentant d'Alôpou, dans une décision du prêtre Jean et du conseil, est *Joseph*⁸⁵, qu'on retrouve la même année dans un acte du même prêtre Jean conservé à Lavra⁸⁶, et en 1288, avec le titre de grand économiste de l'Athos⁸⁷. En 1288, nous connaissons

70. Ph. MEYER, *op. cit.*, p. 200 ; *Actes de Kutlumus*, n° 76, l. 60.

71. K. VLACHOS, *op. cit.*, p. 73 et 221.

72. G. SMYRNAKÈS, *op. cit.*, p. 522-523.

73. *Actes de Kutlumus*, n° 22, l. 1-2 ; n° 44, l. 10 etc. Une fois, on trouve seulement *μονὴ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ Ἀλωποῦ* : *Acta Rossici*, n° 3, p. 26.

74. *Actes de Kutlumus*, n° 11, l. 13-14 ; n° 14, l. 3, etc.

75. Sur la forme, cf. H. PENNOT, *Ἀλωπὴ, ἄλωπός, ἀλωποῦ*, *Mélanges Schlumberger*, Paris, 1924, I, p. 212-213.

76. Par ex. *Ἀλωπὴτρινα* : *Actes de Xénophon* (*Actes de l'Athos*, I, *Vizantijskij Vremennik*, X, 1903, *Priloženie* 1), n° 7, p. 59, l. 327 ; *Ἀλωπαχάρων*, *ibid.*, n° 9, p. 66, l. 40 (avec le doublet *Ἀλωπεκαχάρων*, *ibid.*, n° 11, p. 74, l. 129).

77. Il me semble du moins que c'est le cas dans *Actes de Zographou*, n° 5, p. 13, l. 28 : *δ ἔξιμον τοῦ Ἀλωποῦ*.

78. G. SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'empire byzantin*, Paris, 1884, p. 162-163 et 618.

79. V. LAURENT, *Échos d'Orient*, 31, 1932, p. 439-440. Le personnage en question est protovestarque, juge du velum et du thème des Cibyrhètes. L'éditeur attribue le sceau à la fin du xi^e ou au début du xii^e siècle, époque trop tardive pour que cet Alôpos puisse être le fondateur du couvent.

80. K. KONSTANTOPOULOS, *Κωνσταντίνος Ἀλωπὸς κρητῆς Θράκης καὶ Μακεδονίας, Ἀρχεῖον τοῦ ἱερικοῦ λαογραφικοῦ καὶ γλωσσικοῦ θησαυροῦ*, I, 1935, p. 99-101 ; St. KYRIAKIDÈS, *Βυζαντινὰ Μόνητα*, II-V, Thessalonique, 1939, p. 179. Il est *magistros*, *vestis*, et juge du velum. Le sceau est daté par ses éditeurs de la seconde moitié du xi^e siècle.

81. *Actes de Lavra*, n° 22, p. 60, l. 48. Mais la date de l'acte n'est pas assurée, et le nom du couvent est donné sous la forme inadmissible *Ἀλωποῦ*.

82. *Acta Rossici*, n° 3, p. 26 : *Νικηφόρος μοναχὸς καὶ πρεσβύτερος μονῆς τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ Ἀλωποῦ*.

83. *Actes de Lavra*, n° 52, p. 145, l. 70.

84. *Actes de Kutlumus*, n° 9 : cf. le commentaire.

85. *Ibid.*, n° 3, l. 8 et 30. Joseph est dit seulement *μοναχός*.

86. C'est l'acte relatif au couvent des Amalhitains, daté seulement d'août indiction 15, qui est signé aussi par Grégorios de Kutlumus. Je ne le connais que par une copie moderne, qui donne ainsi la signature de Joseph : *δ ἐν μοναχῶσι δάμνος Ἰωσήφ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς*. Mais *Ἀλωποῦ*, dont ce serait le plus ancien exemple, est probablement une déformation d'*Ἀλωποῦ* par le copiste, car les deux autres signatures de Joseph connues donnent *Ἀλωποῦ*.

87. *Actes de Chilandar*, n° 10, p. 27, l. 92 : *δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς Ἰωσήφ μοναχὸς καὶ μέγας οἰκονόμος ὑπέγραψα*.

l'économiste d'Alôrou *Kyrrillos*, mentionné comme témoin dans un acte de l'évêque d'Hiérisos Théodosios⁸⁸, et en 1294, le kathigoumène *Matthieu*⁸⁹.

Au début du xiv^e siècle, sous le protat de Théophane, l'higoumène est *Joseph*, qui paraît avoir été un personnage important. En 1312, il signe encore comme représentant τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς⁹⁰. Mais en 1313-1314, l'acte conservé à Kutlumus (n° 9), par lequel le prôtes et le conseil accordent au couvent, en la personne de Joseph, la possession définitive de Kaliagra, désigne constamment le couvent sous le nom de μονὴ τοῦ Ἀλυπίου. Il semble donc que le changement d'Alôrou en Alypiou se soit opéré sous l'higouménat de Joseph. La raison est simple : on avait oublié le sens et l'origine d'Ἀλωποῦ, et on lui substitua une forme de consonance voisine, mais compréhensible. Peut-être le changement se fit-il sous l'influence de saint Alypios. Les listes de Jean Comnène, Barslij, Svjatogorec, Smyrnakès, etc., mentionnent, parmi les reliques dont s'enorgueillit Kutlumus, la tête de saint Alypios le Stylite : elle doit provenir des reliquaires d'Alôrou-Alypiou, et n'est probablement pas étrangère à l'altération du nom.

Quoi qu'il en soit, c'est sous le nom d'Alypiou que le couvent reste, pendant assez longtemps, désigné. En 1316, son higoumène est *Matthieu*⁹¹, encore en charge en 1322⁹². C'est sur la demande de Matthieu que le prôtes Isaac pria Andronic II de délivrer à Alypiou, comme aux autres monastères de l'Athos, un chrysobulle confirmant au couvent la possession de ses biens situés hors de l'Athos. Ce chrysobulle, conservé à Kutlumus (n° 11), nous renseigne sur l'importance, à vrai dire assez réduite, des métèques d'Alypiou : quelques métairies et pêcheries sur le Strymon et dans la région d'Hiérisos. Les apographeis Pergaménos et Pharisée en avaient récemment fait le recensement. Parmi les bienfaiteurs d'Alypiou, figure une impératrice qui doit être Irène de Montferrat, seconde femme d'Andronic II.

Le successeur de Matthieu doit être *Théodoulos*. C'est en considération de ses mérites exceptionnels, et parce que le nombre des moines augmente à Alypiou, que le prôtes Isaac, en septembre 1325, fait don au couvent du kellion de l'Ichthyophage (n° 12). Sa signature figure au bas de deux actes de Chilandar, l'un de 1326⁹³, l'autre de date très voisine⁹⁴. C'est probablement sous l'higouménat de Théodoulos qu'Alypiou acquit des biens dans la région d'Ezova, par une donation de Jean fils de Sisinius, à propos de laquelle on mentionne l'économiste d'Alypiou *Maximos*⁹⁵, et surtout par donation du prôstrator Synadénos : celui-ci, qui était un personnage important, caractérise le couvent d'Alypiou comme étant « sien »⁹⁶.

La série d'higoumènes énergiques, qu'Alypiou paraît avoir connus durant tout le xiv^e siècle, continue avec *Théodosios*, qui devait devenir prôtes de l'Athos⁹⁷. En 1347, sa signature figure au

bas d'un acte de Chilandar⁹⁸. Aussi est-on porté à supposer une erreur du copiste, dans un acte de Zographou qu'on date de 1348, et qui donnerait alors Théodoulos, non Théodosios, comme higoumène d'Alypiou⁹⁹. L'higouménat de Théodosios dut être pour Alypiou une période de grande activité. Il faut peut-être lui rapporter déjà, parmi les actes conservés à Kutlumus, notre n° 19, qui concerne un important métèque d'Alypiou à Serrès ; en tout cas l'acte n° 21, concernant un métèque d'Alypiou à Ezova ; l'acte n° 22, par lequel le patriarche Kallistos confirme les privilèges accordés par les empereurs à Alypiou ; et l'acte n° 23, par lequel Alypiou se voyait attribuer, à l'Athos, le kellion de Gomatou.

Quand Théodosios devint prôtes, c'est *Gabriel* qui lui succéda comme higoumène d'Alypiou. Ce fut au plus tard en avril 1353, date d'un acte de Lavra contenant des renseignements intéressants sur les ravages causés à l'Athos par la piraterie turque, acte délivré par le prôtes Théodosios, et signé par l'higoumène d'Alypiou Gabriel. Celui-ci est encore connu en 1356¹⁰⁰, en 1363¹⁰¹, et en 1364¹⁰². Mais en 1366, il est remplacé par *Kyprianos*, qui signe à cette date un acte de Chilandar¹⁰³, et qui signe aussi en 1369 deux actes des archives de Kutlumus. Or, dans le plus ancien (n° 25, l. 23), Kyprianos signe encore, ainsi qu'en 1366, comme higoumène d'Alypiou ; mais dans le plus récent, de décembre 1369 (n° 28, l. 21), il emploie la forme ancienne *Alôrou*. Il serait vain de se demander ce qui provoqua ce retour à la forme primitive. Peut-être Kyprianos, plus curieux que ses prédécesseurs, avait-il consulté les archives de son couvent. Toujours est-il que les deux formes vont désormais se disputer l'avantage, la première l'emportant assez nettement jusque vers la fin du xiv^e siècle, puis disparaissant à nouveau. C'est aux moines d'Alôrou (l'higoumène n'est malheureusement pas nommé) que le prôtes Gérasimos et le conseil donnent, en 1375, le kellion de Jonas (n° 31). La même année, un jugement du métropolitain de Serrès et du képhali Manuel Doukas Tarchanotiés déclare que le terrain litigieux du métèque de Serrès appartient bien au couvent d'Alôrou, représentés dans cette affaire par son moine *Ignatios* (n° 32) ; et c'est dans les mêmes termes qu'un fonctionnaire de Constantinople, deux mois plus tard, confirme ce jugement (n° 34). Enfin le dernier higoumène que nous connaissons pour le xiv^e siècle¹⁰⁴, *Konstantios*, en 1392, emploie encore la forme *Alôrou*¹⁰⁵. La succession des higoumènes, aussi bien que la série des actes provenant des archives d'Alypiou, laissent deviner que le couvent avait fait jusque là d'importants progrès. Nous en trouvons la preuve dans le typikon de 1394. Dans les documents plus anciens, le rang hiérarchique d'Alypiou est modeste, et précède de peu celui de Kutlumus. Dans le typikon de 1394, tandis que Kutlumus conserve la dix-septième place, qui avait toujours été à peu près la sienne parmi les vingt-cinq couvents

88. Actes de Zographou, n° 12, p. 32, l. 32 (V. Mošin, *Akti iz svetogorskich archiva*, p. 176) : ὁ οἰκονόμων τοῦ Ἀλωποῦ ὁ Κίριλλος.

89. Actes de Chilandar, n° 9, p. 24, l. 141 et 148.

90. Acta Rossici, n° 8, p. 94.

91. Actes d'Epiphaniou, n° 7, p. 21, l. 232 (V. Mošin, *Akti iz svetogorskich archiva*, p. 190).

92. Actes de Chilandar, n° 77, p. 171, l. 74. L'acte de Chilandar n° 79 (p. 173, l. 32), de date voisine, présenterait cependant l'anomalie d'être signé par Matthieu ἡγούμενος τῆς τοῦ Ἀλωποῦ σεβαστίας μονῆς.

93. Actes de Chilandar, n° 111, p. 230, l. 36.

94. *Ibid.*, n° 80, p. 174, l. 24. Il est bon de rappeler que l'acte de Chilandar n° 136, où figurerait aussi, en 1347, la signature de Théodoulos d'Alypiou (p. 286, l. 79 ; cf. Al. Solovjev et V. Mošin, *Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1936, p. 346), n'est pas authentique.

95. Actes de Kutlumus, n° 13, l. 11.

96. *Ibid.*, n° 14, l. 4 : εὐλοκεῖται καὶ κρατεῖται ὡς ἡμετέρα. Pour Synadénos, cf. le commentaire de ce texte.

97. Que le prôtes Théodosios soit bien le moine d'Alypiou, c'est ce qu'établissent deux de nos actes : n° 36, l. 17-18 et n° 31, l. 1 sq. Ce dernier texte (cf. le commentaire) fait un vif éloge de Théodosios et nous apprend qu'il fut deux fois prôtes.

98. Actes de Chilandar, n° 135, p. 284, l. 48.

99. Actes de Zographou, n° 38, p. 91, l. 26 : τὸν ἐπιμότατον καὶ πανοσιώτατον ἱερομόναχον κὺρ Θεόδουλον τὸν καθηγούμενον τῆς ἱερᾶς βασιλικῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς. Je ne sais que penser d'un acte mentionné, à propos de Kastamonitou, par G. SMYRNAKÈS (op. cit., p. 689) ; il serait daté du 1^{er} juillet 1350 (indiction 3), et signé par Théodosios d'Alypiou, ce qui est fort possible, et Théostriketos de Kutlumus, ce qui obligerait à admettre à cette date l'existence d'un second higoumène de ce nom, distinct de celui que nous avons vu en charge entre 1322 et 1334.

100. Actes de Chilandar, n° 145, p. 307, l. 63 : Γαβριὴλ ἱερομοναχὸς καὶ καθηγούμενος τῆς σεβαστίας μονῆς τοῦ Ἀλωποῦ (sic). Cette signature est bien étrange.

101. Nous retrouvons ici les actes n° 9 et 10 du Rossikon, et une fois de plus notre conclusion sera en faveur de celui-ci, contre celui-là. Le n° 9 porte en effet (p. 102) la signature de l'higoumène d'Alypiou *Aberkios*, invraisemblable en avril 1363, tandis que le n° 10 (p. 108) porte la signature de *Gabriel*, qu'on attend à cette date.

102. Actes de Chilandar, n° 148, p. 313, l. 37.

103. *Ibid.*, n° 152, p. 322, l. 146 ; par exception, un autre représentant d'Alypiou, le moine *Joseph*, signe un peu plus loin le même document (l. 151).

104. Je préfère ne pas faire usage de l'indication de P. Uspenskij, rapportée ci-dessus, d'après laquelle un acte de 1399 serait signé par Nicandre d'Alypiou et Hilarion de Kutlumus.

105. Actes de Chilandar, n° 160, p. 344, l. 69 : ὁ καθηγούμενος τῆς σεβαστίας μονῆς τοῦ Ἀλωποῦ Κωνσταντῖνος ἱερομόναχος.

alors subsistants, Alypiou — c'est la forme employée par ce texte — avance jusqu'au septième rang¹⁰⁶.

Cette prospérité ne dura pas : des événements que nous ne connaissons pas semblent avoir provoqué, au début du xv^e siècle, la décadence d'Alypiou. Il me paraît du moins qu'il faut interpréter dans ce sens un acte de 1422¹⁰⁷, adressé par l'higoumène d'Alypiou *Euthymios* à l'higoumène du couvent russe Chariton : les moines du couvent russe n'ayant pas d'échelle sur la côte athonite, Alypiou leur concède, moyennant redevance, la jouissance de sa propre échelle de *Kalò 'Ayra* (sic, pour Kalligra), avec le droit d'y construire maison et hangar, et celui de mettre leurs marchandises à l'abri dans la tour, lorsqu'on aura lieu de craindre des incursions de pirates turs. Un passage, malheureusement mutilé¹⁰⁸, laisse clairement deviner qu'Alypiou n'est pas alors en situation prospère. Nous constatons aussi avec surprise qu'il n'est plus dirigé par un higoumène grec : *Euthymios* signe en slave. Bref, on croit sentir que la destinée du couvent a pris une nouvelle direction, et nous sommes en effet tout près de la fusion avec Kutlumus.

L'UNION DE KUTLUMUS ET D'ALYPIOU. — C'est six ans seulement après la date de cet acte d'*Euthymios*, en mai 1428, que le patriarche Joseph délivre un *sigilliodès gramma* relatif à la fusion de Kutlumus et d'Alypiou (n° 44), confirmé le mois suivant par un prostagma de Jean VIII (n° 45). Ces deux textes, celui surtout du patriarche, plus détaillé, sont très importants pour l'histoire des deux établissements. Joseph II, patriarche de 1416 à 1439, n'est autre que celui qui prit part au concile de Florence, et mourut dans cette ville où il fut enterré. On affirme qu'il avait été moine au couvent d'Alypiou¹⁰⁹ : si cette tradition est exacte, elle donne beaucoup de poids aux indications du patriarche sur la situation du couvent. Après en avoir rappelé la prospérité passée, le temps où il était riche en moines pleins de mérites et en biens matériels, le patriarche fait un tableau très sombre de l'état présent : le couvent est tombé *eis éχάστην ἀπέλειαν καὶ ἐρημίαν*, tout le monde s'en partage les dépouilles, il court le risque de disparaître tout à fait. On est d'abord enclin à se demander si ce tableau n'est pas poussé au noir, et si le patriarche, faisant porter la responsabilité de cette ruine sur la négligence des moines, n'entendait pas viser les dirigeants slaves qui avaient alors remplacé les Grecs. Mais la rapide décadence d'Alypiou, pour surprenante qu'elle paraisse, n'est pas invraisemblable à cette époque : une extrême confusion règne dans les débris de l'empire byzantin, la Macédoine et l'Athos sont livrés à la brutalité des conquérants turs. Bien des établissements athonites ont ainsi disparu, depuis le milieu du xiv^e siècle. D'ailleurs, il fallait bien que le couvent d'Alypiou fût à peu près désert, pour que les moines du couvent voisin de Kutlumus aient décidé de quitter leurs propres bâtiments, où ils se trouvaient à l'étroit, et d'occuper Alypiou sans plus de formalités. Ils mirent leur projet à exécution, et en fouillant indiscrètement dans les archives d'Alypiou, ils y trouvèrent l'acte du patriarche Kallistos (n° 22) qui, trois quarts de siècle plus tôt, avait solennellement garanti, avec l'habituelle menace d'excommunication, l'indépendance et les privilèges d'Alypiou, alors florissant. Si le récit de Joseph est exact, et nous n'avons pas de raison d'en douter, la lecture de cet acte rempli de crainte les moines de Kutlumus ; ils décidèrent de s'adresser au patriarche, pour échapper aux effets de l'excommunication qu'ils croyaient avoir encourue. Je ne sais si c'est aux moines de Kutlumus, ou plutôt au patriarche, qu'il faut faire honneur de la solution qui intervint alors : son élégante

106. Ph. Meyen, *op. cit.*, p. 197 ; cf. *ibid.*, p. 202, pour les redevances annuelles qu'Alypiou doit payer au Protaton.

107. *Acta Rossici*, n° 12, p. 116-122.

108. *Ibid.*, p. 118 : *ἡμεῖς δὲ ὄντες ὑστερημένοι καὶ ἀδυνατοὺς [] ἐν πᾶσιν καὶ βουλόμενοι ἡμᾶς ἔχειν αἰετοῦ φίλους καὶ ἀδελφούς, ἄνδρας ὄντας ἐναγέτους καὶ ἰσχυροὺς καὶ δυναμένους βοηθῆσαι κατὰ καιρὸν ἡμᾶς*, etc. L'origine slave d'*Euthymios* peut d'ailleurs expliquer en partie cet empressement dont fait preuve Alypiou à l'égard du couvent russe.

109. K. VLACOS, *op. cit.*, p. 81 et 221.

subtilité convient au négociateur de Florence, et le souci qu'elle marque des intérêts d'Alypiou ne surprendrait pas de la part d'un ancien moine de ce couvent. On décida que les moines de Kutlumus occuperaient bien Alypiou, mais de telle sorte que ce couvent restât, dans le nouveau régime, le couvent principal, *καθολικός καὶ κύριος*, et Kutlumus une simple dépendance, les moines portant le nom d'*Ἀλυπιῶται*, et non *Κουτλουμουσιανοί*. L'higoumène actuel de Kutlumus, *Karpos*, deviendrait higoumène d'Alypiou. Ainsi les moines de Kutlumus prendraient effectivement possession d'Alypiou et de tous ses biens, mais sans que les sévères prescriptions du patriarche Kallistos fussent violées, puisque, loin d'être asservi à un autre couvent, Alypiou serait au contraire par lui sauvé de la ruine. Telles sont les principales dispositions, que confirme bientôt le prostagma de Jean VIII. C'était une solution d'opportunité, dont on ne peut manquer d'admirer l'adresse et l'à-propos, sans se défendre de penser qu'elle était peut-être trop habile et ne pouvait avoir qu'un temps.

Nous avons pourtant un document qui nous fait assister au fonctionnement du nouveau régime, et c'est encore un acte du patriarche Joseph, de mai 1433 (n° 46). Il nous montre *Karpos*, qualifié d'higoumène d'Alypiou, introduisant devant le conseil central une plainte contre *Chilandar*, à propos de la pêcherie de *Lakko* qui appartenait à Alypiou : *Chilandar*, profitant de l'état d'abandon où le couvent s'était trouvé quelques années plus tôt, s'en était emparé. Puis le même *Karpos*, agissant cette fois comme higoumène de Kutlumus, — *ἐν ἐκατέρῳ γὰρ τοῖς προειρημένοις μοναστηρίοις τὸ προσεσῆναι ὄντος πεπιστευται* (l. 13), — a porté plainte contre le couvent russe, qui s'était indûment approprié une partie du territoire d'*Anapausa*, appartenant à Kutlumus. Dans les deux cas il a eu gain de cause, et il a prié le patriarche de confirmer la validité des décisions prises à ce propos par le conseil central. C'est ce que fait Joseph, qui prend soin d'adresser l'acte confirmatoire en commun *ταῖς διαληφθεῖσιν μοναῖς τῆ τε τοῦ Ἀλυπίου δηλοῦντι καὶ τῆ τοῦ Κουτλουμοῦση* (l. 41-42). On voit aussitôt que ce régime n'est déjà plus exactement celui qu'avaient institué les actes de 1428, dans lequel Kutlumus devait s'effacer devant Alypiou. Kutlumus a gardé tous ses droits, et subsiste comme couvent « impérial et patriarcal », sur pied d'égalité avec Alypiou. Simplement son higoumène, *Karpos*, est en même temps higoumène d'Alypiou, qui demeure un couvent distinct. Autant dire qu'une fiction de pure forme, qui sauvegardé encore pour Alypiou les apparences d'une indépendance et d'une autonomie toutes nominales, a déjà pratiquement permis à Kutlumus, et à son higoumène, de réaliser leurs ambitions visant Alypiou. Le régime de 1428 n'était pas viable : il y avait en effet quelque chose de singulier à voir un couvent prospère renoncer à sa personnalité, et jusqu'à son nom, pour adopter ceux du couvent ruiné qu'il allait coloniser, celui-ci même eût-il été plus ancien, et autrefois plus important.

Aussi bien allons-nous voir Kutlumus subir une crise d'environ un siècle, après laquelle rien ne devait subsister du régime passé.

KUTLUMUS ABANDONNÉ, OCCUPÉ PAR LES BULGARES, RÉOCCUPÉ PAR LES GRECS. — De cette crise, qui suivit dans tout l'Orient grec la chute de l'empire byzantin, l'histoire de chacun des couvents de l'Athos porte la marque, mais celle de Kutlumus plus qu'aucune autre. Pour toute la seconde moitié du xv^e siècle, les archives grecques du monastère ne contiennent aucun document. Nous savons seulement, par les actes valaques, que les voévodes n'abandonnèrent point le couvent dans cette épreuve : *Basarab Lafo῭ta* en 1476, *Vlad le Moine* en 1489 et 1492, confirment ou étendent les privilèges et les possessions de Kutlumus en Valachie¹¹⁰. L'acte de *Vlad* de 1489 donne le nom d'un higoumène, *Romil*. On peut se demander si l'hiéromoine *Kosmas* ne fut point

110. G. NANDIUS, *Documente*, actes n° 2, 3, 4.

aussi higoumène du couvent : venu de Valachie, moine à Kutlumus, il fut prôtes de l'Athos, et fonda près de Karyès le kellion du Prophète Élie, dépendant de Kutlumus, en faveur duquel est délivré l'acte de Vlad de 1492¹¹¹. Mais l'indication la plus intéressante, sur le rôle tutélaire que jouèrent alors les voévodes, est donnée par le firman de Bayezid II de 1491¹¹². Il nous apprend que le voévode de Valachie — c'est donc Vlad le Moine — est intervenu auprès du sultan, en déclarant que le couvent de Kutlumus était son couvent, pour faire rendre à celui-ci les terres qui lui appartenaient hors de l'Athos. Le sultan a délivré à cet effet un premier firman (nous n'en avons pas le texte), qui n'a pas été exactement respecté. A la suite d'une nouvelle démarche du voévode sans doute, le sultan renouvelle avec force les instructions de sa première ordonnance. Il ne faut pas mésestimer l'utilité de ces interventions des princes valaques, qui seuls alors pouvaient faire entendre au Sérâi une voix autorisée en faveur des établissements de l'Athos.

Malgré cela, la situation de Kutlumus était fort mauvaise. Nous sommes renseignés par un acte très important du patriarche Joachim I, de mai 1501 (n° 48). Il nous apprend que les deux monastères de Kutlumus et d'Alypiou avaient été complètement abandonnés, à une date qui n'est malheureusement pas indiquée, et demeurèrent déserts : ἀμφοτέρων τῶν μονῶν τελείως ἀφανισθέντων (sic) καὶ μηδὲν ἐκέισε τῶν κατοικούντων. On peut conjecturer avec vraisemblance que cet épisode se place dans le troisième quart du xv^e siècle, pour lequel nous n'avons aucun document dans les archives de Kutlumus, ni, à ma connaissance, aucune mention de Kutlumus dans d'autres documents athonites. Du temps se passa, puis, raconte le patriarche, des moines venus de terre étrangère, ἐξ ἀλλοδαπῆς γῆς παραγενόμενοι — je dis tout de suite qu'un texte de 1541 nous apprendra qu'ils étaient bulgares, — trouvèrent Kutlumus à leur convenance, l'occupèrent, le remirent en état, et occupèrent aussi les domaines d'Alypiou. Ils découvrirent alors à leur tour, dans les archives de ce couvent, l'acte du patriarche Joseph — c'est notre acte n° 44 — déclarant qu'Alypiou devait être couvent κύριος. Craignant l'excommunication lancée par le patriarche, les moines bulgares, à l'exemple de ce qu'avaient fait au siècle précédent les moines grecs de Kutlumus, s'adressent à Joachim, qui les rassure et les absout, attendu qu'ils n'ont causé aucun tort à Alypiou, dont le temps seul a provoqué la ruine. Le patriarche ajoute que Kutlumus doit ἔχειν πᾶσαν τὴν ἐξουσίαν καὶ ἀρρασάλευτον εἶναι. Ce texte marque donc l'abolition définitive du régime institué en 1428, admet la disparition d'Alypiou en tant que couvent autonome, et par contre consacre le retour de Kutlumus à la pleine indépendance et souveraineté, cette souveraineté s'étendant tacitement sur les anciens domaines d'Alypiou. C'est l'état de choses qui subsistera jusqu'à nos jours. Mais nous apprenons aussi que Kutlumus n'est pas alors occupé par des moines grecs, mais par des moines étrangers, qui sont bulgares.

Sur cette période bulgare de l'histoire de Kutlumus, nous n'avons pas de renseignements précis. On peut supposer qu'elle commença vers 1475, et qu'à cette date le couvent abandonné reprit vie : les actes de Basarab Laiota, de Vlad le Moine, de Bayezid II se placent dans le dernier quart du xv^e siècle. Mais cette activité paraît surtout grande au début du siècle suivant, qui semble marquer pour Kutlumus une sorte de renaissance. Les documents grecs redeviennent nombreux : acte du patriarche Joachim concernant le grand métoque de Kutlumus à Serrès, en 1503 (n° 49) ; actes du prôtes et du conseil de l'Athos, concernant des différends territoriaux de Kutlumus avec Lavra, Pantocrator ou Xéropotamou, en 1506 (n° 50), 1518 (n° 51), 1526 (n° 52), 1528 (n° 53). Les princes roumains continuent à défendre, auprès des sultans, les intérêts du monastère : un firman de Soliman le Magnifique daté de 1527, concernant les propriétés de Kutlu-

111. Sur Kosmas, cf. G. Cioran, *op. cit.*, p. 104-105.

112. Cf. Appendice IV, A, la traduction française établie par P. Wittke.

mus situées dans les districts de Salonique, Sidérokausia et Serrès, mentionne les interventions des voévodes en faveur du couvent, et les ordonnances déjà délivrées à ce propos par Bayezid et Selim¹¹³. Par leurs libéralités, les voévodes aidèrent le couvent à retrouver la prospérité. Non seulement Radu et Neageo confirmèrent à Kutlumus ses possessions en Valachie et lui en accordèrent de nouvelles, mais ils firent d'importantes donations en argent¹¹⁴, grâce auxquelles les bâtiments, endommagés en 1497 par un grand incendie, purent être reconstruits. Nous en avons un intéressant témoignage épigraphique, en 1508, dans la belle inscription slave qui porte cette date, et qui fut encadrée dans la grande tour du sud-ouest, construite « pour l'âme et avec l'aide » du voévode Radu¹¹⁵. Au témoignage de ce texte, l'higoumène de Kutlumus était alors Simon. C'est certainement le même personnage dont la signature slave, en caractères cyrilliques, se lit au bas d'un acte de Zographou daté de 1513 : *ot Kollomou Simon igumen*¹¹⁶. Était-ce un Bulgare ? Cela me paraît presque certain, et nous aurions dans cette signature un précieux témoin de l'époque où Kutlumus était couvent bulgare. Elle fournit en tout cas la preuve qu'en 1513, il n'était pas encore redevenu grec¹¹⁷.

Nous ne savons pas exactement dans quelles circonstances et à quelle date survint ce nouveau changement. Peut-être faut-il en voir le premier indice dans le fait qu'en 1527, l'higoumène de Kutlumus porte un nom grec, *Germanos*¹¹⁸. C'était en tout cas un fait accompli avant 1541, date de notre acte n° 54. Par ce très curieux document, le patriarche Jérémie I déclare solennellement que Kutlumus appartient aux moines grecs, non aux bulgares, et il accompagne cette décision de commentaires savoureux. Aussi longtemps, dit-il, que Kutlumus était aux mains des Bulgares, peu s'en fallut que ceux-ci n'en provoquassent la ruine définitive, par leur ivrognerie et leur impétuosité : μικροῦ δὴ καὶ ταύτην (τὴν μονήν) ἂν ταῖς οἰνοφύγλαις καὶ ἀδιαφορίαις καταδαφίσαντο καὶ εἰς παντελῆ ἐρήμωσαν ἤγαγον. Depuis que les Grecs ont repris l'administration du couvent, celui-ci est de nouveau florissant : ἀνθάλλε τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀνέθορε καὶ ἀνελευσινήθη τὰ κάλλιστα. En conséquence, le patriarche interdit de rien faire qui tende à chasser les Grecs et ramener les Bulgares dans le couvent, dont ce serait, dit-il, la ruine complète : ἐσχάτη τῆς μονῆς φθορά, χείρων τῆς πρώτης. Dans ces mots, il faut faire la part d'une évidente exagération. Les rivalités nationales ont toujours été vives à l'Athos ; elles le sont encore. Il faut même que les archives de Kutlumus aient été bien fermées à tous les regards, pour qu'un texte comme le nôtre, si favorable à certains « points de vue » grecs, soit demeuré inédit. En sens contraire, qu'on se rappelle le typikon de Grégoire Pakourianos pour le monastère bulgare de Bačkovo, l'exclusive résolue et motivée qu'il porte contre les moines grecs, et le soin qu'ont mis autrefois ceux-ci à en empêcher la divulgation¹¹⁹... Il est vraiment étrange qu'en 1501, le patriarche Joachim n'ait point trouvé mauvais que des moines étrangers se fussent chargés des couvents déserts de Kutlumus et d'Alypiou : on allait

113. Cf. Appendice IV, B. Le firman de Bayezid est celui dont il a déjà été question. Celui de Selim paraît perdu.

114. G. NΑΝΔΡΙΣ, *Documente*, actus n° 5, 6, 7 ; G. CIOΡΑΝ, *op. cit.*, p. 106-109.

115. Cf. Appendice VII, n° 1.

116. *Actes de Zographou*, n° 56, p. 129, l. 48.

117. Un manuscrit du xvi^e siècle conservé à Kutlumus (n° 100, fol. 108 r°-109 v°) contient, avec la date 7016, un récit difficile à interpréter, mais qui laisse deviner qu'en 1508 et dans les années suivantes des incidents troublèrent la vie du couvent. Il débute ainsi : εἰς τοὺς ζεῖς ἐν ὑστέροις δὲ [καί] τοῖς οἱ μοναχοὶ τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσινοῦ ἀπίσαντο τὴν τῶν ἐγίων πατέρων τὴν συνήθειαν λέγοντες ὅτι ἡμεῖς μοναστήριον μέγιστον ἔομεν καὶ ἀφελόμενον Ἰβλίας Λιτανείων ὡς καὶ τῶν ἄλλων μοναστηρίων καὶ τὴν ἀρχαίαν ταύτην παράδοσιν τῶν πατέρων οὐ ποιοῦμεν τοῖνυν καὶ ἀπεχάρησαν ἐκ τοῦ προτάτου καὶ ἐκ τῶν κελλίων καὶ εὐθείς ἢ ὀργὴ τοῦ θεοῦ ἀνέβη ἐπ' αὐτοὺς ἐξάπεινα γὰρ τῆς θαλάσσης καὶ τῆς ἐπιπέρου οἱ ἀλλόφυλοι παρὶ καυστῶν τὸ καράβιον αὐτῶν οὐκ ἐκαραβοδοχίω καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα παρέβωκαν καὶ ἄλλαις πολλαῖς πληγαῖς ἐπανάβησαν τῆς μονῆς ταύτης, κτλ. Le reste du récit montre les moines retombant un peu plus tard dans l'erreur, et subissant une nouvelle punition pire que la première : καὶ τὴν πρόσφατον δόξωσαν τῆς τραπέζου αὐτῶν τοὺς ἑτέροις κτήσασαι τῆς μονῆς ἐκείνης καὶ ἐντὸς κατέπεισαν ἀρθῶς ὡς τὰ ἐρχομένητα τέλη. Enfin les moines se repentent.

118. *Actes d'Esphigméon*, n° 25, p. 47, l. 29.

119. Cf. l'introduction et l'édition de L. Petit, en supplément au t. XI (1004) du *Vizantijskij Vremennik*.

jusqu'à les en remercier. Quarante années plus tard, on les charge de toutes les fautes et on les accable d'injures, bien que l'administration bulgare n'ait pas dû être, nous l'avons vu, aussi désastreuse qu'on veut le dire. Laissons ces disputes : les données précises manquent pour les interpréter exactement. Ce que notre texte apporte de positif et d'important, c'est l'indication que Kutlumus, en 1541, est de nouveau couvent grec. Point depuis longtemps sans doute : on peut craindre encore un retour des Bulgares. Le changement s'était fait avec l'approbation et sans doute l'appui des autres couvents et de l'évêque d'Hierissos. La réoccupation de Kutlumus par les Grecs est un des aspects de ce mouvement de renaissance nationale grecque qui, après un siècle de découragement et d'abandon, se produisit à l'Athos vers le milieu du xvi^e siècle.

L'acte du patriarche Jérémie I dut être délivré alors qu'était encore higoumène de Kutlumus ce *Maximos*, que fait connaître en 1540 l'inscription commémorant les travaux de décoration effectués dans le catholicon¹²⁰. Le prédécesseur de *Maximos* avait pu être ce *Néophytos*, qu'une notice d'un manuscrit de Kosfinita montre en charge alors que le métropolite de Serrès était Gennadios, c'est-à-dire entre 1517 et 1537¹²¹. Les successeurs de *Maximos*, au xvi^e siècle, portent des noms grecs¹²² : *Joachim*, en 1555 (n^o 57, l. 2) ; *Kyrillos*, qui fut aussi prôtes, en 1562, selon un acte inédit conservé à Lavra, et en 1565 (n^o 66, l. 3) ; *Samuel*, en 1580¹²³, en 1581¹²⁴, et à une date voisine dans un acte inédit de Lavra ; *Nicéphore*, mentionné en 1582 en même temps que les prohigoumènes *Joasaph* et *Matthieu* (n^o 58, l. 12-13) ; *Dorotheos*, en 1583, d'après un acte inédit de Lavra. D'autres documents de Lavra donnent encore, pour le xvi^e siècle, les noms de *Malachias* et du dikaios *Jonas*. Enfin Kutlumus posséda, dans la période qui suivit son retour à la nationalité grecque, deux copistes féconds qui enrichirent sa bibliothèque : *Sophronios*, connu entre 1547 et 1551¹²⁵, et surtout *Euphrosynos*, dans le troisième quart du xvi^e siècle¹²⁶.

Si l'acte de Jérémie était probablement injuste envers les Bulgares, il ne se trompait pas en déclarant que Kutlumus venait d'entrer dans une nouvelle période de prospérité. Nous en avons la preuve en 1574. A cette date en effet fut fixé, tel qu'il l'est encore aujourd'hui, le rang hiérarchique des vingt couvents athonites : Kutlumus passe du dix-septième rang au sixième rang, après Lavra, Vatopédi, Iviron, Chilandar et Dionysiou¹²⁷.

KUTLUMUS A L'ÉPOQUE MODERNE. — Redevenu définitivement couvent grec, et placé au rang qu'il occupe jusqu'à nos jours, Kutlumus ne connaît plus désormais, dans sa vie volontairement modeste et même effacée, d'événements très importants. L'histoire des domaines, situés à l'Athos ou hors de l'Athos, qu'on cherche à agrandir ou qu'on doit défendre contre les usurpateurs ; celle des bâtiments conventuels, périodiquement endommagés par des incendies, reconstruits ou décorés

120. Cf. Appendice VII, n^o 2.

121. Cf. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, "Εκθεσις παλαιογραφικῶν ἐρευνῶν ἐν Ὁρθρῇ καὶ Μακεδονίᾳ, Supplément au *Syllabus littéraire grec de Constantinople*, XVII, p. 29 : le kathigoumène de Kutlumus Néophytos avait vendu le manuscrit au métropolite de Serrès Gennadios, lequel l'offrit ensuite à Kosfinita. Or Gennadios fut métropolite de Serrès entre 1517 et 1537 (ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, *Vizantijskij Vremennik*, I, p. 678).

122. Selon G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ (op. cit., p. 120 et 124), deux actes du conseil central de janvier 1541 et octobre 1543, concernant Stavronikita, seraient signés, le premier par Λεόντιος μοναχὸς Κοιτωνουσιῶτου, le second par Γεννάδιος μοναχὸς ἐκ τοῦ Κοιτωνουσιῶτου.

123. *Actes de l'Athos*, VI, *Actes de Philothée*, édités par W. Regel, B. Kurtz et B. Korabiev, *Vizantijskij Vremennik*, XX, Priloženie, n^o 12, p. 36, l. 88.

124. *Actes de Chilandar*, n^o 164, p. 350, l. 23.

125. Sp. ΛΑΜΠΡΟΣ, *Kardilogos*, I, p. 285 et 296, n^{os} 3197, 3276, 3277, 3279.

126. Sp. ΛΑΜΠΡΟΣ, *Kardilogos*, I, p. 284, n^o 3184 (où l'on trouve les autres références).

127. [K. ΔΕΛΙΚΑΝΗΣ], *Περιγραφικὸς κατάλογος τῶν ἐν τοῖς κώδικι τοῦ πατριαρχικοῦ ἀρχιεπισκοπικοῦ σωζομένων ἐπιστομῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐγγράφων περὶ τῶν ἐν Ἄθω μονῶν*, Constantinople, 1902, p. 276.

grâce à de généreux donateurs¹²⁸ : voilà toute l'histoire du couvent lui-même. Nous ne nous y attardons pas autant qu'il serait facile de le faire. Détails et anecdotes abondent dans la littérature athonite moderne, mais ils appartiennent à la chronique plus qu'à l'histoire.

En Valachie, les actes de Vlad Vintila, Mircea, Michel le Brave, Gabriel Movila, Alexandre Radu, Matthieu Basarab, prouvent que jusqu'au milieu du xvii^e siècle au moins, les voévodes continuèrent à donner à Kutlumus des marques de leur sollicitude¹²⁹. Il est vrai que plus tard, les voévodes phanariotes parurent se désintéresser du couvent : mais celui-ci continua sans doute à toucher les revenus de ses domaines valaques, jusqu'à ce que, en décembre 1863, le gouvernement du prince Couza ait fait décider la saisie de tous les biens et domaines qui, dans les Principautés Unies de Moldavie et de Valachie, avaient été dédiés aux couvents de l'Athos et à tous les établissements religieux de l'Orient¹³⁰. Les relations qui, depuis plusieurs siècles, unissaient Kutlumus à la Roumanie, se trouvaient brutalement rompues.

Pour Kutlumus, cette diminution de ses domaines fut compensée par les propriétés qu'il avait su acquérir ailleurs. Hors de l'Athos, l'activité du monastère fut fructueuse au xvii^e et au xviii^e siècle, si nous en jugeons par les documents des archives grecques. Dans l'éparchie de Serrès, le couvent acquiert en 1619 le métoque d'Aëdonochrion (n^o 64). Son expansion dans les îles est particulièrement intéressante à suivre dans les textes : à Andros, en 1614 (n^o 63) ; dans l'île Kalonymos, éparchie de Nicomédie, en 1623 (n^o 65) ; à Imbros, en 1640 et 1678 (n^{os} 70 et 72) ; à Marmara et à Alôni (éparchie de Proconèse), en 1784, 1787, 1788, 1819 (n^{os} 73, 74, 75, 79) ; à Samos, en 1806 (n^o 77). A l'intérieur de l'Athos, Kutlumus affirme ses droits, et fait juger à son profit les différends de bornage qui l'opposent à Stavronikita, en 1586 et 1639 (n^{os} 59 et 69) ; au Pantocrator, à propos de la frontière entre le kellion d'Alypiou et Rhabdouchou, en 1613 (n^o 61) ; à Iviron, à propos des limites de Kaliagra, en 1625 et en 1630 (n^{os} 67 et 68) ; à Xéropotamou enfin, à propos d'Anapausa. On n'entreprendra point de raconter ici l'interminable querelle qui, pour la possession du beau domaine d'Anapausa, mit aux prises Kutlumus et Xéropotamou, et provoqua tour à tour l'intervention du conseil central de l'Athos, des patriarches et des autorités turques. Pour en rapporter les péripéties peu édifiantes, où la délation se mêle à la corruption, les faux documents aux faux serments, il faudrait tout un volume, dont la lecture ne serait pas aussi suggestive que celle des textes. Aussi bien la plupart de ceux-ci sont-ils désormais accessibles. Pour Xéropotamou, on peut se reporter à l'étude récente de St. Binon¹³¹. Pour Kutlumus, on lira ici les actes n^{os} 52, 53, 56, 60, 62, 76, 78, et les documents pittoresques groupés dans l'appendice V. On comprendra le degré de violence auquel pouvaient et peuvent encore atteindre, sur cette montagne de l'Athos où la terre fertile est rare, les disputes territoriales. Il faut pourtant ajouter que dans cette déplorable affaire, le bon droit est tout entier du côté de Kutlumus, qui n'est sans doute ni aussi intéressant par son passé, ni aussi riche et hospitalier aujourd'hui que son rival Xéropotamou, mais qui du moins n'a pas encombré ses archives de la surprenante collection de faux fabriqués et diffusés par celui-ci¹³².

La prosopographie de Kutlumus s'enrichit naturellement à mesure qu'on approche de nos

128. Voir surtout les inscriptions publiées dans l'Appendice VII : elles sont ici la source la plus sûre.

129. G. ΝΑΝΔΡΙΣ, *Documente*, n^{os} 8, 9, 10, 11, 13, 18, 20, 23, 24 (cf. Appendice III) ; G. ΓΙΟΡΑΝ, op. cit., p. 140 sq.

130. G. ΓΙΟΡΑΝ, op. cit., p. 90.

131. St. BINON, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Athos*, Université de Louvain, Bibliothèque du Musée, vol. 13, Louvain, 1942 (ouvrage posthume publié par les soins de F. Halkia) ; cf. notamment p. 169-175.

132. L'ouvrage de St. Binon cité ci-dessus est essentiellement consacré à l'étude et à l'histoire de ces documents faux.

jours. Sans descendre jusqu'à l'époque contemporaine, je me bornerai à citer les higoumènes et les personnages notables mentionnés dans les textes édités ci-dessous, et par les documents du xvii^e et du xviii^e siècle : l'hieromoine *Théonas*, en 1614 (n° 63, l. 3) et encore avant 1628 (App. vii, n° 3) ; peut-être le copiste *Ezéchiel* en 1621, *Sophronios* en 1624 et *Daniel* en 1623, 1627 et 1630¹³³ ; l'higoumène *Ananias* en 1626¹³⁴ et en 1628 (App. vii, n° 3) ; l'higoumène *Charalampos*, en 1630 (n° 68, l. 25) ; *Méthodios* en 1635, *Joseph* en 1643, *Azarias* en 1644¹³⁵ ; peut-être *Ananias*, en 1648¹³⁶ ; peut-être l'hieromoine *Antoine*, copiste, en 1657, et encore en 1667, avec l'hieromoine *Athanase*¹³⁷ ; *Joasaph* et *Ignatios*, en 1662 (App. vii, n° 5) ; *Ignatios*, en 1676, peut-être le même que le précédent¹³⁸ ; *Parthénios*, en 1678¹³⁹ ; *Anastasios*, en 1693¹⁴⁰ ; *Joseph*, en 1710¹⁴¹ ; *Athanase*, en 1725¹⁴² ; l'hieromoine *Syméon*, en 1763¹⁴³ ; peut-être le copiste *Hilarion*, en 1770¹⁴⁴ ; *Méléti*, en 1773 (App. vii, n° 11) ; *Danys*, en 1784 (n° 73, l. 6) et 1787 (n° 74, l. 13) ; le prohigoumène *Gédéon*, probablement vers la fin du xviii^e siècle¹⁴⁵ ; *Agapios*, en 1791¹⁴⁶ et en 1806 (n° 77, l. 10) ; *Nikandros*, en 1856 (n° 80, l. 14) ; *Joasaph*, en 1872 et 1873 (App. vii, nos 20 et 21). Dans les temps modernes, deux personnages furent à Kutlumus particulièrement célèbres et méritent au moins ici une mention. Le premier est le patriarche d'Alexandrie *Matthieu*, qui après avoir démissionné se retira à Kutlumus, y fit de nombreuses constructions, et mourut en 1775 en laissant sa fortune au couvent : trois de nos inscriptions nous renseignent à son sujet¹⁴⁷. Quant au moine de Kutlumus *Bartholomé*, né à Imbros en 1772, il ne résida que rarement au couvent, où il vint pourtant finir ses jours. Il n'en compte pas moins parmi les gloires du monastère, par les hautes charges qu'il occupa dans l'Église orthodoxe, et surtout par ses nombreuses publications, principalement de textes liturgiques, répandues dans tout l'Orient grec¹⁴⁸.

Le dernier des textes que nous éditons est daté d'octobre 1856. C'est un acte du patriarche Cyrille VII, approuvant le retour de Kutlumus au régime cénobitique, sous la conduite de l'higoumène *Nikandros*. Depuis presque cinq siècles, le couvent avait abandonné la discipline sévère qui l'avait formé et soutenu à ses débuts. Il est d'ailleurs à remarquer qu'il était le dernier à revenir dans cette voie, à laquelle il est depuis demeuré fidèle, mais où il avait été précédé, depuis 1784 (date à laquelle Xénophon renonçait le premier à l'idiorthmie), par tous les autres couvents athonites encore aujourd'hui régis par la règle cénobitique. Avec ce texte s'achève l'histoire de

133. Ezéchiel : Sp. LAMPROS, *Kardilogos*, I, p. 284, n° 3178 ; Sophronios : *ibid.*, p. 286, n° 3208 (où est mentionné également l'hierodiacre *Athanase*) ; Daniel : *ibid.*, p. 286, n° 3210 et p. 284, nos 3174 et 3186. Il faut d'ailleurs prendre garde que, sauf lorsque le nom du couvent est mentionné, il est impossible de savoir si tel personnage, figurant dans une notice d'un manuscrit conservé à Kutlumus, a réellement appartenu à ce monastère.

134. *Ibid.*, p. 285, n° 3199.

135. Ces trois personnages figurent dans des actes de Lavra que je ne connais que par des copies modernes. On peut se demander si *Azarias* n'est pas une mauvaise lecture, pour *Ananias*, qui serait le même que celui de 1648, et peut-être que celui de 1626.

136. Sp. LAMPROS, *Kardilogos*, I, p. 294, n° 3261.

137. *Ibid.*, p. 296, nos 3272 et 3275.

138. *Actes de Zographou*, n° 63, p. 143, l. 22.

139. Sp. LAMPROS, *Kardilogos*, I, p. 289, n° 3229.

140. *Acta Rossici*, n° 14, p. 138.

141. *Actes de Chilandar*, n° 169, p. 357, l. 37-38.

142. *Acta Rossici*, n° 15, p. 142.

143. Sp. LAMPROS, *Kardilogos*, I, p. 311, n° 3421.

144. *Ibid.*, p. 282, n° 3169.

145. *Ibid.*, p. 282-283, n° 3170.

146. G. SMYRNAKIS, *op. cit.*, p. 159.

147. Appendice VII, nos 9, 12, 13. Cf. Sp. LAMPROS, 'O patriarxhkos thronos 'Alefandreas apod Zayonh tou Kapasouhly mhri kai Mavthiou, delios ths istorikhs kai ethnologikhs tharaxas, III, p. 560-578. Solon M. GEDON (op. cit., p. 340), Matthieu aurait en 1767 dressé un catalogue de la bibliothèque de Kutlumus qui resta inachevé.

148. Cf. M. GÉDÉON, *op. cit.*, p. 231-234.

Kutlumus : depuis lors aucun changement digne d'être noté n'est intervenu dans la situation ou le statut du couvent.

LES HIGOUMÈNES ET REPRÉSENTANTS D'ALYPIOU ET DE KUTLUMUS. — Il ne paraît pas inutile de donner en terminant un tableau récapitulatif des noms mentionnés ci-dessus, limité toutefois à ceux des personnages pour ainsi dire « officiels », higoumènes et représentants à titres divers des deux couvents. Ce tableau est nécessairement très lacuneux : il ne peut avoir d'autre prétention que de fournir un schéma, dans lequel viendront s'inscrire, à mesure que les textes seront publiés, les nouveaux noms. Pour éviter les répétitions, on s'est borné à indiquer, en plus du nom, et de la date ou des dates auxquelles le personnage est connu, la page (ou la note) où il a été ci-dessus mentionné avec les références utiles. (Cf. aussi les *Addenda*, p. 267, pour d'importantes additions.)

1 ^o Alôpou — Alypiou					
P. 15	Hiérothée	1021 ?	P. 16	Matthieu	1316, 1322
P. 15	Nicéphore	1048	P. 16	Théodoulos	1325, 1326
P. 15	Lazaros	1108 ?	P. 16	Théodosios	1347, 1348 ?
P. 15	Athanasios ?	1141 ?	P. 17	Gabriel	1353, 1356, 1363, 1364
P. 267	Néophytos	1195	P. 17	Kyprianos	1366, 1369
P. 15	Théophane	1257	P. 17	Konstantios	1392
P. 15	Idannikios	1263, 1264	P. 267	Nikandros	1399
P. 15	Joseph	1287, 1288	P. 18	Euthymios	1422
P. 16	Matthieu	1294	P. 19	Karpou	1428
P. 16	Joseph	1312, 1313, 1314			
2 ^o Kutlumus					
P. 4	Gabriel	?	P. 22	Samuel	1580, 1581
P. 4	Isaïas	1169	P. 22	Nicéphore	1582
P. 267	Idannikios	1195	P. 22	Joasaph ?	environ 1582 ?
N° 2, l. 37	Néophytos	1257	P. 22	Matthieu ?	environ 1582 ?
P. 7	Grégorios	1287, 1288, 1294, 1300	P. 22	Dorothee	1583
P. 7	Malachias	1312, 1313-1314	P. 22	Malachias	?
P. 7	Théodore	1316	P. 22	Jonas	?
P. 7	Théostérikos	1322, 1325, 1326, 1334	P. 24	Théonas	1614, 1286
P. 7	Théophilos	1347, 1348	P. 267	Grégorios	1620 ?
N. 43	Théostérikos ?	1350	P. 24 et n. 125	Ananias	1626, 1628
P. 7	Arsénios	1356	P. 24	Charalampos	1630
P. 7	Néophytos ?	1363	P. 24	Méthodios ?	1635 ?
P. 7	Karpou ?	1363	P. 24	Joseph ?	1643 ?
P. 8-13	Chariton	avant 1362, jusque environ 1381	P. 24	Azarias ?	1644 ?
P. 11	Melchisédek ?	1375	P. 24	Ananias ?	1648 ?
P. 13	Jérémie	avant 1386 ? 1387	P. 24	Ignatios	1662
P. 267	Hilarion	1399	P. 24	Joasaph	1662
P. 19	Karpou	1428	P. 24	Ignatios	1676
P. 19	Romil ?	1489			(le même qu'en 1662 ?)
P. 21	Simon	1508, 1513	P. 24	Anastasios	1693
P. 21	Germanos	1527	P. 24	Joseph	1710
P. 22	Néophytos	entre 1517 et 1537	P. 24	Athanase	1725
P. 22	Maximos	1540	P. 24	Méléti	1773
N. 122	Léontios ?	1541 ?	P. 24	Denys	1784, 1787
N. 122	Gennadios ?	1543 ?	P. 24	Gédéon	fin du xviii ^e siècle ?
P. 22	Joachim	1555	P. 24	Agapios	1791, 1800
P. 22	Kyryllos	1562, 1565	P. 24	Nikandros	1856

NOTE SUR LES ARCHIVES DE KUTLUMUS ET SUR LE MODE D'ÉDITION

I. — *Les Archives de Kutlumus*

Les archives de Kutlumus ont été constituées par la fusion des archives des deux couvents d'Alérou (Alypiou) et de Kutlumus. Rien ne rappelle plus aujourd'hui cette dualité d'origine, que les moines eux-mêmes ont oubliée.

Autant que je peux en juger sans avoir pénétré moi-même dans la salle des archives, les documents sont classés à Kutlumus en deux grandes catégories : une série générale, les séries particulières.

La série générale est pour nous la plus intéressante, celle qui contient les textes les plus anciens, et notamment presque tous les textes d'époque byzantine. La numérotation qui lui a été donnée au monastère, et qui est rappelée ci-dessous pour chaque texte, a été établie à une date inconnue, mais proche de nous. Elle est postérieure au texte le plus récent que nous éditons, l'acte de Cyrille VII de 1856, qui porte le n° 71. Elle a remplacé une numérotation différente et plus ancienne, qui ne m'est connue que pour une quinzaine de textes, et par conséquent impossible à reconstituer. Elle rapproche, dans un classement qui n'est que très approximativement idéologique, des textes de date et d'origine très diverses.

Les séries particulières, qui ont chacune leur numérotation, sont caractérisées par des lettres accompagnant le numéro. Elles concernent principalement les métèques du couvent, dont beaucoup sont d'acquisition récente. Elles sont classées géographiquement, dans des tiroirs dont les titres sont, paraît-il, les suivants : 1. 'Αλώνη ; 2. 'Αμμοντζιάνη ; 3. 'Αναπαυσία ; 4. 'Αηδοαχώριον ; 5. Θάσος ; 6. 'Ιερισσός ; 7. 'Ιμβρος ; 8. Κασσάνδρα ; 9. Κούτσος ; 10. Κλοκόντζον ἐν Βλαχία ; 11. Κρήνη ; 12. Κωνσταντίνος ; 13. Μαρμαράς ; 14. Σάμος ; 15. Σέρραι ; 16. Σύκια ; 17, 18. Φιρμάνια και λοιπά έγγραφα μονής ; 19. Φιρμάνια, χοντζέτια κλπ. Διάφορα έγγραφα πρώην κερτημένων διαφόρων μετοχιών. On retrouvera, dans les textes édités, la plupart de ces noms. Mais il s'agit le plus souvent, dans ces séries particulières, de textes récents et de peu d'intérêt pour nous, à l'exception de l'importante série des documents relatifs à Anapausa, dont les numéros sont précédés de la lettre Α. Il s'y est d'ailleurs glissé des documents étrangers à l'affaire d'Anapausa.

En plus du numéro, nos documents portent au verso des notices, que je ne connais que par les transcriptions de M. Millet. Il y en a ordinairement deux ou trois. 1° Une notice grecque ancienne, qui dans certains cas au moins semblerait pouvoir remonter jusqu'à l'époque byzantine. Est-elle contemporaine de l'ancienne numérotation ? S'il en était ainsi, ces notices seraient postérieures à 1428, car l'ancienne numérotation confond déjà les actes provenant d'Alypiou et ceux provenant de Kutlumus. 2° Une notice grecque moderne, qu'on est tenté de mettre en relation avec la nouvelle

numérotation. 3° Une notice slave, qui doit être la plus ancienne. Elle manque en effet très rarement sur les documents antérieurs à 1428, mais n'apparaît plus jamais ensuite. Le dernier texte qui la comporte est l'acte du patriarche Joseph, relatif à l'union d'Alypiou et de Kutlumus. Ces notices datent-elles d'une révision des archives des deux couvents, faite justement à l'occasion de leur fusion ? On s'étonne alors qu'à cette date elles ne soient pas rédigées en grec.

Le caractère commun à ces diverses notices, c'est d'interpréter de façon superficielle, et souvent inexacte, le contenu des textes. Pas plus que la numérotation du couvent, elles n'offrent pour nous de réel intérêt. Je ne les ai reproduites que par souci de donner une description des documents aussi complète qu'il m'était possible de le faire.

II. — *Principes de cette édition*

J'ai admis comme principe que la tâche du premier éditeur ne doit pas se borner à donner des textes une transcription exacte, mais dépourvue de toute indication propre à en faciliter l'intelligence. Cette extrême sobriété peut convenir à des textes depuis longtemps connus. Elle correspond à un type particulier de publication, à un degré avancé d'interprétation, qu'on pourrait appeler le stade du *corpus*. Il est alors très légitime que l'éditeur se borne, pour tout commentaire, à une bibliographie renvoyant aux études antérieures. Mais lorsqu'il s'agit de documents neufs, la tâche est plus lourde. C'est à l'éditeur, non au lecteur, à débrouiller les problèmes d'authenticité, de date, d'identification, et à justifier les solutions qu'il adopte. C'est à lui à établir les relations entre documents d'un même dossier, et à signaler les points principaux sur lesquels ils apportent du nouveau. A lui enfin qu'il incombe de présenter les textes de telle façon qu'ils soient utilisables par tous, et non par les seuls spécialistes.

En conséquence, chacun des textes publiés ici est présenté de la façon suivante :

1° Au dessous du titre, qui n'est qu'un repère, on donne, à gauche, la définition diplomatique du document, tirée du document lui-même ; à droite, la date, telle qu'elle est donnée par le texte, suivie entre parenthèses de la traduction dans notre ère ; puis un très bref résumé indiquant l'objet essentiel de l'acte. Ces indications constituent proprement le *résumé*.

2° La *description* donne les indications d'usage sur la forme du document, celles du moins que les notes prises par M. G. Millet (dimensions en longueur, puis en largeur, et indication « parchemin » ou « papier ») et l'examen des photographies m'ont permis de donner. Je n'ai pas eu le moyen d'être plus complet. Lorsqu'un même texte est conservé par plusieurs documents, leur relation et leur valeur sont appréciées ici. On indique enfin si le texte est mentionné dans l'un quelconque des catalogues d'actes athonites.

3° La règle qui voudrait qu'aucun texte grec ne fût publié sans traduction, n'a pu être suivie, faute de place. Il n'y a pas lieu de le regretter : il n'y avait pas grand profit à traduire intégralement ces pages souvent prolixes et confuses. Il a paru plus utile de substituer à la traduction une *analyse*, dont la longueur varie avec l'intérêt et la difficulté du texte. Elle vise à en faciliter la lecture et l'utilisation, en distinguant nettement, selon les règles diplomatiques, les diverses parties, et en mettant en lumière toutes les données utiles : noms propres, dates, faits historiques.

4° Les *notes* ne prétendent nullement constituer un commentaire, mais donner, s'il y a lieu, les renseignements indispensables à l'intelligence du texte : établissement ou discussion de la date,

identification des personnages cités, renvoi aux pièces du même dossier, etc. Je ne me suis pas interdit, surtout pour les textes d'époque byzantine, d'indiquer quelques points sur lesquels ils pouvaient apporter des indications précises, notamment en complétant la chronologie des prêtres de l'Athos, et en mentionnant l'existence d'actes aujourd'hui disparus.

5° Enfin l'édition même du texte grec, toujours établie d'après la photographie du document, est pour cette raison toujours diplomatique. Je n'ignore pas que ce principe va contre la théorie d'après laquelle l'édition diplomatique devrait être réservée aux seuls originaux vrais, et l'édition critique appliquée chaque fois qu'on a affaire à une copie, fût-elle ancienne, contemporaine même de l'original et authentiquée. Cette distinction rigide, qui a d'ailleurs l'inconvénient de mêler nécessairement dans le même volume les deux procédés, me paraît inopportune. Le plus ancien état conservé d'un document quelconque, pourvu qu'il soit directement connu, doit être traité comme un original. On a donc respecté ici la division des lignes, l'orthographe et l'accentuation des documents (les finales aiguës étant toutefois ramenées au grave lorsqu'elles ne sont pas devant une ponctuation et inversement). Les fautes les plus graves ont été corrigées dans l'apparat, seulement lorsqu'elles risquaient de rendre la phrase incompréhensible. Pour éviter de surcharger le texte sans grand profit, les abréviations résolues n'ont été signalées par des parenthèses que dans le cas d'abréviation par suppression de lettres (dites aussi par suspension, ou par contraction), mais non par simples signes tachygraphiques (notamment aux finales, qui ne font que rarement difficulté). Les majuscules signalent les mots écrits de la main de l'auteur du texte (et non du scribe) avec la valeur de signes d'authentification ou de validation : toutefois les signatures de moines ou de personnes privées, même autographes (ce qu'indique toujours la description), sont en minuscules. Enfin les signes conventionnels, réduits au minimum, sont conformes aux recommandations de l'Union Académique Internationale¹ :

αβγδ	lettres peu lisibles ou dont la lecture est incertaine.
.....	lettres existantes, mais non déchiffrées.
[.....]	lettres disparues, dont le nombre approximatif est connu.
[αβγδ]	lettres disparues et restituées.
<αβγδ>	lettres omises par le scribe, mais nécessaires au sens.
{αβγδ}	lettres à éliminer (interpolations, répétitions).
[[αβγδ]]	lettres rayées par le scribe.
/αβγδ/	lettres ajoutées par le scribe dans l'interligne.
(αβγδ)	solution d'une abréviation par contraction.
†αβγδ†	passage corrompu.

1. Emploi des signes critiques, disposition de l'apparat dans les éditions savantes de textes grecs et latins, Union académique internationale, Paris, 1932 (cf. surtout page 21). Sur ce système, qui paraît avoir le consentement général, voir PAUL COLLART, *Revue des Etudes grecques*, 1933, p. 443-445 ; A. ERNOUT, *Revue de Philologie*, 1934, p. 107 ; P. CHANTRAINE, *Revue critique*, 67 (1933), p. 99-100 ; B. L. ULMANN, *Classical Philology*, 28 (1933), p. 68-69 ; U. WILCKEN, *Archiv für Papyrusforschung*, X, fasc. 3-4. Sur l'adoption du système par les papyrologues réunis au Congrès de Leyde, voir surtout *Chronique d'Égypte*, 13-14, janvier 1932, p. 285-287, et Van Groningen, dans *Mnémonique*, 59, p. 362-365. Voir aussi *Zyranion*, 1933, p. 625 et 626.

III. — Principaux ouvrages cités en abrégé

Pour renvoyer aux catalogues et inventaires d'actes de l'Athos, je me limite aux trois publications pratiquement accessibles :

1. « *Catal. Uspenskij-Kourilas* » : Je désigne ainsi le catalogue dressé par Porphyre USPENSKIJ (*Ukazatel aktov chranjaščichsja v obiteljach Sv. Gory Afonskoj, Žurn. Min. Nar. Prosv.*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200), qu'on peut consulter dans l'adaptation grecque donnée par Eulogios Kourilas, *Tà δημοκριτικά ἀρχαία καὶ ὁ καρλόγιος τοῦ Πορφύριου Οδοσθένου*, *Ἐπερ. Ἐρ. Βυζ.*, *Ἐποσθῶν*, VII, 1930, p. 180-222, nos 1 à 149 ; VIII, 1931, p. 66-141, nos 150-477.

2. « *Catal. Müller-Zachariae* » : Je désigne ainsi le catalogue publié par Joseph MÜLLER (*Historische Denkmäler in den Klöstern Athos, Slavische Bibliothek*, I, Vienne, 1851, p. 147-200), qui a d'ailleurs pour principale source celui de P. Uspenskij complété par Abramović, et qu'on peut consulter, pour les actes en langue grecque antérieurs à 1453, chez Zachariae von Lingenthal, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig, 1857, p. xv sq. (non reproduit dans la réédition Zépos).

3. « *Catal. Langlois* » : Je désigne ainsi l'inventaire méthodique publié par V. LANGLOIS, *Le mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 29-96. Il repose sur ceux de P. Uspenskij, Abramović et J. Müller, complétés par les documents de la mission Sébastianov (sur laquelle on pourra consulter T. FLORINSKIJ, *Afonskie akty i fotografičeskie snimki z nich v sobranijach P. I. Sevastjanova*, Saint-Petersbourg, 1880).

Pour renvoyer aux principales collections actuellement publiées d'actes de l'Athos, j'emploie les abréviations suivantes :

Acta Rossici = *Akty russkago na svjatom Afonie monastyryja sv. Panteleimona*, Kiev, 1873.

Actes Xénophon = *Actes de l'Athos*, I, *Actes de Xénophon*, publiés par L. PETIT (*Vizantijskij Vremennik*, X, 1903, *Priloženie* n° 1).

Actes Pantocrator = *Actes de l'Athos*, II, *Actes du Pantocrator*, publiés par L. PETIT (*ibid.*, *Priloženie* n° 2).

Actes Esphigménou = *Actes de l'Athos*, III, *Actes d'Esphigménou*, publiés par L. PETIT et W. REBEL (*Ibid.*, XII, 1906, *Priloženie*).

Actes Zographou = *Actes de l'Athos*, IV, *Actes de Zographou*, publiés par W. REBEL, E. KURTZ et B. KORABLEV (*Ibid.*, XIII, 1907, *Priloženie*).

Actes Chilandar = *Actes de l'Athos*, V, *Actes de Chilandar*, publiés par L. PETIT et B. KORABLEV, I, *Actes grecs*, par L. PETIT (*Ibid.*, XVII, 1911, *Priloženie*).

Actes Philothée = *Actes de l'Athos*, VI, *Actes de Philothée*, publiés par W. REBEL, E. KURTZ et B. KORABLEV (*Ibid.*, XX, *Priloženie*).

Actes Lavra = *Archives de l'Athos* publiées sous la direction de G. MILLET, I, *Actes de Lavra*, par G. ROUILLARD et P. COLLOMP, tome I (897-1178), Paris, 1937. (Pour les actes postérieurs à 1178, j'ai eu à ma disposition un cahier dactylographié, provenant de Salonique, et contenant les copies d'un grand nombre d'actes conservés dans les archives de Lavra. Autant que j'en puis juger, il correspond aux dossiers désignés R¹ et R² dans l'édition de G. ROUILLARD et P. COLLOMP, c'est-à-dire au dossier établi par le P. Spyridon).

Enfin, parmi les ouvrages modernes, je cite fréquemment :

LAMPROS, Πάτρια = *Σπ. Λάμπρος*, *Tà pátria tou 'Agiou 'Opous, Néos 'Ellhngomáthion*, IX, 1912, p. 116-161, 209-244.

GÉDÉON = *Μανουήλ Ἰω. Γεδέων*, *'O 'Athos, ἀναμνήσεις, ἑγγραφα, σημειώσεις*, Constantinople, 1885.

VLACHOS = *'H χερσάνθησος τοῦ ἁγίου ἔρους 'Αθω καὶ αἱ ἐν αὐτῇ μοναὶ καὶ οἱ μοναχοὶ πάλαι τε καὶ νῦν. Μελῆτα ἱστορικῆ καὶ κρητικῆ ὑπὸ Κοσμά Βλάχου διακόνου ἀγαγέροντος, ἐν Βέλλω*, 1903.

SMYRNAKÈS = *Γερμανὸς Σμυρνάκης*, *Tò 'Aγιον 'Opoc*, Athènes, 1903.

SOLOVJEV-MOŠIN = *Al. SOLOVJEV et V. MOŠIN*, *Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1886.

PH. MEYER = *Ph. MEYER*, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.

K. LAKE = *KIRSOFF LAKE*, *The early days of Monasticism on Mount Athos*, Oxford, 1909.

F. DÖLGER, Beiträge = *F. DÖLGER*, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung*, *Byzantisches Archiv*, 9, 1927.

TABLES DES ACTES

I. — LES ACTES CLASSÉS D'APRÈS LEUR DATE

1. Le prôtos Nicéphore et le conseil révisent un jugement rendu par le prôtos Paul, à propos d'un terrain appartenant au couvent τῶν Καλῶν Γερόνων. — Juillet 1012.
2. Le prôtos Théodoros et le conseil accordent à Théophane, higoumène d'Alôpou, la possession à vie du couvent ruiné τοῦ Ἀναπαύουτος (Anapausa). — Décembre 1257.
3. Le prôtos Jean et le conseil donnent à Kutlumus le couvent ruiné de Stavronikita. — Février 1287.
4. Manuel Komnènos Péliargos vend au couvent du Christ Sauveur τοῦ Λατόμου un terrain situé au lieu dit Klopotica, près Serrès. — Novembre 1287.
5. Donation d'un terrain en faveur d'Eustratios, higoumène du couvent τοῦ Γομάτου. — Juin 1292.
6. Le monastère de Kutlumus donne la jouissance du monydrion du Prodrome, à Karyès, au moine Théodôtos. — [environ 1300 ?]
7. Pierre Kapasas et sa fille Irène vendent à Kosmas Pankalos une vigne qu'ils possèdent près de Serrès. — Décembre 1305.
8. Kosmas Pankalos, devenu le moine Kosmas au couvent du Pantocrator à Constantinople, fait don à ce couvent de tous les biens qu'il possède dans la région de Serrès. — Février 1313.
9. Le prôtos Théophane et le conseil accordent au couvent d'Alypiou, en la personne de son higoumène Joseph, la possession définitive de Kaliagra. — 1313 ou 1314.
10. Andronie II confirme d'anciens privilèges et accorde de nouvelles immunités pour des biens privés situés dans la région de Serrès. — Octobre 1321.
11. Andronie II confirme au couvent d'Alypiou la possession de ses métoques sur le Strymon et près d'Hiérisos. — Février 1322.
12. Le prôtos Isaac et le conseil accordent au couvent d'Alypiou la possession du kellion de l'Ichthyophage. — Septembre [1325].
13. Jean, fils de Sisimios, fait don au couvent d'Alypiou de sa part d'un moulin situé à Révithioni, évêché d'Ezova. — Décembre 1327.
14. Le prôtostratôr [Synadènos] donne au couvent d'Alypiou un parèque et des terres à Ezova. — Septembre [1328 ou 1343].
15. Le prôtos Isaac et le conseil unissent à Kutlumus le couvent d'Anapausa. Au verso : délimitation d'Anapausa. — Septembre [1329] (1333).
16. Matthieu, « fondateur » du couvent d'Anapausa, à l'exemple du prôtos Isaac, décide d'unir Anapausa au couvent de Kutlumus. — Mai [1330].
17. Le prôtos Isaac unit à Kutlumus le couvent de Philadelphou. — Juillet 1334.

18. Théodora Cantacuzène donne à Kutlumus l'Éléousa et divers biens près de Serrès. — Octobre [1338].
19. Le juge universel Nicolas Matarangos déclare que le terrain [de Klopotica] appartient au couvent du Christ Sauveur, à Serrès. — Février [1341].
20. Jean V Paléologue confirme aux soldats clazoméniens installés à Serrès la possession de leurs fiefs. — Novembre [1342].
21. Le tribunal ecclésiastique de Serrès déclare que des colons libres installés sur un métoque d'Alypiou près d'Ezova appartiennent à Alypiou. — Octobre 1348.
22. Le patriarche Kallistos confirme le couvent d'Alypiou dans les privilèges que les empereurs lui ont conférés. — [1350 ?]
23. Le prôtos [Antoine] et le conseil donnent à Alypiou le kellion τοῦ Γομάτου. — [environ 1350].
24. Michel Hiérakès fait don à Kutlumus d'un monydrion situé à Skala. — Novembre [1362].
25. Le prôtos Sabbas et le conseil donnent à Kutlumus le kellion de Saint-Nicolas. — Février 1369.
26. Le voévode Jean Vladislav détermine les rapports entre les moines grecs de Kutlumus, d'une part, l'État et les moines de Valachie, de l'autre. — Septembre 1369.
27. Le prôtos Sabbas et le conseil font la délimitation du kellion de Saint-Nicolas, donné à Kutlumus. — Novembre 1369.
28. Le prôtos Sabbas et les moines de la laure de Karyès donnent à Kutlumus les kollia de Skathi et de Schoinoplokou. — Décembre 1369.
29. Chariton, higoumène de Kutlumus, fait le récit de ses négociations avec le voévode de Valachie, et laisse ses instructions pour le cas où il mourrait avant d'avoir pu les mener à leur terme. — [1370, avant Septembre].
30. Chariton, higoumène de Kutlumus, fait le récit de ses négociations avec le voévode de Valachie, et laisse ses instructions pour le cas où il mourrait avant d'avoir pu les mener à leur terme. — Novembre 1370.
31. Le prôtos Gérasimos et le conseil donnent au couvent d'Alôpou le kellion de Jean Chrysostome, dit de Jonas. — Janvier 1375.
32. Manuel Tarchaneiotès écrit à son frère Doukas Tarchaneiotès pour lui faire connaître la décision du grand chartophylax de Thessalonique sur la validité de l'acte de Nicolas Matarangos. — [1375, avant août].
33. Le métropolitte de Serrès, Théodose, le képhali Manuel Doukas Tarchaneiotès, ainsi que plusieurs dignitaires et fonctionnaires, déclarent que le terrain de Klopotica appartient bien au couvent d'Alôpou. — Août 1375.
34. Le protonotaire Sôtriotès et un autre fonctionnaire des bureaux impériaux confirment la validité de l'acte de Matarangos et de l'acte de la métropole de Serrès relatifs au terrain de Klopotica. — Octobre [1375].
35. Manuel Chalkéopoulos confirme par testament un acte de donation précédemment établi par lui en faveur de Kutlumus. — Juin [1377].
36. Chariton, métropolitte d'Oungrovlachie, prôtos de l'Athos et higoumène de Kutlumus, exprime ses dernières volontés. — Juillet 1378.
37. Le patriarche [Nil ?] déclare que le kellion d'Isidore appartient bien à Kutlumus, et non à Lavra. — [environ 1380].
38. Le patriarche Nil tranche en faveur de Kutlumus un différend avec Lavra, au sujet du métoque Bernarous sur le Strymon, et du kellion d'Isidore à Karyès. — Octobre 1386.
39. Le prôtos Dorotheé et le conseil donnent à Kutlumus le kellion du Prophète Élie. — Août 1387.

40. Le patriarche Antoine IV confère à Kutlumus le titre et les privilèges de couvent patriarcal. — Juin 1393.
41. Le patriarche Antoine IV proclame l'indépendance du couvent de Kutlumus à l'égard des exarques patriarcaux. — Juin 1395.
42. Le prôtes Jérémie et le conseil donnent à Kutlumus le monydrion du Christ Sauveur, à Karyès. — Juin [1398].
43. Le prôtes Jérémie et le conseil donnent à Kutlumus la pêcherie *τοῦ Ἐκαλῆ* à Komitissa. — Août 1405.
44. Le patriarche Joseph fixe les conditions dans lesquelles les moines de Kutlumus pourront occuper le couvent d'Alypiou. — Mai 1428.
45. Jean VIII Paléologue autorise la fusion des deux couvents de Kutlumus et d'Alypiou, ce dernier restant toutefois couvent principal. — Juin 1428.
46. Le patriarche Joseph II confirme au couvent d'Alypiou la possession d'une pêcherie, et à Kutlumus celle d'Anapausa. — Mai 1433.
47. Jean VIII Paléologue (?) confirme à Kutlumus la possession de divers domaines à Longos et à Rendina. — Décembre [1446 ?]
48. Le patriarche Joachim autorise les moines étrangers qui ont occupé Kutlumus à occuper aussi les anciennes propriétés d'Alypiou. — Mai 1501.
49. Le patriarche Joachim confirme les privilèges stavropégiques de l'Éléousa. — Juillet 1503.
50. Pour mettre fin à des querelles entre Lavra et Kutlumus, le prôtes Mitrophané et le conseil tracent la frontière entre le kellion de Profourni, appartenant à Lavra, et le kellion [d'Isidore], appartenant à Kutlumus. — Mai 1506.
51. Le prôtes Gabriel et le conseil fixent la frontière entre le territoire de Kutlumus et celui de Rhabdouchou, appartenant au Pantocrator. — Janvier 1518.
52. Le prôtes Gabriel et le conseil déclarent que les apothèques d'Anapausa appartiennent à Kutlumus et non à Xéropotamou. — Janvier 1526.
53. Le prôtes Kallistratos et le conseil jugent un différend entre Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa. — 1528.
54. Le patriarche Jérémie I déclare que Kutlumus appartient aux moines grecs, et non aux Bulgares qui l'ont conduit à la ruine. — Février 1541.
55. Le patriarche Jérémie I écrit au métropolite de Serrès, pour lui ordonner de ne pas s'opposer à ce que Kutlumus désigne un desservant pour l'Éléousa. — Mars [1544].
56. Le prôtes Sôphronios et le conseil confirment à Kutlumus, contrairement aux prétentions de Xéropotamou, la possession d'Anapausa et de son apothèque. — Mai 1547.
57. Le couvent de Kutlumus conclut un accord avec le moine Arsénios, propriétaire du kellion de Chrysostome. — Août 1555.
58. Le monastère accorde à trois moines la jouissance d'une source près de Karyès. — Avril 1582.
59. Le dikaios de l'Athos Nikodèmos et le conseil jugent un différend de frontière entre Kutlumus et Stavronikita. — Mars 1586.
60. Le dikaios Nikodèmos et le conseil confirment les décisions antérieures relatives au différend de Kutlumus et Xéropotamou pour les frontières d'Anapausa. — Mars 1588.
61. Le conseil confirme la délimitation entre le territoire de Kutlumus et celui de Rhabdouchou, appartenant au Pantocrator. — Mars 1613.
62. Le conseil fixe la ligne frontière entre Anapausa, qui appartient à Kutlumus, et Xéropotamou — Août 1613.
63. Benjamin, évêque d'Andros, autorise la construction d'une église dans un métoque de Kutlumus. — Juillet 1614.

64. Le patriarche Timothée confirme la donation à Kutlumus du métoque d'Aèdonochôrion. — Décembre 1619.
65. Le patriarche Cyrille déclare que l'église de Jean Théologos, dans l'île Kalônymos, appartient à Kutlumus et jouit des privilèges stavropégiques. — Septembre 1623.
66. Le couvent conclut un accord avec les moines qui occupent le kellion dit du Vieux Rucher. — Juin 1625.
67. Le conseil juge un différend entre Kutlumus et Iviron à propos des frontières de Kaliagra. — Décembre 1625.
68. Le couvent d'Iviron prend l'engagement de ne plus inquiéter les moines de Kutlumus à propos de Kaliagra. — Janvier 1630.
69. Le conseil met fin à un différend entre Kutlumus et Stavronikita en rappelant une délimitation antérieure. — Décembre 1639.
70. Le patriarche Parthénios déclare que le monydrion des Taxiarkes, à Imbros, est désormais métoque stavropégique de Kutlumus. — Octobre 1640.
71. Acte de vente du kellion de Saint-Nicolas Simatou. — Avril 1661.
72. Le patriarche Denys IV déclare que le monydrion des Taxiarkes dit Apothéliotès, à Imbros, appartenant à Kutlumus, jouit du privilège de stavropégie. — Novembre 1678.
73. L'évêque de Proconnèse Ananias énonce les conditions auxquelles le monastère de Stilarion, dans l'île de Marmara, est donné à Kutlumus. — Octobre 1784.
74. Le patriarche Prokopios confirme les dispositions de l'acte précédent. — Septembre 1787.
75. Le patriarche Prokopios menace d'excommunication un habitant du village d'Alôni (éparchie de Proconnèse) qui empêche Kutlumus d'entrer en possession d'un legs. — Août 1788.
76. Le patriarche Néophytos VII rappelle et confirme les dispositions de l'acte de 1613 relatif à Anapausa. — Juillet 1800.
77. Le patriarche Grégoire V confirme la donation à Kutlumus du métoque de Marathokampo à Samos. — Novembre 1806.
78. A l'invitation des autorités turques, le différend entre Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa est jugé par les proïstamènes des dix-huit autres couvents. — Avril 1809.
79. Le patriarche Grégoire V confirme les donations faites à Kutlumus par une habitante d'Alôni. — Mars 1819.
80. Le patriarche Cyrille VII et le synode approuvent et confirment le retour de Kutlumus au régime cénobitique. — Octobre 1856.

II. — LES ACTES CLASSÉS D'APRÈS LEUR ORIGINE

- 1^o Actes d'empereurs et de despotes :
- a) Grecs : 10. 11. 20. 45. 47. Cf. App. I et V, A.
 - b) Slaves : cf. App. II, A, B, C.
 - c) Valaques : 26. Cf. App. III.
 - d) Sultans : cf. App. IV, A, B, C.
- 2^o Actes des patriarches :
22. 37. 38. 40. 41. 44. 46. 48. 49. 54. 55. 64. 65. 70. 72. 74. 75. 76. 77. 79. 80.
- 3^o Actes des métropolités et évêques :
- a) Métropolités de Serrès (et tribunal ecclésiastique) : 21. 33.
 - b) Évêques : 63. 73.

- 4° Actes de fonctionnaires :
19. 32. 34. Cf. 33.
- 5° Actes des autorités de l'Athos :
- a) Du prôtos seul : 17.
 - b) Du prôtos et du conseil : 1. 2. 3. 9. 12. 15. 23. 25. 27. 28. 31. 39. 42. 43. 50. 51. 52. 53. 56.
 - c) Du dikaios et du conseil : 59. 60.
 - d) Du conseil : 61. 62. 67. 69. 71. 78.

III. — LES ACTES CLASSÉS D'APRÈS LEUR OBJET

- 1° Actes intéressant Alôpou (Alypiou) et provenant de ses archives :
1? 2. 4. 5. 9. 11. 12. 13. 14. 19. 21. 22. 23. 32. 33. 34. [46].
- 2° Actes intéressant le statut et l'histoire générale de Kutlumus :
26. 29. 30. 36. 40. 41. 44. 45. 48. 54. 80.
- 3° Actes intéressant les possessions de Kutlumus à l'Athos :
1? 3. 6. 15. 16. 17. 25. 27. 28. 31. 37. 38. 39. 42. 46. 50. 51. 52. 53. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 66. 67. 68. 69. 71. 76. 78.
- 4° Actes intéressant les possessions de Kutlumus hors de l'Athos :
7. 8. 10. 18. 20? 24. 35. 38. 43. 47. 49. 55. 63. 64. 65. 70. 72. 73. 74. 75. 77. 79.
- 5° Principaux dossiers spéciaux :
- a) Klopotica (domaine d'Alypiou, près de Serrès) : 4. 19. 32. 33. 34.
 - b) Eléousa (domaine de Kutlumus, près de Serrès) : 7. 8. 18. 49. 55.
 - c) Rhabdouchou (kellion du Pantoocrator, limitrophe d'Alypiou) : 1. 51. 61.
 - d) Kaliagra (échelle de Kutlumus, anciennement à Alypiou) : 9. 67. 68.
 - e) Anapausa : 2. 9. 15. 16. 46. 52. 53. 56. 60. 62. 76. 78. Cf. App. V.

TEXTES

1. ACTE DU PROTOS NICEPHORE

Συμβιβασίς (l. 37 sq.)

Juillet, indiction 10
(1012)

Le prôtos Nicéphore et le conseil révisent un jugement rendu par le prôtos Paul, à propos d'un terrain appartenant au couvent τῶν Καλῶν Γερόντων.

DESCRIPTION. — *Original* (Archives Kutlumus n° 12). Parchemin, 0,48 × 0,24. État de conservation médiocre (trous, lettres effacées au début de la plupart des lignes, déchirures à la fin des l. 8 à 14), sauf dans le bas du document, où les signatures sont très bien conservées. Écriture régulière, assez lâche; pas de marges. Aux l. 35-36, la mention *παρουσία... μαρτύρων* est d'une autre main. Les signatures, autographes, sont disposées sur une ou deux lignes: il n'y en a jamais deux sur la même ligne. Seules celles de Kyrillos et de Théodôros sont en cursivo, les autres en onciale. — Au verso, notices (lecture Millot): 1) « Une notice byzantine, très difficile à lire ». 2) *Δια τα συνορα του Παβδουχου και του Κουτλουμουσιου*. 3) *Τα συνορα του Παβδουχου*. 4) *Ζα κοζμινου κηλιου блиζ Ravda* (« Au sujet du kellion de Kosmas près de Rhabda »). — Cf. pl. I.

ANALYSE. — *Exposé*: Kosmas, higoumène τῶν Καλῶν Γερόντων, demande au prôtos Nicéphore de réviser un jugement rendu par le prôtos Paul, à propos d'un terrain dont le bornage faisait l'objet de contestations avec le couvent de Rhabda et son higoumène Grégoire. D'accord avec ce dernier, le prôtos et les higoumènes se transportent sur les lieux, et procèdent à une nouvelle délimitation (l. 1-14). *Dispositif*: Délimitation du terrain (l. 14-21). Clause pénale: celle des deux parties qui provoquerait à l'avenir une contestation se verrait privée, au profit de l'autre, des biens contestés (l. 21-28). Clause particulière: un certain ruisseau doit appartenir au couvent de Rhabda (l. 28-30). *Conclusion* (l'acte est dressé en deux exemplaires), *adresse, mention du scribe, date* (l. 30-36). *Signatures* (l. 37-47).

NOTES. — *Date*. L'acte n° 1 de Chilindav, que L. Petit a daté de 1009, est établi, comme celui-ci, *διὰ χειρὸς Σεοφῶντος μοναχοῦ καὶ ἡγουμένου* (Parmi les signataires, un Kyrillos). L'acte de 1010 édité par G. Smyrnakès (p. 414), est également établi *διὰ χειρὸς Σεοφῶντος μοναχοῦ καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Γεωργίου*. Or la dixième indiction (l. 1 et 35) la plus voisine correspond, en juillet, à l'année 1012. Cette date est confirmée, pour notre document, par de nombreux recouvrements. Le prôtos Nicéphore signe, parmi les Actes de Lavra, les pièces n° 15 (datée par les éditeurs de 1000 ou 1012: cf. plus bas), 18 (1016 ?), 19 (1017 ?) et 21 (1018-1019 ?). Le couvent τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Καλῶν Γερόντων est connu à cette date (Actes Lavra, n° 18, l. 45) et on général au xi^e siècle (Sp. Lampros, *Πάτρια*, p. 219; K. Vlachos, p. 43). Un acte de 1016 édité par Sp. Lampros (*Πάτρια*, p. 231-233; cf. G. Smyrnakès, p. 414-415; M. Gédéon, p. 316) est, comme le nôtre, signé par le prôtos Nicéphore, puis par Nicolas de Vatopédi; il est signé aussi par l'higoumène de Rhabda, qui est Michel. Ce dernier détail nous ramène à l'acte n° 15 de Lavra, d'autant plus intéressant pour notre document qu'il a en commun avec lui, non seulement la signature du prôtos Nicéphore, mais celle de Kosmas, higoumène τῶν Ἰλασίων. Cet acte de Lavra

à examiner l'affaire au fond, et reconnaît que l'action du prôtos Daniel a été injuste (l. 14-22). *Dispositif* : Il existe un couvent ruiné par les incursions maritimes des pirates, et dont les bâtiments sont près de crouler, le couvent του Ἀναπαύοντος. La communauté, en manière de compensation, en fait don à vie à Théophane, à charge pour lui de le remettre en état. Après sa mort le couvent redeviendra libre, jusqu'à ce qu'une nouvelle décision intervienne : car les signataires n'entendent pas engager l'avenir, mais concilier les intérêts présents d'Alôrou et de Karakala. Clause pénale (l. 22-30). *Conclusion, date* (l. 30-31), *signatures* (l. 32-37).

Notes. — *Date.* Il y a une erreur d'une unité dans l'indiction ou dans l'an du monde, car l'indiction 15 correspond à septembre 1256-août 1257. L'acte ne pourrait donc par lui-même être daté qu'approximativement, de décembre 1256 ou 1257. Mais cette dernière date peut être préférée avec certitude, car c'est en 1257 que le patriarche Arsénios, se trouvant à Thessalonique (l. 20), bénit le mariage de Marie, fille de l'empereur de Nicée, Théodore II Lasearis, avec Niéophore, fils du despote d'Épire Michel II. Les pourparlers engagés à ce propos — on sait que Michel dut donner comme présent de noces Servia et Dyrrachium — avaient eu lieu en septembre-octobre 1257 dans la région de Boléron, où Théodora, femme de Michel II, était venue trouver Théodore II. Quo le mariage ait été célébré par Arsénios mandé exprès à Thessalonique, c'est ce que nous avons appris seulement Théodore Skutariotès (éd. Sathas p. 527; éd. Heisenberg d'Acropolis, I, p. 294), et non Acropolis (éd. Bonn, p. 141; éd. Heisenberg, I, p. 133-134).

Le document provient des archives d'Alôrou. Il constitue la première pièce de l'important dossier du domaine d'Anapausa, désigné ici par son nom ancien (?), του Ἀναπαύοντος. (On trouverait cependant la signature d'un higoumène του Ἀναπαύοντος, nommé Constantin, au bas d'un acte de 1079 : D. Anastasijevic, *Starinar*, XII, 1937, p. 4.) Pour la suite, cf. n^{os} 9, 15, 16, 46, 52, 53, 56, 60, 62, 76, 78 et Append. V. Le domaine του Ἀγιοπατίου avait été acquis par Alôrou à la fois par échange (avec la vigne de Kaliagra) et par achat (les vingt hyperpres versés à la Mésè), d'où l'expression ἐν μέρει ἀνταλλαγῆς καὶ πρῶσεως (l. 3).

L. 29, ψυχὰς γὰρ κτλ. : cf. *Actes Chilandar*, n^o 10, p. 25, l. 1 : ψυχὰς τῶν πραγμάτων τοῦ καιροῦ εἶναι φασί. Un acte du prôtos Théodosios pour Lavra, daté de 1353, que je connais par une copie moderne, commence ainsi : ψυχὰς τῶν πραγμάτων οἱ σοφοὶ τοῦ καιροῦ εἶναι ὀρίζονται.

Monastères : Notre acte mentionne trois anciens monastères athonites : 1) De l'Ichthyophuge, tombé en ruines à l'époque du prôtos Daniel (l. 12); 2) του Ἀγιοπατίου, depuis longtemps ruiné à l'époque du prôtos Dométios (l. 8); 3) του Ἀναπαύοντος, en ruines en 1257 (l. 22-26). On sait fort peu sur l'histoire plus ancienne de ce dernier couvent. En 1108 (?) pourtant, son higoumène Théophylaktos signe l'acte de Lavra n^o 52 (l. 71, avec la correction importante signalée par St. Biron, *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 34, 1938, p. 316; *Byzantion*, xii, 1937, p. 613).

Prêtres : La succession suivante est établie par notre document : Dométios le Hiérosolymite, Daniel, Théodôros, ce dernier en 1257.

Actes mentionnés : 1) du prôtos Dométios, sanctionnant entre les monastères d'Alôrou et de l'Ichthyophage l'échange du domaine του Ἀγιοπατίου et d'une vigne à Kaliagra (l. 2 sq.); 2) d'un patriarche, probablement Manuel II, enjoignant de rendre l'indépendance aux petits monastères asservis par les grands (l. 13); 3) du prôtos Daniel, enlevant à Alôrou le domaine του Ἀγιοπατίου (l. 13); 4) du prôtos Théodôros, donnant à Karakala le domaine του Ἀγιοπατίου (l. 15-16).

+ Οὐκ ἐνέλιπε μὲν πολλάκις ἴδια τὰ καὶ κοινῶς ἵκετεύον τῇ ἡμῶν ταπεινότητι ὁ τιμωτ(α)τος καθηγούμενος τῆς του Ἀλωποῦ σε(βασμίας) μο(νῆς) |² ὁ ἱερο(μὸν)αχ(ος) Θεοφάνης τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ μονῇ ἀδικία

διορθωθῆ(ναι) καὶ πέραις αἰῶν ἐφ'οἷς ἡνιάτο λαβεῖν. Προεκόμιζε γὰρ ἡμῖν ἐγγρά(φον) πεπιστωμένον δικαίωμα |³ ἐν μέρει ἀνταλλαγῆς καὶ πρῶσεως, ἐκτεθὲν παρὰ τοῦ ἐν μακαρία τῇ λήξει γεγονότος πρώτου ἐκείνου τοῦ ἡγιασμένου κύρ Δομετ(ου) τοῦ Ἱεροσολυμίτου καὶ παντὸς τοῦ ἀγιορευτικοῦ |⁴ πληρώματος, ἐπ'ἀργῶ τινὲ τῶ οὕτω τοῦ Ἀγιοπατίου ὀνομαζομένου καὶ τῇ κατ'αὐτὸν μονῇ δεσποτικῶς διαφέροντι. Ἀρτίως δὲ τὴν σήμερον προκαθημένους ἡμῖν συνεδρία |⁵ ζούσης καὶ πάσης τῆς ἱερᾶς ἡμῶν ἀδελφότητος κατὰ τὴν ἐσθλασμιον ἑορτὴν τῶν γενεθλίων τοῦ κ(υριο)ῦ ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ῦ Χ(ριστο)ῦ, προσήλθεν ὁ δηλωθείς ἱερο(μὸν)αχ(ος), ἀνα-
χειρὰς ἔχων τὸν χάρτην |⁶ καὶ ἀνάκλησιν ποιούμενος τοῦ ἐν αὐτῷ περιεχομένου ἀγροῦ. Ἐπεὶ οὖν οὗτος ὑπα-
νεργώθη, εὐρέθη ὡς εἰδήσει τὲ καὶ θελήσει τοῦ τότε πρωτεύοντος τοῦ δηλωθέντος Ἱεροσολυμίτου |⁷ καὶ
πάντων τῶν ἀδελφῶν, ἀνταλλαγῆν ἐποιήσατο ἢ κατ'αὐτὸν μονῇ μετὰ τοῦ Ἱχθυοφάγου ὡς ἦδη ρηθῆσεται.
Ἡ γὰρ τοῦ Ἱχθυοφάγου μονῆ κάτοχος οὖσα τοῦ τοῦ Ἀγιοπατίου ἀγροῦ |⁸ δωρεὰς τρώπω, ὡς τῆς τοῦ
Ἀγιοπατίου μονῆς ἐκ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐρεπυθώσεως, καὶ ἀδυνάτως ἔχουσα τοὺς ἐκεῖσε ἀμπελώνας
καὶ τὰ χωραφαῖα τόπια διενεργεῖν μὴ δ'ἐνὸς οὐκλήματος περιεῖ|⁹θθέντος ἢ εὐκτερίου οἴκου περιώτους
κοινωσιμένη τὰ τῆς ἀπορίας τῶ πρώτου τοῦ θρουσ καὶ πάσης τῆ ἀδελφότητι, παρεχώρησεν αὐτῇ ἀνταλλαγῆν
ποιῆσαι μετὰ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς καὶ τὴν μὲν τοῦ |¹⁰ Ἀλωποῦ μονῆν λαβεῖν τὸν δηλωθέντα ἀγρὸν, τὴν
δὲ τοῦ Ἱχθυοφάγου τὸν δεσποτικῶς διαφέροντα κεκαλλιεργημένον ἀμπελώνα τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς καὶ
ἐν τῇ Καλῇ ἄγρᾳ διακειμένην, προσεπιδοῦσαν τὴν τοῦ Ἀλωποῦ |¹¹ μονῆν τῇ μέρει χάριω προτιμήσεως ἢ
καὶ ἀναπληρώσεως τοῦ διαφέροντος τιμήματος τῶ ἀγρῶ (νομίσματα) (ὑπέρ)πυρα εἰσθαθια εἰκοσιν. Χρόνος
ἦδη συχνός, καὶ ἢ μὲν τοῦ Ἀλωποῦ μονῆ τὸν ἀγρὸν καλλιεργήσασα |¹² καὶ ἐνεργῆ ποιησιμένη, ἢ δὲ τοῦ
Ἱχθυοφάγου εἰς ἀπορίαν κατανήσασα καθὰ ὁράται τὴν σήμερον, συνψήφασεν αὐτῇ καὶ τὸν ἀμπελώνα.
Ἄλλ' ὁ μετὰ τὸν Ἱεροσολυμίτην τὸν πρωτεύον διαδεξάμενος |¹³ κύριος Δανιήλ, ἔνταλα π(α)τριαρχικῶν
πορισμένων ἐλευθεροῦν τὰς δουλωθείσας μονὰς ταῖς μείζουσι, μετὰ τῶν ἄλλων ἀφῆρπασε καὶ τὸν δηλω-
θέντα ἀγρὸν, μὴδὲν πρὸς τὴν τοῦ Ἀλωποῦ μονῆν ἀντιστρέψας, |¹⁴ μὴ τὴν βελτίωσιν, ἢ τὰ νομίσματα, ἢ
τὸν ἀμπελώνα ὁποῖον αὐτῇ ἢ τοῦ Ἱχθυοφάγου μονῆ παρέλαβεν. Οὐ πολλοὶ παρήλλον ἐναντιοῦ, ὁ ἄγρὸς
πάλιν ἀγροῦ δίκην ἐξαναθήσας ἀπέσβυ, καὶ εἰς |¹⁵ τὴν ἀρχαίαν ἐπανήλθεν ἐρήμωσιν. Πάλιν οὖν ἡμεῖς κοινῶς
συνδιασκεψάμενοι, ἐπεὶ ἐνδεῶς ἔχουσαν τὴν τοῦ Καρακαλᾶ μονῆν τόπων εἰς ἐμφύτευον ἀμπελώνων ἐγνώ-
καμεν, τὸν δηλωθέντα |¹⁶ ἀγρὸν ταύτη ἐγγράφως προσεκληρώσαμεν. Ἄλλ' ὁ πολλάκις βήθεις τῆς τοῦ Ἀλωποῦ
μονῆς ὑψηλούμενος ἀδικεῖσθαι τὴν πρώτην τῶν ἀδικιῶν ἔλεγε, καὶ οὐ καλῶς ποιῆσαι τὸν |¹⁷ τὸν ἀγρὸν
ἀφελόμενον ἐκείνον πρώτον τὸν κύριον Δανιήλ διουχυρίζετο, ὅτι μὴδὲ τὸ π(α)τριαρχικὸν γράμμα ἀπλῶς
περὶ τοσοῦτου πράγματος ὡς ἢ ἀλήθεια ἐνετέλλετο καὶ μήτε τὰ νομίσματα |¹⁸ ἀντιστρέψαι πρὸς τὴν κατ'
αὐτὸν μονῆν, μήτε τὸν τῆς ἀνταλλαγῆς ἔνεκα δοθέντα ἀμπελώνα τῇ τοῦ Ἱχθυοφάγου μονῇ περισώζεσθαι
ἐνεργῆ. Ἄλλ' ἡμῶν ἀπόρως ἐχόντων πρὸς θεραπείαν τοῦ πράγματος, |¹⁹ τοῦτο μὲν διὰ τὸ παρ' ἡμῶν
δοθῆναι τὸν ἀγρὸν τῇ τοῦ Καρακαλᾶ μονῇ, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τὸ ἐξόδους καταβαλεῖν αὐτὴν εἰς περιποίησιν
τοῦ ἀγροῦ, ὁ πολλάκις βήθεις τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς ὑψ|²⁰ηγούμενος πρὸς τὸν ἀγιώτ(α)τ(ον) ἡμῶν δεσπότην
καὶ οἰκουμένικὸν π(α)τριαρχικὸν κύριον Ἀρσένιον καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἀγίαν σὺνδον τῶ τότε τῇ τῶν
Θεσσαλονικῶν πάλαι ἐπιδημιούντων ἀνδραμειν κατηπέγετο. |²¹ Ἡμεῖς οὖν εἰς βάθος τοῦ ζητουμένου
δικαίου παρ' αὐτοῦ ἐμβαθύναντες, καὶ γινώτες μὴ δικαίως δρᾶσαι τὸν πρώτον ἐκείνου κύριον Δανιήλ, τοῦ
ἀγροῦ μὴδέποτε εἰς μοναστήριον χρῆμα|²²ίσαντος, ἄλλης οἰκονομίας κοινῶς τὴν σήμερον ἐδετήρημεν,
καὶ τὸν καθηγούμενον τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς ἡσυχάσαι καὶ ἐπὶ πλεον μὴ ἀνίσθαι διένομεν. Μονῆ τις
ἦν ἢ τοῦ Ἀνα|²³παύοντος κεκλημένη, μόνους ἀμπελώνων περὶ ἑκάτερα αὐτῆς τὰ μέρη εἰς περιουσίαν
κεκτημένη· ἀλλ' ἢ τὴν πραγμάτων ἀνωμαλία καὶ ἢ πολυχρόνους τῶν ἐκ θαλάσσης ἡμῶν ἐπι|²⁴πιπτόντων
ἀνιάρων εἰς τὸ μὴδὲν χωρῆσαι αὐτοὺς πεπολίκεν, οὐκ οἰκημάτων αὐτῇ προσπολιεφθέντων οὐκ ἄλλων
τιῶν ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βλος δέοιτο, ἢ μόνου τοῦ ἐκεῖσε εὐκτερίου |²⁵ πτώων ἀπειλοῦντος μεγάλτην, καὶ τοῦ
λιθοπηλοκτιστοῦ πυργίσκου ἐπικλινοῦς γεγονότος ἐξ ἀμελείας μακρᾶς, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἀμπελώνων εἰς
τοῦ μὴδὲν χωρησάντων τῶν πάντων |²⁶ δεομένων ἀποτριώσεως. Ταύτην δὲ τὴν μονῆν εἰς ἀντιστήκωσιν τῶ
ρηθέντι καθηγούμενον ἐξεδόμεθα, ὀφελοντι εἰς ἀνεργεσιν αὐτῆς καὶ τῶν περὶ αὐτὴν ἀγωνίσασθαι, καὶ ὡς |²⁷
ιδιοσύστατον μονῆν διαφυλάξαι, ἄχρις ἂν τοῖς ζῶσι συναριθμοῦτο· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν πάλιν

ή μονή τήν ἰδίαν ἀπολαμβάνειν ἐλευθερίαν, τοῦ δικαίου συντηρουμένου παρά τῶν ¹⁸ μεθ' ἡμῶς εὐρεθησομένων. Ἐμεῖς γάρ κατὰ τὸ ἡμῶν ἐγγυροῦν καὶ ἀμφὺ τὰς μονὰς τῆν τοῦ Ἀλωποῦ καὶ τοῦ Καρακαλά θεραπεύσαι, εἰς τοῦτο προήχθημεν· μελήσει δὲ τοῖς ¹⁹ μεθ' ἡμῶς δίκαια τῆς τοῦ Ἀλωποῦ ψηφίσασθαι μονῆς· ψυχὰς γὰρ τῶν πραγμάτων ἐγγνώκαμεν τοὺς καιροὺς. Ὅθεν καὶ ὁ πρὸς ἀνατροπὴν χωρήσων τοῦ παρόντος ἡμετέρου γράμματος ²⁰ σὺν τῷ μὴ ἰσχύσαι, κατ' αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπὸ Θεοῦ ἐπισπάσσοιτο κατὰκρμα, καὶ τὰς τῶν ἀπ' αἰώνων ἀγίων κληρονομίᾳ ἁρᾶς. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα βε²¹βαιωθὲν ταῖς ἡμετέραις ὑπογραφαῖς. Μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἡ(δικτυῖνος) ἰε' ἔτους, σψξς + + +

¹⁸ + Ὁ ταπεινὸς ἱερο(μὸν)αχ(ος) Θεόδωρος καὶ πρῶτος τοῦ ἀγίου ὄρους + + Γερμανὸς ἀμαρτωλὸς ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος ¹⁹ τῆς μεγάλης Λάβρας + Ὁ ταπεινὸς Μάμας ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) Λάβρας τοῦ Βατοπεδίου +

¹⁸ + Κλήμης ἱερο(μὸν)αχ(ος) καὶ οἰγούμενος τῆς τοῦ Ξενοφάντος μονῆς +

¹⁸ + Θεοφάνης ἱερο(μὸν)αχ(ος) καὶ καθηγούμενος τοῦ Ξηροποτάμου +

¹⁸ + Θεοστήρικτος ἱερο(μὸν)αχ(ος) ὁ Ἐσφυγμένος + + Ὁ τοῦ παρόντος ὕψους γραφεὺς Ἰωάννης ἱερο(μὸν)αχ(ος) +

¹⁸ + Νεόφητος ἱερο(μὸν)αχ(ος) Κουτλομου(σίου) +
[Del.]

L. 20. ἐπιδημόντων : l. ἐπιδημοσαν ?

3. ACTE DU PROTOS JEAN

Ἐγγραφοῦν (l. 20)

Février, indiction 15
a. m. 6795 (1287)

Le prôtos Jean et le conseil donnent à Kutlumus le couvent ruiné de Stavronikita.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 62). Parchemin, 0,50 × 0,30. Bon état de conservation. Écriture assez ornée, avec de nombreuses abréviations. Nombreuses fautes d'accent et d'iotacisme. Les signatures, autographes, sont régulièrement disposées les unes au dessus des autres. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Δια τον αγιον Ηλιω το καθησμο συμα(?) εις το Προτατον. 2) Ζα stago Ηλια (« au sujet de Saint-Élie »). — Cf. pl. III.

ANALYSE. — Exposé : Du temps du prôtos Kosmas, les moines du couvent du Christ Sauveur dit Koutloumoussi avaient obtenu que leur fût concédé le couvent, alors ruiné, du Prophète Élie, qu'ils ont remis en état et reconstruit. Le même couvent de Koutloumoussi, qui a vu récemment s'accroître le nombre de ses moines, demande maintenant l'autorisation de renoncer au Prophète Élie, pour recevoir en échange le couvent de Stavronikita, dont les terres sont plus étendues (l. 1-12). Dispositif : Le prôtos et le conseil, dans l'intérêt même du couvent ruiné de Stavronikita, donnent celui-ci à Koutloumoussi, à charge pour ce dernier de payer les redevances d'usage, βίγλα et ἔλαιον (l. 12-17) ; clauses pénales (l. 17-21). Conclusion, date, mention (signature) du scribe (l. 21-22). Signatures (l. 23-34).

NOTES. — Ce document est le plus ancien actuellement connu qui concerne directement Kutlumus. L'actuel couvent de Stavronikita ne remonte pas plus haut que le xvi^e siècle. Mais il

existait beaucoup plus anciennement un couvent du même nom, dont l'igoumène Nicéphore est connu en 1016 par un document qu'édita Sp. LAMPROS (*Πάτρια*, p. 232-233), ainsi que par les actes de Lavra n° 15 (cf. notes de l'acte 1, ci-dessus), 18, 19 et 22. Dans ces textes, le nom du couvent a la forme *Στραβονικήτρα* : il semble bien que ce soit la forme ancienne (cf. K. ΛΑΜΑΝΤΟΣ, *Ἑλληνικά*, x, 1938, p. 406). Quant au couvent du Prophète Élie, il nous est connu au début du xi^e siècle par les actes de Lavra n° 18, 19 et 22, et encore en 1169 par l'acte du Rossikon n° 7 (*Acta Rossici*, p. 78). C'est donc après cette date qu'il fut donné à Kutlumus, par une décision d'un prôtos Kosmas, qu'on doit placer vers le milieu du xii^e siècle ou peu après. C'est peut-être le même établissement qui est définitivement uni à Kutlumus, au titre de kellion, en 1387, par notre acte n° 39.

On notera que les signataires et la liste des higoumènes donnée dans le texte (l. 8-10) ne coïncident que partiellement. Un certain intervalle s'est probablement écoulé entre le moment où les moines de Kutlumus ont présenté leur demande, et la décision qu'enregistre notre acte.

L. 27 : Signature géorgienne du représentant d'Iviron (en muskhuri, minuscule de l'alphabet sacerdotal géorgien) : « Moi, père Jean, géorgien, je témoigne et confirme ».

Prôtoi : Kosmas, avant 1287 (pour une datation plus précise, cf. l'acte n° 9).

Actes mentionnés : Un acte du prôtos Kosmas, donnant à Kutlumus le Prophète Élie.

Ἐφθασαν μὲν πρὸ καιροῦ οἱ μοναχοὶ τῆς σε(βασμίας) μονῆς τοῦ κυρίου καὶ σ(ωτή)ρος ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τῆς τοῦ Κουτλομούσῃ ἐπιλεγόμενης ¹ ζητῆσαι εἰς ἀγρὸν τὴν μονὴν τοῦ ἀγίου καὶ ἐνδόξου προφήτου Ἡλιοῦ παρά τοῦ τότε προτεύοντος κύρ Κοσμᾶ διὰ τὸ μὴ ² ἔχειν τὴν τοιαύτην ποθὲν ποριμὸν ἢ παρὰ βαυλικῆς δωρεᾶς ἢ παρ' ἄλλων τῶν εἰσφόρων. Ἰδὼν δὲ ὁ εἰρημένος ³ πρῶτος τὴν τοιαύτην ἐκ ψυχῆς δέησιν τῶν μοναχῶν καὶ τὴν τοῦ κελλίου ἀπόλιαν τοῦ ἀγίου Ἡλιοῦ, δέδωκεν αὐτὸ ⁴ τῇ τοιαύτῃ μονῇ εἰς ἀγρὸν εἰς βελτίωσιν δὲ καὶ εἰς ἀνάκτησιν αὐτοῦ, καὶ νῦν ὡς ὄραται αὐτῇ ἀνω⁵κοδομήθη καὶ εἰς κρείττονα ἀπεκατέστη, ὅπερ καὶ ἡ ἐκκλησία καὶ οἱ ὄροφοι καὶ αἱ <οἱ> κοδομαὶ δευκνύουσιν. ⁶ Ἀρτίως γοῦν συναβροσθέντες εἰς τὴν μονὴν τοῦ Κουτλομούσῃ πλείονες τῶν ἀδελφῶν καὶ μὴ ἔχοντες ποθὲν τι καθὼς εἰρήκαμεν ἄνοθεν, ⁷ ἐδεήθησαν ἔμοι καὶ σὺν ἔμοι πάντας τοὺς π(ατέ)ρας καὶ ἀδελφοὺς μου καὶ καθηγουμένους, τὸν τε Ἀλωποῦ κύρ Ἰω⁸σήφ, τὸν τιμω(τ)α(τ)ρον ἱερομόναχον κύρ Μελέτιον κύρ Παβδόου, τὸν τοῦ Πλακά ἱερομόναχον κύρ Γρηγόριον, τὸν τοῦ ⁹ ἀγίου Ἰνουφρίου κύρ Ἰσαάκ, τὸν τοῦ Μακρῆ ἱερομόναχον κύρ Σάβαν καὶ τοὺς λοιποὺς ἵνα καταλείψωσιν ¹⁰ τὴν μονὴν τοῦ ἀγίου Ἡλιοῦ καὶ ἐπιδοθῇ αὐτοῖς ἡ μονὴ τοῦ Στ(αυ)ρονικήτρα διὰ τὸ πλεοτέρα γῆν ἔχουσα αὐτῇ, καὶ ἐνεργῶσι ¹¹ ζεύγη καὶ ἔχωσιν τὴν ἐφ' ἡμέραν τροφήν. Ἰδῶτες δὲ ἡμεῖς τὴν βελτίωσιν τοῦ ἀγίου Ἡλιοῦ ἔδοξεν ἡμῖν πᾶσιν ¹² ὅπερ δὴ καὶ πεποιθήκαμεν διὰ ἀνάκτησιν τῆς μονῆς τοῦ Στ(αυ)ρονικήτρα, ἐπεὶ καὶ αὐτῇ εἰς παντελῆ ἀφανισμόν ἀπὸ τοῦ ¹³ νῦν διήγεν, ὅπως ἐπιδοθῇ πρὸς τὴν μονὴν τοῦ κυρίου καὶ σ(ωτή)ρος ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) ¹⁴ ἀποκαταστήθῃ αὐτῆς εἰς ἡγουμενίαν τοῦ ἀγίου π(ατ)ρός ¹⁵ Ἡλιοῦ ἢ μονῆ, καὶ γέγονεν οὕτως. Ὁφείλουσι δὲ οἱ μοναχοὶ οἱ κατὰ καιροὺς ὄντες εἰς τὴν μονὴν τοῦ Κουτλομούσῃ ἐπιδοθῆναι πᾶσαν ¹⁶ τὴν ἐπερχομένην ἐπερίαν καθὼς καὶ αἱ λοιπαὶ μοναὶ ἤγουν διανομήν βύγλας κατὰ συνήθειαν καὶ ἔλαιον, ἀνεοχλήτως ἀταράχως ¹⁷ καὶ ἀγογγίστως. Εἰ δὲ ποτὲ τὸν καιρὸν φοραθόηται ἀλλοιοτρόπως καὶ οὐ παρέχεται τὴν ἄνοθεν ἐπιγεγραμμένην ἐπερίαν, μέλλει ¹⁸ ὁ τότε προτεύων παρ' ἡμῶς τὴν τοιαύτην μονὴν καὶ ἀποκαταστήθῃ καθὼς καὶ τὸ πρῶτον εἴη· καὶ μετὰ ταῦτα τὰς δόσεις ¹⁹ εἰς ἐμμένωσι καὶ βουληθῇ τις ἀφ' ἡμῶν ἢ τῶν μεθ' ἡμῶς πρῶτων ἢ τῶν ἡγουμένων τις ἀνατρέψαι τὸ παρὸν ²⁰ ἔγγραφο, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούσεται, ἀλλ' ἐπισπᾶσθαι καὶ τὰς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων ²¹ π(ατέ)ρων ἁρᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐγεγόνεσαν ²² καὶ αἱ ἡμετέραι ὑπογραφαὶ ἡμῶν κάτωθεν. Μηνὶ Φεβρ(ουα)ρίῳ ἡ(δικτυῖνος) ἰε' ἔτους, σψξ' πέμπτῳ + Ὁ γράφας Θεόδωλος +

- ¹²³ + 'Ιω(άννης) ἱερο(μόν)αχος καὶ πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψα +
¹²⁴ + 'Ιάκωβος ἱερο(μόν)αχος καὶ καθηγουόμενος τῆς σεβασμίας βασι²³λικῆς λαύρας τοῦ ὁσίου
 π(ατ)ρὸς ἡμῶν 'Αθανασίου βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψα +
¹²⁵ + 'Ο τῆς τοῦ Βασιπεδίου σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς ταπεινὸς 'Ιωσήφ ἱερομόναχος βεβαιῶν
 ὑπ(έ)γραψα +
¹²⁷ + Me m(a)maï I(oa)no karthveli motsame da damamtkithsebeli var.
¹²⁸ + 'Ο τῆς τοῦ 'Εσφομένου σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς ταπεινὸς 'Εσφοφῶν ἱερομόναχος βεβαιῶν
 ὑπ(έ)γραψα +
¹²⁹ + 'Ο τῆς τοῦ 'Εσφοφόντος σεβασμίας μονῆς Θεωδόσιος ἱερομόναχος ὑπ(έ)γρ(αψα) +
¹³⁰ + 'Ο τῆς τοῦ 'Αλωποῦ μονῆς 'Ιωσήφ μοναχὸς ὑπέγραψα +
¹³¹ + 'Ο τῆς τοῦ Ραυδοῦχοῦ μονῆς Μελέτιος ἱερο(μόν)αχος ὑπέγραψα +
¹³² + 'Ο τῆς τοῦ Γωμάτου (ματου) μονῆς Θεόδουλος ἱερο(μόν)αχος ὑπ(έ)γρ(αψα) +
¹³³ + 'Ο τῆς τοῦ Μακροῦ μονῆς Νίφων μοναχὸς ὑπέγραψα + + +
¹³⁴ + 'Ο ἐν τῷ ἡσυχαστικῷ κελίῳ τοῦ ἁγίου 'Ονούφριου καθήμενος ἀμαρτυλὸς Ἰσαὰκ ὑπ(έ)γραψα. +

4. ACTE DE VENTE

Πρατήριον γράμμα (n° 19, l. 22)

Novembre, indiction 1
a. m. 6796 (1287)

Manuel Komnēnos Péliargos vend au couvent du Christ Sauveur τοῦ Λατόμου un terrain
situé au lieu dit Klopotica, près Serrès.

DESCRIPTION. — Copie authentique (Archives Kutlumus n° 107, l. 1-19). Il s'agit de la copie, faite sur une bande de papier mesurant 0,80 × 0,30, de cinq documents ayant trait à la même affaire, copie certifiée conforme par l'énéque d'Hiérissos et Athos, Isaac, dont la signature se trouve au bas du document. Ces cinq textes se répartissent ainsi : 1) l. 1-19 = n° 4 ; 2) l. 19-38 = n° 19 ; 3) l. 38-49 = n° 32 ; 4) l. 50-104 = n° 33 (dont l'original nous est aussi parvenu) ; 5) l. 104-121 = n° 34. Les lignes 121-123 donnent la formule d'authentification commune aux cinq copies, suivie de la signature d'Isaac. L'écriture est régulière et lisible, mais le document a été longtemps plié (cassures) et exposé à l'humidité (taches et lettres effacées). Il est en outre mutilé à gauche aux deux extrémités : pour notre texte, cette mutilation a fait disparaître exactement la moitié gauche des onze premières lignes, soit environ 60 à 80 lettres ; la ligne 9 est en outre fondue. L'original d'après lequel a été faite cette copie était lui-même déjà endommagé : à la ligne 12, le scribe mentionne que le document était gâté par l'humidité et qu'il n'a pu le déchiffrer, après quoi il laisse en blanc la fin de la ligne 12 et toute la ligne 13, ce qui indique l'étendue approximative de la lacune. — Au verso, papier collé aux deux extrémités pour consolider le document. Notices communes aux cinq copies (lecture Millet) : 1) « notice ancienne » : ... περιβόλιον μετ.... ουουρα (? probablement : κλοποτιζα) ; 2) Σερραις κτημα περιβόλιον αναγνωρισθεν οτι ανηκει εις την μονην ; 3) Ζα ηἰκοί περιβολίῳ u Sorezu éto paslo skot (« Au sujet d'un terrain où paissait le bétail à Serrès »).

ANALYSE. — Signa des trois vendeurs (l. 1-2). Dispositif : Manuel Komnēnos Péliargos, avec sa femme Anna et leur fils Jean, vend au couvent du Christ Sauveur τοῦ Λατόμου, on la personne

de son fondateur [Lupēnarios], un terrain situé à l'est de Serrès le long de la route royale, près du ravin de Klopotica (Klopotitsa), pour le prix de vingt [hyperpros], qu'il reconnaît avoir reçus des mains du protonotaire [de la métropole de Serrès Théodōros] (l. 2-7). Formules d'usage garantissant le caractère définitif de la vente (l. 8-16). Mention du scribe, date, signa des quatre témoins, signature du protonotaire Théodōros [qui est aussi le scribe] (l. 16-19).

NOTES. — Ce document, comme les quatre autres du même dossier, provient des archives d'Alōrou. Il y avait été transféré comme titre de propriété lorsque le couvent τοῦ Λατόμου, d'abord indépendant, devint métroque d'Alōrou. La famille Péliargos est connue à Serrès : en 1325, un Michel Komnēnos Péliargos (sic) vend à Chilandar des maisons sises à Serrès (*Actes Chilandar*, n° 105, p. 216-217). Il me paraît résulter de l'ensemble des textes de ce dossier que la monῆ τοῦ Λατόμου se trouvait à Serrès, et ne doit pas être confondu avec le couvent homonyme à Thessalonique (sur celui-ci, cf. un écrit d'Ignace le Moine publié par Papadopoulos-Kerameus, *Εκθεσις παλαιογραφικῶν ἐρευνῶν ἐν Θράκη καὶ Μακεδονίᾳ, Syllogus litteraire grec de Constantinople, Supplément au t. XVII, 1886 ; et surtout v. Grumel, EO, 29, 1930, p. 157-175*). L'expression βασιλικὴ ὁδός, qui semble pouvoir désigner pratiquement toute route importante, désigne ici la grande voie macédonienne qui reliait Thessalonique à Constantinople en passant par Serrès (cf. F. Dölger, *Byz. Zeits.*, 40, 1940, p. 393).

[Ἔγχε σταυροῦς] τρεῖς ἐν οἷς ἦν γεγραμμένον · σίγνον Μανουῆλ Κομνηνοῦ τοῦ Πελιαργοῦ · σίγνον Ἄννης τῆς συζύγου αὐτοῦ · [σίγνον 'Ιωάννου τοῦ υἱοῦ αὐτῶν. 'Ἐν ὄνοματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. 'Ἡμεῖς Μανουῆλ Κομνηνὸς ὁ Πελιαργὸς καὶ Ἄννα οἱ ὁμόζυγοι ὀν τῶν γνησίων ἡμῶν 'Ιω(άννη) οἱ τὸν τύπον τοῦ [σ]ταυροῦ καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ οἰκειοχέρως ἀνωθεν σινογραφῆσαντες ἐπὶ τὸ παρὸν ἐγγράφον καὶ ἐνυπογράφον τῆς εὐκρινουδὸς καὶ ἀδία[σε]στου] ἡμῶν πράσεως τῆς [γ]νησομένης οὐκ ἔκ τινος φόβου ἢ δόλου ἢ ἐνοχλείας ἢ ἀπάτης ἢ ἀρχοντικῆς ἐξουσίας καὶ δυνασ[τ]είας ἀλλὰ ὀν προθυμία ἡμῶν πάση ὀλοψύχῳ τῷ βουλή καὶ θελήσει πεπράκαμεν [μετὰ καθολικῶν καὶ νόμιμον δεφεσίνωσας καὶ πάση ἀσφαλείας καὶ ἐπερωτήσεως τὸ περιβόλιον τὸ ὑποκείμενον τῇ βασιλικῇ ὁδῷ τῇ παρὸς ἀνατολὰς ἐκ τοῦ χειμέρου τῆς Κλομποτιζῆς [πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τοῦ κυρίου καὶ] σ(α)τῆρ(ο)ς] ἡμῶν [ἡσο]υ Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἐπικεκλημένου Λατόμου ἐξ οἰκείου δὴ ἀναλώματος τοῦ κτήτορος [τῆς τοιαύτης μονῆς κῆρ Λυππηναρίου ἐπὶ τιμήματος ὑπερπύου ἐ]κκοσῶν ἀπερ δὴ καὶ ἀνελαβόμεθα ὅσα καὶ ἀνελλοπεῖ διὰ χειρὸς τοῦ πρωτονοταρίου [τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρῶν κῆρ Θεοδώρου 'Οφείλει τοῖνον] παραλαβεῖν τὸ τοιοῦτον περιβόλιον ἢ εἰρημένη σεβασμία μονὴ καὶ ποιεῖν ἐπ' ἐξουσίας κυρίως αὐθεντικῶς [ἀκολούτως καὶ ἀνεπιφανήτως καὶ μετὰ πάσης περιουσίας καὶ δυνάμεως, μὴ ἐνοχλοῦμένη ἢ ἐμποδιζομένη ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀπάντων τοῦ μέρους μου ἐπὶ τῇ τούτου] [κατοχῇ νομῆ τε καὶ δεσποτεία ἡμῶν] ἐπει- τεθεν σωματικῶς ἀποβαλλομένων αὐτοῦ · προστούτοις καθιεροῦντες ἔτι τε [ψυχικῆς καὶ] τὸ πλὸν τοῦ διαμνημάτους ὅπερ ἔστι καὶ ὑπὲρ τὸ διπλάσιον · [νασαι ἦν σεσαπημένους καὶ οὐκ ἠδυνήθημεν ἀντιγράψαι νασαι] [εἰδότες ὅτι τὸ ἀπαξ ἀφιερωθὲν τῷ Θ(ε)ῷ ὄγιόν ἐστι καὶ προσ- τούτοις μὴ ἔχεν ἐπ' ἐξουσίας τινα τῶν ἡμετέρων διαδόχων τὰ πρὸς Θ(ε)οῦ πραχθέντα αὐθις] [ἀναβαλλέσθαι ἢ ἀνατρέψαι ἢ ἐξαριστᾶν ἢ μετακινεῖν ἢ ἄλλως ἢ κατὰ μέρος κᾶν μὴ βούλοιο σωματικῆν ὑποστήναι ζημίαν καὶ ταῖς τῶν θεοφόρων] [ἁγίων π(ατ)έρων καθυποβληθῆναι ἀραῖς. 'Ἐγγράφῃ ταῦτα παρ' ἐμοῦ τοῦ πρω- τονοταρίου καὶ εἰς βεβαιῶσιν ὑπεγράψαν τῷ μηνί Νοεμβρίου ἰν(δικτιῶνος) α' τοῦ] [σ]ψ[η]ς ἔτους + Ἔγχε καὶ ἄλλοις τέσσαρας σ(α)υροῦς μαρτύρων ἐν οἷς ἦσαν τᾶδε · σίγνον Νικηφόρου τοῦ 'Ραμματᾶ · σίγνον Γεωργίου τοῦ Φιλππιτύου · σίγνον 'Αθανασίου τοῦ 'Ρα [Ἰβουλά καὶ μάρτυρος · σίγνον Νικήτα τοῦ Μπεδλίκου + Ἔγχε τέλος καὶ τήνδε τὴν ὑπογραφὴν · + 'Ο πρωτονοτάριος τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρῶν Θεόδωρος ἀναγνώστης καὶ πρμ[ε]μ[η]κῆριος τῶν ταβουλλαρίων βεβαιῶν ὑπ(έ)γρ(αψα) +.

5. ACTE DE DONATION

Δωρεά (l. 21)

Junin ... a. m. 6800
(1292)

Donation d'un terrain en faveur d'Eustratios, higoumène du couvent του Γομάτου.

DESCRIPTION. — Copie ancienne ? (Archives Kutlumus n° 75). Parchemin, 0,26 × 0,30. État de conservation médiocre : nombreux plis verticaux, taches, quelques lettres effacées. L'écriture est ancienne, et pourrait même être attribuée à une date plus haute que la fin du XIII^e siècle. Mais si le document est sûrement authentique, un doute subsiste sur sa véritable nature, du fait que le texte et les signatures, ainsi que les cinq signa, sont de la même main. Orthographe et accentuation incorrectes et fantaisistes ; esprits doux habituellement omis. Abréviations nombreuses et hardies, parfois difficiles à interpréter. L. 7 et 10, le signe employé (cf. pl. IV) paraît signifier νομίματα. L. 8, 9 et 13, le signe ζ, est-il bien pour ζνα ? En tête du texte, les cinq signa sont disposés les uns au dessous des autres, à gauche, en regard des lignes 1 à 10, plus courtes. Dans le texte, en interligne, une croix après δωραϊάν (l. 12), une autre avant κολυμβητα (l. 13). En bas et à droite, traces de quelques lettres effacées. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Notice ancienne : της μονης του Γοματου. 2) Za Gomat (« pour Gomat »). — Cf. pl. IV.

ANALYSE. — Signa des donateurs. Invocation trinitaire. Dispositif : Jean, son épouse Euphémia et leurs trois filles font don de la propriété nommée... au couvent de la Vierge dit του Γομάτου, en la personne de son higoumène Eustratios. Leurs noms seront en échange mentionnés à perpétuité dans les offices. Eustratios a remis de la main à la main au donateur quarante-cinq nomismata. Formules d'usage garantissant la perpétuité de la donation (dans le cas contraire, Jean ou ses descendants devraient rembourser au double les quarante-cinq nomismata et payer au vestiarium impérial quatre-vingt-dix nomismata), et les pleins droits des nouveaux propriétaires (l. 1-14). Périorismos (l. 15-19). Conclusion ; l'acte est dressé par Léon, klerikos de Sainte-Sophie (de Thessalonique) et par le protospathaire André, logariaste du grand kouratorikion ; date (l. 19-22). Signatures des six témoins (l. 23-26).

NOTES. — Le terrain qui fait l'objet de cette donation — vente doit se trouver dans la région de Thessalonique. Le couvent auquel est faite la donation ne doit pas être confondu avec la μονή του Ὀρφανοῦ, dite aussi του Γομάτου, située en Chalcidique près de Hiérissos et donnée à Lavra en 989 (Actes Lavra, n° 8). Il s'agit ici d'une μονή του Γομάτου ou (plus anciennement ?) του Γεμάτου, situé sur le mont Athos non loin de Kutlumus (G. ΣΜΥΝΝΑΚΗΣ, p. 521). On en connaît, en 1009 et 1016, un higoumène Eustratios (Actes Chilandar, n° 1 ; Sp. ΛΑΜΠΡΟΣ, Πάτρια, p. 232-233 ; cf. p. 222), et les signatures de ses représentants sont ensuite assez nombreuses jusqu'à vers le milieu du XIV^e siècle : Grégorios, en 1193 (Actes Chilandar, n° 3) ; Théodoulos, en 1287 (notre acte n° 3) et en 1288 (Actes Chilandar, n° 10) ; Joseph, en 1294 (ibid., n° 9) ; Iōannikios, en 1313-1314 (notre acte n° 9) ; Théostérikos, en 1316 (Actes Esphigménou, n° 7) ; Matthieu, en 1325 (notre acte n° 12) ; Makarios, en 1329 et 1330 (nos actes nos 15 et 16). La mention la plus récente est, à ma connaissance, celle de Matthieu, en 1347, signataire de l'acte de Chilandar n° 135 (cf. aussi A. ΣΟΛΩΝΕΥ, Annales de l'Institut Kondakov, x, p. 45). Puis le couvent του Γομάτου, ruiné, fut donné οωνιμα

kellion au couvent voisin d'Αλόρου, vers 1350 : cf. plus loin l'acte n° 23. Le présent titre de pro-priété passa à ce moment dans les archives d'Αλόρου, avant de passer enfin en 1428 dans celles de Kutlumus.

A propos du βεσιτάριον (l. 11), cf. F. DÖLGER, Beiträge, p. 24 sq. ; J. EBENSOLT, Fonctions et dignités du vestiarius byzantin, Mém. Diehl, I, 1930, p. 81-89. Pour κληρικὸς (l. 21), cf. GRANICÉ, Byzantion, XII, 1937, p. 409, n. 2. Sur le sons de λογαριαστής (l. 22) non précédé de μέγας, cf. F. DÖLGER, op. cit., p. 19, n. 8. Sur le grand kouratorikion (l. 22), cf. F. DÖLGER, op. cit., p. 39 sq. ; V. LAURENT, Byzantion, V, 1929-1930, p. 625 et Byz. Zeits., 33, 1933, p. 352-353 ; H. GRÉGOIRE, Anatolian Studies presented to William Ramsay, Manchester, 1923, p. 162 sq. ; Scaoux d'Épiscopat (l. 23) : V. LAURENT, Byzantion, V, 1929-1930, p. 616 ; VI, 1931, p. 790.

| | | | | |
|------------------|-------------|-----------|-----------|-----------|
| σίνγον Ιω(άννου) | σίνγον Ευφη | σίνγον Κα | σίνγον Με | σίνγον Μα |
| | μί ας | λ ής | λη τινης | ρ ας |

Εν ονόματι του π(α)τρός και του υιου και του άγιου πνεύματος. Εγώ Ιω(άννης) ο γυ(ήσιος) υιος του κο. ω μ. πρωτ() πα. μετά τ(ης) συμβίου μου τ(ης) |¹ κ(υρας ?) Ευφημίας και τών γ' μου τ(έκνων) Καλής Μελητ(ωης) και Μαρίας, εκ πασις ήμών προθυμίας και ουκ έκ τήνος απάτεις ή ραδιουργείας, δια πρεσβειων |² τής υπεραγίας θ(εοτό)κου και του αρχιστρατήγου, αποχαριζόμεθα τόν τόπον τόν επονομαζόμενον Ζ. .αν. . τή τής υπεραγίας θ(εοτό)κου |⁴ μονή τή επονομαζομένη του Γομάτου προς σέ τον γηοόμενον τόν κδρ Ευστράτιον και τοῖς συν αυτώ αδελφοῖς, τού μνημονεῖσθαί με |⁶ και τήν ἐμὴν σύμβιον και τα ήμών τέκνα εις τοῖς εἰς ής απάντας και διηκεκεις χρώνους. Επι δε ήμεις μετα πασις προθυμίας ε |⁸ ποιήσαμεν τήν τελείαν και αμετάτρεπτον δωραϊάν εις αιωνίαν μνήμην ήμών, εἰθέλησας και σὸ ε κδρ Ευστράτιος ποιήσαι. . . |⁷ τι χάριτα και δεδοκας ήμιν απο χειράν σου εις χείρας ήμών νομίματα) σάρκακωντα πέντε * και ασφαλιζόμεθα νυν προς σέ τόν |⁸ κδρ Ευστράτιον και τοῖς μετά σαι διαδόχους και αδελφοῖς τής μονης ζ(να ?) αν φανόμεν μετατρέπυντες ήτε ήμεις ήτε εκ τών παιδιών ήμών ή τις γενεας ήμών τήν τοιαύτην δωρεάν, ζ(να ?) εν πρότοις εσμεν αλλότριου τής τον χριστιανών μερίδος και πίστεος |¹⁰ και επισόμεθα τήν αρὰν τών τριακώσιων δέκα και ἕκτω άγιων θεοφρόν π(α)τέρων, αντιτρέφην δε και τὰ με' νομίματα) εις τὸ διπλάσιον και |¹¹ εν το ευαγγε βασιλικῶ βεσιταρίῳ νομίματα) ή' ως παραβάται τόν ειδοχείρων ήμών, και μη ακούσθε ήμιας παρα παντός κριτηρίου * και ειθ' οὔτως ισχυ |¹² ρὰν και βεβέαν μένην τήν παρ' ήμών γενομένην αμετάτρεπτον δωραϊάν * μη κωλυεσθαί δε ήμιας εις τήν νομην τών κτηνών ή εις τόν τόπον |¹³ μήτε ήμιας μιτε τους συγκληρονόμους ήμων, φυλάττην δε και ημιας τα σόριμα χο[ρ]ά[φ]ια της εκκλη(σίας) * ζ(να ?) κολυμβητα και απο την νομ. ζ |¹⁴ χειν σέ δε εξουσιαν εις τόν τοιοῦτον τόπον κτίειν φυτεειν καλιεργειν καθὼς οι φιλευσεβείς νόμοι τοις δεσπότης επιτρέπουσιν. |¹⁵ * Εστιν δε ο περιόρισμός του τοιοῦτου τόπου απο τόν ράχονα τόν επάνω του Χριστίπου ενὸ και μάνδρες ειὸν και κατέρχεται . . . |¹⁶ ζεραν ν προς άρκτον ενὸ και αγριελέα εἰσῆτατε και αποδιει εις τὰς μάνδρας τας παλαιὰς και παρακάπη το ραχόνα και και |¹⁷ τέρχεται εις τήν θάλασσαν εις τὰ λιμενάρια και κράτει τήν αυτην θάλασσαν προς δυσμὰς κακίθεν κάμπτη προς μεσμη |¹⁸ βρλαν εις τα ρούσια μανδρια και ανατρέχει εις τήν ὄροσειραν τόν βουνόν, κακίθεν κάμπτη προς ανατολὰς και κρατὶ τόν ραχόν * |¹⁹ και αποδιει εις τὰς μάνδρας επάνω του Χριστίπου ενὸ και τήν αρχην. Εποισομέμεθα ταῦτα θελεῖσαντες και αραισένταῖς οι προα |²⁰ ναφερόμενοι, εγώ τε Ιω(άννης) και ή ἐμὴ σύμβιος Ευφημία και τὰ τέκνα ήμών Καλή και Μελητ(ωει) και Μαρία εποισομέμεθα τήν παρούσαν ἐνυ |²¹ πόγραφον και αμετάτρεπτον δωρεάν, μετά και τόν ιδιοχείρων ήμών γραφίσαν διά (μον)αχ(σὸ) Λέ(οντος) κληρικοῦ τής άγίας Σοφίας και πνευματικῶ Ἀνδρόου |²² (πρω)τοσπαθαρίου και λογαριαστοῦ του με(γάλου) κουρατορικίου, κατὰ παρουσιαν τών παρευθεθέντων μαρ(τύρων), μηνι Ἰουνιῳ εις τ(ην ?) κε. ετους ζω'.

¹²⁸ + Κων(σταντ)ίν(ος) ἐπισκεπτ(ι)της παρήμει ἐπὶ τῇ παρού(ση) ασφά(λεια) καὶ μαρτὺς ὑπ(έγραφα) οὐκεία χειρὶ + + Κωσταντας ὁ Θεσσαλονικαῖος παρμι ἐπὶ τῇ παρού(ση) ασφά(λεια) καὶ μ(ά)ρ(τυς) ὑπ(έγραφα) οὐκεία χειρὶ + ¹²⁹ + Γρηγόριος πρεπ() παρμι ἐπὶ τῇ παρού(ση) ασφά(λεια) καὶ μ(ά)ρ(τυς) ὑπ(έγραφα) οὐκεία χειρὶ + + ἀμωρος ευφ. . . . παρμι ἐπὶ τῇ παρού(ση) ασφά(λεια) καὶ μ(ά)ρ(τυς) ὑπ(έγραφα) οὐκεία χειρὶ

¹²⁶ Γεώργιος παρμι ἐπὶ τῇ παρού(ση) ασφαλεια καὶ μ(ά)ρ(τυς) ὑπ(έγραφα) οὐκεία χειρὶ +
¹²⁰ Γεώργιος παρμι ἐπὶ τῇ παρού(ση) ασφά(λεια) καὶ μ(ά)ρ(τυς) ὑπ(έγραφα) οὐκεία χειρὶ +

6. ACTE DU MONASTERE DE KUTLUMUS

[Mutilé]

15 avril
(environ 1300 ?)

Le monastère de Kutlumus donne la jouissance du monydrion de Prodrome, à Karyès, au moine Théodotos.

DESCRIPTION. — *Original ?* (Archives Kutlumus n° 30). Papier collé, 0,22 × 0,30. État de conservation médiocre : plis nombreux (l'un d'eux, sur la photographie, empêche de lire la fin de la l. 14). Le document est en outre mutilé en bas (déchirure ?) d'une façon que laisse mal voir la photographie : la fin du texte et les signatures ont disparu. Il n'est donc pas possible d'affirmer que nous avons affaire à l'original. — Au verso, notices (lectures Millet) : 1) Notice ancienne : περι το κ(ελλιον) [ou : [μ(ονυδριον)] του Προδρομου πλησιον του Πρωτατου. 2) Chrisovul ο πρῶτος ἐξ . . . (« chrysobulle [. . . pour le] Prodrome . . . »).

ANALYSE. — *Exposé* : Le moine Théodotos, hypourgos du défunt prôtos Iōannikios, a entrepris la reconstruction à Karyès de l'église de Jean Prodrome, qui fait partie d'un monydrion appartenant à Kutlumus : le prôtos Iōannikios y est enterré. Théodotos demande, après l'achèvement des travaux, que lui soit laissée la jouissance et propriété du monydrion, soit qu'il l'occupe lui-même, soit qu'il y installe un autre moine (l. 1-8). *Dispositif* : Les moines de Kutlumus et leur proistamène Grégoire, d'accord avec le prôtos Loukas et avec Antoine, ainsi qu'avec les higoumènes signataires de cet acte, donnent à Théodotos la propriété du monydrion. Après sa mort ou son départ définitif, le monydrion reviendra à Kutlumus. Mais si Théodotos se trouvait contraint de le quitter, par un de ces accidents fréquents dans cette période de trouble général, il en conserverait à son retour la propriété (l. 8-22 ; la fin manque).

Notes. — *Date*. Elle a disparu avec le bas du document, dont nous savons seulement (l. 9) qu'il fut établi un 15 avril. Mais le seul higoumène de Kutlumus du nom de Grégoires qui nous soit actuellement connu est attesté en 1287, 1288 et 1294 (cf. ci-dessus, p. 7). Un prôtos Loukas est cité dans l'acte du Rossikon n° 8, daté de 1312, comme ayant été en charge quelques années plus tôt (parmi les moines qui l'ont assisté dans une de ses décisions, on cite ceux qui vivent encore en 1312). Enfin un prôtos Iōannikios est l'auteur de l'acte de Chilandar n° 9, en 1279-1294. Nous sommes donc autorisés à placer notre texte, rédigé sous le prôtos Loukas et peu après la mort du

prôtos Iōannikios, aux environs de 1300. Le monydrion du Prodrome est probablement celui dont il est fait mention dans notre acte n° 15, l. 94.

Prῶτοι : Loukas, successeur de Iōannikios (lequel est inhumé dans le monydrion du Prodrome : était-il originaire de Kutlumus ?), est en fonctions aux environs de 1300.

+ Ἐπειδὴ σὺ ὁ (μον)αχ(ός) κύρ Θεόδωτος, ὁ καὶ ὑπουργὸς χρηματίας μέχρι τέλους τοῦ πανοσιω-
 τ(ά)του π(ατ)ρός ἡμῶν ¹² τοῦ πρώτου ἐκείνου κύρ Ἰωαννικίου, ἡρεῖσιν ἀνεγεῖραι τὴ καὶ ἀνοικοδομησά ἐκ
 βάθρων, μετὰ τῶν ¹³ σὺν σοὶ ἀδελφῶν, τὸν περὶ ταῖς Καρέαις θεῖον ναὸν τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Κουτλουμοῦσης
 σε(βασμίας) μονῆς τὸν εἰς ¹⁴ ὄνομα τιμώμενον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ
 Ἰω(άννου), διὰ τὸ ἐκεῖσαι ταφῆναι ¹⁵ τὸν πανοσιώτ(α)τον π(ατ)έρα ἡμῶν ἐκείνον τὸν πρώτον· ἐζητήσω δὲ
 ἴνα, μετὰ τὸ καλῶς αὐτὸν ἀνοικοδομηθῆναι, ¹⁶ κατέχηται καὶ δεσπόζηται παρὰ σοῦ τὸ τοιοῦτον ἡμέτερον
 μονύδριον, καὶ ἡ αὐτὸς σὺ ἐν αὐτῷ ὡς οἰκοκύριος οἰκεῖς ¹⁷ ὅταν βούλει, ἢ ἕτερον τῆς ἀδελφῶν οἶον θέλεις
 καὶ ἀναπαύσαι κἄν αὐτὸς ἀλλαχόσε κατοικεῖς καὶ ¹⁸ διέγης, μὴ παρὰ τινας εἰς τοῦτο ἐμποδιζόμενος· τῇ
 τοιαύτῃ σοὶ θελήσει καὶ ἀρεσκείᾳ ἡμεῖς προθύμως ἐψέξαντες, ᾗδη ἀπὸ τῆς σήμερον, ᾗτις ἐστὶ ἐμ' τοῦ
 Ἀπριλλίου μηνός, ἐκδίδομεν τὸ δηλωθὲν μονύδριον τῆς καὶ ¹⁹ ἡμᾶς μονῆς πρὸς σέ, χωρὶς βίας τινός ἢ
 ραδιουργίας, ἀλλ' αὐτοπροαιρέτω γνώμῃ τὴ καὶ θελήσει· ἐγὼ τὸ ἐ τῆς ¹¹ τοῦ Κουτλουμοῦσης μονῆς
 προστάμενος Γρηγόριος ἱερο(μὸν)αχ(ός) καὶ οἱ ὑπ' ἐμὲ ἀπαντες ἀδελφοὶ θελήσει τὴ καὶ ¹² συναίνεσει καὶ
 τοῦ πανοσιωτ(ά)του ἐν ἱερομοναχίῳ π(ατ)ρός ἡμῶν καὶ πρώτου κύρ Λουκά καὶ τοῦ σεβασμωτ(ά)του πατρὸς
 ἡμῶν κύρ ¹³ Ἀντωνίου καὶ τῶν τιμωτ(ά)των καθηγουμένων τῶν καὶ κάτωθεν τοῦ ὕψους ὑπογραψάντων
 ὡς ἂν δηλονότι ¹⁴ δεσπόζηται τὸ τοιοῦτον μονύδριον παρὰ σοῦ μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ἀμπελωνος ¹⁵
 καὶ ἐντὸς τοῦ ἀγίου ὄρους τῆν κατοικησὼν κέκτησαι, κἄν ὅπου ἂν καὶ διέγης, εἴτε ἐν κοινοβίοις, εἴτε καὶ
 κατὰ μόνος, ¹⁶ ἔχειν σε τὴ ἐπ' ἀδείας τιθέναι ὡς εἰρηται ἀδελφῶν ἐν αὐτῷ οἶον βούλει καὶ ἀναπαύσαι.
 Μετὰ δὲ τὴν σὴν ἀπο¹⁷βίωσιν, ἢ ἐκοῦσιν ἀπὸ τοῦ τόπου τούτου ἀποδημῶν καὶ ἀποικίαν παντελεῖ, ἴνα
 πάλιν διαμένη ἀναπόσπα¹⁸στον ὡς καὶ πρότερον ἀπὸ τῆς σε(βασμίας) τοῦ Κουτλουμοῦσης μονῆς, μὴ ἔχοντος
 δηλονότι ἐπ' ἀδείας ἑτέρου προσώπου ¹⁹ ἀν(θρωπ)ίου μετὰ τὴν σὴν παρέλευσιν τὸ δηλωθὲν ἡμέτερον
 ἰδιοποιεῖσθαι μονύδριον. Ἐἰ δ' ἴσως συμβῆ ἐξελθεῖν σέ ²⁰ ἀπὸ τοῦ τόπου τούτου οὐκ ἔκουσίως, ἀλλ' ἀπὸ
 τινος καθολικῆς τρικυμίας οἷα συμβαίνει πολλάκις γίνεσθαι, εἴτα ²¹ τοῦ αἰτίου τῆς σῆς ἀπὸ τοῦ ὄψε
 ἐκαυθέντος αὐτοῦ ὑποστρέψεις, ἴνα πάλιν τὸ τοιοῦτον κατέγης καὶ ²² δεσπόζης μονύδριον ὡς
 ἀνωτέρω δεδήλωται. Ὁθεν καὶ οὐκ ὀφείλει τις τῶν ἀγιοριτῶν ἢ αὐτὸς [del.]

7. ACTE DE VENTE

Ἐγγραφον (l. 24)

Décembre, indiction 4
a. m. 6814 (1305)

Pierre Kapasas et sa fille Irène vendent à Kosmas Pankalos une vigne qu'ils possèdent près de Serrès.

DESCRIPTION. — *Original* (Archives Kutlumus n° 99). Papier, 0,44 × 0,32. État de conservation médiocre : nombreux plis, ayant provoqué en plusieurs endroits des trous. Large tache d'humidité à gauche sur toute la hauteur. Sur la photographie, un pli mal déroulé masque la partie inférieure des deux *signa* initiaux, ainsi que le début de la l. 5. L'écriture est nette, mais des abréviations tachygraphiques fréquentes et hardies sont d'interprétation parfois difficile : ainsi l'abréviation qui,

à la l. 14, suit les mots ἀπό τῆν, et qui désigne un degré de parenté (σύζυγον ? σύμβιον ?), n'est demeurée indéchiffrable; cf. la planche, sur laquelle on verra aussi, aux l. 10 et 27, les abréviations de νομίματα et ὑπέρπυρα. En tête, les deux signa sont placés à gauche et en face des l. 1-5, plus courtes. — Les signatures, autographes, sont disposées les unes au-dessous des autres sans chevauchement. — Au verso, notices (lectures Millet) : 1) Notice ancienne : + Πρατήριον πετρον του Κασασα. 2) Περὶ ἀμπελειου του Συργιανης. 3) Za lozie u Sïriani (« à propos de la vigne de Siriani », ou plutôt : « à propos de la vigne qui est à Serrès ? ») — Cf. pl. V.

ANALYSE. — Signa des deux vendeurs. Invocation trinitaire (l. 1). Dispositif : Pierre Kapasas et sa fille Irène, sans contrainte et de leur plein gré, vendent au pansébasto, sébasto et oikeos de l'empereur Kosmas Pankalos, une vigne de cinq stremmes située au lieu dit Angelitzi (l. 1-9); délimitation par l'indication des voisins (l. 9-10); la vente a été faite pour le prix de 25 hyporpres, que les vendeurs déclarent avoir reçus, en présence du protokdikos Théodoro Zervos, du domestikos Adam, du lasynaktés Jean Zacharie, etc. (l. 10-13); noms des précédents propriétaires des parcelles, lesquelles n'étaient que χερσοτόνια avant que Kapasas ne les mit en valeur, ὑπεργα (l. 13-17); formules garantissant le caractère définitif de la vente et enlevant tout recours aux vendeurs (l. 17-27); la pénalité serait éventuellement pour ceux-ci une amende égale au double du prix de vente, sans compter les droits revenant au fisc (l. 27-28). Enregistrement : l'acte a été écrit par un taboullarios de la métropole de Serrès et dressé (ἐμμηγευθέν) par le primicier du taboullarios, date (l. 28-29). Signon d'un des personnages mentionnés l. 9-10, qui déclare renoncer au droit de voisinage (l. 30-31). Signatures du protonotaire, de l'économiste, du protokdikos, du primicier des taboullarios et d'un taboullarios de la métropole de Serrès (l. 32-36).

NOTES. — Cet acte de vente est le premier de cinq documents constituant le dossier dit de l'Éléousa, près de Serrès : cf. les nos 8, 13, 49, 55. Il a passé d'abord dans les archives du couvent du Pantocrator à Constantinople, lorsque Kosmas Pankalos a fait don de ses biens à ce couvent (cf. n° 8). Il est venu dans les archives de Kutlumus lorsque, par l'entremise de Théodora Cantacouzène, le Pantocrator a cédé à Kutlumus ses propriétés sur le Strymon.

Le nom de Kapasas est connu dans la région de Serrès (*Actes Chilandar*, n° 109, p. 226, l. 85). Quant à Kosmas Pankalos (qui n'a rien de commun avec le Pankalos de *Actes Philothée*, n° 6, p. 19, l. 39), c'était un personnage important, comme le montre sa titulature (sur l'origine de sa dignité de sébastos, cf. n° 8, l. 6), et aussi le fait que dans l'acte n° 8 (l. 34) il mentionne une intervention de l'impératrice en sa faveur, au moment de son entrée au Pantocrator. (Sur la valeur de oikeos et des expressions analogues, cf. Th. USPENSKI, *Izv. russk. archeol. Instil. v K-polje*, VI, 1900, p. 217-219; X, 1905, p. 204-206; H. GNÉGOIRE, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Asie Mineure*, n° 226, p. 75; F. DÖLGER, *Byz. Zeits.*, 27, 1927, p. 311; V. LAURENT, *ibid.*, 33, 1933, p. 338. Le terme marque une étroite dépendance, non une parenté).

Pour χρυσοβάλατον (l. 15), cf. F. DÖLGER, *Beiträge*, p. 63; et à propos de κληρικόν (l. 15), *ibid.*, p. 61, n. 11 et p. 78, n. 6 (privileges des clercs). Cf. aussi *Actes Chilandar*, n° 6 (p. 15, l. 3), où est mentionné un χρυσοβούλατον χωρίον, ainsi défini quelques lignes plus loin (l. 28-29) : του ἐκ δωρεᾶς βασιλικῆς διὰ χρυσοβούλατον προσόντος ἡμῖν χωρίου; *Actes Χένορησιν*, n° 9, p. 65; et *Actes Ζογραφήου*, n° 17, p. 39, avec l'énumération suivante : ἀρχοντικῶν κτημάτων, προσωπικῶν, ἐκκλησιαστικῶν, μοναστηριακῶν, στρατιωτικῶν, χρυσοβούλατων καὶ λοιπῶν.

Si, dans la notice du verso, la lecture του Συργιανης était correcte, on se demanderait ce que signifie cette mention d'un personnage bien connu par ailleurs, mais qui ne paraît pas dans le texte et ne devait avoir qu'une quinzaine d'années en 1305 (sur ΣΥΡΓΙΑΝΝΗΣ, cf. St. BINON, *Byz. Zeits.*,

38, 1938, p. 138-146 et 377-387; St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, *Βυζαντινὰ Μελέται*, II-V, Thessalonique, 1939, p. 198-199).

| | | | |
|----------|--------|----------|---------|
| Σίγν(ον) | Πέτρον | Σίγν(ον) | Εἰρήνης |
| [τοῦ Κα | πασῶ] | [ἐκγόνης | αὐτοῦ] |

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Πέτρος ὁ ἐπικεκλημένος ¹ Καπασᾶς καὶ Εἰρήνη ἡ ἐκγόνη αὐτοῦ οἱ τοὺς τύπους τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σ(α)υροῦ ² οἰκοχειρῶς ἀνωθεν ὡς ὁράται συγγραφήσαντες ἐπὶ τὴν παρούσαν ἔγγραφον ³ καὶ ἐν[πρόγρα]φον τῆς ελληκρινούς καὶ ἀδιαβλήτου ἡμῶν πράξεως τὴν ⁴ φόβου ἢ δόλου ἢ ἐνοχλείας ἢ ἀπάτης ἢ βαιουργίας τῶς ⁵ ἢ ἀρχοντικῆς ἐξουσίας καὶ δυναστείας ἢ ἄλλης τοι οἰασοῦν τῷ νόμῳ αἰτείας καὶ ἀπηγορευμένης, ἀλλὰ σὺν προθυμίᾳ ἡμῶν πάση δλοτρόπῳ νεύσει ⁶ χρονικῇ τε διασκέψει καὶ περηνονημένῳ σκοπῷ, πεπράκαμεν μετὰ καθολικοῦ καὶ νομίμου δεφενσίωως καὶ πάσης νομίμου ⁷ ἀσφαλείας καὶ ἐπερωτήσεως, πρὸς τὸν πασιέ(βασ)τον σε(βασ)τὸν καὶ οἰκεῖτον τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αἰθέντου καὶ βασιλέως κύρ Κω(σμά) τὸν Πάγκαλον καὶ πρὸς ἅπαν ⁸ τὸ μέρος αὐτοῦ ἀμπέλιον ἀνὰ τὴν περιοχὴν τοῦ Ἀγγελίτζη ὡσεὶ στρέμ(μα)τα πέντε τὸ καὶ πλή(σιον) κύρ Γεωργίου τοῦ Μουρμουριάρη καὶ πλή(σιον) ⁹ τῶν παίδων τοῦ Νεβριδίη καὶ τοῦ Παχυνικολάου καὶ πλή(σιου) κύρ Μιχαήλ τοῦ Βρυχόνος · πεπράκαμεν δέ σοι τοῦτο ἐπὶ τιμῆματος (νομίματα) ὑπέρ(πυρα) εἰκοσιπέντε ¹⁰ ἄνω καὶ ἀνελαβόμεθα ἀπὸ σοῦ τοῦ πασιέ(βασ)του οἷα τε καὶ ἀνελοπιῆ ἐνώπιον τῶν παρατυθέντων ἐκεῖσαι εὐρεθέντων μαρτύρων τοῦ τε θεοε[β]αστάτου πρωτεκδικου κύρ Θεοδώρου τοῦ Ζερβοῦ, τοῦ ἐντιμοτ(ά)τ(ου) δομεστικου κύρ Ἰαδάμ, τοῦ ἐντιμοτ(ά)τ(ου) λαουσιώκτου κύρ Λέοντος τοῦ Ζαχαρίου, τοῦ ¹¹ ἱεροδιακόνου κύρ Ἰω(άν)νου τοῦ Κυπριανοῦ, τοῦ Μαρμαρᾶ κύρ Γεωργίου καὶ κύρ Ἰω(άν)νου τοῦ Κερῶ καὶ ἑτέρων. Ὅθεν καὶ ὀφείλεις ἀπὸ τῆς δεδρα[μ]ε[ν]οῦ παραλαβεῖν τὸ τοιοῦτον εἰρημένον ἀμπέλιον ὅπερ ἡμεῖς ἐξωνισόμεθα ἀπὸ τῆν () τοῦ Ποτάμη ἐκείνου κυρίαν Ἐυδοκίαν ἐν ἡ εἰρίσκειται ¹² χρυσοβάλατον, ὡς αὐτως καὶ ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Ζημαρᾶ ὅπερ εὐ[ρίσκειται] κ[ληρικόν], ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπὸ τὸ μέρος κύρ Δημάου τοῦ ἀπὸ τὸν ¹³ σπήλαιον, τότε μὲν εὐρισκόμενα χερσοτόνια, καθὼς καὶ ἐγγράφως τὰ πρατήρια αὐτῶν παραδηλώσω, τὰ νῦν δὲ ὑπεργα ἐξ οἴκελου μου κόπου ¹⁴ καθὼς τὴν σήμερον ὀρώνται · κατέχειν τὰ αὐτὰ καὶ νέμεσθαι καὶ δεσπόζειν ἀναφαιρέτως εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντος καὶ δινεκεῖς χρόνους ¹⁵ κυρίως αἰθεντικῶς ἀκολύτως καὶ ἀνεπιφωνήτως, ἐπ' ἀδείας τὸ ἔχειν τοῦτο πωλεῖν δωρηθῆαι ἀνατάλλεται προεῖν ἐν ἐκκλησίαις ἀφιερεῖν ¹⁶ καὶ λεγᾶτας παραπέμψαι καὶ ἀπλῶς ποιεῖν ἐπ' αὐτῶ καὶ τοῖς αὐτοῦ δικαίους καὶ προνομίους ὅσα οἱ θεοῦ καὶ φιλευσεβοῦς νόμοι τοῦ τῶν ¹⁷ πραγμάτων δεσπότης ποιεῖν ἐπικελεύονται, μὴ παρὰ τινος ἐμποδιζόμενος ἢ ἐνοχλούμενος ἐπὶ τῇ τούτου κατοχῇ νομῇ τε καὶ δεσπότη, ἡμῶν ἀπο[β]αλλομένων προσώπων καὶ πάντος τοῦ μέρους ἡμῶν καὶ τῶν κληρονομῶν οὐ μόνον τὴν ἐπὶ τούτου νομίην τε καὶ δεσποτεῖαν ἀλλὰ καὶ πᾶν εἴ τι ἕτερον πρόσσειν ¹⁸ ἡμῖν δικαίον ἐπ' αὐτό, καὶ σὲ καὶ τὸ μέρος σου ἀνεθέμεθα, ὅθεν καὶ δεφενσίωωνα τὸν κατανόμους ὀφείλομεν ποιεῖν καὶ τὸν ἐνοχλούμενόν σε ἀποσωβεῖν · ¹⁹ εἰ δὲ μὴ οὕτω ποιῶμεν ἀλλ' εἰς ὑστεροβόλιος καὶ προφάσης χωρήσομεν ὡς ἐκ μεταμέλειας τῶς ἐκινᾶν τοῦτο ἀπὸ σου, ἢ ὅλων ἢ καταμέρος ²⁰ ἐναντιωθησόμεθα τὸ παρὸν ἡμῶν ἔγγραφον κατ' οἰονόμητα λόγον καὶ πρόφασιν ἐξ οἰονόμητος κεφαλαίου νομίμου ἀλλέ(πα)λλή(ας) (?) προβαλλόμενον ²¹ προφάσης καὶ δικαιολογίας, κἂν τὰς ἀπὸ νόμου βοηθείας ἀνακαλούμεθα ὡς ἐκούσιως ἀπεταξάμεθα πάντα νόμον πρόσβηθόντα ἡμᾶς στοιχῶμεν ²² τῷ μὴ εἰσακουσόμεθα ἐφ' οἷς ἂν ἔχομεν λέγειν, ἀλλὰ σὺν τὸ ἐδικωκούμεθα ἀπὸ παντὸς δικαστηρίου ἐκκλησιαστικοῦ τὲ καὶ πολιτικοῦ ἔπρακτο ²³ καὶ ἀνεργητο, καὶ προστίμου δῶνος παρέξομεν ἐκ παραβασίας καὶ ἐπερωτήσεως τὸ στέρνον μέρος (νομίματα) ὑπέρ(πυρα) εἰς τὸ δηπλάσιον τῆς τούτου διατι²⁴μήσεως καὶ πρὸς τὸν δημόσιον τὸν κατανόμους διαφέρων. Ἦτις καὶ ἐγγράφη παρ' ἐνὸς τῶν ταβουλλαρῶν τῆς ἀγνωτ(ά)τ(ης) μ(ῆ)τ(η)ροπόλεως Σερρῶν Ἰωάννου ἀναγνώστου τοῦ Φαλακροῦ ²⁵ τοῦ ὄφους ἐρμηνευθέντος παρὰ τοῦ ἐντιμοτ(ά)τ(ου) πριμικηρίου τῶν ταβουλλαρῶν κύρ Θεοδώρου τοῦ Καλυνοπούλου, μηνὶ Δε(κε)μβ(ρί)ου, ἰνδικτικῶνος δ', τοῦ ε' οὐ δ' ἔτους +

⁸⁰ Σίγνον Μιχαήλ τοῦ Βρύχορος
⁸¹ τοῦ καὶ ἀποβαλόμενου τὸ δίκαιον τοῦ πληριασμοῦ αὐτοῦ
⁸² + Ὁ πρωτονοτάριος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών καὶ τῶν ταύτης δικαίων προϊστάμενος Γεώργιος ὁ Μαρμαράς +
⁸³ + Ὁ οἰκονόμος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος μαρτυρῶν ὑπέγραψα +
⁸⁴ + Ὁ πρωτέκδικος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Ζερβὸς μαρτυρῶν [ὑπέγραψα +]
⁸⁵ + Ὁ πριμμικῆριος τῶν ταβουλλαρίων τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος ὁ Καληγόπουλος βεβαιῶν ὑπέγραψα +
⁸⁶ + Ὁ γραφεὺς τοῦ ὕψους Ἰω(άν)νης ἀναγνώστης καὶ ταβουλλᾶριος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών ὁ Φαλακρὸς βεβαιῶν ὑπέγραψα +

8. ACTE DE DONATION

Ἐκδοτήριον γράμμα (l. 7)

Février, indiction 11
 a. m. 6821 (1313)

Kosmas Pankalos, devenu le moine Kosmas au couvent du Pantocrator à Constantinople, fait don à ce couvent de tous les biens qu'il possède dans la région de Serrès.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 96). Papier, 0,55 × 0,32. Bon état de conservation, sauf dans le bas où le document est déchiré et mutilé, la longueur primitive demeurant inconnue. En tête, attestation autographe du donateur. Dans le texte, l. 26, on a laissé en blanc la place du mot *Ἐλευσῆς*, ce qui indique que l'acte n'a pas été dressé à Serrès. Dans le bas, les signatures autographes sont régulièrement disposées les unes au dessous des autres : les trois dernières sont plus ou moins gravement mutilées, et on ne peut savoir s'il y en avait davantage. L'encore de la formule initiale de Kosmas Pankalos et des deux premières signatures apparaît très pâle sur la photographie. Au verso, au-dessus et au-dessous d'un *κόλλημα*, trois signatures autographes. — Notices (lecture Millet) : 1) *Βασιλικὸν γράμμα δια τα κτήματα οπου ειναι εις τας Σερρας μεσα και εξω*. 2) *Ἐλευσῆς*. — Cf. pl. VI.

ANALYSE. — *Intitulatio* autographe du donateur ; *invocation* trinitaire et mariale ; *datation* par les empereurs régnants (l. 1-5). *Dispositif* : Le moine Kosmas Pankalos, qui a reçu autrefois de l'empereur la dignité de sébastos, fait don au couvent du Pantocrator, à Constantinople, de tous les biens qu'il possède pour les avoir acquis lui-même ou reçus en cadeau des empereurs (l. 6-10). Énumération de ces biens, tous situés à Serrès ou près de Serrès, aux lieux dits Kosna, Klopotica et Xeropotamo, et provenant pour la plupart d'achats faits au protonobélissime Chariton et à Kappasas (l. 10-20). En outre, Kosmas a construit, sur un terrain qu'il a reçu de la métropole de Serrès, une église dédiée à la Vierge Éléousa, dont il a fait un monydrion pourvu de terres et dépendances. Il en fait don également au couvent du Pantocrator, qui devra en échange payer à la métropole de Serrès la redevance annuelle de six basilika que payait Kosmas. Si la métropole de Serrès n'acceptait point cet arrangement, elle conserverait l'église seule, et le couvent du Pantocrator recevrait tous les biens et dépendances que Kosmas y avait ajoutés (l. 20-33). En échange

de tous ces dons, Kosmas Pankalos a demandé à être reçu au monastère du Pantocrator, avec un hiéromoine et un laïc, et un horimos de la souveraine a décidé que le couvent devait en effet lui assurer trois pensions (*ἀδελφάτα*). Ces pensions viagères doivent être régulièrement acquittées. Après la mort de chacun des trois bénéficiaires, la pension de celui-ci restera au couvent (l. 33-37). *Conclusion et date* (l. 37-38). Signatures du chartophylax et archidiacon, de l'ἀρχων τῶν ἐκκλησιῶν, du diacon et taboullarios, du domestikos et de plusieurs prêtres de la métropole d'Ainos. Venso : Signatures de trois δοῦλοι de la souveraine.

NOTES. — Cet acte est le second document du dossier de l'Éléousa : le premier est le n° 7, rappelé ici aux lignes 18-19. Cf. plus loin les n° 18, 49, 55. La *Πελαργίνα* nommée l. 23, avec laquelle Kosmas eut des démêlés, est sans doute la même qui est, avec son mari, l'autour de l'acte n° 4. Pour la présence de ce document dans les archives de Kutlumus, cf. commentaire du n° 7.

Les personnages impériaux cités l. 2-5 sont : Andronic II Paléologue et sa femme Irène, Michel IX et sa femme Marie, corégentes, et le futur Andronic III. La *δέσποινα* dont un horimos a fixé les conditions de l'entrée de Kosmas au couvent du Pantocrator, et dont trois δοῦλοι signent au verso, doit être Irène, épouse d'Andronic II (Yolande, sœur du marquis de Montferrat). Cf. commentaire de l'acte n° 11.

Ce document nous apporte un exemple intéressant de l'usage de l'*ἀδελφάτον* (l. 33-37), assez fréquemment mentionné dans les actes athonites (cf. par ex. *Actes Pantocrator*, n° 6, p. 15, l. 137 sq., et là-dessus L. PETIT, *Introduction*, p. xii). Sur l'usage en général, cf. E. HENNING, *Die Regelung der Armut in den byzantinischen Klöstern (Orient. christ. period.*, VII, 1941, p. 406-460), et sur le mot en particulier, F. DÖRGEN, *Byz. Zeits.*, 41, 1941, p. 563. Il s'agit d'une pension viagère, comportant logement et entretien (dit aussi *συνήρσιον*), servie par les couvents, en échange ou en reconnaissance de donations importantes, soit à des hommes d'Église ne faisant pas nécessairement profession monastique, soit à des laïcs. Les couvents peuvent même se voir imposer ces pensionnaires par les autorités religieuses, ou même civiles (d'où l'*ὄρισμός* de notre texte). Les *ἀδελφάτα* deviennent ainsi des fondations, qui peuvent se vendre, s'acheter, se transmettre : c'est pourquoi notre acte précise qu'après la mort de chacun des trois bénéficiaires, l'*ἀδελφάτον* correspondant ne sera pas transmissible, mais reviendra au couvent. Pour un autre exemple d'*ἀδελφάτον*, constitué par un frère à sa sœur comme on achèterait une place dans une maison de retraite, cf. notre acte 35, l. 18 et 23. L'institution prit plus tard le nom de *διακονία*, comme le montre l'intéressant acte d'Esphigménou n° 22, p. 43-44.

Acte mentionné : un horimos de la *δέσποινα* (Irène ?) à propos de l'entrée de Kosmas Pankalos au Pantocrator.

[+] ΚΟΣΜΑΣ ΜΟΝΑΧΟΣ Ο ΠΑΓΚΑΛΟΣ ΟΙΚΕΙΑ ΧΕΙΡΙ ΠΡΟΕΤΑΣΑ +

[¹] + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος καὶ τῆς κυρίας καὶ ἀληθῶς υπερἐνδόξου υπερεὐλογημένης δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου [²] καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας ἐπὶ τῆς βασιλείας τῶν εὐσεβεστάτων καὶ ἐκ θεοῦ ἐστ[ε]μμένων βασιλέων ἡμῶν Ἀνδρονικοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ αυτοκράτορος [³] Ῥωμαίων Κομνηνοῦ τοῦ Παλαιολόγου καὶ Εἰρήνης τῆς εὐσεβεστάτης αὐγούστης, Μιχαήλ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως καὶ αυτοκράτορος Ῥωμαίων [⁴] Κομνηνοῦ τοῦ Παλαιολόγου καὶ Μαρίας τῆς εὐσεβεστάτης αὐγούστης, Ἀνδρονικοῦ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Κομνηνοῦ τοῦ Παλαιολόγου · Κοσμάς μοναχὸς [⁵] ὁ πρό τινος ἤδη καιροῦ τὴν τοῦ σε(βαστοῦ) τιμὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης τοῦ κραταῖο καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ἔχων καὶ ἐπονομαζόμενος Πάγκαλος, ἐν τῇ ἀρχῇ [⁶] τοῦ ὕψους οικειχειρῶς προτάξας, τὸ παρὼν ἐκδοτήριον γράμμα τίθημι καὶ ποιῶ ἐκουσίως καὶ ἀμεταμελήτως καὶ οὐκ ἔκ τινος βίας

[⁸] ἀνάγκης ἢ δυναστείας, ἀλλ' αὐτοπροαιρέτῃ βουλῇ καὶ θελήσει, τὰ μέρει τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει κ[υρία] καὶ Θ[εο]ῦ [⁹] καὶ σ[ω]τ[η]ρος ἡμῶν Ἰ[ησοῦ] Χ[ριστοῦ] τοῦ Παντοκράτορος, δι' οὗ καὶ πρόσθεν ταύτῃ οὐκ ἴσταν προσφορὰν τῇ διειλημμένῃ σε[βασμιά] μονῇ τὰ ἄπ[ερ] ἐξ οικελων μου κόπων [¹⁰] καὶ ἀναλωμάτων καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιμεριότητος τῶν κραταίων καὶ ἁγίων ἡμῶν ἀθ[η]ν[αίων] καὶ βασιλέων ἐπεκτιομένη, ἀ καὶ ἔχουσι κατὰ μέρος οὕτως ἡ γῆν ἣν ἔχω [¹¹] περὶ τὰς Σέρρας ἐξ ἀγορασείας ἀπὸ Χαρίτωνος τοῦ πρωτονοβελισμίου τῆς αὐτῆς πόλεως Σερρῶν εἰς τὴν Κόσσαν ἐν χωρίῳ τῷ τότῃ καλουμένῃ [¹²] μοδίων χιλίων πενήτηκοντα ἔργαστήρια εἰς τὸ ἔμπ[ρο]σθ[ον] τῶν Σερρῶν εἰς τὴν λεγομένην Κλοποτιτῆσαν τρία ἄμπ[ε]λια περὶ τὸ αὐτὸ κάστρον Σερρῶν, στρέμματα [¹³] ἑπτὰ ἔντὸς τοῦ τοιοῦτου κάστρου Σερρῶν, μαγκικεῖα δύο, ὧν τὸ ἐν ἔξω ἐξ ἀγορασείας ἀπὸ τοῦ εἰρημένου Χαρίτωνος, τὸ δ' ἄλλο ἐκτὶσα ἐγὼ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν μου θεμελιῶν ὁσπήτια ἐνέα καὶ πηγάδιον μετὰ ἰδιοπεριόριστου καὶ μονομεροῦς ἀλλῆς, εἰς τὴν ἀλλήν ἐστι καὶ ἀνάγαιον ἐξ ἀγορασείας ἀπὸ τοῦ δ[η]λ[ω]θέντος Χαρίτωνος, ἔχων ἐντὸς ὁσπήτια δύο ἔκτισα καὶ ἐγὼ ἐντὸς τῆς ῥηθείσης ἀλλῆς ἕτερον ἀνάγαιον, ἔχων καὶ αὐτὸ ὁμοίως ὁσπήτια δύο [¹⁴] ἔκτισα καὶ ἕτερον ὁσπήτιον, ἔχων ἐντὸς λυδῶν κτιστὸν ὄπ[ερ] ἑταξα εἰς βαγενάριον ἔκτισα καὶ εἰς τὴν Κόσσαν, εἰς τὴν ἣν ἡγόρασα γῆν ἀπὸ τοῦ [¹⁵] Χαρίτωνος, ἀνάγαιον καὶ στρατορικὸν μέγα καὶ ὁσπήτιον δουλευτόν. Τὰ οὖν πρόειρημένα πάντα ἄπ[ερ] ἡγόρασα ἀπὸ τοῦ Χαρίτωνος ὡς διειληπται, [¹⁶] χωρὶς τὰ ἐδομησάμεν αὐτὸς ἐγὼ, ἔχουσαν ὑπ[έρ] (πυρα) ἐξοκεία ἐξήκοντα. Ἡγόρασα καὶ εἰς τὸν κάμπον ἐπιλεγόμενον Σηροπόταμον ἄμπ[ε]λια στρέμματα τέσσαρα [¹⁷] ἀπὸ τῆς Κασπασῆ λεγομένην εἰς ὑπ[έρ] (πυρα) τριακονταπεντε, ἃ δῆτα ἀφιερῶ τῇ εἰρημένῃ σε[βασμιά] βασιλικῇ μονῇ κατὰ τὸ ἀπαράλειπτον ἡμῶν πρὸς δὲ ταῦτα [¹⁸] ἐπιδίδωμι τῇ τοιαύτῃ σε[βασμιά] μονῇ ζευγάριον ἐν ἄπ[ερ]τι μετὰ πάσης τῆς εἰσοδίας αὐτοῦ καὶ τῆς λοιπῆς ἀπαρτήσεως. Ὅπ[ερ] δὲ ἀνελαβόμενον ἀπὸ τῆς [¹⁹] ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Σερρῶν ἐκκληροστοποι, καὶ ἀνήγειρα τοῦτο ἐκ βάρων εἰς ἐκκλησίαν, θυσιαστήριον καθιδρύσας, καὶ ἱερά λειτουργία ἐπι[τε]λεῖσθαι καὶ μοναδικῆς ἀσκήσεως, δομησάμενος γύρωθεν οἰκῆματα δέκα καὶ τράπεζαν, καταφυτεύσας καὶ περιβόλια δύο ἐπὶ δὲ καὶ ἕτερον [²⁰] περιβόλιον καὶ ἄμπ[ε]λιον, ἃ καθήρπασα μὲν ἀπὸ τῆς παρ' ἐμοῦ ἀνεγερθείσης μονῆς ἡ Πελαργίνα, ἐξέδοτο δὲ ταῦτα μετὰ θάνατον αὐτῆς [²¹] πάλιν τῇ εἰρημένῃ μονῇ, ἡγόρασα καὶ ἄμπ[ε]λιον ἀπὸ τῆς λεγομένης Κοπέλου στρέμματα τρία εἰς ὑπ[έρ] (πυρα) ὀκτώ, ὑπ[έρ] οὗ μονοδρίου ἔδωκα ἐτήσιως τῷ μέρει [²²] τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Σερρῶν χάριν κανονικῶν βασιλικῶν ἐξ, ἀφιερῶ κατὰ τὸν ὁμοιον τρόπον καὶ ταῦτον τὸν θεῖον ναὸν τῆς ὑπεράγνου δεσ[πο]νίας ἡμῶν καὶ θεομήτορος τῆς [ναε.] ἐπιεικῆς, μετὰ τῶν προειρημένων ἀγορασιῶν καὶ ἰδιοκτινῶν μου πραγμάτων, ἐπὶ τε τῶν θέλων [²³] καὶ σεβασμίων εἰκόνων, τῶν ἱερῶν δέκα βιβλίων μετὰ τοῦ ἁγίου εὐαγγελίου ὁπ[ερ] ἀργυρία ἐκόσμησα, τῶν δύο χιτῶν μαυραλῶν, τῶν τεσσάρων [²⁴] μεταξοτῶν ποδῶν καὶ τῆς ἐτέρας ἡτῆς ἀσπρόχρυσος, τῶν τε δύο χρυσοῦν ἐπιτραχειλίων, τῆς ἀλλαγῆς τῆς ἱερατικῆς τῆς ἐχούσης ὑπ[έρ] (πυρα) πέντε, [²⁵] ἅμα τῶν πλησίον τῇ τοιαύτῃ μονῇ διακεμένων πέντε οἰκημάτων, ἄπ[ερ] ἐδομησάμεν ἐγὼ, ὡς τὰ ἕτερα πάντα, ἐκδίδωμι τῇ πολλαχῶς ῥηθείσῃ [²⁶] σε[βασμιά] μονῇ τοῦ Παντοκράτορος, ἣν ἔχει ταῦτα εἰς τὸν αἰῶνα τὸν ἀπαντα, ἐπιδίδει δὲ καὶ αὐτῇ τῷ μέρει τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Σερρῶν εἰς τὸ ἐξῆς, [²⁷] ὡς καὶ αὐτὸς ἐγὼ, βασιλικὰ ἐξ καθ' ἑν ἐκαστον ἐνιαυτὸν ἑὶ δ' ὅσως τὸ μέρος τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως οὐ παραδέξεται τὴν κοινωσίαν τῆς σε[βασμίας] βασιλικῆς [²⁸] μονῆς τοῦ Παντοκράτορος, ἐχέτω ἡ τοιαύτη σε[βασμιά] μονῇ τὰ ἡμέτερα πάντα καὶ τὰς βελτιώσεις κατὰ τὸ ἀκέραιον καὶ ὅσα πάντα προσήλωσα τῇ ἐκκλησίᾳ, [²⁹] τὸ δὲ μέρος τῆς τοιαύτης μ[η]τροπόλεως καὶ ἐκτὸς τῆς μόνῃ τῆς εἰρημένης ἐκκλησίας. Ὅπ[ερ] δὲ καὶ αὐτὸς ἐγὼ ὁ (μον)αχ[ος] Κοσμάς ὁ πρότερον Πάγκalos ἡρωτησάμεν [³⁰] ἄδελφον καὶ εὐρίσκεισθαι εἰς τὴν σε[βασμιά]ν μονῆν τοῦ Παντοκράτορος, μετὰ ἱερο(μον)αχοῦ ἕνος καὶ κοσμικοῦ ἕνος, καὶ ὄρισμῶ τῆς κραταιᾶς καὶ ἁγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης [³¹] ἐτάχθησαν ἡμῶν διδόνται πρὸς ἡμᾶς διὰ τὰ προσεχθέντα πάντα ἀδελφάτα τρία, ἀφείλουσιν οἱ κατὰ καιροὺς εὐρισκόμενοι προσεστώτες [³²] τῆς σε[βασμίας] μονῆς καὶ οἱ ἀσκούμενοι μοναχοὶ διδόνται πρὸς ἡμᾶς ταῦτα ἀνελλιπῶς καὶ ἐκτὸς τῆς οἰασοῦν προσέσεως ἐφόρου τῆς ζωῆς [³³] ἡμῶν μετὰ δὲ θάνατον ἐκαστοῦ ἡμῶν ἡμῶν ἐκαστῆς εἰς τὴν μονῆν τὸ ἀδελφάτον. Ταῦτα τοῖσιν τῆς ἡμέτερας προσωγαγῆς τε καὶ καταστάσεως, διὰ ταῦ [³⁴] τα τοι καὶ ἀναθεν τοῦ ὕψους οἰκιοχείρως βεβαιώσεως χάριν προέταξα ὡς διειληπτον. Μηνὶ Φεβρουαρίῳ ἡδ[ου] (κετινῶς) ια', ἔτεις ω κ α' +

[³⁵] + 'Ο χαρτοφύλαξ καὶ ἀρχιδιάκονος τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Αἴνου Κωνσταντῖνος ὁ Ἀδραγκανὸς μαρτυρῶν ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [³⁶] + 'Ο ἀρχων τῶν ἐκκλησιῶν τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Αἴνου Κωνσταντῖνος ἱερεὺς ὁ Ἀργυρὸς μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [³⁷] + 'Ο διάκονος τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Αἴνου καὶ ταβουλδάριος Μερκούριος μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [³⁸] + 'Ο δομέστικος τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Αἴνου Κωνσταντῖνος ὁ ἐλάχιτος καὶ αὐτὸς σὺν τοῖς [³⁹] λοιποῖς μαρτυρῶν ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [⁴⁰] + 'Ο εὐτελής ἱερεὺς καὶ κληρικὸς τῆς ἀγιοτάτης μ[η]τροπόλεως Αἴνου Θεόδωρος [⁴¹] ὁ Σενοφῶν ὡς τὸ ὕψος δηλοῖ μαρτυρῶν ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [⁴²] + 'Ο εὐτελής ἱερεὺς Δημήτριος ὁ Μακρῶς μ[αρ]τυρῶν ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [⁴³] + 'Ο εὐτελής ἱερεὺς Θεόδωρος ὁ μαρτυρῶν ὑπ[έρ] (γράψα) +
 [⁴⁴] + 'Ο εὐτελής ἱερεὺς Θεόδωρος ὁ μαρτυρῶν ὑπ[έρ] (γράψα)]

Verso :

[⁴⁵] + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἁγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης ἐταιρειάρχης Ἀνδρόνικος ὁ Ἰστωρίχκος
 [⁴⁶] + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἁγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης Νικολῆς ὁ Ἀκτινολίτης
 [⁴⁷] + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἁγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης Μανουὴλ ὁ Μούρζουφλος +

9. ACTE DU PROTOS THEOPHANE

Δικαίωμα (l. 41, 42)

Indiction 11
a. m. 6822 (1313 ou 1314)

Le protos Théophane et le conseil accordent au couvent d'Alypiou, en la personne de son higoumène Joseph, la possession définitive de Kaliagra.

DESCRIPTION. — Deux textes de cet acte sont conservés dans les archives de Kutlumus :

A) Original (Archives Kutlumus n° 65, ancien 6). Parchemin de forme irrégulière, s'élargissant vers le bas : 0,75 × 0,55. Bon état de conservation, sauf un trou à l'endroit d'un pli, un peu avant la fin des l. 39-41. L'écriture est assez régulière, l'orthographe et l'accentuation généralement correctes ; quelques iotas souscrits. L. 20, les mots *κατοι* ... *οσα* sont soulignés en pointillé, et l'attention est de plus attirée sur eux par une main grossièrement dessinée dans la marge. Les signatures, autographes, sont au recto et, à partir de la vingtième, faute de place, au verso. Au recto, il y en a souvent deux sur la même ligne, et on peut douter de l'ordre dans lequel elles ont été apposées : on a l'impression, par l'inégale grandeur des lettres, que les signatures du début de chaque ligne ont été apposées d'abord, et que les autres sont venues occuper les espaces blancs. — Notices au verso (lecture Millet) : 1) *περι τῆς καληγρας*. 2) *Κουτλουμουσι*. 3) *Γραμμα του πρωτου δια την καλην αγραν*. 4) *Za Kalagra*. — Cf. pl. VII.

B) Copie. (Archives Kutlumus n° A 14). Papier collé, 0,50 × 0,32. Bon état de conservation. L'écriture ne paraît pas plus ancienne que le xviii^e siècle, et peut être plus récente. Cette copie, que n'accompagne aucune formule de garantie, a été faite quand l'original comportait déjà les

lacunes signalées aux l. 39-41 : la copie laisse ici trois blancs. Le texte, par rapport à l'original, ne donne que des variantes insignifiantes, signalées dans l'apparat. Les signatures sont copiées ligne par ligne, mais celles de Θεόδωρος (l. 46) et de Θεόδωρος (l. 47) sont omises. La signature géorgienne est recopiée, d'une autre main que le texte ; la signature slave est omise, et remplacée *in fine* par l'indiction sommaire : Μωυσῆς καθηγούμενος Χιλαντάρ. — Au verso, notice (lectura Millet) : Συνηλιον αναγειρον δια την μονην του Αλυπιου και τη Καληαγραν αναφερει εις Αναπαυσιαν.

ANALYSE. — *Préambule* : Éloge de l'higoumène d'Alypiou, Joseph, dont les mérites sont connus même des empereurs et du patriarche (l. 1-14). *Exposé* : Le couvent d'Alypiou avait autrefois acheté à la Mésé le monydrion του Ἀγιοπατήρου, que les prêtres ont successivement remplacé et échangé contre le couvent de l'Ichthyophage, puis le couvent d'Anapausa, puis enfin Kaliagra, qui était en ruines. C'est ainsi que l'ancien higoumène d'Alypiou Ιδαννικιος, du temps du prôtos Kosmas, a reçu de la Mésé Kaliagra, mais seulement pour cinquante années, et à la condition d'en reconstruire la tour, que d'ailleurs les incursions des « athées » ont depuis lors à nouveau détruite. La période de cinquante années, pour laquelle Kaliagra avait été concédé à Alypiou, est écoulée (l. 14-30). *Considéranis* : En reprenant Kaliagra, la Mésé condamnerait à la ruine définitive cet établissement, dont la tour ne serait jamais réparée. Elle provoquerait de plus les protestations de Joseph, dont le couvent perdrait ainsi la compensation, jusqu'à présent accordée sans interruption, pour l'achat του Ἀγιοπατήρου fait autrefois par Alypiou et annulé sans indomnité par la Mésé. Il convient donc de laisser, non plus pour un temps limité, mais à perpétuité, la possession de Kaliagra à Joseph, et par lui au couvent d'Alypiou. Si même l'intérêt de Kaliagra ne justifiait pas assez cette mesure, elle devrait encore être prise en considération des mérites personnels de Joseph, et des services qu'il a rendus et rendra encore au mont Athos (l. 30-38). *Dispositif* : L'higoumène Joseph et, par lui, le couvent d'Alypiou posséderont à perpétuité Kaliagra, à seule charge de payer à la Mésé la redevance obligatoire pour tous les monydrion (l. 38-40). *Conclusion, maldiction, date* (l. 40-43). *Signatures* (l. 44-59).

NOTES. — *Date*. Comme dans l'acte n° 2, il y a une erreur d'une unité dans l'an du monde ou dans l'indiction : l'indiction 11 correspondant à septembre 1312 - août 1313, le document devrait être daté de 6821, ou de l'indiction 12.

Ce texte provient des archives du couvent d'Alôpou, dont le nom apparaît ici pour la première fois sous la forme nouvelle Alypiou. Il fait suite à l'acte n° 2, auquel il est fait allusion l. 16 (donation d'Anapausa à Alypiou). Il semble d'ailleurs qu'une confusion se soit introduite dans l'exposé : il ressort en effet de l'acte du prôtos Théodôros qu'en compensation de la perte του Ἀγιοπατήρου, Alypiou reçut directement Anapausa, et non l'Ichthyophage. La confusion peut venir de ce que l'Ichthyophage était autrefois propriétaire του Ἀγιοπατήρου.

On peut reconstituer ce qui s'est passé entre les actes nos 2 et 9. En 1256 ou 1257, Anapausa avait été donné à titre viager à l'higoumène d'Alypiou Théophane. A la mort de celui-ci, le couvent d'Alypiou perdit Anapausa, et demanda une compensation. Celle-ci, après maintes difficultés, lui fut accordée sous la forme de Kaliagra, donné pour cinquante années au couvent en la personne de son higoumène Ιδαννικιος, par un acte du prôtos Kosmas. Les cinquante années étant écoulées en 1313-1314, on peut placer vers 1263-1264 cet acte du prôtos Kosmas. Or on se souvient que l'acte n° 3 nous a déjà montré que le prôtos Kosmas pouvait être placé vers le milieu du xiii^e siècle. Quant au prôtos Théophane, auteur de notre document, c'est lui qui en 1312 signe l'acte n° 8 du Rossikon, en même temps que Joseph, higoumène d'Alypiou, et que Malachias

de Kutlumus et Hyakinthos de Karakala, également signataires de notre acte (*Acta Rossici*, p. 94 et 96). C'est à ce même prôtos Théophane qu'est adressé, en 1312, le célèbre chrysobulle d'Andronic II, qui place le prôtos sous l'autorité du patriarche de Constantinople (Ph. Μενεζ, p. 53-56 et 190-194 ; cf. p. 193 l. 1 ; 194 l. 13). Sur Joseph d'Alypiou, et un homonyme plus ancien, cf. ci-dessus p. 15 sq.

Kaliagra, sur le bord de la mer, au nord d'Iviron, est aujourd'hui l'arsanas ou port de Kutlumus. La forme ancienne du nom est Γαλιώγρα, qu'on trouve dans un document de 985 (ΣΜΥΡΝΑΚΕΣ, p. 36-39 ; incomplètement réédité par K. ΛΑΚΕ, p. 104 sq.) : Γαλιώγρα est, dans ce document, un lieu-dit qualifié comme δρμος τῆς Μέσης, κοινοτόπιον πάντων ἡμῶν τῶν ἐν τῷ ὄρει ; le couvent του Κλήμεντος (Iviron) reçoit l'autorisation d'y bâtir, dans l'intérêt commun, mais non d'y posséder en propre. Plus tard apparaît un couvent του τιμίου Προδρόμου τῆς Γαλαιώγρας : un acte de 1051, conservé à Esphigménou (ΣΜΥΡΝΑΚΕΣ, p. 43-44 ; *Actes d'Esphigménou*, n° II) est adressé à son higoumène Syméon, et mentionne aussi un higoumène plus ancien, Eustratios. Le même Syméon figure en 1045 au bas du typikon de Constantin Monomaque (ΜΚΥΣΑ, p. 162, apparat critique), ainsi que dans un acte de 1048 (*Acta Rossici*, p. 24). On connaît encore Grégoire de Kaliagra en 1076 (D. ΑΝΑΣΤΑΣΙΕΒΙΤΣ, *Starina*, xii, 1937, p. 4) ; un higoumène Méthodios en 1143 (*Acta Rossici*, p. 50), un higoumène Théodosios en 1198 (*Actes Chilandar*, n° 3, l. 49 ; A. ΣΟΛΩΝΕΥ, *Annales de l'Institut Kondakov*, x, 1938, p. 45), un higoumène Denys en 1279 ou 1294 (*Actes Chilandar*, n° 9, l. 159). Cette dernière mention nous oblige à supposer que ce n'est point le couvent de Kaliagra, encore vivant, mais peut-être un domaine du même nom et sans doute voisin, avec la tour, qui fut cédé vers 1263/4 par le prôtos Kosmas à l'higoumène d'Alypiou Ιδαννικιος. Sur le nom, l'emplacement, l'histoire et les ruines de Kaliagra, consulter, avec les précautions d'usage, G. ΣΜΥΡΝΑΚΕΣ, p. 43-44 et 522. En 1422, un acte conservé au Rossikon (*Acta Rossici* n° 12) nous montre l'higoumène d'Alypiou Euthymios accordant à la μονή τῶν Ῥώσων le droit de construire un παραβοστάσιον à Kaliagra, ainsi qu'un local près de la tour : Alypiou n'avait donc plus cessé de posséder Kaliagra, πρὸ πολλοῦ, διὰ τῶν βασιλικῶν χρυσοβουλῶν καὶ ἐτέρων δικαιοτηρίων γραμμάτων (*loc. cit.*, p. 118).

L. 54, signature géorgienne du représentant d'Iviron (en nuskhuri, minuscule de l'alphabet sacerdotal géorgien) : « Moi Anton, père des Géorgiens, j'ai écrit en guise d'attestation. »

— L. 57, signature slave mais aisément déchiffrable de l'higoumène (de Chilandar) Nikodim.

Protoi : Kosmas, vers 1263-1264.

Acte mentionné : Acte du prôtos Kosmas donnant Kaliagra à Alypiou pour cinquante années.

+ Τῶν ἐνομοιωτάτων καὶ δικαιοτάτων πάντες ἂν φαίεν εἶναι τοὺς ἕκασταχοῦ τῶν πόλεων ἢ χωρῶν ἢ κωμῶν ἢ τε μὴν |* ὄρεων αὐτῶν ἐρισκομένους ἀξιολόγους ἄνδρας, καὶ πλείστον ὅσον τοῦ συρφετώδους καὶ ἀγελαίου διενή|νοχότας ὄχλου, κατὰ τε λόγον καιρίον καὶ βουλὴν ἀρίστην καὶ ἐνόημα δυνατελέστατον, τοὺς τοιοῦτους καὶ δι' ἐνημέσιας ἄγειν ὅτι |* μακρὰς καὶ πλείστον ὄσων τῶν ἐπιάνων καὶ ἐγκωμιῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ ταῖς μέλλουσι δεξιούσθαι τῶν δωρεῶν. "Ὅτι |* δὲ τοιοῦτος ὄσφθη τὸ καθ' ἡμᾶς τῷδε ἀγνωμόνῳ ὄρει ὁ τῆς τοῦ Ἀλυπίου προστατεύων μονῆς οἶον ὁ ἡμέτερος λόγος |* ὑπέγραψε, καὶ χερσὶ καὶ ποσὶ καὶ σθένει παντὶ καὶ διαβολῆ πᾶσι ὅπῃ ἀπὸ αὐτοῦ τούτου καὶ προνοήσεν ἄριστα καὶ ἐνήργησε τάχιστα καὶ συνεβό|ηλευσεν ἀγνωμόστατα, τοῦτο οὐ πλείους ἂν ἀν(θρώπ)ων ἀπάντων συνομολογήσαιεν ἐμοὶ δήπου τῷ λέγοντι, ἀλλ' ἢ ὅσοι τῶν Ῥωμαίων καὶ Ἑλλήνων |* ἐξησκήκασιν γλώτταν. Ἄνηρ γὰρ οὗτος οὐ τῷ δεῖναι καὶ δεῖν μόνον, ἀλλὰ γε καὶ τοὺς ἀλόγους βασιλεῖσιν οὐχ ὅπως γνωστός, ἀλλ' εἰς οἰκειότητος λόγον |* ἄλλοις ἢ οὐδὲν καὶ αὐτῶν τῶν τὰ πρότα φερόντων ἐν βασιλείῳ λεπτόμενος, τῷ δ' οἰκουμηνικῷ (π)ατριάρχῃ ὅπως οὗτος πεφληγται καὶ τῷ πνευματικῷ |* κατὰκρας ἴσται πῶθ' οὐδ' εἰπεῖν ὁ ἡμέτερος λόγος ἴσως δυναίσεται. Εἰ δὲ τῶν πῶποτε βασιλέων κράτιστοί τε καὶ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς, ὁ οἰκουμηνικός (π)ατρι|μὴ ἄρχης αὐτὸς οὗτος

πρὸς τὸν τῆς Ἀλυπίου δικάσονται, λειπόμενον ἂν εἴη δῆπου σκοπεῖν τοὺς δξέως κατὰ σκοπὸν ἡμῶν βάλλουσι ἐνὶ νόμῳ διατηραῖς, |¹³ πῶς ποτε τοῦτον ἢ σύγκλητος πᾶσα, τὸ τῶν ἀρχιερέων στίφος, οἱ τοῦ κλήρου πάντες, καὶ ἵνα μὴ μηκύνῃ τὸν λόγον, οἱ τῶν Ῥωμαίων σύμπατες |¹⁴ δι' αἰδοῦς ἄρουσι τὸν ἄνδρα καὶ μεγίστου σεβασίματος. Ὅτι δ' οὐ τοσοῦτος τὸν ἄνδρα ἡμεῖς δεξιούμεθα καθόσον χρῆμα τοὺς τοιοῦτους δ' |¹⁴ λόγος ὑπέθετο, ἔτοιμος δὲ λόγος διὰ βραχέων ἐρεῖν. Ἰσθε πάντες ὅσοι τὸ καθ' ἡμᾶς τὸδε ἄγιον ὄρος πρὸ χρόνων ἱκανῶν κατελήφατε ὡς τὸ τοῦ Ἀγιουπατίτου |¹⁵ μονῆριον ἀνέκαθεν καὶ πρὸ χρόνων παλαιότερων ἢ τοῦ Ἀλυπίου μονῆ ἐκ τῆς μέσης τῶν καθ' ἡμᾶς ἐξηγοράσατο Καρεῶν· μετὰ δὲ χρόνον βραχὺν τοῦτ' ἀφέλωμενος δὲ τῷ |¹⁶ τότε πρωτεύων, ἀντέδωκε τὴν τοῦ Ἰχθυοφάγου μονῆν· εἶτα καὶ ταύτην λαβῶν, τὴν τοῦ Ἀναπασαῦ προσαπένευε τῷ μέρει τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς· ὡς |¹⁷ δ' αὖ πάλιν καὶ ταύτην προσαφελόμενος ἦν, πολλὴν ὀφίστατο τὴν διενόχλησιν πρὸς αὐτοῦ τοῦ προστάτου τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς ζητουίντος κραταιῶς τὴν οἰκίαν ἀγορασίαν |¹⁸ ἢ ἄλλην μοῖραν ἀν' ἐκείνης τὴν ἱκανήν. Ὡς δ' οὖν οὕτω ταῦτα συνέβαινε, καὶ τινὰ μὲν ἐδόθη τῷ τῆς τοῦ Ἀλυπίου προέχοντι ἐξαλλεπαλλήλου τῆς ἀμοιβῆς τῆς εἰρημένης |¹⁹ ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν ἀγοράσιαν ἕνεκα. Ἐλάχιστα δὲ πάλιν αὐτῷ ἀφηρέθη καὶ διόχλου διηνεκῶς ἕκειτο τῷ τότε πρωτεύοντι. Εὐρίσκοτο δὲ τῷ τότε καὶ ἡ Καλὴ Ἄγρα τέλεον σχεδὸν ἐξηρη|²⁰ μωμένη καὶ εἰς γόνυ κλιθεῖσα, καίτοι γε πρότερον στεργράτον προτείχιμα ὅσα καὶ ἥδιστον εἰς ἀναψυχὴν παραμύθιον, οὐκ αὐτοῖς μόνους τοὺς περὶ αὐτὴν μονῆριους, ἀλλὰ πολλὰ δῆπουθεν |²¹ μάλλον τοῖς ἐν ταῖς καθ' ἡμᾶς προσκαθημένοις Καρεῶσι ἔτι γε μὴν τοῖς ἐκ τε γῆς ἐκ τε θαλάσσης αὐτῆ προσβάλλουσι ξένοις τὲ καὶ αὐτόχθοσι θαλαττοπλοῖσι καὶ πελοπόροις, |²² τότε δ' ὑπὸ τῆς ἀμελείας τῶν αὐτῆν ἐξ ἀμοιβῆς προσκετωμένους καὶ ταῖς διατάξαι μόνον προσδοῖς ταύτης ἐπιγαυόντων, ἄλλο δ' οὐδὲν τι λόγου καὶ μνήμης ἄξιον ὑπὲρ ταύτης |²³ δρᾶσαι ἢ ἐνοῆσαι δεδνημένων οὔτε μὴν προηρημένων. Ἐπεὶ γοῦν οὕτω ταῦτα, καὶ τοῦτο μὲν ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν| διὰ τὴν | οἰκίαν ἀγορασίαν δ' τῆς τοῦ Ἀλυπίου προστατῶν διόχλου ἕκειτο τῷ |²⁴ τότε πρωτεύοντι τοῦτο δὲ καὶ ἡ Καλὴ Ἄγρα ἐρήμωσι ἠπελεῖ τὴν παντελήν, διὰ γοῦν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, δὲ τῷ τότε πρωτεύοντι καὶ οἱ περὶ αὐτὸν καθηγούμενοι κοινολογησάμενοι |²⁵ περὶ τούτου καὶ λυσίτελες κρίναμεν, ἤξίωσαν τὸν τῆς τοῦ Ἀλυπίου προέχοντα ὡστε τὴν Καλὴν Ἄγραν λαβεῖν ἐπὶ τοιοῦτω συνθήματι, ὡς ἂν καὶ ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀγορασίας λογίζοιτο |²⁶ ταύτην, καὶ πύργον ἐν αὐτῇ ἀνεγείρῃ τῶν κάλλιστων ὁμοῦ καὶ στεργρῶν, λαβεῖν δ' οὐκ εἰς τὸ διηνεκῆς, ἀλλ' ἐπὶ χρόνοις ῥητοῖς. Ὁ δ' ἀκούσας ἀνένευεν· οἱ δ' εἰρημῆνοι καὶ αὐθις τὸν ἄνδρα καθι|²⁷ κτεύσαντες, μόλις ἔσχον καταπειθῆ. Ἐδόθη τοῖνυν ἡ Καλὴ Ἄγρα τῷ τότε τῆς τοῦ Ἀλυπίου προέχοντι ἐν ἱερομονάχοις ὁσιωτάτῳ κυρῷ Ἰωαννικῶ παρὰ τοῦ τότε πρωτεύοντος ἐν μοναχοῖς ὁσι|²⁸ ωτάτῳ κυρῷ Κοσμᾷ ἐπὶ χρόνοις ν'. Καὶ ὁπόσης αὐτῆ τῆς ἐπιμελείας ἀπέλαυσεν ἐξ αὐτοῦ, καὶ οἶον τὸν στεργρὸν καὶ κάλλιστον προσεκτήρατο πύργον, κἄν ἢ τῶν ἀλέων ἐθνῶν ἀνυπόστατος ἔφοδος εἰς γόνυ|²⁹ τοῦτον αὐθις κλιθῆναι πεποίηκε, κροστέι γε μὴν ὁποῖους τοὺς ἀμπελώνους προσεπεκτήρατο, ὡς καὶ μέχρις αὐτῆς θαλάσσης καὶ βουνῶν αὐτῶν τὰς παραφυάδας αὐτῶν |³⁰ ἐκτείνεσθαι κατὰ τὸν ψαλμωδῶν φᾶναι, ἔξεστι παντὶ τῷ κρίνειν ὀρθῶς ἐπισταμένῳ ταῦτα ὄραν. Ἀλλὰ τῶν χρόνων ἐκείνων ἀφ' ἡμῶν δεξαμένῳ τὸ πέρας, ἐπεὶ καὶ αὐθις διόχλου |³¹ ἡμῶν ἐμελλε κείσθαι ὁ τὸ γε νῦν ἔχον τῆς τοῦ Ἀλυπίου προέχων ἐν ἱερομονάχοις ὁσιωτάτος κθ(ρις) Ἰωσήφ καὶ ζῆτειν ὡς εἰκὸς τὴν ἐκ μακρῶν τῶν χρόνων περιελθοῦσαν αὐτῷ ἀγορασίαν, ἔτι δὲ καὶ ἡ Καλὴ Ἄγρα ἐξ|³² ἠρημῶσθαι, πρὸς δὲ τοῖς καὶ ὁ πύργος αὐτὸς ἀνέγερτος διαμείναι καὶ καταπῶσιον διηνεκῆ ὑπομένειν, ἵνα μὴ ταῦτα γένηται καὶ ἵνα καὶ αὐθις ὁ τῆς Καλῆς Ἄγρας πύργος τὴν ἀνακείσῃν δέξοιτο, δέον |³³ ἐκρίναμεν, ὅτε πρωτεύων ἐγὼ καὶ οἱ περὶ ἐμὲ σεβασμώτατοι καθηγούμενοι, ὡς ἂν καὶ αὐθις τῷ τῆς Ἀλυπίου καθηγόμενον ὁσιωτάτῳ κυρῷ Ἰωσήφ ταύτην προσαπονεύομεν καὶ |³⁴ δι' αὐτοῦ τῆ ὑπ' αὐτὸν μονῆ ταύτην ἀποκληρώσωμεν, οὐ μὴν δὲ ἐπὶ χρόνοις αὐθις ῥητοῖς, ἀλλ' εἰς αὐτὸ γε τὸ διηνεκῆς καὶ εἰς ἀπεράτῳ τοῦ χρόνου. Διὰ γὰρ τὴν οἰκίαν |³⁵ ἀγορασίαν ὡς ἔφαμεν καὶ τὸ αὖ πάλιν τὸν καταπῶσιον πύργον ἀνανεώσασθαι, καὶ αὐθις τὴν Καλὴν Ἄγραν ἀπενεμᾶμεθα τῷ ἀνδρὶ· καίτοιγε τῆς ἀγορασίας αὐτῆς μὴ προπαρχούσης, |³⁶ καὶ τῆς τοῦ πύργου ἀνεγέρσεως μὴ προσούσης, καὶ τῆς ἐκ ταύτης πολυειδοῦς ἀσφαλείας καὶ ψυχαγωγίας προσπειτούσης μὴ ἐπιγενησομένης, κατὰξίως ἦν ὁ ἀνήρ τοῦ τοιοῦδε δωρη|³⁷ ματος δι' ἧπερ ὡς ἔφημεν πρὸς τὸν καθ' ἡμᾶς τῶνον διάπυρον σχέσιν αὐτοῦ καὶ διάθεσιν καὶ τὴν ἦνπερ ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν πολυειδῆ κυβέρον(τηναι) ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀφέλειαν |³⁸ ἧτις ἐκ τῆς προσούσης ἀρίστης αὐτῷ

δεξιότητος ἐγένετο τῷ καθ' ἡμᾶς ἀγωνίῳ τῶν ὅπου καὶ γίνεται καὶ ἔτι γε σὺν Θ(ε)ῷ προσεγῆσεται. Ὅθεν ὀφει[λεῖ] ἀπὸ γε τῆς σήμερον καταυ|³⁹θενεῖν καὶ δεσπόζειν καὶ κατακυριεύειν τῆς τοιαύτης Καλῆς Ἄγρας ὅτε ὁσιωτάτος κθ(ρις) Ἰωσήφ καὶ δι' αὐτὸν ἢ ὑπ' αὐτὸν τοῦ Ἀλυπίου σεβασμία μονῆ, ὡς [οἰκείου] ἀπὸ γε τοῦ νῦν κτήματος· |⁴⁰ κἀκεῖνο γε μὴ ἀναγκαῖος προσοφειλήσει ὡστε τὴν παρὰ πάντων τῶν μονῆριων διδομένην κοινὴν εἰσφορὰν παντοῖαν καὶ πᾶσαν ἀπαραίτητως καὶ [ἀπαρλεπίτως] ἀποδιδόμην τῇ μέσῃ. Ἐπὶ |⁴¹ τούτῳ γὰρ καὶ τὸ παρὸν τοῦτ' κατασφραλισμένον δικαίωμα γέγονε παρ' ἡμῶν καὶ ἐπεδόθη αὐτῷ εἰς διακωνίζουσαν ἀσ[φάλειαν]. Ὅστις δὲ ἂν βουληθῆ[ι] ἀκὺ ρῶσαι καὶ ἀβεγῆσαι |⁴² τὸ τοιοῦτον δικαίωμα ἢ τε μὴν τοσύνολον παρασάλευσαι τὴ ἀπὸ τούτου ἕως καὶ μῆς κεραίας, ἔστω ὑποβεβλημένος τοῖς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων π(α)τέρων |⁴³ ἀραῖς, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ Ἰουδα ἔσται, καὶ ὑποβεβλημένος παντὶ ἀναθέματι. Ἐτους ἑξακωχλιοστοῦ ὀκτακωσιοστοῦ εἰκοστοῦ β' ἰν(δικτιῶνος) ια'.

|⁴⁴ + Βύτελης ἱερομόναχος καὶ πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους Θεοφάνης +

|⁴⁵ + Βαρλαάμ ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξενοφάντος +

|⁴⁶ + Ὁ Ἐσφογγιμένος καθηγούμενος Ματθαίου μοναχὸς + + Θεοδοῖος ὁ Σταυρουκίτης +

|⁴⁷ + Ὑάκινθος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Καρακαλά + +

Θεόδωρος ὁ Σαρβέρβης +

|⁴⁸ + Καλλίνικος (μον)αχ(ός) καὶ δικαῖος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Φιλοθέου. + Ἰγνάτιος ὁ τῆς τοῦ

Αἰξεντίου κὲ ἐπιηριεῖς + +

|⁴⁹ + Γερμανὸς (μον)αχ(ός) ὁ Νεακτῆς καὶ μέγας εἰκονόμος τοῦ ἁγίου ὄρους. + Βυσάριον μονα-

χὸς καὶ καθηγούμενος τοῦ Κασταμόντου +

|⁵⁰ + Ὁ εὐτελής ἱερομόναχος Ἰερῶθεος καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς μεγάλης λαύρας τῶν Καρεῶν +

+ Μάρκος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Καποδῆλη +

|⁵¹ + Μιλαχίας ἱερο(μόν)αχ(ος) τοῦ Κουτλουμούση + + Ἰωαννῆκος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τοῦ Γεμάτου +

|⁵² + Θεοδοῖος ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ῥαυδοῦχου + Κλήμ(ης) ἱερο(μόν)αχ(ος)

καὶ ἡγούμενος τοῦ Πλακά +

|⁵³ + Ἰερῶθεος ἀμαρτωλὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Ἐβόστη + Ὁ τῆς τοῦ Φακρηνοῦ Ἰωακείμ ταχὰ καὶ

(μον)αχ(ός) + Μακάριος ἱερο(μόν)αχ(ος) καὶ ἡγούμενος τοῦ Μακριμένου +

Verso :

|⁵⁴ + Mo m(a)m(ama)n Karthvelthaman Antoni davtse(ro) mothsmobisai

|⁵⁵ + Ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Μεθόδιος καὶ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς |⁵⁶ μονῆς τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα τοῦ Σηροποτάμου +

|⁵⁷ + ... igumenĭ Nikwidimĭ .. pišo onĭde docham.ḫeĭerio +

|⁵⁸ + Ὁ δικαῖος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου +

|⁵⁹ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ἐσφογγιμένου Ματθαίου (μον)αχ(ός) +

5. τῶ : τῶν copie || 8. γνωστὸς : γνωστῶν copie || 16. πρωτεύων : προτεύων copie || 19. πρωτεύοντι : προτεόντι copie || 20. περὶ αὐτῆν : περὶ αὐτοῦ copie || 22. διατάξαι : log. δι' ἔτους || λέγου : λέγον copie || 29. βουνῶν αὐτῶν : βουνῶν ἐκ τῶν copie || 30. ἐκτείνεσθαι : κτείνεσθαι copie || διόχλου : δι' ὄχλου copie || 36. τοιοῦδε : τοιοῦτοῦ copie || 39. 40. 41. In copie laisse un blanc aux endroits où l'original présente uno lacuno || 40. ἀναγκαῖος : ἀναγκαῖον copie || 46. In signature de Théodore à droite et à peu au-dessous de la ligne ; omise par la copie || 47. même remarque pour la signature de Théodore || 49. νεακτῆς : νεακτῆς copie || 54. la copie reproduit les caractères géorgiens, d'une autre main que le reste du document || 57. la copie omet à cette place la signature slave, mais donne à la fin la transcription (?) suivante : + Μιωσις καθηγούμενος Χιλανάρ.

10. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALEOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 12, 44, 91)

Octobre, indiction 5
a. m. 6830 (1321)*Andronic II confirme d'anciens privilèges et accorde de nouvelles immunités pour des biens privés situés dans la région de Serrès.*

DESCRIPTION. — Cet acte est conservé dans les archives de Kutlumus par deux documents :

A) *Original* (Archives Kutlumus n° 9). Parchemin, 1,35 × 0,26. Très bon état de conservation. En grandes lettres et à l'encre rouge, de la main de l'empereur, les mots λόγος (l. 12, 44, 91), δικάριον (l. 93), πέμπτης et τριακοστού (l. 95), ainsi que la signature. La bulle a disparu : on voit dans le bas les cinq trous par lesquels passait le cordonnet. Le document est constitué par deux morceaux de parchemin : au revers, sur le κόλλημα, on lit ce paraphe en grandes lettres : + γεγόνος κατὰ μήνα δικάριον τῆς εἰς Ἰνδικτιώνος. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Χρυσόβουλον δια χωριον του Κανουργιτζη πλησιων τα Σερα. 2) Ζα νεκος selo (« pour un village »). — Cf. pl. VIII.

B) *Copie authentique* (Archives Kutlumus n° 54). Parchemin, 0,60 × 0,27. Assez bon état de conservation : un trou sur le bord gauche n'affecte pas le texte ; l'encre est effacée par endroits dans le haut du document. Au bas, après la formule usuelle d'authentification, signature autographe du métropolitain de Chypre Grégoire (cf. l'apparat critique, qui donne également quelques variantes insignifiantes du texte par rapport à l'original.) Le document est constitué de deux morceaux de parchemin : au revers, sur le κόλλημα, en grandes lettres : + γεγόνος κατὰ μήνα Απριλιον τῆς ἰδ' Ἰνδικτιώνος. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) + του χωριου παλαιον + 2) Ζα seraski metocho (« pour le métocho de Serrès »).

Une photographie de la partie inférieure de l'original a été publiée par F. DÖLGER, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, 1931, n° 25, avec la fausse attribution « Iviron ».

ANALYSE. — *Première partie* : confirmation de donations et privilèges anciens (l. 1-27). *Exposé* : un horisimos de l'empereur, autrefois adressé par le défunt orphanotrophe Kédrenos à l'épouse de l'actuel métropolitain de Serrès, assurait à celle-ci la possession d'un domaine de 500 modii, dit Opsara, au village de Kainourgitsion, près Serrès. Puis un chrysoboullon sigillion lui donna en outre le droit de léguer ce domaine à ses enfants. Ceux-ci, qui sont en effet entrés en possession du domaine, demandent qu'un chrysobulle confirme leurs droits (l. 1-11). *Dispositif* : Le présent chrysobulle confirme le droit de possession, les immunités dont jouit la terre, et la faculté pour les actuels propriétaires de la transmettre, avec les améliorations et agrandissements éventuels, à leurs enfants légitimes et héritiers (l. 11-27).

Deuxième partie : collation de privilèges nouveaux (l. 27-88). *Exposé* : Le métropolitain de Serrès a rappelé que ses enfants ont fait preuve envers l'empereur, en cette période troublée, de fidélité et de loyauté. Il a demandé que leur fût accordée l'immunité de tout impôt et charge pour les biens qu'ils ont eux-mêmes acquis ou achetés, ἀπό τῶν κατεχομένων διὰ χρυσοβουλλων, de clercs de la métropole de Serrès ou d'habitants de la ville. En témoignage d'affection pour le métropolitain, l'empereur fait droit à cette demande (l. 27-43). *Dispositif* : En vertu du présent chrysobulle, chacun des enfants du métropolitain possèdera, exempts de toute charge, tous les biens qu'il a pu acquérir, moulins, bâtiments, vignes, champs, jardins etc., sans que les ἀπογραφῆς,

agents du fisc et κεφαλαικεύοντες, en puissent rien retrancher, ni réclamer aucun impôt. Il pourra les améliorer et agrandir, les vendre, échanger et donner, les léguer à ses enfants et héritiers, qui jouiront des mêmes droits. Il pourra enfin établir sur cette terre, éventuellement, des hommes libres, « inconnus du fisc » et non inscrits sur les rôles (l. 43-88). *Adresse, date, signature* (l. 88-102).

NOTES. — Ce document se trouve dans les archives de Kutlumus parce qu'il intéresse un domaine proche de Serrès qui devint propriété du couvent, probablement à Κανουργιτζιον (notice au verso de l'original). Les troubles auxquels fait allusion le métropolitain de Serrès (l. 27-29) sont ceux qui résultèrent de la lutte entre Andronic II et Andronic III.

L'orphanotrophe Kédrenos est probablement celui qui signe δ'όρφανοτρόφος Τρύφων Κεδρηνός un praktikon délivré à Iviron (St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, *Βυζαντινά Μελέται*, II-V, Thessalonique 1939, p. 83 : « avant 1341 »). L'emploi de *έκείνον* indique qu'il est mort à la date de notre document.

De l'expression ἀπό τῶν κατεχομένων διὰ χρυσοβουλλων (l. 32 et 67), rapprocher les expressions citées dans les notes de l'acte n° 7.

Actes mentionnés : 1) Un horisimos d'Andronic II délivré par l'orphanotrophe Kédrenos à l'épouse du métropolitain de Serrès, lui assurant la possession d'un domaine (l. 1). 2) Un chrysoboullon sigillion d'Andronic II, donnant à la même personne le droit de transmettre ce domaine en héritage (l. 6-7).

+ Ἐπειδὴ παρεδόθη ὁρισμὸς τῆς βασιλείας μου πρὸ χρόνων ¹ πρὸς τὴν ποτὲ σύζυγον τοῦ ἱεροτάτου μητροπολίτου Σερρών ² καὶ ὑπερτίμου, παρὰ τοῦ ὄρφανοτρόφου ἐκείνου τοῦ Κεδρη³νοῦ, περὶ τὴν θεώσωστον πόλιν τῶν Σερρών γῆς μωδίων ⁴ πεντακοσίων ἐπιλεγομένην τοῦ Ὀψαρά, εἰς τὸ χωριον ⁵ τὸ Κανουργιτζιον, καὶ προσέβη ἐπὶ ταύτη καὶ χρυσόβουλλον ⁶ συγκίλιον διοριζόμενον μετὰ τῶν ἄλλων ἔχειν ταύτην ⁷ ἐπαδείας παραπέμψει τὴν τοιαύτην γῆν καὶ πρὸς τοὺς παῖδας ⁸ αὐτῆς κατὰ τὸ ταύτην δοκοῦν, ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν, ἐδεήθησαν ⁹ οὗτοι καὶ παρεκάλεσαν τυχεῖν καὶ ἀρίτως ἐπὶ ταύτη χρυσο¹⁰βουλλου. Τῆς δεήσεως αὐτῶν ἐπακούσασα ἡ βασιλεία μου ¹¹ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγῆ ¹² καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' ὃ καὶ προστάσσει καὶ διορίζεται ¹³ κατέχειν καὶ νέμεσθαι αὐτοὺς τὴν τοιαύτην γῆν, ὡς περὶ δῆτα ¹⁴ καὶ περιωρισθῆ παρὰ τοῦ εἰρημένου ὄρφανοτρόφου ἐκείνου τοῦ ¹⁵ Κεδρηνοῦ καὶ ἐυσπερον διεμερίσθη πρὸς αὐτοὺς παρὰ τῆς τούτων ¹⁶ μητρὸς, κατὰ τὴν πέρληψίν του ῥηθέντος χρυσοβουλλου ¹⁷ ἀναφαίρετως, ἀναποσπάστως τὴ καὶ ἀνενοχλήτως, καὶ ἀνω¹⁸τέραν παντὸς δημοσιακοῦ βάρους καὶ τέλους καὶ ἐπιπέρας ¹⁹ παντοίας καὶ κατατριβῆς, καὶ συνιστᾶν ταύτην καὶ βελτιοῦν ²⁰ κατὰ τὴν αὐτῶν δύναμιν, ἐπειδὴ καὶ πᾶσαν ἣν ἂν ἐπ' αὐτῇ δυνῆ²¹θεῖεν ποιῆσαι βελτιώσων καὶ ἐπαύξειον, καὶ ταύτην καθέξουσιν ²² ἐν ἀνενοχλήσει καὶ ἐλευθερίᾳ πάσῃ διατηρουμένην, ἔχειν τὴ ²³ ἐπαδείας παραπέμψει τὴν τοιαύτην γῆν μεθ' ἧς ἂν δυνῆθῃεν ²⁴ ποιῆσαι ἐν αὐτῇ ὡς εἰρηται ἀξίησων καὶ ἐπὶ τὸ κρείττον ²⁵ ἐπίδοσων καὶ πρὸς τοὺς γνησίους παῖδας καὶ κληρονόμους ²⁶ αὐτῶν. Ἐπει δὲ ἀνέφερε τῇ βασιλείᾳ μου κατὰ τὸν παρόντα ²⁷ κειρὸν τῆς συγχίσεως ὃ ἱερότατος μητροπολίτης Σερρών ²⁸ καὶ ὑπέρτιμος περὶ τῶν υἰῶν αὐτοῦ ὅτι ἐφάνησαν πίστην ²⁹ καὶ ὑπόληψιν ἔχοντες ἀκραίφνη καὶ καθαράν εἰς τὴν βασιλείαν μου, ³⁰ καὶ διὰ τοῦτο ἐζητήσατο ἵνα, ὅσα ἐβόθασαν καὶ ἐξωνήσαντο ³¹ οἱ εἰρημένοι τούτου υἱοὶ ἀπὸ τῶν κατεχομένων διὰ χρυ³²σοβουλλων, παρὰ τῶν κληρικῶν τῆς αὐτῆς ἀγιστάτης ³³ μητροπόλεως Σερρών ἔτι δὲ καὶ τῶν οικητόρων τῆς αὐτῆς ³⁴ πόλεως, κατέχωνται παρ' αὐτῶν ἐκτὸς τέλους καὶ βάρους, ³⁵ τὰ τῆς τοιαύτης αἰτήσεως αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένην ³⁶ ἡ βασιλεία μου δι' ἣν ἔχει πρὸς αὐτὸν στοργὴν καὶ διδύσειν, ³⁷ διορίζεται καὶ περὶ τῶν ἐξωνηθέντων ὡς δεδηλωται ³⁸ παρὰ τῶν τούτου υἰῶν, ὡς ἂν κατέχωνται καὶ ταῦτα ³⁹ παρ' αὐτῶν κατὰ τὴν πέρληψιν τῶν προσόντων ⁴⁰ αὐτοῖς ἐπὶ τούτοις δικαιωματάων, ἀναφαίρετως ⁴¹ καὶ ἀνενοχλήτως καὶ ἀνώτερως τέλους καὶ βάρους καὶ ⁴² πάσης ἐπιπέρας καὶ κατατριβῆς. Ὅθεν τῇ λοχί καὶ ⁴³ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβουλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασι⁴⁴λείας μου καθέξει καὶ εἰστοεξῆς καὶ

νεμηθήσεται ⁴³ εἰς ἕκαστος αὐτῶν ὅσον ἐξωνήσατο ὡσπερ δὴ καὶ ⁴⁷ προεῖρηται, ἀνεχολλήτως παντάσῃ, ἀναφαί⁴⁸ρέτως τὸ καὶ ἀναποσπαστός, ἐπι δὲ καὶ παντός ⁴⁹ τέλους καὶ βάρους ἑκτός, εἶτε μύλωνες εἰσὶν, εἶτε οἰκῆ⁵⁰ματα, εἶτε ἀμπέλια, εἶτε χωράφια, εἶτε περιβάλια, ⁵¹ εἶτε ἄλλο τι, καὶ πάσης καὶ παντοίας ἐπηρείας καὶ ⁵² κατατριβῆς κρείττω τὸ καὶ ἀνώτερα, οὐδενός ⁵³ τομῆσοντος ὅλως τῶν ἀπογραφομένων ⁵⁴ ἢ τῶν τὰ τοῦ δημοσίου κατὰ καιροῦς διενεργη⁵⁵σόντων ἢ τῶν κεφαλατικεσόντων ἐν τῇ ⁵⁶ τοιαύτῃ χώρᾳ τῶν Σερρών ἀφελῆσθαι καὶ ⁵⁷ ἀποσπάσαι τι ἀπὸ τῆς τοιαύτης γῆς καὶ ἀφ' ἧν ⁵⁸ ὡς δεδῆλωται ἐξωνήσατο, ἢ ἐπαγογεῖν ⁵⁹ αὐτοῖς καὶ τῶν μερείων αὐτῶν ζημιῶν ὅλως καὶ ⁶⁰ λύμην καὶ κατατριβῆν ἡγνιστοῦ, ἢ ἀπατῆσαι ⁶¹ ἀπὸ τούτων χάριν ζημίας, ψυμοζημίας, ἀγγαρέας, παρα⁶²γγαρέας, ἄερος, μιγάτου, ἀπλήκτου το τυχόν. ⁶³ Ἐξουσί τε ἐπαδείας ὡσαύτως οἱ τοιοῦτοι ⁶⁴ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν καὶ ἐπαῖξεν καὶ ἐπὶ τὸ ⁶⁵ κρείττον προάγειν καὶ ἀποκαθιστᾶν παντὶ τῷ ⁶⁶ δυνατῷ τρόπῳ τὴν τε εἰρημένην γῆν καὶ ὅσα ⁶⁷ ὡς εἴρηται ἐξωνήσατο ἀπὸ τῶν κατεχομένων ⁶⁸ διὰ χρυσοβούλλων παρὰ τε τῶν κληρικῶν ⁶⁹ τῆς ἀγιοτάτης μ(ητ)ροπόλεως Σερρών ἐπι δὲ ⁷⁰ καὶ τῶν λοιπῶν αὐτῆς οἰκητόρων, καὶ πιπράσκων ⁷¹ καὶ ἀναλλάττειν. καὶ κατὰ λόγον χάριτος ⁷² δίδονται πρὸς οὐς ἂν καὶ βούλωντο καὶ ⁷³ παραπέμψων μεθ' ἧς ἰσχύσωσιν ἂν ποιῆσαι ἐν ⁷⁴ αὐτοῖς βελτιώσεως οἷς ἂν προαιροῦντο ⁷⁵ τῶν παίδων καὶ τῶν κληρονομήσαντων αὐτῶν, ⁷⁶ ἐπειδὴ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἐξέσται ὁμοίως καὶ ⁷⁷ οἷς ἂν παραπέμψωσι ταῦτα καθ' οἰκονομίαν ⁷⁸ τῶν εἰρημένων τρόπον πράττειν ἐπ' αὐτοῖς ⁷⁹ ὅσα καὶ τοῖς δηλωθεῖσιν ἐφέεται, μηδενός το ⁸⁰ παράπαν ἐξ αὐτῶν μηδ' ἀπὸ τούτων ἂποτε⁸¹μιγμένον. Εἰ δ' ὕσως εὐρωσι καὶ τινες ⁸² ἐλευθέρους καὶ τῶν δημοσίων ἀνεπιγνώστους ⁸³ μὴ καταγεγραμμένους ἐν τισὶ πρακτικοῖς, ⁸⁴ ἐξέσται ὡσαύτως τούτοις κατοικίσι αὐτοῦς ⁸⁵ ἐν τῇ τοιαύτῃ γῇ καὶ μηδεμίαν μὴδ' ἐπὶ τούτοις ⁸⁶ ἐπίστασθαι παρὰ τινος τῶν ἀπάντων ⁸⁷ κώλυσι καὶ διασεισμένον καὶ καταδυναστεῖαν ⁸⁸ καὶ ἐπιφέρειν. Ὡς γὰρ τῶν ἀνωτέρω ⁸⁹ εἰρημένων πάντων βεβαίως, ἀκνήτων, ⁹⁰ ἀμεταπτώτων καὶ ἡδρασεμένων ἐσομένων, ⁹¹ καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ ⁹² αὐτοῖς ἐπιεχορήγηται, ἀπολυθεὶς ⁹³ κατὰ μῆνα ὈΚΤΩΒΡΙΟΝ τῆς ἐπισταμένης ⁹⁴ ΠΕΜΠΤΗΣ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακτοῦ ⁹⁵ λιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ⁹⁶ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ⁹⁷ εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβη⁹⁸τον ὑπεσημῆματο ⁹⁹ κράτος.

¹⁰⁰ + ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ Θ(Ε)Ω ¹⁰¹ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-ΚΡΑΤΩΡ ¹⁰² ΡΩΜΑΙΟΝ Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

61. ἀγγαρέας παραγγαρέας : ἀγγαρέας παραγγαρέας B || 63. το τυχόν (l. τὸ τυχόν νολ τυχοῦν ?) : τὸ τῶν B || 84. κατοικίσι : κατοικίσι B || 90. ἐσομένων : ἐσομένων B || 95. ἐξακτοχλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ : ἐξακτοχλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ B || 100. 89. κρέταρ Ῥωμαίων ὁ Παλαιολόγος + + Τὸ παρὼν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ κατὰ πάντα | εἰρηθὲν ἰσίστων τῶν αὐτοῦ πρωτοτύπου διὰ τὸ ἀέριστον ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ +
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Χάριτος Γρηγόριος

11. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALEOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 35, 43)

Février, indiction 5
a. m. 6830 (1322)

Andronic II Paléologue confirme au couvent d'Alypiou la possession de ses métèques sur le Strymon et près d'Hiérissois.

DESCRIPTION. — Le texte de ce chrysobulle, dont l'original est perdu, est conservé par deux documents :

A) Copie authentique (Archives Kutlumus n° 15, ancien 42). Parchemin, 0,73 × 0,36. État de conservation médiocre : taches d'humidité ayant parfois effacé l'encre, déchirures sur le côté et

dans le bas. Deux lignes verticales (tracées par incision, autant que la photographie permet de juger) déterminent une marge à gauche et à droite du parchemin sur toute la hauteur. Écriture du type habituel au xiv^e siècle ; quelques iotas souscrits. Dans le bas, après les formules d'authentification, signatures autographes de trois métropoles ; au verso, trois autres signatures, dont l'une presque complètement effacée. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Αντιγραφὸν χρυσοβούλλου βασιλεως Ἀνδρονίκου περὶ των μετοχιων Ἀμουτζιανης Γερισσου καὶ χωραφιων των καὶ αυλακιων εν Ζευγολω. 2) За Птелего і Ріс (« pour Ptélea et Hiérissois »). — Cf. pl. IX.

B) Copie authentique (Archives Kutlumus n° 94, ancien 5). Parchemin, 0,75 × 0,38. Bon état de conservation, malgré quelques trous et une forte usure dans le bas (Sur la photographie, un pli masque les premières lettres des treize dernières lignes). Marges dessinées comme dans A. Écriture comparable, mais non identique à celle de A. Dans le bas, après les formules d'authentification, signatures de l'évêque d'Hiérissois, du prôtes et du l'higoumène de Lavra. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) ανιοιαννη : Χρυσοβουλλ(λο)υ Θεσσαλονικης Σερμηωνος και Γερισσου. 2) moderne : Ἰσον του πρωτοτυπου χρυσοβουλλου του βασιλεως Ανδρονικου του Παλεολογου περὶ της μονης Ἀλυπιου και των μετοχιων αυτης. 3) Chrisovoïl za Struma (« chrysobulle pour le Strymon »).

Les deux copies donnent exactement le même texte, formules d'authentification comprises. J'ai pris comme base de l'édition la copie A, établie à Constantinople, complétée par B pour les passages mutilés.

Ce texte est mentionné dans *Catalogue Uspenskij-Kourilas*, n° 64 ; *Catalogue Langlois*, p. 65.

ANALYSE. — Preamble : Les empereurs, qui donnent leurs soins à la défense des cités, ne doivent pas montrer moins de sollicitude pour les monastères de l'Athos, qui par la seule vertu de leurs prières défendent les chrétiens contre tout ennemi (l. 1-12). Exposé : L'empereur a déjà accordé à chacun des monastères de l'Athos un chrysobulle confirmant ses titres de propriété : seul le monastère d'Alypiou n'en a pas encore reçu. Le prôtes Isaac a demandé à l'empereur d'accorder un chrysobulle semblable à Alypiou, pour ses biens territoriaux tout le recensement a été fait récemment par Pergaménos et Phariséos, ἀπογραφῆς du thème de Thessalonique (l. 12-20). Dispositif : Confirmation des droits d'Alypiou pour les propriétés suivantes : St-Georges, dit Ptélea (« l'Orme »), sur le Strymon ; trois lieux de pêche au village dit τοῦ Γεωργυλά, sur le Strymon ; le métèque des Saints-Apôtres, à Hiérissois ; vignes, oliveraies, vergers, jardins au village τὰ Κάμενα (près d'Hiérissois). Indication, pour chaque domaine, de la superficie et de l'origine des titres de propriété d'Alypiou. Autorisation d'installation sur ces terres pour les paysans de la catégorie des ἐλευθεροί (l. 20-41). Adresse, date (l. 41-44). Transcription de la signature impériale et formule d'authentification (l. 45-47). Signatures.

NOTES. — Les domaines d'Alypiou énumérés dans ce chrysobulle sont situés dans le thème de Thessalonique, sur la rive droite du Strymon et près d'Hiérissois. Ptélea (« l'Orme ») est peut-être à identifier avec la *τοποθεσία* [τῆς] *Πτελαιας* d'Actes Lavra n° 3 (l. 15-16 ; figure également dans un chrysobulle d'Andronic III pour Lavra en 1329), et certainement avec le *ζευγλιαντερον* ἢ *Πτελέα* de l'acte de Chilandar n° 23, par lequel Andronic II confirmait au patric Manuel Ange la possession de cette métairie ; notre texte vient donc renforcer les soupçons de L. Petit sur l'authenticité de l'acte de Chilandar. Le village τοῦ Γεωργυλά (cf. Papageorgiu, *Byz. Zeits.*, III, 1894, p. 306) est également connu par de nombreux documents de

Chilandar, qui le situe περί τὴν τοῦ Στρυμόνος ποταμοῦ λήμνην, c'est-à-dire au bord du lac Takinos : il fut donné par Andronic, à la prière du kral serbe, à Chilandar, d'abord sans le droit de pêche (ἀνευ τῆς ἐν αὐτοῖς μόνης ἀλείας : *Actes Chilandar*, n° 41, l. 65), que le couvent acquit ensuite (σὺν τῇ ἐν αὐτῷ ἐνεργουμένη ἀλεία : *Actes Chilandar*, n° 60, l. 24-25). Pour le village τὰ Κάμενα, près d'Hiérisos, voir notamment *Actes Lavra*, p. xxvii et 5 ; K. ΛΑΚΣ, p. 79 (γῆ τοῦ κλάματος τοῦ Καμένου, à Hiérisos) et p. 86 (κλάματα τῶν Καμένων ; cf. Sp. ΛΑΜΠΡΟΣ, Πάτρια, p. 154), etc.

Sur Constantin Pergaménos et Georges Pharisé, bien connus comme recenseurs du thème de Thessalonique, cf. V. LAURENT, *Échos d'Orient*, 31, 1932, p. 185-187 (et *Ἑλληνικά*, vi, 1933, p. 210) ; St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, *Βυζαντινὰ Μελέτα*, II-V, Thessalonique, 1939, p. 78, 79, 214, 229, 271 (et à ce propos une observation de F. DÜLGER, *Byz. Zeits.*, 39, 1939, p. 189). En dernier lieu j'ai tenté d'établir la liste et la chronologie des actes connus de Pergaménos et Pharisé (*Philippes et la Macédoine orientale*, p. 230 sq.) : il en ressort qu'en février 1322, date de notre texte, Pharisé vivait encore, mais que Pergaménos était mort entre janvier et août de l'année 1321. En effet son nom est accompagné dans notre acte de l'épithète ἐκέλευ.

L'impératrice mentionnée l. 26, dont un prostagma avait assuré à Alypiou la possession à Gεργίλα de trois lieux du pêche (auparavant propriété τοῦ Καλογέρου, τοῦ Νεκτάνου et τοῦ Παπά), n'est pas la première femme d'Andronic II, Anne de Hongrie, morte prématurément, mais sa seconde femme, épousée en 1284, l'entrepreneuse Irène (Yolande) de Montferrat, celle-là même que nous avons déjà vue intervenir dans l'acte n° 8. Mécontente de l'attitude de l'empereur à l'égard de ses trois fils, qu'elle eût voulu voir associer à l'empire avec des fiefs importants, elle s'était retirée en Macédoine orientale, sur le territoire de l'ancien royaume de Salonique, qu'elle considérait comme son bien propre. Elle parait y avoir déployé une grande activité, dont j'ai réuni quelques indices (*op. cit.*, p. 187 sq.). Elle mourut à Drama en 1317.

Πρότοι : Isaac, contemporain de notre texte (l. 15) et signataire de la copie B (sur ce personnage, qui occupa très longtemps la charge de πρότος et dont l'activité nous est bien connue, cf. provisoirement *Actes Xénophon*, Introduction, p. X-XI).

Acte mentionné : Prostagma d'Irène en faveur d'Alypiou (l. 26).

+ Εἰ δ'ὃ βασιλεῖεν εἰληφῶς παρὰ Θεοῦ οὐ μικρὰν οὐδε ποιεῖσθαι τὴν ὑπὲρ τῶν ὑπ'αὐτὸν τελοῦσάν [πόλει] |¹ πρόνοιαν, ὅπως εἰ ἔχουσι συντάσεως τε καὶ ἀσφαλείας, ἐφ'ᾧ καὶ στρατιωτικὸν αὐταῖς ἐντάττει καὶ ναυοπλῆαν καὶ [πᾶσαν] |² δαπάνην ταῖς αὐταῖς δὴ πόλεσι χορηγεῖ, ὡς μηδὲν τι μέλει τοῖς ἐν αὐταῖς ἢ ὅτι κατὰ τῶν ἐναντίων χωρεῖν καὶ μηδ' ὀτιοῦν |³ εἰ τούτων τινὰ ὀραῖσθαι περὶ αὐτὰς, πῶς οὐ προσήκον οὐδ' ἄξιον οὐδὲ πρώτον λόγον παντὸς ἄξιον ἐπιδαψί |⁴ λειν βασιλικῶς τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ δῆτα Θεοῦ δωρεῶν δοθεισῶν τῇ βασιλείᾳ μου φροντιστηρίοις τε ἱεροῖς καὶ ἀνεμι[έταις] |⁵ τῶ Θεῷ πόλει, καὶ μέγιστα εἰ καρδία τῇ πρὸς αὐτὸν ἀκραφνεῖ, βάλλουσι τε τὰς καρδίας καὶ σφάττουσι τῶν |⁶ μηδαιμῶς θεῶς ὁ χώρος τοῦ Ἄθου καὶ τῶ Θεῷ ἀφωσιώτο ἐξαρχῆς καὶ ἄγνόν ἔστω ὄρος καλούμενον, τὰ δ' ἐν αὐτῷ φροντιστήρια ὅσα καὶ πόλεις |⁷ ἄλλα, ἐν οἷς δῆτα καὶ πιεσματικὸν ὀπλῆται τοῦ ἀθανάτου Θεοῦ οὐκ ὀλίγοι τυγχάνουσι, καὶ διχα δωράτων καὶ στρατιωτικῶν ἀφοπλ[ί]σεων, μνήμη δὲ μόνη διηνεκεῖ |⁸ πρὸς Θεῷ καὶ καρδία τῇ πρὸς αὐτὸν ἀκραφνεῖ, βάλλουσι τε τὰς καρδίας καὶ σφάττουσι τῶν |⁹ μηδαιμῶς ἐνηδομένων τῶ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν βαθεῖαν ἀγειν εἰρήνην χριστιανῶς δὲ μέγα αἶρεν κατὰ παντὸς ἔχθροῦ |¹⁰ τρόπων, αὐτοὶ δαίμονες ἂν τοῦτο συμφήσαιεν εἰ δὴ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, τῶν [εἰ]κότων ἂν εἴη καὶ βασιλεῖ |¹¹ ὀρέγειν αὐτοῖς τὰ πρὸς αἰτίων. Ἐπεὶ γοῦν ἐκάστη πασῶν τῶν ἐν τῷ αὐτῷ ἁγίῳ ὄρει σεβασμῶν μονῶν χρυσοβούλων |¹² ἐπεχορηγήθη τῆς βασιλείας μου, ἐφ'οἷς κέκτηται πρὸς

ζωάρκειαν τῶν ἐν αὐταῖς μοναχῶν ἢ δ' εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν ἁγίων ἐνδόξων |¹³ καὶ πανευφήμων Ἀποστόλων καὶ ἐπιεκκλημένων τοῦ Ἄλυτου οὐδὲν ἐφθάσε πορῆσασθαι τοιοῦτον χρυσοβούλλον : καὶ ἐξηγήσατο καὶ |¹⁴ ἐδεῖσθαι τῆς βασιλείας μου ὁ δούλωτος πρώτος τῶν ἐν τῷ αὐτῷ ἁγίῳ ὄρει διακειμένων σεβασμῶν μονῶν, ὁ ἱερομόναχος κτῆρ Ἰσαάκ, ὅπως τύχη [καὶ] |¹⁵ αὐτῇ δὴ ἡ τοῦ Ἄλυτου σεβασμῶν μονῆ τοιοῦτου χρυσοβούλου τῆς βασιλείας μου ἐπὶ πᾶσι τοῖς προσοθυσιν αὐτῇ διὰ τε προσταγμάτων διαφόρων |¹⁶ [καὶ ἐτέρων παλαιῶν] ἐνὸν δικαιοματίων, ἐφ'οἷς ἐγεγόνει ἀρτίως αὐτῇ καὶ παρὰ τῶν πρὸ βραχέων τῶν ἀπογραφῆν ποιησαμένων περὶ τὸ θέμα |¹⁷ [τῆς Θεοσόστου] πόλεως Θεσσαλονίκης, τοῖς τε σεβαστοῦ τοῦ Περγαμηνοῦ ἐκέκον καὶ τοῦ Φαρισίου, ἀπογραφικῆ ἀποκατάστασις ἡ βασιλεία μου |¹⁸ τῇ [τοιαύτῃ] δεήσει τοῦ δηλωθέντος διωτάτου πρώτου οὐδ' ἐθήκον παραχοῦσα, τὸν παρόντα χρυσοβούλλον λόγον |¹⁹ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει δι' αὐτοῦ τῇ εἰρημένῃ σεβασμῶν μονῆ τοῦ Ἄλυτου, δι' ὃδ' προστασσει καὶ διορίζεται κατέχει τοὺς ἐν αὐτῇ μοναχοὺς |²⁰ καὶ εἰσο[ε]ψῆς πάν[τα] τὰ προσόντα αὐτοῖς μετόχια καὶ λοιπὰ κτήματα ἀναφαρέτως καὶ ἀναποσπάτως, καὶ μηδένα τολμᾶν ἐπὶ τούτοις |²¹ ἐνοχλεῖν καὶ διασελεῖν ἢ τὴν οἰανοῦν αὐτοῖς ἐπήρειαν καὶ κατατριβὴν ἐπιφέρειν. Ἄ δὴ καὶ κατὰ μέρος ἔχουσιν οὕτως : |²² περὶ τὸν Στρυμόνα μετόχων εἰς ὄνομα τιμωμένων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τὸ ἐπονομαζόμενον ἡ Πτελέα, ἔχον γῆν διὰ προσταγμάτων |²³ καὶ ἐτέρων καὶ ἐτέρων παλαιωνῶν δικαιοματίων μοδίων διοχιλίῶν ἑπτακοσίων, ἔθθα προσκῆθηται καὶ τινες πτωχοὶ ἐλευθεροὶ καὶ μὴ καταγεγραμμένοι |²⁴ ἐν πρακτικοῖς τῶν ἄλλων περὶ τὸν αὐτὸν τόπον τοῦ Στρυμόνος, εἰς τὸ χωρίον τὸ οὕτω καλούμενον τοῦ Γεωργίλα, ἀλλάκια τρία ἀλειτικά ἐπὶ τέλει |²⁵ κεφαλίου διὰ προσταγμάτων τῆς περιποιητοῦ μου αἰγούσης τῆς αὐτοῦ καὶ μακαρίτιδος δεσποίνης, τοῦ Καλογέρου καὶ τοῦ Νεκτάνου |²⁶ καὶ τοῦ Παπά περὶ τὸν Ἱερὸν ἔτερον μετόχων εἰς ὄνομα τιμωμένων τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, ἔχον γῆν ἀπ' ἀνταλλαγῆς τῆς ἐποιήσατο πρὸ χρόνων |²⁷ μετὰ τῶν μοναχῶν Ἰβήρων, ἀνθ' ὃ δέδωκεν αὐτῇ κτήματος ἐντὸς τοῦ Ἄλυτου Ὄρους πλησίον καὶ συνέγγυς ὄντος τῆς σεβασμῶν μονῆς τῶν τοιοῦτων |²⁸ Ἰβήρων, μοδίων ἑξακοσίων, ἣν εἶχον οἱ αὐτοὶ Ἰβῆρες διὰ παλαιωνῶν χρυσοβούλων καὶ ἐτέρων διαφόρων δικαιοματίων ἐλευθέρων καὶ ἀκαταδοῦ |²⁹ λωτων, ἐν ἧ καὶ προσκαθήμενοι τινεὶ ἐλευθεροὶ καὶ εἰς τὸ χωρίον τὰ Κάμενα ἀμπέλιον ἰδιόκτητον τῇ μονῇ μοδίων δέκα, περιβόλιον μοδίων τσοσούτων, |³⁰ καὶ τόσιον τὴν ἐν ὧ ἔστω ἐλαιῶν τῆς καὶ ἕτερα ὀπωροφόρα δένδρα διάφορα, ἀπὸ ἀνταλλαγῆς καὶ ταῦτα τῶν Ἰβήρων, ἐλευθέρων καὶ αὐτὰ ὄντα · |³¹ ἕτερα γῆ πλησίον τῆς εἰρημένης γῆς τῶν Ἰβήρων ἑξ ἀγορᾶς καὶ ἀπὸ προσενέξεως, ἣν εἶχον ὁ τε προσεγεγόμενος καὶ διαπωλῆσας ταύτην |³² ἐλευθέρων, μοδίων ἑκατόν, ἐν ἧ καὶ ἀμπέλιον ἰδιόκτητον τῇ μονῇ μοδίων εἰκοσι καὶ ἕτερα ἐξαλειμματικά ἀμπέλια τῶν ἐκεῖσε ὄντων πρῆν προσκαθημένων, |³³ μοδίων δεκά. Τὰ τοιαῦτα δὴ μετόχια τε καὶ κτήματα κεκτημένα ἡ εἰρημένη σεβασμῶν μονῆ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι εἰς τοὺς ἐξῆς ἀπαντας |³⁴ καὶ διηνεκεῖς χρόνος τῆς ἰσχύος καὶ δυναμείας τοῦ παρόντος χρυσοβούλου λόγου τῆς βασιλείας μου, μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῶν |³⁵ καὶ κατὰ τὸν γεγονότα ἐπὶ τούτοις περιορισμὸν παρὰ τῶν διαληφθέντων ἀπογραφῶν, ὅμοιοις ἐν αὐτοῖς προσκαθημένοις, ἀναφα[ε]ρετα πάντη καὶ ἀναπόσπαστα καὶ χωρὶς τέλους ἢ βάρους τινός · καὶ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ταῦτα καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον προάγειν καὶ ἀκοκαλιεῖσθαι |³⁶ παντὶ τρόπῳ τῷ ἐγγυροῦντι καὶ μηδεμίαν ὑφίστασθαι παρὰ τινος τῶν δημοσίων ἐνόχων ἢ τῶν ἐτέρων ἀπάντων ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ αὐτῶν ἢ ἐπὶ |³⁷ τῇ γενησομένῃ ἐπὶ τούτοις βελτιώσει, κἂν εἰς ὅσον ἄρα προκρίθω τὴν ἐπίδοσιν τε καὶ ἀξίωσιν, καταδυναστεῖαν τῆς ἐπήρειαν καὶ διενόχλησιν |³⁸ οἰανδήποτε · ἀλλὰ καὶ ὅσοι ἐλευθεροὶ καὶ μὴ καταγεγραμμένοι ἐν τῇ πρακτικῇ βουλήθειεν προσελθεῖν καὶ προσκαθῆσαι ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις |³⁹ μετοχίοις καὶ κτήμασι, οὐδὲν ἔχον ἐπ' ἀδείας τινὰ τῶν ἀπάντων παρεμποδίσει ἢ διενόχλησαι ὅλους αὐτοὺς χάριν τούτου. Εἰς γὰρ τὴν τούτων |⁴⁰ ἀπάντων βεβαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν καὶ διηνεκεῖ τε καὶ μόνιμον κατάστασιν, ἐπιεχορηγήσεται τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῶν μονῆ τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ |⁴¹ πανευφήμων Ἀποστόλων καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλος λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Φεβρουαρίου τῆς νῦν τρεχούσης ἐπέμπτῃ ἰνδικτικῶν |⁴² καὶ τῶν ἐξακισχιλιοσῶν δικτακοσιοσῶν τριακοσιοσῶν ἔτους · ἐν ὧ καὶ τὸ ἡμέτερον εἰσεβῆς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσιμῆστο κράτος. |⁴³ Ἐἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τὸ Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστῷ) τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ |⁴⁴ ἀτοκράτωρ Ῥωμῶνων ὁ Παλαιολόγος.

Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὐρεθὲν κατὰ πάντα |⁴⁷ ἰσάων τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἡμῶν. + + + +

|⁴⁸ + 'Ο ταπεινὸς μητροπολίτης Χαλκηδόνος ὑπέρτιμος |⁴⁹ καὶ πρόεδρος Μαρωνεῖας Θεόδουλος +
|⁵⁰ + 'Ο μ(η)τροπολίτης Δυρραχίου καὶ ὑπέρτιμος Γεώργιος +
|⁵¹ + 'Ιωάννης ταπεινὸς Φιλίππουπόλεως μ(η)τροπολίτης καὶ ὑπέρτιμος +

Verso :

|⁵² + +
|⁵³ + 'Ο διάκονος τοῦ εὐαγοῦς βασιλικοῦ κλήρου |⁵⁴ 'Αλέξιος δ +
|⁵⁵ + 'Ο σακελλίου τῆς ἀγιωτάτης μεγάλης τοῦ Θεοῦ |⁵⁶ ἐκκλησίας Γρηγόριος διάκονος |⁵⁷ δ
Κουτάλης +

Signatures de B :

[+ 'Ο] ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ καὶ ἀγίου ὄρους Νίφων +
+ 'Ο πρῶτος τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει σεβασμίων | μονῶν ἱερομόναχος 'Ισαάκ +
[+ 'Ο] ἱερεὺς ἐλάχιστος καὶ καθηγούμενος Λαζάρως | 'Ιωαννίκιος ὑπέγραψα. +

15. κθρ : κθρις B || 17. βραχέως : βραχέως B.

12. ACTE DU PROTOS ISAAC

Γραφή (l. 24)

Septembre, indiction 9
(1325)

Le prôtos Isaac et le conseil accordent au couvent d'Alypiou la possession du kellion de l'Ichthyophage.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 20). Parchemin, 0,61 × 0,40. Bon état de conservation pour le texte (malgré des plis nombreux), mais plusieurs trous à l'endroit des signatures. Les quatre premières signatures sont seules au recto : il est d'ailleurs possible qu'après la signature du prôtos, et avant celle du représentant d'Iviron, il y ait eu primitivement au moins une signature, aujourd'hui effacée (quelques traces de lettres); mais il paraît plutôt qu'on avait ménagé un espace blanc pour les higoumènes de Lavra et de Vatopédi, qui n'ont pas signé. Au verso, dix signatures, régulièrement disposées les unes au dessous des autres. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Γραμμα του πρωτου δια το μονυδριον του Ιχθυοφαγου αφιρωθεν εις την μονην του Αλυπιου 2) Περὶ Ιχθυοφαγου 3) Ζα κελιγα Κτιοφαγι (« pour le kellion de l'Ichthyophage »).

ANALYSE. — Exposé : Les mérites exceptionnels de l'higoumène d'Alypiou, Théodoulos, ont engagé le prôtos et le conseil à répondre favorablement à une demande de ce couvent, qui voyant augmenter le nombre de ses moines a demandé qu'un des kellia de la Mésè, le kellion τοῦ Ἰχθυοφάγου, lui fût donné. Ce monydrion est d'ailleurs tombé au dernier degré de ruine, et la mesure ne lui sera pas moins profitable qu'à Alypiou (l. 1-19). Dispositif : Le

couvent d'Alypiou possédait le monydrion de l'Ichthyophage, qui lui est concédé par un vote unanime des higoumènes siégeant avec le prôtos (l. 19-23). Adresse, date (l. 23-24). Signatures (l. 25-41).

NOTES. — Date. De nombreux rapprochements avec d'autres actes des couvents de l'Athos (par ex. : l'acte de Chilandar n° 77, en 1322, est signé par le prôtos Isaac, Hyakinthos de Karakala, Théostérikos de Kutlumus; l'acte de Chilandar n° 111, en 1326, est signé par le prôtos Isaac, Théodoulos d'Alypiou, Théostérikos de Kutlumus, etc.) permettent de placer avec certitude notre document en septembre 1325 (indiction 9), c'est-à-dire à peu près au milieu de la longue administration d'Isaac.

Cet acte, qui provient des archives d'Alypiou, confirme que, comme nous l'avions déjà supposé, le rédacteur de l'acte n° 9 a dû faire erreur en attribuant l'Ichthyophage à Alypiou à une date beaucoup plus ancienne (cf. notes du n° 9 et, pour l'histoire de l'ancien couvent de l'Ichthyophage, l'acte n° 2; simple mention du couvent de l'Ichthyophage dans Sp-LAMPROS, Πάτρια, p. 223). — Parmi les signatures, celle du représentant d'Anapausa est intéressante : elle prouve que cet établissement, ruiné et donné comme kellion à l'higoumène d'Alôrou en 1257 (notre acte n° 2), avait alors repris rang de couvent (cf. actes n° 15 et 16).

L. 28 : Signature géorgienne du représentant d'Iviron, mutilée (en nuskhuri, minuscule de l'alphabet sacerdotal géorgien).

'Η τοῦ Ἀλυπιου σεβασμία μονὴ ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν πρωτοκορυφαίων καὶ ἐξάρχων |¹ τῶν σεπτῶν καὶ ἀγίων μαθητῶν τοῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν Πέτρου καὶ Παύλου ἦν μὲν ἀπολαύουσα καὶ παρὰ |² τῶν πρὸ ἡμῶν δισωτάτων πρώτων εὐμενείας καὶ ἀναδοχῆς καὶ κυβερνήσεως, ἅτε πνευματικῶς τοῖς |³ αἰκοῦσα κατὰ πάντα καὶ τὸ προσήκον τῆς εὐνοίας τοῖς χρέος ἀποπληροῦσα ἠξιώθη δὲ τῶν αὐτῶν |⁴ οὐχ ἦτον καὶ παρ' ἡμῶν, οὐδὲ αὐτὰ δὴ ταῦτα μόνον τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἐν αὐτῇ ποιωμένων ἀσκησιν |⁵ καὶ μάλιστα τοῦ εἰς προστασίαν ἐδρισκομένου αὐτῶν νῦν ἱερομόναχου κυροῦ Θεοδοῦλου, ἀνδρὸς |⁶ εὐλαβοῦς καὶ ἀρετῆς πάσης ἀντιποιουμένου καὶ σφόδρα βουλομένου καὶ ἀσπάζομένου καὶ πάντας |⁷ τοὺς πρὸ αὐτοῦ ὑπερβαλεῖν πειρωμένου εἰς τὴν κατ' αὐτὴν ἀξίωσιν καὶ ἐπίδοσιν καὶ βελτίωσιν. |⁸ Ὅθεν οὐ μόνον καὶ ἐντέροις οὐκ ὀλίγοις τὴν καταδύναμιν ἐν οἷς ἀνεδέθησαν βοήθειαν |⁹ τοῖς συνεισενέγκαμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν παροῦσαν ἦν πρὸς ἡμᾶς ἀξίωσιν ἐποιήσαντο δικαίαν καὶ |¹⁰ ἔλλογον κρίναντες, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ταύτην προεθυμήθημεν. Ἐπεὶ γὰρ τῇ τοῦ Χ(ριστο)ῦ |¹¹ χάριτι τὴν κατασύντημα αὐτῶν συνοδίαν ὄραντες οἱ ἐν ταύτῃ ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἐπιδιδόμενοι |¹² καὶ ἐπ' ἀριθμῷ προβαίνουσαν πλεονίαν εἰρήνην τὴν βαθείαν καὶ πνευματικὴν ἀσπασαμένην ἔνωσαν καὶ |¹³ προελομένην καὶ στέργουσαν, καὶ δια τοῦτο ἐπιδομένην καὶ πλείονον χηρῶσαν εἰς κυβερνήσιν αὐτῆς |¹⁴ πάντῃ ἐστενωμένως εἰς τὰ περὶ αὐτὴν ἔχουσαν, ἐδεήθησαν ἡμῶν ἐνὸς τῶν τῆς μέσης κελίων |¹⁵ τυχεῖν καὶ εἰς κτήμα [αὐτῶν] λήψεσθαι εἰς θεραπείαν καὶ πλουτισμὸν ποσῶς τῆς αὐτῶν στενωπέως τοῦ Ἰχθυ|¹⁶οφάγου ἐπικεκλημένου, τοῦτο προθύμως αὐτοῖς κοινῇ πάντων ψήφω τῶν καθ' ἡμᾶς τιμωτάτων |¹⁷ καθηγουμένων δεδώκαμεν, οὐ τοσοῦτον αὐτοῖς ὅσον τῷ εἰρημένῳ χαριζόμενοι μονυδρίῳ. |¹⁸ ἦν γὰρ τῶν πάντῃ ἡπορημένων καὶ ἡμελημένων καὶ εἰς πτώσιν ὄραντων ἐσχάτην. Ὅθεν καὶ |¹⁹ ὀφείλοισι κατέχειν αὐτὸ τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον ἀναφαιρέτως καὶ ἀνασπαστότως, οὐδενὸς |²⁰ τῶν μετ' ἡμᾶς ἀνατρέψαι βουληθέντος τὴν καλῶς γεγονυῖαν παρ' ἡμῶν πράξιν, ἐπεὶ |²¹ κοινῇ πάντων ὡς εἴρηται ψήφω ἐπεκυρώθη καὶ ἐβεβαιώθη ἡ τοιαύτη πράξις ἀσφαλῆς |²² βεβαιωθείσα ἐκκλησιαστικῇ ἐπὶ τῇ ἀναφαιρέτῳ κτήσει τοῦ μονυδρίου καὶ κατοχῇ. Οὐδὲ χάριν |²³ ἐγερόμεν καὶ ἡ παροῦσα ἡμέτερα γραφῇ καὶ ἐπεδόθη αὐτ(οῖς) δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἐν(δικτικῶν) θ'.

|²⁴ + 'Ο πρῶτος τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει σεβασ |²⁵ μίων μονῶν ἱερομόναχος |²⁶ 'Ισαάκ +
|²⁷ []πρας monis k[] jo Ianikis.

¹²⁹ + 'Ο τῆς τῆσ[σ] Ἐρημοποτάμου σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς 'Ιάκω [βος]ος +
¹³⁰ + 'Υάκωθος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς σε(βα)σμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Καρακάλου +

Verso :

¹³¹ + 'Ο ἐν ἱερομόναχοις ἐλάχιστος Θεοστήρικτος καὶ ἡγουμένος τοῦ Κουτλουμούση.
¹³² + Θεοστήρικτος (μοι)αχ(ὸς) καὶ [κα]θηγούμενος τεις του Ραβδόθου μονῆς +
¹³³ + Θεόδουλος <μοναχός> καὶ καθηγούμενος [τῆς σεβασμίας τοῦ 'Αλυπίου] μονῆς +
¹³⁴ + Δανιήλ ἱερομόναχος τοῦ Κοχ[λι]αρά[ι]
¹³⁵ + 'Ο τῆς τοῦ Γωμα [του μονῆς Μ]ατθεος [
¹³⁶ + Κασσιανὸς ἱερομόναχος καὶ π[νευμα]τικὸς κε ἡγούμενος []ω[γ]δ[ι]. α +
¹³⁷ + 'Ο τοῦ 'Αναπανασά καθηγούμενος Μάρκος ἱερομόναχος +
¹³⁸ + 'Ο τῆς 'Αγίας Τρηαδος καθηγούμενος 'Αντωνιος ἱερομόναχος +
¹³⁹ + 'Ο τῆς ἀγίας μονῆς του Μηνήζη ἱερομόναχος Γέρασμος.
¹⁴⁰ + Θεοδώριτος ἱερομόναχος καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς σεβασμίας μονῆς καὶ μεγάλης |⁴¹ λαύρας τῶν
 Καρυῶν ὑπέγραψα. +

13. ACTE DE DONATION

Σιγίλλιτῶδες γράμμα (l. 12)

Décembre, indiction 11
 a. m. 6836 (1327)

Jean, fils de Sisinius, fait don au couvent d'Alypiou de sa part d'un moulin situé à Révithioni, évêché d'Ezova.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 43). Papier, 0,29 × 0,22. Mauvais état de conservation : déchirures aux plis, taches, endroits effacés. Le document est tout entier de la même main, signa compris. — Au verso, notices (lectures Millot) : 1) ancien : Περὶ μύλωνος. 2) moderne : Αφαιρετηριον Ιωνα μοναχου εχοντος ενα μυλον εις Εζοβαν ον παραχωρει τη μονη. 3) Za vodenicu u Ezevu (« pour un moulin à Ezovo »).

ANALYSE. — Signa ; invocation trinitaire. Jean et sa femme Kalè, pour le salut de leur âme et afin que leurs noms et ceux de leurs parents soient mentionnés aux offices (μνημόσυνοι), donnent leur part d'un moulin, situé à Révithioni, au couvent d'Alypiou, dont l'économos Maximes leur a remis quatre hyperpres. Formules d'usage garantissant la perpétuité de la donation, malédiction. Noms des témoins, parmi lesquels Myron, dikaios de l'évêché d'Ezova. Signature du scribe et date.

NOTES. — L'acte provient des archives d'Alypiou (cf. n° 21). Sur 'Αζηβα - 'Εζεβα - 'Εζυβα - 'Εζοβά - 'Εζιοβά, évêché suffragant de Sorres et riverain du Strymon à l'est de ce fleuve, cf. Papageorgiu, Byz. Zeits., III, 1894, p. 299-300 ; L. PETIT, Actes Esphigménou, p. xviii. D'après l'acte d'Esphigménou n° 16 (l. 49-50), aussi bien que les actes de Chilandar n° 24 (l. 29-30) et 157 (l. 110), il n'y avait alors qu'un seul titulaire pour les deux évêchés voisins d'Ezova et Stéphaniana. Mais l'ἀρχοντεία τῶν Στεφανιανῶν est sur la rive occidentale du Strymon, dans le thème de Thessalonique (St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, Βυζαντινὰ Μελέτα, II-V, p. 60, 65, 66, 99).

| | | | | |
|-----------------|--------------------------|-----------------|-----------------------------|--|
| Σιγ(νον)
τοῦ | 'Ιω(άννου)
Σισυν(ίου) | Σιγ(νον)
τῆς | Καλλῆς
συμβίλου
αὐτοῦ | + 'Εν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ
υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου π[νεύ]ματος. Κατὰ
'Ιω(άννης) δ τοῦ ⁸ Σισυνου ἐκείνου υἱὸς
ἐστὶ δὲ καὶ ἡ σύμβιλος μου Καλλῆ, οἱ καὶ |
|-----------------|--------------------------|-----------------|-----------------------------|--|

ἄνωθεν |⁸ τοὺς τιμίλους καὶ ζωποιοὺς στ(αυ)ροὺς οἰκειοχέρως ποιήσαντες, ἐνθυμηθέντες τὴν φοβερὰν ἐκείνην |⁴ ἡμέραν τῆς κρίσεως ὡς ἐπι ἀμαρτωλοὶ ὄντες, ἠθελήσαμεν τί μερικὸν διατάξασθαι περὶ ψυ[χ]ικῆς αἰωτηρίας, εἰς μνημόσυνον τῶν ἐμῶν γονέων καὶ ἡμῶν. Ἐχόντες οὖν γονικὸν πρᾶγμα μύλωνος τί |⁸ μέρος ἤγουν τὸ τέταρτον τὸ διακείμενον πλησίον τῶν 'Ρεβηθιῶνων, ἔχων καὶ αὐτοὺς συντρύφους τοῦ |⁷ αὐτοῦ μύλωνος, ἐκδίδωμι. | τὸ ἐμὸν μερίδιον ἤγουν [τὸ τέταρτον τῆ] ἐν τῷ ἁγίῳ [ἄρει σεβασμια μονῆ] |⁸ τοῦ 'Αλυπίου ὡς προ[ο]ίσα διὰ τῆν] ψυχικὴν ἡμῶν σωτηρίαν. |⁹ τοῦ τιμίλου στ(αυ)ροῦ καὶ μ[ι] | . . . ὄλωσ ἐκ δώ[. . .] εἰς ψυχικὴν σωτηρίαν διότι καὶ ἡμεῖς π. . . |¹⁰ ἐλάβωμεν τίμημα μικρὸν ἀπὸ τῶν τιμιώτατον μοναχῶν καὶ κατὰ καιρὸν εὐρισκόμενον |¹¹ οἰκονόμον κῆρ Μάξιμον ὡς εἰπεῖν ὑπέρ(πυρα) τέσσαρα. Καὶ λαβόντες αὐτὰ ἐνώπιον ἀξιολόγων |¹² μαρτύρων τῶν κάτωθεν δηλωθέντων, ἐποίησα πρὸς αὐτοὺς τὸ παρὸν συγγιλιῶδες γράμμα |¹³ εἰς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν, ἵνα μή τις ἐξ ἡμῶν τῶν διαδόχων ἢ κατόχων ἔχειν ἐπέδειαν τί |¹⁴ εἰπεῖν περὶ τοῦ αὐτοῦ μύλωνος, ἀλλ' ἔστωσαν οἱ αὐτοὶ τιμιώτατοι μοναχοὶ δεσπότεαι τοῦ αὐτοῦ |¹⁵ μύλωνος, μηδέεις ἔστω ὁ παρεμποδίζων ἢ διανοχῶν αὐτοῦ· εἰ δὲ τις βουληθεῖ |¹⁶ τῆς ἡμῶν |¹⁷ νὰ ἔχη τὰς ἀρὰς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων π(α)τέρων τῶν [ἐν Νικαία] |¹⁸ καὶ ἡ μερίς αὐτοῦ μετὰ τοῦ 'Ιουδα. Ἀλλὰ καθὼς ἔδεικε καὶ ὁ θεὸς ἡμῶν τὸ μερίδιον αὐτοῦ, |¹⁹ οὕτως καὶ ἐγὼ τὸ ἐμὸν μερίδιον. Ἐργεγόνει δὲ ἡ γραφὴ ἡμῶν ἐνώπιον τῶν ἀξιολόγων μαρτύρων' |²⁰ μάρτυς πρῶτος ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομόναχοις κῆρ Μύρων καὶ δικαίου ἐπισκοπῆς 'Εζοβῶν' |²¹ μάρτυς ἱερεὺς Δημήτριος ὁ Βορήλος καὶ ὁ π(α)τήρ αὐτοῦ 'Ιω(άννης) ὁ Βορήλος, Γεώργιος ὁ 'Ρομβήθης, Θε(όδωρος) ὁ 'Ρομβήθης, ὁ Φίλο . . μα., Δημήτριος ὁ Τροχαλλὰς, Θεόδωρος τῆς Μοδινης, Κωνσταντῖνος |²² ὁ Μαγρικέος καὶ ἐτέρων οὐκ ὀλίγων. + 'Ο γραφεὺς τοῦ παρόντος ὄψεως 'Ιω(άννης) μοναχός' |²⁴ ἐν μηνὶ Δεκεβρίῳ τοῦ ἔτους ε' ω λ σ' ἰνδικτιῶνος ια'.

14. ACTE DE DONATION

Γράμμα (l. 26)

Septembre, indiction 12
 (1328 ou 1343)

Le protostratôr [Synadênos] donne au couvent d'Alypiou un parèque et des terres à Ezova.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 89). Papier collé sur toile, 0,24 × 0,30. État de conservation médiocre : déchirures provoquées par trois plis verticaux et deux plis horizontaux ; le papier est roulé le long de ces déchirures, et l'examen de l'original permettrait probablement de combler les lacunes du déchiffrement fait sur la photographie. Signature autographe : ο πρωτοστρα | τωρ +. — Notices (lecture Millot) : 1) Au verso : Περὶ Εζοβαν. 2) Au recto : Ζα Εζεβο. — Cf. pl. X.

ANALYSE. — Préambule. (l. 1-3). Considérants : Attendu que le couvent d'Alypiou est en quelque sorte, pour le protostratôr, son couvent (l. 3-5) ; dispositif : 1) Il lui fait don du parèque

Philommatès, établi près d'Ezova, avec tous ses biens et droits ; 2) il fait don aux monyria de St Démétrius et Ste Paraskévi, appartenant à Alypiou, dans la région d'Ezova, d'une terre de 800 modii ; 3) Alypiou possède au village (τὸ χωριὸν μου) d'Ezova, un domaine, dont les exploitants se sont enfuis devant une invasion, et ont été remplacés par d'autres : le présostratôr fait don de ceux-ci au couvent. Formules de garantie et malédiction (l. 5-25). Adresse, date, signature (l. 25-30).

NOTES. — Ce document, qui provient des archives d'Alypiou, ne contient ni la date par l'an du monde, ni le nom de son auteur. Sur ce dernier point, nous sommes renseignés par notre acte n° 21, daté de 1348 : énumérant les titres qui établissent le droit de propriété d'Alypiou sur un métoque proche d'Ezova, il cite (l. 10) un acte de donation du présostratôr Synadènos. C'est évidemment notre pièce, pour laquelle nous avons ainsi le nom de l'auteur et un terminus ante.

Il s'agit du présostratôr Théodore Synadènos, dont le nom complet est Théodore Comnène Doukas Paléologue Synadènos. Il était frère cadet du grand kontostavlos Jean Comnène Doukas Paléologue Synadènos, tous deux étant fils du grand stratopédarque Jean Comnène Doukas Synadènos, qui avait épousé Théodora Palaiologina (cf. CANTACUZÈNE, I, p. 37 sq. ; L. PETIT, *Actes Xénophon, Introduction*, p. 12 ; A. PAPAIOPOULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen*, Munich, 1938, p. 9-10, n° 11-13). Le présostratôr Théodore Synadènos est connu dans les archives de l'Athos. L'acte de Philothéou n° 9, reproduit par SOLOVJEV-MOÏÏN (*Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1936, p. 52-63), acte de Dušan délivré en 1346, mentionne *ὁ περιπόθητος θεὸς τῆς βασιλείας μου πρωτοστράτωρ ὁ Συναδηνὸς ἐκεῖνος* (éd. Solovjev-Moïïin, l. 87) : Synadènos était donc mort en 1346. Il est vrai qu'on a suspecté l'authenticité de ce document (cf. St. BINON, *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 34, 1938, p. 304). Mais un acte de Xénophon, par lequel Constantin Makrènos, en janvier 1338, confirme au couvent ses possessions, mentionne un métoque sur le Strymon donné *ἀπὸ τοῦ πρωτοστράτορος κυροῦ Θεοδώρου Παλαιολόγου τοῦ Συναδηνῶ* (*Actes Xénophon*, n° 11, p. 80, l. 377 sq.). L'acte de Chilandar n° 123, daté de septembre 1333, que confirme la même année l'acte n° 124, d'Andronic III, est un acte de vente dont l'auteur est *ὁ δοῦλος κτλ. Θεόδωρος Δούκας Παλαιολόγος Συναδηνὸς ὁ πρωτοστράτωρ*. Un portrait de ce personnage figure dans le mss. d'Oxford du typikon du monastère de la Vierge *τῆς Βεβλάας Ἐπιπίδος*, avec la légende : *Θεόδωρος Κομνηνὸς Δούκας Συναδηνὸς ὁ πρωτοστράτωρ καὶ υἱὸς τῶν ἐπιτηγῶν* (sic : ces fondateurs sont le grand stratopédarque Jean et sa femme Théodora). A côté du portrait du présostratôr, on voit celui de son épouse, avec la légende : *Ἐὐδοκία Δουκαῖνα Κομνηνὴ Συναδηνῆ Παλαιολογίνα ἡ πρωτοστράτορίσα καὶ νύμφη τῆς κτητορίσσης* (H. DELIBLAÏE, *Deux typica byzantins de l'époque des Paléologues*, Mémoires de l'Académie royale de Belgique, classe des Lettres, XIII, 1921, p. 13). La carrière du présostratôr nous est bien connue par de fréquentes mentions chez Cantacuzène (éd. Bonn, I, p. 37 sq., 86-87, 99, 113, 367, 459, 468, 504, 509, 512 ; II, p. 77, 191 etc. : références omises pour la plupart ou données de façon inexacte dans l'index) et chez Grégores. Il fut résolument partisan d'Andronic III contre Andronic II. En 1321, après l'apparente réconciliation des deux empereurs, le second, désireux sans doute d'éloigner Synadènos, lui confia l'éparchie de Prilep (CANT., I, p. 86-87). Synadènos ne la rejoignit même pas, et dans la nuit de Pâques du 19 au 20 avril 1321, avec Syrgiannès et Cantacuzène, il se joignit à Andronic III qui s'échappait de Byzance. Il fut, avec Syrgiannès, partisan de la lutte à outrance contre Andronic II (CANT., I, p. 99). Mais à la Pentecôte suivante, il accepta comme les autres les propositions d'Andronic II, qui reconnaissait les

droits au trône d'Andronic III et lui constituait un fief (CANT., I, p. 113). Il fut mêlé à tous les événements importants de cette période troublée. En 1328, Andronic III lui confiait l'armée campée devant Constantinople, tandis que lui-même gagnait Thessalonique avec Cantacuzène ; puis Grégores nous montre Synadènos *ἐπίτροπος καὶ διοικητὴς* dans la capitale (éd. Bonn, I, p. 432). Pendant la maladie d'Andronic III, il est à la tête de ceux qui, pour empêcher Andronic II de reprendre le pouvoir, le font moine, puis le contraignent à signer un engagement de renonciation au trône (GRÉGOIRES, I, p. 442, 446). En 1331, il est *ἀρχων* de Mésémvriou (CANT., I, p. 459) ; vers 1337, stratège des forces d'Acarnanie-Epire (CANT., I, p. 504) ; en 1341-1342, *ἐπίτροπος Θεσσαλονίκης καὶ τῶν περὶ ἄχρι Στρυμόνος τοῦ ποταμοῦ πόλεων* (GRÉGOIRES, II, p. 623 ; CANT., II, p. 77, 191). Dans l'index du recueil de Solovjev-Moïïin ci-dessus cité, Synadènos est donné, sans indication de source, comme archonte de Serrès (ce que ne dit pas le praktikon du monastère de Prodrome auquel on renvoie) : le nom de Synadènos s'est en effet longtemps conservé dans cette région, si l'on en juge par un *κἀδιξ* de la métropole de Serrès tenu de 1603 à 1837 (*N. Π. Παπαγεωργίου, Αἱ Σέρραι καὶ τὰ πρόσεται, Byz. Zeits.*, III, 1894, p. 282). — Pour des *Συναδηνῶ* différents de ceux ci-dessus cités, cf. H. DELIBLAÏE, *op. cit.*, index s. v. ; V. LAURENT, *Ἑλληνικά*, VIII, 1935, p. 61 (Jean, europolite) ; *Actes Xénophon*, n° 2, p. 30, l. 41 ; *Actes Zographou*, n° 25, p. 57 (Nicolas, logothète de la métropole de Thessalonique) ; n° 39, p. 94 (Jean, protonotaire de la métropole de Serrès) ; n° 47, p. 107 (Michel Astras Synadènos, en 1378 ; cf. *Ἐπερ. Ἐρ. Βυζ. Σπ.*, IV, p. 246). Un grand stratopédarque, Georges Synadènos Astras, délivra à Lavra (juin, ind. 14) un praktikon relatif aux propriétés du couvent à Lemnos (je ne le connais que par une copie moderne). Un Michel Synadènos, thessalonicien, frère de théologie, est correspondant de Grégores et de Nicolas Kabasilas (*Correspondance* de Nicéphore Grégores, éd. R. Guillard, p. 378). Cf. encore ΝΙΚΟΝ, *Koj e Sinadin, izdata na car Iv Aleksandra, Izv. na Istoriskoto Druzestvo*, III, 1911, p. 217-225 (cité par M. LASCARIS, *Les diplômes grecs des souverains serbes, Revue Internationale des Etudes balkaniques*, III, 1937, p. 7 du tir. à part).

+ Πᾶσι χριστιανοῖς χρεὼν ἔστιν ἐνεργηθεῖσαι τῆς [ἀ]νωθεν ἐκδιδοῦσης τὰ πάντα προνοίας ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνεργημάτων |² ἐκ πόθου τοῖς θεοῖς καὶ ἱεροῖς ἀφιερωθῆναι, τοῖς μὲν πλείον, τοῖς δὲ ἕλαττον, ὅσον ἀν δηλονότι δυνάμεις ἔστι τὲ τούτοις |³ καὶ προαιρέσεως. Ἐπεὶ γοῦν καὶ ἡ περὶ τὸ ἄνω ὄρος τοῦ Ἄθω διακεκλιμένη σεβασμία μονῆ τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων ναυεὶ|⁴ φήμων ἀποστάλων καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ἄλυσίου ἐβραζαίται καὶ κρατεῖται ὡς ἡμετέρα, καὶ ἔστι μοι διηλεκτὴς |⁵ δι' ἐφέσεως συνιστῶν καὶ βελτιῶν ταύτην ὡς ἔχω δυνάμεις, ἰδὸν ἐκουσία βουλή καὶ γνώμη καὶ προαιρέσει, καὶ |⁶ οὐκ ἐκ τινος βίας ἢ ἀνάγκης ἢ παραθήσεως ἢ ἀπάτης, ζῆλον δὲ θεῶν πυρούμενος, ἀποχαρίζομαι καὶ ἀνατίθημι τῇ |⁷ τοιαύτῃ σεβασμία μονῆ τὸν περὶ τὸν Ἐξοβᾶν πάροκόν μου τὸν Φιλομάτην μετὰ καὶ πάντων τῶν δικαίων καὶ |⁸ προνομίων αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ κτημάτων τὲ καὶ ἐτέρων πραγμάτων καὶ πάντων τῶν παροι- |⁹ κικῶν αὐτοῦ δικαίων. Τιοιοτοτρόπως ἀποχαρίζομαι ἀπὸ τῆς γῆς τῶν περὶ τὸν Ἐξοβᾶν κτημάτων μου, ἃν ἔχω ἀπὸ |¹⁰ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν ἀδελφάντου καὶ βασιλέως, τοῖς πρὸ τίνος καιροῦ ἀνατεθείαι |¹¹ μονυδρίοις παρὰ φιλοχρίστων ἀνθρώπων τῇ τοιαύτῃ σεβασμία μονῆ τοῦ Ἄλυσίου, τοῖς εἰς ὄνομα τιμωμένοις τοῦ ἁγίου καὶ |¹² ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ μεροβλήτου Δημητρίου [καὶ τῆς] ἁγίας καὶ ἐνδόξου ὁσιομάρτυρος Παρασκευῆς, γῆν μοδίων |¹³ ὀκτακοσίων ἦν κα [.] |¹⁴ καὶ συνιστῶν καὶ βελτιῶν ταύτην, καταφυτεύειν τὲ ἐν [αὐτῇ ἀμ]πελώνας, καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτῇ ἄλλο εἴ τι ἂν δόξῃ αὐτοῖς |¹⁵ εἰς περιποίησιν καὶ βελτιῶσιν τῶν εἰρημένων μονυδρίων τῆς δηλωθείσης σεβασμίας μονῆς τοῦ Ἄλυσίου · κατέχειν τε |¹⁶ ταύτην ἀναφαίρετως ἀναποσπᾶστος κυρίως τὲ καὶ δεσποτικῶς, καὶ μετὰ

NOTES. — *Data*. Cet acte du prôtos Isaac (cf. acte n° 12), daté du mois de septembre d'une indiction 13, et nécessairement antérieur à 1333 (date de la délimitation transcrite au verso), ne peut être que de l'année 1329.

Il est regrettable que ce document ne nous livre pas le nom du Κουτλουμουστής, mort depuis quelque temps déjà en 1329 (έκεϊνος), mentionné avec tant d'éloge aux l. 60 sq. (cf. ci-dessus p. 6). Quant au couvent d'Anapausa, anciennement τοῦ Ἀναπαύουτος, nous l'avons déjà vu, après sa première décadence, attribué comme kellion à un higoumène d'Αλθρου (acte n° 2), puis redevenu libre à la mort de celui-ci (acte n° 9). Nous apprenons ici qu'Anapausa, retombée en pleine décadence, avait retrouvé quelque prospérité, grâce à Isaac et Matthieu, avant d'être unie définitivement à Kutlumus. Voir l'acte n° 16.

A propos d'ἀδελφάρω, cf. ci-dessus les notes à l'acte n° 8.

L. 103 : Signature géorgienne du représentant d'Iviron (on mkhedruli, alphabet civil géorgien) : « André, supérieur des Géorgiens ».

+ Θεόν τι καὶ οὐ(ρα)νον ἢ ἀρετὴ χρῆμα καὶ μύριον ὅσων ἀγαθῶν τοῖς μετιοσι παρεκτικόν, κα πάντων ὧν τὸ παρά |² τῆς θείας ἐνηργηθήμεθα φιλαν(θριωπ)ίας καὶ ὧν ἀλλήλους εὐεργετεῖν ἔχομεν διαφερόντως τὸ κάλλιστόν τε καὶ τιμιώτατον · |³ διατοῦτο καὶ πολλῶν μὲν ἀξία τῶν ἐγκωμίων, πλείσσης δὲ ὄσης δικαία τυχάνειν τῆς κοινῆς ἀπάντων ἐπιμελείας τε |⁴ καὶ σπουδῆς, καὶ μάλιστα τῆς τῶν μάλιστα δυναμένων προμηθείας τε καὶ συνάρσεως, ὡς ἂν συντόνωσ καταροῦτο |⁶ καὶ ἀπαρεμποδίστως καὶ ἀσφαλῶς καὶ ὡς προσήκει τοσοῦτον πράγματι, καὶ κατορθωθείσα, τοιοῦτον ἀφάρτος |⁶ καὶ ἀλόβητος συντηροῖτο καὶ τῶν πολλῶν ἐπ' αὐτῆ τοῦ τῆς κακίας αὐτουργοῦ καὶ ποικίλων ἐπιβουλῶν ὡς ἐνὸν κρεῖττων δια|⁷ μένοι καὶ ὑπερτέρα, μέγα τῆ πολυπαθῆ ταύτη καὶ πολυαμαρτηγῶ ζωῆ καὶ μεγαλωφελές καὶ σ(ωτή)ριον φυλαττομένη |⁸ διὰ βίου φάρμακον. Τοιοῦτο μὲν οὖν ὡς ἐν βραχεῖ φάνα τὸ τῆς ἀρετῆς χρῆμα καὶ τοσοῦτον ἀξίον πολλῶν δὲ ὄντων καὶ |⁹ διαφόρων τῶν κατ' αὐτὴν ἐπιτηδευμάτων, ἀ δὴ πάντα τοιαῦτα καλῶς μετιόντας πρὸς τὰς ἐκείσε φέρει καὶ μακαρίας μονάς, οὐδενὸς |¹⁰ ἔλαττον εἰ μὴ καὶ πάντων ἀριστον ἡγοῦμαι τὸν κοινὸν βίον καὶ ὁμόφρονα καὶ ὁμότροπον, τὴν ἀκίνδυνον ζωὴν, τὴν ἀσφαλῆ |¹¹ σ(ωτή)ριαν, τὴν ὁμογνώμονα καὶ σύμπωμον καὶ συντεταγμένην ὡς ἐν ἀγγέλοις διαγωγῆν τὴν ἀρχαίαν τὴν ἀπὸ |¹² Χ(ριστο)ῦ καλουμένων καὶ εὐδαίμονα βιοτήν, — ἥσαν γὰρ φησιν πάντων τῶν πιστευσάντων ἢ ψυχῆ καὶ ἡ καρδιά μία καὶ οὐδεὶς αὐτῶν |¹³ ἔλεγέ τι ἴδιον εἶναι, — τὴν εἰκόνα καὶ ἀπαρχὴν τῆς μελλούσης ἀποκαταστάσεως καθ' ἣν οὐ φθόνος, οὐκ ἔρις, οὐ |¹⁴ φιλόδοξον ἦθος, οὐ πλεονεκτικὸς ἐν τοῖς σωζομένοις ἔσται τρόπος, μακρὰν τῶν παρὰ φύσιν ἀπεληλαμένω παθῶν, |¹⁵ ὑπὸ μιᾷ δὲ κεφαλῇ τῷ Χ(ριστ)ῷ τελοῦντες, μελῶν διαφόρων τρόπων εἰς ἐν ἡρμοσμένω σῶμα, δι' αἰῶνος τὸ ἀμαχόν τε καὶ |¹⁶ εἰρηκτικὸν καὶ συμφυῆ καὶ ἀσασίαστον ἔξουσι, τὸ μόνον ἐν ἅπασιν καλόν τε καὶ τεργνόν ὡς τῷ τε θεῷ Δα(βι)δ καὶ |¹⁷ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ γὰρ οὐκ ἄλλο τοῦτο ἔστι, φησὶν, ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφὸς ἐπιτοαντό, δ καὶ μύρον ἱερὸν ὀνομάζει |¹⁸ καὶ δρόσον πνευματικὴν, κἀνταυθᾶ φησιν τὴν εἰλογίαν ἐντεταῖλαι τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τί δὴ πολλὰ λέγειν, τὴν ἐναρ|¹⁹ μόνιον χορείαν ἥς μέσος ἔστηκε κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν κορυφαῖος καὶ χορηγὸς δ Χ(ριστ)ός, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων πηγῆ · ὅπου γὰρ |²⁰ εἰσι, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ἁγίῳ ὀνόματι, πολλὰ δ' ἂν μᾶλλον ἀρέσκοιτο πάντως εἰ πλείους εἴεν, ἐκεῖ |²¹ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Τοῦτον ἐγὼ τὸν βίον τῶν κατ' ἀρετὴν πάντων ἐπιτηδευμάτων προτίθημι καὶ προκρίνω καὶ μᾶλλον |²² ἀσπάζομαι, διὸ τὰ κάλλιστα πλουτοῦντα καὶ πάντων ἀναγκασιάτατα, κοινωφελέστατα τε ὅσα καὶ ἀσφαλέστατα, γόνιμόν |²³ τε ὡς εἰπεῖν ἐν τούτῳ καὶ πολύχονα τὸ ἀγαθὸν ὡς διαδόξιμον καὶ ἐπιπλείους χωροῦν, ἐκείστων τὸ κατ' αὐτὸν τῷ κοινῷ |²⁴ οὐνεκφέρωντος καὶ πάντων πάντα κοινοποιούτων καὶ πολυτρόπως οικοδομουμένων τε καὶ βελτιουμένων, οὐ τί ἂν εἴη Θε(ο)ῦ προσφι|²⁵ λότερον ; καὶ βᾶσανον ἀκριβῆ τῆς ἀρετῆς ἔχει τὸ πρῶγμα, ταῖς τῶν πολλῶν γνώμας ἐταζομένης τε καὶ γυμναζομένης καὶ |²⁶ διὰ πάντων δοκίμου καὶ καθαρῆς ἀποτελούμενης καὶ τὸ ἀσφαλές ὁσημέραι προσλαμβάνουσης, οὐ χωρὶς οὐδ' ἀρετῆν |²⁷ ἂν τις δικαίως οἰμὰ καλέσειε τὸ κατ' ἀρετὴν δῆθεν καλούμενον. Διαταῖτα τὸν κοινὸν ἐπανῶ βίον

καὶ ὁμοδιάνον καὶ |²⁸ ὁμόψυχον, ταύτης θεουβούλην ἔχεσθαι τῆς ἀκριβείας τὰς καθ' ἡμᾶς πάσας ἱεράς συνοικίας, καὶ τοῦτ' ἔφεσις ἦν |²⁹ ἔμοι καὶ διηνεκῆς εὐχὴ πρὸς Θε(ο)ν, ἀλγῶν δὲ τὴν καρδίαν ἀποτιυχάνων τῶν κατ' ἐνῆν βασκάνω γνώμῳ τοῦ ποιηροῦ, |³⁰ καὶ πλήττομαι τὴν ψυχὴν καὶ μένει μοι τὸ πάθος ἀπαραιμήθητον. Διασταῖτα τῶν παρόντων ἐγενόμην γραμμάτων, ἐν βραχεῖσι |³¹ τοῖς τῶν ἡμετέρων περισωζόμενοι ἐπὶ τὸν θεοφιλή τοῦτον βίον καὶ παρακινουμένοντα καὶ κλονούμενον ὡς ἐφικτὸν συστήσαι |³² καὶ στήριξαι καὶ σωτηρῆσαι προθυμηθεῖς, καὶ μηδὲν τι τῶν ἐφ' ἡμῖν πρὸς τοῖτο παραλίπειν, ὡς ἂν μικρὸς τις γοῦν |³³ σπινθὴρ τοῦ τοσοῦτου καλοῦ καὶ βραχεῖα τινα λείψανα τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, Θε(ο)ῦ δίδόντος, καὶ τοὺς μετ' ἡμᾶς περισώζουτο. |³⁴ Τὰ μένοι τῆς προκειμένης πράξεως ἔχουσιν οὕτω. Πολλὰς τῶν παρ' ἡμῖν σεβασίμων μονῶν, οὐ μόνον τῶν ἐλαχίστων |³⁵ καὶ μὴ πολλῆς τινος φιλοτιμίας ἠξιομένους, ἀλλὰ καὶ τῶν μεγίστων καὶ περιφανῶν καταπεσοῦσας ὁ μακρὸς ἡμῖν ἔδειξε |³⁶ χρόνος, ἥτοι γὰρ τῷ μήκει τῶν ἐτῶν ἀποκαμοῦσαι, ἢ ταῖς τῶν πραγμάτων καὶ τῶν καιρῶν ἀνωμαλίαις, ἢ ταῖς συνεχέσων |³⁷ αἰχμαλωσίαις καὶ βαρβαρικαῖς ἐφόδοις, ἀς συγχωρήσει Θε(ο)ῦ τὸ καθ' ἡμᾶς τότε θεῶν καὶ ἱερῶν κατὰ καιροῦς ὑπομεμένηκε |³⁸ διαφόρους, ἢ τῆ τῶν ἐπιστατοῦτων αὐταῖς ἀμελεία καὶ ἀπληστία, δ τῶν εἰρημένων οὐκ ἔλαττον, ἢ τοιούτοις τοῖς παρα|³⁹ πηλοῖσι κακοῖς ἀντέχειν μὴ δυναθεῖσαι, ἐξ αὐτῶν τῶν θεμελιῶν ἀνατραπήσαι, πτώμα γεγόνουσι διακρύων φιλοθείας |⁴⁰ ψυχαῖς ἀξίων, ὥστε μὴ δὲ λείψανον τι γοῦν πρὸς μνήμην τῆς παλαιᾶς εὐτρεπείας Βουλευτηρίων, ἢ τοῦ Ζηγοῦ, ἢ τοῦ Κολωβοῦ, ἢ τοῦ Ποιμένου · |⁴¹ καὶ νῦν μὲν ἐν τοῖς χρυσοβουλλοῖς τυπικαῖς τῆς μέσης εὐρεῖν ἐπὶ τὰ τοῦτων ἄνματα, γνώρισμα δὲ τι σαφές, οὐδὲ βραχύτατον · |⁴² δ πόσις μὲν ἐστὶ ζημία ψυχικῆς πρόξενον πόσων δὲ διακρύων ἀξίων, ἴσασιν οἱ τὰ τοιαῦτα κοῖνειν καὶ θρηγνὲν εἰδότες ἀξίως. |⁴⁴ Τοιαύτη τις ἦν καὶ ἡ τοῦ Ἀναπαύου καλουμένη, τὰ ἴσα καὶ αὐτῆ ταῖς ἄλλαις παθοῦσα, ἦν ἡμεῖς ἰδόντες οὕτω κειμένην, θέαμα |⁴⁵ ἐλευθῶν ὄντως καὶ θρήνων ἀξίων, καὶ τῆς παντελοῦς ἀπωλείας οἰκτεράνας, οὐκ ἀθήμεν δὲν καταλίπειν ἀπρονόητον, |⁴⁶ ἀλλὰ τοῦτο μὲν οἰκοθεν καὶ αὐτοῖ, τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἑτέρω κινήθητες πολλὰς παρακλήσεις, ἀνεδεξάμεθα ταύτην Θε(ο)ῦ |⁴⁷ τῶ πάντα δυναμένω θαρησάντες. Ὅσα οὖν κατὰ βαρβαρῶν καὶ οἰαῖς φροντίαι καὶ πειρασμοῖς ἐαυτοῦς ἐκδεδω|⁴⁸ κάμεν, συνεργῶν ἔχοντες ἐν τοῖς πόνοις καὶ μάλιστα τοῖς ἐπιπνωτέροις τῶν ἔργων τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον ἱερομόναχον καὶ κατὰ |⁴⁹ πάντα ἡγαπημένον μοι υἱὸν κῆρ Ματθαῖον ἀτε δοκιμώτατον τὰ τοιαῦτα καὶ προθυμώτατον, ὅσα τὲ ἀναλώσαμεν ἐν τε φτεταῖς |⁵⁰ ἀμπελώνων καὶ εὐλαϊῶν καὶ οἰκοδομίας καὶ διαφόροις χρείαις ζῶν, βωῶν, ὄνων καὶ ἐτέρων, ὅσα πρὸς σύστασιν καὶ |⁵¹ αὔξεισιν καὶ βελτίωσιν ἐτύγχανε τοῦ προκειμένου ἡμῖν ἔργου, αὐτὰ κηρύττει τὰ πράγματα καὶ λόγου παντὸς τρανότερον |⁵² μαρτυρεῖ. Οὐδενὸς γὰρ ἐφείσάμεθα τῶν ὅσα πρὸς τὴν τοῦ ἔργου συνετελεῖ χρεῖαν, ἐπέειπε οὐδ' ἄλλοις τοῖς ταύτην |⁵³ ἀκοδομοῦμεν οὐδ' ἑτέροις τὴν πρόσκαιρον ταύτην ἡτουμάζομεν κατοικίαν μετὰ τῆς προσούσης ταύτη πνευματικῆς τε καὶ σωματικῆς |⁵⁴ ἀναπαύσεως, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς καὶ τοῖς σὺν ἡμῖν πᾶσιν ἀδελφοῖς, μετ' ἐμὲ πρώτων τῶν ἄλλων ἐσομένου τοῦ ἱερομονάχου κῆρ Ματθαίου |⁵⁵ καθὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς τέτακται μοι. Οὕτως οὖν ἢ ῥηθείσα προβηρηκτῶ καὶ καθ' ἡμετέραν δύναμιν καλῶς προ|⁵⁶ ελθοῦσα, καὶ ἔτι προκειμένη μέλλουσα ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἐλευθῆρα ἐτάχθη εἶναι καὶ ἰδιόζουσα, κοινοβιακῶς ῥυθμ|⁵⁷ ζομένη καὶ δικαιομένη, πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀπαρραλέπτως ἐκπήροισα καθεκτόση καὶ τὴν λοιπὴν πᾶσαν εὐταξίαν |⁵⁸ τὴν μοναχοῖς πρόπουσαν, ἀναφαίρετον καὶ τὴν τοῦ ὀνόματος ἡμῶν μνήμην ποιῆσαι ταχθεῖσα καὶ μετὰ θῆνατον ἐν πάσαις |⁵⁹ ταῖς ἱεροτελεστίας, μέχρις οὐ ἡ μὴ μὴ μὴν τε καὶ συνίσταται. Καὶ τὰ μὲν κατ' αὐτὴν οὕτω τέτακται |⁶⁰ παρ' ἡμῶν ἔχειν καὶ διοικεῖσθαι. Ἐπει δὲ ὁ τὰ πάντα ἀριστος καὶ καλὸς Κουτλουμουστής ἐκέλευε, ὁ ἐκλείετο ἡμετέρος, ἐπὶ περιῶν, πολλάκις μοι προσελθὼν |⁶² πολλὴν ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶³ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶⁴ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶⁵ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶⁶ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶⁷ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶⁸ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁶⁹ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος |⁷⁰ ἱερὸς ὄντως ἐκείσμων καὶ παντοίας καὶ ἀπαρακαλιῶν ταῦτας ἀξίωσιν ἐποίησατο καὶ παράκλησιν ὥστε συνάψαι ταύτην τῇ κατ' αὐτὸν ἀγία μονῇ, ἦν ὁ ἱερός ἐκεῖνος ἀνὴρ ἀναδεξάμενος

καιρόν σκέψεις. Ἀρτίως δὲ πάλιν οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ εὐλαβέστατοι ¹⁰⁷ μοναχοὶ τὰ περὶ τούτου κεκινή-
 κασιν, ὑπομνήσαντες καὶ τῆς ὑποσχέσεως · σκοπήσαντες ἡμεῖς ὡς ἡ μὲν τοῦ Ἀναπασαῦ, ἔμοι ¹⁰⁸ καὶ
 τοῦ ἱερομονάχου κύρ Ματθαίου παρελθόντων, εὐκόλως ἀν κινδυνεύσει πάλιν, μὴ ὄντων τῶν μετὰ φόβου
 Θε(ε)οῦ διοικεῖν προαιρουμένων τὰ ¹⁰⁹ τοῦ Θε(ε)οῦ · ἡ δὲ τοῦ Κουτλουμούση μονῇ πάλιν οὐ δυνήσεται ἐαυτῇ
 βοηθεῖν ἀναλόγως τῶ πληθεῖ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν μ' ὄντων, καὶ οὕτως ¹¹⁰ ἀμφοτέραι μεγίστην ζημίαν
 ὑποστήσονται · ταῦτα ἀναλογισάμενοι καὶ κοινῇ καλῶς σὺν Θε(ε)ῷ εἰπέειν συνδιασκεψάμενοι, ἐνούμεν
 ἀπὸ ¹¹¹ τοῦ παρόντος τῆν τοῦ Ἀναπασαῦ μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτῆς, τῶν τε τριῶν δηλονότι ἡγουραστη-
 ρῶν καὶ τῶν λοιπῶν πάντων, τῇ ἱερᾷ ¹¹² τοῦ Κουτλουμούση μονῇ καὶ ἀδιαστάτως ταύτας συνάπτωμεν, ὡς
 εἶναι μέχρι τέλους αὐτῶν ἀδιαίρετους καὶ ἀδιαστάτους καὶ ¹¹³ τὸ δλον ἐν ἐν τε τῇ τάξει, τῇ πολιτείᾳ,
 τῇ διαγωγῇ, τῇ εὐταξίᾳ, τῇ εὐλαβείᾳ, ἐξαιρέτως δὲ τῶ κοινοβιακῷ κανόνι καὶ τῇ κατὰ ¹¹⁴ πάντα ἰσότητι
 τῆς κοινῆς διαίτης, ἥτις ἐπὶ πολλοῖς ἔτεσιν ἐτηρήθη ἀπαρασάλευτος ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμούση σεβασμῆ
 μονῇ, ¹¹⁵ ἥντινα καὶ εἰστοσεῖς μένειν καὶ ἡμεῖς ἀπαρασάλευτον πάντῃ βουλόμενοι κατενεύσαμεν καὶ συνάψαι
 τὰς δύο εἰς μίαν, χεῖρα βοηθείας ¹¹⁶ καὶ ἀμφοτέραις ὀρέγοντες. Ὁ δὲ καὶ μένειν εἰς τοὺς σύμφωνα χρόνους
 ἀμεταποίητον καὶ ἀμετασάλευτον ἐν ἁγίῳ παρεγγυώμεθα ¹¹⁷ πν(εῦματι), μηδεὶς τοπαράπαν τῶν μετ' ἡμᾶς
 τοληήσοιτος τῆν καλὴν ταύτην ἡμῶν παρασάλευσαι πράξιν καὶ ἄκνον πειραθῆναι ¹¹⁸ ποιήσαι, εἰ μὴ τὰς
 τῶν ἁγίων ἀπάντων ἀρὰς εἰς ἑαυτὸν ἐπισπασοῦσαι βουληθεῖη, πρὸς δὲ καὶ τῆν τοῦ Θε(ε)οῦ ἀανάγκησιν καὶ
 ὄργην ¹¹⁹ κινήσαι καθ' ἑαυτοῦ. Οὐδὲ γὰρ παράλογόν τι καὶ ἐπιζήμιον τῇ μέσῃ ἢ ἔσθον τι καὶ ἀσύνηθες
 πεποιήκαμεν, ἀλλ' ἐπικερδὲς μᾶλλον καὶ ¹²⁰ εὐλογον καὶ τῶν εὐωθῶτων τοῖς πρὸ ἡμῶν · εἰ γὰρ
 ἐκεῖνων πολλῶν πλείστα δωδωκότων τῆς μέσης κελλία πρὸς τὰς μεγίστας μονὰς, ἀκερδῶς πάντῃ καὶ
 ἀν¹²¹ωφέλειῳς, ἀφ' ὧν ζημίαι μὲν οὐκ ὀλίγαι καὶ ταραχὰς ἢ μέση βιδίξεια ὑπομένει, κέρδους δὲ οὐδὲ βραχὺ
 τι λείψανον ἐκ τούτων ¹²² ποριζομένη, ἡμεῖς τὰς ἐκεῖνων πράξεις οὐκ ἠβελήσαμεν ἀνατρέψαι καὶ ταῦτα
 πολλὰς ἔχοντες εὐλόγους αἰτίας τοῦτο ποιήσαι, ¹²³ πολλὰ μᾶλλον οἱ μετ' ἡμᾶς εἰς τῆν τοῦ πρωτεύου
 μέλλοντες ἀναχθῆναι διακονῆσαι τῆν ἡμῶν τοιαύτην πράξιν εὐλογον οὖσαν τηρήσοις ¹²⁴ ἀπαρασάλευτον,
 αἰδοσθέντες εἰ μὴ τι ἄλλο τὸ πᾶν τῆς κοινῆς διακρίσεως εὐλογον καὶ ὡς ἀληθῶς δικαιοτάτον. Ἔσται γὰρ
 ἡ τοιαύτη ¹²⁵ τοῦ Κουτλουμούση μονῆ πάντα τὰ ἐτησίως παρὰ τῆς τοῦ Ἀναπασαῦ διδόμενα ἀπαρλεπίτως
 ἀποδιδούσα, ἡγουν λίτρας ἐλαίου ὀκτὼ ¹²⁶ καὶ οἶνον μέτρα ἰβ', ἀποδώσει δὲ τε πρὸς τούτους κατὰ τὸ παρὸν
 καὶ τὸ τοῦ Φιλαδίτου πρὸς τὴν μέσῃν κελλίον ἰσόποσον ὃν μικροῦ τῆ τοῦ ¹²⁷ Ἀναπασαῦ. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα
 καλῶς καὶ σὺν λόγῳ γενοῦντα τῇ τοῦ Χ(ριστοῦ) χάριτι, καὶ γράμμασι βεβαιωθέντα καὶ πν(ευματικαῖς) ¹²⁸
 ἀσφαλείαις κυρωθέντα, μενέτωσαν βέβαια καὶ ἀμετακίνητα ὡς πολλὰκις εἰρήκαμεν · καὶ ἔστωσαν τοσαπο-
 τοῦδε αἱ μοναὶ ¹²⁹ ἡνωμέναι εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας χρόνους καὶ ἀδιαίρετοι, σωζόμενοι μόνων βεβαίῳν καὶ
 ἀπαρασάλευτων καὶ τῶν διατεταγμένων ¹³⁰ παρ' ἡμῶν ἐν τῶδε τῶ γράμματι, ἡγουν τοῦ ἐμοῦ μνημοσύνου
 ἀναφαίρετου καὶ ἐν ταῖς ἀμφοτέραις μοναῖς καὶ ζῶντος καὶ μετὰ θάνατον ¹³¹ ἐν τε ταῖς ἐσπεραιαῖς καὶ
 ὀρθρναῖς δοξολογίαις καὶ πάσαις ταῖς ἱεροτελεστίαις, τῆς τε κατὰ δύναμιν ἀναπασαῦ τοῦ ἱερομονάχου
 κύρ ¹³² Ματθαίου μέχρι τέλους ζωῆς αὐτοῦ, [[καὶ τοῦ ἐνὸς ἀδελφάτου διδομένου ἀπὸ τοῦ τῶν ἀκραιῶν ἐν
 τῶν ἑμῶν μοναχῶν, ἢ]] τῶ ἱερομονάχῳ ¹³³ Κάρπῳ, ἔχοντι καὶ τὸ κελλίον τοῦ Κουτλουμούση ἐκεῖνου τοῦ
 ἁγίου τὸ εἰς τὸν τέταρτον πᾶτον τοῦ πύργου χωρὶς λόγου τῶν καὶ προφάσεως, ¹³⁴ πρὸς δὲ καὶ τὸ κῆθισμα
 τοῦ τιμίου Προδρόμου τὸ ἐν τῇ μέσῃ, ὅπερ ἔστιν ἀρχαῖον κελλίον τοῦ Κουτλουμούση, μηδεὶς αὐτὸν
 κωλύ¹³⁵οντος, ἐνεργουμένον καὶ τοῦ ἀμπελοῦ ὡς οἱ μοναχοὶ βούλονται, ἢ ἕτέρω ὃν ἀν διαδέξωμαι, ἐφόρω
 τῆς ἐαυτοῦ ζωῆς, ἀνεῖν ¹³⁶ μέντοι τῶν εἰρημένων κελλίων. Τούτων σωζομένων καὶ ἀπαρλεπίτως τηρουμένων
 ἔξει τὸ βέβαιον καὶ ἀπαρασάλευτον καὶ τὸ ¹³⁷ ἐμὸν γράμμα τὸ τὰς δύο συνάπτον μονὰς καὶ ἐνὸν ἀδιαι-
 ρέτως ταύτας εἰς μίαν · δ καὶ γραφὴν καὶ οἰκιοχέρω μου ¹³⁸ βεβαιωθὲν ὑπογραφήν ἐδόθη τοῖς μοναχοῖς εἰς
 ἀσφάλειαν. Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ τῆτῃ ἡδικοκτιῶνος ιγ' · +

¹⁰⁹ + Ὁ πρῶτος τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει σεβασμῶν ¹⁰⁰ μονῶν ἱερομονάχος Ἰσαάκ +
¹⁰¹ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμῆ καὶ μεγάλης λαύρας ¹⁰² Γρηγόριος μοναχός · —
¹⁰³ + Andrea : Tsinamdzhvari Karthvoltha · —

¹⁰⁴ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμῆ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου Γρηγόριος ἱερομόναχος +
¹⁰⁵ + Ὁ δικαῖος τῆς σε(βασμῆς) καὶ ἁγίας λαύρας τῶν Καρηνῶ Θεοδόσιος ἱερομόναχος +
¹⁰⁶ + Ἡάκηνθω μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ῥαυδοῦχου +
¹⁰⁷ + Μακάριος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ Γομάτου +
¹⁰⁸ + Θεόφιλος ὁ Πλακάς καὶ ἐπιτηρητὴς τοῦ ἁγίου ὄρους +
¹⁰⁹ + Κάλιστος καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ἐλιστρι. + Μελέτιος ἱερομόναχος καὶ πνευματικὸς
 ὁ Ραυδάς
¹¹⁰ + Μεθώδιος καὶ ἡγούμενος τοῦ Χρισσοφᾶρι. + Νίκων καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ἰωνᾶ +
¹¹¹ + Θεόδωλος καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Χανᾶ +
¹¹² + Ἀγάθος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Μινιήτζη

Verso

¹¹³ + Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Ἰερισσοῦ ¹¹⁴ καὶ ἁγίου ὄρους ὑπέρτιμος ¹¹⁵ Ἰάκωβος +
¹¹⁶ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμῆς ¹¹⁷ ἱερᾶς βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατο¹¹⁸πεδίου Γρηγόριος
 ἱερομόναχος. +

3. δικαῖα : δικαίας C || 6. αὐτουροῦ : αὐτουρωῶν C || 8. ποσοῦτων : ποσοῦτον C || 9. πάντα : πάντας B || 12. καλομένον : κα-
 λουμένην C || 13. ἐρις : ἐρις C || 15. μελιῶν : μελιῶν B || ἡρμοσμένων : ἐρμοσμένων C || 19. χορείαν : χορίαν B || 20, 21.
 μᾶλλον : μάλον C || 22. δύο : δύο C || κάλλιστος : κέλιστος C || κοινοφελέστατον : κοινοφελέστατον C || 23. εἰπεῖν : εἶπον C ||
 χωρὸν : χορὸν C || 24. συνοσφρόντος : συνοσφρόντος C || 26. προσλαμβανούσης : προσλαμβανουμένης C || 27. ἄν τις : αὐτὸν C ||
 28. συνικίας : συνικίας B || 29. βασκάνω : βασκάνω C || 30. ἀπαρμιθῆτον : ἀπαρμιθῆτον C || 32. παρλιπεῖν : παρλιπεῖν C ||
 34. πολλὰς : πολλὰ C || 35. περιφανῶν : περιφανῶν C || 36. ἦτοι γὰρ : ἦτοι C || ἀποκομοῦσαι : ἀποκομοῦσας C || ἀναμα-
 λαῖς : ἀναμαλλῆσαι B || 39. δινηθεῖσαι : δινηθεῖσαι B || 40. τοιαυτὴ τίς ἐστιν : τῆσαυτὴ τίς ἐστιν B : τοιαυτὴ τίς καὶ C || 42. χρυσο-
 βόλλοις : χρυσοβόλλοις C || 43. δ πόσις : ἀπόσις C || 46. ἴβ' ἐτέρω : ἐβ' ἐτέρω C || 50. οὐκομῶμαι : οὐκομῶμαι C || 51.
 τρανέρον : τρανέρον C || 55. ἥρπεια : ἥρπεια B || 57. διοικουμένη : διοικουμένη C || 58. ποιήσαι : ποιήσαι B : ποιήσαι C ||
 59. διαμένει τε : διαμένεται C || 60. διοικεῖσθαι : διοικεῖσθαι C || 62. ταύτην : ταύτην C || κατ' αὐτὸν : κατ' αὐτὸν C || 63. ἤλασαν :
 ἄλασαν C || 64, 65. δύο : δύο C || 68. κινδυνεύσει : κινδυνεύσει B : κινδυνεύσει C || 69. ἐαυτῇ : ἐαυτῇ C || 70. εἰπεῖν : εἶπον C ||
 ὁ συνδιασκεψάμενος : διασκεψάμενος B || 73. τῇ εὐλαβείᾳ ἐξαιρέτως δὲ : ἐξαιρέτως δὲ τῇ εὐλαβείᾳ B || 75. δύο : δύο C || 76. καὶ
 ἀμφοτέραις : ἀμφοτέραις C || ἀμεταποίητον καὶ ἀμετασάλευτον : ἀμεταποίηται καὶ ἀμετασάλευται C || 78. βουληθεῖη : βουληθεῖ C ||
 79. μᾶλλον : μέλον C || 80. κελλία : κελλεῖα C || 83. μᾶλλον : μέλον C || 85. παρὰ τῆς : ἡμ' αὐτῆς C || 86. οἶνον : οἶνον BC ||
 Φιλαδίτου κελλίον ἰσόποσον : Φιλαδίτου ... κελλίον ἰσόποσον C || 90. ἡγουν : vac. C || 92. le texte donné entre doubles
 crochets est celui de B, qui suit tel consigne in bonno Ioroni ; A a été gravé à cet endroit et le texte original romplacé
 par le suivant, que donne aussi C : ἀπὸ τῆν τοιαυτην μονην τοῦ Κουτλουμουση λαμβανοντι || 93, 94. κελλίον : κελλεῖον C || 94.
 κῆθισμα : κῆθισμα C || 96. ἀπαρλεπίτως τηρουμένων : ἀπαρλεπίτως τελομένων C || 97. δύο : δύο C.

Au verso :

Περὶ τὴν ἐπιχώρη τὸν Ἀναπασαῖον οὕτως ἔχει. |^a Ἀρχεται γοῦν τὸ σύνορον οὕτως ἀπὸ τῆς κορυφῆς
 τοῦ βουνοῦ τὸν ἄνοτον τὰς καρπὰς τοῦ πρωτάτου, καὶ ἔνει εἰς τὴν στράταν λί^βθοι τρεῖς ριζομαλοὶ βλέποντες
 πρὸς ἀνατολὰς, καὶ ὀδεῦει τὴν αὐτὴν ὁδὸν πρὸς ἀνατολὰς καὶ ἔρχεται ἕως τῆν τοῦμπαυ |^a καὶ αὐτὸν ἐνε βοῦλα
 εἰς τὴν πέτραν, καὶ στρέφῃ ἀριστερὰ βλέπων πρὸς νότον, καὶ αὐτοῦ βοῦλα, καὶ κατεβένῃ αὐτὸν |^b τὸν
 ράχωνα, καὶ αὐτοῦ βοῦλα, καὶ κατεβένῃ εἰς τὴν ὁδὸν, καὶ ὅσα νερὰ τρέχουσαν ἀριστερὰ ἴνε τῆς Ἀνασπῆρας,
 καὶ ε^βῖσα τρέχουσαν δεξιὰ ἐνε τῶν Ρουσσῶν, καὶ αὐτὸν τὸν δρόμον τὸ ἔρχεται ἀπὸ τῶν Ρουσσῶν καὶ αὐτοῦ
 ἐνε σ(τα)υρὸς ἐμπυμένιος |^c βλέπων πρὸς μεσημβρίαν, προβαίνει πρὸς τὸν ρύακα, ὅπου ἔρχεται ἀπὸ τοῦ
 Ἀνασπῆρον πηλοῦν, καὶ ἀφήνει ἀριστερὰ καὶ |^d πᾶνιεν δεξιὰ βλέποντα πρὸς τὴν θάλασσαν εἰς τὰ πρόσποδα
 τοῦ ραχῶνους ἐνὸ εἰσὶν ρηζήματες |^e πέτρες πολλὰς ἀσπρες, καὶ κρατεῖ αὐτὰ τὴν θάλασσαν εἰς τὰ πρόσποδα
 πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ συνπληρῶν εἰς τὴν ὁδὸν δ|^fνοῦ ἔρχεται ἀπὸ τὸν λουτρὸν εἰς τὸν Ἐπιροποτάμιον
 ἐνὸ καὶ προβαίνει, καὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ράχην ἐνε πέτρα χάραιαν |^g τετραγώνους ἔχουσα καλὴ ἄγρα ὄνομα ἢ
 βοῦλα, καὶ καταβαίνει τὴν ράχην ἕως τὴν θάλασσαν, καὶ στρέφῃ |^h κατὰ ἀνατολὰς καὶ ἔρχεται εἰς τὸν
 λάκον καταβάνοντα ἀπὸ τοῦ Ἀνασπῆρου, καὶ προβένει αὐτὸν τὸν ρύακον |ⁱ καὶ περὰ τὴν ὁδὸν καὶ ἔρχεται
 εἰς τὸ σπῆλαιον καὶ προβένει εἰς τὸν ἄλλον ρύακα, ὅπου ἐνε καλαμαϊάνας δα|^kφίλος, καὶ ἀναβαίνει αὐτὸν
 τὸν ρύακα καὶ περὰ τὴν ὁδὸν ὅπου ἔρχεται ἀπὸ τὸν λουτρὸν, καὶ αὐτοῦ ἐνε |^lβράχος μέγας ὄνομα πιδᾶ τὸ

νερόν, καὶ αὐτὸν τὸν ρύακαν ἀναβαίνη καὶ πληρῶνῃ εἰς τὸν δρόμον ὅπου ἔρχεται ἀπὸ ¹⁶ τῶν Ρουσσῶν καὶ ἀναβαίνη ἄλλιον καὶ ἀφίνη αὐτὸν τὸν ρύακα τὸν δεύοντα δεξιὰ καὶ ἔρχεται εἰς τὸν τρύχαλον ¹⁷ καὶ ἀναβαίνη εἰς τὴν ράχην καὶ αὐτὸ ἔνει λιθοσωραλα καὶ σύνορον χοσμέον κάτω βλέποντα, καὶ οὕτως ¹⁸ ἀναβαίνη τὸν ράχωνα καὶ ἔρχεται εἰς τὰς τρεῖς πέτρας τὰς ρηζημαίας καὶ παρὰν πλάκα ρηζημαία, καὶ ¹⁹ ἔρχεται τὸν ράχωνα εἰς τὴν λιθωσωραλαν καὶ πάλιν ἔρχεται τὸν ράχωνα εἰς τὴν δὸδον τὴν ἐρχομένην ἀπὸ τοῦ Ἀναπα²⁰λίου βλέποντα πρὸς τὸν Ἀβωνα, καὶ αὐτοῦ ἔνει στ(αυ)ρὸς πεφτυμένους, καὶ οὕτως ἔρχεται ὡς τὸν στ(αυ)ρὸν τὸν Ξερο²¹ποτάμου καὶ πάλιν ἀναστρέφωμεν ἀριστερὰ τὸν ράχωνα βλέποντα πρὸς ἄρκτον καὶ συμπληρῶνῃ εἰς ²² {εἰς} τοὺς προηρημένους τρεῖς λίθους ὅπου ἤρξαμεν, καὶ συνετελέσαμεν καὶ οὕτως ἐχωρήσαμεν ὡς ²³ ἔχει τὸ σύνορον. Ἐν ἔτει 5 ω μ α'. +

16. DECISION DE MATTHIEU D'ANAPAUSA

Ἐκδοτήριος ἔγγραφος διὰ ταξίς (l. 22)
Διάταξις (l. 38) Ἐγγραφος διὰ ταξίς (l. 43)

19 mai, indiction 13
(1330)

Matthieu, κτήτωρ du couvent d'Anapausa, à l'exemple du prôtos Isaac, décide d'unir Anapausa au couvent de Kutlumus.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 2 A). Parchemin, 0,61 × 0,28. Bon état de conservation, sauf dans le bas, où le parchemin est froissé et déchiré. Marge à gauche et à droite. Les mots *διηνεκῶς* (l. 28) et *ἴνα* (l. 32) ont remplacé d'autres mots grattés, mais sont de la même main que le reste. Après la signature de Matthieu, celles des représentants de Lavra, Iviron, Vatopédi et de la lauro de Karyès me paraissent autographes. Les signatures suivantes sont disposées de façon inhabituelle, sans alinéa, et semblent être de la même main : on a probablement copié les signatures d'un autre acte. On serait d'abord tenté de croire que l'acte n° 15 a servi de modèle, car les neuf derniers signataires sont les mêmes ; mais les représentants de Xéropotamou, Xénophon, Karakala et Philothéou manquent dans 15. Au verso, mais non sur un κόλλημα, signature autographe du métropolitain d'Hiérissos et Athos, Jacob. — Au verso, notice (lecture Millet) : *Διαθήκη του παπα Μαρθαίου του κτητορος της Αναπανουιας οπου την αφήρονη εις του Κουτλουμουση.*

ANALYSE. — Exposé : Se défatant du sort incertain d'ordinaire réservé aux testaments, Matthieu, accablé par la vieillesse mais sain d'esprit, prend dès maintenant ses dispositions relativement au *φροντιστήριον* d'Anapausa, auquel il a consacré, comme l'a fait son père spirituel le prôtos [Isaac], beaucoup de peine et beaucoup d'argent, et toute la fleur de sa jeunesse (l. 1-10). Isaac, avant de devenir prôtos, avait assumé la charge d'Anapausa, et associé à ses efforts Matthieu. Tous deux, à la fois dans l'intérêt d'Anapausa, et pour que mémoire de leurs noms ne cesse d'y être faite dans les offices, ont décidé d'un commun accord d'unir Anapausa à Kutlumus. Matthieu, en rédigeant le présent acte, suit l'exemple que lui a donné le prôtos (l. 10-22). *Dispositif* : Matthieu donne Anapausa et tous ses biens à Kutlumus, réservant seulement les droits qui doivent être acquittés à la Mésè, huit litres d'huile et douze mesures de vin. Les moines des deux établissements suivront la même règle et le même régime. Matthieu s'engage à ne rien demander, en fait de nourriture ou de boisson, que ce qui est accordé

aux autres frères. Il pourra séjourner à son gré à Kutlumus ou à Anapausa. Si, par quelque inspiration diabolique, il va résider ailleurs, il ne pourra rien réclamer aux moines (l. 22-36). Formules de garantie et malédiction (l. 36-43). *Conclusion, date, adresse* (l. 43-45). *Signatures* de Matthieu et de dix-sept hagiotes (? cf. description). Au verso, signature du métropolitain d'Hiérissos et Athos Jacob.

NOTES. — *Date* : Cet acte, étant de peu postérieur au précédent et de la même indiction, doit être daté de mai 1330. On notera que dans l'acte n° 56, daté de 1547, la décision de Matthieu est donnée comme vieille de 214 ans, donc remontant à 1333. Mais rien dans le texte n'indique cette date, qui au surplus ne concorde pas avec l'indiction. Apparemment, on a pris la date de la délimitation, transcrite au verso du n° 15, pour la date commune des actes 15 et 16.

Ce document complète le précédent et est suffisamment expliqué par lui. Il est remarquable que Matthieu, pas plus qu'Isaac avant son accession au prôtat, ne semble avoir été higoumène d'Anapausa : c'est Markos qui signe en cette qualité, en 1325, l'acte n° 12. Matthieu se donne simplement comme *κτήτωρ*, titre qui n'est pas réservé au véritable fondateur d'un couvent : toute personne ayant fait des dons importants, ou rendu des services éminents, est dite *δεύτερος κτήτωρ* ou simplement *κτήτωρ*. On attache d'ailleurs un grand prix à ce titre, qui donne le privilège de mentions fréquentes et solennelles dans les prières et les offices. Je ne sais s'il faut interpréter ce qui est dit aux l. 17-18 comme indiquant qu'Isaac et Matthieu ont été d'abord moines à Kutlumus : on expliquerait mieux ainsi leur générosité.

Le statut d'Anapausa ne ressort pas clairement des actes 15 et 16. Les termes de *μονή* et de *φροντιστήριον* y sont tour à tour employés. Le couvent apparaît tantôt comme un établissement libre (il a un higoumène), tantôt comme étant la propriété d'Isaac et de Matthieu (cf. surtout 15, l. 52 sq.), tantôt enfin comme un kellion de la Mésè (15, l. 79 sq.). Un grand nombre d'établissements athonites tombés en décadence furent ainsi réduits, parfois à plusieurs reprises dans leur histoire, à une condition incertaine, pour revenir ensuite à l'état de couvents réguliers, ou au contraire disparaître. On observera encore qu'Isaac déclare *unir* Anapausa et Kutlumus (*ένωθμεν* : 15, l. 70, etc.), tandis que Matthieu *donne* (*έκδιδωμι* : 16, l. 22 etc.) Anapausa à Kutlumus, qui a la *κυριότης* et la *δεσποτεία* (l. 26). C'est également Matthieu, plus franc, qui qualifie d'*έκδοτήριος γραφή* et *έγγραφος έκδοσις* l'acte d'Isaac, que celui-ci définissait simplement *γράμμα*. On se rappellera qu'un patriarche avait une fois déjà fait rendre l'indépendance aux petits couvents asservis par les grands (cf. l'acte n° 2).

Pour la suite du dossier d'Anapausa, cf. n° 46.

L. 50 : Signature géorgienne du représentant d'Iviron (en mkhedruli, alphabet civil géorgien) : « André, supérieur des Géorgiens ».

+ Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀν(θρώπων) ἀθαυρέτω τῶν γνώμῃ καὶ θελήσει ἐπὶ τὰ τέλη τοῦ βίου περὶ ¹ τῶν ἀπαρχόντων αὐτοῖς διατίθενται, οὐκ ἀσφαλεῖς δὲ μετὰ τὴν ἀποβίωσιν αἱ διαθήκαι διατη²ροῦνται κατὰ πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας, ἀλλὰ τὰ πλεῖα τῶν διατιθεμένων ἀνάγκη τῶν ἡ ἐξου³σία μεταβάλλονταί τε καὶ πρὸς τὸναντίον τῆς τοῦ διατιθεμένου χωροῦσι βουλῆς καὶ θελήσεως, ἐν δι⁴καστηρίοις μετὰ θορύβων καὶ ταραχῶν τὴν διόρθωσιν λαμβανόμενα, αὐτὸς τὰ τοιαῦτα καὶ πλεῖα τούτων ⁵ ἐν τοῖς τοιοῦτοις συμβαίνοντα δεδοικώς, καὶ μάλιστα διὰ τὸ εἰς βαθὴν πεφθακέναι με γήρας, ἐτι ⁶ τὰς αἰσθήσεις θλιανούσας καὶ ἀπαρσαλευτούς ἔχων, περὶ τοῦ ἡμετέρου φροντιστηρίου ὅπερ μετὰ καὶ τῆς ⁷ τοῦ πανοσιωτάτου καὶ ἁγίου π(ατ)ρὸς ἡμῶν τοῦ πρώτου συνεργῶν τὴν πολλῆς καὶ φροντιδος καὶ πολλῶν τῶν ⁸ παρ' αὐτοῦ πολυειδῶν ἀναλωμάτων, αὐτὸς ἐγὼ καὶ χρήματα καὶ κόπους καὶ δλην ὡς εἶπεν τὴν τῆς ἐμῆς ⁹ νεότητος ἀκμήν τε καὶ δύναμιν κατεβαλόμεν, ἤδη διατάττομαι. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ τοιοῦτος ἀγιώτατος καὶ ¹⁰ γνήσιος π(ατ)ρῆ

ἡμῶν ὁ πρῶτος δηλαδὴ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἁγίου ὄρους, πρὸ τοῦ τὴν τοιαύτην ἀναδέξασθαι διακονίαν, τὸ τοιοῦτον¹³ ἀνελάβειτο φροντιστήριον, ἐμοὶ δὲ διὰ τὴν παρ' αὐτοῦ πρὸς ἐμὲ π(α)ρικὴν τε ἐμμένειαν καὶ ἀναδοχὴν πρὸς τὴν τοῦτου¹³ ἐχρήσατο βελτίωσιν ἰπουργῶν τε καὶ ὡς εἰπὴν συντρέφω, καὶ αὐτὸς μὲν σὺν ἐμοί, ἐγὼ δ' αὖθις μετ' αὐτοῦ¹⁴ τῆς τοῦτου συστάσεως καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἐπιδόσεως τὴν φροντίδα ἐποιούμεθα, καὶ ἀμφοτέροι ὡς δεδήλωται πολλά τὰ¹⁵ ἐπ' αὐτὸ καωτομηθέντα ἀφθόνως δεδομηκίμεν, ἔδοξε νῦν καὶ ἀμφοτέροις ἡμῶν, οὐ διὰ τὴν τοῦτου σύστασιν μόνον¹⁶ ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ διηκεῶς ἐν ταῖς γινόμεναις πρὸς Θε(ε)ν ἐν αὐτῷ δοξολογίαις καὶ [ὑπὲρ] ἡμῶν μνήμην εὐχῆς ποιέσθαι, ἐν τῇ τοῦ Κοι¹⁷τλουμοσύνης σεβασμίας καὶ ἱερᾶς πόμην τὸ τοιοῦτον ἐκδοῦναι φροντιστήριον, ἅμα μὲν διὰ τὸ πολλὴν καὶ ἀμφοτέρους ἐξ¹⁸ ἀρχῆς κεκτῆσθαι ἐν αὐτῇ πνευματικῇ σχέσει καὶ διάθεσιν, ἅμα δὲ καὶ διὰ τὸ δαψιλῆ τὰ τῆς πνευματικῆς πολιτείας τε καὶ κατα¹⁹στάσεως πλουτεῖν ταύτην ἐπαγγέλματα. Ἐπεὶ τοίνυν προέξεδοτο τοῦτο ἐν τῇ τοιαύτῃ ἱερᾷ μονῇ ὁ ἀγιώτατος καὶ σεβασ²⁰μώτατος π(α)ρὶ ἡμῶν ὁ πρῶτος διὰ τιμίας καὶ σεβασμίας αὐτοῦ γραφῆς, εἰδήσει δὲ καὶ βουλή καὶ γνώμη ἡμετέρα,²¹ ἥδη καὶ αὐτὸς τῷ τοιοῦτον ἁγίῳ π(α)ρὶ καὶ κηδεμόνι προθύμῳς ἐξακολουθῶν κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον τὴν παροῦσαν ἐκ²²δοτήριον ἔγραψεν ἐπιουσιμῆν διάταξιν. Καὶ ἐκδίδωμι μὲν, ὡς δεδήλωται, τὸ τοιοῦτον φροντιστήριον τῇ τοιαύτῃ²³ σεβασμίας μονῇ τοῦ Κοιτλουμοσύνης, ἧγον ἅπαντα ὅσα εἶχον ἐν αὐτῷ δίκαια, σωζόμενων τῶν τῆς μέσης τοῦ πρωτάτου²⁴ διδομένων δικαίων κατέτος, τοῦ ἐλαίου δηλαδὴ τῶν ὀκτῶ λιτρῶν καὶ τοῦ οἴνου τῶν δώδεκα μέτρων, κατὰ τὴν περιλήψιν τῆς²⁵ γουνοσίας ὡς εἴρηται τιμίας ἐκδοτήριον γραφῆς τοῦ ἀγιωτάτου καὶ σεβασμιάτου π(α)ρὸς ἡμῶν τοῦ πρώτου. Ἄπαντα δὲ τὰ²⁶ ἐξ αὐτοῦ εἰσοδήματα, εἴτε πολλὰ εἴτε καὶ μὴ, ἵνα ὦσιν ὑπὸ τὴν δεσποτεῖαν καὶ κυριότητα τῆς δηλωθείσης τοῦ Κοιτλου²⁷μοσύνης ἱερᾶς μονῆς. Ὁφείλουσι γοῦν οἱ ἐν τῇ αὐτῇ σεβασμίας μονῇ μοναχοὶ καὶ ἐν τῷ τοιοῦτον φροντιστηρίῳ τὴν αὐτὴν²⁸ καὶ ὅμοιον κατάστασιν καὶ διαγωγὴν ἔχειν διηκεῶς ὅποσον καὶ ἐν τῇ τοῦτον μονῇ ἀπαρραλλέκτως καὶ ἀμετα²⁹ποίητως κατ' οὐδεμίαν πρόφασιν, ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἀκολουθίᾳ καὶ τῇ τῶν σωματικῶν χρεῶν συνθηβία,³⁰ καθὼς καὶ αὐτὸς ὀφείλω χωρεῖσθαι ἐν ταῖς σωματικαῖς χρεῖαις τῶν τε βρωσιμῶν καὶ ποσίμων καὶ τῶν ἑτέρων³¹ χρεῶδων κατὰ τὴν ἀρχαίαν ὑποτύπωσιν καὶ συνήθειαν τῶν τοιοῦτων τιμωτάτων ἀδελφῶν μου, καὶ οὐ πλέον τούτων³² ἀπαιτεῖν. Ἴνα δὲ εὐρίσκωμαι ἐνθα ἂν μοι δόξῃ καὶ ὅσον ἂν βούλωμαι καιρὸν εἴτε ἐν τῇ σεβασμίας ταύτῃ μονῇ³³ εἴτε ἐν τῷ δηλωθέντι φροντιστηρίῳ, μηδεμίαν κώλυσιν ἢ ἐμποδισμὸν εὐρίσκων παρὰ τῶν τοιοῦτων τιμωτάτων³⁴ ἀδελφῶν μου. Εἰ δὲ γε διὰ τὰ τοῦ πορηροῦ καὶ πάντων ἀν(θρῶπ)ων πολεμίου καὶ μάλιστα τῶν μοναχῶν τοῦ δαίμονος μηχαν³⁵ήματα συμβαίῃ τῇ τῶν ἀπεικταίων, ὅπερ ἀπειτῆ, ὥστε μεταβῆναι με παραχωρήσει Θε(ε)οῦ καὶ ἀλλαχοῦ μεταστῆναι,³⁶ οὐ πειράσομαι ἀπαιτεῖν τι τοὺς ἀδελφούς μου ἢ ὅλους λογισασθαι ὅτι δέδωκα τί πρὸς αὐτούς. Ταῦτα διέγγων³⁷ κατὰ τὴν ἐμὴν βούλησιν τε καὶ θέληρον ἐκουσίως τε καὶ ἀμεταμέλητος διαταξάμην κατὰ γε τὴν τοῦ σεβασ³⁸μιάτου καὶ ἀγιωτάτου π(α)ρὸς ἡμῶν τοῦ πρώτου τιμίαν ἔγραψεν ἔκδοσιν καὶ τὴν ὅμοιον ταύτην ἡμετέραν διὰ³⁹ταξιν, ἧτις δὴ καὶ ὀφείλει ἀμεταποίητος διαμένειν καὶ ἀπαρασάλευτος, βεβαία τε εἶναι διαπαντός καὶ κε⁴⁰κυρωμένη, καὶ οὐκ ὀφείλει τις τῶν ἀπάντων ἢ ἐγὼ αὐτὸς κατὰ τινὰ τῶν ἀπάντων τρόπων πρὸς ἀνατροπὴν ταύτης ἢ⁴¹ ὅλους ἀντήρρησιν χωρηθῆναι ἢ τινὰ ὀκλήσω τοῖς τιμωτάτοις ἐπαγαγεῖν μοναχοῖς, εἰ μὴ βούλοιο το ὁ τοῦτο πειραθ⁴²όμενος διαπράξασθαι εἰς ἐάντων ἐπιστάσασθαι τὰς τῶν ἀπ' αὐτῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θε(ε)ῷ ἁγίων πάντων ἀράς, καὶ⁴³ τὴν οἰκίαν ἔξω μερῖδα μετὰ τοῦ προδότου Ἰοῦδα. Τούτου γὰρ χάριν ἐποίησα καὶ τὴν παροῦσαν ἔγραψεν διάταξιν⁴⁴ εἰς βεβαίαν καὶ διηκεῖν τὴν ἀσφάλειαν, σημειωσάμενος ταύτην οἰκειοχέρως, ἐν μηνὶ Μαῶω τῷ ἡ(δικτιῶνος) ἡγ' ⁴⁵καὶ ἐπιδοῦς ταύτην τοῖς τοῦ Κοιτλουμοσύνης σεβασμίας καὶ ἱερᾶς μονῆς μοναχοῖς τῆς εἰσοσεξῆς ἀνεοχλησίας ἔνεκα. +

¹³ + Μανθάλιος ἱερομόναχος καὶ κτίτωρ τῆς μονῆς τοῦ Ἀναπα⁴⁷σά εἰκευδήχρους ὑπέγραψαι : —

¹⁴ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ μεγίστης⁴⁹ λαύρας Γρηγόριος μοναχός : —

¹⁶ Andrea : Tsinaimdzghvari Karthveltha : —

¹⁸ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βα⁹²τοπεδίου Γρηγόριος ἱερομόναχος. +

¹⁸ + Ὁ δικαίω τῆς σεβασμίας καὶ ἁγίας λαύρας τῶν Καριῶν Θεοδοῖος ἱερομόναχος. ¹⁴ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξιρωποτάμου Νεφέριος ἱερομόναχος + ¹⁵ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξεοφόντος Κλεδικῶς ἱερομόναχος : — ¹⁶ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Καρακαλᾶ Ἰγνάτιος ἱερομόναχος. ¹⁷ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Φιλωθέου Λουκάς ἱερομόναχος. ¹⁸ [+ Θεοφιλος ὁ Πλακάς καὶ ἐπιτηρητής τοῦ ἁγίου ὄρους. — Μακάριος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ Γομάτου. — ¹⁹ + Χακωβω [μοναχὸς καὶ ἡ]γούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ραυδοῦχου. Κάλιστος καὶ ὑγούμενος τῆς μονῆς ²⁰ [τοῦ Ξιστρι]. Μελέτιος ἱερομοναχὸς καὶ πνευματικὸς ὁ Ραυδας. Μεθόδιος μοναχὸς καὶ ὄνου²¹ [μενος τοῦ Χριστοφόρου.] Νίφων μοναχὸς καὶ ὑγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ἰωανᾶ. Θεοδουλος μοναχὸς ²² [καὶ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Χαλνᾶ. Ἀγάπιος μοναχὸς καὶ ὑγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Μνίστη.]

Verso :

+ Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Ἱερισσοῦ καὶ ἁγίου | ὄρους ὑπέριμος Ἰάκωβος. +

17. ACTE DU PROTOS ISAAC

Γράμμα (1.37,43)

Juillet, indiction 2
a. m. 6842 (1334)

Le protos Isaac unit à Kutlumus le couvent de Philadelphou.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 106). Parchemin, 0,73 × 0,26. Très bon état de conservation. Marges indiquées à droite et à gauche par une incision dans le parchemin. Écriture régulière, avec nombreuses abréviations tachygraphiques. La signature du protos Isaac est autographe. — Notices : 1) Au verso : *Περὶ τοῦ Φιλαδέφου μονδρίου πως αφιερῶναι εἰς τὸ Κοιτλουμοῦσι*. 2) Au recto, dans le bas du document : *Ἐπι τοῦ Φιλαδέφου ἴστο ἐστ μεζδου Vatopeda i Pantokratora (« Pour Philadelphou qui est entre Vatopédi et Pantocrator »).*

Ce texte est mentionné dans *Catalogue Uspenskij-Kourilas*, n° 264 ; *Catalogue Müller-Zacharias*, n° 130 ; *Catalogue Langlois*, p. 65. Il est incomplètement et imparfaitement édité par Porphyre Uspenskij, *Vostok christianskij, Istorija Afona*, III, *Afona monašeskič*, I, *Sudba ego s 911 po 1881 god, old, vtoros*, SPB, 1892, p. 662-664.

ANALYSE. — Preamble : Éloge du couvent de Kutlumus, qui a toujours mérité la bienveillance du prôtos ; éloge de son higoumène actuel, Théostèrikτος (l. 1-13). *Exposé* : Il convient de venir en aide à ce couvent méritant, dont les ressources ne sont pas suffisantes pour l'entretien de ses moines et de ceux qui, chaque jour, y reçoivent l'hospitalité (l. 13-16). Aussi le prôtos, d'accord avec les higoumènes et les autres *yéροντες*, a-t-il décidé d'unir à Kutlumus le couvent de Philadelphou, avec son hésychastre, de façon définitive (l. 16-20). Cette mesure n'est pas prise par faveur, ni par calcul, mais par esprit de justice. Les prôtos ont souvent autrefois donné à des couvents florissants des *kellia* prospères appartenant à la Mésé, et Isaac a respecté ces donations : à plus forte raison est-il justifié à donner à un couvent pauvre un *kellion* proche de la ruine. Car on vérité, plus qu'à Kutlumus, c'est à Philadelphou que profitera cette mesure (l. 20-29). Au surplus, Isaac ne fait

que rendre à Kutlumus ce qu'un prôtos lui avait déjà autrefois donné, et à quoi Kutlumus avait plus tard volontairement renoncé, comme on peut s'en convaincre par l'acte de donation établi alors. La mesure dont Kutlumus avait profité, quand il ne comptait encore qu'une douzaine de moines, est d'autant plus équitable maintenant que le couvent en compte plus de quarante, et grandit chaque jour (l. 29-30). *Dispositif* : Le couvent de Philadelphou, avec son hésychastère, est donné en pleine propriété et uni de façon définitive au couvent de Kutlumus. Celui-ci devra verser au prôticon de la Mésè toutes les redevances annuelles dont Philadelphou s'acquittait quand il était indépendant, « semblablement à un couvent de même importance » (l. 36-42) *Conclusion, date, adresse* ; annonce d'un périorismos qui fera l'objet d'un autre acte (l. 42-44). *Signature*.

NOTES. — La donation de Philadelphou à Kutlumus est mentionnée notamment par M. GÉNÉON (p. 182-183), G. SMYRNAKÈS (p. 521), K. VLACHOS (p. 220), Chr. KRÉNAS (*Άπαντα τὰ ἐν ἄγλω ὄρει ἱερὰ καθιδρύματα*, Athènes, 1935, p. 543), mais aucun de ces historiographes de l'Áthos ne semble rien savoir de plus sur ce vieux couvent, et ils avouent en ignorer jusqu'à l'emplacement (entre Vatopédi et Pantocrator, selon la notice slave de notre texte). L'histoire de Philadelphou se ramène donc pour nous à quelques rares noms et signatures dans les archives athonites : mention d'une ἀποθήκη τοῦ Φιλαδέλφου, en 1048 (*Acta Rossici*, n° 3, p. 23) ; higoumènes Nestor en 1017 (? *Actes Lavra*, n° 19, p. 55, l. 68), Nikon en 1021 (? *Ibid.*, n° 22, p. 60, l. 50), Kosmas en 1045 (parmi les signataires du typikon de Constantin Monomaque : Ph. MEYER, p. 162), Matthieu en 1087 (*Actes Philothée*, n° 1, p. 6, l. 162), Léontios en 1141 (*Actes Lavra*, n° 54, p. 152, l. 32 et 37), Gérasimos en 1154 (*ibid.*, n° 56, p. 157, l. 79), Denys en 1198 (*Actes Chilandar*, n° 3, p. 7, l. 57 ; cf. A. ΣΟΛΩΜΕΝ, *Ann. de l'Inst. Kondakov*, x, 1938, p. 45), Gormanos en 1287 (dans un acte de Lavra daté d'Août, indiction 15, que les signatures de Joseph d'Alvyriou et Grégorios de Kutlumus permettent de dater de 1287). C'est, à ma connaissance, la dernière mention de Philadelphou, qui devait être alors en pleine décadence. Comme la plupart des couvents ruinés, il devint simple kellion de la Mésè : c'est à ce titre qu'il est donné à Kutlumus.

Il est à noter que notre texte, par une exception unique dans les archives de Kutlumus, porte seulement la signature du prôtos Isaac, alors qu'il devrait porter aussi celles des membres du conseil, qui semblent annoncés l. 17. D'ailleurs la signature d'Isaac, comparée à celle de l'acte n° 15, est certainement authentique et doit faire écarter l'hypothèse d'un faux. Notre document, qui rappelle par endroits le n° 15, a d'autre part servi lui-même de modèle pour la rédaction de l'acte n° 25.

Actes mentionnés : 1) Un acte d'un prôtos (l. 29 sq.) donnant à Kutlumus, qui ne comptait encore qu'une douzaine de moines, un domaine auquel le couvent renonça par la suite : il s'agit probablement de notre acte n° 3, et du couvent du prophète Elie. 2) Un périorismos de Philadelphou, qui dut être établi comme acte complémentaire au présent document, et que nous n'avons pas (l. 44).

+ Ἡ σε(βασμ)α τοῦ Κουτλουμούση μονῆ πολλῆς κατὰ διαφόρους καιροὺς παρὰ τῶν παρ'ἡμῶν δισιω(ά)των πρώτων ἀξιουμένη προνοίας καὶ ἀναδοχῆς, |² καὶ διὰ πολλὰς μὲν ἄλλας εὐλόγους αἰτίας, ἔξαιρέτως δὲ διὰ τὴν τῶν ἐν αὐτῇ οἰκόντων κ(α)τ(ά) θ(ε)ὸν πολιτείαν καὶ δάσκησιν καὶ τὸ τοῦ |⁶ κοινοῦ βίου ἡκρίβωμένον, ὃ παρ'αὐτῆς μόνῃ βεβαίως ὡς ἐν οὐδεμιᾷ τῶν ἄλλων τετήρηται, τὸ τε πρὸς πάντας συμπαθὲς |⁴ καὶ φιλαδέλφον καὶ τὸ σὺν πολλῇ προθυμίᾳ μεταδοτικόν, ἔτι δὲ καὶ τὸ πρὸς πάντας τοὺς δισιω(ά)τους πρώτους εὐνοῦν τὴ καὶ εὐπειθεῖς |⁶ καὶ τὰλλα οἷς τὸ ἱερὸν τοῦτο κεικόσμηται ποιῆμιον, οὐ δὲ ἦσαν καὶ παρ' ἡμῶν ἀγάπησ ἡξίωται π(ε)υματικῆς καὶ γνησίας ὡς τὸ εἰκόσ διαθέσεως, |⁶ οὐ δ'αἰς μόνον εἰρήκαμεν τῶν

καλῶν προφάσεως, ἀλλὰ καὶ δι'ἑτέρας οὐκ ὀλίγας αἰ τῆ καλῆ ταύτη τῶν ἀδελφῶν προστεθήσαν |⁷ συνοδία, καὶ καλῶς ἐπηγήρησαν τῆ π(ε)υματικῆς συνέσει καὶ κ(α)τ(ά) θ(ε)ὸν ἐπιστήμη τοῦ τῆ βήθειαν μὴ λαχόντος ἐπιστατεῖν τιμω(ά)του καὶ αἰδευ(ι)μω(ά)του κυροῦ Θεοστυρικτοῦ ἱερομονάχου, ὃς τὸ καλὸν τοῦτο ποιῆμιον οὕτως ἔχον παραλαβὴν καὶ ἀναδεξάμενος οὐ μόνον σῶον τετήρηκε |⁶ καὶ ἀμείωσαν, ἀλλὰ καὶ ἀρίστα ἐπέδωσε τῶν κατ'ἄμφω προκοπῶν καλῶς ἄγαν προεβίβασε καὶ ἐτηύξησε. Τὴν γοῦν οὕτως ἔχουσαν |¹⁰ μονὴν καὶ θεαρεστός διοικουμένην ὡς ἐν Χ(ρίστ)ῳ ζῶσαν, τίς οὐκ ἂν ἐπανόσσει καὶ ἀποδέξηται καὶ τῆς προσήκουσας ἐπιμελείας ἀξιώσει, |¹¹ τοῦτο μὲν καὶ διὰ τὴν τῶν ἐν ταύτῃ ἀσκουμένων φιλόθεον ὡς εἰρηται πολιτείαν, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τὴν τοῦ ἐπιστατεῖν λαχόντος τιμω(ά)του ἀνδρός |¹² τῆ πολλῆ συνέσει καὶ εὐλαβείᾳ κεικοσμημένου ; τοῖνον καὶ ἡγαπήσαμεν καὶ παντὸς ἐπαίνου καὶ ἀποδοχῆς ἀξίαν δεόντως κεκρ(ι)καμεν. Ἐπεὶ δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ συνεργεῖν ἔδει ταύτῃ πρὸς τὰ καλὰ, καὶ τῶν προσ οὐο- τασιν ἀφορώντων αὐτῇ |¹⁴ προνοεῖσθαι, δεῖν ἐγνωμεν καὶ τινὸς ἐπιμελείας ὡς εἰκόσ ἀξίωσαι καὶ τρόπον ἐπινοήσασθαι ταύτῃ πρὸς πλείονα τῶν |¹⁵ χρειῶν εὐπορίαν καὶ τῶν καθ'ἡμέραν ἐξόδων, ἃς οὐ μόνον ἐπι διοικῆσει τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν ἀλλὰ καὶ τῶν καθεκάστην παρα |¹⁶ βελλόντων καὶ ἐπιξενουμένων ποιεῖσθαι βιάζεται, ἄτε μὴ δυναμένη καὶ ἀμφοτέροις τὰ πρὸς αὐτάρκειαν χορηγεῖν. Οὐ δὲ χάρι |¹⁷ καὶ κοινῇ γνώμῃ τῶν τιμω(ά)των καθηγουμένων καὶ τῶν λοιπῶν γερόντων, συνάπτουμε ταύτῃ τὴν τοῦ Φιλαδέλφου μονὴν μετὰ τοῦ ἡσυχαστηρίου αὐτῆς καὶ ἀδιασπῆστος τῆ τοῦ Κουτλουμούση ἐνοῦμεν, ὡστε εἶναι τοσποτοῦδε εἰς τοὺς ἐξῆς καὶ διηκεῖς χρόνους |¹⁸ ἀναφαίρετον ταύτης καὶ ἀνωπῆσαστον καὶ συνημμένον, μηδενὸς ποτὲ τῶν μεθ'ἡμῶν περαιοσμένου ἀποσπῆσαι ἢ δια |²⁰ χωρησαι τὴν τοῦ Φιλαδέλφου μονὴν μετὰ τοῦ ἡσυχαστηρίου ἀπὸ τῆς τοῦ Κουτλουμούση, μήπως μεγίστην ἀμαρτίαν ἐαυτῶ προξενήσῃ. |²¹ Οὐδὲ γὰρ πρὸς χάρι τοῦτο ἢ λογισμὸν τινα πεποιθήκαμε ἀν(θ)ράπ(ι)νον, ἀλλὰ διὰ τὸ δίκαιον αὐτὸ καὶ τὴν ὀρθῶς ἔχουσαν |²² ἐπὶ τούτω κρίσι· εἰ γὰρ ταῖς ἄλλαις τῶν μεγίστων μοναῖς καὶ εὐπορω(ά)των οἱ πρὸ ἡμῶν δισιω(ά)τοι πρώτοι πολλὰ τῶν τῆς Μέσης κελλίων |²³ ἀπεχαρίσαντο, καὶ οὐδὲ τῶν ἡπορημένων, ἀλλὰ καὶ τὴν καλῶς ἔχοντων, καὶ ἡμεῖς τὴν ἐκείνων τετήρηκαμεν πράξιν, τί ξένον |²⁴ ἢ παράλογον τισὶ δόξαμεν πεποιθήκαμε, εἰ τοιαύτῃ μονῇ, πλουτούσῃ μὲν ἐν θ(ε)ῶ καὶ θεόσις ἐνπλατυνομένη πλε |²⁵ ονεκτῆμασιν, ἀπορομένη δὲ ἐν ταῖς ἀναγκαῖαις τοῦ σώματος χρεῖαις καὶ ἐνδεῶς ἐχούσῃ, κἀντεῦθεν μυριάς φροντίαι |²⁶ μεριζομένη, μικρὰν τι κελλιον, καὶ αὐτὸ καταπεσεῖν ἦδη μέλλον, συνήκαμεν πρὸς τὴν τῶν ἀμφοτέρων βοήθειαν ; Εἰ γὰρ χρῆ |²⁷ τἀληθὲς εἰπεῖν, τῆ τοῦ Φιλαδέλφου μᾶλλον ἢ τῆ τοῦ Κουτλουμούση βεβοηθήκαμεν· ἐκείνη γὰρ ὡς ἀληθῶς τῆς πλείονος |²⁸ βοήθειας ἐδεῖτο, πρὸς εὐχάτην ἀπορίαν πρὸ πολλοῦ κατανήσασα, ὃ καὶ ἐν πολλαῖς ἄλλαις ἐξ ἀμελείας τῶν ἐπιστατοῦντων |²⁹ συμβέβηκεν. Ἄλλωστε δὲ εἴπερ ἐθέλει τις σκοπεῖν ἀκριβῶς, ἐκεῖνο τῆ τοῦ Κουτλουμούση μονῆ παρέσομεν ὃ πρὸ |³⁰ χρόνων λαβοῦσα παρὰ τῶν τῶν πάλαι δισιω(ά)των πρώτων καὶ κατέχουσα, ἐκουσίως πρὸ καιροῦ παρητήσασο· καὶ τοῦτο μαθεῖν ἐστὶ σαφῶς |³¹ ἀπ'αὐτοῦ τοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην μονὴν γεγονότος ἐκδοτηρίου παρὰ τῶν τότε γράμματος. Εἰ γοῦν καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν οὕτω τὴν |³² τοιαύτην μονὴν ἐπεσκεπτόντο πρὸς τὸ ἐστενωμένον ἀφορώντες αὐτῆς, καὶ τινος διαποτο παρεῖον ἀξήσεως ἀφορμὴν, |³³ καὶ ταῦτα τῶν δικαιοδίκων πλείονας μοναχῶν οὐκ ἐχούσῃ τότε, πόσης εἰκόσ καὶ παρ'ἡμῶν ταύτην ἀξιοῦσθαι προνοίας, εἰς |³⁴ τεσσαράκοντα νῦν προεβόδοσαν καὶ καθεκάστην ὡς εἴπερ ἀξιοαμένην ἡμέραν ; Τοῖνον καὶ ἡξιώται κ(α)τ(ά) τὸ εἰκόσ ἐν εἰρήκαμεν |³⁵ τρόπον, οὐκ ἀναλόγως μὲν τῆ χρεῖα τῆς μονῆς οὐδὲ αὐτάρκως, κατὰ τὸ ἔχουροῦν δὲ ἑμοῖς ἡμῶν καὶ τὴν μετρίαν τῶν μοναχῶν |³⁶ αἰτήσιον. Καὶ δεδοται ταύτῃ καὶ ἦνται ἀδιασπῆστος ἐπὶ τελείαν μετοχήν καὶ ἀναφαί- ρετως ἢ πολλὰκις ἀνωτέρω βήθειαι τοῖ |³⁷ Φιλαδέλφου μονῆ μετὰ τοῦ ἡσυχαστηρίου αὐτῆς· ἐφ' ἣ παραδόσει καὶ τὸ παρ'ἡμῶν γεγονὸς γράμμα καὶ ὑπογραφεῖν ἐπέδοθῃ |³⁸ τοῖς μοναχοῖς δι'ἀσφάλειαν, δφει- λόντων καὶ αὐτῶν τὴν τοιαύτην τοῦ Φιλαδέλφου μονὴν βελτιοῦν καὶ ἀξάνειν καὶ συνιστᾶν, καὶ ἀποδιδόναι |³⁹ ὑπὲρ ταύτης ἐπίσιως τῷ πρωτεῖω τῆς μέσης ἀπαραλήπτως πάντα ὅσα καὶ πρῶτερον καθ'ἑαυτὴν οὐσα δίχα λόγου τινὸς παρεῖχε |⁴⁰ καὶ ὁμοίως τῆ ἰσοστασία ταύτης μονῆ κατὰ πᾶσαν συνήθη ἀπαίτησιν. Καθῆξει τοῖνον τοσποτοῦδε τὴν τοῦ |⁴¹ Φιλαδέλφου μετὰ τοῦ ἡσυχαστηρίου ὡς εἴρηται καὶ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῆς ἢ σε(βασμ)α τοῦ |⁴² Κουτλουμούση μονῆ ἀναφαίρετως πάντῃ καὶ ἀναποσπῆστος· ἐπὶ τούτω γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον ἐγγράμει |⁴³ γράμμα κατὰ μῆνα Ἰούλιον τῆς νῦν

δευτέρας ἰδικτιῶνος τοῦ ε' ὡ μ β' <ἔτους>, καὶ ὑπογραφὴν |⁴⁴ δι' ἀσφάλειαν ἐπεδόθη τοῖς μοναχοῖς
+ 'Ο δὲ περισσισμὸς μέλλει γραφῆναι ἐν ἑτέρῳ γράμματι +
|⁴⁵ + 'Ο πρώτος τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ἔρει σεβασμῶν μονῶν |⁴⁶ ἱερομόναχος Ἰσαάκ +

1. παρ' ἡμῶν : 1. πρὸ ἡμῶν.

18. ACTE DE DONATION

'Εκδοτήριον γράμμα (l. 86)

Octobre, indiction 7
(1338)

Théodora Cantacuzène donne à Kutlumus l'Eléousa et divers bien proches de Serrès.

DESCRIPTION. — Ce texte est conservé par trois documents :

A) *Original* ? (Archives Kutlumus n° 95). Parchemin, 0,95 × 0,30. Bon état de conservation (un pli médian sur toute la hauteur du document), sauf en haut : la partie supérieure du parchemin, sur une hauteur correspondant aux treize premières lignes, a été coupée obliquement, froissée et déchirée, puis peu adroitement recollée : d'où certaines lacunes dans le déchiffrement. Pas de marges incisées. Écriture régulière, orthographe et accentuation généralement correctes. L. 86, les mots 'Οκτωβρίῳ ἰδικτιῶνος ἑβδόμῃς sont de la même main que le reste, mais en caractères plus grands et espacés. Les signatures sont également de la même main que le texte, sauf les mots 'Η Καντακουζηνή et 'Ο μέγας δομέστικος, qui paraissent autographes. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) notice ancienne : Τῆς βασιλευσσης Θεοδώρας τῆς Καντακουζηνῆς δια τῆν Ἐλεουσάν στας Σερας. 2) Διαθήκη τῆς Ἐλεουσης. — Cf. pl. XII B.

B) *Copie ancienne* ? (Archives Kutlumus n° 100). Papier, 0,60 × 0,32. Bon état de conservation, sauf que le début du texte manque, sur une longueur correspondant à la mutilation de A (ino. : καὶ τοῖς ἄλλοις θαυμασίᾳ). Autant qu'on peut en juger par la photographie, cette lacune est volontaire, et ne résulte pas d'une copie faite sur un original déjà mutilé : on a coupé au ciseau les premières lignes du texte. Il est donc vraisemblable qu'on a voulu faire disparaître, du vivant encore de la donatrice ou du grand domestique, un passage du texte, peut-être celui concernant le mariage et le veuvage de Théodora. L'écriture, très régulière, est bien celle du xiv^e siècle, et le texte n'offre pas de variantes notables par rapport à A (cf. l'apparat). Les signatures sont de la même main que le texte. Dans la première, les mots 'Η Καντακουζηνή manquent. Dans la seconde, les mots ὁ μέγας δομέστικος, très semblables à ceux de A, me paraissent autographes. Je tiens donc cette copie pour effectuée peut-être après la mort de Théodora, mais en tout cas du vivant de Jean Cantacuzène, et signée par lui en manière d'authentification. Est-ce lui aussi qui a ordonné la mutilation initiale ? — Au verso, notice (lecture Millet) : Το γράμμα τῆς Ἐλεουσης.

C) *Copie récente* (Archives Kutlumus n° 83), sur un cahier de 9 feuillets, mesurant 0,33 × 0,18, qui porte à la suite la copie du sigillion du patriarche Nil (n° 38). Cette copie a été faite sur A, après le recollage de la partie initiale : elle donne donc un texte complet et, dans l'ensemble, fidèle. Mais l'ignorance du copiste est dénoncée par plusieurs fautes grossières, et par la façon dont il traite les lacunes déterminées par le recollage de l'original (cf. l'apparat). En sorte que cette copie n'est d'aucune utilité.

Les archives de Kutlumus contiennent enfin une autre copie moderne de cet acte, en tête d'un cahier qui contient aussi les copies de deux actes des patriarches Jérémie et Joachim (Archives Kutlumus n° 105). Cette copie n'a pas été photographiée.

ANALYSE. — *Exposé* : La donatrice regrette de n'avoir pas suivi, dans le chemin de la piété, l'exemple de ses parents, et particulièrement de sa mère (l. 1-14). Elle veut racheter ses fautes en distribuant ses biens, mais jusqu'ici elle n'a pas donné davantage, en proportion de ce qu'elle possède, que le riche qui laisse tomber une miette de sa table (l. 14-23). Confiante cependant dans la miséricorde divine, décidée à guérir les plaies de son âme et à élever un trophée de victoire contre l'ennemi commun des hommes (l. 23-31), elle se tourne vers les moines de la divine montagne de l'Athos, et particulièrement vers ceux du monastère du Christ Sauveur, dit Kutlumus (l. 31-36). *Dispositif* : Afin de les disposer à accomplir leurs obligations envers elle, et de les en faire souvenir s'ils viennent à l'oublier, Théodora donne aux moines de Kutlumus le domaine, dit Eléousa, à Serrès, qu'elle a racheté au couvent du Pantocrator à Constantinople, ainsi qu'une série de biens qui lui sont rattachés, à Serrès ou aux environs de Serrès : jardins, maisons, boutiques, vignes, et un domaine proche du village de Kosna, avec 100 têtes de bétail (l. 36-47). Les moines de Kutlumus posséderont ces biens à perpétuité et sans aucun empêchement, eux-mêmes devant tenir à perpétuité les engagements qu'ils ont contractés envers la donatrice : de son vivant, faire chaque année pour la guérison des plaies de son âme trois « onctions », la mentionner dans leurs prières, chaque jour invoquer Dieu pour elle et célébrer la messe, plus chaque semaine une invocation et une messe supplémentaire, pour lesquelles Théodora a donné, par accord avec les moines, 100 hyperpres et 100 têtes de bétail (l. 47-60) ; lorsque le moment sera venu pour elle de quitter les biens de ce monde, et surtout son fils bien aimé, le grand domestique Jean, les moines ne devront pas relâcher leurs prières, mais au contraire les redoubler, car elle aura d'autant plus besoin de leurs secours que l'heure du jugement sera proche (l. 60-72) ; puis, une fois chaque année, les moines qui habiteront le couvent de Kutlumus devront célébrer l'office du souvenir pour Théodora, et adresser à Dieu une ardente prière pour le salut de son âme (l. 72-76). Théodora espère que personne ne voudra enfreindre des dispositions si solennelles, et priver Kutlumus de biens qu'elle a régulièrement achetés, comme en font foi les titres de propriété, et qui sont maintenant consacrés à Dieu ; elle appelle la malédiction sur les contrevenants (l. 76-84). *Conclusion, date, signatures* de Théodora Cantacuzène et de Jean Cantacuzène (l. 85-90).

NOTES. — *Date*. Ce texte est nécessairement postérieur d'un assez grand nombre d'années à l'acte n° 8, de 1313, par lequel Kosmas Pankalos donnait au couvent du Pantocrator les propriétés qu'a rachetées Théodora. Il est d'autre part antérieur à 1347, voire à 1341, puisque Jean Cantacuzène le signe comme grand domestique — titre qu'il avait reçu d'Andronie III — et non comme empereur. La seule date qui mette ces données en accord avec le ménologe, est octobre 1338. (Sur les documents A et B, près du ménologe, une main récente a inscrit la date, manifestement fautive, ασα', 1281.)

Ce document est le troisième du dossier de l'Eléousa : cf. ci-dessus les actes n° 7 et 8, et ci-dessous n° 49 et 55. Il nous apprend en même temps pourquoi les actes 7 et 8 figurent dans les archives de Kutlumus, bien qu'ils n'intéressent pas ce couvent : ils étaient au nombre des ἔγγραφα δικαιώματα (l. 81) attestant la validité des opérations faites par la donatrice, laquelle avait racheté, pour les donner à Kutlumus, les domaines proches de Serrès que Kosmas Pankalos avait donnés naguère au Pantocrator de Constantinople. Il y a peu d'années encore, le ναὸς Θεωτόκου

της Ἐλεούσης, était, à Serrès, métoque de Kutlumus : Π. Ν. Παπαγεωργίου, *Αἱ Σέρραι καὶ τὰ πρόσωτα*, Byz. Zeits., III, 1894, p. 256, et pl. I n° 51.

Il est rare de trouver, dans les archives monastiques, un texte qui, comme celui-ci, découvre une personnalité vivante et rompe avec la banalité d'un formulaire presque invariable. Pour exprimer la crainte de la mort, dont la pensée est ici partout sans que le mot soit jamais prononcé, ou la tendresse maternelle, l'auteur emploie des mots qui surprennent d'abord par leur ardeur et leur sincérité. La personne qui signe ici « Théodora Paléologina Angelina Cantacuzène » avait été d'abord identifiée par I. C. FILITTI (*Notice sur les Cantacuzène du XI^e au XVII^e siècle*, Bucarest, 1936, p. 5), qui lui-même suivait Ducange, avec Thésodora Tarchaneiotés Paléologue, fille de Nicéphore Tarchaneiotés et de Marie (Marthe) sœur de Michel VIII Paléologue. Mais F. DÖLGEN (*Johannes VI Kantakuzenos als dynastischer Legitimist*, Ann. de l'Inst. Kondakov, X, 1938, p. 30) a montré que cette identification était impossible, et qu'il s'agissait là d'une autre Théodora Paléologue (cf. maintenant A. PΑΡΑΔΟΡΟΥΛΟΣ, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen*, Munich, 1938, n° 28, p. 18). L'auteur de notre acte est la nièce de Jean VI Cantacuzène. Nous savons par ce dernier qu'elle était *θελα* d'Andronic III (*Cantac.*, I, 25 et 52 : éd. Bonn I, p. 125 et 260), et en effet elle signe ici *δοῦλη καὶ θελα* de cet empereur (sur les sens de *θεός*, cf. St. BINON, *Byz. Zeits.*, 38, 1938, p. 146-155). A. PΑΡΑΔΟΡΟΥΛΟΣ émet l'hypothèse qu'elle était fille de Théodote Glabaina Doukaina Tarchanoiotissa (elle-même probablement fille de Michel Glabas) et du fameux général Chandrénos (*op. cit.*, n° 26, p. 16), et qu'elle naquit vers 1275-1280, ce qui lui donnerait une soixantaine d'années lorsqu'elle rédigea notre texte. Elle épousa un Cantacuzène, de prénom inconnu, dont nous savons seulement, par Jean Cantacuzène lui-même (I, 17 : I, p. 85), qu'il avait été nommé gouverneur du Péloponnèse, rempli huit ans cette charge et mourut dans le Péloponnèse. De ce mariage naquirent, outre une fille de prénom inconnu (sur celle-ci, cf. A. PΑΡΑΔΟΡΟΥΛΟΣ, *op. cit.*, p. 17), deux fils, Jean, le futur empereur, né vers 1295, et Nicéphore, qui devait porter le titre de Sébastokrator. Ils tenaient donc de leur mère le nom de Paléologue, que Jean fait figurer ici dans la signature qu'il met au bas de notre acte : témoignage précieux et presque unique (autre exemple dans l'intitulé d'une lettre du sultan d'Égypte : *Cantac.*, IV, 14 : III, p. 94), car plus tard il affectera de ne pas porter ce nom (F. DÖLGEN, *op. cit.*). Il se déolare aussi, dans notre document, *γαμβρός* d'Andronic III : sur le sens de ce mot, cf. St. BINON (*Byz. Zeits.*, 38, 1938, p. 390 sq.), qui en donne cette définition : « tout étranger épousant une proche parente, petite-fille, nièce ou petite-nièce, cousin ou petite cousine ». Or Jean Cantacuzène épouse en effet Irène Asan, cousine au troisième degré d'Andronic III. Mais plus tard on sait qu'il portera le titre de « frère » d'Andronic III (sur ce point, et le problème de l'adoption de Cantacuzène, cf. l'art. cité de F. DÖLGEN, *passim*). Notre acte est donc un témoignage intéressant de la titulature portée par Cantacuzène avant que ses prétentions légitimistes ne se soient manifestées. Pour son titre de *μέγας δομέστικος* enfin, cf. R. GUILLAND, *Le grand domesticaat à Byzance* (*Echos d'Orient*, 37, 1938, p. 53-64), et V. LAURENT, *Le grand domesticaat, notes complémentaires* (*ibid.*, p. 65-72), où le grand domesticaat de Cantacuzène est situé « de 1328 au moins à 1347 ».

Revenons à Théodora Cantacuzène : notre texte donne le désir d'en savoir un peu plus que les quelques lignes que lui consacrait autrefois V. PARISOT (*Cantacuzène, homme d'État et historien*, Paris, 1845, p. 90). Mais nous ne disposons guère que du témoignage de son fils et de celui de Grégoras. Il en ressort pourtant que Théodora, par sa fortune, par ses qualités d'intelligence et d'énergie et par son habileté politique, joua un grand rôle dans les affaires de son temps, favorisant de toutes ses forces l'ambition de son fils. Celui-ci fait maintes fois son éloge (par ex. I, 25 : I, p. 125), et Grégoras lui-même reconnaît ses mérites exceptionnels : *βουλευτικήν γυναικα*

καὶ σεμνότητος ἤθεσι κοσμομένην καὶ βαθεῖαν πλουτοσσαν τὴν σύνεον καὶ πᾶν τοι σφόδρα ἐν τοῖς ἀπόροις εὐμήχανον (XI, 2 : I, p. 530). Il ajoute qu'elle était au courant de tous les secrets d'État : *καὶ βουλῶν καὶ ἀπορρήτων προσητηκεία βασιλικῶν* (XII, 13 : II, p. 619). Dès 1322, nous la voyons assister, à Andrinople, à un entretien entre le Grand Domestique et Andronic III : elle se montre aussi énergique que désintéressée dans le bref discours qu'elle leur adresse, qui n'est point sans quelque rapport d'expression avec notre acte (*Cantac.*, I, 28 : I, p. 138). Plus tard, elle saura découvrir et déjouer un complot dirigé contre son fils (Grégoras, XI, 2 : I, p. 530). Son influence est si évidente, que Kalothétos de Chio s'adresse à elle, à Didymoteichos, lorsqu'il propose son concours pour ramener l'île dans l'obéissance à l'empereur de Byzance (*Cantac.*, II, 10 : I, p. 371-372). A elle encore, à Constantinople, s'adressera Apokaukos, pour dissiper les légitimes soupçons de Cantacuzène à son égard, en 1341 (*Cantac.*, III, 16 : II, p. 105-106). Mais Théodora devait tomber victime des ennemis de son fils. Lorsque les conjurés l'eurent emporté dans l'esprit de l'impératrice mère, et qu'Apokaukos fut maître de Constantinople, Théodora fut incarcérée (*Cantac.*, III, 22 : II, p. 136). En butte à toutes sortes de mauvais traitements, infligés sur l'ordre d'Apokaukos et de ses complices, elle tomba malade et, sans avoir revu son fils, abandonnée, elle mourut dans sa prison, le 6 janvier 1342 (*Cantac.*, III, 36 : II, p. 219 sq.; Grégoras, XII, 13 : II, p. 617 sq.). Grégoras se fait l'écho des bruits selon lesquels cette fin tragique était la punition de Théodora pour ses complaisances envers le palamisme (XVIII, 4 : II, p. 886). On a plaisir à constater l'accord entre cette existence pleine et audacieuse et la personnalité puissante, la vive sensibilité qu'on devina à travers l'acte destiné à Kutlumus. Ajoutons que les propriétés des Cantacuzènes dans la région de Serrès étaient considérables (*Cantac.*, III, 32 : II, p. 192). On n'est point surpris que les couvents de l'Athos en aient ou leur part, et nous savons que, avant même Kutlumus, cela avait été le cas de Yatorpédi (W. ΡΗΞΗ, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς... μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, SPB, 1898, p. 16, chrysobulle d'Andronic III de 1329 : *περὶ τὰς Σέρρας μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Δημητρίου ἀπὸ προσεφέξεως ... παρὰ τῆς περιποθήτου θελας τῆς βασιλείας μου κυρῆς Θεοδώρας τῆς Καντακουζηνῆς καὶ τοῦ περιποθήτου γαμβροῦ τῆς βασιλείας μου τοῦ μεγάλου δομεστικού κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Καντακουζηνοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς*).

Pour εὐχέλαιον (I, 55), cf. ΡΑΧΥΜΕΡΕ, éd. Bonn, I, p. 511, l. 11, et le commentaire, *ibid.* p. 564.

+ Ἐρχρῆν μὲν ἐμὲ τοιούτων εὐμοιρήσαντων γεννησάντων, περιβλέπτων μὲν τὴν ἐν κόσμῳ ταύτῃ |⁴ εὐγένειαν, περιβοήτων δὲ τοῖς αὐτῶν ἰδοῖσι πλεονεκτήμασιν, οὐχ ἥκιστα δ' ἐπιστήμων καὶ μάλιστα πάντων γνωριζομένων τῷ θεοφιλεῖ τοῦ πρόπου καὶ τῷ πᾶσιν οἷς ἐνεβούνη, οἷς ἐπραττον |⁴ ἠγνούμενον ἔχειν φόβον Θεοῦ) καὶ τούτῳ πάντα τὰ καθ' αὐτοῦς βυμβάζειν καὶ διακείν, ἔδει γούνη με τοιούτοις τοῖς αἰτίοις τῆς εἰς τὸν βίον κεκηρημένην προδου καὶ πρὸς παράδειγμα βλέπειν ἐκείνους, |⁶ καὶ οὕτως ἐμαυτὴν κατ' ἐκείνους προάγειν [εἰς ἀρετὴν ῥ.] ἐκείνοι δὲ οὕτω κατεκοσμοῦντο· νῦν |⁷ δὲ μοι τοσοῦτο κατὰ ταύτην ἐκείνων ἀπολιπομένη τε καὶ οὐσῆ πάρρη, ὅσον δὴ ἐγγὺς τυγχάνουσα |⁸ τῷ γε εἰς ἐκείνων φύνη, καὶ ταύτων σχεδὸν τοῖς ὀφθαλμοῖσι πασχοῦσῃ, τὰ ἐγγυτάτω μὴ δυναμένη |⁹ καθορᾶν εἰς μίμησιν, καὶ κοινωρησάση μὲν μὴτρη τύχης τῆς αὐτῆς τῷ τῆς εὐδαίμονος ἐκείνης ἀπερρη |¹⁰ νέται συζυγίας, μηδαμῆ δὲ γενομένη ταύτῃ κοινω[νός] τοῦ κατ' ἐκείνην μετὰ ταῦτα βίου, καὶ οἷς ἐκείνη |¹¹ πολλὰ τινι τῷ μέτρῳ τὰς ἄλλας ὑπερβέβηκε · · · · ·, καὶ τὰ τῆς ἄλλης ἀποσεισασμένη πάντα, ἐν δὲ |¹² καὶ δι' ἐνὸς προσέχουσα τοῦ νοῦ Θεοῦ, ᾧ καὶ νῦν τῶν σοῖ πεπολιτευμένων ἀξίως συνοῦσα συνήθως, |¹³ ὃ παντ' ἐμοὶ καὶ τοῖς ἄλλοις θαυμασία καὶ ἀπαράμιλλε μῆτηρ, αἰτοῦσῃ ἐμοὶ τῶν ἡμερητημένων συγχω[ρῆσιν]· οὕτως οὖν ταῖς κοσμητικαῖς μοι διὰ βίου συνεσχημένη φροντίδι, καλῶς ἂν εἶχε καὶ πᾶν |¹⁴ λυσιτελοῦντως τοῖς γούνη πρὸς λατρεῖαν ἀναλόγως χρῆσθαι φαρμάκοις

ἐφ' οὓς αἰεδήποτε πλημ[¹⁶μελοῦσα διατελῶ, καὶ τῆ ψυχῇ δουλεύσων σώμα λαβοῦσαν παρὰ Θε(ε)ῖ, αὐτῆν δὲ δούλην ὄλωσ ἐκεῖνου |¹⁷ ταύτην τῆ πονηρᾷ προαιρέσει πεποιτημένην, τῆ γοῖν τῶν περιόντων δικαιοσύνης τε καὶ διανομῆ τοῖς |¹⁸ προσήκουσι τιμῆσαι ψυχῆν, καὶ μὴ κἄν τούτω τῷ μέρει τὸ διαρρέον τοῦτο καὶ ἀπολλύμενον σώμα |¹⁹ καὶ ὅσον οὐκ ἤδη γῆν καὶ σποδὸν καὶ κόνιν ἐσόμενον, τῆς ἀθανάτου καὶ θέλας καὶ ἀθάνατα κολασθησ[²⁰μένης, ἣν μὴ καλῶς ἐνταῦθα τὰ κατ' αὐτῆν δικαιοσύμην, προτιμῆσαι ψυχῆς · ἐγὼ δ' ὑπὲρ ταύτης ἄρτι |²¹ οὕτω μικρὰ Θε(ε)ῖ καθιερῶσα, καὶ ὑπ' αὐδένᾳ σχεδὸν κείμενα τὸν λόγον πρὸς τ' ἄλλα μοι τῶν περιόντων, |²² καὶ ὥσπερ ἐκ πολυτελοῦς τραπέζης ὄλης μοι ψίχα μίαν δῆγμα, δέδοικα μὲν μὴ κἄν τούτω λάθω, |²³ μηδὲν ὑπὲρ ἑμυτῆς πράξασα, μηδὲν προσήκοντα φάρμακα ταῖς πληγαῖς ἐπιπάττουσα · προσάγω δ' |²⁴ οὐδὲν ὅμως εἰς τὸ τῆς φιλαν(θρωπ)ίας ἀπειρον ἀφορώσα Θε(ε)ῖ, ἐν μεγάλῳ καὶ μεγίστῳ πάντων τιθεμένη δῆπουθεν |²⁵ καὶ τὸ βάνιδος ὅπως οὐκ ἐλέου πρὸς Θε(ε)ῖ τυχεῖν καὶ τοὺς δεινοὺς νοσήμασι συνεχομένους, καὶ ὄσοις μέγας |²⁶ καὶ πρὸς ἰσχυρῶν τῶν ἀντιπάλων πόλεμος ἐγέλεται γνωσκόουσα, ὡς καὶ δεῖν τὰ τῆς προσηκούσης |²⁷ ἑκατέρους τέχνῃς τοῖσι δεῖ καὶ πᾶν ἰσχυρῶν τοῖς μὲν ἰατρῶν, τοῖς δὲ συμμαχῶν τὲ καὶ στρατηγῶν, |²⁸ εἰ μέλλοιεν γε περιέσθαι, ἣ τὸ δεύτερον ἀπαθείς ἐκεῖνων ἔσεσθαι · ταῦτ' οὐκ εἰδυῖα, καὶ δεῖαὶ μὲν τὰς |²⁹ πρὸς τοῦ κοινῶ τῶν ἀν(θρώπων) πολέμου φεροῦση μηχανάς, θεῶν δὲ τὰ ἐξ ἁμαρτίας ἑμυτῆ περιφερούση συν|³⁰εἰδυῖα τραῦματα, καὶ ἀρίστοις ἴσθαι τὰ τοιαῦτα καὶ μεγάλα κατ' αὐτῶν ἐγείρειν τρόπον δεινοῖς, Θε(ε)ῖ φιλαν(θρωπ)ίας |³¹ ἡγουμένης, ἐπιτρέψασά γε ἔγω ἑμυτῆ, ἀλλοῖσι τὲ τῶν κατὰ τὸ θεῖον ὅρος Ἄθω τὴν ἱερὰν πόλιν τοῦ Θε(ε)ῖ |³² τῆς ἀρετῆς ἀσκήσει καὶ γε πρὸς Θε(ε)ῖ ἐνώσει πᾶν τοι διαλαμπόντων, καὶ σαρκῶ μὲν περικειμένων, |³³ ὡς σαρκῶν δ' ἀπ' ἀλλήλων τῶν θείων ἐλλάμψαν ἐμφορομένων, καὶ τοῖς ἐν μονῆ μὲν τοῦ Σ(ατῆ)ρ(ο)ς |³⁴ Χ(ριστο)ῖ δὲ νόματι τετιμημένη καὶ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ ἐνομομαζομένη τὰ τῆς ἀρετῆς ἀκούσαι καὶ τοὺς |³⁵ μεγάλους καὶ ὑπερφύεις ἀγῶνας ἐκεῖνους ἀνωμαζομένους, αὐτὸν δὲ Θε(ε)ῖ πλουτοῖα παρ' αὐτοῖς μονῆν |³⁶ ποιούμενον καὶ τοῖσι ἐνοικεῖντα · οἷς καὶ ὑπὲρ τοῦ τὰ κατ' ἐμὲ δὴ ταῦτα διατελεῖν ἐνθυμουμένους, |³⁷ καὶ τοῦ βῆδους ἔχειν ἥκειν εἰς ἀνάμνησιν εἶπου εἰς λήθην τοῦτων ἐμυσόντες τύχοιεν, μικρὸν μὲν |³⁸ καὶ μικροῦ τινος ἀξίον, προσφέρω δ' οὐδὲν ὅμως τὸ περὶ τὰς Σέρρας κτήμα τὸ καλούμενον Ἐλεούσα, |³⁹ δ' παρὰ τῶν ἐν τῇ κατὰ τὴν θεοδόξαστον Κωνσταντινουπόλιν σεβασμῶν μονῆ τοῦ κοινῶ Σ(ατῆ)ρ(ο)ς πάντων |⁴⁰ καὶ δημιουργοῦ καὶ Παντοκράτορος ἐνασκουμένων μοναχῶν ἐόντων, σὺν γε τοῖς αὐτῶ προσοῦσιν |⁴¹ δὲ καὶ ἐστὶ κύκλον περὶ τὸ αὐτὸ μονῆτον, περιβόλια δύο ἐντὸς τῆς θεοοῦστος πόλεως Σερρών, |⁴² ὁσπῆτια ἀνωγεωκατώγεια μετὰ ἀλλῆς καὶ χαμαγιάνου ὁσπῆτια τεσσάρων καὶ μαγκιτείου, περὶ τὴν |⁴³ γειτονείαν διακειμένα τοῦ ἁγίου Γεωργίου τοῦ Σαρακεννο(ο)λίτου, καὶ ἐκτὸς αὐτῆς περὶ μὲν τὸ ἐμπόριον |⁴⁴ ἐργαστήρια ἐνοικιακὰ τρία, περὶ δὲ ἄλλο μέρος, κηπουρεῖον καὶ ἀμπελοτόπιον περὶ τὸ κάστρον πλησίον |⁴⁵ τοῦ ποταμοῦ, ἀμπέλια ἐν διαφόροις τόποις ὀνομαζομένου τῆς Βήσιανις, τῆς Κόρης, τοῦ Πηγαδίου, |⁴⁶ καὶ τῶν Νηβίστων, ζευγαλατεῖον ἔχον γῆν ἐν δυοῖς τόποις πλησίον χωρίου τῆς Κόνας, ποσότητος |⁴⁷ ὅσων μοδίων χιλίων πενήκοντα, ἐν ᾧ ἐστὶ καὶ ζευγάρια δύο καὶ πρῶτα ἑκατόν. Ταῦτ' ἄρα |⁴⁸ καὶ καθέξουσιν οὗτοι τοῦτο καὶ νεμηθήσονται ἑσσεῖ ἀναφαίρετόν τε καὶ ἀναπόσπαστον, μήτε παρὰ |⁴⁹ τῶν ἐμοῦ προσκόντων ὄπως οὐκ, μήτε παρ' ἑτέρου δῆτ' ὅσων τῶν πάντων ἐπὶ τῇ κατοχῇ τοῦτο καὶ νομῆ |⁵⁰ αὐτῶν οὐδὲν ἔχλον περὶ μὲν καὶ ἐπιρῆας, ἀδιάλειπτα πάντα πάντως καὶ ἀκατάλυτα ἑσσεῖ καὶ |⁵¹ οὗτοι διατηροῦντες, ἄπερ ἐγὼ τὲ αὐτῶν ἔγω δεσθεῖσα καὶ οὗτοι πράττειν εἰδὼν ὑπεσχημένον, |⁵² ἀ δὴ καὶ ἐστὶν · ἐστ' ἂν μὲν περιεῖναι καὶ τοῖς ζῶσι συνεξετάζεσθαι διδῶ μοι Θε(ε)ῖ, ποιεῖν ὑπὲρ ἰατρείας |⁵³ τῶν ἐξ ἁμαρτίας τῆς ἐμῆς ψυχῆς πληγῶν, ἃς κἀγὼ λησταῖς ψυχοφθόροις πέπληγμα περιπε|⁵⁴σσοῖσα, καὶ πλέον ἡμιθναοῦς κειμένη διατελῶ ἐς μόνον τὸν ἔλεον ἀφορώσα Θε(ε)ῖ, ἐφ' ἐκάστου τοῦ |⁵⁵ ἔτους εὐχέλαια τρία, καὶ μεμνήσθαι μὲν κἄν ταῖς ἄλλαις πρὸς Θε(ε)ῖ αὐτῶν ἐντεύξεσιν ἡμῶν, |⁵⁶ ἐκτελεῖν δὲ καὶ ἐφ' ἐκάστης ἐβδομάδος ἡμερῶν ἴδια, μίαν μὲν Θε(ε)ῖ παράκλησιν ὑπὲρ ἡμῶν, μίαν δ' |⁵⁷ ἱερὰν καὶ φρικώδη λειτουργίαν ὑπὲρ τῶν πρῶν τε καὶ καθ' ἐκάστην ὥραν καὶ ἡμερῶν ἁμαρτιῶν |⁵⁸ ἐμῶν, σφείλιοντας τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκτελεῖν καθ' ἐβδομάδα καὶ ἑτέραν φρικτὴν ἱεουργίαν |⁵⁹ καὶ παράκλησιν, ὑπὲρ ὧν ἐφλάσα πρὸς τοῦτους δοῦσα ὑ(πέρ)π(υ)ρα ἑκατὸν καὶ τὰ προσηγμένα ἑκατὸν πρό|⁶⁰βατα, κατὰ τὴν εἰς τοῦτο συμφωνίαν αὐτῶν · ἐπὶ δὲ μοι τῷ κοινῶ λειτουργῆσαι γένοιτο χρεῖαι, γένη |⁶¹ καὶ πλούτους καὶ τὴν ἀπαύσων ταύτην δόξαν καὶ περιφάνειαν καὶ τρυφὴν καταλιποῦσα, μη|⁶²δὲν μὲν ὡς ἀληθῶς ὄντα, πρὸ δὲ τοῦ ὄντος καλοῦ θαυμαζό-

μενά μοι μάτην καὶ σπουδαζόμενα, |⁶³ καὶ πρὸ πάντων σὲ τὸν ἐμοῖ φίλτατον πάντων καταλιποῦση, τὸν ἐμὸν Ἰωάννην, τοὺς ἐμοὺς |⁶⁴ ὀφθαλμούς, τὴν ἐμὴν καρδίαν, τὸ ἐμὸν ἐντῤύφημα καὶ καλλώπισμα, τὸν οὐκ οἶδα τί ἐν εἰπούσα |⁶⁵ τὸ περὶ αὐτὸν μοι φίλτρον ἱκανῶς καὶ ὡς ἐστὶ μοι βουλομένη δηλώσομαι, τὸν ἐμὸν φημι μέγαν |⁶⁶ δομῆστικον, ὃν καὶ πρὶν προαγαγεῖν εἰς βίον κἄν τοῖς μεταταῖθα καὶ ὄλωσ ξεραχῆς ἐς δεῖρο πολλῶν |⁶⁷ πρὸς Θε(ε)ῖ καὶ μεγάλων ἀπολαύσασα τῶν ἐν βίῳ, οὐδενὶ τῶν πάντων εὐδαίμων οἰμαι τοσοῦτον φανῆναι |⁶⁸ ὅσον τῷ τούτου μ(ί)τῆρ φανῆναι, ὅταν οὐδὲν τοῦτο γένηται, καὶ τότε οὐδὲν μὲν μάλλον ἀφείσθαι τῆς καθ' |⁶⁹ ἐβδομάδα ἡμερῶν ἀπορητήτου καὶ φρικτῆς ὑπὲρ τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν ἱεουργίας, ἐκτελεῖν δὲ καὶ ταύτην |⁷⁰ μάλλον ἀκατάπαστον, ὅσω καὶ μειζόνων μοι τῶν βοθημάτων τότε χρεῖαι, ἐγγυτάτω οὕση ἤδη τοῦ, |⁷¹ ἣ τοῦ τῆς καταδικῆς τόπου φεῖ οἰκῆσαι κατὰ τὰ ἐμοῖ βεβιωμένα, ἣ φωτεινοῦ τινος καὶ εὐκαταίου |⁷² τόπου μετασχεῖν κατὰ μέγα μόνον καὶ ἄρρητον ἔλεος Θε(ε)ῖ · πρὸς δὲ τῆ ἀναιμάκτω καὶ γε ὑπὲρ νοῦν θυσία |⁷³ ταύτη, ἐξ ἐκεῖνου δὴ τοῦ χρόνου, καὶ τοῦ ἔτους ἀπαξ, τοὺς ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ ἄλλους ἄλλοτε ἐνασκουμένους |⁷⁴ μνημόσινον τελεῖν μοι πάντας καὶ πρὸς Θε(ε)ῖ ἱκεταῖα ἐκτελεῖν, ὑπὲρ τοῦ τοῦς φοβερῶς ἐκεῖνους καὶ ζοφώδεις |⁷⁵ χιρῶνος ἀποφουρόσαν, οὗς αὐτῇ κατεσκεύασα γε ἑμυτῆ, μίαν ἐξιδωθῆναι φιλαν(θρωπ)ία Θε(ε)ῖ γενέσθαι κἄμ τῶν |⁷⁶ σωζομένων καὶ τῆς μακαρίας ἐκεῖνης καὶ τῷ ὄντι εὐδαίμων χορείας. Οὕτως ἐμοῖ καὶ ὑπὲρ τοιούτων |⁷⁷ καὶ οὕτω μεγάλων καὶ ὧν οὐδὲν οὐδὲ ὄλωσ ἀξίον τὸ τοιοῦτο κτήμα προαγαγούσης αὐτῆ, οὐδένα μὲν οἰμαι |⁷⁸ οὐτ' εἶναι οὐτ' ἔσεσθαι οὕτω μισάν(θρωπ)ον καὶ οὕτω πόρρω Θε(ε)ῖ, ὥστε μοι φθονῆσαι μάτην τῶν διὰ προσαγωγῆς |⁷⁹ τῆς τοῦδε διαταξαμένων τούτων μοι ὑπὲρ ψυχῆς, καὶ τοῦτο ἐγγεγραμμένον ἀφέλεσθαι τὴν τοιαύτην δὴ μονῆν καθι|⁸⁰ερῶθῆν οὕτω δι' αὐτῆς Θε(ε)ῖ κατὰ τὰ ἐπὶ τοιούτοις νομιζόμενα ἅπαντα καὶ πᾶσι δικαίως καταδικῆν τὴν |⁸¹ ἀπὸ Θε(ε)ῖ καὶ ὅσα τὰ ἐπὶ προδότην Ἰουδαν ἀναμνεῖ τὰ κολαστήρια καὶ ὅσα ἄλλοι ἄλλοτε, ἐφ' οὓς παρανομῶς |⁸² ἔπραξαν ἢ ἐδόξασαν, τὰ μὲν ὑπέστησαν, τὰ δ' ὑποστήσονται, αἰώνια τε καὶ ἀτελεύτητα, ταῦτα πάντα ἐν |⁸³ ἐκείνῳ ἐπαπατεῖνομαι σὺν δίκῃ Θε(ε)ῖ ὅς ἂν τὴν ἡμετέραν ταύτην ἐκδοσκ καταλίθαι καὶ κατάστασιν πειραθῆ, |⁸⁴ Ἐπεὶ καὶ ὑπὲρ τῆς εἰσοσεῆς ἀσφαλῆλας καὶ ἀνενοχλησίας τῶν τοιούτων μοναχῶν, ἐπὶ τούτῳ ἐγεγόνει καὶ τὸ |⁸⁵ παρὸν ἡμέτερον ἐκδοτήριον γράμμα. Μηνὶ Ὀκτωβρίου, ἰνδικαίου ἐβδομήτης + |⁸⁷ + Ἡ δοῦλη καὶ θεία τοῦ κραταῖου καὶ ἁγίου ἡμῶν ἀθ(ε)ῖτου καὶ βασιλέως Θεοδώρα Παλαιολογίνα Ἀγγελίνα |⁸⁸ Η ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΗΝΗ + |⁸⁹ + Ὁ δοῦλος καὶ γαμβρὸς τοῦ κραταῖου καὶ ἁγίου ἡμῶν ἀθ(ε)ῖτου καὶ βασιλέως |⁹⁰ Ἰωάννης Παλαιολόγος Καντακουζηνός + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΔΟΜΕΣΤΙΚΟΣ +

3. καὶ τὰ πᾶσι : καὶ πᾶσι C || 6. προάγειν { } ἐκεῖνοι : προάγειν εἰς ἀρετὴν κοῖνοι (τῶ ὄντι κ.τ.λ.) C || 8. φῶναι : φῶναι C || δυναμένη : δυναμένη C || ταύτη κοινῶς] τοῦ : ταύτη τοῦ C || 11. ὑπερβέβηκε : ὑπερβέβηκε [vac.] C || 18. ἀπολλύμενον : ἀπολλύμενον C || 20. δικαιοσύμην : δικαιοσύμην C || ὑπὲρ : ὑπὲρ C || 27. τοῖσι δὲ καὶ : τοῖσι δὲ καὶ C || 33. ἐλλάμψαν : ἐλλάμψαν C || 36. ὑπὲρ τοῦ τὰ κατ' ἐμὲ : τὰ om. B || 41. περιβόλια : περιβόλια B || 42. ἀνωγεωκατώγεια : ἀνωγεωκατώγεια C || 43. γειτονείαν : γειτονείαν C || 46. ζευγαλατεῖον : ζευγαλατεῖον C || 49. ἑτέρου δῆτ' ὅσων : ἑτεροῦ δῆτ' ὅσων B || 53. ἐμῶν : ἡμῶν B || 59. προσηγμένα : ἐρηγμένα C || 61. καταλιποῦση : καταλιποῦση C || 62. πρὸ δὲ τοῦ ὄντος : δὲ om. B || 70. μάλλον : μάλλον C || 74. ὑπὲρ τοῦ τοῦ : τοῦ om. B. || 75. ἀποφουρόσαν : ἀποφουρόσαν B || 76. κατεσκεύασα : κατασκεύασα B || 77. οὐδὲ ὄλωσ : οὐδὲ ὄλωσ B || τοιοῦτο : τοιοῦτον B || 78. οὕτω ... καὶ οὕτω ... A : οὕτω ... καὶ οὕτω B || 85. εἰσοσεῆς : εἰσοσεῆς B || 88. om. B ; ἣ Κατακουζηνή C || 90. Κατακουζηνός C.

19. DECISION D'UN JUGE UNIVERSEL

Σκεπτική διάγνωσης (l. 37)
Κρισιμόγραφον (copiste, l. 19)

Février indiction 9
(1341)

Le juge universel Nicolas Matarangos déclare que le terrain (de Klopotica) appartient au couvent du Christ Sauveur, à Serrès.

DESCRIPTION. — Voir la description de l'acte n° 4. Le présent document occupe les lignes 19-38, bien conservées. La copie a été faite sur un original en bon état : le scribe a cependant laissé en blanc un tiers de la l. 26, avec la simple mention « ἔλειπε », qui indique une lacune de l'original.

ANALYSE. — *Exposé* : Il y a contestation entre le couvent du Christ Sauveur τοῦ Ἀσπυρίου d'une part, Polykarpos de l'autre, à propos d'un terrain. Les moines déclarent que ce terrain leur appartient, pour avoir été autrefois vendu par Manuel Pélargos à Lupénarios, qui le leur a donné : ils produisent à l'appui l'acte de vente (= acte n° 4). Polykarpos déclare que le terrain contesté appartenait à sa mère, qui l'avait reçu d'Andronic, fils de Lupénarios : le terrain dont il s'agit, dans l'acte de vente produit par le couvent, est autre. Polykarpos a d'ailleurs vendu le terrain contesté à un certain Korésés, et c'est à cette occasion qu'a éclaté la contestation avec le couvent. Le juge entend les témoins : il résulte de leur déposition que le terrain contesté est bien le même qui avait fait l'objet de l'acte de vente produit par le couvent (l. 19-32). *Dispositif* : En conséquence le juge déclare que Korésés et Polykarpos sont déboutés. Le couvent est confirmé dans la possession du terrain qui lui a été donné par Lupénarios. D'ailleurs le vendeur, Pélargos, avait cédé le terrain à un prix inférieur à sa valeur, pour le salut de son âme : le terrain n'a donc pas été proprement vendu, mais ἀφιερωθὲν τῷ Θεῷ, et personne n'a plus le pouvoir de le reprendre au couvent (l. 33-37) *Conclusion*, date, mention de la signature du καθολικός κριτής Nicolas Matarangos.

NOTES. — *Date*. Le document est de beaucoup postérieur à l'acte n° 4, de 1287 (dans l'intervalle, Lupénarios et son fils Andronic sont morts), et bien antérieur aux textes de 1375 où il est mentionné (n° 32, 33, 34). Le juge universel Nicolas Matarangos est connu en 1334 comme signataire de l'acte d'Esphigménou n° 8, et en 1340 (M M, I, 195). L'indiction 9 la plus voisine est 1341, et cette date est rendue certaine par deux remarques faites, à propos de notre texte, dans l'acte n° 33, daté de 1375. Il y est dit en effet que la décision de Matarangos n'a pu être appliquée en raison de l'occupation serbe : or Dušan attaque Serrès dès 1342, et s'en empare le 24 septembre 1345. Il y est dit aussi que la prescription de quarante années n'est pas écoulée : notre acte est donc nécessairement postérieur à 1335.

On notera que le couvent du Christ Sauveur, à Serrès, qui portait encore dans l'acte n° 4 le surnom τοῦ Ἀσπύριου, a pris dans l'intervalle le nom de son bienfaiteur, τοῦ Ἀσπυρίου (Pour un autre membre de cette famille, cf. n° 33). D'ailleurs ce couvent, qui paraît ici agir comme établissement indépendant, n'est déjà plus à cette date qu'un métoque d'Alôpou, ainsi qu'il résulte de l'acte n° 33 (l. 1-15).

Sur les juges universels et sur Nicolas Matarangos, cf. notes de l'acte 33.

Actes mentionnés. Polykarpos produit un document signé des autorités ecclésiastiques de la métropole de Serrès. La lacune de la l. 26 ne permet pas d'affirmer s'il s'agit du document invoqué par l'acte n° 32, l. 43 sq. et par l'acte n° 33, l. 27 sq.

10 + "Ἐτερον ἴσον τοῦ ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ πρατηρίῳ κρισιμογράφου τοῦ Μатарάγγου. + Εἰς τὴν λαληθεῖσαν ὑπόθεσιν 120 ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς βασιλικῆς κρίσεως μεταξὺ τῆς τε σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἀσπυρίου 121 καὶ τοῦ Πολυκάρπου Ἀθανασίου, ἣν εἶχον περὶ τινος περιβόλου ἔπει οἱ μὲν μοναχοὶ τῆς τοιαύτης μονῆς προεβάλλοντο πρὸς ἰκανῶν ἤδη χρόνων διαπραθῆναι τὸ ρηθὲν 122 περιβόλον παρὰ τοῦ Πελαργοῦ ἐκείνου κῆρ Μανουῆλ πρὸς τὴν τοιαύτην μονὴν διὰ πρατηρίου γράμματος, καὶ κατέχει καὶ ἐνέμετο τοῦτο ἐπὶ χρόνους ἤδη συχοῖς, ἐτι τὸν βίω 123 περιόντος τοῦ τε Ἀσπυρίου τοῦ προσκυρώσαντος αὐτὸ τῇ διαληφθείσῃ μονῇ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ κῆρ Ἀνδρονίκου, ὃ δὲ πρᾶξιον καὶ ἐφ' ἡμῶν ἐνεφάνισαν σιμογραφίαις τοῦ 124 εἰρημένου Πελαργοῦ καὶ τοῦ μέρους αὐτοῦ καὶ τοῦ ἐκτεθεικότος αὐτὸ πρωτοσταρίου πεπιστωμένον ἐκ παλαιῶν γεγονόσιν τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ μονῇ ὃ δὲ γε εἰρημένους Πολυκάρπου ἀντέλεγε δοθῆναι τὸ ρηθὲν περιβόλον τῇ μ(η)ρὶ αὐτοῦ, εἰς λοιπὰ πρὸς κατεχούσῃ καὶ νεμομένη τοῦτο, δεδικωτός αὐτὸ τοῦ Ἀσπυρίου Ἀνδρονίκου ἐκείνου 125 ἀντεθεῖον ἀντεπεινέον αὐτοῦ προκομίζων καὶ γράμμα [ἔλειπε (vacat)] τῶν ἐκκλησιαστικῶν τῆς ἀνωτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρών ἐπ' αὐτῶν ὃ 127 διετέλετο δὲ ὡς τὸ διαλαμβανόμενον ἐν τῷ ρηθέντι πρατηρίῳ περιβόλον ἕτερον ἐστὶ, καὶ οὐχὶ τοῦτο ὃ κατέχει μὲν οὐδὸς πρότερον, διέπρασε δ' ἔπειτα πρὸς τὸν Κορέσην, 128 ὡστε καὶ μάρτυρας παραγαγεῖν ἐπὶ τούτου, ἀφ' ὧν ὃ μὲν ἰσχυρίσαστο μηδὲλους εἰδέναι τί ὃ δὲ ἐτι κατέχει μὲν παρὰ τοῦ Πολυκάρπου τοῦ π(α)ρ(ῆ)δος τοῦ Ἀθανασίου, ὁθενδήποτε μέντοι 129 καὶ ἐκ τίνος αἰτίας παντελῶς ἀγνοεῖν, τελευτήσαντος δὲ αὐτοῦ, καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ πρότερον, δοθῆναι τοῦτο τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἔρωτηθεῖς δὲ καὶ τις ἕτερος, ἐπὶ χρόνους 130 οὐκ ὀλίγους καλλιερῶν τὸ τοιοῦτον περιβόλον, ἔξεπε μενηθῆσαι μὲν τὸν Πολυκάρπον κατέχειν αὐτὸ μετὰ τῆς ρηθείσης μονῆς, διοχλούμενον αἰεὶ τοῦ Ἀσπυρίου Ἀνδρῶν 131 νίκου πρὸς αὐτὸν περὶ αὐτοῦ καὶ λέγοντος τῇ μονῇ διαφέρειν ἅπαν αὐτὸ, μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τῆς γυναικὸς τοῦ Πολυκάρπου καὶ αὐτοῦ πάλιν περιελθεῖν τῇ μονῇ 132 πᾶν τὸ αὐτὸ περιβόλον, καὶ μένεισθαι αὐτῇν τοῦτο ἐπὶ χρόνους συχοῖς. Ἐκάντεθεν ἀνεφάνη τοῦτο εἶναι τὸ περιβόλον ὅτε ἐν τῷ πρατηρίῳ διαλαμβάνει τῆς μονῆς. 133 Διγνωσθῆ καὶ ἀπεφάνθη παρ' ἡμῶν ὡς ἂν ἕκαστῇ μὲν ἐκείθεν τέλεον ὃ τε Κορέσης καὶ ὃ Πολυκάρπος, ἐπιλάβηται δὲ καὶ κατέχει αὐτὸ ἢ προρηθεῖσα μονὴ κυρίως τε καὶ 134 δεσποτικῶς, κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ πρατηρίου γράμματος, ἅτε ἀμετόχους καὶ παρὰ πᾶν δίκαιον κατέχοντος τοῦτο τοῦ τοιοῦτου Πολυκάρπου, προσκυρωθὲν ὡς εἴρηται 135 τῇ τοιαύτῃ μονῇ παρὰ τοῦ κτήτορος τοῦ Ἀσπυρίου ἐκείνου, ἐτι τε διαλαμβανομένης καὶ τινος ἐλαττώσεως τοῦ ἀξίου τιμῆματος γενέσθαι παρὰ τοῦ Πελαργοῦ ἐκείνου 136 τοῦ πεπρακότος αὐτὸ ψυχικῆς ἔνεκα σωτηρίας, κἀντεθεῖον οὐδενὸς ἔχοντος ἐπ' ἀδείας ἐπιλαβέσθαι τμηκαῦτα αὐτοῦ, οὔτε τοῦ ρηθέντος κτήτορος, οὔτε τῶν ἀπογόνων αὐτοῦ, 137 ἅπαξ ἀφιερωθέντος τῷ Θεῷ. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο τῇ ρηθείσῃ μονῇ καὶ ἢ παροῦσα σκεπτικῇ διάγνωσις ἔργγραφος δι' ἀσφάλειαν. Μηνὶ Φεβρουαρίου ἡ(δικτιώνος) θ' + Εἴχε καὶ 138 ὑπογραφήν τῆρδε ὃ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταίου καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀδελτοῦ καὶ βασιλέως καθολικός κριτής τῶν Ῥωμαίων Νικόλαος ὁ Μатарάγγος +

20. SIGILLION DE JEAN V PALEOLOGUE

Χρυσόβουλλον σιγίλλιον (l. 5, 13, 19)

Novembre, indiction 11
(1342)

L'empereur confirme aux soldats clazoméniens installés à Serrès la possession de leurs fiefs.

DESCRIPTION. — Original. (Archives Kutlumus n° 117, ancien 63 ?) Parchemin, 0,36 × 0,29. Très bon état de conservation. De la main impériale, à l'onere de pourpro, le mot σιγίλλιον (trois fois) et le ménologe. Notice d'enregistrement autographe. Dans le bas, on voit les cinq trous

pour les cordons d'une bulle disparus. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) moderne : βασιλικον σιγίλλιον περι Κλαζομενιων στρατιωτων εν Σερραις αιωνιων παρακλησην τω ην και επευχον. 2) Ζα νέκοι νοινεία εστ Σερεζα..... (« pour des soldats de Serrès... »). — Cf. pl. XIII.

ANALYSE. — *Exposé*. Les soldats clazoméniens installés à Serrès ont demandé que leur soit garantie par un chrysobulle la possession de leurs fiefs, à raison pour les uns de douze hyperpres, les autres de dix. L'empereur, accueillant favorablement leur demande, délivre le présent sigillion, confirmant les soldats clazoméniens dans la possession de leurs fiefs, qu'ils auront le droit d'améliorer et de transmettre à leurs enfants légitimes et héritiers (l. 1-12). *Dispositif*. Les soldats posséderont à vie les fiefs ci-dessus désignés, et les transmettront après leur mort à leurs enfants et héritiers, qui les posséderont dans les mêmes conditions, en fournissant la *douleia* due pour ces fiefs (l. 12-13). *Conclusion, date, enregistrement* par le prôtosébaste Jean Raoul (l. 19-21).

NOTES. — *Date*. Elle ne peut être établie que par la mention du prôtosébaste Jean Raoul, et le ménologe impérial. Jean Raoul enregistre, dans les mêmes conditions et avec la même formule, en mai 1343 (indiction 11), un chrysobulle conservé à Chilandar, dont l'objet et la rédaction sont étroitement comparables à ceux de notre texte (*Actes Chilandar*, n° 132, p. 276), et en 1343 encore un autre acte de Jean V (*Ener. 'Er. Βυζ. Σπ.*, IV, 1927, p. 287 sq.). Nous sommes donc autorisés à dater notre sigillion de novembre 1342 et à l'attribuer à Jean V. La comparaison du ménologe avec celui de Jean V (F. Dölger, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, 1931, n° 51), sans être à elle seule concluante, ne s'y oppose pas.

Sur la notice d'enregistrement *διὰ τοῦ*, suivie du nom du haut fonctionnaire des finances dont les services sont intéressés par la décision impériale, cf. F. Dölger, *Facsimiles*, col. 7 ; *Byz. Zeits.*, 28, 1928, p. 340 ; 39, 1939, p. 34.

La présence de ce texte dans les archives de Kutlumus ne s'explique pas au premier abord : aussi un moine a-t-il écrit au verso : ἀχρηστον. Sur le sens de *ποσότης*, suivi comme ici d'une somme en hyperpres, cf. F. Dölger, *Beiträge*, p. 126 : les soldats clazoméniens (cf. n° 21, l. 12) installés à Serrès reçoivent, en échange du service (*δουλεία*), une *πρόνοια* de dix ou douze hyperpres, c'est-à-dire en fait une étendue de terrain dont le revenu en impôts correspond à cette somme (*ποσότης*). Devons-nous rapprocher nos soldats clazoméniens des *βαρβαρηνοὶ στρατιώται* d'un acte de Vatopédi ? (W. Regel, *Χρυσόβουλλα και γράμματα τῆς μονῆς τοῦ Βατοπέδου*, SPB, 1898, p. 23).

+ Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ θεοσώτῳ πόλει Σερρῶν ἐνρισκόμενοι και κατοικοῦντες κλαζομενίται στρατιῶται ἀνέφερον και παρεκέλευσαν ἵνα ἀφ' ἧς κατέχουσι δι' οἰκονομίας ποσότητος ¹ κατέχωσι διὰ χρυσοβούλλου, οἱ μὲν αὐτῶν ἀπὸ δώδεκα ὑ(περ)π(ύ)ρ(ων), οἱ δὲ ἀπὸ δέκα, ² τὴν παράκλησην αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου, ἀποδίδει τὸ παρὸν χρυσοῦ βουλλον ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ αὐτῆς δι' οὗ προστάσσει και διορίζεται ἵνα τῶν δη[?]λαθῆτων κλαζομενιῶν στρατιωτῶν, οἱ μὲν κατέχουσι ἀπὸ δώδεκα ὑ(περ)π(ύ)ρ(ων), οἱ δὲ ³ ἀπὸ δέκα, ἀνερχλῆτως παντάπασι καὶ ἀδασεσίτως ἐτι τὸ ἀναφαίρετος ⁴ και ἀναποσπᾶστος, και ἔχωσι ἐπ' ἀδείας συνιστᾶν και βελτιοῦν αὐτάς, και ἐπὶ τὸ κρεττον ⁵ και βέλτιον προάγειν κατὰ τὸν ἐγγυωρῶντα και δυνατὸν αὐτοῖς τρόπον και ὡς βού[?]λονται τε και δύνανται, και παραπέμψωσι ταύτας τὸ και τὰς ἐν αὐτοῖς γεννησόμενας ⁶ βελτιώσεις και πρὸς τοὺς ἐξ ὁσφύος γνησίους παῖδας και κληρονόμους αὐτῶν ἐπὶ τῷ ⁷ κατέχεσθαι και παρ' αὐτῶν κατὰ τὸν ἴσον και ὅμοιον τρόπον. Τῇ γοῦν λοχί και δυνάμει τοῦ παρόντος ⁸ χρυσοβούλλου ΣΙΓΙΛΛΙΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξουσι μὲν ὅδοι και νεμηθήσονται ⁹ τὰς, ῥηθείσους ποσότητος ἀνερχλῆτως παντάπασι και ἀδασεσίτως ἐτι τὸ ἀναφαίρετος ¹⁰ και ἀναποσπᾶστος διὰ πάσης τῆς ζωῆς αὐτῶν · μετὰ δὲ τὴν αὐτῶν τε ¹¹ λευτῆν καθέξουσι και νεμηθήσονται ταύτας τὸ και τὰς ἐν αὐτοῖς γεννησόμενας βελτιώσεις ¹² και οἱ τούτων γνήσιοι παῖδες και κληρονόμοι κατὰ τὸν ἴσον και ὅμοιον

¹⁸ τῶνον ἀποδιδόντες τὴν ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτῶν δουλείαν · ¹⁹ τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς και τὸ παρὸν χρυσοβούλλον ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ τῆς βασιλείας μου +
²⁰ ΜΗΝΙ ΝΟ(ΕΜ)ΒΡΩ ΙΝ(ΔΙΚΤΩΝΟΣ) ΙΑ +
²¹ + Διὰ τοῦ πρωτοσεβαστοῦ Ἰω(άννου) τοῦ Ῥαοῦλ +

l. 10 et 16, αὐτοῖς : *leg. αὐταῖς*.

21. ACTE DU TRIBUNAL ECCLESIASTIQUE DE SERRES

Γράμμα (l. 19)

Octobre, indiction 2,
a. m. 6857 (1348)

Le tribunal ecclésiastique de Serrès déclare que des colons libres installés sur un métoque d'Alypiou près d'Ezova appartiennent à Alypiou.

DESCRIPTION. — *Original* (Archives Kutlumus n° 97). Papier, 0,37 × 0,30. État de conservation médiocre : bord droit déchiquoté, taches d'humidité, déchirures et quelques trous aux plis. Écriture assez peu régulière. Au recto, signatures autographes du métropolitain de Serrès, Jacob (en slave), et de cinq fonctionnaires de la métropole de Serrès, chacune occupant une ligne. Au verso, signatures autographes d'un sixième fonctionnaire de la métropole, puis, après un intervalle, de plusieurs laïcs. De ces derniers, la première est entièrement masquée, où les suivantes partiellement, par des bandes de papier collées pour consolider le document. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Μεροχι εις την Αζοβα. 2) Μεροχιον του Αζοβα. 3) Ζα Εζοβο. — Cf. pl. XIV.

ANALYSE. — *Exposé* : Alypiou possède à Ezova un métoque sur lequel sont installés des colons libres nommés, d'un terme local, *Καρζουλοφαερμηῖται*. Récemment, les *ἀρχοντόπουλοι* de Serrès se les approprièrent. Puis, pris d'un remords de conscience — mais surtout à la suite du témoignage de vieillards dignes de foi, — ils les rendront à Alypiou. Devant le tribunal ecclésiastique de Serrès, ils sont venus déclarer qu'ils reconnaissent les droits d'Alypiou sur ces colons libres, droits établis non seulement par des témoignages oraux, mais par l'acte de donation du despote Kalliste Paléologue, celui du prôtostatôr Synadênos, des prostagmata impériaux et d'autres titres de propriété (l. 1-14). *Dispositif* : Noms des colons. Rappel du droit d'Alypiou à posséder tous les colons libres qui volontairement viendraient s'installer sur ses domaines. Clause pénale (l. 11-18). *Conclusion, adresse, date* (l. 18-20). *Signatures* (l. 21-31).

NOTES. — Sur Ezova, cf. notes de l'acte n° 13. La signification du terme local *Καρζουλοφαερμηῖται* m'échappa (de *κατσούλα* = capuche ?). Les *ἀρχοντόπουλοι* (on connaît aussi les formes féminine, ἡ *ἀρχοντοπούλα*, M M, III, p. 260, et neutre, τὰ *ἀρχοντόπουλλα*), déjà connus par un chrysobulle d'Andronic II pour Monemvasio en 1317 (M M, V, p. 108), sont bien attestés, à Serrès, à l'époque de Dušan : cf. Solovjev-Mošin, *Diplomata græca regum et imperatorum Servie*, Belgrade, 1936, p. 68, l. 62 et p. 180, l. 13 (*ἀρχοντες και ἀρχοντόπουλοι τῆς βασιλείας μου*), et commentaire p. 403. On les retrouve en 1364 dans le chrysobulle d'Alexis III Comnène en faveur des Vénitiens, lesquels sont autorisés à avoir τὰ *ἀρχοντόπουλλα και παιδόπουλλα κατὰ τὴν τῆς Ῥωμανίας συνθήειαν* (éd. D. Zakythinos, p. 3, l. 143, et commentaire p. 85). Pour des *παιδόπουλοι* d'Andronic II, cf. *Actes Chilandar*,

n° 114, p. 237, l. 5 et n° 115, p. 238, l. 1 (et pour les *παῖδια* du grand primicier Jean, *Actes Pantocrator*, n° 6, p. 14, l. 123 sq.). Sur le sens et l'emploi du suffixe — *ποῦλος*, cf. K. ΑΜΑΝΤΟΣ, *Τουρκόπουλοι*, 'Ελληνικά, VI, 1933, p. 325 sq. (et X, 1937, p. 121); D. I. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Τὰ σύνθετα εἰς — ποῦλλος* — *ποῦλλον* καὶ τὰ παράγωγα αὐτῶν, 'Αρχεῖον Πόντου, VIII, 1938, p. 59-74.

Les signatures du métropolitain de Serrès Jacob (en slave, l. 21), et de plusieurs des fonctionnaires de la métropole de Serrès signataires de notre acte, se retrouvent au bas des actes de Chilandar n° 140 (1353) et 146 (1360), et de l'acte de Zographou n° 39 (1357). Un 'Αβαλάντης, dont on ne sait rien d'autre, est destinataire d'une lettre de Nicéphore Grégoras (*Correspondance*, éd. R. Guiland, n° 50; cf. aussi p. 333, pour un Michel Γαβρᾶς; M. ΤΑΒΥ, *Maximi monachi Planudis epistulae*, Bratislavie, 1890, p. 303. Le sceau d'un Michel Abalantès, de 1263, est publié par V. LAURENT, 'Ελληνικά, VI, 1933, p. 86).

A. ΠΑΡΑΔΟΡΟΥΛΟΣ (*Versuch einer Genealogie der Palaiologen*, Munich, 1938) ne connaît pas de despote Kallistos Paléologue. Mais F. DÖLGER a supposé que Kallistos pouvait être le nom pris en religion par le despote de Thessalonique, Constantin, fils du premier lit d'Andronic II, donc frère de Michel IX (F. DÖLGER, *Die Urkunden des Johannes-Prodromos Klosters bei Serrai*, Sitz. d. bay. Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Abt., 1935, Heft 9, p. 35). Cette hypothèse s'accorde parfaitement avec notre texte. Sur ce personnage, cf. F. DÖLGER, *Epikritisches zu den Facsimiles der Kaiserurkunden*, *Archiv für Urkundenforschung*, 13, 1934-1935, p. 63; A. ΠΑΡΑΔΟΡΟΥΛΟΣ, *op. cit.*, p. 37, n° 60.

Actes mentionnés. 1) Acte de donation du despote Kalliste Paléologue (l. 10) : perdu. 2) Acte de donation du protostatrator Synadènos : c'est notre acte n° 14. 3) Des actes impériaux : notre acte n° 11 est probablement l'un deux. 4) Divers titres de propriété (l. 11) : notre acte n° 13 est l'un deux.

+ 'Η σε(β)α(σ)μ(α) βασιλική μονή τοῦ Ἀλυπίου κατέχει ἐξ ἐτῶν οὐκ εὐαρίθμων μετόχιον περὶ τὴν χάραν τῆς Ἐξοβᾶς, ὃ δὴ μετόχιον ἔχει ἐλευθέρους |² προσκατημένους ἐν τῇ ἰδίᾳ περιοχῇ, ὀνομαζομένους ἔγχωρῶ τινὶ ὀνόματι Κατζουλοφανερημίτας · οὗς δῆτα πρὸ μικροῦ ἐπειράθησαν |³ οἱ ἀπὸ τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσώστου πόλεως Σερρών ἀρχοντόπουλοι καὶ ἐκράτησαν καὶ ἐσφετερίζοντο, ἀντιποιοῦμενοι τούτων ὡς ἰδίων |⁴ εἰτα ἐλεγχθέντες ὑπὸ τῆς ἰδίας συνειδήσεως τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ γερόντων τῶν ἐκεῖ ἀξιοπίστων μαρτυρησάντων, εἶσαν τοὺς |⁵ τοιούτους ἀν(θρώπ)ους τῇ διαληφθείσῃ μονῇ. Ἀσφαλῆλας δὲ πλείονος ἕνεκα, ἦλλον καὶ ἀμφω τὰ μέρη, ὃ τε τιμιώτ(α)τος καθηγούμενος σὺν μοναχοῖς |⁶ τοῖσι καὶ οἱ δηλωθέντες ἀρχοντόπουλοι, καὶ διεμαρτύραντο καὶ διετράνωσαν ἐπὶ τε τῆς ἡμῶν ταπεινότητος καὶ τῆς ἐκκλησίας, ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς |⁷ ἐκκλησιαστικῷ δικαστηρίῳ, ὅτι δι' ἀξιοπίστου μαρτυρίας καὶ αὐστηρήτου παραστάσεως καὶ ἀποδείξεως εἶσαν τοὺς διαληφθέντας ἐλευθέρους |⁸ προσκατημένους τῇ μονῇ, ἰδίους ὄντας αὐτῇ [οὐ μόνον] διὰ τῆς μαρτυρίας τῆς ζώσης γλώττης τῶν ὡς εἴρηται ἀξιοπίστων γερόντων |⁹ τῶν ἐκεῖ, ὡς οὗτοι οἱ ἀρχοντόπουλοι ἐφ' ἡμῶν ὡς εἴρηται [διε]τράνωσαν, ἀλλὰ καὶ διὰ παλαιωνῶν δικ[αι]ομα[τ]ῶν, ἧτοι παραδοτικοῦ τοῦ |¹⁰ ἀειμνήστου ἐκείνου δεσπότη τῶν Ῥωμαίων κῆρ Καλλίστου τοῦ Παλαιολόγου, ἐτέρου παραδοτικοῦ τοῦ πρωτοστράτορος ἐκείνου τοῦ Συναδηνῶ, |¹¹ καὶ διὰ βασιλικῶν προσταγμάτων καὶ ἄλλων διαφόρων δικαιωμάτων. Εἰσι δὲ τὰ ὀνόματα τῶν νῦν προσκατημένων ἐκεῖ ἐλευθέρων τῶν |¹² Κατζουλοφανερημητῶν ταῦτα · Γεώργιος ὁ Κλαζομεν[ι]της ὁ Ψοροβδάκης, Μιχαὴλ ὁ Νεράκης ὁ Ἀμπελιάς, ἡ Κολουδανὰ μετὰ τῶν πα[τ]ρ[ῶ]ν αὐτῆς, τοῦ τε |¹³ Μακέδονος καὶ τοῦ Μαργαρίτου, οἱ Μάλτιδες, Μανουὴλ ὁ Βλάχος, Μιχαὴλ ὁ Κουκκής, ὁ Κόραξ, Θεόδωρος τῆς Πεπανῆς, καὶ εἰς τινες ἄλλοι εἰσιν |¹⁴ οὗς σφῆλαι κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἢ δηλωθεῖσα σε(β)α(σ)μ(α) βασιλική | μονή | ἀνενοχλήτως πάντῃ καὶ ἀδιασέστωι, οὐ μόνον δὲ τούτους ἀλλὰ καὶ |¹⁵ ἄλλους πάντας ἐλευθέρους τοὺς οἰκέτα βουλή καὶ προαιρέσει προσκατησμένους ἐκεῖ, κατὰ τὴν περιλήψιν τῶν θεῶν καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων |¹⁶ καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων τῶν προσόντων τῇ εἰρημνῇ μονῇ τοῦ Ἀλυπίου, μὴ παρὰ τινος γενομένου δι' ὄχλου τοῦ τυχόντος τοσποδοῦ |¹⁷ εἰσοσεξῆς, εἰ μὴ βούλοιο ὅστις ἂν εἴῃ ὃ ὄχλησιν τῇ μονῇ ἐπὶ τοῖς εἰρημνῶσι ἐκκλησιαστικῷ πειραθῆναι ἐπιτιμίῳ |¹⁸ καὶ βάρ(ου)ς βασιλικῶ, εἰ τε τῶν ἀρχοντοπούλων ἔσται τις εἰ τε τις τῶν ἀπάντων. Ἀσφαλῆλας

δὲ χάρων καὶ βεβαιώσεως καὶ τῆς |¹⁹ εἰσοσεξῆς ἀνενοχλήτως καὶ τὸ παρὸν γράμμα [τῇ] σε(β)α(σ)μ(α) βασιλικῇ μονῇ τοῦ Ἀλυπίου δέδ[ο]ται. Μηνὶ Ὀκτ(ωβ)ρίῳ ἐν(δικτιώνω)ς β' τοῦ ε' α] ²⁰ ζ' ἔτους +

|²¹ + Sm(δ)roni mitro(po)(it) Sërisk Iakov +
|²² + 'Ο εὐτελής οἰκονόμος τῆς ἀγιοτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρών Μα(νουή)λ διάκονος ὁ Κου-
βαρος +
|²³ + 'Ο σακελλάριος τῆς ἀγιοτ(ά)της μ(η)τροπόλεως Σερρών Ἰωάννης ἱερεὺς ὁ Μοδηνός +
|²⁴ + 'Ο σκενοφύλαξ τῆς ἀγιοτ(ά)της μ(η)τροπόλεως Σερρών Θεόδωρος ἱερεὺς +
|²⁵ + 'Ο σακελλῶν τῆς ἀγιοτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρών Μιχαήλ διάκονος ὁ Καλορρῆζος. +
|²⁶ + 'Ο πρωτέδικος καὶ δικαίως τῆς ἀγιοτ(ά)της μ(η)τροπόλεως Σερρών Σέργιος ὁ Συναδηνός +

Verso

|²⁷ + 'Ο δικαιοφύλαξ Νικόλαος διάκονος καὶ χαρτοφύλαξ Σερρών ὁ Ἀζαλαντής.
|²⁸ (Recouvert par une bande de papier collé).
|²⁹ + 'Ο δούλος τοῦ κράταϊο [καὶ ἀγίου] ἡμῶν ἀν(θέντου) καὶ βασιλεῖως Ἀθανάσιος ὁ Σκουλλησι-
μι[. . .]ος +
|³⁰ + Ἰωάννης ἐταπεινάρχης ὁ Γαβρᾶς + Καβαλλάριος [. . .] . . . ρης +
|³¹ + Μιχαήλ

22. ACTE DU PATRIARCHE KALLISTOS

Σιγιλλιώδες γράμμα (l. 16, 32)

(1350 ?)

Σιγιλλιώδες ὑπόμνημα (l. 18-19)

Le patriarche Kallistos confirme le couvent d'Alypiou dans les privilèges que les empereurs lui ont conférés.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 24). Papier, 0,44 × 0,29. Très mauvais état de conservation, surtout dans la moitié inférieure : le papier est déchiré aux plis, noirci par de grandes taches d'humidité qui ont par endroits fait pâlir l'encre. L'écriture est régulière ; la signature du patriarche est en grandes lettres, à l'encre noire. Au bas du document, le sceau, bien conservé, est encore attaché par un cordon bleu. Plus grande largeur, 0,04 ; épaisseur, 0,003. Au droit, Vierge assise ; au verso : ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ | ΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ | ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ | ΠΟΛΕΩΣ | ΝΕΑΣ | ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟ|Σ Π(ΑΤΡ)ΙΑΡΧΗΣ. — Au verso, notice (lecture Millot) : *πατριαρχικον σιγγιλιον διαλαμβανον δια την μονην του Αλυπιου ως μη επηρεαζεται υπο τινος*. — Cf. pl. XV.

Bibl. : cf. ci-dessous, à propos de la date.

ANALYSE. — *Exposé* : Les moines du couvent d'Alypiou possèdent des chrysobulles et prostagma de l'aïeul et du frère de l'empereur actuel, en vertu desquels ils doivent être à l'abri de toute vexation, et n'ont à payer que la redevance d'usage au protaton. Ils ont en outre obtenu de l'empereur régnant un prostagma, confirmant les dispositions de ces actes plus anciens. Mais ils ont perdu ce document et, pour en tenir lieu, ils ont demandé au patriarche de leur accorder une charte

de confirmation (l. 1-17) *Dispositif* : Le patriarche déclare que, conformément aux chrysobulles et prostagmata de l'empereur régnant et des autres empereurs, le couvent d'Alypiou doit être à l'abri de toute vexation, comme de toute action qu'un fonctionnaire ou un monastère voudrait tenter contre lui devant l'empereur ou le patriarche, et que le prôtos de l'Áthos ne doit rien exiger de lui en dehors de la redevance annuelle d'usage (l. 18-31). *Conclusion, adresse, date* (l. 32-34). *Signature*.

Notes. — *Date*. Notre acte peut se placer, soit entre le 10 juin 1350 et 1354 (premier patriarcat de Kallistos I, moine d'Iviron, qui quitta Constantinople en 1354 pour n'avoir pas à couronner empereur Matthieu, fils de Jean Cantacuzène, et se rendit à Tánédos auprès de Jean Paléologue), soit entre 1355 et 1363 (second patriarcat de Kallistos I, après un bref passage de Philothée sur le trône de Constantinople, qu'il occupa ensuite de 1364 à 1376). Il n'y a pas lieu de songer, en effet, à Kallistos II, qui ne fut patriarche que pendant trois mois, en 1397. Or Porphyre Uspenskiĭ a vu dans les archives de Kutlumus un sigillion du patriarche Kalliste, daté de 6858 = 1350, conférant au couvent d'Alypiou le privilège de stavropégio (*Istoriĭa Afona*, III^e, 1892, p. 162-163) ; il l'a fait figurer dans son catalogue d'notes athonites (*Catalogue Uspenskiĭ-Kourilas* n° 203), d'où il a passé dans les catalogues plus récents (*Catalogue Müller-Zachariae*, n° 144 ; *catalogue Langlois*, p. 66) et dans les histoires de l'Áthos (G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 524, etc.). Cet acte est probablement le nôtre, dont Porphyre a méconnu la nature exacte, mais dont il a pu voir les dernières lignes et la date en meilleur état qu'elles ne sont aujourd'hui.

Le prostagma détruit, dont les moines d'Alypiou demandent au patriarche de confirmer les dispositions, et qui émanait de l'empereur régnant, ne peut être, dans ce cas, un acte de Jean V Paléologue, mais seulement de Jean VI Cantacuzène. Je pense en trouver confirmation dans un détail du texte lui-même, qui nous apprend que ce prostagma confirmait les dispositions d'autres actes, antérieurement délivrés par « l'aïeul et le frère » de l'empereur régnant (l. 4-5). Or Jean V n'a pas de frère qui ait pu délivrer un chrysobulle, et son aïeul ne pourrait être que Michel IX. S'il s'agit bien au contraire de Jean VI Cantacuzène, son « frère » est Andronic III et son « aïeul » Andronic II (dont nous avons un chrysobulle pour Alypiou, n° 14) : car on sait que cette filiation adoptive est bien attestée par plusieurs documents, et justement en 1351 par un privilège de Jean Cantacuzène en faveur des Vénitiens (sur cette question, cf. l'étude très détaillée de F. DÖLGER, *Johannes VI Kantakuzenos als dynastischer Legitimist, Annales de l'Institut Kondakov*, X, 1938, p. 19-30).

Actes mentionnés : 1) Un prostagma de Jean VI Cantacuzène pour Alypiou, détruit à la date de notre texte (l. 11 sq.) ; 2) Des chrysobulles et prostagmata d'Andronic II et III (l. 3 sq.), dont notre n° 11 est l'un.

+ *Πρόσεισι μὲν τῆ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακεμένη σε(βασιμ)ία μονῆ βασιλικῆ τῆ εἰς ὄνομα |² τιμωμένη τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου |³ τῶν κορυφαίων, καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ἄλυπιου, σεπτὰ χρυσοβούλλα καὶ προστάγματα τῶν αὐδοίμων καὶ μακαριτῶν βασιλέων τοῦ τε πάππου δηλονότι καὶ τοῦ |⁵ ἀδελφῆ|⁴ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου μου ἀντοκράτορος, διοριζόμενα καὶ θεοπιζούντα ὡς ἂν διατηρήται |⁶ ἡ δὴλωθεῖσα σε(βασιμ)ία μονῆ ἀνεόχλητος καὶ ἀνεπράστος ἀπὸ πάντων τῶν περὶ ῥωμένων διόχλου γίνεσθαι καὶ ἐπηρεάζειν αὐτήν, ἀποδιδόναι δὲ μόνον πρὸς τὸ μέρος |⁸ τοῦ ἐν τῷ τοιαύτῳ ἁγίῳ ὄρει πρωτότου πᾶν τὸ ἀπὸ συνηθείας αὐτῶ |⁹ δίδόμενον. Ἄλλ' οἱ ἐν τῇδε τῇ σε(βασιμ)ία μονῆ ἀσκούμενοι μοναχοὶ τὸ ἐδραῖον |¹⁰ ἐπὶ πλέον καὶ καθάπαξ ἄσειστον καὶ εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ταύτη περιποιούμενοι κατὰ τὸ |¹¹ εἰκόσ, καὶ σεπτὸν ἦδη ἐπορίσαντο πρόσταγμα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου μου αυτοκράτορος, |¹² τὰς τῶν εἰρημένων σεπτῶν προστάγματων καὶ χρυσοβούλλων περιλήψεις ἐκυροῦν |¹³ καὶ διοριζόμενοι διατηρεῖσθαι παντέπαισι τὴν δηλωθεῖσαν σε(βασιμ)ίαν μονῆν ἐκτὸς ὀχλήσεως |¹⁴ καὶ διασεισμοῦ, ἀποδιδόναι δὲ μόνον πρὸς τὸ τοιοῦτον μέρος τοῦ πρωτότου ὅσον ἔχει |¹⁵ συνήθως δίδοναι κατὰ τὸν ἀναγεγραμ-*

μένον "Ὁ δὲ σεπτὸν πρόσταγμα ἀφανίσαντες |¹⁶ οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ, ἐδείθησαν τυχεῖν καὶ σιγίλλιδους γράμματος |¹⁷ τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀσφαλῆς χάριν τῆς ἐντεῦθεν. Τῆν τοῦτον δέησον |¹⁸ εὐμενὸς ἡ μετριότης ἡμῶν προσηκαμένη τὸ παρὸν αὐτῆς ἀπολῆει σιγίλλιδες ὑπὸ |¹⁹ ἡμῶν δι' οὗ δὴ καὶ ἐν ἁγίῳ διακελεύεται πνεύματι ὡς ἂν κ(α)τ(ὰ) τὰς περιλήψεις τῶν τε προ|²⁰νεοτέρων σεπτῶν χρυσοβούλλων καὶ προστάγματων, ἔτι γε μὴν καὶ κ(α)τ(ὰ) τὴν ἰσχὺν τοῦ ἐπιβραβευθέντος |²¹ ἦδη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμία μονῆ σεπτῶν προστάγματων τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αυτοκράτορος, |²² διαμένη καὶ διατηρήται αὐτὴ καὶ τῷ δυνεκεῖ χρόνῳ εἰς τὸ παντελὲς ἀνεόχλητος καὶ ἀνε|²³πράστος ἀπὸ πάντων τῶν βουλομένων χεῖρα πλεονέκτιν καὶ ἄρπαγα ἐπάγειν αὐτῇ, καὶ ἀπο|²⁴διδῶν μόνον πρὸς τὸδε τὸ μέρος τοῦ πρωτότου ὅσον ἔχει ἀπὸ συνηθείας δίδοναι, καὶ οὕτως οὐδεμίαν |²⁵ εὐρη παρ' οἰουδέτῳ τὴν τυχοῦσαν ἐπὶ . . . ἀδικίαν ὡσαύτως παρακελυόμεθα ἵνα οὕτε |²⁶ ἀρχοντικὸν πρόσωπον οὔτε μοναστήριον πευραθῇ ἀναδραμεῖν ἢ εἰς τὴν βασιλείαν ἢ εἰς πατριάρχην |²⁷ καὶ ζητήσαι θεῖαν μονήν, ἀλλ' οὐδὲ πρῶτος παρὲς τοῦ ἀποτεταγμένου συνήθως διδόμενον |²⁸ κατ' ἔτος ὡς περ εἴρηται εἰς τὸ πρωτότον ἐπιχειρήται ποτὲ ζήτησον τοιαύτην ποιῆσ |²⁹ τῆς μονῆς ἢ εἰς βασιλείαν ἢ εἰς πατριάρχην τοῦτου χάριν |³⁰ ἐπιτιθεμεν οἶτος ἐπιχειρησ . . . ἐπιβουλεύεσθαι |³¹ τῇ μονῇ ἀνευ τοῦ ἀποτεταγμένου παρ' αὐτῆς εἰς τὸ μέρος τοῦ πρωτότου κατ' ἔτος. |³² Εἰς γὰρ τὴν περὶ τοῦτου ἀσφάλειαν τὸ παρὸν σιγίλλιδες γράμμα τῆς ἡ|³³μῶν μετριότητος γεγονὸς τῇ διαληφθείσῃ μονῇ ἐπιδέδοται |³⁴ καὶ ἀνεόχλητος

|³⁵ + ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ ΕΛΕΟΣ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙ|³⁶ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ(ΠΟΛΕΩΣ)|³⁷ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ |³⁸ΠΑΤΡΠΑΡΧΗΣ +

23. ACTE DU PROTOS ANTOINE

Γράμμα (l. 30)

Février, indiction...
(environ 1350)

Le prôtos [Antoine] et le conseil donnent à Alypiou le kellion τοῦ Γομάτου.

DESCRIPTION. — *Original* (Archives Kutlumus n° 35, ancien 15). Papier, 0,45 × 0,30. Très mauvais état de conservation : mutilation à droite à partir de la l. 20, trou à l'endroit des signatures, déchirures aux plis, taches, lettres effacées. Au verso, le document a été consolidé par les moines au moyen de bandes de papier, qui masquent peut-être des signatures. En effet, seules les sept premières de celles-ci sont au recto, les autres au verso. Les signatures, autographes, sont disposées les unes au dessous des autres, sauf celle de l'hieromoine Mélétios, à droite de celle du prôtos et sur la même ligne. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *περὶ τοῦ κελίου τοῦ γομάτου*. 2) *κελλιον ονομαζομενον τοῦ γομάτου*. 3) *Za kilia gomaski* (« pour le kellion de Gomatou »).

Bibl. : cf. ci-dessous la discussion de la date.

ANALYSE. — *Exposé* : Le kellion τοῦ Γομάτου, qui relève du protéion, a été comme beaucoup d'autres ruiné par les incursions des « Agarènes » (Tures). Le prôtos et les higoumènes ont estimé qu'il y avait lieu de faire ce que l'on a déjà fait dans les cas semblables : lorsqu'un kellion, particulièrement exposé aux attaques des pirates parce qu'il n'est pas fortifié, est tombé de ce fait dans un état de misère dont une des conséquences est qu'il ne peut plus payer ses redevances au protéion, on le donne

au couvent le plus proche, qui en prend la charge. Or c'est le couvent d'Alypiou qui se trouve le plus voisin, et même limitrophe du kellion του Γομάτου (l. 1-17). *Dispositif* : Le kellion του Γομάτου est donné, avec son hésychastère, à Alypiou, qui aura la *δεσποτεία* et *κυριότης* et disposera de tous les revenus du kellion, à condition d'acquitter les redevances annuelles dues par celui-ci au πρότος, soit six mesures de vin et six litres d'huile (l. 17-29). *Conclusion, date, signatures* (l. 29-45).

NOTES. — *Date.* Le document n'est pas daté par l'an du monde, et le chiffre de l'indiction est effacé. Parmi les signatures, celles des représentants de Xèropotamou, Karakala et Philothée se retrouvent au bas du n° 16, mais y sont au nombre des signatures suspectes (cf. description). Celles des représentants de Khana et Rhabdouchou se retrouvent au bas du n° 15 (et du n° 16), mais sont extrêmement différentes des nôtres, ce qui ne laisse point d'être inquiétant. Il faut d'ailleurs renoncer à rapprocher ces textes car : 1) le πρότος, dans les actes 15 et 16, est Isaac, et pour de longues années encore ; 2) un higoumène de Gomatou, Makarios, signe ces deux actes.

Notre document est d'une époque où Gomatou n'existe plus en tant que couvent : or la dernière signature d'un représentant de Gomatou se trouve, en 1347, au bas de l'acte de Chilandar n° 135. D'autre part, l'higoumène de Kutlumus est Théophile : il est connu, en 1347, par ce même acte de Chilandar, et en 1348 par l'acte de Zographou n° 38, qui mentionne aussi Loukas de Philothéou. Notre acte paraît donc se placer vers le milieu du xiv^e siècle, ou peu après.

Or Porphyre Uspenskij l'a vu dans les archives de Kutlumus, et il en a donné une édition médiocre et incomplète (*Istoriia Afona*, III^e, 1892, p. 664-665), avec la date de 1363, et le πρότος Antoine comme signataire. Mais l'une de ces deux indications est fautive. Par les actes du Rossikon n°^{os} 9 et 10, nous savons qu'en 1363 le πρότος était Dorotheé (qui signe d'ailleurs en slave le n° 10), et aucun des nombreux signataires de ces documents ne se retrouve dans le nôtre. Par contre, il existe bien un πρότος Antoine, qui signe *en slave*, en mai 1348, justement l'acte de Zographou n° 38, où nous venons de trouver aussi Théophile de Kutlumus et Loukas de Philothéou. Ce rapprochement permet d'affirmer que notre texte a pour auteur le πρότος Antoine, et que sa date, postérieure à 1347, ne doit pourtant pas en être très éloignée.

Pour l'histoire du couvent de Gomatou (aujourd'hui *Μεγάλη Παναγία Κουτλουμουσίου*), cf. acte n° 5.

L. 32 : Signature slave mutilée de l'hieromoine Antoine, πρότος de la Sainte Montagne.

+ Καὶ τὸ τοῦ Γομάτου κελλίον ἐν καὶ αὐτὸ τυγχάνον τῶν ἐφ' ἡμῶν τελούντων, μᾶλλον δὲ τῶν τῶ πρωτείας ὑπο³κειμένων, τὴν ἴσην καὶ αὐτὸ τοῖς ἄλλοις πέποιθεν ἐρήμοισιν παρὰ τῶν ἀθέων Ἀγαρηῶν καὶ τὴν ³ ἐτι πλέον ἄσον οἴῃα προσδοκωμένην αὐτῶ συμβήσεσθαι φθορὰν καὶ παντελῆ ἀπώλειαν · ὅθεν ⁴ καὶ οὐ δίκαιον ἐλογισάμεθα παριδεῖν τὸ τοιοῦτον κελλίον ἀνεπιμέλητον καὶ παντάπασι ἀπρομήθευτον, ⁵ ἀλλὰ συνάρασθαι αὐτοῦ καθ' ἑσὸν οἶόν τε καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιώσει προνοίας κατὰ τὸ ἡμῶν ⁶ ἐφικτόν καὶ πάνυ γε τῶν εἰκότων ἐκρίναμεν εἶναι. Ἐνθέν τοι καὶ συναγαγόντες τὴν μεθ' ἡμῶν ἀδελ⁷φότητα καὶ κοινῆ περὶ τοῦτου διασκεψάμενοι, ἐδοξέν ἡμῶν πᾶσι καὶ ἀρεστοῦν ἐφάνη ἵν' ὅσπερ διή κἂν ⁸ τοῖς ἄλλοις κελλίσι ὅποσα ἔτυχον σεβασμίας μοναῖς πλησιάζοντα καλῶς βουλευσάμενοι πε⁹ποιήκαμεν, προσκυρώσαντες ἐκεῖνα ταῖς τοιαύταις μοναῖς, τοῦ καιροῦ ἡμᾶς τοῦτο διδάξαντος · ¹⁰ οὐ γὰρ ἦν ἄλλως γενέσθαι ἵν' ἐκατέρωθεν ¹¹ ἵξη τὸ πρᾶγμα καλῶς, τὰ τε κελλῖα ποσῶς ¹² συνίστασθαι καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἐπερχο¹³μένην τῶν πρωτείας εἰσφορὰν ἀκατάλυτον εἶναι · ἀναγκαῖον γὰρ ἦν ¹⁴ καὶ τοῦτο καὶ πολλῆς σπουδῆς καὶ ἐπι¹⁵μελείας ἀξίον, ἐπεὶ τὰ πέρρω τῶν σεβασμίων μονῶν διακέμενα ¹⁶ κελλῖα πάνταν ἀπόλλυντο τὴν ἐκ τῶν φ¹⁷ρουρίων ἀσφάλειαν ἀποροῦντα, ὡς ἐντέθειν καὶ ¹⁸ ἡμᾶς στενοχωρεῖσθαι τὸν ἐξ αὐτῶν πορισ¹⁹μόν²⁰ ἀπωλέσαντας, τοῦτο διή κἀνταῦθα καὶ ἐν τῶ προ²¹ειρημένω τοῦ Γομάτου κελλίω τελεωρήκαμεν γενέσθαι. Τὴν γὰρ σεβασμίων τοῦ Ἀλυπίου μονὴν εὐ²²λόγως πλησιάζουσαν καὶ ἀγχιυροῦσαν εἰς τὰ μάλιστα καὶ κατὰ πάντα τρόπον μορούσαν τῶ²³ τοῦτου κελλίω, ἥδη προσκυρούμεν αὐτὸ τῆ τοιαύτῃ μονῇ καὶ παραδίδωμεν ἵν' ἀπὸ γε²⁴ τοῦ

νῦν καὶ εἰστοεξῆς κατέχη καὶ διακρατῆ καὶ νέμνται αὐτὸ ἡ εἰρημένη μονὴ τοῦ Ἀλυπίου ¹⁰ μετὰ γε τοῦ ἡγουαστηρίου αὐτοῦ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα, καὶ ἀνιστᾶ καὶ βελτιοῖ ²⁰ καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀγει καθὼς ἂν ὁ καιρὸς δοιῆ αὐτῇ · μηδέμιαν ποτὲ παρὰ τῶν²⁵ ἡ γέ ²⁶ τοῦ διαδεξομένου ἡμᾶς πρώτου ἡ τυπὸς τῶν ἀπάντων ἐρήσουσα ἡ τοιαύτῃ μονῇ τοῦ [Ἀλυπίου] ²⁸ ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τοῦ εἰρημένου κελλίον τὴν οἰαομένην ἐπήρειαν ἢ διενόχη³⁰ λησιν · ³² οὐ γὰρ ἀσκόπως καὶ ἀμελετήτως οὐδ' ἀπροσέκτως καὶ σφαλέρως, οὐδ' ἀπο τυπὸς [.] ³⁴ ματος, ἀλλὰ διασκεψέη πολυημέρω μετὰ μεμεριμημένον καὶ ἡκριβωμένον σκοπὸν αὐτῇ ἢ ³⁶ πράξις ἐγένετο παρ' ἡμῶν, τῶ κελλίω πλέον καὶ ἡμῶν ἢ τῇ μονῇ χαρίζομενοι καθὼς [ἀνωτέρω] ³⁸ εἰρήκαμεν. Ὁφείλει τοῖνυν κατέχειν καὶ νέμεισθαι ἡ τοιαύτῃ μονῇ τοῦ Ἀλυπίου τὸ πᾶν⁴⁰ τὸ πᾶν⁴² τὸ πᾶν⁴⁴ τὸ πᾶν⁴⁶ τὸ πᾶν⁴⁸ τὸ πᾶν⁵⁰ τὸ πᾶν⁵² τὸ πᾶν⁵⁴ τὸ πᾶν⁵⁶ τὸ πᾶν⁵⁸ τὸ πᾶν⁶⁰ τὸ πᾶν⁶² τὸ πᾶν⁶⁴ τὸ πᾶν⁶⁶ τὸ πᾶν⁶⁸ τὸ πᾶν⁷⁰ τὸ πᾶν⁷² τὸ πᾶν⁷⁴ τὸ πᾶν⁷⁶ τὸ πᾶν⁷⁸ τὸ πᾶν⁸⁰ τὸ πᾶν⁸² τὸ πᾶν⁸⁴ τὸ πᾶν⁸⁶ τὸ πᾶν⁸⁸ τὸ πᾶν⁹⁰ τὸ πᾶν⁹² τὸ πᾶν⁹⁴ τὸ πᾶν⁹⁶ τὸ πᾶν⁹⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁰ τὸ πᾶν¹⁰² τὸ πᾶν¹⁰⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁸ τὸ πᾶν¹¹⁰ τὸ πᾶν¹¹² τὸ πᾶν¹¹⁴ τὸ πᾶν¹¹⁶ τὸ πᾶν¹¹⁸ τὸ πᾶν¹²⁰ τὸ πᾶν¹²² τὸ πᾶν¹²⁴ τὸ πᾶν¹²⁶ τὸ πᾶν¹²⁸ τὸ πᾶν¹³⁰ τὸ πᾶν¹³² τὸ πᾶν¹³⁴ τὸ πᾶν¹³⁶ τὸ πᾶν¹³⁸ τὸ πᾶν¹⁴⁰ τὸ πᾶν¹⁴² τὸ πᾶν¹⁴⁴ τὸ πᾶν¹⁴⁶ τὸ πᾶν¹⁴⁸ τὸ πᾶν¹⁵⁰ τὸ πᾶν¹⁵² τὸ πᾶν¹⁵⁴ τὸ πᾶν¹⁵⁶ τὸ πᾶν¹⁵⁸ τὸ πᾶν¹⁶⁰ τὸ πᾶν¹⁶² τὸ πᾶν¹⁶⁴ τὸ πᾶν¹⁶⁶ τὸ πᾶν¹⁶⁸ τὸ πᾶν¹⁷⁰ τὸ πᾶν¹⁷² τὸ πᾶν¹⁷⁴ τὸ πᾶν¹⁷⁶ τὸ πᾶν¹⁷⁸ τὸ πᾶν¹⁸⁰ τὸ πᾶν¹⁸² τὸ πᾶν¹⁸⁴ τὸ πᾶν¹⁸⁶ τὸ πᾶν¹⁸⁸ τὸ πᾶν¹⁹⁰ τὸ πᾶν¹⁹² τὸ πᾶν¹⁹⁴ τὸ πᾶν¹⁹⁶ τὸ πᾶν¹⁹⁸ τὸ πᾶν²⁰⁰ τὸ πᾶν²⁰² τὸ πᾶν²⁰⁴ τὸ πᾶν²⁰⁶ τὸ πᾶν²⁰⁸ τὸ πᾶν²¹⁰ τὸ πᾶν²¹² τὸ πᾶν²¹⁴ τὸ πᾶν²¹⁶ τὸ πᾶν²¹⁸ τὸ πᾶν²²⁰ τὸ πᾶν²²² τὸ πᾶν²²⁴ τὸ πᾶν²²⁶ τὸ πᾶν²²⁸ τὸ πᾶν²³⁰ τὸ πᾶν²³² τὸ πᾶν²³⁴ τὸ πᾶν²³⁶ τὸ πᾶν²³⁸ τὸ πᾶν²⁴⁰ τὸ πᾶν²⁴² τὸ πᾶν²⁴⁴ τὸ πᾶν²⁴⁶ τὸ πᾶν²⁴⁸ τὸ πᾶν²⁵⁰ τὸ πᾶν²⁵² τὸ πᾶν²⁵⁴ τὸ πᾶν²⁵⁶ τὸ πᾶν²⁵⁸ τὸ πᾶν²⁶⁰ τὸ πᾶν²⁶² τὸ πᾶν²⁶⁴ τὸ πᾶν²⁶⁶ τὸ πᾶν²⁶⁸ τὸ πᾶν²⁷⁰ τὸ πᾶν²⁷² τὸ πᾶν²⁷⁴ τὸ πᾶν²⁷⁶ τὸ πᾶν²⁷⁸ τὸ πᾶν²⁸⁰ τὸ πᾶν²⁸² τὸ πᾶν²⁸⁴ τὸ πᾶν²⁸⁶ τὸ πᾶν²⁸⁸ τὸ πᾶν²⁹⁰ τὸ πᾶν²⁹² τὸ πᾶν²⁹⁴ τὸ πᾶν²⁹⁶ τὸ πᾶν²⁹⁸ τὸ πᾶν³⁰⁰ τὸ πᾶν³⁰² τὸ πᾶν³⁰⁴ τὸ πᾶν³⁰⁶ τὸ πᾶν³⁰⁸ τὸ πᾶν³¹⁰ τὸ πᾶν³¹² τὸ πᾶν³¹⁴ τὸ πᾶν³¹⁶ τὸ πᾶν³¹⁸ τὸ πᾶν³²⁰ τὸ πᾶν³²² τὸ πᾶν³²⁴ τὸ πᾶν³²⁶ τὸ πᾶν³²⁸ τὸ πᾶν³³⁰ τὸ πᾶν³³² τὸ πᾶν³³⁴ τὸ πᾶν³³⁶ τὸ πᾶν³³⁸ τὸ πᾶν³⁴⁰ τὸ πᾶν³⁴² τὸ πᾶν³⁴⁴ τὸ πᾶν³⁴⁶ τὸ πᾶν³⁴⁸ τὸ πᾶν³⁵⁰ τὸ πᾶν³⁵² τὸ πᾶν³⁵⁴ τὸ πᾶν³⁵⁶ τὸ πᾶν³⁵⁸ τὸ πᾶν³⁶⁰ τὸ πᾶν³⁶² τὸ πᾶν³⁶⁴ τὸ πᾶν³⁶⁶ τὸ πᾶν³⁶⁸ τὸ πᾶν³⁷⁰ τὸ πᾶν³⁷² τὸ πᾶν³⁷⁴ τὸ πᾶν³⁷⁶ τὸ πᾶν³⁷⁸ τὸ πᾶν³⁸⁰ τὸ πᾶν³⁸² τὸ πᾶν³⁸⁴ τὸ πᾶν³⁸⁶ τὸ πᾶν³⁸⁸ τὸ πᾶν³⁹⁰ τὸ πᾶν³⁹² τὸ πᾶν³⁹⁴ τὸ πᾶν³⁹⁶ τὸ πᾶν³⁹⁸ τὸ πᾶν⁴⁰⁰ τὸ πᾶν⁴⁰² τὸ πᾶν⁴⁰⁴ τὸ πᾶν⁴⁰⁶ τὸ πᾶν⁴⁰⁸ τὸ πᾶν⁴¹⁰ τὸ πᾶν⁴¹² τὸ πᾶν⁴¹⁴ τὸ πᾶν⁴¹⁶ τὸ πᾶν⁴¹⁸ τὸ πᾶν⁴²⁰ τὸ πᾶν⁴²² τὸ πᾶν⁴²⁴ τὸ πᾶν⁴²⁶ τὸ πᾶν⁴²⁸ τὸ πᾶν⁴³⁰ τὸ πᾶν⁴³² τὸ πᾶν⁴³⁴ τὸ πᾶν⁴³⁶ τὸ πᾶν⁴³⁸ τὸ πᾶν⁴⁴⁰ τὸ πᾶν⁴⁴² τὸ πᾶν⁴⁴⁴ τὸ πᾶν⁴⁴⁶ τὸ πᾶν⁴⁴⁸ τὸ πᾶν⁴⁵⁰ τὸ πᾶν⁴⁵² τὸ πᾶν⁴⁵⁴ τὸ πᾶν⁴⁵⁶ τὸ πᾶν⁴⁵⁸ τὸ πᾶν⁴⁶⁰ τὸ πᾶν⁴⁶² τὸ πᾶν⁴⁶⁴ τὸ πᾶν⁴⁶⁶ τὸ πᾶν⁴⁶⁸ τὸ πᾶν⁴⁷⁰ τὸ πᾶν⁴⁷² τὸ πᾶν⁴⁷⁴ τὸ πᾶν⁴⁷⁶ τὸ πᾶν⁴⁷⁸ τὸ πᾶν⁴⁸⁰ τὸ πᾶν⁴⁸² τὸ πᾶν⁴⁸⁴ τὸ πᾶν⁴⁸⁶ τὸ πᾶν⁴⁸⁸ τὸ πᾶν⁴⁹⁰ τὸ πᾶν⁴⁹² τὸ πᾶν⁴⁹⁴ τὸ πᾶν⁴⁹⁶ τὸ πᾶν⁴⁹⁸ τὸ πᾶν⁵⁰⁰ τὸ πᾶν⁵⁰² τὸ πᾶν⁵⁰⁴ τὸ πᾶν⁵⁰⁶ τὸ πᾶν⁵⁰⁸ τὸ πᾶν⁵¹⁰ τὸ πᾶν⁵¹² τὸ πᾶν⁵¹⁴ τὸ πᾶν⁵¹⁶ τὸ πᾶν⁵¹⁸ τὸ πᾶν⁵²⁰ τὸ πᾶν⁵²² τὸ πᾶν⁵²⁴ τὸ πᾶν⁵²⁶ τὸ πᾶν⁵²⁸ τὸ πᾶν⁵³⁰ τὸ πᾶν⁵³² τὸ πᾶν⁵³⁴ τὸ πᾶν⁵³⁶ τὸ πᾶν⁵³⁸ τὸ πᾶν⁵⁴⁰ τὸ πᾶν⁵⁴² τὸ πᾶν⁵⁴⁴ τὸ πᾶν⁵⁴⁶ τὸ πᾶν⁵⁴⁸ τὸ πᾶν⁵⁵⁰ τὸ πᾶν⁵⁵² τὸ πᾶν⁵⁵⁴ τὸ πᾶν⁵⁵⁶ τὸ πᾶν⁵⁵⁸ τὸ πᾶν⁵⁶⁰ τὸ πᾶν⁵⁶² τὸ πᾶν⁵⁶⁴ τὸ πᾶν⁵⁶⁶ τὸ πᾶν⁵⁶⁸ τὸ πᾶν⁵⁷⁰ τὸ πᾶν⁵⁷² τὸ πᾶν⁵⁷⁴ τὸ πᾶν⁵⁷⁶ τὸ πᾶν⁵⁷⁸ τὸ πᾶν⁵⁸⁰ τὸ πᾶν⁵⁸² τὸ πᾶν⁵⁸⁴ τὸ πᾶν⁵⁸⁶ τὸ πᾶν⁵⁸⁸ τὸ πᾶν⁵⁹⁰ τὸ πᾶν⁵⁹² τὸ πᾶν⁵⁹⁴ τὸ πᾶν⁵⁹⁶ τὸ πᾶν⁵⁹⁸ τὸ πᾶν⁶⁰⁰ τὸ πᾶν⁶⁰² τὸ πᾶν⁶⁰⁴ τὸ πᾶν⁶⁰⁶ τὸ πᾶν⁶⁰⁸ τὸ πᾶν⁶¹⁰ τὸ πᾶν⁶¹² τὸ πᾶν⁶¹⁴ τὸ πᾶν⁶¹⁶ τὸ πᾶν⁶¹⁸ τὸ πᾶν⁶²⁰ τὸ πᾶν⁶²² τὸ πᾶν⁶²⁴ τὸ πᾶν⁶²⁶ τὸ πᾶν⁶²⁸ τὸ πᾶν⁶³⁰ τὸ πᾶν⁶³² τὸ πᾶν⁶³⁴ τὸ πᾶν⁶³⁶ τὸ πᾶν⁶³⁸ τὸ πᾶν⁶⁴⁰ τὸ πᾶν⁶⁴² τὸ πᾶν⁶⁴⁴ τὸ πᾶν⁶⁴⁶ τὸ πᾶν⁶⁴⁸ τὸ πᾶν⁶⁵⁰ τὸ πᾶν⁶⁵² τὸ πᾶν⁶⁵⁴ τὸ πᾶν⁶⁵⁶ τὸ πᾶν⁶⁵⁸ τὸ πᾶν⁶⁶⁰ τὸ πᾶν⁶⁶² τὸ πᾶν⁶⁶⁴ τὸ πᾶν⁶⁶⁶ τὸ πᾶν⁶⁶⁸ τὸ πᾶν⁶⁷⁰ τὸ πᾶν⁶⁷² τὸ πᾶν⁶⁷⁴ τὸ πᾶν⁶⁷⁶ τὸ πᾶν⁶⁷⁸ τὸ πᾶν⁶⁸⁰ τὸ πᾶν⁶⁸² τὸ πᾶν⁶⁸⁴ τὸ πᾶν⁶⁸⁶ τὸ πᾶν⁶⁸⁸ τὸ πᾶν⁶⁹⁰ τὸ πᾶν⁶⁹² τὸ πᾶν⁶⁹⁴ τὸ πᾶν⁶⁹⁶ τὸ πᾶν⁶⁹⁸ τὸ πᾶν⁷⁰⁰ τὸ πᾶν⁷⁰² τὸ πᾶν⁷⁰⁴ τὸ πᾶν⁷⁰⁶ τὸ πᾶν⁷⁰⁸ τὸ πᾶν⁷¹⁰ τὸ πᾶν⁷¹² τὸ πᾶν⁷¹⁴ τὸ πᾶν⁷¹⁶ τὸ πᾶν⁷¹⁸ τὸ πᾶν⁷²⁰ τὸ πᾶν⁷²² τὸ πᾶν⁷²⁴ τὸ πᾶν⁷²⁶ τὸ πᾶν⁷²⁸ τὸ πᾶν⁷³⁰ τὸ πᾶν⁷³² τὸ πᾶν⁷³⁴ τὸ πᾶν⁷³⁶ τὸ πᾶν⁷³⁸ τὸ πᾶν⁷⁴⁰ τὸ πᾶν⁷⁴² τὸ πᾶν⁷⁴⁴ τὸ πᾶν⁷⁴⁶ τὸ πᾶν⁷⁴⁸ τὸ πᾶν⁷⁵⁰ τὸ πᾶν⁷⁵² τὸ πᾶν⁷⁵⁴ τὸ πᾶν⁷⁵⁶ τὸ πᾶν⁷⁵⁸ τὸ πᾶν⁷⁶⁰ τὸ πᾶν⁷⁶² τὸ πᾶν⁷⁶⁴ τὸ πᾶν⁷⁶⁶ τὸ πᾶν⁷⁶⁸ τὸ πᾶν⁷⁷⁰ τὸ πᾶν⁷⁷² τὸ πᾶν⁷⁷⁴ τὸ πᾶν⁷⁷⁶ τὸ πᾶν⁷⁷⁸ τὸ πᾶν⁷⁸⁰ τὸ πᾶν⁷⁸² τὸ πᾶν⁷⁸⁴ τὸ πᾶν⁷⁸⁶ τὸ πᾶν⁷⁸⁸ τὸ πᾶν⁷⁹⁰ τὸ πᾶν⁷⁹² τὸ πᾶν⁷⁹⁴ τὸ πᾶν⁷⁹⁶ τὸ πᾶν⁷⁹⁸ τὸ πᾶν⁸⁰⁰ τὸ πᾶν⁸⁰² τὸ πᾶν⁸⁰⁴ τὸ πᾶν⁸⁰⁶ τὸ πᾶν⁸⁰⁸ τὸ πᾶν⁸¹⁰ τὸ πᾶν⁸¹² τὸ πᾶν⁸¹⁴ τὸ πᾶν⁸¹⁶ τὸ πᾶν⁸¹⁸ τὸ πᾶν⁸²⁰ τὸ πᾶν⁸²² τὸ πᾶν⁸²⁴ τὸ πᾶν⁸²⁶ τὸ πᾶν⁸²⁸ τὸ πᾶν⁸³⁰ τὸ πᾶν⁸³² τὸ πᾶν⁸³⁴ τὸ πᾶν⁸³⁶ τὸ πᾶν⁸³⁸ τὸ πᾶν⁸⁴⁰ τὸ πᾶν⁸⁴² τὸ πᾶν⁸⁴⁴ τὸ πᾶν⁸⁴⁶ τὸ πᾶν⁸⁴⁸ τὸ πᾶν⁸⁵⁰ τὸ πᾶν⁸⁵² τὸ πᾶν⁸⁵⁴ τὸ πᾶν⁸⁵⁶ τὸ πᾶν⁸⁵⁸ τὸ πᾶν⁸⁶⁰ τὸ πᾶν⁸⁶² τὸ πᾶν⁸⁶⁴ τὸ πᾶν⁸⁶⁶ τὸ πᾶν⁸⁶⁸ τὸ πᾶν⁸⁷⁰ τὸ πᾶν⁸⁷² τὸ πᾶν⁸⁷⁴ τὸ πᾶν⁸⁷⁶ τὸ πᾶν⁸⁷⁸ τὸ πᾶν⁸⁸⁰ τὸ πᾶν⁸⁸² τὸ πᾶν⁸⁸⁴ τὸ πᾶν⁸⁸⁶ τὸ πᾶν⁸⁸⁸ τὸ πᾶν⁸⁹⁰ τὸ πᾶν⁸⁹² τὸ πᾶν⁸⁹⁴ τὸ πᾶν⁸⁹⁶ τὸ πᾶν⁸⁹⁸ τὸ πᾶν⁹⁰⁰ τὸ πᾶν⁹⁰² τὸ πᾶν⁹⁰⁴ τὸ πᾶν⁹⁰⁶ τὸ πᾶν⁹⁰⁸ τὸ πᾶν⁹¹⁰ τὸ πᾶν⁹¹² τὸ πᾶν⁹¹⁴ τὸ πᾶν⁹¹⁶ τὸ πᾶν⁹¹⁸ τὸ πᾶν⁹²⁰ τὸ πᾶν⁹²² τὸ πᾶν⁹²⁴ τὸ πᾶν⁹²⁶ τὸ πᾶν⁹²⁸ τὸ πᾶν⁹³⁰ τὸ πᾶν⁹³² τὸ πᾶν⁹³⁴ τὸ πᾶν⁹³⁶ τὸ πᾶν⁹³⁸ τὸ πᾶν⁹⁴⁰ τὸ πᾶν⁹⁴² τὸ πᾶν⁹⁴⁴ τὸ πᾶν⁹⁴⁶ τὸ πᾶν⁹⁴⁸ τὸ πᾶν⁹⁵⁰ τὸ πᾶν⁹⁵² τὸ πᾶν⁹⁵⁴ τὸ πᾶν⁹⁵⁶ τὸ πᾶν⁹⁵⁸ τὸ πᾶν⁹⁶⁰ τὸ πᾶν⁹⁶² τὸ πᾶν⁹⁶⁴ τὸ πᾶν⁹⁶⁶ τὸ πᾶν⁹⁶⁸ τὸ πᾶν⁹⁷⁰ τὸ πᾶν⁹⁷² τὸ πᾶν⁹⁷⁴ τὸ πᾶν⁹⁷⁶ τὸ πᾶν⁹⁷⁸ τὸ πᾶν⁹⁸⁰ τὸ πᾶν⁹⁸² τὸ πᾶν⁹⁸⁴ τὸ πᾶν⁹⁸⁶ τὸ πᾶν⁹⁸⁸ τὸ πᾶν⁹⁹⁰ τὸ πᾶν⁹⁹² τὸ πᾶν⁹⁹⁴ τὸ πᾶν⁹⁹⁶ τὸ πᾶν⁹⁹⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁰⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁰² τὸ πᾶν¹⁰⁰⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁰⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁰⁸ τὸ πᾶν¹⁰¹⁰ τὸ πᾶν¹⁰¹² τὸ πᾶν¹⁰¹⁴ τὸ πᾶν¹⁰¹⁶ τὸ πᾶν¹⁰¹⁸ τὸ πᾶν¹⁰²⁰ τὸ πᾶν¹⁰²² τὸ πᾶν¹⁰²⁴ τὸ πᾶν¹⁰²⁶ τὸ πᾶν¹⁰²⁸ τὸ πᾶν¹⁰³⁰ τὸ πᾶν¹⁰³² τὸ πᾶν¹⁰³⁴ τὸ πᾶν¹⁰³⁶ τὸ πᾶν¹⁰³⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁴⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁴² τὸ πᾶν¹⁰⁴⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁴⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁴⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁵⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁵² τὸ πᾶν¹⁰⁵⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁵⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁵⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁶⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁶² τὸ πᾶν¹⁰⁶⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁶⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁶⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁷⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁷² τὸ πᾶν¹⁰⁷⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁷⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁷⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁸⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁸² τὸ πᾶν¹⁰⁸⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁸⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁸⁸ τὸ πᾶν¹⁰⁹⁰ τὸ πᾶν¹⁰⁹² τὸ πᾶν¹⁰⁹⁴ τὸ πᾶν¹⁰⁹⁶ τὸ πᾶν¹⁰⁹⁸ τὸ πᾶν¹¹⁰⁰ τὸ πᾶν¹¹⁰² τὸ πᾶν¹¹⁰⁴ τὸ πᾶν¹¹⁰⁶ τὸ πᾶν¹¹⁰⁸ τὸ πᾶν¹¹¹⁰ τὸ πᾶν¹¹¹² τὸ πᾶν¹¹¹⁴ τὸ πᾶν¹¹¹⁶ τὸ πᾶν

y compris le post-scriptum (l. 31-32), est d'une seule main, mais le donateur a lui-même, en grandes lettres, écrit son nom : δ'Ιεράκης (la seconde fois : δ'Ιράκης). — Au verso, notices (lecture Millot) : 1) Περὶ τον προδρομον εις την Σκαλαν του Ιερακη; 2) Ζα Skalu (« pour Skala »).

ANALYSE. — *Exposé*. Eloge de Chariton, higoumène de Kutlumus, qui a renoncé à la paix de son couvent et s'est exposé aux dangers d'une longue navigation pour aller chercher la brebis égarée. Il a promis à Hiérakès le pardon de ses fautes, s'il ouvre les yeux à la vraie lumière, et se montre secourable pour des hommes vertueux et pieux, mais qui souffrent dans leur corps (l. 1-10) *Dispositif* : Hiérakès donne à Kutlumus un domaine qui lui vient de l'empereur, situé *eis tēn Skálan*, où il a construit le monydron de Saint Jean Prodrome. Si plus tard Hiérakès désire se retirer à Kutlumus, les moines devront le recevoir, lui-même s'engageant, d'ailleurs à obéir comme les autres à l'higoumène. Les moines devront faire mémoire de Hiérakès dans les prières du soir et du matin et dans la liturgie; après sa mort, ils l'inscriront sur les diptyques parmi les fondateurs. Enfin, parmi les moines du couvent, six seront entretenus pour le salut de l'âme de Hiérakès et en mémoire de lui (l. 11-28). *Conclusion, date, signature* (l. 28-30). Clause additionnelle, relative à une vigne également donnée à Kutlumus (l. 31-32).

NOTES. — V. LAURENT (*Ελληνικά*, V, p. 140), publiant une bulle du XI^e-XI^e siècle au nom d'un *Ιεράκης*, nous informe que dix *Ιεράκεις* lui sont connus, mais n'en donne pas la liste.

Je ne sais quel est l'emplacement exact de *Skala*, probablement sur la côte du golfe strymonique. Il s'agit, comme le nom l'indique, d'une échelle maritime, près de laquelle on avait construit une tour pour servir de lieu de sûreté et de refuge contre les pirates, un bâtiment à usage d'habitation, un hangar pour les marchandises, une chaïlle : le type même de ces échelles qui bordaient la côte, et dont chacune correspondait en général à un village situé dans les terres.

Sur l'intérêt de ce texte pour Chariton, dont nous avons ici la première mention dans nos archives, cf. ci-dessus p. 8.

+ Οὐδὲν χάριν ἐπὶ τοσούτων ὀφείλειν δίκαιον ὡς τοῖς ἀγαθοῖς ἀνδράσιν οὐχ ἔπωσ τῶν καθ'αὐτοῦς |¹ ἐπιμελουμένοις, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν λοιπῶν (σωτη)ρίαν κέρδος ἴδιον τιθεμένοις · ὅσου καὶ ἄξιος ὁ δσιώτ(α)- τ(ος) ἐν ἱερο[μ]ονάχοις καὶ καθηγούμενοις τῆς σε[βα]σμίας| μονῆς τοῦ κυρίου καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρος ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπιεκλημένης τοῦ Κουτλουμουση, παρ'οὐδὲν |⁴ λογισάμενος καὶ τὴν καθ'αὐτῶν μονῆν καὶ φιλῆν ἡσυχίαν καὶ πλοῦν μακρὴν καὶ τὸν ἀπὸ τούτου κίνδυνον, ὑπὲρ |⁵ τοῦ ἐμὲ τὸ πλανώμενον ἀνακαλέσασθαι πρόβατον. Τοῦς γοῦν τοιούτοις πειθόμενοις ἀνδράσι βλάβος |⁶ οὐδὲν. Ἐπεὶ γοῦν καὶ οὗτος δὴ ὁ δσιώτ(α)τ(ος) ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγούμενοις τῆς τοιαύτης σε[βα]σμίας| μονῆς σε[βα]σμιάτ(α)τος |⁷ καὶ αἰδεσιμιάτ(α)τ(ος) αὐτὸς καὶ π(α)τήρ μου κύρ Χαρίτων πρὸς ἐμὲ ἐπεδήμησεν, εἰσηγούμενος, καὶ ἐπαγγελ- λόμενος (σωτη)ρίαν |⁸ καὶ ἄφεσιν τῶν παρ'ἐμοῦ πεπλημημένων, ἐὰν τοῦς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦς ἀνοίξω τετυφλωμένους |⁹ ἥδη ταῖς βιωτικαῖς μερίμναις, καὶ πρὸς τὸ δέον ἀπίδω, καὶ χεῖρα βοηθείας ὀρέξω ἀνδράσιν ἐναρτέοις |¹⁰ μὲν καὶ θεοφιλεῖς, διὰ δὲ τὴν ἐν αὐτοῖς ἀσθενεῖαν σωματικῶς πᾶς στενωχωρομένοις, πειθόμενος ὡς εἰκόσ ταῖς |¹¹ τούτου χρησταῖς εἰσηγήσει καὶ ἐπαγγελίαις, σὺν ὅτι μάλιστα τῇ προθυμίᾳ καὶ γνώμῃ παραδίδωμι ἥδη |¹² ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσί(ν)ης τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αἰ(θέρ)του καὶ βασι- λέως, πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σε[βα]σμίαν| μονῆν, τὸ εἰς τὴν Σκάλαν |¹³ οἰκοδομηθὲν παρ'ἐμοῦ μινυδριον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), μετὰ τοῦ |¹⁴ πλησίον αὐτοῦ οἰκίηματος καὶ τοῦ σύνεγγυς τοῦ πύργου ἐτέρου οἰκίηματος τοῦ εἰς ἀποθήκην χρησιμεύοντος, καὶ γῆν |¹⁵ ἀφ'ἧς ἔχω ἐκείσε διὰ σεπτοῦ χρυσοβύλλον μο(δίω)ν χιλίων πεντακοσίων, ζ(ευ)γ(ά)ριμι τρία μετὰ πάσης τῆς ἀκολου- θίας |¹⁶ αὐτῶν, πρό(βα)τα ἑκατὸν, χοίρους δέκα, φορᾶδιον ἓν, ἀνεμομύλωνα καὶ εἰς τροφήν τῶν εὐρισκομένων |¹⁷ ἐνταῦθα ἀδελφῶν γέννημα μο(δίω)ν ἑκατὸν εἰκοσι, καὶ οἶνον μέτρα διακόσια · ἃ καὶ

ὀφείλουσι κατέχειν ὡς |¹⁸ τέλειοι δεσπῶται καὶ οἰκοκύριοι. Ἐκδίδωμι ὁμοίως καὶ τὴν ἐμαντοῦ προθυμίαν καὶ ἐπιμελείαν ἀπ'ἄλλης τινὸς |¹⁹ εἰσφορὰς τε καὶ δόσεως. Εἰ δ'ὲ βελτίων ἐν ἐμοὶ λογισμός κινήσῃ καὶ καταλείψω μὲν κόσμον καὶ τὰ τοῦ κόσμου |²⁰ βέλη καὶ φ(ί)τρα, τὸν δὲ μονήρη καὶ θεοφιλῆ καὶ τὴν καθ'ἡμῶς πολιτείαν ἀσπάζομαι, δεχθῆναι με παρ'ἡμῶν |²¹ εὐνοικῶς τε ἅμα καὶ π(νευμα)τικῶς, τὴν ὀφείλουσαν ἀποδίδους ὑποταγήν καὶ εὐπειθειαν πρὸς τὸν καθηγούμενον |²² τῆς τοιαύτης μονῆς κατὰ τὰ ἴσα καὶ ὁμοια τοῖς λοιποῖς ἀδ(ελφ)οῖς · ὀφειλόντων καὶ τῶν τοιούτων π(ατ)έρων καὶ ἀδ(ελφῶν) μνη[μ]ο[ν]ῶν |²³ εἰσφέρειν με ἐν τε τῷ ἔσπερινῷ καὶ τῷ ὄρθρῳ, καὶ ἐν τῇ θείᾳ καὶ ἱερά μυσταγωγίᾳ, ἐν ἣ καὶ ὀπρῆνικα γίν[ε]ται |²⁴ εἰσφέρειν χρῆ καὶ πρυσκομιζέειν προσφορὰν ὑπὲρ τοῦ ἡμετέρου δνόματος, ὡς ἂν διὰ τῆς τοιαύτης εὐχῆς καὶ εἴ[ε] . . . |²⁵ τῆς συγγνώμης παρὰ τοῦ φιλαν(θρά)που Θ(εο)ῦ ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐπλημμέλησα · μετὰ δὲ τὴν ἔμνην ἀ[πο- βίωσιν] |²⁶ μνημονεύειν με ἐν τῷ ἱερῷ βραβείῳ κατὰ ταῦτα καὶ ὁμοίως τῷ κτήτορι · ἐκτρέφειν δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐντὸς τοῦ |²⁷ μοναστηρίου εὐρισκομένων γερόντων καὶ ἀσθενῶν ἀν(θρά)που ἀσθενεῖς ἕξ κειμένους ἐν κλίνας ἕξ, ψυχικῆς ἔνεκεν |²⁸ (σωτη)ρίας καὶ μνήμης μου, μέχρι ἂν διασώζηται ἡ τοιαύτη μονή. Τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ἡ παροῦσα |²⁹ μου γραφὴ δι' ἀσφάλειαν μνη[μ]ο[ν]ῶν Νοε[μ]βρίῳ ἰν(δικτιῶνος) α' + Ὁ δούλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αἰθέρτου καὶ βα[σ]ιλῆως Μιχαῆλ Ο ΙΕΡΑΚΗΣ +

|³¹ + Παραδίδωμι ὡσαύτως περὶ τὴν αὐτὴν Σκάλαν καὶ χερσομπέλια μο(δίω)ν πενήκοντα |³² + Ὁ δούλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αἰθέρτου καὶ βασιλέως Ο ΙΡΑΚΗΣ +

L. 20. καθ' ἡμῶς : leg. καθ' ἡμῶς | 21. ἀποδίδους : leg. ἀποδίδοντα.

25. ACTE DU PROTOS SABBAS

Γράμμα (l. 20)

Février (mai ?), indiction 7,
a. m. 6877 (1369)

Le protos Sabbas et le conseil donnent à Kutlumus le kellion Saint-Nicolas.

DESCRIPTION. — Ce texte est conservé par trois documents :

A) *Original* (Archives Kutlumus n° 36). Papier 0,40 × 0,30. Etat de conservation médiocre : cassures, déchirures et trous à l'endroit des plis, taches d'humidité ; on outre le document est mutilé en bas, et les signatures incomplètes. Les signatures 1, 4 et 5 sont slaves. Celles des représentants d'Alypiou, de Saint-Onuphre, de Makri et de Makrigóni sont à droite et en regard d'autres signatures, mais contemporaines. — Au verso, notices (lecture Millot) : 1) Περὶ του αγιου Νικολαου πλησι του Ραβδα. 2) Περὶ του αγιου Νικολαου κελλιον πλησιον του Ραβδα. 3) Ζα κελιυ s(v)etomu ouu Nikolē bliz Ravda (« pour le kellion de Saint Nicolas près Ravda »). — Cf. pl. XVI.

B) *Copie ancienne* (copie figurée) (Archives Kutlumus n° 21). Papier 0,43 × 0,32. Bon état de conservation, sauf quelques déchirures sur le bord droit. C'est une copie faite par un moine inintelligent, alors que l'original comportait déjà la plupart des lacunes qui l'affectent aujourd'hui : les leçons du copiste sont, à ces endroits, dépourvues de sens (cf. apparat). Par contre, la série des signatures est complète et il n'y a pas lieu de la suspecter. J'ai donc restitué d'après B les signatures manquant à A. — Au verso, notice (lecture Millot) : χρυσοβύλλον του αγιου Νικολαου πλησιον του Ραβδα.

C) *Autre rédaction du même acte* (Archives Kutlumus n° 29). Papier, 0,43 × 0,30. Bon état de conservation, sauf quelques déchirures et taches d'humidité à l'endroit des signatures, qui ne sont

probablement pas complètes : le document doit être mutilé en bas. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Ancien : Περὶ τοῦ κελίου τοῦ ἁγίου Νικολαοῦ. 2) Moderne : Δια τοῦ κελίου τοῦ ἁγίου Νικολαοῦ. 3) Za kelija svjatogo Nikol. (« pour le kellion de Saint-Nicolas. — Ce document est embarrassant. Pour le texte, tout en reproduisant exactement les dispositions et, la plupart du temps, la rédaction de A, ce n'est pas d'après A qu'il a été fait, mais d'après un modèle commun, à savoir notre numéro 17 : à plusieurs reprises, en effet, C s'écarte de A et donne la leçon de 17 (cf. apparat). De plus, C est daté de mai, non de février, et serait donc de trois mois postérieur à A. Enfin il annonce, après la date, un *περιορισμός* qui est notre acte n° 27. Pour les signatures, les trois signatures slaves de AB manquent, mais on en avait ménagé la place, occupée ensuite par la signature de Kyprianos d'Alipiou. Les signatures grecques sont au nombre de 13, tandis que A complété par B en donne 17. Sur ces 13 signatures, 11 concordent avec A B ; celle de Kyrillos *πρώην ἐκκλησιάρχης* manque dans A B ; le représentant du couvent de Plaka est Théodosios dans A B, Théophilos dans C. Enfin certaines au moins des signatures de C ne me paraissent pas autographes. Il suffit d'ailleurs de remarquer que C ne porte pas la signature du prôtos, pour affirmer que le document, sans constituer un faux, n'est cependant pas valable. Je ne peux dire pour quelles raisons on fut amené à établir ce texte qui, postérieur de trois mois à A, n'en change pas les dispositions, mais s'en écarte dans la rédaction pour suivre plus fidèlement un commun modèle, notre n° 17.

ANALYSE. — *Préambule* : Eloge du couvent de Kutlumus et de son higoumène actuel, Chariton (l. 1-10). *Dispositif* : Le prôtos et les higoumènes et autres *γέροντες* unissent à titre définitif le kellion de Saint-Nicolas, situé près des kellia de Rhayda, au couvent de Kutlumus, qui devra seulement verser au prôteion de la Mésè la redevance annuelle de six mesures d'huile et six litres de vin. Malédiction (l. 11-19). *Conclusion, adresse, date* (l. 19-21). *Signatures* (l. 22-33).

NOTES. — Signatures slaves : 1) Hiéromoine Sava par la grâce de Dieu prôtos de la Sainte Montagne Athos (l. 22). 2) Hiéromoine Kallist, prohigoumène de Chilandar, starec de Saint-Sava (l. 24). 3) Hiéromoine Macaire, dikéos de Karyès (l. 25).

+ Ἡ σε(βαμία) τοῦ Κουτλουμοῦση μονῆ πολλοὺς κατὰ διαφόρους καιροὺς παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ὁσιωτάτων πρώτων ἀξιωματῶν προνοίας καὶ ἀναδοχῆς, διὰ πολλὰς |² μὲν καὶ ἄλλας εὐλόγους αἰτίας ἐξαιρέτως δὲ διὰ τε τὴν τῶν ἐν αὐτῷ οἰκονόμων κατὰ Θ(εὸν) πολιτείαν καὶ ἀσκησιν καὶ τὸ τοῦ κοινοβίου ἡκριβωμένον, ὃ παρ' αὐτῆς μόνῃ σαφῶς [ὡς ἐν μῆ]¹ δὲ μεμῆστων ἄλλων τετήρηται, καὶ τὸ πρὸς ἀπαντας συμπαθῆς καὶ φιλα[δελφόν], ἔτι τε τὸ σὺν πολλῇ προθυμίᾳ μεταδοτικὸν καὶ τὸ πρὸς [πάντας τοὺς ὁσιωτάτους πρώτους εἶνον τε] |⁴ καὶ ἐνπειθῆς καὶ τὰλλα οἷς τὸ ἱερόν τοῦτο κεκοσμηται ποίμνον, [οὐδὲν ἤτη]τον καὶ παρ' ἡμῶν ἀγάπης ἡλεμῆστων καὶ γνησίας ὡς τὸ εἰκὸς διαθέσεως, [οὐδ' ἐν] |⁵ μόνον εἰρήκαμεν τῶν καλῶν προφάσεις, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρας οὐκ ὀλίγας αἰ τῆ καλῆ ταύτη τῶν ἀδελφῶν προσετέθησαν συνοδία, καὶ καλῶς ἐπυρξήθησαν τῆ πνευματικῆς |⁶ συνέσει καὶ κατὰ Θ(εὸν) ἐπισημῆται τῆ ῥηθείας μονῆ λαχόντος ἐπιστατεῖν τιμωπ[άτου] καὶ αἰδεσμοπ[άτου] ἱερομονάχου κυροῦ Χαρίτωνος ὁστος γὰρ τὸ καλὸν τοῦτο ποίμνον οὕτως ἔχον παρα[λαβὴν] λαβῶν καὶ ἀναδεξάμενος, οὐ μόνον ὁσων τετήρηκε καὶ ἀμύλων, ἀλλὰ καὶ ἀρίστως ἐπίδδουσι τῶν κατ' ἄμφω προκοπῶν καλῶς ἄγαν καὶ φιλοθέως προεβίβασε τε καὶ ἐπη[ύ]ξασε. Τὴν γοῦν οὕτως ἔχουσαν μονὴν καὶ θεαρέτως διουκουμένην ὡς ἐν Χ(ριστῷ) ζῶσαν, τίς οὐκ ἂν ἐπαινεῖε καὶ ἀποδέξοιτο καὶ τῆς προσκοῦσης ἐπιμελείας ἀξιώσειε, τοῦτο |⁸ μὲν καὶ διὰ τὴν τῶν ἐν ταύτῃ ἀσκουμένων φιλοθέως ὡς εἰρηται πολιτείαν, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τὴν τοῦ συνοτάων καὶ ἐπιστατεῖν λαχόντος τιμῶν ἀνδρῶς καὶ πολλῆς συνέσει καὶ |¹⁰ εὐλαβείᾳ κεκοσμημένον ; Οὐδ' ἴδ' ἄρ' ἡμῶν καὶ κοινῆ γνώμῃ τῶν τιμωπ[άτων] καθηγουμένων καὶ τῶν λοιπῶν γερόντων, συνάπτομεν ταύτη τὸ τοῦ ἐν ἁγίοις τρισμάκαρος καὶ θαυματ[ῆ]¹¹ [ουργοῦ] Νε[κ]ολάου κελλίον [τῷ] διακεῖμενον πληθόν τῶν ἡμετέρων κελ[λί]ων τοῦ Ῥαβδᾶ, μετὰ καὶ

πάσης τῆς νομῆς καὶ περι[οχῆς] αὐτοῦ, καὶ ἀδιασπάστως τῷ τοῦ Κουτλουμοῦση |¹² ἐνοῦμεν ὡς τὸ εἶναι τοσοποῦθε εἰς τοὺς ἐξῆς καὶ διηκεῖς χρόνους ἀναφαίρετον ταύτης καὶ ἀνασπάσαστον καὶ συνημμένον, μηδενὸς ποτε τῶν μεθ' ἡμῶς περαθῆ[ν] |¹³ σομένον ἀποσπάσει ἢ διαχωρήσει τὸ τοιοῦτον κελλίον τοῦ ἐν ἁγίοις π[α]τρὸς ἡμῶν Νικολάου μετὰ καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ῥηθείας τοῦ Κουτλουμοῦση |¹⁴ μονῆς, μήποτε μελίστην ἀμαρτιαν καὶ ἀρὰς ὁ τοιοῦτος ἐαυτῷ προξενήσῃ ἢ οὐδὲ γὰρ πρὸς χάριν τοῦτο ἢ λογιῶν τῶν πεπονήκαμεν ἀν[θρώπων], ἀλλὰ |¹⁵ διὰ τὸ δικαίον αὐτὸ καὶ τὴν ὀρθῶς ἔχουσαν ἐπὶ τούτῳ κρῖον ὀφειλότων καὶ αὐτῶν τὸ τοιοῦτον κελλίον βελτιοῦν καὶ αὐξάνειν καὶ συνημῆναι, καὶ ἀποδιδόναι ὑπὲρ τούτου |¹⁶ αἰτησίως τῷ πρωτεύει τῆς μέσης ἀπαρληφτός καὶ δίχρα λόγον τινὸς τὴν συνῆθη ἀπαίτησιν, ἧσον ὁσων μέτρα ἐξ καὶ ἔλαιον λίτρας ἐξ. Τὴν γὰρ τοιαύτην |¹⁷ πράξιν ὁ καταλύσαι ἢ ἀνατρέψαι βουληθείς εἰς τὸ ἀποσπᾶσαι τὸ ῥηθὲν κελλίον τοῦ ἐν ἁγίοις τρισμάκαρος καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου ἢ τὴν [ἀν] |¹⁸ τοῦ νομῆς καὶ περιοχῆς ἀπὸ τῆς σεβασμίας τοῦ Κουτλουμοῦση μονῆς, τοῦ [πυρὸς] γενήσεται κληρονόμος καὶ ταῖς τῶν ἁγίων π[α]τρῶν ἀραῖς ἐαυτὸν καθυποβαλ[εῖ], μελίστην |¹⁹ ἀπὸ Θ(εοῦ) κεκοσμητῶς κατ' ἑαυτὸ ἀγανάκτησιν, ἔτε τοσοῦτον ἀδελφῶν πνευματικῆν συνοδίαν τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον διαλύσαι περῶμενος. Ἐπι γοῦν πᾶσι |²⁰ τούτοις καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα γεγονὸς καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς πιστωθὲν ἐπεδόθη τοῖς διαλεφθησομένοις μοναχοῖς τῆς τοῦ Κουτλουμοῦση |²¹ μονῆς δι' ἀσφάλειαν. Κατὰ μῆνα Φεβρουάριον τῆς νῦν τρεχοῦσης ἐβδόμης Ἰνδίκτου τοῦ {ετους} ε ω ἐβδομηκοστοῦ ἐβδόμου ἔτους +

|²² + Ρο mil(o)sti Β(ο)ζιηε πρωτ S(vo)τιζο Γωρι Ατωνα ἱερομοναχ Sava +

|²³ + Θεοδόσιος ἱερομόναχος καὶ πρώην πρώτος + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βαμίας) μονῆς τοῦ Ἀλπιου Κυπριανὸς (μοναχ[ός]). +

|²⁴ + Ἱερομοναχ Kalisti i proigumen Cheladarski starjo S(vo)ti(o)go Sava +

|²⁵ + Makarizo ἱερομοναχ i dilkei Kareiski.

|²⁶ + Ὁ ἐκκλησιάρχης τῆς σε(βαμίας) λαύρας τῶν Καρυῶν Δαμιανὸς ἱερομόναχος +

|²⁷ + Διονύσιος ἱερομόναχος καὶ πνευματικός π[α]τ[ρ]ῆς τῆς σε(βαμίας) λαύρας τῶν Καρυῶν +

|²⁸ + Θεοδόσιος μοναχὸς ὁ Πλακάς. + Νικόδημος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ ἁγίου Ὁνουφρίου καὶ μέγας οἰκονόμος.

|²⁹ + Ἰωνίκιος μοναχὸς καὶ ἐπιτηρητῆς τοῦ ἁγίου ὄρους : —

|³⁰ + Ἰωσήφ μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Ψευδάκη + Φίλιππος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Μακρῶ +

|³¹ + Ἰωσήφ ἱερομόναχος καὶ πρῶην μέγας οἰκονόμος +

|³² [+ Νεὸς]φυτος μοναχὸς καὶ καθηγούμενος τοῦ [Ἐβδύστη] + Θεωνὰς μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Μακρυγῆ +

|³³ [+ Διονύσιος μοναχὸς] καὶ ἡγούμενος [τοῦ Χάροντος] + Θεοδόσιος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Στεφάνου + Ἰωσήφ μοναχὸς ὁ Ψημαντηρᾶς + Ἰωάσαφ μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Καπροῦλη + Δωρόθεος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Φιλογοῦνι +]

2. εὐλόγους om. C | αὐτὸ A B : αὐτῆ C recte | σαφῶς A B : βεβαίως C (et 17) || [ὡς ἐν μῆ]δὲ μεμῆστων : ὡς ἐν οὐδὲ μεμῆστων C (et 17) || 3. [πάντας τοὺς ὁσιωτάτους πρώτους εἶνον τε] ἀπὸ ἀπὸ 17 et C : πρὸς τοὺς κατὰ διαφόρους καιροὺς B || 4. [οὐδὲν ἤτη]τον ἀπὸ ἀπὸ 17 et C : συνοτάων B || [οὐδ' ἐν] μόνῃ ἀπὸ ἀπὸ 17 et C : οὐκ εἶναι ὁσων ἐν B || 5. ἑτέρας οὐκ ὀλίγας αἰ τῆ : ἑτέρα οὐκ ὀλίγα ἐν τῆ B || ἐπυρξήθησαν : ἐπυρξήθη B || πνευματικῆ συνοδίᾳ 17 et C : οἰκίαν παρ B || 6. ὁστος γὰρ τὸ καλὸν : ὁς τὸ καλὸν C (et 17) || ὁστος ἔχον : ὁστος ἔχοντα B : ὁστος ἔχον C || 7. ἁμύλων A B : ἀμύλων C (et 17) || ἐπίδδουσι : ἐπίδδουσι B || καὶ φιλοθέως om. C (et 17) || 8. ἐπαινεῖε : ἐπαινεῖ BC recte || ἀποδέξοιτο A B : ἀποδέξοιτο C (et 17) || 9. φιλοθέως A B : φιλόθεος C et 17, recte || συνοτάων καὶ om. C et 17 || 10. ἁγίοις τρισμάκαρος : τὸν τρισμάκαρος μωροβλήτου C || 11. τὸ δικαίον om. Ῥαβδᾶ om. C : τῶν ἡμῶν κελλίον B || C πάσης τῆς νομῆς ἀπὸ ἀπὸ 17 : πάσης ἐπινομῆς B || τὸ τοῦ A B : τῆ τοῦ C recte || 12. ὡς τὸ εἶναι A B : ὡςτε εἶναι C (et 17) recte || τοσοποῦθε A : τὸ ἀπὸ τοῦ B : ἀποσοῦθε C || 13. τὸ τοιοῦτον... Νικολάου : τὸ τοῦ τρισμάκαρος καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου C || 13-16. Ἀπὸ ἀπὸ πνεοχῆς αὐτοῦ, τοῦ τοῦ C est : ἐπὶ ὁ αὐτῶν προφάσεις, εἰ μὴ βουλοῖτο ἐπισπάσασθαι τὰς ἀρὰς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὸ θεοφόρων π[α]τρῶν καὶ ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν ὀφείλει τὸν ἢ σε(βαμία) τοῦ Κουτλουμοῦση μονῆ βελτιοῦν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ αὐτῶν καὶ συνοτάων τὸ ῥηθὲν κελλίον τοῦ ἐν ἁγίοις π[α]τρὸς ἡμῶν Νικολάου καὶ ἐπὶ τὸ κρῖνον ἄγειν καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ πᾶσαν καὶ παρῶν ἀποφαρῆσαι πρὸσδον ἢ ἀποδιδόναι... || 16. αἰτησίως A B : ἐτησίως C recte || ἀπαρληφτός... ἧσον om. C ||

ἄλιον Α C ; ἄλιον Β || 16-19. Τὴν γὰρ τοιαύτην ... παρόμενος om. C || 17. βουλῆθεις εἰς ; βουλῆθεις Β || 19. τοσοῦτον ; τόσων Β || 19-20. Ἐπὶ γοῦν πάσι ... ἀσφάλειαν ; τοῦτον γὰρ χῆρον καὶ τὸ πρῶτον γράμμα γενοῦσιν καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς πιστωθῆν ἐπέδωκε πρὸς τὴν διαληφθεῖσαν σε(βασιμ)αὶ τοῦ Κουτλουμούση μονῆν δι' ἀσφάλειαν ἀνωλεθροῦσαν C || 21. C ; μητὶ Μαῖω Ἰνδικτιῶνος ζ τοῦ ζω ἔβρομικοῦτοῦ ἔβρομου ἔτους ; ὁ δὲ περιγραφὴ ἐγράφη ἐν ἑτάρω γράμματι + || 29. Ἰωάννης Α ; Ἰωάννης Β || Signatures de C (of. description) : + δὲ καθηγούμενος τῆς σε(βασιμ)αὶς μονῆς τοῦ Ἀλωποῦ Κυπριανὸς μοναχὸς + + δὲ ἐκκλησιάρχης τῆς σε(βασιμ)αὶς λαύρας τῶν Καρῶν Λαμναῖος ἱερομόναχος + + δὲ πρῶτον ἐκκλησιάρχης Κύριλλος ἱερομόναχος + + Θεόφιλος μοναχὸς δὲ Πλάκας + + Διονύσιος ἱερομόναχος καὶ π(νευματ)ικὸς π(ατ)ῆρ + + Ἰωάννης μοναχὸς δὲ ἐπιτηρητῆς + + Ἰωσήφ μοναχὸς δὲ Ψευδέκρας + + δὲ Βδοστής Νεφέριος μοναχὸς + + δὲ Χαλῶν Λιοντίσιος μοναχὸς + + Ἰωάσαφ μοναχὸς δὲ Καλτρούλης +] + Θεοῦς μοναχὸς καὶ ἡγουμένος τοῦ Μπαρκοῦτος + + δὲ πρῶτον μέγας οἰκονόμος Ἰωσήφ ἱερομόναχος + + δὲ μέγας οἰκονόμος καὶ ἡγουμένος τοῦ [Ἰωάννου +] Ἰωάννου Νικολάου +] .

26. ACTE DU VOEVODE JEAN VLADISLAV

Κτητορικὸν ἐνόρκως
διατυπωθὲν γράμμα (l. 65)

Septembre, indiction 8,
a. m. 6878 (1369)

Le voévode Jean Vladislav détermine les rapports entre les moines grecs de Kutlumus d'une part, l'Etat et les moines de Valachie de l'autre.

DESCRIPTION. — Double d'un document envoyé à la signature du voévode. (Archives Kutlumus n° 4, ancien 9). Papier, 0,41 × 0,30. Bon état de conservation. Les l. 58-67 sont au verso. Le document ne se donne pas comme une copie, ne comporte aucune formule ni signe d'authentification, et ne transcrit pas non plus les signatures d'un original. Sur la nature exacte de ce texte, cf. ci-dessus p. 9 sq. Au verso, notices : 1) Κτητορικον πως να ενη το μοναστηριον κοινωβιον. 2) Sii kniga Charitonova ωτ ωσνοβανια.

ANALYSE. — Exposé. L'higoumène de Kutlumus, Chariton, dans un de ses nombreux voyages, s'est rendu auprès du voévode et lui a demandé d'achever l'œuvre commencée par son père, en dotant Kutlumus des bâtiments monastiques (église, réfectoire et cellules), des constructions propres à assurer sa défense (enceinte et tours), et des revenus nécessaires à l'entretien des moines. Ceux-ci, de leur côté, feraient dans les offices mémoire du voévode et de ses parents. Ainsi le voévode, comme l'ont déjà fait des princes serbes, bulgares, russes et ibères, s'assurerait à la fois la gloire dans ce monde et le pardon de ses fautes dans l'autre (l. 1-14). Le voévode a donc offert à Chariton de lui fournir l'argent nécessaire aux travaux, dont Chariton lui-même assumerait la charge, tous deux devant être à titres égaux « fondateurs » du couvent : le kastron a déjà été reconstruit de cette façon, le reste devant suivre prochainement (l. 11-19). Mais Kutlumus observe l'ancienne règle cénobitique, à laquelle les moines valaques regus dans le couvent n'ont pu s'accoutumer. Le voévode a demandé à Chariton d'y renoncer, pour adopter « le régime des autres couvents hagiorites ». Chariton s'y est absolument refusé, malgré l'intervention du métropolitain d'Oungrovlachie Hyakinthos et de plusieurs grands personnages délégués par le voévode, malgré le poids d'une lourde dette se montant à 1.200 onces : il est rentré à l'Āthos sans vouloir rien entendre (l. 19-32). Mais là, considérant mieux la situation et prenant conseil d'esprits réalistes, il est parvenu à convaincre ses moines de s'écarter du régime cénobitique. Les moines valaques sont alors venus nombreux, et ce nombre même a inquiété les Grecs : ils ont vivement reproché à Chariton de les asservir aux Valaques. Pour calmer ces craintes, il a été décidé que le voévode délivrerait aux moines grecs de Kutlumus un ὀρκωτικόν (l. 32-42). Dispositif. Le voévode fait le serment solennel que Chariton et les moines grecs ne trouveront chez les moines valaques que respect et

soumission, sous peine pour les Valaques d'être expulsés du couvent. Le moment venu, le successeur de Chariton, choisi par Chariton lui-même et les moines, sera installé selon la coutume hagiorite, puis il ira en Valachie recevoir l'investiture du voévode, et reviendra à l'Āthos pour recevoir du prôtos la dékanikion. Menaces et malédictions contre quiconque violerait les dispositions que le voévode prend comme « propriétaire et fondateur », αἰκοκύριος καὶ κτήτωρ, du couvent et du kastron, ou prendrait prétexte des donations du voévode pour soutenir que Kutlumus doit appartenir aux Valaques. Chariton, de son côté, devra sévir de la même manière contre tout moine grec qui voudrait molester un Valaque (l. 42-64). Adresse, date (l. 65-67).

NOTES. — Sur l'ensemble de ce texte, cf. ci-dessus p. 9 sq.

+ Ἐπεὶ ὁ πανοσιώ(α)τος ἐν ἱερομονάχοις π(ατ)ῆρ τῆς ἀθηντείας μου ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βασιμ)αὶς ἀγιορειτικῆς μονῆς τῆς ἐπ' ὀνόματι ¹ τιμωμένης τοῦ κ(υρί)ου καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπιτεκνημένης τοῦ Κουτλουμούση, κύρ Χαρίτων, κόπω πολλὰ καὶ φόβω διελθὼν ² τοπαρχίας πολλὰς προσήθε τῇ ἀθηντεία μου, καὶ ἠτήσατο πλεῖστα ἐν τῷ θεμελίω τοῦ αὐθ(έν)ι(ου) καὶ π(ατ)ρ(ό)ς τῆς ἀθηντείας μου ³ τῶ ἐν τῇ δηλωθείσῃ τοῦ Κουτλουμούση μονῆ ἐποικοδομήσῃ καὶ ἐπανεξήσῃ ἀναστήσω μοναστήριον, φραγμῶ τε περιτειχίω ⁴ κάστρου καὶ ὄχυρώσω πυργωμάτων ὑψώμασιν, ἀνεγείρω τε ναόν, τράπεζαν καὶ κελλία, καὶ ἐξωνήσωμαι κτήματα, καὶ ⁵ προσενέγκω ζωὰ εἰς ζωάρκειαν καὶ εἰσπορίαν τῶν χρεωδῶν τῶν οἰκονύτων καὶ οἰκησόντων ἐν αὐτῇ ἀδελφῶν, [μ]νημόσουν ⁶ ἐντεθεῖν περιποιούμενος τοῖς τε γονεῦσι τῆς ἀθηντείας μου καὶ ἐμοί, νῦν τε καὶ εἰς τὸν μετέπειτα χρόνον, δόξαν τε τῇ [ἐν] τῇ ⁷ παρουσίᾳ ζωῆ καὶ τὴν ἐν τῇ μελλούσῃ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῶν ἀπολύτρωσιν, λέγων ὅτι πρέπει καὶ τὴν ἀθηντείαν μου ποιῆσαι ⁸ ὡσπερ δὴ καὶ ἔτεροι ἀθῆνται πεποιήκασι, Σέρβοι καὶ Βουλγάρων δηλαδὴ ῥῶς τε καὶ Ἰβήρων, μνημόσυνόν τε καὶ ⁹ τιμῆν ἑαυτοῖς περιποιησάμενοι ἐν τῷ θαυμαστῷ τῶδε καὶ ἀγίῳ ὄρει, τῷ ὀφθαλμῷ ὡς εἶπεν ἀπάσις τῆς οἰκουμένης, ¹⁰ καὶ ἀνάπαντι ψυχῆς καὶ σώματος τοῖς ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν ἀποστασομένοις, τὴν αἴτησιν αὐτοῦ θαυμαστήν τε καὶ θεῆρσον ¹¹ κρίνασα ἢ ἀθηντεία μου, πεποιήκειν οὕτως, ἐξήγησε δὲ καὶ αὐτῇ αὐτῶ ὡς ἴνα μὲν [κατα]βάλλῃ ἐξοδὸν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἔργῳ ἢ ἀθῆντεία μου δηλαδὴ, κἀπόση δὲ οὗτος καὶ μοχθήσῃς ἀναστήσῃ καὶ τέλειον ἀπεργάσῃται, καὶ ἐσμέν οἱ δύο κατ' ἴσον κτή¹²τορες, ἐγὼ μὲν ὡς τὴν ἐξοδὸν καταβαλὼν, εἰδ' ὡς κοπιᾶσας καὶ ἀναστήσας καὶ νῦν καὶ πρότερον ἐν τε κτήμασι, ἀμπε¹³λώσι, μετοχλοῖς, ἐντὸς τοῦ ἀγίου ὄρους καὶ ἐκτός. Προσεδέξατο τοῖσιν καὶ ὁ τοιοῦτος δοῦντατός μου π(ατ)ῆρ τὴν τῆς ἀθηντείας μου ¹⁴ αἴτησιν, καὶ ἀνήγειρεν ἐκ βάθρων καὶ ἀνωκοδόμησε τὸ ἐν τῇ ῥηθείσῃ σε(βασιμ)αὶς μονῆ κάστρου, μέλλει δὲ Θ(εο)ῦ χάριτι {Θ(εο)ῦ} ¹⁵ ἀπαρτῆσαι καὶ τὴν ἐκκλησίαν καὶ τράπεζαν καὶ κελλία, ἐξωνήσασθαι τε καὶ κτήματα εἰς ζωάρκειαν τῶν ἀδελφῶν, ἐκ τῆς ¹⁶ εὐεργεσίας τῆς ἀθηντείας μου, μετ' ἐπιμελείας καὶ συνδρομῆς καὶ κόπου αὐτοῦ, ἔτι τε πρόβατα μοχθηρὰ καὶ ἔτερα ¹⁷ ζωὰ, ὡς καὶ τὰ ἔτερα τοῦ ἀγίου ὄρους μοναστήρια. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῇ τοιαύτῃ σε(βασιμ)αὶς τοῦ Κουτλουμούση μονῆ ἐπεκρά¹⁸τησε συνήθεια ἀρξαμένη προ πολλῶν ἡδὴ τῶν χρόνων παρὰ θεοπέσιον καὶ θεοφῶρον π(ατέρ)ων καὶ κατανήσασα ¹⁹ μέχρι τοῦ νῦν, ἢ λεγομένη κατὰστασις κοινοβιακῆ, ἦ(τοι) τοῖς πάνσιν εἶναι δόσον ἐν, εἰς ἄρτος, κρασίον ἐν καὶ τ' ἄλλα πάντα κοινὰ ²⁰ καὶ μὴ κεκτῆσθαι τινὰ ἴδιον τὸ μὲχρι καὶ δοκάτου ἐνός, ἀπῆλθον δὲ τινες ἐκ τῶν ἡμετέρων Οὐγκροβλάχων καὶ ἐδέχθησαν ἐν ²¹ τῷ τοιοῦτῳ μοναστηρίῳ καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν ὑπομείναι τὴν τοιαύτην διαγωγὴν, ἀλλ' ἔφερον βαρέως. Ἦλθε δὲ ὁ τιμωτάτος καὶ δοῦ²²τάτος μοι π(ατ)ῆρ ὁ καθηγούμενος ἐνταῦθα, καὶ ὡς μαθούσα ἢ ἀθηντεία μου τὰ περὶ τούτου ἐξέλιξεν ἀπὸν πλεῖστα, ἵνα ἔσση τὴν πολιτεὴν ²³ μὲνην κοινοβιακὴν κατὰστασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ἀποκλῆν πρὸς τὴν τῶν ἐτέρων ἀγιορειτικῶν μοναστηρίων διαγωγὴν · ὁ δὲ ²⁴ οὐκ εἰσῆκουσεν ἀλλ' ἐδυσχεράνε πλεῖστα. Δια τοῦτο καὶ προσεκαλέσατο καὶ ἐξέλιξεν ἢ ἀθηντεία μου τὸν πανερέτατον μ(ητ)ρο-πολίτην ²⁵ π(ατ)ῆρα Οὐγγροβλαχίας ὑπέριμον καὶ π(ατ)ῆρα τῆς ἀθηντείας μου κύρ Ἰάκωθον, τὸν π(νευματ)ικόν μου π(ατ)ῆρα τὸν ἐννεμύτατον δικαιοφί²⁶λακα τοῦ εὐαγοῦς βασιλικοῦ κλήρου καὶ τῆς τοῦ Θ(εο)ῦ ἀγίας ἐκκλησίας κύρ Δανὴλ τὸν Κριτόπουλον, τὸν καθηγούμενον καὶ π(νευματ)ικόν τῆς ἀθηντείας μου ²⁷ κύρ

Διωρόθειον, και τὸν λογοθέτην κύρ Σάβαν, και ἑτέρους, ἐν ἀπέλλωσι και ἀξιώσωσι αὐτὸν και πληρώσῃ τὴν τῆς αὐθεντίας μου αἴτησιν. |⁸⁰ Οἱ και ἀπελθόντες και πολλὰ βιάσαντες αὐτὸν οὐ κατέπεισαν, και περ και χρέους κατεπέμψοντες αὐτὸν πλείστου ὡσεὶ χιλίων διακοσίων οὐγγίων. |⁸¹ Ἐπιλήθη δὲ ἡ αὐθεντία μου και ἐπὶ τούτω ὅπως και τοιοῦτος προβαλλόμενος μέσους οὐκ ἠδυνήθη καταπέσαι τοῦτον. Ὁ δὲ, μηδὲν εἰπὼν ἢ |⁸² ποιήσας πλέον, ἀπήλθεν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει ἕσας τὴν αὐθεντίαν μου λυπομένην. Ἐν τῷ θαυμαστῷ γούν και περιωνύμῳ ὄρει γενόμενος |⁸³ τὰ τῆς ὑποθέσεως τε καιὼς σκεψάμενος και συμβουλίαν ἀνδρῶν πρακτικῶν χρησάμενος, πείσας τε και τοὺς ἐν τῇ τοιαύτῃ σεβασμῷ |⁸⁴ μονῇ ἀσκομένους π(α)τ(ε)ρας και ἀδελφούς ὡς οὐ δεῖ ἐπιπλέον λυπεῖν ἐμὲ τὸν ἐξ(ε)ρον ? και | κτήτορα τῆς αὐτῶν μονῆς, ὑπέκλιμε τῆς κοινοβιακῆς ὁδοῦ |⁸⁵ και ἐβάδισε τὴν τῶν ἐτέρων ἀγορευτικῶν μονῶν. Ἐπεὶ οὖν Θ(εο)ῦ βοήθεια ἤρξαντο ἐκ τῶν ἡμετέρων Οὐγγροβλάχων ἀπερχομένων ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ |⁸⁶ και δὴ και ἀπήλθον πλείστοι, δειλιῶσαι συνέβη τοὺς κοπιαστὰς και αὐτοῦργους τῶν τε ἀμπελώνων και μετοχιῶν και ἐτέρων κτημάτων τῆς τοι⁸⁷αύτης μονῆς Ῥωμαίους, και γογγύσαι κατα τοῦ δισωπύτου μοι π(α)τ(ε)ρ(ό)ς και καθηγουμένου αὐτῶν, λέγοντας ὅτι τοσοῦτους χρόνους μετὰ σου κοπιασάντας |⁸⁸ πλείστα, και μήτε ἔρτον καλὸν φαγόντας, μήτε οἶνον καλὸν πίνοντας μήτε ἐνδυνθέντας βῆσαν καλόν, νῦν ὅτε ἐμελλες ἡμῶς ἀναπαύσειν, |⁸⁹ παραδίδως ἡμᾶς τοῖς Οὐγγροβλάχοις, ἵνα ἔχωσι ὑποδεεστοτέρους αὐτῶν, και μετὰ τὴν σὴν ἀποβίωσαν ἐξώσωσι ἡμᾶς ἐκ τοῦ πολυμυ⁹⁰χθου και πολυχρονίου κόπου ἡμῶν, τί ἡμῶν καλὸν ἐποίησας; Ταῦτ' ἐβδὼν μετὰ δακρύων. Μετὰ δὲ λόγους πολλούς κατέστη ἵνα δέξωνται |⁹¹ ὀρκωτικὸν τῆς αὐθεντίας μου οἱ π(α)τ(ε)ρες, ἀδελφοὶ και εὐχεται αὐτῆς οἱ Ῥωμαῖοι, ἀνακτάμενοι αὐτοὺς τῆς δειλίας και φόβου · ὁ δὴ και ποῖα |⁹² ἀσμένως πᾶν και μετὰ πολλῆς και εἰς |⁹³ τὸν μέγαν Νικόλαον και εἰς τὸν σ(α)τ(η)ρα μου Χ(ριστὸ)ν δι' ὃν κατέβαλλον και ἐπι καταβαλλῶ τὰ παρ' αὐτοῦ εὐεργετήματα μοι πράγματα εἰς δόξαν και τιμὴν |⁹⁴ αὐτοῦ και εἰς ἄψιν τῶν ἐμῶν ἀμαρτιῶν και τῶν ἀθέντων και γονέων μου, και οὐ μήποτε πειραθῆί τις τῶν Οὐγγροβλάχων διασεισῶν τὸ |⁹⁵ οἶον τὸ τῶν κοπιαστῶν τῶν Ῥωμαίων τῶν τε νῦν και μετέπειτα, ἀλλ' ἔχωσι τιμὴν και ἐπιπέθειαν παρ' αὐτῶν οἱ Ῥωμαῖοι δηλαδὴ ὡς |⁹⁶ περ δῆτα και ὁ πανοσιώτατος [μοι] π(α)τ(η)ρ και καθηγουμένος αὐτῶν ὁ ἱερομόναχος κύρ Χαρίτων · εἰ μὴ βουληθῆί ὁ πειρασόμενος Οὐγγροβλάχος εἰς |⁹⁷ ἄλλοιαν ἀθέτησιν και ἀνατροπὴν χωρῆσαι τῆς παρουσίας παραδόσεως και ἐνόρκου ἀποκαταστάσεως τῆς αὐθεντίας μου, διώκεσθαι ἐκ τοῦ μονα⁹⁸στηρίου ὡς ἀθετήτης τῆς πράξεως τῆς αὐθεντίας μου και τῆς τῶν ἱερῶν κανόνων παραδόσεως. Ὡσαύτως διορίζομαι ἵνα ὅσταν ἐπέθῃ |⁹⁹ τὸ βιον ἐκμετρήσαι τὸν ῥῆθέντα δσιώτατον καθηγουμένον, ὃν ἂν ἐκλέξηται οὗτος και οἱ ἄλλοι μοναχοὶ τῶν ἄλλων διαφέροντα ἔν τε συνέσει |¹⁰⁰ εὐταξία γνώσει τε και καταστάσει, ποιμένα ὄντα και οὐχὶ λύκοι, τοῦτον ἀποκαταστήσω ποιμένα και καθηγουμένον τῆς τοιαύτης μονῆς κατὰ |¹⁰¹ τὴν συνήθειαν τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει ἐπικρατούσαν, εἴτα καταλαμβάνῃ ὁ τοιοῦτος ἐνταῦθα ἐν τῇ Οὐγγροβλαχία δηλαδὴ, και λαμβάνῃ |¹⁰² και παρὰ τῆς αὐθεντίας μου ὡς κτήτορος προτροπὴν, ἐπανήκη τε πάλιν εἰς τὴν μονήν, και συνόδου γενομένης λαμβάνῃ τὸ δεκανίκιον παρὰ |¹⁰³ τοῦ πρώτου κατὰ τὴν ἐπικρατούσαν συνήθειαν, και οὕτω Θ(εο)ῦ βοήθεια ποιμαίνει τε και διεξάγῃ τὰ τῆς τοιαύτης μονῆς. Ταῦτα οὕτω παρὰ τῆς αὐ¹⁰⁴θεντίας μου γραφέντα και ὑπογραφέντα και σφραγισθέντα παρὰ τῶν ταύτης σημείων, ὡς οἰκοκυρίου και κτήτορος τῆς τοιαύτης μονῆς |¹⁰⁵ και τοῦ κάστρου, ἀφελουσιν ἔχειν τὸ ἱσχυρὸν τε και ἀμειψοῦντο, και μὴ πειραθῆναι τινὰ τῶν Οὐγγροβλάχων κατεναναστήναι τῶν Ῥωμαίων |¹⁰⁶ λέγοντα ὡς τὰ τε κτίσματα τοῦ κάστρου ἢ τράπεζά τε και ἡ ἐκκλησία και τὰ κελλὰ ἀλλὰ δὴ και τὰ κτήματα ἅπαντα μέλλει ἐξωνήσασθαι ἢ ἀθετῆσθαι μου, διὰ τοὺς Οὐγγροβλάχους πεποιηκα ταῦτα, οὐ χάρην και κατεπεμβαίνουσι και {και} κατεξάρχειν ἐπιχειροῦσι Ῥωμαίων, ἀλλ' ἔχειν αὐτοὺς |¹⁰⁷ ὡς περ δὴ και τὸν [βοηθὸν και] κοινωνὸν τοῦ θεαρέστου ἐπιζῶ ἔργου τῆς αὐθεντίας <μου> τὸν πανοσιώτατον καθηγουμένον αὐτ(ὸν) τὸν ἱερομόναχον |¹⁰⁸ κύρ Χαρίτων. Ὁ δὲ γε πειρασόμενος ὡς ἔφην εἰς ἀνατροπὴν και ἀθέτησιν χωρῆσαι τὰ ἐνόρκως μοι διαταχθέντα, κἂν ὅλος ἄρα και εἴη, ἐκδιώκεται μὲν τῆς |¹⁰⁹ μονῆς, ὡς περ δὴ ἀπεφάνθη και πρότερον, ἐπισπάται δὲ εἰς αὐτὸν και τὰς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων ἀράς, αὐτός τε και οἱ τούτω τῆς πράξεως κοινο¹¹⁰ῦντες οὗ τῆς βοηθήσαντες. Ὡσαύτως διακελεύεται ὁ πολλάκις ῥηθείς π(α)τ(η)ρ τῆς αὐθεντίας μου πανοσιώτατος καθηγουμένος ἵνα, εἰ και τις τῶν Ῥω¹¹¹μαίων πάλιν τὰ ὅμοια πειραθῆί διαπράξασθαι κατὰ

Οὐγγροβλάχου, ἥτοι ἐνοχλεῖν και παράττειν αὐτὸν, τοῖς ὁμοίοις ὑποκείσθαι ἐπιτιμίοις |⁶³ και αὐτὸν ὡς ὄχλοποιὸν και σκανδαλὸν αἰτιον. Ὁφείλουσι τουγαροῖν ἀμφοτέρω τὰ μέρη ἔχειν εἰρήνην, ὁμοιοῦν τε και ἀγάπην ὡς ὁ κ(ύρι)ος |⁶⁴ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διακελεύεται και τὸ τῆς φύσεως κοινὸν ἅπαντες, μηνημενεῖν τε καθ' ἐκάστην τῆς αὐθεντίας μου. |⁶⁵ Ἀσφαλείας δὲ ἔνεκα και τὸ παρὸν κτητορικὸν ἐνόρκως διατυπωθὲν γράμμα ἐπέδθη τῇ διαληφθείσῃ σέβασμῳ [μονῇ] ἀγορευτικῆς μονῆς |⁶⁶ τοῦ κ(ύρι)ου και Θ(εο)ῦ και σ(α)τ(η)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τῇ ἐπικεκλημένῃ τοῦ Κουτλουμούση εἰς ἀσφάλειαν και θαρσοποίησιν τῶν δειλιώντων ἐν αὐτῇ ἀδ(ε)λφῶν, |⁶⁷ γεγονὸς κατὰ μῆνα Σεπτέβ(ρι)ου τῆς ἡ⁶⁸ς ἰδ(ε)κ(α)τωσ(ης) τοῦ ἴσ(ω)ρ' ἔτους +

27. ACTE DU PROTOS SABBAS

Παραδοτικὸν γράμμα (l. 27)

Novembre, indiction 8,
a. m. 6878 (1369)

Le protos Sabbas et le conseil font la délimitation du kellion de Saint-Nicolas, donné à Kutlumus.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 33). Papier, 0,43 × 0,31. Bon état de conservation dans la partie supérieure, malgré quelques déchirures aux plis; la partie inférieure, avec les signatures, est au contraire très endommagée. Au recto, les neuf signatures, autographes, sont régulièrement disposées les unes au dessus des autres. Au verso, le document est consolidé par des bandes de papier collé, qui laissent visible la signature du grand économiste Nikodimos, en grandes lettres semblables à un paragraphe. Il ne semble pourtant pas y avoir de κόλλημα, autant qu'on peut en juger par la photographie. La même signature, en caractères différents et plus petits, Νικόδιμος και μέγας οἰκονόμος (monachos omis), est répétée, au verso également, en haut du document. — Au verso, notices (lecture Millet): 1) περι του αγιου Νικολαιου πλησιον του Ραυδα γραμμα του πρωτου. 2) περι του αγιου Νικολαιου πλησιον του Ραβδουχου 3) Ζα κελιου stomu Nikolé kou Rabda bovia (« pour le kellion de saint Nicolas près de Rabda »).

ANALYSE. — Préambule (l. 1-4). Exposé: Éloge du couvent de Kutlumus, et de son higoumène Chariton. Le protos et les higoumènes ont uni à Kutlumus le kellion de Saint-Nicolas (l. 4-15). Dispositif: Délimitation du kellion. Malédiction (l. 15-27). Conclusion, adresse, date (l. 27-28). Signatures (l. 29-38).

NOTES. — Ce texte, qui complète l'acte n° 25, est le περτορισμός annoncé à la fin de la rédaction C de cet acte. Toute la première partie en est, mot pour mot, reprise dans l'acte suivant n° 28.

Signatures slaves: 1) Hiéromoine Sava, protos de la Sainte Montagne Athos (l. 29). 2) Hiéromoine Macaire, dikéos de Karyés (l. 30).

+ Τὸ πρόνοιον τῶν οικείων ποιείσθαι και φύσει μὲν δέδθη παρὰ Θ(εο)ῦ τοῖς καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ γενομένοις, και νόμῳ δὲ και διδασκάλῳ ἐπέψη⁹ φίσθη σοφώτατα. Ἰάντες μὲν οὖν ἀν(θρ)ωπῶν ἀλλήλους οικεῖοι πεφύκασι λόγῳ φύσεως · εἰ δὲ τινες συνέσει και καλοκαγαθία διαφέρῃ, τούτους |⁸ ὡς το κατ' εἰκόνα Θ(εο)ῦ τιμηκτότας και καθ' ὁμοίωσιν ὡς ἐφικτὸν και αὐτοὺς ἀποτελέσαντας, και χειρὶ και γνώμῃ και πᾶσιν οἷς θεραπεύεσθαι |⁴ δύνανται προσήκει τῶν τῆς δεξιώσεως πρωτείων ἀξιοῦν. Ἐπεὶ γούν ἡ σε(βασμ)ία τοῦ Κουτλουμούση μονῆ και δι' ἄλλας μὲν ἐλλόγους αἰτίας ἀπήλαυε |⁵ παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν δισωπύτων πρώτων

πολλῆς τῆς κηδεμονίας τε καὶ προμηθείας, οὐχ ἥκιστα δὲ διὰ τὸ θεοφιλῆς καὶ τὸ τῆς κοινῆς βιακῆς καταστάσεως ἀπικριβωμένον τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, καὶ τὸ πρὸς πάντας συμπαθῆς καὶ φιλόδελφον καὶ τὸ σὺν ἱεραρχίᾳ ἢ μεταδοτικόν, καὶ πρὸς τοὺς κατὰ καιροὺς ὁσωτάτους πρώτους εὐνοῦν τε καὶ πεισθῆναι, χρὴ καὶ παρ' ἡμῶν τῆς αὐτῆς ἐπιτυχάνειν εὐνοίας ἢ καὶ τῆς τοιοῦτος προσκοῦσης προνοίας · καὶ δι' αὐτὴν μὲν οὖν προερίκειμεν πολλά τε καὶ θεάρεστα χρῆ προνοεῖσθαι ταύτης καὶ κηδεσθαι, μάλιστα ἢ δὲ διὰ τὸ συνέσει τε καὶ τῇ κατὰ Θε(ε)ὸν πολιτεία διαφέρειν, θεοφιλία τε καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐργασία τοῦ πνευματικῶς ἄρχει λαχόντος ταύτης τιμωτάτου ἢ τοῦ τε καὶ θεοσεσωτάτου ἀνδρὸς κῆρ Χαρίτωνος ἱερομονάχου, τοῦ πολλὰς ἐπιδόσεων ἀξίσησαντος ταύτην τῶν κατ' ἔμφω προκοπῶν. Κοινῇ ἢ γοῦν γνώμῃ τῶν τιμωτάτων καθηγουμένων καὶ τῶν λοιπῶν γερόντων, προσεκυρώσαμεν ταύτην δὴ τῇ σε(βασμῶν) τοῦ Κουτλουμούση μονῆ τὸ τοῦ ἢ ἐν ἁγίοις παμμάκαρος καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου κελλῶν τὸ διακείμενον πλησίον τῶν ἡσυχαστηρίων τοῦ 'Ραβδᾶ, μετὰ πάσης τῆς ἢ νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, εἰδότες ἀκριβῶς ὡς ἀξήγησεται καὶ βελτιωθήσεται τα τοῦτο · καὶ τὰ ἐν τῷ γενομένῳ παραδοτικῷ γράμ[μα]τι ἀποδοδοῦναι κατ' ἔτος ἐν τῷ πρωτεῖον παρ' αὐτῆς γεγραμμένα τὸ ἀμείλιτον ἔξει καὶ ἀπαράλειπτον. Προσεκυρώθη μὲν οὖν τὸ τοιοῦτον ἢ κελλῶν τῇ βῆθεισῃ σε(βασμῶν) μονῇ μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἦτις καὶ ἔχει οὕτως. Ἀρχεται ἀπὸ τῆς δεξιᾶς τοῦ ἰσταμένου εἰς τὴν ἢ πόδου τοῦ ἀμπελλοῦ τοῦ τιμωτάτου ἐν ἱερομονάχου καὶ πρώην ἐκκλησιαρχοῦ τῆς σε(βασμῶν) λαύρας τῶν Καρεῶν κῆρ Κυρίλλου · διέρχεται τὴν δὸδον ἢ καὶ ἀκουμβίξει εἰς τὸ παλαιοκελλῶν τὸ λεγόμενον τοῦ Τραγωδῆτου · διέρχεται τὴν δὸδον τὴν ἐρχομένην ἀπὸ τοῦ Ἀλυπτοῦ καὶ ἀκουμβίξει εἰς τὸ σύνορον ἢ τοῦ κελλῶν τοῦ Ἰωνᾶ · κατέρχεται τὸν μέγα ρύακα τὸν κατερχόμενον ἐν τῇ σκίτῃ τῇ λεγομένη τῶν 'Ραυδᾶ, περιλαμβάνουσα ἐντὸς τὸ ἢ κελλῶν τὸ λεγόμενον τῆς Παναγίας · εἰς δεξιὰ τὴν βῆθεισαν σκίτην καὶ κατερχομένη τὸν βῆθεντα μέγαν ρύακα, καταντᾶ εἰς τὸ σύνορον τῶν ἢ Ἰβήρων · ἀνέρχεται τὴν καθολικὴν στράταν, ἐν ἣ ἔστι καὶ τροχαλέα μικρά, κατέναντι τοῦ βύακου τοῦ μέσον τῶν συνόρων τοῦ κελλῶν τοῦ λεγο[μένου] ἢ μὲν τῶν Δημηναίων καὶ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Νικολάου · ἀνέρχεται τὸν αὐτὸν ρύακα εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ, ἐν ἣ ἔστι καὶ τροχαλέα μικρά ἢ κατέναντι τοῦ ναοῦ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Νικολάου · διέρχεται μέσον τὸν βουνὸν κατέναντι τῶν καστανεῶν τοῦ Δημηναίου · ἐξέρχεται τὴν ἢ δὸδον καὶ ἀκουμβίξει εἰς τὴν πόδου τοῦ ἀμπελλοῦ Μακαρίου τοῦ βάπτου · εἰσέρχεται τὴν πόδου τοῦ αὐτοῦ ἀμπελλοῦ καὶ τελειοῦται ἢ εἰς τὴν δρὸν ἐνθα καὶ ἤρξατο. Οὕτω τοῦ τοιοῦτου κελλῶν προσκυρωθέντος τῇ τοιαύτῃ σεβασμῶν μονῇ τοῦ Κουτλουμούση εὐλόγως καὶ ὀρθῶς ἢ τῆντος, ὀφείλει διαμένειν τὰ περὶ τοῦτο τοῖς ὁμοίοις π(α)τρῶν καὶ ἡμῶν δόξαντα ἀμεταποίητα πάντῃ καὶ ἀπαρασάλευτα. Ὁ δὲ βουλευθείς ἢ καταλύσει ἢ μετατρέψαι ταῦτα, τὸ οὐαὶ καὶ αὐτῶ ἐπισπάσεται πρὸς ταῖς ἀραῖς τῶν ἀπ' αἰῶνος τῶ Θε(ε)ῶ εὐαρεστησάντων θείων π(α)τέρων, ἢ ὡς μὴ ἐὼν τὰ τῶν π(α)τέρων ὄρια μένειν ἀκίνητα. Ὁ δὲ καὶ χάριν ἐγγενέει καὶ τὸ παρὸν παραδοτικὸν γράμμα, καὶ ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ ἢ σε(βασμῶν) τοῦ Κουτλουμούση μονῆ εἰς ἀσφάλειαν. Μηνὶ Νοεβρίῳ ἢ (δικτιῶνος) ἢ τοῦ 'σ'ωσῆ' ἔτους +

¹²⁹ + Прѡтѣ S(ve)tyje Gori Aθ(ο)να ijeromonachĭ Sava +

¹³⁰ + Makarije ijeromonachĭ dykjoĭ Kareisky +

¹³¹ + Ὁ ἐν ἱερομονάχου ἐλάχιστος Δαμιανὸς καὶ ἐκκλη(σιαρχ)ῆς τῶν Καρεῶν +

¹³² [+ Ὁ ἐν ἱερομονάχου ἐλάχιστος Διονύσιος καὶ πνευματικῶς π(α)τῆρ +

¹³³ + Ὁ ἐν ἱερομονάχου ἐλάχιστος Κύριλλος [καὶ πρώην ἐκκλησιαρχῆς +

¹³⁴ + Θεόφιλλος [μοναχὸς ὁ Π]λακάς +

¹³⁵ + Ἰωαννίκιος μοναχὸς καὶ ἐπιτηρητῆς +

¹³⁶ + Ἰωσήφ μοναχὸς [καὶ ἡγούμενος τοῦ Ψευδάκη +

¹³⁷ + Διονύσιος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος τοῦ Χαίροντος.

Verso :

¹³⁸ + Νικόδημος μοναχὸς καὶ μέγας οἰκονόμος +

28. ACTE DU PROTOS SABBAS

Παραδοτικὸν γράμμα (l. 16-17)

Décembre, indiction 8,
a. m. 6878 (1369)

Le protos Sabbas et les moines de la laure de Karyès donnent à Kutlumus les kellia de Skathi et de Schoinoplokon.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 18) Papier, 0,40 × 0,31. État de conservation médiocre : taches d'humidité, déchirures sur le bord droit, trous (dont l'un affectant les lignes 8-12) ; dans le bas et à droite, un morceau du document a disparu, avec une partie des deux dernières signatures. L'écriture, régulière et soignée, est d'une autre main que celle de l'acte n° 27. Parmi les signatures, celle de Kyprianos d'Alprou (noter la forme archaisante, comme dans l'acte n° 25) est ajoutée après coup, en petits caractères, et ne semble pas de la même main que celle de 25 C, elle-même ajoutée après coup dans l'espace blanc ménagé pour les signatures slaves. D'ailleurs, comme dans le cas de 25 C, certaines signatures de notre document ne me paraissent pas autographes (notamment δ Ξύστης, δ Χάρων, formule probablement employée lorsque le personnage n'est pas présent), ou du moins sont différentes des signatures des mêmes personnages au bas d'autres pièces (25 A et C, 27) : mais on sait que le fait est banal et que les hagiorites n'ont pas à proprement parler de signatures au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Dans l'ensemble, l'authenticité du groupe de documents 25, 27, 28 n'est pas douteuse. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Περὶ του σχοινοπλοκου σι αφερωθη εις την μονην του Κουτλουμουσιου. 2) Περὶ του σκηνοπλοκου σπου εδωσε η λαυρα εις το Κουτλουμουσι. 3) Za kelije Skinoplokonu..... (« pour le kellion de Skinoplokon... »).

ANALYSE. — Préambule : Éloge du couvent de Kutlumus, et de son higoumène actuel, Chariton (l. 1-9). Dispositif : D'accord avec les moines de la laure de Karyès, le protos Sabbas donne à Kutlumus les kellia του Σκαθῆ et του Σχοινοπλοκου, que plusieurs incursions des Turcs ont complètement ruinés. Malédiction (l. 9-16). Conclusion, adresse, date (l. 16-18). Signatures (l. 19-29).

NOTES. — Le préambule de cet acte reproduit exactement celui de l'acte n° 27, antérieur d'un mois. Cet acte lui-même s'inspirait largement de l'acte n° 25, lequel à son tour avait pour modèle l'acte n° 17. Cette série de documents, tous authentiques, nous fournit la preuve que l'identité ou la similitude de rédaction, lorsqu'il s'agit du moins d'actes de même nature et de même époque, ne doit pas faire conclure à une falsification : la chancellerie de Karyès ne se mettait pas toujours en peine d'imaginer.

Notre acte présente une particularité l. 9-10, où la formule attendue κοινῇ οὖν γνώμῃ τῶν τιμωτάτων καθηγουμένων καὶ τῶν λοιπῶν γερόντων, désignant les membres de l'assemblée qui siège régulièrement avec le protos, est remplacée par la formule rare κ[οινῇ] γοῦν γνώμῃ τῶν τιμωτάτων γερόντων τῆς καθ' ἡμᾶς σεβασμῶν λαύρας τῶν Καρεῶν (restituée d'après l'acte de Zographou, n° 45, cité ci-dessus). Il faut savoir que le centre administratif des ermites et des communautés athonites, après avoir été d'abord, hors de la péninsule proprement dite, près d'Hiérisso, cette καθέδρα τῶν Γερόντων dont les plus anciens documents mentionnent le titre significatif (K. LAKE, p. 71, 72, 75, 79, 82, 84, 85, 87, 95 sq., 102 ; Sp. ΛΑΜΠΡΟΣ, Πάτρια, p. 151, 152, 155 ; M. ΓΕΩΡΓΙΟΥ, p. 80 ; Ph. ΜΕΥΕΝ, p. 31 ; G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 19, 20, 21, 291, 480), se transporta vers le x^e siècle au cœur de la péninsule, au lieu dit Καρυαί, « les Noyers » (les autres étymologies sont

inexactes, et les autres formes plus récentes). Là s'éleva d'abord la modeste église de la Vierge, où se tenaient les trois grandes réunions annuelles des moines (Noël, Pâques, l'Assomption), et qui prit le nom de *πρωτόρων*, le *πρώτος* résidant à Karyès. L'assemblée elle-même, développée à mesure que le monachisme athonite se développait, et devenue un organisme régulier, prit d'abord le nom de *Μέση* ou *μεγάλη Μέση*, plus tard celui de *Συναξίς*. Quant à la *λαύρα τῶν Καρυῶν*, ce n'est pas un monastère mais, proprement, la part de terre athonite appartenant au *πρωτεύων*, — c'est-à-dire à l'organisme central, personnifié par le *πρώτος*, — et dont les revenus devaient subvenir à ses besoins. D'où l'identité laure de Karyès-Protaton, établie par ex. par notre acte 35, l. 32. On voit la laure mentionnée dès 1037 : *περιοχὴ τῆς λαύρας τῶν Καρυῶν (Actes Lavra, n° 25, p. 65, l. 4 : il faut sans doute lire Καρυῶν)*. Le domaine s'en accrut rapidement, par l'adjonction de nombreux *κελλία*, souvent anciens établissements monastiques déchés ou abandonnés, d'abord proches de Karyès, puis dispersés sur tout l'Athos. Ces kellia étaient loués par le *πρώτος* à des moines contre redevance, ou encore, lorsqu'ils étaient en trop mauvais état pour trouver acquéreur, cédés à des monastères qui devaient payer au *πρώτος* les redevances. Ces opérations immobilières ont fait l'objet d'un grand nombre d'actes athonites : les textes de Kutlumus n° 3, 9, 12, 15, 17, 23 et 25 en sont ci-dessus des exemples. Parmi les autres archives, où les documents de cette nature sont également nombreux, je mentionnerai un acte du *Παντοκράτορα*, de 1357, concernant un kellion qu'il est interdit *ἀποσπᾶσαι τῆς ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρυῶν καὶ προσκυρᾶσαι ἑτέρα μονῆ*, mais qui doit être occupé selon les usages fixés *παρὰ τοῦ κατὰ καιρὸν προϊσταμένου εἰς τὸ πρωτεύον τῆς ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρυῶν (Actes Pantocrator, n° 2, p. 3)*. Très intéressant dans tous ses détails est, à ce point de vue, un document de 1346 par lequel le conseil central, à la prière de Stefan Dušan qui a visité la laure de Karyès (*κατέλαβε καὶ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς τήνδε ἱερὰν λαύραν τῶν Καρυῶν*), cède au monastère de Chilandar un de ses kellia, contre redevance (*Actes Chilandar, n° 135, p. 282-284*). En 1369, en l'absence du *πρώτος*, semble-t-il, un acte relatif à un kellion est rendu par l'ecclésiarque de la laure de Karyès, Damien, et signé aussi, comme notre document, par le grand économiste Nikodèmos, l'épitérète Iōannikios et l'ancien ecclésiarque Kyrillos (*Actes Zographou, n° 45, p. 104-105*). Le titre qui convient le mieux à cette laure de Karyès est donc bien celui de *κελλιωτικὴ λαύρα τῶν Καρυῶν*, qui lui fut en effet donné (Ph. Meyer, p. 32; G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 690 : *ἡ τῶν Καρυῶν κελλιωτικὴ λαύρα, ἐνθα καὶ τοῦ ἔτους πρωτεύον ἴδονται*). Les textes en mentionnent, outre les *γέροντες*, différents fonctionnaires (par exemple le *δικαίων* : nos actes n° 15 et 16; *Actes Chilandar, n° 145, p. 307*), mais surtout l'*ἐκκλησιαρχὴς*, personnage important : *Μάξιμος*, en 1288 (*Actes Chilandar, n° 10, p. 27, l. 89*); *Νήφων*, en 1316 (*Actes Esphigménou, n° 7, p. 21, l. 228*); *Θεοδώριτος*, en 1325 (notre acte n° 12; *Actes Chilandar, n° 80, p. 174, l. 30*); Nil en 1353 (d'après un acte inédit de Lavra); *Φιλογόνιος*, en 1356 (*Actes Chilandar, n° 145, p. 307, l. 68*); *Κύριλλος*, en 1364 (*Actes Chilandar, n° 148, p. 313, l. 40*); *Δαμιανός*, en 1366 et 1369 (nos actes n° 25, 27 et 28; *Actes Chilandar, n° 152, p. 322, l. 52*; *Actes Zographou, n° 43, p. 98, l. 19*; n° 45, p. 104-105); *Θεοδόσιος*, en 1389, qui est en même temps higoumène *τοῦ Στεφάνου (Actes Chilandar, n° 159, p. 342, l. 40)*; *Μαρθαῖος*, en 1392 (*Actes Zographou, n° 51, p. 115, l. 19*). Il semble qu'ensuite le nom de *λαύρα τῶν Καρυῶν* soit remplacé par celui de *οικήτη τῶν Καρυῶν*, qui indique un changement de régime. Il n'existe naturellement pas d'higoumène de la laure de Karyès (le témoignage contraire de G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 104, mentionnant en 1405 (?) *Θεοδόσιος προηγούμενος τοῦ καθίσματος τῶν Καρυῶν*, me paraît suspect, bien que l'expression *κάθισμα τῶν Καρυῶν* soit d'ailleurs connue) : il se confond avec le *πρώτος*. D'où ce titre, exceptionnel mais parfaitement correct, donné au *πρώτος Sabbas* dans un acte de Jean Ugljosa : *πρώτος τῆς σεβασμίας λαύρας τῶν Καρυῶν καὶ παντός τοῦ ἁγίου ἔτους (Actes Zographou, n° 43, p. 98 : SOLOVJEN-MOŠIN, n° 36, p. 270)*.

Signatures slaves : 1) Hiéromoine Sava, *πρώτος* de la Sainte Montagne Athos (l. 19). 2) Hiéromoine Macaire, *dikéos* de Karyès (l. 20).

+ Τὸ πρόνοιον τῶν οἰκείων ποιέσθαι καὶ φύσει μὲν ἐδόθη παρὰ Θε(ε)ῦ τοῖς καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ γνωμένους καὶ νόμῳ δὲ καὶ διδασκάλους ἐπειρηθῆσθαι σοφώτατα. Πάντες μὲν οὖν ἀν(θρ)ωποι |² ἀλλήλους οἰκείῳ πεφύκασιν λόγω φύσεως · εἰ δὲ τιες συνέσει καὶ καλλοκα(λλα)γθαθία διαφέροισι, τοῦτους ὡς τὸ κατ' εἰκόνα Θε(ε)ῦ τετιμηκότας καὶ καθ' ὁμοίωσιν ὡς |⁸ ἐφικτὸν καὶ αὐτοὺς ἀποτελέσαντας καὶ χειρὶ καὶ γνώμῃ καὶ πᾶσιν οἷς θεραπευέσθαι δύνανται προσήκει τῶν τῆς δεξιώσεως πρωτέων ἀξίων. Ἐπεὶ οὖν ἡ σε(βασμία) τοῦ |⁴ Κουτλουμούση μονῆ καὶ δι' ἄλλας μὲν εὐλόγους αἰτίας ἀπήλασε παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ὁσιωτάτων πρώτων πολλῆς τῆς κτηδεμονίας τε καὶ προμηθείας, οὐχ ἥκιστα δὲ |⁵ διὰ τὸ θεοφιλὲς καὶ τὸ τῆς κοινοβιακῆς κ(α)τ(α)στάσεως ἀπικριβωμένον τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, καὶ τὸ πρὸς ἅπαντας συμπαθὲς καὶ φιλάδελφον καὶ τὸ οὖν ἰαροῦ⁹ ἡμετεροῦ μεταδοτικὸν καὶ πρὸς τοὺς κατὰ καιροὺς ὁσιωτάτους πρῶτους εἶθον τε καὶ πεισθῆνον, χρῆ καὶ παρ' ἡμῶν τῆς αὐτῆς ἐπιτυχᾶν εὐνοίας καὶ τῆς τοιοῦτης |⁷ προσηκούσης προνοίας · καὶ δι' αὐτὴν μὲν οὖν προειρήκειμεν πολλά τε καὶ θαύραστα χρῆ προνοεῖσθαι ταύτης καὶ κηδεσθαι, μάλιστα δὲ διὰ τὸ συνέσει [τε καὶ] |⁸ τῇ κατὰ Θε(ε)ῦ πολιτεία διαφέρων, θεοφιλία τε καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐργασία τοῦ πνευματικῶς ἔργου λαχόντων ταύτης [τιμιωτά]του τε [καὶ θεοσεπ]ωτάτου ἀνδρὸς ἱερομοναχοῦ |⁹ κῆρ Χαρίτωνος, τοῦ πολλὰς ἐπιδόσεσιν ἀξήσαντος ταύτην τῶν κατ' ἄμφω προκοπῶν. Κ[οινη] γοῦν γνώμη τῶν τιμιωτάτων γειρόντων τῆς καθ' ἡμᾶς |¹⁰ σεβασμίας λάβρας τῶν Καρυῶν προσεκυρώσαμεν ταύτην δὴ τῇ σε(βασμί)α τοῦ Κουτλουμούση μονῆ τὰ κελλία ὀνομαζόμε(ν)α τοῦ τε |¹¹ Σκαθῆ καὶ τοῦ Σχοινοπλόκου μετὰ καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῶν, ἤ.] οὔτε ναοὶ ἴστανται τῶν τοιούτων κελλίων |¹² οὔτε κελλίων οἰκοδομῶν οὔτε ἀμπέλια οὔτε ἐλέαι, ἀλλὰ ἀπορα πρὸ πολλῶν ἔτων καὶ διεφθαρμένα εἰς τὸ παντελὲς διὰ τὰς πυκνὰς |¹³ ἐφόδους τῶν ἀέλων Τούρκων. Ὁφείλει τοίνυν κατέχειν αὐτὰ καὶ διακρατεῖν ἡ σε(βασμ)ία τοῦ Κουτλουμούση μονῆ μετὰ καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς |¹⁴ αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα τῶν ἅπαντα, μὴ εὐρίσκουσα παρὰ τίνος καὶ παρ' ἡμῶν τῶν ἡδὴ ζώντων ἢ τῶν μεθ' ἡμᾶς εἰς τὴν προστασίαν τοῦ πρωτέου |¹⁵ τοῦδε προϊσταμένου τὸν τυχεῖα ἐμποδισμὸν ἢ διενόχλησιν καὶ ἐπίθεσιν, εἰ μὴ βούλοιστο ὁ τοιοῦτος κᾶν ὁποῖος ἔρα καὶ εἴη χεῖται τὰς ἀρὰς |¹⁶ πάντων τῶν ἁγίων π(α)τέρων καὶ τοῦ οὐαὶ γενήσεται κληρονόμος, ὡς μὴ ἔων τὰ τῶν π(α)τέρων ὄρια μένειν ἀκίνητα. Οὐδ' ἄρα ἐγενόνη καὶ τὸ παρὸν παρα|¹⁷δοτικὸν γράμμα, ὑπογραφὴν παρ' ἡμῶν, καὶ ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμί)α τοῦ Κουτλουμούση μονῆ εἰς ἀπόφασιν αἰωνεῖζουσαν. |¹⁸ Μηνὶ Δεκεβριῶν ἰνδικτιωνῶνος ὀγδόης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὡσ' ἐξβοηκοστοῦ ὀγδοῦ ἔτους +

¹⁰ + Prwti S(vot)tyje Gori Athona ijeromonachy Sava +

¹⁰ + Makarije ijeromonach dikjei Karvisky +

¹¹ + Ὁ καθηγούμενος τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ἄλωποδι Κυπριανὸς μοναχὸς +

¹² + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομοναχοῖς Δαμιανὸς καὶ ἐκκλη(σι)αρχῆς τῶν Καρυῶν +

¹³ + Διονύσιος ἱερομόναχος καὶ πνευματικὸς π(α)τήρ +

¹⁴ + Ὁ πρῶτον ἐκκλησιαρχὴς Κύριλλος ἱερομόναχος +

¹⁵ + Θεόφιλος μοναχὸς ὁ Ἰλακίς + Ἰωαννίκιος (μοι)αχ(ός) ὁ ἐπιτηρητῆς +

¹⁶ + Ἰωσήφ (μοι)αχ(ός) καὶ ηγούμενος τοῦ Ψευδάκη + + Ὁ Ἐπίστης + + Ὁ Χάριων +

¹⁷ + Θεονάς μοναχὸς ὁ Μακρυγένης + + Δωρόθεος (μοι)αχ(ός) ὁ Φιλογόνιος +

¹⁸ + Ἰωάσαφ μοναχὸς [ὁ Κα]προῦλης +

¹⁹ + Ὁ μέγας οἰκονόμος Νικόδημος μοναχὸς +]

6. τοιοῦτης : 1. τοιοῦτος || 12. ἐλαί : 1. εἰλαί || 15. προϊσταμένου : 1. προϊσταμένου || 16. ὄρια : 1. ὄρια

29. PREMIER TESTAMENT DE CHARITON

*Ενδιάθετος διάταξις (l. 6)

*Ενδιάθετος ὑποθήκη (l. 52)

a. m. 6878, indiction 8,
(1 janvier - 31 août 1370)

Chariton, higoumène de Kutlumus, fait le récit de ses négociations avec le voévode de Valachie, et laisse ses instructions pour le cas où il mourrait avant d'avoir pu les mener à leur terme.

DESCRIPTION. — Cet acte est conservé par trois documents :

A) *Original* (Archives Kutlumus n° 37). Papier, 0,38 × 0,30. Mauvais état de conservation : graves lacunes au début et à gauche. Le texte est d'une écriture serrée, qui ne laisse pas de marges. Il porte en bas la signature du prôtos Savas, en slave (la moitié droite a disparu), et au verso la signature autographe de l'évêque d'Hiérissos et Athos, David, toutes deux annoncées l. 74. Il porte aussi, au verso, la signature autographe de Chariton. On peut donc considérer ce document comme constituant l'original. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *Χαριτωνος Κουτλουμουσιανου κτητορικα*. 2) *Οτ vlaske zemle, « à propos de la terre valaque »*. — Cf. pl. XVII, A.

B) *Copie* (Archives Kutlumus n° 16, ancien n° 20). Papier, 0,72 × 0,30. État de conservation bon dans la partie supérieure, très mauvais dans le bas (grandes taches d'humidité, écriture effacée, déchirures). Écriture serrée, du XIV^e siècle, semblable à celle de A et peut-être de la même main. Le texte ne présente, par rapport à A, que des variantes insignifiantes (cf. l'apparat). Les cinq dernières lignes conservées portent encore les traces de la formule habituelle d'authentification, qui faisait mention de la signature autographe du prôtos Savas, portée au recto de l'original, et de la signature de l'évêque David, au verso. Ce texte a servi à combler les lacunes de A, dont il est une copie fidèle et contemporaine. Il n'y a plus trace de signatures. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *Διαθηκη του κυρ Χαριτωνος*. 2) *Ετερα διαθηκη Χαριτωνος κτητορος μονης Κουτλουμουσιου*. 3) *Τιπικ Charitona*.....

C) *Autre rédaction* (Archives Kutlumus n° 11). Papier, 1,45 × 0,27. Très bon état de conservation. Écriture régulière, d'une autre main que A et B; marges tracées à gauche et à droite (peu nettes sur la photographie). Signatures autographes du prôtos Savas (en slave) et de l'higoumène de Vatopédi, Joseph, au recto. Ce texte ne diffère de A-B que par des additions dans la liste des bienfaiteurs du couvent (l. 53 sq. : cf. apparat), mais c'est là une variante importante. Elle fait penser que peu de temps après la rédaction de A, Chariton voulut introduire dans son « testament » les noms de donateurs qu'il avait alors négligés, et fit faire cette nouvelle rédaction. Elle ne se présente en effet pas comme une copie, et ne comporte pas de formule d'authentification. C'est un « second original », signé du prôtos Savas (en slave) et d'un higoumène, mais non de Chariton. Cette dernière circonstance a fait préférer A comme texte original. — Au verso, notice (lecture Millet) : *Διαθηκη Χαριτωνος κτητορος μονης Κουτλουμουσιου*.

ANALYSE. — *Préambule* (l. 1-4). Arrivé à un âge avancé et craignant une mort prochaine, Chariton laisse les présentes instructions aux moines de Kutlumus, monastère qu'il a géré « au milieu de Dieu sait quelles difficultés » (l. 4-7). Lorsque les moines de Kutlumus, d'accord avec le prôtos Théodosios et le métropolitain d'Hiérissos et Athos, Jacob, eurent porté Chariton à la tête du monastère, celui-ci résolut d'employer ses forces à accroître la prospérité du couvent. Pour cela il ne s'est pas

adressé seulement aux Grecs, mais aux « gons d'autres races » : il en a obtenu des dons importants. Il décida en outre, afin d'assurer la sécurité des moines contre les pirates, d'édifier une enceinte fortifiée. Dans cette intention, il est allé trouver le voévode de Valachie, Jean Vladislav (l. 7-17). Chariton expose son dessein au voévode, et lui rappelle que feu son père, Nicolas Alexandre, a déjà aidé le monastère lors de la construction de la grande tour. C'est au fils d'achever l'œuvre du père, pour la rémission de ses péchés. Il en tirera une gloire peu commune parmi les rois et les princes, qui embellissent à l'envie l'Athos, « oeil de la terre ». Chariton persuade enfin le voévode, et c'est ainsi que le kastron a pu être construit (l. 17-25). Mais le voévode a voulu apporter des modifications au régime en vigueur dans le couvent, pour y introduire des Valaques qui entendent vivre librement et n'ont pas l'habitude de la rigueur cénobitique. Il voudrait faire adoucir ce régime, comme on l'a fait dans les autres monastères de l'Athos, et il charge de cette négociation le župan Jean Néankó (Néagoó) Bitetzés. Celui-ci accompagne Chariton, qui revient de Valachie vers l'Athos, et chemin faisant, s'efforce de le persuader. Il n'y parvient pas et s'en retourne (l. 25-28). Quelque temps après, Chariton revient en Valachie auprès du voévode, mais le trouve mal disposé, au souvenir du refus opposé à Bitetzés. Vladislav finit par convoquer le métropolitain de Valachie Hyakinthos et plusieurs grands personnages, qui font comparaître Chariton. Ils lui reprochent de résister au fondateur et bienfaiteur du couvent, lui conseillent de ne pas priver ainsi son monastère de grands bienfaits, l'accusent même de faire preuve d'orgueil en refusant de faire comme les autres. Chariton répond seulement qu'il ne veut rien changer de sa propre autorité à l'héritage qu'il a reçu des Pères ; or les Pères ont préconisé la vie cénobitique, qu'ils ont nommée « le ciel sur la terre ». Chariton n'y changera rien, fût-ce sous la menace de sa dette de douze cents onces, ou d'une dette plus grande encore. Mais de retour à l'Athos, il prendra l'avis des saints hommes qui s'y trouvent ; si ceux-ci sont d'accord avec le voévode, et s'il parvient à convaincre ses moines, Chariton, quoiqu'à contre cœur, obéira. Les députés vont rapporter ces paroles au voévode qui, irrité et déçu, renvoie Chariton les mains « presque » vides (l. 28-41). De retour à l'Athos, Chariton prend le conseil de saints hommes. Ceux-ci, tout en lui donnant raison en principe, lui conseillent de céder, comme d'autres l'ont fait déjà sous la pression des circonstances, afin d'éviter le pire, — mais de faire payer chèrement ses concessions. Chariton fait partager ce point de vue à ses moines (l. 41-46). Là dessus arrivent de Valachie le prôtopapas Michel, avec son frère l'hieromoine Jacob et quelques autres, pour entrer à Kutlumus et subir la tonsure, sans toutefois, selon le désir du voévode, être soumis au régime cénobitique. Chariton fait savoir que, si le voévode remplit certains engagements, lui-même apportera à la constitution du monastère les modifications qu'il souhaite. Les choses en sont là, à la date du présent acte ; les conditions formulées par Chariton ont été exposées dans un document remis au voévode, et qui doit revenir revêtu de sa signature ; un double en a été gardé au monastère, et voici en bref les dispositions qu'il contient (l. 46-52) : 1) Rappel des bienfaits reçus déjà par le monastère de la part de Serbes et de Grecs, et aussi des résultats auxquels ont abouti les efforts des moines eux-mêmes, avant l'intervention du voévode ; celui-ci a seulement fourni l'argent pour la construction du kastron, et encore a-t-il fallu engager des objets sacrés pour douze cents onces, elles aussi englouties dans la construction ; les bâtiments et revenus du couvent seraient d'ailleurs insuffisants pour les Grecs et les Valaques, surtout avec le nouveau régime que demande Vladislav. 2) Celui-ci devra donc payer les douze cents onces qui constituent la dette du couvent ; construire une église et un réfectoire de grandes dimensions ; équiper et doter abondamment le monastère, pour permettre aux moines qui ont tant peine de prendre un peu de repos ; il devra, par un acte signé de sa main, prendre l'engagement que les Grecs recevront des Valaques l'honneur qui leur est dû, ne seront pas molestés par eux et garderont en tout le premier rang. 3) Clause particulière relative à l'élection du successeur de Chariton qui, après avoir été choisi par celui-ci et par les moines, ira se faire confirmer en Valachie par le

voévode, et reviendra à l'Athos pour recevoir des mains du prôtos les insignes de sa charge (l. 52-66). Formule de conclusion des testaments, affirmant que l'auteur est en pleine possession de sa lucidité (l. 66-67). Si Chariton vient à mourir avant d'avoir pu régler définitivement cette affaire, il fait défense aux moines de rien changer au régime cénobitique avant d'avoir obtenu du voévode qu'il satisfasse à toutes les demandes ci-dessus. Clause pénale (l. 67-72). Conclusion, annonce des signatures, date (l. 72-75).

NOTES. — Sur l'intérêt de ce texte en général, et en particulier sur ses rapports avec le texte de Jean Vladislav (n° 26) et le « second testament » de Chariton (n° 30), cf. ci-dessus p. 10.

Bienfaiteurs du couvent d'après la rédaction A/B : 1) *Jean Uglješa* (l. 54) est le despote serbe qui, sous Uroš, gouverna en seigneur indépendant la région de Serrès. Il fit en effet don à Kutlumus, en avril 1369, du village de Néochôri, dans la plaine de Mavrovo, comme en fait foi l'acte de donation rédigé en serbe et conservé à Kutlumus : cf. Appendice II, B. 2) Le père de Jean Uglješa, nommé ici le *César* (l. 54), est en réalité le beau-père du despote, le césar Vojhna, seigneur de la région de Drama, connu notamment par le rôle qu'il joua en 1355 lors de la révolte de Matthieu Cantacuzène. Uglješa avait pour lui une affection filiale, et le nomme son « père » dans plusieurs documents (cf. *ЛЕМБЛЕ-СОЛОВЬЕВ, Ann. de l'Inst. Kondakov*, XI, 1939, p. 138). Nous ne connaissons d'ailleurs pas de donation de Vojhna à Kutlumus. 3) Nous ne connaissons pas non plus de donation de *Vulk Branković* (τοῦ Βουλκovic), fils du sébastocrator Branko Mladenovic, qui fut seigneur de Skoplje (1377) et prit part à la bataille de Kosovo (1389). 4) *Le grand stratopédarque Astras* (l. 54) est un personnage connu notamment par un acte de 1357 (M M, III, p. 126), et par un chrysobulle de juillet 1362, confirmant la donation d'un *πύργος* sis à Lemnos, faite au couvent de Vatopédi par le grand stratopédarque Georges Astras, *συμπένθερος* de l'empereur (M. ΓΟΥΔΑΣ, *Βυζαντιὰ ἐγγράφα τῆς ἐν Ἄθω ἱερᾶς μονῆς Βατοπέδου, Ἔπερ. Ἐρ. Βυζ. Σπ.*, IV, 1927, n° 16, p. 242). Il était mort en octobre 1366, date à laquelle son fils Michel confirme les dispositions que son père avait prises ou désiré prendre en faveur de Vatopédi (M. ΓΟΥΔΑΣ, *art. cit.*, n° 18, p. 246). Sur Georges Astras, cf. les notices de G. CLAMPELLI (édition de la Correspondance de Démétrius Cydonès, Paris, 1930, p. 204 ; la date de 1347 est erronée), et surtout de V. LAURENT (*Échos d'Orient*, 30, 1931, p. 347). On ne sait rien des donations d'Astras à Kutlumus. 5) *Hiérakès* est Michel Hiérakès, autour de notre acte n° 24.

Bienfaiteurs nommés dans la rédaction C : 1) *L'empereur Étienne et l'impératrice moniale Élisabeth* : le premier est soit Étienne Uroš, soit son père Étienne Dušan ; mais du premier, les archives de Kutlumus ne conservent aucun document, et du second, seulement un fragment d'un prostagma adressé en commun aux vingt couvents athonites (cf. Appendice II, A). Élisabeth est la femme de Dušan, Hélène, qui après la mort de son mari prit le voile sous le nom d'Élisabeth, et résida à Serrès ou près de Serrès, continuant de jouer un rôle important. Les donations d'Étienne de Serbie sont aussi rappelées dans notre acte n° 38 (l. 33 et 51) : elles consistaient, semble-t-il, en domaines situés au lieu dit *χωρίον τοῦ μητροπολίτου*, près de *Βερνάρους*. 2) *Radochna* m'est inconnu. Il figure également dans l'acte n° 38 (l. 33 et 51). 3) *Χαλκεόπουλος* est ce *Manuel Chalkéopoulos* qui, en 1377, par notre acte n° 35, confirme les dispositions d'un acte perdu pour nous (c'est celui auquel Chariton fait allusion) par lequel il avait en effet donné à Kutlumus un monydrion proche de Thessalonique.

Prôtoi : Théodosios, au moment où Chariton est devenu higoumène de Kutlumus (l. 9) ; cf. ci-dessus p. 8 et n. 51.

Actes mentionnés : 1) *Ἐκδοτικὸν γράμμα* remis à Chariton lors de son élection comme higoumène (l. 10-11) : perdu. 2) Les actes de donation des divers personnages ci-dessus identifiés : tous perdus, sauf ceux de Jean Uglješa et Michel Hiérakès.

[+ *Εἰ μὲν ἔμεινε ἀνθρώπος ἐφ' ᾧ παρὰ τοῦ πάντων ἐθιμογρηθῆθαι Θ(εο)ῦ καὶ οἷς προσετέτακτο, οὐτ' ἂν παρεδίδοτο θανάτω οὐτ' ἀλιγοχροῦς ζωῆ περιέλθῃτο, κατὰ γνώμην*]¹ *τε αὐτὸς ἐχόμενος πρὸ πρόμακτο, σκληρότητος οὐδεμίαν τούτου προσηλαμένης. Ἐπεὶ δὲ τῆ παραβάσει θανάτω ὑπήχθη καὶ δυσχερῶς ὡς*]² *οὐκ ἔστιν εἶπεν αἰ τῶν πραγμάτων αὐτῶ ἀπαντῶσι περιφοραί, δεῖ κἀν τούτω τῷ Θ(ε)ῷ εὐχαριστεῖν, ὡς διὰ τούτου τὴν οἰκείαν ἐπιγνώσκοντα φύσιν, καὶ*]³ *ὡς θελήματος ἄνευ αὐτοῦ οὐτ' ἐγενέτο τι τῶν πάντων οὔτε γενήσεται, ταπεινωθεῖσαι τε τῷ τῆς φύσεως θνητῶ καὶ ἀδ παρακαλεῖσθαι τῆ προνοία αὐτοῦ. Ταύτη τῆ*]⁴ *βουστῆ φύσει γεννηθείς καὶ αὐτὸς καὶ ἀνατραφεὶς καὶ εἰς τούτο φθάσας ἡλικίας τε καὶ διαγωγῆς, πολλῶν τε καὶ μεγάλων παρὰ τοῦ ἐμοῦ σωτήρη(ρ)ος Χ(ριστο)ῦ καὶ ἄν ὅς ἡν ἐπ' ἐξῆς ἀπολαύσας τῶν δωρεῶν, τὸ τῆς ἐμῆς ζωῆς ἀκύμορον δεδοκῶς, τὴν παροῦσαν ἐνδιδυθέν μου διάταξιν ὑποτίθεμαι τοῖς ἐν τῇ ὑπ' ἐμὲ τελοῦσῃ*]⁵ *νῶν οἷς οἶδε κρίμασι Θ(ε)ῶς σεβασμίᾳ μονῆ τοῦ σωτήρη(ρ)ος ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τῆ ἐπιτεκνημένην Κοιτηλομούσῃ οὕσι τε καὶ ἐσομένοις π(α)τρίσι καὶ ἀδελφοῖς μου. Ἐπειδὴ*]⁶ *γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τὰ πάντα συμπεφρονῶτος οἰκονομοῦντος κινήθεντες οἱ ἐν ταύτῃ εὐρισκόμενοι θεοῦτατοι μοι π(α)τέρες βουλή ψήφω καὶ συναίεσει τοῦ τε τριπ(λ)οῦ πρώτου τῶν τοῦ ἀγίου τοῦδε ὄρους σεβασμίᾳ μου (νῶν) Θεοδοσιου ἱερομονάχου, καὶ τοῦ πανερωτ(ά)του μ(η)τροπ(ο)λί(του) Ἰερισσοῦ καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγίου ὄρους κύρ Ἰακώβου, ἐνε[χ]ερίσαν μοι ταύτην παρακλήσει πολλῇ, ὡςπερ δῆτα καὶ τὸ γεγονός παρ' αὐτῶν ἐκδοτικὸν πρὸς με γράμμα διαλαμβάνει, πεπιστωμένον ὅν οὐ μόνον*]⁷ *[ταῖς αὐτῶν ὑπογραφαῖς, ἀλλὰ] δὴ καὶ ταῖς τῶν μακαρίων καὶ ἀοιδίμων δεσποτῶν καὶ π(α)τέρων μου, τοῦ τε βῆθέντος πρώτου φημί καὶ τοῦ πανερωτ(ά)του μ(η)τροπολί(του),*]⁸ *[ἐξέδοντο δὲ μοι ποιεῖν ἐπὶ ταύτῃ ὅσα καὶ βουλήν μοι βοήθειαν] Θ(ε)ῷ, οὐκ ἔκρινα δὲν ἐπισυστῆσαι τοῖς ταύτην βελτιοῦν καὶ συνιστῶν νομιζομένοις,*]⁹ *[ἀλλὰ πάση γνώμῃ καὶ χερὶ τὰ πρὸς αὐξήσιν τε αὐτῆς] ἀφέλειαν τῶν ἐν αὐτῇ ἀδελφῶν ἐπιτητέων καὶ διαπραττεσθαι. Οὐδ' ἔχρην, μὴ μόνον Ρω[μ]αίοις ἐνέτιχον τοῖς δυναμένοις συνάρασθαι μοι τῇ τρισαύτῃ προθέσει, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἔχουσι γένους, ἀφ' ὧν κτήματά τε καὶ χρήματα*]¹⁰ *[οὐκ ὀλίγα καὶ κτίσεις οὐ μικρὰς ἀφίερωσα ταύτη. Ἐ]δοξέ μοι τοιγαροῦν καὶ περιτελιζόμεναι κάστρον ταύτην κατωχυρώσασθαι, εἰς ἀποτροπὴν τε*]¹¹ *[τῶν διὰ τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας ἐπεμβαίνοντων ἐθνῶν, καὶ] ἀσφάλειαν καὶ ἀφοβίαν τῶν ἐν αὐτῇ ἀσκουμένων μοναχῶν. Διὸ καὶ ἀνέδραμον πρὸς τὸν ἐντυ[χ]έστατον ἀνδρικότατον] αὐθ(έντην) καὶ υἱὸν μου τὸν τῆς Οὐγγροβλαχίας αὐθ(έντην) κύρ Ἰω(άννη) Βλαδισθλάβον τὸν βοιβόδα, καὶ ἐξέπειον τὰ τῆς ἐμῆς βουλήσεως αὐτῶ · καὶ ὡς ἐπεὶ ὁ*]¹² *ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει γεγονὸς αὐθ(έντης) τῆς αὐτῆς Οὐγγροβλαχίας κύρ Νικόλαος Ἀλεξάνδρος ὁ π(α)τὴρ αὐτοῦ οὐ μικρὸν σὺνήρατο ἐπὶ τῇ κτίσει τοῦ μεγάλου πύργου, εἰ καὶ ἄλλοις τὰ τῆς τε-*]¹³ *λεύσεως ἐπὶ τῷ θεμελίῳ αὐτοῦ καταλελείπη, δεῖ καὶ αὐτὸν μνήσασθαι μὲν τὸν ἑαυτοῦ π(α)τέρα, περιποιήσασθαι δὲ αὐτῷ ἀμαρτημάτων λύτρωσιν, ψυχῆς*]¹⁴ *τε καὶ σώμ(α)τος ἐρωστίαν, καὶ δόξαν οὐ τῆν τυχοῦσαν παρὰ τε βασιλεῦσι καὶ ἀρχουσιν, οὐκ ἀπολειφθεὶς αὐτῶν τῇ μεγαλοδωρίᾳ καὶ προσενέξει*]¹⁵ *τῇ πρὸς τὸ ἀγιάτ(α)τον τουτὶ ὄρος, τὸ ὡς εἶπεν ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ὀφθαλμῶν · τούτο δ' ἂν αὐτῷ περιγένοιτο εἰ κάστρον ἐβλήσει κτῆσαι ἐν τῇ βῆθείᾳ*]¹⁶ *τοῦ Κοιτηλομούσου μονῆ. Τούτο δὴ καὶ δις καὶ τρίς παραμείνας, ἔπεισα αὐτὸν Θ(ε)ῷ βοηθεῖα τούτο διαπράξασθαι. Ἐνθέν τοι καὶ μόχθω πολλῶ καὶ φόβῳ ὅν ἐν ταῖς πολλαῖς*]¹⁷ *ὑπέστη ὀδοιπορίας διερχόμενος τοσαυτῆς πολλῶν δεσποτῶν, ὡς ἴσασι πάντες οἱ τὰ τῆς ὑποθέσεως εἰδότες ἢ καὶ ἀκηκόουτες, κόπω τε πολλῶ καὶ κακοπαθείᾳ ἐμοῦ καὶ τῶν*]¹⁸ *[ἐν τῇ μονῇ τῆδε π(α)τέρων καὶ] ἀδ(ε)λφῶν μου, σὺνάρει καὶ χρημάτων καταβολῇ αὐτοῦ δὴ τοῦ βῆθέντος ἐπιχεστότου βοιβόδα καὶ αὐτὸς καὶ κτήτορος, ἐκτιναίει δ' ὅν ὄραται κάστρον. Οὕτω μὲν*]¹⁹ *[οὐδ' ἂν τῆς τοῦ κάστρου κτί]σεως βοηθεῖα τοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγόντος Θ(ε)οῦ διαπράχθη. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ τῆς μονῆς ταύτης κοινοβιακῆ καταστάσει ἐδοξεν αὐτῷ δὴ τῷ βοι*]²⁰ *[βόδα μεταποιήσῃ ἐργά]σασθαι τινὰ, οἷα δὴ καὶ Βλάχων ἀδυνατώσασθαι μελλόντων ἐλευθερίως βιούντων καὶ ἀβίων τῆς κατὰ Θ(ε)ῶν κοινοβιακῆς σκληραγωγίας καὶ κ(α)τ(α)στάσεως, ποιῆσαι τε κἀν ταύτῃ*]²¹ *[τῆν ἐν ταῖς ἄλλαις σεβασμίαις ἐπι]κρατήσασσαν μοναῖς διενεργεῖσθαι συνήθειαν), πρῶτον μὲν ἀνέθετο τὰ περὶ τούτου τὸ οὐκ οἰκιοῦσθαι αὐτοῦ ἀρχοντὶ ζουπάνω κύρ Ἰω(άννη) Νεφέγκω τῷ Βιτέζῃ. Ὅς δὴ καὶ κ(α)τ(α)λαβὸν*]²² *[ἔμα ἐμοῦ τὸ ἀγιον ὄρος τουτὶ, καὶ γὰρ] ἔτυχον τότε καὶ αὐτὸς τῆς Οὐγγροβλαχίας ἐπιδημήσας, καὶ πάντα λθὼν ὡς εἶπεν κινήσας, οὐκ ἴσχυσε σαλευθῆαι τὴν ἐμὴν περὶ τούτου γνώμην · διὰ καὶ ἀπήλθε*]²³ *[μὴδὲν ἄνιστα δυνηθείς, ἀ]πρακτος. Ἐπειτα, μετὰ χρόνον μικρὸν, ἀπελθόντι μοι π(α)τέρω*

ἐν τῇ Οὐγγροβλαχία πρὸς τὸν εὐτυχεστ(α)τον βοιβόδα, οὐκ ἦν εὐθέα τὰ κατ' ἐμὲ · εὐρον καὶ γὰρ δυσα¹⁰⁴ ἴνα σχετοῦντα αὐτόν, καὶ ἄ μοι τῷ ῥήθenti Βι[τέ]ζη] παρήκουσαι ἀνακαλούμενον. Διαμνησόμενος δέ με περὶ τούτων π[α]τ[ρ]ί[ου], καὶ εὐρών οἶον καὶ πρότερον, ἔγινκε μέλιονα πείραν προσαγαγεῖν · ἐνθὲν τοι καί. ¹⁰¹ προσκαλεσάμενος τὸν πανερωτ(α)τον μ[η]τ[ρ]οπολ[ι]τ[η]ν πάσης Οὐγγροβλαχίας καὶ ὑπέρτιμον κύρ Ἰάκωβον, τὸν ἐντιμωτ(α)τον δικαιοφύλλ(α)κι(α) τὸν εὐαγοῦς βασιλικὸν κλήρου καὶ τῆς τοῦ Θ(εο)ῦ ἁγίας μεγ(ά)λης ἐκκλησίας κύρ Δανιήλ ¹⁰² τὸν Κριτ(ό)π(ου)λλ(ο)ν, τὸν καθηγούμενον καὶ πνευματικὸν αὐτοῦ κύρ Δωρόθεον, τὸν λογοθέτην κύρ Σάβαν καὶ ἐτέρους, ἀνέθετο αὐτοῖς τὰ τῆς ὑποθέ(σεως). Οἱ καὶ ἐκκλησιασάμενοι ἑαυτοὺς καμὲ προσκαλεσάμενοι, καί¹⁰³ κινήσασαι τὰ αὐτοῖς ἀνατεθέντα, παντοῖοι γινόμενοι, πῆ μὲν ἐγκαλοῦντες ὡς τῷ τὰ μεγάλα συναραμένω καὶ κτήτορι καταστάντι μὴ ὑπακούοντά με, πῆ δὲ συμβουλευόντες μὴ πολλῶν καὶ μεγ(ά)λων πραγμάτων ¹⁰⁴ στερηθῆναι, ἃ προστεθῆναι τῇ μονῇ τῷ πανευτυχεστάτῳ βοιβόδα διέγινωσαι · ὧν πάντων ἐπιτευξεσθαί με εἰ συνθώμην ἔλεγον τοῖς δεδομένοις αὐτῷ · ἔστι δ' οὐ καὶ ἀλαζυνείαν ἐκάλουν τὸ ¹⁰⁵ πρῶγμα, τῷ μὴ θέλω με τὰ ἴσα τοῖς ἄλλοις πράττειν κρίνοντας. Ἐγὼ δ' ἀντετίθων τοῖς λόγοις τὸ τολημρόν τοῦ ἐχειρήμ(α)τ(ο)ς, καὶ τὸ δεῖν τὰ ὡπερ κλήρον παραπεμφθέντα μοι τῶν ¹⁰⁶ π(ατέ)ρων ὄρια εἶναι με μένειν ἀκίνητα, καὶ μὴ τῆν κοινοβιακὴν κατάστασιν, τὸν ἐπίγειον οὐ[ρ]ανὸν ὡς τοῖς ἁγίοις π(α)τ[ρ]ί[ου] δοκεῖ, ἀλλάττειν ἐπιχειρεῖν. Ὅμως πολλῶν λόγων κινήθησαν, ἀπήλθον καὶ αὐτοὶ ¹⁰⁷ [μ]ηδὲν ἄλλο παρ' ἐμοῦ] ἀκηκότες ἢ ὅτι · ἐγὼ μὲν οὐ βούλομαι παρασάλευν ἃ παρὰ τῶν θεοτάτων μου π(ατέ)ρων πραττόμενα μέχρις ἐμοῦ κατηγήσασαι, κἂν εἰ μυρία ¹⁰⁸ [συ]μβῆ κἂν εἰς πλεονα χρεῖα τῶν χιλίων διακοσίων οὐγγιῶν ἃ νῦν ὀφείλω ἐμπέσομαι · εἰ δ' ἀπελθὼν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει καὶ τὰ τοῦ ἔργου κοινοσάμενος ἱεροῖς καὶ θεοπεστοῖς ἀνδράσιν ¹⁰⁹ [οὐ]δ' ἐκείνῳ πολλοὺς τρέφει, συνευδοκοῦντας εὐροίμ, πελαίμ δὲ καὶ τοὺς ἐν τῇ μονῇ π(ατέ)ρας καὶ ἀδελφοὺς μου, τότε δὴ εἰ καὶ ἀρδῶς, ἀλλ' οὐν ἀκολουθῶσαι τοῖς δεδομένοις τῷ πανευτυχεστάτῳ ¹⁴⁰ [βοιβό]δα. Τούτους ἐκείνοι ἀπήλθον ἀπαγγελλάντες τὰ ἠκούσιμα τῷ ἀποστείλαντι. Ὁ δὲ δυσχεράνας, οἷα δὴ τὸ σκοπεῖν ἐκπεσῶν, ἀπέπεμφέ με σχεδὸν κενόν, οὐτὲ χρέους οὐτ' ¹⁴¹ [ἀ]λλου] τιμῶς τῶν ἀναγκασιωτάτων ἐπιμνησθεῖς, δοὺς δέ μοι μικρὰν τινα ἔξοδον, ὡς μὴ δόξῃ παντάπασιν ἀπολύσαι τὸ τῆς μονῆς. Ἐγὼ δὲ ἐπανελθὼν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει καὶ συμβούλοις ¹⁴² [χρησάμενος τοῖς] ὡ[σπερ] εἶπον θεοῖς καὶ οὐ[ρ]ανίοις ἀνδράσι, βασάνω πολλῶ καὶ σκέψαι τὰ τῆς πράξεως ἀκριβοσάμενος, τὰ τῆς ἐπιλύσεως ἔλαβον. Ἐφῆσαν γάρ μοι · καλῶς μὲν ποιεῖς ¹⁴³ μὴ ἀπ[λοικ]κῶς καὶ ἀθαιρέτως οὕτω κατατολμῶν τοῦ ἐχειρήματος · ἐπεὶ δὲ τοῖς πράγμασιν οἷδε πολλὰκις συμμεταβάλλεσθαι καὶ τὰ τῶν πνευματικῶν οἰκονομῶν τιμῶν τῶν θεῶν οὕτω ¹⁴⁴ διαπραττόντων, ὡπερ δῆτα κἂν ταῖς ἄλλαις ταῖς μέλλοσι ταῖς ἐν τῷ ἁγίῳ τῷδε ὄρει μοναῖς διαπέπρακται, οὐ κακὰ γνώμης τῶν ἀρξάντων τοῦ ἔργου, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀνω¹⁴⁵ μαλία χῶραν διδόντων ἵνα μὴ τῷ ἀνείδότῳ τοῦ μέλλοντος ἐκπέσοιεν, δεῖ καὶ σὲ τοῖς π(α)τ[ρ]ί[ου] ὡμοιωθῆναι, μόνον εἰ τῇ συγκαταβάσει ἐπικερδήσαιο τῶν ἀναγκαίων ταῖς τῶν ἀδε(λ)φῶν ¹⁴⁶ ψυχὰς τε καὶ σώμασι. Τούτων τοῖς ἐνθεοῖς λόγοις εἶξας λόγῳ, πείσας δὲ καὶ τοὺς ἐμοὺς ἀδ(ε)λφούς, ἔμεινον τῷ ἐμῷ (σ)ωτήρι Χ(ρισ)τῷ τὸ πᾶν ἀναθέμενος. Ὁλίγου δὲ παραδραμόντος χρόνου, κατέλαβε ¹⁴⁷ τὰ ἐνταῦθα ὁ ἐλλαβέστ(α)τος πρωτοπαπᾶς τῆς Οὐγγροβλαχίας [κύρ Μιχαήλ] |, μετὰ τοῦ ἀδ(ε)λφοῦ αὐτοῦ κύρ Ἰακώβου ἱερομονάχου καὶ ἐτέρων, βουλόμενος μὲν ἀποκαρῆναι καὶ ἐναρτίμως ἡμῖν γενέσθαι, τῆς ¹⁴⁸ δὲ δοκούσης τῷ πανευτυχεστάτῳ βοιβόδα ζητῶν πολιτείας ἐπιλαβέσθαι. Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν θεῶν π(ατέ)ρων συμβουλείας ὑπομνησκόμενος, ἔφην αὐτῷ ὡς εἰ τὰ ὑπεσχημένα εἰς πέρας ¹⁴⁹ ὁ πανευτυχεστάτος βοιβόδας καὶ κτήτορ ἀγάγει, ἔτοιμός εἰμι καὶ αὐτὰς ποιῆσαι τὰ ἐν τῇ τῆς μονῆς πολιτεία πθεινῶς αὐτῷ ζητούμενα· οὐ δὲ ἀπίλως ἀπόλαυε ἀναπαύσεως παντοίας, ἄχρις ¹⁵⁰ οὐ περὶ τῶν δοξάντων ἡμῖν τῷ βοιβόδα δηλώσαντες, τὰ τῆς ἐπιλύσεως λάβοιμεν. Ἐν τούτοις οὐν ἐσμέν ἀρτίως. Καὶ τὰ μὲν τῶν ζητημάτων κεφάλαια ἐγράφασαν [[ἀρτίως]] ¹⁵¹ ἐν τῇ ἐκτεθέντι πρὸς αὐτὸν τὸν πανευσεβέστ(α)τον βοιβόδα καὶ κτήτορα ἡμῶν ὑπομνήματι, ἃ καὶ ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ συνθεμένου ἐγράφησαν, ἵνα ἀποσταλέντα παρ' ἡμῶν π[ι]σ[τ]οστωθῶσι τῇ ἐκείνου ὑπογραφῇ. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἡμῖν τὸ ἀντήγραφον αὐτοῦ, γράφονται δὲ καὶ ἐν τῇ παρούσῃ ἐνδιαθέτῳ μου ὑποθήκη συνοπτικῶς, ἃ καὶ ἔχουσι οὕτως. Ἐπεὶ τὰ προ¹⁵² σόντα νῦν τῇ ἡμέτερά σεβασμία μονῇ κτήματα, ζευγηλατεῖα λέγω, ἀμπέλια, πρόβατα, ζευγηρία καὶ ἄλλα ὅσα προνοία Θ(εο)ῦ εἰσὶ τε καὶ δρῶνται ἐν ἡμῖν, τὰ μὲν εἰσὶ δωρεὰ τοῦ πανευτυχεστάτου ¹⁵⁴ δεσπότης κύρ Ἰω(άννου) τοῦ Οὐγκλεση, τὰ δὲ τοῦ π(α)τ[ρ]ί[ου] (δ)ς

αὐτοῦ τοῦ καίσαρος, τὰ δὲ τοῦ Βούλου, τὰ δὲ Ῥωμαίων, οἶον τοῦ μεγάλου λέγω στρατοπεδάρχου τοῦ Ἀστρά, τοῦ Ἱερᾶκη καὶ ἐτέρων οὐκ ὄλγων, ἄλλα δὲ εἰσιν ¹⁵⁵ ἀντουργηθέντα χερσὶ καὶ κόποις καὶ ἰδίως ἀναλώμασι τῶν τε πρὸς κ(ύριον) ἀπελθόντων καὶ τῶν ἐπι περιούτων π(ατέ)ρων καὶ ἀδελφῶν μου · τὰ δὲ νεκρίτων κῆστρον καὶ μόνον, ὅπερ ὁράται¹⁵⁶ νῦν, ἐκτίσται τοῖς τοῦ πανευτυχεστάτου βοιβόδα ἀναλώμασι¹⁵⁷], καὶ οὐδ' ἐν αὐτῷ ἐνέλιπον τὰ τῶν μοναχῶν, δουλεῖται τε καὶ κόποι, καὶ τὰ ἐκ τῶν κτημάτων αὐτῶν εἰσοδήματα, ὡς κακοπαθ(εῖν) ¹⁵⁸ αὐτοὺς κἂν τοῖς ἀναγκαίοις διὰ τοῦτο πλείστους ᾄδη χρόνους · ἐπεὶ οὐν τὸ τοῦ περιτελισματός ὅπερ ὁράται κτίσται καὶ μόνον, ὡς ἔφην, ἐστὶ τοῦ βοιβόδα, ἐτι τε καὶ ἱερᾶ¹⁵⁹ τῶν ἃ καὶ εἰς ἐνέχυρον κεύνται, δι' ἃς ὀφείλομεν χιλίας διακοσίας οὐγγίας, ἀναλωθείσας καὶ αὐτὰς ἐν τῷ κτίσματι, τὰ δὲ λοιπὰ πάντα τὰ μὲν εἰσι προσενέξεις θεο¹⁶⁰ φίλων τινῶν ἀνδρῶν, τὰ δ' ἐκ κόπων καὶ ἰδίων ἀναλωμάτων τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐκ ἀρκούσι τοῖς τε Βλάχοις καὶ τοῖς Ῥωμαίοις καὶ μάλιστα ἐν τῇ δι' αὐτοὺς καινοτομουμένη πολιτεία νῦν, λέγω¹⁶¹ ζητῶν, ἵνα ἀποδώσῃ μὲν τὰς τοῦ χρέους χιλίας διακοσίας οὐγγίας, αἶ ἐν τῷ τοῦ κῆστρου κτίσματι ἐξοδίσθησιν, ἀνεγέρῃ τε ναὺν τὸν δεξόμενον ἐντὸς πάντας τούτους τε ὄντας καὶ ἔλευσομένους ¹⁶² ἀδελφούς, ἐτι τε καὶ ἀναλογοσῶν τράπεζαν · ἐξωνήσῃται δὲ κτήματα καὶ προσκυρώσῃ ἀμπέλωνας, ζῶα καὶ ἄλλα τὰ δυνάμενα ἀναπαύσαι τοὺς κεκοπιακῶτας ἀδελφοὺς ¹⁶³ καὶ πολλὰ κακοπαθήσαντας ἐν τῷ κτίσματι, ἀλλὰ δὴ καὶ τοὺς ἔλευσομένους · ὡσαύτως δοῦναι αὐτὸν τοῖς Ῥωμαίοις δι' οἰκείας συγκαταθέσεως καὶ ὑπογραφῆς τοῖς τε οὐσι νῦν καὶ τοῖς σὺν Θ(ε)ῷ ¹⁶⁴ εὐ¹⁶⁵λευσομένους τὴν ὀφειλομένην αὐτοῖς παρὰ τῶν Βλάχων τιμὴν προεδρίαν κἂν τοῖς ἐν ὄψει τε καὶ τροφῇ καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι παντοῖαν ἀνάπαυσιν, μὴ διασειομένους παρὰ τῶν Βλάχων ¹⁶⁶ ποιοῦν. Ναὶ μὴν καὶ περὶ {τῆς} τοῦ ἡγουμενεσσόντος μετὰ τὴν ἐμοῦ ἀποβίωσιν πρόκρισιν ποιῆσαι ὡς γέγραφα, ἵνα τῇ ἡμέτερά πρότερον ἐκλογῇ καὶ τῶν ἀδ(ε)λφῶν τῶν ἐμῶν λαμ¹⁶⁷ βάνη οὕτως ὡς εἶπεν τὸ τῆς ἡγουμενεῖας πρόβλημα · εἰ¹⁶⁸ οὕτως ἀπέρχηται πρὸς τὸν πανευτυχεστάτον βοιβόδα καὶ κτήτορα, καὶ λαμβάνη παρ' ἐκείνου τὴν τῆς ἡγουμενεῖας ἀποκα¹⁶⁹ τᾶσασιν · ἐπανερχηται δὲ πάλιν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει καὶ δέχηται παρὰ τοῦ θεο(α)του πρώτου τὴν ποιμαντικὴν ῥάβδον καὶ οὕτως ἡγουμενεῖς τῆς μονῆς κατὰ τὴν ἐπικρατοσύνην τῶν π(ατέ)ρων συνήθειαν. Ταῦτα ¹⁶⁷ μὲν οὐν ἐτι τὰς φρένας ἐρωμυνεῖς ἔχω καὶ τὸ σῶμα εὐεκτόν μακροθυμία Θ(εο)ῦ γέγραφα τε καὶ τοῖς ἐμοῖς ἐν Χ(ρισ)τῷ ἀδελφοῖς ὑποτίθειμαι. Καὶ εἰ μὲν συγχωρήσει ¹⁶⁸ Θ(εο)ῦ τοῖς ζῶσι περιέμει ἄχρις οὐ τὴν προσήκουσαν διόρθωσιν ἐν αὐτοῖς ποιήσομαι, αὐτῷ χάρις τὰ πάντα εἰδοῖται πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Εἰ δ' ἐν τῷ μεταξὺ τὸ χρεῶν ἀπο¹⁶⁹ δῶν, οὐ συγχωρῶ τοῖς μετ' ἐμὲ ἐν τῇ σε[βασ]μία ταύτῃ μονῇ οἰκ[ο]δοῦσι ἢ οἰκῆσουσι¹⁷⁰ κατὰλυσον ἐπιχειρήσαι τῆς καλῶς καὶ φιλοθέως παρὰ τῶν θεῶν καὶ ἱερῶν π(ατέ)ρων ἐκτεθείσης ¹⁷⁰ κοινοβιακῆς καταστάσεως, εἰ μὴ τὰ προγραφέντα κεφαλαιώδη ζητήματα τὸ πέρας παρὰ τοῦ πανευτυχεστάτου βοιβόδα καὶ κτήτορος λάβοιεν. Ὁ δὲ τῶν ἐμῶν διαπραγμάτων περὶ¹⁷¹ φρονήσας, κἂν οἶος ἄρα καὶ εἶναι, ἐν δὲ τοῖς τῆς μονῆς ἀδελφοῖς καταλογιζόμενος, ἀτετηγῆς κριθήσεται παρὰ Θ(ε)ῶ τῶν τε πατροπαράδοτων θεῶν κανόνων καὶ τῶν ἐμῶν τοῦ κρίμασιν οἷς ¹⁷² οἷδε Θ(ε)ῶς [πνευματ]ικῶν καὶ παρὰ τῶν τὰ δίκαια καὶ Θ(ε)ῶ ἀρέσκοντα ποιησάντων ἐκβληθήσεται τῆς μονῆς, ὡς ἱταμὸς καὶ ἀσύστροφος. Ταῦτα ἐγράφη καὶ διετέθη παρ' ἐμοῦ τοῦ ¹⁷³ κρίσει Θεοῦ τὰ ἀναγεγραμμένα διαπραξαμένου πάντα, καὶ καθηγουμένου τῆς σε[βασ]μίας ταύτης μονῆς, Χαρίτων τάχα ἱερομονάχου καὶ πνευματικῶ. Ἐπεψηφίσθη δὲ καὶ ἐπεκυρώθη ὑπογραφῇ τοῦ ¹⁷⁴ θεο(α)του δεσπότη καὶ π(α)τ[ρ]ί[ου] (δ)ς μου τοῦ πρώτου τῶν σε[βασ]μίων μονῶν τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ τῷδε ὄρει κύρ Σάββα ἱερομονάχου, τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἱερισσοῦ καὶ ἁγίου ὄρου κύρ Δα(υ)ιδ καὶ ἐτέρων. ¹⁷⁵ Ἐτεῖ ε¹⁷⁶ ω¹⁷⁷ ο¹⁷⁸ η¹⁷⁹ ἰνδ(ικτιώνος) η¹⁸⁰ +

¹⁷⁶ + Po m(i)(o)sy B(o)zyi prwt S(ve)tyje Gori [Αθωνα ἱερομοναχ Sava +]

Verso :

¹⁷⁷ + Ὁ Ἱερισσοῦ καὶ ἁγίου ὄρου ταπεινός ¹⁷⁸ ἐπίσκοπος Δα(υ)ιδ +

¹⁷⁹ + Ὁ Κουτλουμουσῆς Χαρίτων ἱερομονάχος +

1. περιλήπτο : περιλήπτο C || 7. οἷς οἷδε κρίμασιν θεός : διὸ οἷς κρίμασιν οἷδε θεός C || 9. τρηκαῖα ... ἱερομονάχου : τρηκαῖα παροισωτάτω πρῶτον τοῦ ἁγίου τοῦδε ὄρου σεβασμίων μονῶν ἱερομονάχου κύρ Θεοδοσίου C || 13. ἀρξάν τε αὐτῆς καί : αὐξάν τε καὶ C || μ ἴ μόνον : οὐ μόνον BC || 15. περιτελισματὶ : περιτελισματὶ C || 18. συνήματο : συνείματο C || 20. ἀπολιθόθεῖς :

ἀποληφθείς BC || 21. κτήσαι : κτίσαι BC recte || 23. ἐμοὶ καὶ τῶν : ἐμοὶ τε καὶ τῶν BC || 25. ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τ τοῦ om. B : εἰς τὸ εἶναι om. BC || 27. διοικητέσθαι : διοικηθήσθαι C || Βιτέλη : Βιτέλη C || 30. Βιτέλη : Βιτέλη C || 31. ἐπιμύστατον : ἐπιμύστατον BC || 32. Σάββα : Σάββα BC || 34. πανευχεστάτω : εὐτυχεστάτω C || ὄρια : ὄρια BC || 39. ἀφ᾽ ὧδε : ἀφ᾽ οὗ C || πανευχεστάτω : εὐτυχεστάτω C || 40. βοιβῆδα : βαῖβα C || 42. οὐρανίους : ἱεροῖς C || 45. ἐκπέσιον : ἐκπέσιον B. ἡμῶσαι C || 47. κῆρ Ἰακώβου ἱερομνάχου : ἱερομνάχου κῆρ Ἰακώβου C || 48. πανευχεστάτω : εὐτυχεστάτω C || 48-49. ὡς εἰ τὰ ὑπεσχημένα εἰς περὶ δ πανευχεστάτω : ὡς τὰ ὑπεσχημένα δ εὐτυχεστάτω C || 50. ἐγράψασαν [δρῦλας] : ἐγράψασαν πάντα BC || 51. πανευχεστάτω : εὐτυχεστάτω C || 53. sq. Le texte de AB diffère notablement du texte de C, que voici : τὰ μὲν εἰσι δωρεὰ καὶ τῶν εὐσεβεισθέντων βασιλῶν τοῦ τε κῆρ Στεφάνου καὶ Ἐλισβετ μοναχῆς, τὰ δὲ τοῦ πανευχεστάτου δεσπότη κῆρ Ἰακώβου τοῦ Οὐγκλέστου, τὰ δὲ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τοῦ καισαρος, τὰ δὲ τοῦ Βουλκου τὰ δὲ τοῦ Ραδόχου τὰ δὲ ἐτέρων Σάββων τε καὶ Ῥωμαίων οἶον τοῦ μεγάλου λέγου στρατοπεδάρχου τοῦ Ἀστρά τοῦ Ἰερᾶκη καὶ ἐτέρων οὐκ ὀλίγων, ὡσπερ δὴ καὶ τὸ παρὰ τοῦ Χαλκεοπολίτου μοναχῶν τὸ ἐν τῇ θεοσώστῳ πύλει Θεσσαλονικῆς ἀφιερωθῆν τῇ καὶ ἡμῖς σεβασμία μονῆ χιλίων οὐγκίων παρ' αὐτοῦ ἐξοδιασθέντων ἐπὶ τῇ σωστάσει αὐτοῦ · ἐτι τε καὶ ἐτέρων ἀφιερωθέντων παρ' αὐτοῦ οὐγκίων 7' καὶ ἀμπελώνας ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ῥαυδᾶ μοδίων ἡ' ἄλλα δὲ εἰσι αὐτοῦργήματα ... || 56. δουλείαι τε καὶ κόποι : δουλείαι καὶ κόποι BC || 59. τοῖς τε Βλάχοις καὶ τοῖς Ῥωμαίοις : τοῖς τε Ῥωμαίοις καὶ Βλάχοις C || 60. ἀνεγέρη : ἀνεγέρει C || περὶ [τῆς] : περὶ BC || 65. ὄντος ὡς εἰπεῖν : ὄντος εἰπεῖν C || πρὸς τὸν πανευχεστάτου : πρὸς πανευχεστάτου C || 66. ἡγουμένειοι : ἡγουμένειοι BC recte || 68. ποιήσασαι : ποιήσασαι C || 74. κῆρ Σάββα ἱερομνάχου : ἱερομνάχου κῆρ Σάββα C || 75. La date a disparu dans B, gravement mutilé en bas. Elle est donnée de la façon suivante par C : Ἐν ἔτει 5' οὐ ἔβροκκωντὸν ὄγδω ἡδικτιῶνος δόξης +

Après la date on reconnaît dans B, répartis sur cinq lignes très mutilées, les restes du procès-verbal par lequel est attestée l'authenticité de la copie : [Τ]ὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθη τὸ πρωτότυπον καὶ κατὰ πάντα ἀπογραφήν τοῦ θεοτάτου πατρὸς ἡμῶν πρὸς τοῦ δ' αἰετίας Ἰβ[ια] Σάββα ἱερομνάχου καὶ ἐπιστολὴν τῆν τοῦ θειοτάτου ἡμῶν ὄντος Ὁ Ἰεροσοῦ καὶ ἀγλῶν ὄρους παπιδῶ ἐπιτοκος Δεδ [καὶ κατὰ πάντα] . Il n'y a plus trace des signatures par lesquelles devait être garantie l'authenticité.

Après la date, C porte deux signatures, sur deux lignes :
 + Πρωτὶ Σ[υ]νεχῆ Gori Ἰερμοναχ Σαβα.
 + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου Ἰωσήφ ἱερομνάχος +

30. SECOND TESTAMENT DE CHARITON

Διαθήκη (l. 159 et 163)

Novembre, indiction 9, a. m. 6879 (1370)

Chariton, higoumène de Kutlumus, fait le récit de ses négociations avec le voévode de Valachie, et laisse ses instructions pour le cas où il mourrait avant d'avoir pu les mener à leur terme.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° II B). Papier, 1,70 × 0,30. Très bon état de conservation. En tête, *intitulatio* autographe de Chariton, qui signe également à la fin. Les six lignes de texte qui suivent cette signature sont de la même main que le reste. Puis viennent, au recto, les signatures autographes du prôtos Sabbas (en slave) et de l'higoumène de Vatopédi, Joseph ; au verso, sur un *κόλλημα*, la signature autographe de l'évêque d'Hiérisos et Athos, David, précédée de la mention habituelle *ἔδθη* etc., de la main du signataire. — Le document porte également, au recto et tout à fait en bas, la signature slave (autographe ?) : Poslédni v[ý] inocéchi[th] theofani Vatopesky (δ' ἐλάχιστος ἐν ἱερομνάχοις Θεοφάνης Βατοπεδινός). Je la crois plus récente. — Au verso, notices (lectures Millet) : 1) Περὶ τοῦ Χαριτωνος καὶ τοῦ Κουτλουμουσιου διαθηκη. 2) β' ἡ διαθηκη του κυρ Χαριτωνος σωθ. 3) Si chrissovolli kak Kotlounsi za ustav monastirski. — Cf. pl. XVII, B.

ANALYSE. — (Cf. l'analyse détaillée de l'acte précédent). *Préambule* (l. 1-12). Chariton élu higoumène de Kutlumus (l. 12-21). Prospérité du couvent sous sa direction (l. 21-33). Chariton s'adresse au voévode de Valachie : construction du kastron (l. 33-50). Mais le voévode désirerait que

Chariton relâchât la rigueur du régime cénobitique ; vaine intervention de Néagoé Vitetzès (l. 50-60). Mécontentement du voévode, qui fait intervenir le métropolite de Valachie et de puissants personnages : Chariton ne prend d'autre engagement que de consulter les Pères du mont Athos (l. 60-85). Ceux-ci, à son retour, le persuadent de transiger (l. 85-99). Chariton a exposé ses conditions dans un mémoire écrit soumis au voévode. Toutefois, afin d'assurer la paix du couvent s'il venait à mourir entre temps, il consigne ici ses instructions (l. 99-106). L'actuelle prospérité du couvent est due aux efforts de tous les moines, et aux bienfaits de nombreux donateurs : seul le kastron a été construit partie aux frais du voévode, partie grâce à un emprunt de mille aspres, gagé sur des objets sacrés (l. 107-115). Si le voévode paye cette dette, construit église et réfectoire, dote le couvent en terres, animaux et vignes, Chariton de son côté permettra aux moines valaques apportant un pécule suffisant, de vivre à leur guise. Prescriptions relatives à la bonne entente entre moines grecs et valaques. Le voévode doit, par acte écrit, garantir aux Grecs leurs droits (l. 115-132). Élection du successeur de Chariton (l. 132-140). Formule testamentaire, recommandations pour le cas où Chariton mourrait, clause pénale, *conclusion*, date (l. 140-152). *Signature* de Chariton, formule de validation, signatures des garants (l. 153-165).

NOTES. — Sur ce texte en général, cf. ci-dessus p. 10 ; voir également, sur les divers personnages qu'il mentionne, les notes au n° 29 (on notera ici, dans la liste des donateurs, l'absence d'Étienne et Elisabeth). Ce document ne présente, quant au fond, aucune divergence par rapport au précédent : mais il est d'allure plus personnelle, et se présente davantage sous la forme d'un testament régulier. Il est de quelques mois postérieur au premier, et les négociations avec le voévode n'avaient point progressé dans l'intervalle, puisque Chariton attend toujours la réponse de celui-ci aux conditions posées. Au contraire, un nouvel incident est survenu : le prôtos papas d'Oungrovalachie Michel, devenu moine à Kutlumus (cf. n° 29, l. 46 sq.) sous le nom de Melchisédek, n'a pu se faire au régime du couvent, et est retourné en Valachie (n° 30, l. 96-97).

+ Ὁ ΚΟΥΤΛΟΥΜΟΥΣΗΣ ΧΑΡΙΤΩΝ ἹΕΡΟΜΟΝΑΧΟΣ ΟΙΚΕΙΑ ΧΕΙΡΙ ΠΡΟΒΤΑΣΑ +

+ Καὶ τῇ παλαιᾷ ἐκείνῃ καὶ νομίμῃ σκηνῇ, ἣν Μωσῆς μὲν ἐπήγατο Θ(εοῦ) διαταττομένου, Βεσελεῖθ δ' ἐπέκτηματο, πολλοὶ [²] μὲν προσέφερον κηρυττόμενοι, οἱ δὲ καὶ ἀτεπάγγελτοι οὐ μόνον χρυσὸν καὶ ἀργυρον, κόκκων τε καὶ βύσσου, ἀλ[³] καὶ τρίχας αἰγέλας τὸ φαυλότατον · τὰ δὲ ἐμᾶ (σωτή)ρι καὶ θεαρχικωτάτῳ Ἱ(ησοῦ) καὶ ἡ παρὰ τῆς χήρας τῶν δύο ὀβολῶν προσέ[⁴]νεγκίς πλεῖον ἔδοξε τῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον βαλλόντων πλουσίων · ἐνθὲν τοι καὶ τοῖς τὰ πρῶτα βάρηρα καὶ κρηπίδας [⁵] αὐτὰς πησαμένους, καὶ ἱεροῦ σηκοῦ καὶ εὐαγῆ σεμνεία καὶ φρονιστήρια δομησομένους καὶ δαψιλῆεις τοῖσι προσ[⁶]ναλώσασι τὰς δαπάνας, πολλὸς μὲν ὑπῆρξεν ὁ κόπος καὶ ἡ φροντίς, οὐχ ἦπτον δὲ καὶ τοῖς τὰ παλαιᾷ καὶ γεγηρακότα ἀνα[⁷]λαβοθῶσι ὡς καὶ εἰς μέγα δόξης ἐπάροι καὶ ἀπαρτίσαι καὶ τελειῶσαι προσγίνεται φροντίς ἄπαντος καὶ ἔμμοιτος ἀσχολία [⁸] ἐνθὲν τοι κἀγὼ δ' ἐν ἱερομνάχοις καὶ π[⁹]νευματικῶις ἐλάχιστος Χαρίτων, πολλῶν καὶ μεγάλων ἀπολαύσας τῶν παρὰ τοῦ κ[υ]ρίου καὶ Θ(εοῦ) [¹] καὶ (σωτή)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἱ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) χαρίτων καὶ εὐεργεσιῶν καίτοι γε κατὰ ἀλήθειαν ἀνάξιος ὢν, οὐκ ἐφθασα ἰνὰ τι τῶν αὐτῶ δοκοῦντων [¹⁰] διαπράξωμαι ὡς τῶν πολλῶν μου χρεῶν κἂν τὸ πολλοστὸν ἀποδοῦναι οὐδὲ πλουσίους τοῖς δούροις καὶ προσενέγγειν ὅσα γε [¹¹] τῇ ἀν(θρωπ)ίνῃ αἰσθήσει δοκεῖ δεξιῶσασθαι, ἀλλὰ κατιδὼν καὶ πιστεύσας ὡς οὐ πολλυτελεία δούρων, ἀλλὰ γνώμης προσαυγῆ ὀρθό[¹²]τητι, τὰ δυνατὰ μοι προσήνεκα. Ὁ δὲ τρόπος οἶος · ἡ τὰ πάντα κυβερνώσα καὶ διευθύνουσα ἄρρητος σοφία Θ(εοῦ), ἥς τὰ κρίμ(α)τι(α) [¹³] ἄβυσσος πολλῆ, τρόπος οἶς οἶδε χρηστότητος κελήκεν τοὺς ἐν ταύτῃ τῇ ἱερᾷ καὶ σεβασμίᾳ μονῆ τοῦ κ[υ]ρίου ἡμῶν Ἱ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τῇ ἐπι[¹⁴]νομοζομέντῃ τοῦ Κουτλουμουσιου τωπῶτε εἰρικομένους ἀδε(λφούς) ἐξαυτήσαι με καὶ τὴν αὐτῶν προστασίαν πῶθω ἀνατιθέναι [¹⁵] πολλῶ καὶ ἀγῶνι μεγίστω. Ἐμοῦ δ' ἀπανανομένου καὶ τῆν προσήκουσάν μοι ἀμέλειαν καὶ ἀπραξίαν προβαλλομένου, [¹⁶] οἱ τῆς μονῆς οὐκ ὄντων δεδν ἡρεμῆν οὐδ' ἀνήσειν ἐφασκον ἕως ἂν τὰ κατὰ

γνώμην αὐτῶν διαπράξωμαι. Καὶ δὴ ὑπελθόν¹¹⁷τες τῷ τότε πανοσιωτάτῳ πρῶτῳ ἱερομονάχῳ κῆρ Θεοδοσίῳ, ἔτι δὲ καὶ τῷ πανιερωτάτῳ μ(η)τροπολίτῃ Ἱερισσοῦ καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς¹¹⁸ ἁγίου ὄρους κῆρ Ἰακώβῳ, καὶ τὰ κατὰ γνώμην διηγησάμενοι, ἔλαβον καὶ αὐτοὺς συμμάχους καὶ προασπιστάς · οἱ καὶ διεγερ¹¹⁹θέντες ζήλω θεῷ ἔτι δὲ πειθῶ καὶ παρακλήσει, ἔστι δ' οὐ καὶ ἐπιτιμίαις, κατέπεισαν μὲν δεξασθαι τὴν τοιαύτην προστάσιαν, ¹²⁰ μετὰ γράμματος αὐτῶν δὴ τῶν εἰρημένων π(ατέ)ρων καὶ δεσποτῶν μου καὶ τῶν ἐν τῇ μονῇ εὐρεθέντων π(ατέ)ρων διαπράττεσθαι ¹²¹ ἐν αὐτῇ πάντα τὰ βουλητὰ μοι, ὡς ἐξόν ἔστι τὰ βουλομένα τὰ γράμματι ἐντυχέν καὶ παρ' ἐκεῖνου μαθεῖν. Καὶ δὴ σὺν ¹²² Θ(ε)ῷ ὑπελθόντι μοι τῷ ζυγῷ τοῦ τοιοῦτου φροντιστηρίου, οὐ κέκριται μοι καλὸν ἑμαυτῷ μὲν περιποιεῖσθαι ἀνάπαυσιν καὶ περὶ ¹²³ τράπεζαν κεχηγμένα καὶ ὄπνον, ἀ τοῖς μισθοῖς καὶ οὐ πομῆσι προσγίνεται, τὰ δὲ τῆς μονῆς καθυφεῖναι κᾶν ὄπισσόν ¹²⁴ καὶ μὴ πάντι σθένει τὲ καὶ δυνάμει, καὶ αὐτῇ τὴν ζωὴν μου προέσθαι. Ἐὶ δὲ κατὰ γνώμονα καὶ πιστὸν ¹²⁵ ὑπηρετήν ἐπέξεργασάμην τὸ παρασχεθῆναι μοι θεόθεν τάλατον, ἄλλοις σκοπεῖν καὶ λέγειν ἀφήμι · καὶ αὐτὸς δὲ ¹²⁶ ἀνεπαχθῶς διηγησάμην ἂν οὐκ ἀναβρωόμενος, ἀλλὰ τὰ περὶ ἐμὲ τοῦ Θ(ε)οῦ θαυμασία διηγουόμενος, καὶ τῇ δεξιᾷ ¹²⁷ τοῦ ὕψιστου καὶ τῷ ὑψηλῷ βραχίονι ἐξαρτῶν τὰ κατορθωθέντα · ἐξ ὀλίγων καὶ μερικῶν ἀδε(λφ)ῶν εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς ¹²⁸ ἐπηξήσα · ἐκ πενήτων καὶ προσαϊτῶν, νῦν ἀνευθεεῖς · ἐξ ὀλιγοκτήτων, νῦν ποικιλοκλήμονας · ἐξ ὀλιγοσκευῶν, νῦν πολλοὶ¹²⁹σκευεῖς καὶ ἀγαθοσκευεῖς · ἐξ ἀπεριτεχίστων καὶ εὐαλότων, νῦν τετετεχισμένους καὶ ἀναλότους · καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν, οὐ καθυ¹³⁰φήκα πᾶν ἄφοδόν ἀφοδὸν πρὸς σύστασιν καὶ βελτίωσιν τῆς μονῆς, οὐ μὴ ἐπελαβόμεν χειρὶ πάσης καὶ ψυχῆ. ¹³¹ Οὐ δὴ χάρω, ὀλίγα τὰ μοναστηρία προσέμενα · ὁ βίος μοι σχεδὸν ἅπας αἰθῆρος, χεμίων καὶ νηφετοῖς καὶ ὄμβροις, θέρει ¹³² τὲ καὶ καύματι μαχόμενος καὶ φόβοις καὶ αἰχμαλωσίαις ἐθνῶν, Ῥωμαίοις ἐντυγχάνων καὶ Σέρβοις καὶ Βλάχοις, ¹³³ ἐξ ὧν μοι περιεγένοντο οὐκ ὀλίγα χρημάτα τε καὶ κτήματα. Τὰ δὲ τοῦ νῦν ὀρωμέου περιτεχισμάτος, οὕτως ἀπο¹³⁴ρηγὶ καὶ, ὡς ἡ παροιμία λέξει, ἀληθευμένη τροφή ἐπεισῆλθεν ἡμῖν ; οὐδαμῶς · ἀλλ' ὄρων τὸ ὑπὸ τῶν ἐμπιστότων ἀδε(λφ)ῶν ¹³⁵ ἐθνῶν εὐάλοτον τῆς μονῆς, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ὑφορώμενος, ἐν στενωῖ μοι τὰ τῆς ζωῆς ἦν · οὐ χάρην καὶ βίβλοκιδυ¹³⁶σθεσίαις, ἀνέδραμον πρὸς τὸν εὐσεβέστατον καὶ εὐγενέστατον αὐθέντην τῆς Οὐγκροβλαχίας κῆρ Ἰωάννην Βλαδισλάβον ¹³⁷ τὸν βοιβόδα, καὶ ἀναμνήσας αὐτῷ ὅπως ὁ ἐν μακαρία τῇ λήξει γεγονὸς αὐθέντης τῆς αὐτῆς Οὐγκροβλαχίας καὶ π(α)τῆρ αὐτοῦ ¹³⁸ κῆρ Νικόλαος τὰ μεγάλα συνέρατο ἐπὶ τῇ ἀνοικοδομῇ τοῦ μεγάλου πύργου, εἰ οὐκ ἐφθασε ἀπαρτίσαι τοῦτον, καὶ ὅπως ¹³⁹ συντηγὶ καὶ αὐτῷ κατὰ τὴν ψυχικὴν αὐτοῦ (σ)ωτηρίαν καὶ ἄψων ἀμαρτημάτων καὶ τοῦ ἀπελθόντος π(α)τρ(ό)ς αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐκλήριαν ¹⁴⁰ καὶ ἔπαυον καὶ δόξαν αὐτοῦ, εἰ ἐπὶ τῷ ἐκεῖνου θεμελίω αὐτὸς ἀνοικοδομήσῃ καὶ προσεξεργασῆται τῇ ἐκεῖνου ἀρχῇ καὶ προ¹⁴¹καταβολῇ ἀνεγέρας ἐξ αὐτῶν τάφρων κάστρον εἰς ἀσφάλειαν τῶν εὐρισκομένων ψυχῶν, καὶ τοῦτο μὲν πειθῶ πάσων αὐτῷ ¹⁴² προσαγαγῶν, τοῦτο δὲ ἀποστολικαῖς καὶ π(α)τρι-καῖς παρανώσει καταπεθῆναι, καὶ οὐδὲ διακρῦν ἀποσχόμενος τῷ καμ¹⁴³πτικῷ καὶ ἀνυσμωτάτῳ φαρμάκῳ, τῇ ἐξ οὐ(ρα)νοῦ ἐπιπέσει καὶ ὀδηγῆται τοῦ διανοήγοντος τὴν αὐτοῦ χεῖρα καὶ ἐμπυλῶν¹⁴⁴τος πᾶν ζῶον εὐδοκίας, διηνοκταὶ καὶ ἡ αὐτοῦ καρδία καὶ συνέθετο τοῦτο ποιῆσαι. Ἐνθέν τοι καὶ συνῆρσι μὲν καὶ κατα¹⁴⁵βολῇ τῶν ἐκεῖνου χρημάτων, κόπω δὲ καὶ μόχθῳ ἐμοῦ τε καὶ τῶν σὺν ἐμοῖ ἀδε(λφ)ῶν οὐς ὑπέστημεν ἐν ταῖς πολλαῖς καὶ π¹⁴⁶κράις ὀδοπορίας διερχόμενοι χώρας καὶ πόλεως καὶ τοπαρχίας πολλῶν αὐθεντῶν, ὡς ἴασαν ἅπαντες, ἔτι δὲ καὶ τῇ καθ' ἡμέραν ¹⁴⁷ συνῆρσι τῶν οἰκειῶν ἡμῶν χειρῶν, καὶ τῇ ἐξόδῳ τῶν ἐκ τῶν προαστείων ἡμῶν βρωτῶν καὶ ποτῶν, ἔκτισται σὺν Θ(ε)ῷ τὸ νῦν ὀρωμέον ¹⁴⁸ κάστρον. Καὶ ἐὼ λῆθων τὰς καταβολὰς καὶ ἐξόδους τοῦ μοναστηρίου καὶ τοὺς πολλοὺς δρασμοὺς τῶν τὸν μόχθον ἀκηδισιάστων ¹⁴⁹ ἀδε(λφ)ῶν, ἔτι δὲ καὶ τὰς ἐκ τοῦ χρέους ἀνάγκας καὶ κατεπέξεις τῶν χρεωφειλετῶν ὡς ὑπέστημεν δι' αὐτῆν τὴν τοῦ κάστρον ἀνε¹⁵⁰γερσιν, ὡς καὶ ἔτι ὑπολειπέσθαι ἡμῖν χρέος (βα)π(η)λ(ῆ) χιλία. Τούτων καὶ τοῦ κάστρον ἀπαρτισθέντος, πάλιν ἑτέρα πάλαι καὶ ἄλλοι ¹⁵¹ μελλῶντες ἀγῶνας εἰς ψυχὴν προσενοῦντες τὸν ὄλεθρον · ὁ γὰρ ἀνωθεν προρηθεῖς βοιβόδας, προσανέχων τῇ ὑπ' αὐτοῦ ¹⁵² καταβληθείσῃ ἐξόδῳ, τῆς δὲ γὰρ ἀκριβοῦς ἀφειδήσας πολιτείας, διὰ τὸ τοὺς ἐκ τῶν Βλάχων ἐρχομένους καὶ ἀποκειρομένους ¹⁵³ ἀνέτως καὶ ἀπολύτως καὶ ἀκανονισ(ως) [ἐθέλειν] βιάσθαι, ἅτε ὀρφοῦτον ὄντων καὶ ἀήθων πάσης μοναχικῆς ἐγκρατείας ¹⁵⁴ καὶ προσοχῆς, ἡβουλήν μεταμεύσαι καὶ ἐναλλάξαι τὸν παρὰ τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων ἀναγράπτων π(ατέ)ρων θεσμο¹⁵⁵θετηθέντα καὶ ὁροθετηθέντα, ὑπὸ δὲ τῶν ἁγίων ἐκείνων π(ατέ)ρων μου καὶ κτητόρων καὶ στερχθέντα καὶ ἐργα-

σθέντα καλῶς κοιν¹⁵⁶βιακὸν κανὼνα καὶ ὄρον. Καὶ πρῶτον μὲν ἀνέθετο τὰ περὶ τούτου τῷ κατὰ πάντα οἰκειστάτῳ αὐτοῦ ζουπάνῳ κῆρ Νεάγκῳ ¹⁵⁷ τῷ Βητζέτῃ · ὅς δὴ καὶ σὺν ἐμοῖ καταλαβὼν τὸ ἄγιον ὄρος, ὅτε καὶ αὐτὸς ἐκ τῶν ἐκεῖσε ἠρχόμεν, καὶ πάντα λίθον τὸ τοῦ λόγου ¹⁵⁸ κινήσας καὶ καταπεθῆναι ἐνδοῦναι μετῇ ἀθήτῃ ταύτῃ καὶ ξένη τῶν ἀληθῶν μοναχῶν διαίτη, οὐκ ἴσχυσε, Θ(ε)οῦ συναρμομένον ¹⁵⁹ μοι παρ' οὐδ' ἄλλο δὲ τοῦ θεοκοῦ, ἀλλ' ἀπήλθεν ἀπρακτος. Καὶ οὐ μὲχρι τούτου τὰ τῆς πέρας, οὐδ' ἔσθη τὰ λυπηρά · ἀλλὰ πάλιν ἑτέρα ¹⁶¹ πείρα, καὶ πάλιν ἐπιφορα τῶν δεινῶν τῶν προτέρων μελλῶν καὶ ἐπιτεταμένα. Ὡς γὰρ κατὰ [τὸ] δεύτερον παρεγενόμεν ¹⁶² πρὸς τὸν ἀνωθεν ρηθέντα εὐσεβέστατον βοιβόδα κυβερνήσεως χάριον, εὐρὸν δυσχερῆ καὶ προσάνθη τὰ κατ' ἐμὲ καὶ οὐκ εὐθέα ¹⁶³ καὶ λεία, ἵνα καὶ αὐτὸς μικρὸν ἀναψέξω, βαρυνόμενον δὲ καὶ ὀργιζόμενον καὶ διαλοδορούμενον με, δι' ἃ τῷ Νεάγκῳ ¹⁶⁴ παρήκουσα. Διαμηνσάμενος δὲ με πάλιν περὶ τούτου, καὶ εὐρὸν ἀμετάβλητον πάντη καὶ ἀνέδοτον, δεῦν ἔργω ἑτέραν μοι ¹⁶⁵ προσαγαγῶν πείραν πιθανοτέραν καὶ ἐλλόγιμον · καὶ προσκαλεσάμενος τὸν πανιερωτάτον μ(η)τροπολίτην πάσης Οὐγκρο¹⁶⁶βλαχίας καὶ ὑπέρτατον κῆρ Ἰάκωνθον, τὸν τότε μὲν ἐντιμώτατον δικαιοφίλακα τοῦ εὐαγοῦ καὶ κλήρου καὶ τῆς τοῦ Θ(ε)οῦ ἀγίας ¹⁶⁷ μεγάλης ἐκκλησίας κῆρ Δανιήλ τὸν Κριτόπουλον, νῦν δὲ καὶ αὐτὸν πανιερωτάτον μ(η)τροπολίτην Οὐγκροβλαχίας, τὸν ¹⁶⁸ καθηγούμενον καὶ π(νευμα)τικὸν αὐτοῦ κῆρ Δωρόθεον, τὸν λογοβήτην κῆρ Σάβαν καὶ ἑτέρους, ἀνέθετο αὐτοῖς τὰ τῆς ὑποθέ¹⁶⁹σεως. Οἱ καὶ ἐκκλησιάσαντες ἑαυτοὺς κάμει προσλαβόμενοι, ἤρξαντο χωρεῖν παντοῖαν ἀτραπὸν, εἰ μόνον τοῦ ποθοῦ¹⁷⁰μένου τῷ εὐσεβεῖ βοιβόδα ἐντύχοιεν, πῆ μὲν παρακαλοῦντες καὶ ὡς διάκρισιν τὴν ἀληθῆ ἀπαυτοῦντες ἀδιάκρισιν, ¹⁷¹ πῆ δ' ἐγκαλοῦντες ὡς ἀπειθοῦντα με τὰ θελήματι τοῦ τοσαῦτα ἐνεργητήσαντός με κτήτορος, ἔστι δ' οὐ καὶ συμβουλευόμενοι μὴ στε¹⁷²ρηθῆναι με τῶν μελλόντων ἐνεργεσῶν αὐτοῦ, οὐδὲ τοῦ ἐγκαλεῖν καὶ προσνοειδέξην καὶ ἀλαζυνέειαν μοι περιῆπται, ὅτι μὴ τοῖς ¹⁷³ ἄλλοις ἐξίσου βοῦλλομαι ζῆν, ἀποσχόμενοι. Ἐγὼ δ' ἀκούων ταῦτα, ἐπιτροσκομήην μὲν, πὼς γάρ οὐ, εἰ μὴ λίθος ἢ σῆδρον, ἐπεὶ ἐν τοσαύτῃ ¹⁷⁴ ἡμῶν ἐνδεία δι' ἡν ὁδὸν ἔτεμον ; Ἀλλ' ἡ τοῦ ἔρχει-σθέντος τόλμη, καὶ τὸ τοσοῦτος π(ατέ)ρας ἐν τῇ αὐτῇ πολιτείᾳ ἐκμετρίσαι τῆν ¹⁷⁵ ζωνῆν ἀφ' ἐν ταῦτο τὸν ἀγαθὸν κλήρον ἀνεδεξάμην, καὶ τὸ μὴ ἀνασχέσθαι κᾶν ἄκροισ ὡσι τῶν μοναχῶν ἡγεῖσθαι ὡς παρ' ἐμοῦ ¹⁷⁶ τὰ τῆς π(α)τρικῆς ἀντέστραπται πολιτείας, ἐπέειχον ἀσφαλῶς καὶ οὐκ εἶα συνθέσθαι με τοῖς ἀκούομένοις. Τὸ ἀπὸ Θ(ε)οῦ γὰρ ἔλεγον ¹⁷⁷ δεδοῖς κρῆμα, οὐ δύναμαι τὰ τοῖς π(α)τράσι καλῶς δεδογμένα παρασαλεῦσαι, κᾶν εἰς πλείονα χρέη τῶν νῦν ὄντων χιλίων διακοσίων¹⁷⁸ ὀνηγῶν ἐμπέσομαι. Ἐμῶν γὰρ μεμνημένος τὰ τῷ μεγάλῳ π(α)τρὶ ἐλεήμονι πεπραγμένα, ἅτι οὐδ' ἐν ἐνδείᾳ ἀνπερβλήτω καθυ¹⁷⁹φήκα τί τῶν ἱερῶν κανῶνων ἢ ἐνέδωκε ὅπως οὐν · ἀνετίθων τὲ τὰ τῶν πτωχῶν μοναχῶν ὡς ἐκείνους τῷ τῶν ὀρφανῶν ¹⁸⁰ π(α)τρὶ καὶ προμηθῆ πάντων. Ὅμως τοσαῦταις βολαῖς λόγων βαλλόμενος, ἀποφεύγων τὸ οἰκειόπιστον, ἀναθήσομαι, ἔφη, καὶ ¹⁸¹ τοῦτο θέλοις καὶ ἱεροῖς π(α)τράσι καὶ γέρονσιν οὐς πλουτεῖ τὸ ἄγιον ὄρος · καὶ εἰ ἐκείνους τὸ πρᾶγμα οἰκονομα κριθέη καὶ οὐ κατάλυσις, ¹⁸² τότε καὶ αὐτὸς, καὶ καὶ ἀηδῶς, ἐβόημι τῷ εὐσεβεῖ βοιβόδα. Ταῦτα οἱ ἀπεσταλμένοι τῷ ἀποστειλαντι πεπληροφορήσαντες · ¹⁸³ οὐ δὲ δυσχεράνας καὶ λυπηθεῖς ἅτε τοῦ ἑαυτοῦ σκοποῦ ἐπέσεσάν, ἐκαπέσειλέ με κενὸν σχεδόν, οὐτε τοῦ χρέους ἐπιμνηθεῖς ¹⁸⁴ οὐτ' ἄλλου τιπὸς τῶν ἀναγκαιοτάτων ἀναλομάτων, εἰ μὴ μετὰ μερικῆς τιπὸς ἐξέδου καὶ ὄσον τοῦ μὴ ὑποπτευθῆναι ἀπο¹⁸⁵ρημόσιον τῆς μονῆς. Ὡς δὲ κατέλαβον τὸ καθ' ἡμᾶς ἄγιον ὄρος, καὶ τὰ τῶς ὑποθέσεως ἀνέθεμην τιμῶσι διακρ¹⁸⁶ιτικῶς ἁγίους γέρονσιν, δεόμενος ἐξ αὐτῶν λίθων τῶν τῷ Θ(ε)ῷ δοκούντων, καλῶς μὲν, ἤκουσα παρ' αὐτῶν, καὶ πεποηκας καὶ ποιεῖς ¹⁸⁷ μὴ οὕτως ἐλευθερίως καὶ ἀπλοικῶς κατατολιμῶν τῆς π(α)τρικῆς πολιτείας, ἀλλ' ἀντεχόμενος ταύτης σθένει παντὶ · οὕτω γὰρ ¹⁸⁸ καὶ κτήτωρ κληθεῖς καὶ διάδοχος ἀκριβῆς, οὐκ ἀνατροπέως καὶ καταλύτης τῶν πρὸ σου π(ατέ)ρων · τὸ γὰρ ὀμῶδοξον καὶ ὀμῶθρον, ¹⁸⁹ τὸ δὲ ἀντιδοξον καὶ ἀντιθρονον. Πλήν οἶδε πολλὰκις τὰ τῆς ἀκριβοῦς διακρίσεως ἰδιώματα συμμεταβάλλεσθαι τοῖς καιροῖς ¹⁹⁰ καὶ προσώποις, οὐ ἂν προσγίνεται τι τῶν ἀναγκαιῶν καὶ συμφερόντων ἢ ψυχῆς ἢ σώματος · ὃν γὰρ τρόπον φαμέν εἶναι ¹⁹¹ τολημῶν καὶ ἀδιάκριτον πολιτεῖαν ἀρίστην π(ατέ)ρων ἀνατραπῆναι, ὅτω πάλιν φαμέν ἀδιάκριτον εἶναι μὴ καθυφεῖναι ἢ ¹⁹² ἐνδοῦναι τῷ ἐξ ἀρχοντικῆς καὶ ἀβροτέρας διαίτης καὶ παρὰ τοῦτο καὶ ἀσυνήθη τῆς σκληρᾶς καὶ ἀνωμάλου, πολλὰ δὲ τινα ¹⁹³ ἀναλόματα προσάξαντι, καὶ ὧν ἡ μονὴ χρεῖαν ἔχει, ἢ καὶ ἀσθενοντι ἑτέρω καὶ παρὰ τοῦτο ἀδυνάτως ἔχοντι

31. ACTE DU PROTOS GERASIMOS

'Εκδοτήριον γράμμα (l. 31-32)

Janvier, indiction 13,
a. m. 6883 (1375)*Le prôtos et le conseil donnent au couvent d'Alôrou le kellion de Jean Chrysostome, dit de Jonas.*

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 17), Papier, 0,30 × 0,42. Mauvais état de conservation : déchirures aux plis, taches, trous et lacunes importantes, surtout dans la moitié inférieure. Écriture régulière ; marges à gauche et à droite. Les signatures, autographes, sont parfois au nombre de deux sur la même ligne. Espace blanc avant la dernière signature. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *Περι του Χρυσοστομου το κελλι*. 2) *Περι του κελλιου του Χρυσοστομου στι αφιερωθη παλιν εις τους μοναχους του Αλωπου*.

ANALYSE. — *Exposé* : L'ancien prôtos Théodosios, moine d'Alôrou, avait reçu de son successeur, Silvanos, le kellion ruiné de Chrysostome, proche de Karyès. Il l'avait remis en état, lorsqu'un autre prôtos, le serbe Dorothée, le lui retira. Compréhant ensuite son injustice, Dorothée offrit à Théodosios, ou de reprendre le kellion, ou d'en choisir un autre : Théodosios choisit le kellion placé aussi sous le vocable de Chrysostome, et surnommé kellion de Jonas, aux portes d'Alôrou, qu'il releva de ses ruines et dont il rendit la chapelle au culte, avec l'aide du couvent d'Alôrou. Or l'auteur même de cet acte, le prôtos Gérasimos, a reçu de l'empereur et du patriarche l'ordre de reprendre tous les kellia distribués par les prôtos serbes, pour les rendre au prôteion. Les moines d'Alôrou, l'apprenant, sont venus lui demander de ne pas enlever à leur couvent un kellion pour lequel ils ont fait de si grands frais (l. 1-17). *Considéranis* : Attendu qu'il convient d'abord d'attribuer les kellia à des religieux qui puissent y assurer la célébration de la liturgie ; attendu enfin qu'il faut éviter les motifs de scandale et de scandale (l. 17-23) : *Dispositif* : le kellion de Chrysostome, dit de Jonas, est donné à perpétuité au couvent d'Alôrou, qui devra verser au prôteion la redevance annuelle de trois mesures de vin et trois litres d'huile. *Clauses pénales* (l. 23-31). *Conclusion, adresse, date* (l. 31-34). *Signatures* (l. 35-42).

NOTES. — *Prôtos* : ce texte permet d'établir, avant Gérasimos, la succession suivante : 1) Théodosios d'Alôrou ; 2) Silvanos ; 3) Théodosios d'Alôrou, pour la seconde fois ; 4) le Serbe Dorothée.

Actes mentionnés : 1) Probablement un acte du prôtos Silvanos, donnant à Théodosios le premier kellion de Chrysostome (l. 2). 2) Probablement un acte du prôtos Dorothée, donnant à Théodosios le second kellion de Chrysostome (l. 9). 3) Un *όρισμός* impérial, d'environ 1374, donc de l'empereur Jean V, enjoignant de reprendre les kellia distribués par les prôtos serbes (l. 14). 4) Un *όρισμός* patriarchal, de même objet et de même date, donc du patriarche Philothée.

+ 'Ο μακαρίτης εκείνος και θαυμάσιος π(α)τήρ ήμέτερος κύρ Θεοδόσιος δ' Αλωπου, δ και διά την ένοσαν αντώ μεγάλην άρετήν και πρώτος δις χρηματίας του καθ'ήμας τούτου άγιου όρους, [²] μετά την πρώτην της τοιαύτης διακονίας παραίτησιν έλαβε παρά του μετ' αυτόν έναρέτου εκείνου πρώτου του Σιλουανου και από πάσης άγορευτικής συνάξεως [³] εις μικράν τούτου κυβέρνησιν τὸ σύνεγκυς τῶν Καρυῶν κελλίον

του παμμάκρος . . . Χρυσοστόμου π(α)τήρ(δ)ς, άτημέλητον πάντη και έ απορον. "Ο δὴ και κατέχων και έπιμε[⁴]λούμενος και άνωσῶν εχε και κατά την δευτέραν του πρωτείου διακονίαν ώς Ίδιον, και έξεδίασε πολλά εις άνάστασιν αυτού. Μετά δέ την δευτέραν παραίτησιν της [⁵] διακονίας, εισελθὼν εις αυτήν δ' εκ τῶν Σέρβων κύρ Δωρόθεος εκείνος διετέθη πρὸς τὸν γέροντα κακῶς και δχληρῶς, παρεπίκρανέ τε αυτόν και ἐν άλλοις αλλά δὴ [⁶] και εις τὸ κελλίον, άποσπάσας αυτό μετά την τοσαύτην έξοδον και τὸν τοσοῦτον κόπον. 'Ο δὲ γέρον μακροθυμῶν έφερε πάντα γενναίως. Μόλις οὖν ποτὲ έλθῶν δ' αυτός Δω[⁷]ρόθεος εις αίσθησιν του παρ' αυτού σκαυδάλου, εδέετο του γέροντος έπορέξει αντώ την συγχώρησιν και λαβεῖν τὸ αυτό του κελλίον. 'Ο δὲ γέρον την μὲν συγχώρησιν ένεμε, [⁸] τὸ δὲ κελλίον οὐκ ήθελεν. 'Ο δὲ σημειῶν μνησικακίας τούτου νομίζων, εδέετο του γέροντος ή τὸ αυτό του κελλίον λαβεῖν ή έτερον δ' ήθελε. Μόλις οὖν, μετά πολλῆς αξίω[⁹]σεως και δείσεως, κατένευσεν δ' γέρον λαβεῖν άλλο, τὸ σύνεγκυς και άγχλῦθρον τῶ αυτού μοναστηρίου του 'Αλωπου, τὸν θεῖον Χρυσόστομον και αυτό και καλούμενον [¹⁰] του 'Ιωανῶ. "Ο και λαβὼν πάντη άτημέλητον, κεχαλασμένον τε και μηδὲ την εκκλησίαν έχον λειτουργούσαν, έξεδίασε πολλά και έκοπίασε και αυτός και οι δύο [¹¹] αυτού ύπουργοί, δ κύρ Κυπριανός και δ κύρ Γαβριήλ, επει και εις πράσσωπον τῶν τριῶν ήν γεγονός τὸ γράμμα. έξεδίαζον δὲ πάντα εκ του μοναστηρίου ώς έγκρατεῖς [¹²] αυτού, και άνέστησαν αυτό, άνήγειράν τε τὸν ναὸν και λειτουργεῖσθαι πεφήναι. και οι μὲν δύο, δ τε γέρον και δ κύρ Κυπριανός, απέδωκαν τὸ χρεῖον, δ δέ γε τρίτος, δ [¹³] μοναχός Γαβριήλ, ήν κατέχων και νεμόμενος αυτό. 'Επει δὲ κρίμμιαι θεῖοις ήγήθη κάμολ τὸ του πρωτείου διακόνημα, και έγένοντό μοι έγγραφοί όρισμοί του [¹⁴] κραταιῶ και άγιου ήμῶν αδέντων και βασιλέως αλλά δὴ και του παναγιωτ(ά)του δεσπότη ήμῶν του οικουμενικοῦ π(α)τριάρχου, διοριζόμενοι ώς αν τὰ ύπό τῶν σερβοπρῶτων δουλο[¹⁵]θέντα τισι κελλδρια άποσπασθῶσι και τῶ πρωτεῖω άποκαταστῶσι πάλιν, ήθελον άποσπάσαι και τούτο. 'Αλλ' οι του 'Αλωπου τιμῶτατοι αδελφοί γνόντες τούτο [¹⁶] και άδικεῖσθαι νομίσαντες, άνδραμον και ήξίωσαν και παρεκάλεσαν ήμῶς, ινα μη άποσπασθῆ του μοναστηρίου αυτῶν τὸ τούτο του κελλδριον, προβαλόμενοι [¹⁷] την εις αυτό προχωρήσασαν του μοναστηρίου έξοδον και ως έξεδιόν ε [.] μ' όπερ δὴ και ήμεῖς έξετάσασαν και άκριβοπολογήσαμεν [¹⁸] και άληθῆς είναι ευρόντες, άνα]λογησάμενοι τε και ευρόντες εις βάθος την τῶν π(α)τέρων ήμῶν τῶν άοιμῆστων εκείνων νομοθετῶν διάνοιαν, διοριζομένων [¹⁹] ιερεσιν μάλλον και πν(ευμα)τικοῖς και πτωχοῖς μοναχοῖς άνήκειν τὰ τοιαῦτα κελλδρια, διά την εκτέλεσιν της λειτουργίας, παρ' δ άνιέρους και ως ειπείν [²⁰] πρώτως. τὸ δὲ νῦν άμύχανον διά την έφοδον τῶν Μουσουλμάνων, τῶ δὲ μοναστηρίου και λῆαν δυνατὸν και ευκολον, διά τὸ έξέρχεσθαι ιεροῖς [²¹] και λειτουργεῖν και πάλιν εισέρχεσθαι εις τὸ φροῦριον. άλλως τε άναλογησάμενοι τὸ της εἰρήνης χρέμα πάντων είναι κτημάτων και διακονημάτων [²²] ύπέρτερον, και ως ει έτέρω τῶν δοθειη προσώπω, άναγκαίως οὖν τῶ μένειν τὸν ναὸν άλειτοόρηγον προβήσονται και ακάωδαλα, και έξομεν από Θ(εο)υ [²³] ως αιτιῶν τούτων κατ[ά]κριμα. "Οθεν οὖν εἴ[ξ]αντες τη αντων αξίωσει, προσ[α]ρτῶ-] μεν και άφιερόμεν, από γε του νῦν και εις τοὺς μετέπειτα άπαντας [²⁴] χρόνους, τη τοιαύτη σ[ε]βασμία και ιερά του 'Αλωπ[ο]υ μονή, τὸ τούτο του Χρυσοστόμου π(α)τήρ(δ)ς κελλδριον και όνομαζόμενον του 'Ιωανῶ, μετ' άπίσης της άρχαίας [²⁵] και παλαιᾶς νομῆς [και κατοχής αυτου, άνενοχλήτως], αναφαίρετως και άναποσπαστως, και ως εφεῖται παρά τῶν π(α)τέρων τοῖς τελείοις δεσπότης [²⁶] και έξουσιασταῖς. [Ὁφείλει τούνην ή τοιαύτη μονή έπιμ[ε]λεισθαι και άνακτιζειν και ιερατικῶς λειτουργεῖν και άνωσῶν και έπαύξειν αυτό. παρεχῶς τὸ [²⁷] τῶ πρωτεῖω άναμφ[ι]σβητήτως τὸ κατ' έτος φειλόμενον, ήγουν[τ] οἶνον μέτρα τρια και έλαιον λίτρας τρεῖς. μη έχόντων τινῶν άδειαν, ή τῶν κατὰ καιροῦς πρω[²⁸]τευσόντων ή ήγουμε[ι]ευσόντων ή τινος τῶν άπάντων δ[ια]κονητῶν ένοχλήσει ή διασεῖσαι αυτὸς τὸ σύνολον ἐπὶ τη αυτου κατοχῆ και νομῆ, ει μη βούλοιο [²⁹] δ' τουτο έπιχειρήσας δ[.] τῶ γενέσθαι και άκουσθῆναι πλεονέκτης και άρπαξ και ἐν τη της δικαιοκρισίας ήμέρα ευρεῖν [³⁰] αυτὸς τοὺς τῶν απο [.] αν]βισταμένους αντώ και την εις αυτ[ο]υ[ς] άπαιτούντων άδικίαν και άρπαγήν, είναι τε οὖν τῶ άπετεισθαι [³¹] και αυτὸς παρά τῶν [.]ων άσυγχωρήτως εις τὸν άπαντα χρόνον. Οδ δὴ χάρην γενόμενον και τὸ παρὸν ήμέτερον εκδοτήριον [³²] γράμμα και υπογραφ[η]ται ταῖς ήμῶν πιστωθῶν ε] πεδότη ήμῖν τοῖς τιμῶτατοις γέρονσι και μοναχοῖς της τοιαύτης του 'Αλωπου σεβασμίας μονῆς, διά την [³³] εις τοὺς άπαντας χρόνους άνενοχλήσ[α]ν και άσφάλειαν. Μηνὶ 'Ιανουαρίῳ, ινδικτικῶν τρισκαι-δεκατης, του εξακιοχιμιστου όκτακοσιω[³⁴]στου όδογηκωστου τρίτου έτους +

- ⁸⁵ + 'Ο πρώτος τῶν ἐν [τῷ ἀγίῳ ἄρει] τοῦ Ἄθω σε(βασιμῶν) μονῶν Γεράσιμος μοναχός :
⁸⁶ + 'Ο καθηγούμενος τῆς [σεβασμίας μονῆς τοῦ Κουτλου] μούση Μελχισεδέκ ἱερομόναχος :
⁸⁷ + 'Ο ἐκκλησιαρχὴς τῶν Κ[αρεῶν] ἱερομόναχος + + Θεόφιλος μοναχός ὁ Πλακεῖς +
⁸⁸ + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δαμιανός καὶ μέγας οἰκονόμος. +
⁸⁹ + Ἰωάνης μοναχός καὶ ἡγουμένος τοῦ Ψευδάκη + + Ἰωαννίκιος μοναχός καὶ πρῶν ἐπιτηρητῆς +
⁴⁰ + Κάλλιστος μοναχός καὶ ἐπιτηρητῆς τοῦ ἀγίου ἔρους +
⁴¹ + Θεόδουλος ἱερομόναχος καὶ ἡγουμένος τοῦ [Στέ]φάνου +
⁴² + 'Ο ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Μηνᾶς γράψ[ας καὶ] βεβαίων ὑπέγρα(φα) +

32. CONSULTATION DU GRAND CHARTOPHYLAX DE THESSALONIQUE

Διάγνωσις (l. 38, copiste)

(1375, avant le mois d'août)

Manuel Tarchaneiotès écrit à son frère Doukas Tarchaneiotès pour lui faire connaître la décision du grand chartophylax de Thessalonique sur la validité de l'acte de Nicolas Matarangos.

DESCRIPTION. — Copie : Voir la description de l'acte n° 4, dont le présent document occupe les lignes 38-49, bien conservées. Le copie paraît avoir été faite sur un original en bon état, auquel il faut vraisemblablement attribuer les formes aberrantes ou fautives.

ANALYSE. — Salutations épistolaires (l. 39-40). Manuel fait connaître à son frère la réponse de leur père, le grand chartophylax (de Thessalonique), qu'il avait été chargé de consulter : 1) sur l'acte de Nicolas Matarangos (notre n° 19) : l'acte d'un juge universel ne peut être annulé quo par celui qui l'a rendu ou, sur mandat de lui, par un autre juge universel (l. 40-43) ; 2) sur l'acte rendu par les juges-arbitres (cf. acte 33, l. 28-32) : attendu qu'il s'agit d'une affaire intéressant le couvent tout entier, et que l'higoumène seul a signé [la lettre par laquelle il acceptait à l'avance la décision arbitrale : cf. acte 33, l. 29-30, 36-37, 78-79], on doit admettre qu'il l'a fait par complaisance ; de toute manière la procédure n'a pas été régulière (l. 43-46). Conclusion : l'acte du juge universel garde sa valeur, et il faut attribuer au couvent le domaine disputé (l. 46-48). Mention, par le copiste, de l'adresse qui se trouvait en tête de la lettre : à Doukas Tarchaneiotès, de son frère Manuel Tarchaneiotès (l. 49).

NOTES. — Date : Cet acte, qui fait partie de l'important dossier de Klopotica (cf. ci-dessus n° 4 et 19, ci-dessous n° 33 et 34), est un des témoignages invoqués par le document suivant (cf. l. 64 et 65), daté du mois d'août 1375, auquel il ne doit être que de peu antérieur.

Il nous fait connaître plusieurs Tarchaneiotai installés en Macédoine orientale (où déjà en 1326 un Jean T. est connu comme képhali de Boléron et Strymon : St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, Βυζαντινὰ Μελέται II-V, Thessalonique 1939, p. 82) : 1) Le destinataire de cette lettre, nommé ici Doukas Tarchaneiotès, mieux connu par l'acte 33 qu'il signe « Manuel Doukas Tarchaneiotès », et qui était képhali de Serrès (acte 34 l. 106). 2) Son frère, l'auteur de cette lettre, qui s'il n'y a point erreur du copiste, se nommerait aussi Manuel Tarchaneiotès : peut-être le même qu'un Manuel T. qui, en 1369, assiste le métropolite de Thessalonique, Antoine, dans une affaire concernant le couvent de Zographou

(Actes Zographou, n° 44, l. 30). 3) Leur père (l. 40), qui est grand chartophylax (l. 41) de la métropole de Thessalonique (acte 33, l. 65-66), et dont le nom n'est pas donné. On a cherché l'origine du nom de Tarchaneiotès - Tραχανειώτης (cf. K. ΑΜΑΝΤΟΣ, 'Ελληνικά, II, 1929, p. 435-436 ; A. ΑΛΦΕΔΙ, étude citée Byz. Zeits., 33, 1933, p. 174), mais on n'a pas encore fait l'histoire de la famille (Indications récentes de V. ΛΑΥΡΕΝΤ, 'Ελληνικά, VII, p. 68 ; Έchos d'Orient, 38, 1939, p. 299 sq. Cf. aussi M. ΤΡΕΥ, Maximi monachi Planudis epistulae, Vratislaviae, 1890, p. 235-237).

⁸⁸ Διάγνωσις τοῦ μεγάλου χαρτοφύ[λλ]ακος Θεσ(σαλον)ίκης : + Γλυκυτό(α)τ(ε) δλοεγκάρδιε ἀγίε μοι ἀδθεντὰ καὶ ἀδελφέ, καρδία μου ἑμμάτιά μου, τοῦ παντοδυνάμου Θε(ε)οῦ δέδομαι ὑγιαίνειν τὴν ἀντιλήψην σου καὶ ἐπὶ πᾶσι ἔχειν καλῶς ὑγιαίνωμεν |⁴⁰ καὶ ἡμεῖς τῷ ἐλέη αὐτοῦ τοῦ Θε(ε)οῦ καὶ τῆ δλογλυκῆ καὶ καθαρὰ ἀγάπῃ τῆς ἀντιλήψεώς σου. Ἀπὸ τῆς γραφῆς τῆς ἀντιλήψεώς σου ἐγγνώρισα ὅσον ἀρίζες, εἴπατο γοῦν τὸν ἀδθέντην μου τὸν πατέρα μας |⁴¹ τὸν μέγα χαρτοφύλακα, καὶ ὤρισεν ὅτι τῶν καθολικῶν κριτῶν τὸ γράμμα οὐδεὶς δύναται νὰ τὸ ἀναψηφίσῃ, εἰ μὴ ἡ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ ποιήσας, ἢ ἀπὸ ἐνδόσεως ἐκεῖνου συντροφός του |⁴² πάλιν καθολικός κριτής. Ἐδῶ γοῦν οὐδὲν βλέπομεν εἰς τὸ παρὰ τοῦ Μатарάγγου προβὰν γράμμα, ἢ μεταγενέστερον ἐκεῖνου προβὰν γράμμα ἀκυροῦν τὸ ἐκεῖνου προγεγονός γράμμα, |⁴³ ἀλλ' οὐδὲ τινος τῶν συντροφῶν του τῶν καθολικῶν λέγω κριτῶν προέβη μεταγενέστερον γράμμα ἀκυροῦν τὴν προγεγονυῖαν πράξιν. Ἀλλὰ ἐν αἰρετῶν κριτῶν γράμμα ὀρίζει γοῦν ὅτι |⁴⁴ εἴπερ ἦν καταδοχὴ καὶ τοῦ ἡγουμένου καὶ παντός τοῦ κοινῶν γενέσθαι τὴν τοιαύτην πράξιν, πάντες ἤθελον ἦσθεν ὑπογεγραμμένοι ἄπρὸ δὲ τούτων πάντων, ἤθελαν κατα|⁴⁵λύσειν πρῶτον τὸ γράμμα τοῦ καθολικοῦ κριτοῦ, καὶ ἀποτότε ἤθελον ἦσθεν τὸ διαλυτέον ἐρρωμένον ὅτι δὲ ἐμφανίζουσι οἱ καλόγηροι τὸ γράμμα τοῦ Μатарάγγου τοῦ κα|⁴⁶θολικοῦ κριτοῦ, καὶ εἰς τὸ γράμμα δὲ ἐκεῖνο τῆς καταδοχῆς ἐμὶ μόνος ὁ ἡγουμένος ὑπογεγραμμένος, φαίνεται ὅτι ἐκεῖνος ἐποίησεν ἢ διὰ φίλων, ἢ διὰ δῶρον, ἢ δι' ἄλλο τι ἄλλο τι διὰ τοῦτο |⁴⁷ καὶ θέλει νὰ ἔχη τὸ στέργον καὶ ἀμεταπόλητον κατὰ πάντα ἢ τοῦ καθολικοῦ κριτοῦ κρείσας, ἐὰν ἄρα οὐδὲν εἰσὶν οἱ πρωτεύοντες μοναχοὶ ὑπογεγραμμένοι εἰς τὸ τῆς καταδοχῆς |⁴⁸ γράμμα καθὼς εἴπαμεν. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, παράδος πρὸς τὴν μονὴν ἀδιωτάκτως τὸ κτήμα αὐτῆς. Ὁ Θε(ε)ὸς ποιήσαι τὴν ἀντιλήψην σου πολυχρόνιον. Εἶχε καὶ ἐπαναγράφως |⁴⁹ + Τῷ γλυκυτό(α)τ(ε)ω χρυσῶ καὶ ἀγίῳ μου ἀδθέντῃ καὶ ἀδελφῷ, τῆ καρδία μου τὰ ἑμμάτιά μου, Δούκα τῷ Τραχανειώτῃ : τοῦ ἀδελφοῦ τῆς ἀντιλήψεώς σου Μανουῆλ τοῦ Τραχανειώτου. +

33. ACTE DE LA METROPOLE DE SERRES

Γράμμα (l. 83)

Août, indiction 13,

Κρισιμὸς γράφων (copiste)

a. m. 6883 (1375)

Διάγνωσις καὶ ἀπόφασις ἔγγραφος (n° 34, l. 105)

Le métropolite de Serrès Théodore, le képhali Manuel Doukas Tarchaneiotès ainsi que plusieurs dignitaires et fonctionnaires déclarent que le terrain de Klopotica appartient bien au couvent d'Alôpou.

DESCRIPTION. — Ce texte est conservé par deux documents :

A) Original (Archives Kutlumus n° 108). Papier, 0,80 × 0,29. Bon état de conservation jusqu'à la l. 72 ; puis grave mutilation de toute la partie inférieure. Marges soigneusement tracées à gauche et à droite, écriture assez régulière (l. 51, λέγομεν est dans la marge), nombreuses abréviations tachygraphiques à la fin des mots. Des six signatures que portait l'original au recto, les

deux premières sont mutilées, la troisième a presque entièrement disparu, les trois dernières manquent. Au verso, paraphe du sakellarios de la métropole de Serrès (n'est pas sur un *καλλήμα*). — Notices (lecture Millet): 1) *Δια... τῶνα γενεῖονα μετα Κορῆση...* 2) U Serez' za Spasa, « pour le Sauveur, à Serrès ».

B) *Copie* : voir la description de l'acte n° 4, où la copie de notre document occupe les lignes 50-104, bien conservées. Cette copie, très fidèle, a servi à combler les lacunes de l'original.

ANALYSE. — Le moine Ignatios, dans le monde Paléologos Lupénarios, envoyé (à Serrès) par le couvent d'Alôpou, a introduit une action contre le parti de Korésis : en effet le jugement rendu par le juge universel Matarangos (notre n° 19) n'a pu être exécuté en raison des troubles provoqués par l'invasion serbe, et Korésis est resté en possession du terrain, qui devait revenir en fait au couvent d'Alôpou, comme propriétaire du métroque du Christ Sauveur à Serrès (l. 1-15). Après avoir entendu cette déposition d'Ignatios et la lecture de l'acte de Matarangos, le tribunal fait comparaître le parti de Korésis, qui présente une lettre de Matarangos adressée à son collègue, le juge universel et grand diocète Glavas : Matarangos l'invite à juger l'affaire à nouveau si, comme il le prétend, le parti de Korésis (en fait Polykarpos, vendeur du terrain) peut présenter un sigillon dont il n'avait pas été d'abord fait état (l. 15-24). Après lecture de cette pièce, le tribunal demande au parti de Korésis de présenter la diagnose de Glavas. Celle-ci demeure introuvable, pour la raison qu'elle n'a jamais existé, et on présente à la place un acte des archevêques ecclésiastiques de Serrès, choisis comme juges-arbitres par l'higoumène d'Alôpou et par Polykarpos-Korésis, déclarant que le sigillon invoqué par Polykarpos a été présenté, et donnant au parti de Korésis le terrain contesté. Le tribunal demande alors qu'on lui montre ce sigillon, mais le parti de Korésis ne peut le présenter (l. 24-37). Dans ces conditions, attendu que le terrain a été attribué au couvent par un jugement du juge universel Matarangos, dont chacun sait qu'il ne peut être attaqué en appel, puisqu'il s'agit du tribunal suprême (l. 37-48) ; attendu que Matarangos avait mis comme condition, à la révision du jugement prononcé par lui, que serait présenté le sigillon invoqué par Polykarpos, et que cette condition n'a jamais été remplie (l. 48-51) ; le tribunal déclare que le jugement de Matarangos est valable, et que le terrain appartient bien au couvent (l. 51-55). Quant à l'argument de prescription, que certains voudraient invoquer, il n'est point valable, d'abord en raison de la situation exceptionnelle créée par l'occupation serbe, ensuite parce qu'en matière ecclésiastique, la prescription n'est pas de dix ans, mais de quarante ans (l. 55-63). Le tribunal a d'ailleurs tenu à consulter sur cette affaire des hommes compétents, notamment le métropolitain de Thessalonique, son grand chartophylax (= acte n° 32) et le protonotaire du palais Sôtirotés, qui tous ont jugé qu'il ne convenait point d'annuler la décision de Matarangos (l. 63-68). Quant au moine Ignatios, il a fini par se laisser corrompre, et a dissimulé l'acte de Matarangos, prétendant qu'il avait été détruit par le feu ; mais considérant que ce document a été maintes fois présenté, à Serrès et à Thessalonique, le tribunal passe outre, et déclare que le terrain doit appartenir au couvent, et non au parti de Korésis (l. 68-78). Il reste que l'higoumène d'Alôpou avait par écrit accepté d'avance la décision des juges-arbitres. Mais cette lettre de l'higoumène est nulle, d'abord parce qu'elle n'est pas signée des autres moines (cf. l'acte n° 32, l. 43-46), ensuite parce qu'une loi sage stipule que les actes illégaux d'higoumènes ou de moines peuvent être annulés par leurs successeurs (l. 78-82). *Conclusion, adresse, date* (l. 82-84). *Signatures* (l. 85-90) et paraphe du sakellarios de la métropole de Serrès (Verso).

NOTES. — Ce texte, qui est le document le plus important du dossier de cette affaire (cf. actes n° 4, 19, 32, 34), est particulièrement intéressant, ainsi que les actes 32 et 34, en ce qui concerne les juges universels. Sur ceux-ci, voir notamment Grégoras IX, 9 (éd. Bonn, p. 437-438) et trois nouvelles d'Andronic le Jeune (Zacharîa, *Jus graeco-romanum*, III, p. 688, 690, 691) ; MONTREUIL, *Droit byzantin*,

III, p. 97 sq., et Zacharîa, *Geschichte*, p. 359 sq. ; L. PETIT, *La réforme judiciaire d'Andronic Paléologue* (1329), *Echos d'Orient*, IX, 1906, p. 134-138 ; I. I. SOKOLOV, *Vselenskie sudy v Vizantii*, Kazan, 1915 (inconnu de moi) ; SOLOV'JEV-MOŠIN, *Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade 1936, p. 459-460 ; A. SOLOV'JEV, *Studi Bizantini*, V, p. 701. L'institution, qui date de 1329, est due à Andronic le Jeune, l'empereur « qui a emporté dans son tombeau le bonheur des Grecs » (l. 40). Les quatre premiers titulaires (cf. L. PETIT, art. cit., d'après *Actes Esphigménou* n° 8, p. 24, l. 49 sq.) furent le métropolitain d'Aprô, Joseph, le dikaiophylax Grégoire Kleidas, Nicolas Matarangos et le grand diocète Glavas. Les deux derniers sont connus par notre dossier, puisque Glavas est ici mentionné aux l. 20-24 (il figure également en 1336 dans un acte synodal, M M, I, 177 ; il est cité en 1341 par Cantacouzène, III, 14 : Bonn II, p. 91 ; cf. la Correspondance de Grégoras, éd. R. GUILLAND, p. 335), et que Matarangos est l'auteur, en 1341, de notre acte n° 19, dont la validité fait l'objet principal des actes 32, 33, 34. Matarangos est encore connu, en 1334, par l'acte d'Esphigménou n° 8 cité ci-dessus ; en 1340, par un acte synodal (M M, I, 195) ; et enfin comme destinataire de plusieurs lettres de Matthieu d'Éphèse (M. TRUW, *Muthaus von Ephesus*, p. 32).

Parmi les signataires, pour *Tarchaiviôtès*, cf. n° 32, *Alexis Asan* est celui qui signe déjà en 1365, avec le métropolitain Savas et les juges universels Orestès et Eudaimoniannès, un acte de la métropole de Serrès (*Actes Esphigménou*, n° 18, p. 40 ; il s'intitule alors : *ὁ δοῦλος καὶ ἐξεδεῖλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἁγίας ἡμῶν δεσποίνης Ἀλέξιος ὁ Ἀσάν*). Je ne connais pas à cette date de *Michel Ange Philanthrôpène* (un siècle plus tard, un homonyme est connu par une notice du mss. 153 du monastère de Kosfinitsa, rapportée par Papadopoulo-Keramou, *Ἐκθεσις παλαιολογικῶν ἐρευνῶν ἐν Θράκῃ καὶ Μακεδονίᾳ*, Suppl¹ au Syllogue littéraire grec de Constantinople, XVII, p. 36 : *ἐτελεύθη τὸ παρὸν μνηαῖον διὰ συνδρομῆς καὶ ὀρισμοῦ τοῦ δισωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Μακαρίου μοναχοῦ τῷ κατακομῶ ἐδοξοτάτου ὑψηλοτάτου κυροῦ Μιχαῆλ Ἀγγέλου τοῦ Φιλανθρωπικοῦ ... ἐν μηνί Δεκεμβρίῳ γ' ἔτους Ὑ'αζε ἡδικοῦ ἔτους* = 1486). Mais sur cette famille en général, cf. M. TRUW, *Maximi monachi Planudis epistulae*, p. 235 sq. ; N. BEES, *Byz. Neugr. Jahrb.*, III, 1922, p. 376 ; ΑΠΗΝΑΓΟΛΑΣ, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τοῦ βυζαντινοῦ οἴκου τῶν Φιλανθρωπικῶν, Δελτίον τῆς ἱστορ. καὶ ἐθνολ. ἐταιρείας*, N. S. I, 1929, p. 61-74 ; et là-dessus le c. r. de V. LAURENT (*Echos d'Orient*, 29, 1930, p. 495), qui ajoute à la liste des Philanthrôpènes mâles un Michel Doukas (M M, IV, 276) et un Michel Comnène Laskaris Bryenne (H. ΔΕΛΕΠΛΑΥΕ, *Δοκὶ Τυπικῶν*, p. 13 et 150). Cf. encore V. LAURENT, *Ἑλληνικά*, VI, p. 224 ; *Echos d'Orient*, 31, 1932, p. 177 sq. ; et sur Syrgiannès Paléologue Philanthrôpène, St. ΒΙΝΟΝ, *Byz. Zeits.*, 38, 1938, p. 396. *Théodore Dokeianos* (famille ancienne : cf. Anne COMNÈNE, éd. Leib, I, p. 16) signe encore en 1388, avec le même titre, l'acte de Chilandar n° 158.

Pour la prescription quarantenaire relative aux biens d'église (l. 59-60), cf. la Nouvelle CXXXI de Justinien (a. 545), titre VI ; pour les délais de prescription, cf. n° 37, l. 18-19. — *Πάτροκλον ἐπειεῖτο πρόφασιν, ὃ φησιν ἡ παροιμία* (l. 69-70) : cf. les deux vers connus de l'*Iliade*, XIX, 301-302 :

« Ὡς ἔφατο κλαίοντα, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες,
Πάτροκλον πρόφασιν, σφῶν δ' αὐτῶν κήδε' ἔκαστην.

L'expression, passée en proverbe, est fréquente chez les auteurs byzantins : cf. par ex. Anne COMNÈNE III, II, 3 et III, IX, 1 (éd. Leib, I, p. 107 et 130) ; ΡΑΓΚΥΜΕΝΕ, éd. Bonn, II, p. 39, l. 5 etc.

L. 85 : Signature slave de « l'humble métropolitain de Serrès Théodose. »

Actes mentionnés. 1) Décision du juge universel Matarangos, qui est notre acte n° 19 (l. 10). 2) La pittance de Matarangos au juge universel et grand diocète Glavas, résumé l. 20-24. 3) L'acte des archevêques ecclésiastiques de Serrès, agissant comme juges-arbitres, résumé l. 28-32. 4) La lettre par laquelle l'higoumène d'Alôpou et Polykarpos déclaraient accepter à l'avance la décision des juges-

arbitres (I. 29-30, 36-37, 78-79). 5). Le sigillion invoqué par Polykarpos, et qui aurait été présenté aux juges-arbitres (I. 21, 23-24, 31). 6). Peut-être une réponse du métropolite de Thessalonique à la consultation qui lui était demandée (I. 64-65). 7). La réponse du grand chartophylax de la métropole de Thessalonique, qui est notre acte n° 32. 8). Peut-être une réponse du protonotaire du palais Sôtiriotês (I. 66).

+ Ὁ μοναχὸς Ἰγνάτιος ὁ κ(α)τ(ὰ) κόσμον Παλαιολόγος ὁ Λυπη(ν)άριος, σταλείς παρὰ τε τοῦ δ(α)ι(τ)ο(υ) καθηγουμένου τῆς σε(β)ασίας μονῆς τῆς ἐν τῷ ἀγίῳ² ὄρει τῷ Ἄθω τῆς οὐτω πως ὀνομαζομένης τοῦ Ἄλωποῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσκουμένων τιμωπ(ά)τ(ων) μοναχῶν, ἐποιήσατο ἔγκλησιν κατὰ³ τοῦ μέρους τοῦ Κορέση, λέγων ὡς τὸ μετόχιον τῆς ῥηθείσης μονῆς τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ κ(υ)ρί(ου) καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ω)τή(ρ)ος ἡμῶν Ἰ(η)σοῦ⁴ Χ(ριστο)ῦ, ἀφιερωθὲν πρὸ χρόνων πολλῶν παρὰ τοῦ ἡμετέρου πάππου τοῦ Λυπη(ν)α)ρίου ἐκεῖνου πρὸς τὴν ῥηθείσαν μονὴν μετὰ καὶ τῶν⁵ κτημάτων, ἐν τῶν ἐκεῖνου κτημάτων κηποπεριβόλων περίπου τὸ ἐμπόριον ἂν πλησίον τοῦ πανσέπτου ναοῦ τῆς πανάγιου⁶ θεομήτορος τῆς Κοιμοῦσῆτος, ἀρπαγὲν πρότω πλεονεκτικῶ παρὰ τοῦ Πολυκάρπου ἐκεῖνου, ἐπράθη⁷ παρ' ἐκεῖνου πρὸς τὸν Κορέσην · τοῦ τότε τοῖν ἡγουμένου τῆς ῥηθείσης μονῆς τοῦ Ἄλωποῦ⁸ ἀντικριβέντος τὰ καταδυναστεύοντι μέρει ἐπὶ τοῦ προβληθέντος καθολικοῦ κριτοῦ τῶν Ῥωμαίων παρὰ τοῦ κραταιοῦ⁹ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως, τοῦ Ματαράγκου ἐκεῖνου, καὶ ἡτηθέντος μὲν τοῦ μέρους τοῦ Κορέση, τοῦ δὲ ἡγουμένου κατὰ¹⁰ κράτος ἀνειληφτότος τὰ νικητήρια, καὶ κριαμογράφου γεγονότος παρὰ τοῦ ῥηθέντος Ματαράγκου, διέμευεν¹¹ οὕτως ἀδικουμένη ἡ μονὴ παρὰ τοῦ μέρους τοῦ Κορέση, διὰ τὴν συμβᾶσαν τῇ τῶν Ῥωμαίων ἐπικρατεῖα σύγχυσιν¹² τὴν καὶ δυστυλίαν τῶν κοσμικῶν πραγμάτων καὶ τὸ μετασεσῆν τὴν ἔνομον ἀρχὴν τε καὶ βασιλείαν εἰς τὴν τῶν¹³ Τριβαλῶν παράνομον δυναστείαν. Ἐπεὶ δὲ νῦν τῇ τοῦ Θ(εο)ῦ χάριτι τὸ σκότος ἀπηλάθη καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλα¹⁴μψε καὶ ὁ κραταιὸς καὶ ἅγιος ἡμῶν ἀθ(έν)της καὶ βασιλεὺς ἡς ἀφηρημένος ἐτύγχανεν ἐπελάβετο ἀρχῆς, ζητεῖ καὶ ἡ¹⁵ μονὴ ἐπαναλαβεῖν τὰ ἑαυτῆς. Ταῦτα τοῦ μοναχοῦ δηγησαμένου, καὶ τοῦ παρὰ τοῦ Ματαράγκου γεγονότος κριαμογράφου¹⁶ παρ' αὐτοῦ ἐμφανισθέντος καὶ συνοδικῶς ἀναγνωσθέντος, ἐζητήσαμεν τοὺς παρὰ τοῦ μέρους τοῦ Κορέση προβλη¹⁷θέντας ἀποκριθῆναι · παρήσαν γὰρ καὶ οὗτοι, καὶ ἐζητήσαντο διωρίαν καιροῦ μέχρις ἂν εὐρωσι τὰ ἑαυτῶν¹⁸ δικαιώματα · ἥς καὶ δοθείσης ἐν δευτέρᾳ παρήσαν συνῶδω, ἐφανίσαντες πιττάκιον τοῦ Ματαράγκου¹⁹ ὄπογεγραμμένον παρ' ἐκεῖνου πρὸς τὸν συνεδρευόντα καὶ συδικάζοντα ἐκεῖνω καθολικῶν κρητῶν τῶν Ῥωμαίων, μέγαν²⁰ διοικητῆν τὸν Γλαβᾶν, οὐ δ' ἐγκέμενος νοῦς οὕτος · ὡς ὁ Πολυκάρπος ἀνέδραμε πρὸς με λέγων, ἐκεῖνος²¹ γὰρ ἦν ὁ ἀντικρινωμένος ὡς παρ' ἐκεῖνου πρᾶθην πρὸς τὸν Κορέσην, ὅτι εἶρε σιγίλλιον καὶ ἕτερα δικαιώματα περὶ τοῦ περιβόλου, καὶ²² παρακαλεῖ ἵνα πάλιν ἀντικριθῇ μετὰ τοῦ ἡγουμένου, παραγενέσθωσαν οὖν ἀμφότεροι, ὃ τε καθηγουμένος²³ δηλαδὴ καὶ ὁ Πολυκάρπος, ἐμπροσθεν τῆς ἀντιλήψεώς σου · καὶ εἴπερ ἐμφάνισεν ὁ Πολυκάρπος ὅπερ φάσκει²⁴ σιγίλλιον καὶ δικαίωμα, δικασάτω ἡ ἀντιλήψις σου ὅπερ ἂν αὐτῇ φανείη ἔνομον τὸ δικαίον. Τούτου τούτων²⁵ ἀναγνωσθέντος, ἐζητήσαμεν ἐμφανίσαι ἡμῖν τὴν τοῦ μεγάλου διοικητοῦ διάγνωσιν. Οἱ καὶ πάλιν ἔτεραν ἐξή²⁶τησαν προθεσμίαν καιροῦ, ἣν καὶ λαβόντες τὸ τρίτον αὐθις παρεγένοντο. Καὶ διάγνωσιν μὲν τοῦ²⁷ μεγάλου διοικητοῦ οὐκ ἐνεφάνισαν, οὐδὲ γὰρ ἐγένετο · ἐνεφάνισαν δὲ γράμμα τῶν τότε ἐντιμωπ(ά)των ἐκκλησιαστικῶν²⁸ ἀρχόντων, διαλαμβάνοντες ὡς ἐπεὶ παρεγένοντο πρὸς ἡμᾶς ὃ τε καθηγουμένος τοῦ Ἄλωποῦ καὶ ὁ Πο²⁹λυκάρπος, καὶ ἡρετήσαντο ἡμᾶς αἰρετοῦς κριτάς, διαβεβαιωσάμενοι πρότερον τοῦτο δι' οὐκείνου γράμ³⁰ματος ὥστε στέρξαι αὐτούς ὅτι ἂν ἡμῖν φανείη δίκαιον, ἐνεφάνισαν δὲ ἀμφότεροι τὰ ἑαυτῶν δικαί³¹ώματα, ἀλλὰ διὰ καὶ τὸ σιγίλλιον ὅπερ ἔλεγον ὁ Πολυκάρπος, λέγομεν καὶ ἀποφανόμεθα ἵνα κατε³²χηται τὸ δηλωθὲν περιβόλον παρὰ τοῦ μέρους τοῦ Κορέση. Τούτου τοῦ γράμματος οὕτω διαλαμβάνοντος, ἐζη³³τήσαμεν αὐθις ἐμφανίσαι ἡμῖν τὸ τε παρὰ τοῦ ἡγουμένου καὶ τοῦ Πολυκάρπου γεγονὸς γράμμα³⁴ πρὸς τοὺς ἐντιμωπ(ά)τους ἐκκλησιαστικούς ἀρχοντας τῶν Σερρών, ἀλλὰ διὰ καὶ τὸ σιγίλλιον. Καὶ πάλιν ἔτεραν ζητῆ³⁵σαντες διωρίαν καιροῦ οἱ ὑπὲρ τοῦ μέρους τοῦ Κορέση ἀγωνιζόμενοι, καὶ ταύτην λαβόντες, πάλιν παρεγέ³⁶νοντο ἐν ἑτέρα συνῶδω. Καὶ τὸ μὲν σιγίλλιον οὐκ ἐνεφάνισαν, μόνον δὲ τὸ παρὰ τε τοῦ ἡγου-

μένου καὶ τοῦ Πολυκάρπου³⁷ γεγονὸς γράμμα πρὸς τοὺς αἰρετοῦς κριτάς ἐνεφάνισαν. Τούτων οὕτως ἀναφανέντων, ἐπεὶ ἡ μονὴ δίκαιη³⁸ ὡθὲν κατέχειν τὸ ῥηθὲν περιβόλον παρὰ τῆς τοῦ Ματαράγκου κρῖσεως, μεθ' ἣν οὐκ ἔφεσις οὐκ ἔκλυτος ὡς πάντες³⁹ ἴσμεν· τοῦτο γὰρ τὸ μέγιστον τῶν δικαστηρίων, καὶ περὶ ὃ ἡ πολλὴ σπουδὴ τοῦ τριακαριστοῦ καὶ δωδέμη⁴⁰ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως, τοῦ τὴν εὐδαιμονίαν Ῥωμαίων τῷ τάφω συνθάψαντος, ὥστε αὐταῖς⁴¹ βίβλαις ἐξελεῖν πᾶσαν ἀδικίαν καὶ παρανομίαν, ἀνεωσθησῆναι δὲ πᾶσαν ἐνομίαν καὶ δικαιοσύνην, ὑπὲρ ἧς⁴² καὶ πολλὴν ἐποιήσατο ἐκλογὴν ἀνδρῶν συνορώντων μὲν τὸ δίκαιον εὐ καὶ ἐπιστοταμένους ἄτε μαθήσεως καὶ εὐφρίας⁴³ εἰς ἄκρον ἐληλακῶτων καὶ πᾶσαν παιδείαν ἐξηγοκῶτων, ὅση τῶν θύραθεν καὶ ὅση τῶν καθ' ἡμᾶς, νόμους δὲ καὶ⁴⁴ κανόνας εἰς ἄκρον εἰδῶτων ὡς οὐδένας τῶν ἄλλων, γνώμης δ' οὕτως ἐχόντων δικαιοσ(ά)τ(ης) τε καὶ ἐνομιωπ(ά)τ(ης) ὡς λήρους εἶναι τε⁴⁵ καὶ νομίζεσθαι τοὺς Ῥαδαμάνθους ἐκεῖνους καὶ Μίνωας, οἷς ἀπένευμε καὶ λίαν μεγαλοψύχως ἱκανὰ σιτηρέσια⁴⁶ μηδ' ὅπωσον ὑπὲρ τοῦ δικαίου φεισόμενος τῶν βασιλικῶν χρημάτων, ὑπὲρ τοῦ μὴ καθέκασθαι τε αὐτοὺς καὶ πιε⁴⁷ζεσθαι ὑπὸ τῆς πενίας κἀντεθεον προειμένους τὸ δίκαιον, οὐς καὶ ἐμπεδώσας ὄρκους τοῖς φρικωδεστάτοις⁴⁸ οὕτω τὸ ἀσφαλὲς ἀπέληφεν. Ἐπεὶ οὖν παρ' ἐνὸς ἐκεῖνων προβῆθαι κριαμογράφον, διεγνώσθη⁴⁹ δ' αὖ παρ' ἐκεῖνου, ὡς τὸ ἐκεῖνου διελάμβανε πιττάκιον, διὰ τὰ παρὰ τοῦ Πολυκάρπου προβαλλόμενα, ἵνα⁵⁰ ἐξετασθῇ παρὰ τοῦ μεγάλου διοικητοῦ, ἐμφανισθέντος τοῦ σιγίλλιον δηλονότι, οὐ μὴν δὲ γέγονε⁵¹ ταῦθ' οὕτως, ἀλλ' οὐδὲ γοῦν νῦν ἐνεφανίσθη ὅπερ ἔλεγε σιγίλλ(ι)ον ὁ Πολυκάρπος · ἵν' ἔχη τὸ στέργον λέγομεν⁵² καὶ βέβαιον καὶ ἀμετάτρεπτον τὸ παρὰ τοῦ Ματαράγκου γεγονὸς κριαμογράφον, καὶ⁵³ κατέχη ἡ ῥηθείσα μονὴ τοῦ Ἄλωποῦ τὸ διαληφθὲν περιβόλον, ἀναφανέρως πάντη καὶ ἀνα⁵⁴πιστάτως · τὸ δὲ τὸν αἰρετῶν κριτῶν μὲν ἄκρον πάντη καὶ ἀνατετραμμένον καὶ ὡς μὴ⁵⁵ γεγονός. Ἐπεὶ οὐδὲ ἦν τινὲς προβάλλονται τοῦ χρόνου νομῆν ἔχει τὸ κύριον, καὶ διὰ τὴν σι⁵⁶μβᾶσαν σύγχυσιν καὶ ἀνωμαλίαν τῶν πραγμάτων καὶ διὰ τὸ μετασεσῆν τὴν ἔνομον ἀρχὴν⁵⁷ καὶ βασιλείαν εἰς τὴν παράνομον καὶ τυραννικὴν τῶν Σέρρων δυναστείαν, νῦν δ' ὅτε Θ(εο)ῦ εὐδοκία⁵⁸ ἀπηλάθη ἐκεῖνα, εὐθὺς καὶ ὁ μοναχὸς ἐζήτησε τὰ τῆς μονῆς, καὶ διὰ τοῦτο οὐδόλως αὐτὸν δ' ἴσῳ χρόνος ἀπέργει · ἄλλως τε ἐπὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων, οὐ μετὰ τὴν δεκαετίαν ἀπεργεταί⁵⁹ τις ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μετὰ τὴν τεσσαρακοσθετίαν · προσεγένετο δὲ καὶ τις τρίτη αἰτία,⁶⁰ ὅτι διὰ τὴν συμβᾶσαν σύγχυσιν καὶ ἀνωμαλίαν οὐθ' ἡγούμενος, οὐτ' ἄλλος τις τῶν μοναχῶν⁶¹ προσέβαλε τοῖς ἐνταῦθα μέρεσιν, ὥστε καὶ ἄλλα τινὰ τοῦ μετοχίου παρεωραθέντα καθηρ⁶²πάσθησαν παρὰ τῶν, καὶ οὐδεὶς εὐρέθη ὁ ζητῶν μέχρι τοῦ νῦν. Ἡμεῖς δὲ καὶ πλείους βασιάν τὸ⁶⁴ πρᾶγμα δίδόντες, οὐκ ἠρκέσθημεν τῇ ἡμετέρα διαγνώσει, ἀλλὰ δεξάντες τοῦτο πρὸς τε τὸν πανι⁶⁵ρώτ(α)τ(ον) μ(η)ρ(ο)πολίτ(η)ν Θεσσαλονίκης ὑπέρτιμον καὶ ἔξαρχον πάσης Θετταλίας, πρὸς τε τὸν αὐτοῦ μέγαν χαρτο⁶⁶φύλακα, πρὸς τὸν πρωτονοτάριον τοῦ θεοφυλάκτου παλατιῶν κῶρασι τὸν Σωτηριάτην καὶ⁶⁷ πρὸς ἄλλους λογίους, πάντες μετὰ φωνῆ ἐψηφίσαντο μὴ ἀκυρωθῆναι τὸ τοῦ Ματαράγκου κρια⁶⁸μογράφον, ὃ καὶ ἰδόντες διὰ τοῦ μοναχοῦ Ἰγνατίου ὁμοίως ἀπεφάνησαν. Ἐπεὶ δὲ ὁ μοναχὸς Ἰγνάτιος⁶⁹ σταλείς παρὰ τῶν μοναχῶν οὐκ ἠγωνίζετο διὰ τὴν μονὴν ὡς ἔλεγον, ἀλλὰ Πάτροκλον ἐποιεῖτο⁷⁰ πρόφασιν, ὃ φησιν ἡ παρομία, καὶ κέρδους ἕνεκεν ταῦθ' ἐπραττεν, ἡμελήθη μὲν τότε, μετὰ δὲ ἐξ⁷¹α⁷¹μηνιαίων καιρῶν ἐλθόντος τοῦ ἡγουμένου ἐνταῦθα καὶ ζητούντος τὰ περὶ τούτου, ἀπέκρυψεν ὁ μοναχὸς Ἰγνάτιος⁷² τὸ τοῦ Ματαράγκου κριαμογράφον, καὶ ἐμφανίσαι αὐτὸ οὐκ ἠθέλησε, φάσκων ὡς πυρὶ ἐκεῖνο⁷³ κατέφλεξεν, σπεύδων συστήσαι τὴν ἑαυτοῦ πανουργίαν · διὸ πάλιν λέγομεν καὶ ἀποφανόμεθα, εἰ καὶ⁷⁴ [ὁ μοναχὸς] Ἰγνάτιος ἀπέκρυψε τὸ τοῦ Ματαράγκου κριαμογράφον, ἀλλ' ἐπεὶ πολλὰκις ἐμ⁷⁵φανίσθη τοῦτο καὶ κατὰ τὰς Σέρρας καὶ κατὰ τὴν Θεσσαλονικίην, μὴ ἕνεκεν τούτου ἀπεκρυβῆναι τοὺς⁷⁶ [μ]ον[α]χοὺς κυρίως γενέσθαι τοῦ ῥηθέντος περιβόλου, ἀλλ' ἀπολαβεῖν καὶ καθέξωιν τοῦτο ἀναφαίρετως⁷⁷ [πάντη] καὶ ἀναπιστάτως, καὶ μήτε τὸ τοῦ Κορέση μέρος μητ' ἄλλον τινὰ τῶν ἀπάντων γε⁷⁸[γ]νέσθαι ποτὲ δι' ὄχλου τοῖς μοναχοῖς⁷⁹ [ε]πὶ τῇ κατοχῇ τούτου καὶ δεσποτ(εί)α). Ἐπεὶ καὶ ὁ γραμματίων⁷⁹ [ε]ποίησεν ὁ καθ' ἡγουμένος τῷ τότε καιρῷ πρὸς τοὺς αἰρετοῦς κριτάς ἄκρον ἐστὶ πάντη, οὐ⁸⁰ [μ]όνον διὰ τὸ μὴ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων μοναχῶν σχεῖν τὸ ἐνδόκιμον, ἀλλ' ὅτι καὶ νόμος ἐστίν⁸¹ [εὐ] ἔχων ὅτι τὰ παρὰ τε ἡγου[μ]ένων καὶ μοναχῶν γενόμενα, εἰ μὴ κατὰ νόμους γέγονται, ἀδεια⁸² [ε]χέτω τοὺς μετέπειτα μοναχοὺς καὶ γαλιῶνας αὐτὰ. Ὅθεν βεβαίως

ἐνεκεν καὶ τὸ παρὸν γεγονός ¹⁸⁵ [γράμμα ἐπεδόθη τοῖς βήθεισι μονα]χοῖς τῆς διαληφθείσης μονῆς εἰς ἀνενοχλήσαν αὐτῶν. ¹⁸⁶ [Μηνὴ Αὐγουστῶν ἐνθ(ικτιωνος) ἡ' τοῦ ,5 ω] π γ' ἔτους. +

¹⁸⁵ [+ Smðreni mitro]poli[t] Sðrski Θε(ο)dosije.
¹⁸⁶ [Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν] ἀθ(έντ)ου καὶ [βασιλέως] Μανουὴλ Δουκάς ὁ Ταρχα-
 νεύωτης +
¹⁸⁷ [Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν] ἀθ(έντ)ου καὶ βασιλέως [Ἀλέξιος ὁ Ἀσάν]
¹⁸⁸ [Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως Μιχαὴλ Ἄγγελος ὁ Φιλανθρω-
 πηνός]
¹⁸⁹ [Ο σακελλάριος τῆς ἀγιοτάτης μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος ὁ Δοκειανός]
¹⁹⁰ [Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως καστροφύλαξ Σερρών Δημήτριος
 ὁ Ἀρέβας]

Verso :

+ Ο σακελλάριος τῆς ἀγιοτ(ά)της μ(η)τροπόλεως Σερρών Θεόδωρος ὁ Δοκειανός +

Titre de B : *Ἐγερὸν κρισιμόγραφον εἰς τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν || 26. αὐτῆ φανεῖη ἢ φανεῖη αὐτῆ B 38. || 38. οὐκ ἔκλυτος ἢ log. οὐρ' ἐκκλητος || 52. ἀμετάσπαστον ἢ ἀμετάσπαστον B || 66. Κύρ vacat ἢ om. B || Σωτηριάτην ἢ Σωτηριάτην B (rocte, ut videtur ex n. 34 l. 122) || B : signatures : Ἐἴχε καὶ ὑπογραφήν τῆς δε σερβικῆν ἢ ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Σερρών Θεοδόσιος· εἶτα καὶ ταύτας· εἶτα.

34. DECISION DES BUREAUX IMPERIAUX

Σεκρετικὸν σημεῖωμα (l. 119)

Octobre, indiction 14
(1375)

Σεκρετικὴ διάγνωσις (l. 104, copiste)

Le protonotaire Sôtiridôtès et un autre fonctionnaire des bureaux impériaux confirment la validité de l'acte de Matarangos et de l'acte de la métropole de Serrès relatifs au terrain de Klorotica.

DESCRIPTION. — Voir la description de l'acte n° 4, où ce document occupe les lignes 104-121, mal conservées (déchirures, taches d'humidité, mots effacés). Les l. 121-123 donnent la formule d'authentification commune aux cinq textes copiés à la suite les uns des autres (4, 19, 32, 33, 34), avec la signature autographe de l'évêque d'Hiérisos et Athos, Isaac.

ANALYSE. — Le différend qui oppose le couvent d'Alôpou et le parti de Korésis a fait l'objet d'un jugement rendu par un tribunal constitué à la métropole de Serrès sous la présidence du képhali Manuel Doukas Tarchaneiotès (= notre acte n° 33). Ce jugement, ainsi que celui rendu précédemment par le juge universel Matarangos (= notre acte n° 19), ont été soumis au bureau impérial, et les auteurs du présent acte sollicités de donner leur avis (l. 104-109). Ils déclarèrent que la validité de l'acte de Matarangos ne peut être contestée, puisque les empereurs ont décidé que le καθολικὸν σέκρετον n'était pas soumis à l'appel, et que d'ailleurs aucun acte n'a été rendu postérieurement à celui de Matarangos, pas même par le logothète τοῦ γενικοῦ (l. 109-111). Le temps de l'occupation serbe ne compte pas dans le délai de prescription : ainsi en ont décidé les empereurs (l. 112-113). L'highoumène n'administre pas seul, mais avec les autres moines, et ce qu'il fait contre l'intérêt des choses divines est légalement nul ; l'highoumène d'Alôpou s'est mis dans son tort (l. 113-116). Est nul et sans valeur

tout ce qui est postérieur à la décision de Matarangos, sauf celle qui, en conformité avec elle, vient d'être rendue à Serrès. Le terrain appartient à Alôpou (l. 116-119). Conclusion, adresse, date, mention des signatures (l. 119-121).

NOTES. — Des deux (?) auteurs de cet acte, postérieur de deux mois au précédent, nous ne connaissons pas le premier, dont la signature a disparu. Le second est le protonotaire Sôtiridôtès, fonctionnaire des bureaux impériaux (l. 108), déjà mentionné par l'acte 33 (l. 66) comme πρωτονοτάριος τοῦ θεσφύλακτου παλατίου. Il avait été alors consulté à titre privé, avant que l'acte 33 fût rendu. Il est maintenant appelé à donner officiellement son avis sur cet acte. Il en confirme d'ailleurs toutes les dispositions, et ce texte n'apporte qu'un détail nouveau : à interpréter au sens strict la l. 111, il semble qu'une décision du logothète τοῦ γενικοῦ puisse invalider celle d'un juge universel. Nous y gagnons d'apprendre que le logothète τοῦ γενικοῦ subsista au moins jusqu'à 1344, date de l'acte de Matarangos, sinon jusqu'en 1375. Sur cette question, cf. F. Dölzsch, *Beiträge*, p. 19-21, et V. Laurent, *Échos d'Orient*, 38, 1939, p. 363-370 (où l'on corrigera ou complètera, p. 370, certaines indications relatives à notre texte). — Le protonotaire Sôtiridôtès est également connu, en 1373, par un acte de Dochiariou (*Émer.* *Ér.* *Bl.* *Στ.*, IV, 1927, p. 304) ; cf. la Correspondance de Niséphore Grégoras, éd. R. Guillard, p. 377.

¹⁰⁴ + Ἐτέρα ἐπὶ τοῦτω σεκρετικῆ διαγνωσις τῶν τῆς Θεο(σαλονίκης) καθολικῶν κριτῶν. + Ἐπειδὴ περὶ τῆς ὑποθέσεως τοῦ περιβόλου ἦν εἴχε τὸ μέρος τῆς σε(βασιμίας) βασιλικῆς καὶ ¹⁰⁵ ἀγιορειτικῆς μονῆς τοῦ Ἄλωπο μετὰ τοῦ Κορέση καὶ τοῦ μέρους αὐτοῦ, γέγονε μὲν κρίσις καὶ ἐξέτασις ἐπὶ τῆ διαγνωσις καὶ ἀπόφασις ἔγγραφος ἐπὶ τῆς ἀγιοτάτης μ(η)τροπόλεως ¹⁰⁶ Σερρών, παρόντος ἐν αὐτῇ καὶ προσταμένου τοῦ οἴκελου τῶ κραταιῶ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντη καὶ βασιλεῖ κύρ Μανουὴλ Δούκα τοῦ Ταρχα-νεύωτου τῆς κεφαλῆς καὶ ἐτέρων ἀρχόντων ἐγενεῶν καὶ ¹⁰⁷ ἀξιολόγων, ἐδικαιώθη δὲ τὸ μέρος τῆς μονῆς ἀναλαβεῖν τὸ περιβόλιον διὰ τὰς ἐν αὐτῷ δὴ τῶ σημειώματι διαλαβνομένου ἀπίας· μετὰ δὲ ταῦτα προκο-μίσθη ἡ τοιαύτη ¹⁰⁸ [ἔγγραφος ἀπόφασις καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς τοῦ καθολικοῦ κριτοῦ τῶν Ῥωμαίων τοῦ Ματα-ράγκου καὶ ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμῶν βασιλικοῦ σεκρέτου, καὶ ἐζητήθημεν τίνα γνώμην ἔχομεν καὶ ὅπως ¹⁰⁹ [.]. Ἡμεῖς ἰκανῶς περὶ τούτων διασκεψάμενοι λέγομεν καὶ διακρίνομεν προηγου-μένους ὅτι ἡ ἀπόφασις τοῦ καθολικοῦ κριτοῦ τῶν Ῥωμαίων τοῦ Ματαράγκου ἡ ἐξενε|¹¹⁰ χθεῖσα χάριν τοῦ περιβόλου ὀφείλει εἶναι βεβαία καὶ ἀναντίρρητος κατὰ τοὺς περὶ τ. . . . τ. θεσμοὺς καὶ ὁρισμοὺς τῶν κραταιῶν καὶ ἀγίων ἡμῶν <αθθεντῶν> καὶ βασιλέων, ὅτι δηλαδὴ τὸ καθολικὸν ¹¹¹ σέκρετον οὐχ ὑπόκειται ἐκκλητῆ, καὶ μάλιστα ὅτι οὐδὲ παρὰ τοῦ λογοθέτου τοῦ γενικοῦ φαίνεται μετὰ τὴν γραφὴν τοῦ Ματαράγκου γεγονυῖα τις ἕτερα κατ. ἡ διάγνωσις. ¹¹² Λέγομεν ὅτι ὁ μεταξὺ χρόνος τῆς τῶν Σέρρων δυνασ-τείας οὐ συμβάλλεται τινὶ ἀδικούντι καὶ τὰ ἀλλότρια νεμομένῳ· οὕτω γὰρ καὶ περὶ τῶν τοιούτων τῆς συγχύ-σεως χρόνων διάρριαν ¹¹³ οἱ κραταιοὶ καὶ ἄγιοι ἡμῶν ἀθένται καὶ βασιλεῖς, μήτε πρὸς βλάβην τοῦ ἀδικου-μένου μήτε πρὸς βοήθειαν εἶναι τῶν ἀδικούντων. Πρὸς τοῦτοις λέγομεν ὅτι ὁ ἡγουμένος ¹¹⁴ διακριτῆς ἐστὶ τῶν τοῦ Θε(ο)ῦ πραγμάτων οὐ μόνος ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ ὅσα ἂν ποιήσῃ ἐπὶ βλάβην καὶ ζημίαν τῶν τοῦ Θε(ο)ῦ πραγμάτων ἀνατρέπονται κατὰ τοὺς ¹¹⁵ θελοῦς καὶ φιλευσεβεῖς νόμους· τίνα οὖν ἴδμεν εἶχεν ὁ ἡγουμένος καὶ μόνος, μετὰ ἀπόφασις ἀναμφλεκτον καὶ δικαίωσιν ἀναντίρρητον, αἰρέσεις ποιεῖν καὶ δι|¹¹⁶ καστήρια [συ]σταῖν καὶ ταῦ. τῶ τοῦ μοναστηρίου πράγματι ; Διακρίνομεν ἵνα ὅσα μετὰ τὴν ἀπόφασις τοῦ Ματαράγκου γεγόνασι διαμεινῶν|¹¹⁷ ἀργά τε καὶ ἀκίρα, στέργη δὲ καὶ διαμὲν βεβαία καὶ ἀκατάλυτος ἡ τοῦ τοιούτου [Ματαράγκου] διάγνωσις καὶ ἡ ἐπακολουθοῦσα αὐτῇ ἀπόφασις. |¹¹⁸ ἦτις γέγονε πρὸ ὀλίγου ἐν τῇ θεοσώτῳ πόλει Σερρών· ἦν καὶ ἡμεῖς στέργοντες ὡς καλῶς π[] διακρίνομεν καὶ ἔχεσθαι τὸ περιβόλιον παρὰ τῆς μονῆς τοῦ Ἄλωπο|¹¹⁹ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασέλωτως ἀπὸ τοῦ Κορέση καὶ τοῦ μέρους αὐτοῦ. Ἐπὶ τούτω γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον σεκρετικὸν σημεῖωμα γεγονός ἐπίδεδόται |¹²⁰ τῇ σε(βασιμῶν) μινῇ τοῦ Ἄλωπο

δι' ἀσφάλειαν. Μηνί 'Οκτωβρίω ἐν(δικτιώνος) ἰδῆς + Ἐίχε καὶ ὑπογραφὰς τὰσδε + Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθθέντου καὶ βασιλέως [121] Σω]τηριώτης ὁ πρωτοπρόεδρος + Τὰ πέντε ταῦτα τῆς τοῦ περιβολοῦ ὑποθέσεως ἴσα μετ. . . [122] [.....] τοῖς πρωτοτόποις καὶ κατὰ πάντα εὐρεθέντα ἐξισάζοντα αὐτοῖς δια.

[123 [+ 'Ο ταπεινὸς ἐπι]σκοπος 'Ιερισσοῦ καὶ ἀγίου ἄρου 'Ισαάκ +

35. TESTAMENT DE MANUEL CHALKEOPOULOS

'Ενυπόγραφος (κυρωτικῆ)
διαθήκη (l. 26-27, 31)

Juin, indiction 15
(1377)

Manuel Chalkéopoulos confirme par testament un acte de donation précédemment établi par lui en faveur de Kutlumus.

DESCRIPTION. — *Copie authentique* (Archives Kutlumus n° 26). Papier, 0,43 × 0,30. Bon état de conservation. Le copiste ne paraît pas avoir toujours compris le texte qu'il transcrit, et doit être responsable de plusieurs formes fautives. Après la date, une grande croix reproduit sans doute un *signon*. La transcription de la signature de Manassés est de la même main et de la même encre que le texte. Puis, d'une autre main, les autres signatures sont copiées à la suite les unes des autres, sur deux lignes. Enfin la signature autographe de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Isaac, authentiquant la copie, est précédée en très petites lettres de la formule d'authentification, qui n'avait pas été prévue et qu'on a logée à droite de la dernière signature. — Au verso, notices (lecture Millot) : 1) Περὶ τοῦ αγίου Ἰωα. 2) Ζα ερκνυ prbnago oca Ioni prilozna monastiru (« pour l'église de Saint Jean donnée au monastère »).

ANALYSE. — *Preamble* (l. 1-2). *Exposé* : Manuel Chalkéopoulos, maintenant moine à Kutlumus sous le nom de Manassés, a naguère fait don au couvent de l'église de St-Jean Thaumaturge et de différents biens, avec une somme de trois cents hyperpres qui a servi à acheter le domaine voisin τοῦ Φακουκί, où Kutlumus a fait à ses frais construire un moulin. Cette donation, et la confirmation qu'en fait maintenant Manassés, lui sont inspirées à la fois par la reconnaissance envers Kutlumus, qui l'a deux fois accueilli et assisté, et par son affection pour son higoumène, métropolitte d'Oungrovalachie et prôtos de l'Athos, qui l'a tonsuré et fait moine (l. 3-25). *Dispositif* : Manassés confirme son premier acte de donation et les dispositions du présent testament. Clause pénale (l. 25-31). Cet acte a été établi à la laure de Karyés. *Date* (l. 31-35). *Signatures*, formule d'authentification, signature de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Isaac (l. 36-38).

NOTES. — *Date* : La seule année concordant à la fois avec une quinzième indiction et avec les titres de métropolitte d'Oungrovalachie et prôtos donnés à Chariton est 1377. Parmi les signataires, Θεόφιλος ὁ Πλακάς signe également les actes 27, 28 (1369) et 31 (1375) ; Διονύσιος ὁ Χάρων les actes 25 et 27 (1369) ; Θεωνᾶς ὁ Μακρυγιάνης les actes 25 et 28 (1369).

Ce document est le premier de notre dossier qui mentionne Chariton comme métropolitte d'Oungrovalachie et prôtos. Il a l'intérêt de montrer, si l'on interprète exactement les l. 13-15, que Chariton

a été métropolitte avant d'être prôtos, et qu'il a pris la charge de prôtos en 1376. Chalkéopoulos était ami personnel de Chariton, qui le décida à faire en faveur de Kutlumus la donation déjà mentionnée par Chariton, en 1370, dans son premier testament (acte 29, l. 53 sq., apparat : rédaction C seulement) : nous y apprenons qu'il s'agit d'un monydrion sis à Thessalonique, ce que confirment dans notre acte les l. 9-10. L'ἀφιερωτήριον γράμμα alors délivré à Kutlumus par Chalkéopoulos est perdu. Le présent acte, en forme de testament, est destiné à en confirmer et renforcer les dispositions, et la rédaction particulière de la clause pénale nous en donne l'explication : on craignait que la sœur ou la fille de Chalkéopoulos-Manassés, après la mort de celui-ci qu'on pouvait croire prochaine (l.21), ne révoquassent la donation. Le voyage que va entreprendre Manassés, au moment où il rédige notre acte, a en effet pour objet d'assurer à l'uno son établissement et sa dot (l. 18 : ὑπανδρεύσω), à l'autre une pension viagère dans quelque couvent (ἀδελφάτον : cf. acte 8, notes). — Sur l'expression λαύρα τῶν Καρυῶν τοῦ Πρωτάτου, cf. acte 28, notes.

Prôtoi : Chariton, depuis 1376 (cf. ci-dessus).

Acte mentionné : un ἀφιερωτήριον γράμμα de Chalkéopoulos pour Kutlumus (l. 9) : perdu.

+ Κοινὸς τοῖς πᾶσι ὁ θάνατος, καὶ διὰ τοῦτο χρεῶν θανάτου μεμνήσθαι διηρηκῶς, ὡς καὶ ὁ κ(ύριος) ἡμῶν ἐν εὐα[γγ]ελίοις τουτωνί τὸν θάνατον ἀνιττόμενος ἔλεγεν ἡ γρηγορεῖτε ὅτι οὐκ οἴδατε ποία ἄρα ὁ κλέπτης ἔρχεται. |¹ Τούτων κἀγὼ ὁ ποτὲ μὲν Μανουήλ ὁ Χαλκεόπουλος, καὶ ὁ διὰ τοῦ θεοῦ καὶ ἀγγελικοῦ μεγάλου σχήματος |⁴ μετονομασθεὶς Μανασῆς μοναχός, δε καὶ ἐν τῷ <κατω>τέρω μέρει τοῦδε τοῦ γράμματος δι' ἡμετέρας ὑπο[γραφή]ς μέλλω τὰ ἀναγεγραμμένα ἐπικυρῶσαι, δεδιὼς τῆς ἐντέθεν ἀποδημίας, ἥθελ[ο] ἄρῃα ἔτι σώας τὰς φρένας ἔχων, ἐκὼν τε καὶ τὸ σύνολον ἀβιάστως, ἐπειδήπερ προαφίερωσα εἰς |² τὴν σεβασμιάν τοῦ Κουτλουμούση μονῆν τὴν προσοῦσαν μοι ἐκκλησίαν τοῦ οἰοῦ (π[α]ρ)ὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Θαυματουργοῦ |³ μετὰ τῆς ἀλλῆς καὶ τῶν ἄλλων ὧν διεξοδικώτερον ἐν τῷ ἀφιερωτηρίῳ μου γράμματι ἐμπεριελήπται, ἔτι |³ δε καὶ τῶν τ' ὑπ(ερ)π[ρ]ο(υ) ὧν ἔκτοτε συναβίρωσα ὑπὲρ κτήματος ἀνωσων δηλονότι, εἰδήσει τοῦτο γεγονός τοῦ |¹⁰ ἀγιατάτου δεσπότη μου τοῦ Θεσσαλονικῆς ἡ εἰς ὧν τὰ βῆθέντα ὑπ(έρ)πυρα τ', ἠγόρασα ὡς δεδῆλωται κτήματος |¹¹ ἔνεκεν τὴν πλησίον μου οἶσαν αὐτὴν τὴν οὕτω προσαγορευομένην τοῦ Φακουκί ἡ ἐδόθησαν καὶ ἀπὸ τῆς μονῆς |¹² ὑπ(έρ)πυρα ν', ἄνωα ἐξοδικάσθησαν εἰς τὴν βῆθεισαν αὐτὴν εἰς κατασκευὴν μύλου ἡ κατεῖχον δε ταύτην εἰς ἄρτι ἡ |¹³ σχεδῶς δε ἀπολύω ὁ ἔνεκεν προαβίρωσα ἀναλαβέσθαι ἡ μονῆ. Ἀκούσας γὰρ τὸ περίου ὅτι παρεγένετο |¹⁴ ὁ πανικρώτατος ἀθθέντης καὶ δεσπότης μου ὁ Οὐγγροβλαχίας καὶ Κουτλουμούσης, πρὸς ὃν καὶ ὑπὲρ ὁδ ταῦτα |¹⁵ ἐν τῇ μονῇ ἀφίερωσα, εἰς πρότον εἶναι τοῦ ἀγίου ἄρου, γλυχομένους ὡσπερ ἀποκαρῆναι κατέλαβον πρὸς αὐτόν. Ὁ δε |¹⁶ καὶ πάλιν ἔχων δουλείαν, ἀνήρχετο εἰς τὴν πάλιν ἡ εἰχε δ' ἐμὲ ἡ μονῇ δεξιῶς ἄνω καὶ φιλοτιμῶς καιρὸν ἰκανόν. |¹⁷ Χροσφειλέτας δε ἔχων περὶ τὸ κάστρον, ἠθέλησα ἀφικέσθαι ἐκείσε λαβεῖν τὰ ἐμά, καὶ ἐξ αὐτῶν τῇ τε |¹⁸ συναδελφῇ μου πούσῃ ἀδελφάτον, καὶ τῇ πνευματικῇ μου θυγατρὶ ὑπανδρεύσω. Οἰκονομῆσαντες οὖν με οἱ τῆς |¹⁹ μονῆς ἐντίμω μετὰ τῆς ἐξέδου αὐτῶν καὶ ἐντίμου ἀδελφοῦ ἐξαπέστειλαν. Μὴ δυνηθεὶς δε λαβεῖν τὴ ἐπ[ι]κότως ἐκ τῶν ἐμῶν ὡς εἶχον σκοπῶ, μαθῶν ὅτι κατῆλθεν ὁ πρῶτος, πάλιν τῷ ὄρει κατέλαβον. Ὅς εἰδὼν |²¹ καὶ κατελεσας τῷ γῆρα καὶ τὴν ἀδυναμίαν μου μικρὸν ὄσον τὸν θάνατον ὑπανιττόμενα, δεξιῶστατο σχεδὸν ἠκα[τα]λύσατο καὶ φιλοφρόνως ἀνέπαυσε. Τέλος ἀπέκαρε καὶ μοναχὸν ἐποίησε. Καὶ πάλιν ἄρτιως δεσῆθην |²² αὐτοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ κάστρον λαβεῖν τὰ ἐμά ἐπι διορθώσει τῆς τε συναδελφῆς μου καὶ τῆς θυγατρὸς μου |²⁴ καὶ εἰς λοιπὴν ἐμὴν κυβέρνησιν, καὶ αὐτῆς ἐπαναστρέψω. Οἱ δε καὶ πάλιν ἐντίμω μετὰ τῆς ἐξέδου αὐτῶν |²⁵ καὶ ἀδελφοῦ ἐξαποστέλουσιν ὑπὲρ τοῦ ἡμετέρου σκοποῦ. Ὅθεν καὶ ἰδοῦ στέργω τὸ προγεγονός ἱερωτή[ρι]όν μου γράμμα εἰς τὴν μονῆν ἐπι ἀκολουθῶν αὐτοῦ καὶ πάντα τὰ ἀναγεγραμμένα τῇ παρουσίᾳ μου ἐνυπο[γρά]φω διαθήκη, καὶ ἀναθέματι καὶ ἀραις ὅτι πλείουσι ὑποβάλω τοὺς ἐλλείποντας ἀπέπειτο τὰ |²⁸ παρ' ἐμοῦ ἀφιερωθέντα τῇ μονῇ ἀνατρέψαι, οἱ δ' ἄρα καὶ εἰεν, εἴτε ἡ συναδελφῇ μου ἡ θυγάτηρ μου ἡ |²⁹ ἄλλος τις τῶν ἐκ συγγενείας καταγομένων μοι, ἐνοιωθῆσοτ' ὄν τρώσω, εἰ μὴ βούλοιντο τὸν ἀπὸ Θε(ο)ῦ χωρισ[θ]ῶν ὁχέων καὶ τῇ αἰωνίῳ φλογὶ γενέσθαι ὑπὲ <Κ> καυμα ἡ ἄλλ' ἔσονται καὶ μωσισ

βέβαια καὶ ἀπαρμπού¹⁸¹ητα. Ἐγένετο δὲ ἡ παροῦσα κυριακὴ τοῦ ἱερουργίου μου διαθήκη, εἰς τὴν σε(βασμίαν) καὶ ἱερὰν βασιλικὴν παλαιὰν ¹⁸²λαύραν τῶν Καρυῶν τοῦ Πρωτάτου, ἐνώπιον τοῦ τιμωτ(ό)του ἐν μοναχοῖς κυροῦ Θεοφίλου τοῦ Πλακῆ, τοῦ τιμωτάτου ¹⁸³ἐν ἱερομόναχοις καὶ πνευματικοῖς κυροῦ Θεοδοσίου τοῦ Κοκκίνου, τοῦ κυροῦ Διονυσίου, τοῦ κυροῦ Ἰωσήφ καὶ ἐπιτηρητοῦ, καὶ πάντων ¹⁸⁴τῶν τιμῶν ἐκκλησιαστικῶν τῶν τε ἱερομόναχων καὶ μοναχῶν οὗς αἱ ἅγιοι τοῦ ἁγίου ὄρους μοι εἰς τὴν λαύραν ταύτην ¹⁸⁵ὡς ἔθος ἐξαποστέλουσιν. Κατὰ μῆνα γεγονὸς Ἰούνου τῆς ιε' ἰν(δικτιῶνος) + Μανασῆς μοναχὸς ὁ Χαλκεῖ(ου)λο(ς) στέργων ὑπέγραψα. ¹⁸⁶+ Θεόφιλος ὁ Πλακῆς : Θεοδοσίος ἱερομόναχος καὶ πνευματικός ὁ Κοκκίνος : Διονύσιος (μον)αχ(ός) ὁ Χάραυ. ¹⁸⁷Ἰωσήφ (μον)αχ(ός) ὁ ἐπιτηρητής : Θεωνῆς μοναχὸς ὁ Μακρυγένυς. + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὑρεθὲν εἰς πάντα ἐξισάζον τῶ πρωτοτύπῳ ὑπ(ε)γγρ(άφη) καὶ παρὰ τῆς ἐμῆς ταπεινότητος ¹⁸⁸+ Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ καὶ ἁγίου ὄρους Ἰσαάκ. +

36. TROISIEME TESTAMENT DE CHARITON

*Ἐπιτελεῦτιον (ἐνυπόγραφον) ἔγγραφον (l. 5, 66)
Διαθηκῶν (ἔγγραφον) (l. 14, 32)
Διαθήκη (l. 72)

Juillet, indiction 1,
a. m. 6886 (1378)

Chariton, métropolitte d'Oungrovlachie, prôtos de l'Athos et higoumène de Kutlumus, exprime ses dernières volontés.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 98). Papier, 0,85 × 0,31. Mauvais état de conservation : taches d'humidité, lettres effacées, papier usé et déchiré en nombreux endroits ; de plus le document est mutilé et incomplet en bas. Ce texte est un de ceux pour lesquels l'examen direct du document original aurait été le plus nécessaire, soit pour les parties effacées, soit pour l'accentuation, souvent incertaine sur la photographie, et que j'ai restituées dans les cas douteux selon la forme correcte. Les l. 1-3 sont de la main de Chariton. Entre les l. 26 et 27, addition assez longue, illisible. Les signatures sont autographes et disposées à raison d'une par ligne. Un blanc est ménagé entre les signatures des représentants de Chilandar et Philothéou. Les signatures qui suivaient celle du représentant de Doehiariou, ont disparu. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *Η διαθήκη του Χαριτωνος*. 2) *Αι διαθηκαι του δεσποτου μας του αγιου*. 3) *Tipik kako se u..... monastir Kotlomu Charitonow... voevode Vlakis i prodim* (« typikon comment le monastère Kutlumus de Chariton (avec) le voévode de Vlachie et autres lieux »). — Cf. pl. XVIII.

ANALYSE. — *Intitulatio* autographe de Chariton (l. 1-3). Invocation trinitaire, formule testamentaire, introduction : l'épidémie de peste qui sévit engage Chariton à rédiger son testament (l. 4-11). Ce ne sera pas un testament comme les autres : Chariton, qui n'a jamais eu souci des biens terrestres, n'a rien à partager. Ce à quoi il a donné tous ses soins, c'est le couvent de Kutlumus. Il était très petit et dans un profond dénuement quand il en a pris la charge, sur la prière instante des moines, du prôtos Théodosios d'Alôprou et de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Jacob. Par son zèle et ses peines infinies, Chariton l'a amené au degré de prospérité où il le laisse (11-23.) Pour cela il est allé solliciter les Grecs, les Triballes (Serbes) et les Bulgares. Il s'est rendu sept fois auprès du défunt voévode Vladislav et de son épouse Anne. Il a su obtenir d'Élisabeth et d'autres l'argent nécessaire au rachat des moines tombés aux mains des Musulmans, et de Vulk des donations importantes en faveur du couvent. De

tout cela, Chariton n'a rien retenu pour lui, et il a continué à pratiquer la pauvreté lorsqu'il est devenu métropolitte d'Oungrovlachie et prôtos de l'Athos. Il ne le raconte point pour se vanter, mais pour que les moines de Kutlumus sachent bien qu'il a tout négligé pour eux, et observent d'autant plus fidèlement ses recommandations (l. 24-36). *Dispositif* : Chariton lègue son enkolpion au patriarche œcuménique, et le reste de ses vêtements liturgiques aux moines, pour qu'ils le vendent au profit des prisonniers. Prescriptions relatives aux offices à célébrer après sa mort pour le repos de son âme (l. 36-41). Les moines doivent avant tout observer la pauvreté : homélie sur ce sujet (l. 41-51). Choix et élection des higoumènes (l. 52-59). Rachat des captifs tombés aux mains des Achéménides (Turcs) (l. 59-63). Chariton adresse ses vœux aux princes et empereurs, et demande pardon aux chrétiens qu'il a offensés (l. 63-66). Déclaration concernant la validité de ce testament ; clause pénale ; l'évêque d'Hiérissos et tous les higoumènes doivent apposer leur signature ; *data* (l. 66-72). *Signatures* (incomplètes : cf. *description*) (l. 73-84)

NOTES. — Sur ce texte en général, cf. ci-dessus p. 12 ; sur les personnages qui y sont cités, les notes à l'acte 29.

L. 81, signature slave : « L'higoumène [du sanctuaire (?) et du] monastère de la très sainte Mère de Dieu de Chilandar, hiéromoine Sisoje. » Comme me le fait remarquer M. A. Vaillant, le personnage est connu notamment comme auteur d'une longue notice du ms. de la Bibliothèque de Berlin dénommé *typique de Roman*, notice datée du 13 novembre 6891 (1382), qui donne les noms des moines de Chilandar en commençant par celui de Sisoje : « Mais l'actuel higoumène, hiéromoine Sisoje. » (Cf. Ljubomir Stojanović, *Stari Srpski zapisi i natpisi*, III, p. 68-70, n° 5008).

+ Ο ΤΑΠΕΙΝΟΣ Μ(Η)ΤΡΟΠΟΛΙΤΗΣ ΟΥΓΓΡΟΒΛΑΧΙΑΣ ΥΠΕΡΤΙΜΟΣ ΚΑΙ ΤΟΝ ¹⁸ ΤΟΠΟΝ ΕΠΙΕΧΩΝ ΤΟΥ ΑΜΑΣΕΙΑΣ ΚΑΙ ΠΡΩΤΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΧΑΡΙΤΩΝ ¹⁹ ΟΙΚΕΙΑ ΧΕΙΡΙ ΠΡΟΕΤΑΣΑ : +

¹⁴+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολίτης Οὐγκροβλαχίας Χαρίτων ὑπέρτιμος, καὶ τὸν τόπον ἐπέχων Ἀμασείας, καὶ πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους [Ἄθω] ¹⁵τὸ παρὸν τῆς ἐμῆς βουλῆς καὶ διαταγῆς ἐπιτελεῦτιον ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τίθειαι καὶ ποιῶ ἑκουσίως ἐπιρρόθμως καὶ ἀβιάστως, ἐρρωμένον μὲν ἔχων τὸν νοῦν ¹⁶καὶ ὑγιᾶ, χάριτι τοῦ Χ(ριστο)ῦ, καὶ τὴν γλῶτταν ἀπαράφορον εἰς τὸ φθέγγεσθαι, φοβούμενος δὲ τὴν ἄωρον προσβολὴν τοῦ θανάτου, καὶ τὸ σῶμα πονηρῶς ἔχων, καὶ τῇ νῦν ἐπιχω¹⁷ριαζούσῃ νόσῳ τοῦ λοιμοῦ λαν ἀλγεινῶς ἐξεταζόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς προγονικῆς παρακοῆς, τῆς προγονικῆς ἀρᾶς μετασχόντες, πρὸς γῆν θven ἐλήφθην ¹⁸αὐθις ἐπανερχόμεθα, καὶ ὅτι μὲν γεγόμενα φθειρόμεθα, ὅτι [δὲ] μὲν ἀποθνήσκομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἀν(θρωπος) ὅς τις ζῆσαι καὶ οὐκ ὀφεται θάνατον, κἂν διαδ¹⁹μάτων κομπάζη περιβολαῖς, κἂν δόξῃ καὶ πλοῦτον τυφλαῖς συνεφραίνηται, τούτου χάριν καὶ αὐτὸς τῆς αὐτῆς καὶ ὁμοίως τυγχάνων φύσεως καὶ τῇ αὐτῇ φθορᾷ ¹⁰ὀυκεῖνος, δέδοικα μὲν τὴν ἄωρον τοῦ θανάτου ἐπέλευσιν, δέον δὲ αὐτῇ ἡγησάμην τὰ κατ' ἐμαυτὸν κατὰ τὴν ἐμὴν ἀποδοχὴν διαθέσθαι καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν ¹¹θελήμα μου. Εἰ μὲν οὖν εἰς χρημάτων ἢ κτημάτων ἢ τοιοῦτον τινὸς κτήσιν ἐ<μ>αυτὸν ἐξεδέδωκεν καὶ εἰς τὴν τούτων φροντίδα ἐπέβαλλον, ἢ ἐκ π(α)τέρων εἰς ἐμὲ καταβάτων, ¹²ἢ καλῶς οἱ πάντες ἔχουσι τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν αὐτὸς ἐμαυτὸν ἐπεκησάμην, π[.] ἀν διεθέμην καὶ συνήθως διεῖλον καὶ ὡς ἐχρήην καὶ συγγενῶν καὶ πενήτων χερσίν, ¹³ὅπως ἂν ἔχον περὶ αὐτὰ γνώμης καὶ προαιρέσεως ἐμβαλεῖν. Ἐπει δὲ τούτων ἔργον μέλει μοι οὐδαμῶς, εἶτε δι' ἐντολῆν Θ(εο)ῦ, εἶτε δι' οὐκείαν ἀμέλειαν, περὶ τούτων ¹⁴ἐν τῷ παρόντι διαθήκῳ ἐγγράφῳ μου οὐ διέξομαι. Διατάξομαι δὲ περὶ ἐκείνων ἃ μάλιστα διὰ βίου ἦσαν ἔργον ἐμοῦ, καὶ ὧν μάλιστα λόγον ἐποιήσαμην ¹⁵ἐξότου καθῆκα πρὸς ταῦτ' ἐμαυτὸν, ἢ ἐν τῷ κατ' ἡμᾶς ἁγίῳ τούτῳ ὄρει τοῦ [Ἄθω] σε(βασμῖα) τοῦ Κουτλουμοῦσῃ μονῆ. Ἐν μὲν καὶ πρώην περιφανῆς τις καὶ ἐνδοξος καὶ πολλοῖς ¹⁶κομῶσα τοῖς ἀγαθοῖς, ἁγίως ἐν αὐτῇ καὶ θεοφόρος ἄνδρας ἐσχηκῖα, πρὸς ὑμῶν καὶ ἀποδοχὴν τοῦ Θ(εο)ῦ ἄξιώσει

δὲ πολλή καὶ παρακλήσει τῶν ἀγίων |¹⁷ μου πατέρων ἐκείνων τῶν ἐν αὐτῇ ἀσκησάντων, ἀλλὰ δὴ καὶ τῶν
λοιπῶν μου ἀγίων καὶ θεοφόρων π(ατ)έρων ἐκείνων, τοῦ τε παυσιστάτου πρώτου κ(ρ) Θεοδοσίου |¹⁸ τοῦ
'Αλωποῦ, καὶ τοῦ ἱερωτάτου ἐπισκόπου 'Ιερισσοῦ καὶ ἀγίου ὄρου ἐκείνου τοῦ μακαρίτου κ(ρ) 'Ιακώβου,
ἐξίας τε καὶ δεξάμενος ταύτην ἐγὼ, ἐξ ἰδίων μὲν εἰς τὴν ὁράται νῦν |¹⁹ τάξιν οὐ περιποιησάμην, πῶς γάρ,
ὅς ἐφ' ἡν ἄνωτέρω μηδαμῶς ἐσχηκέναι φροντίδα πρὸς κτήσιν ἢ χρυσοῦ ἢ ἀργύρου; ἡμετέρα δὲ προθυμία
καὶ |²⁰ σπουδὴ καὶ ἐπιμελεία, ὃ δὴ καὶ κρείττον οἶμαι πρὸς θέλου περιποιήσασθαι· χρίματα μὲν γὰρ
πολλάκις ἐπὶ προσφάσει τοιαύτῃ δοθέντα μόνως εἰσι προαιρέσεως |²¹ σύμβολα· σπουδὴ δὲ προθυμία καὶ θέλω
ζήλω συνδε.μ...τα τεκμήριον θέλου πόθου καὶ φόβου πέφυκεν ἐναργές. Δεξάμενος τοῖνυν ταύτην, ὡς
εἶρηται, ὡ|²²ς ἂν πρὸς τὴν τῶν βελτίστων ἐπίδοσιν οἰκεία μεταρρυθμίω σπουδῇ, [ἐδρον] μικροτάτην τε
πάνυ καὶ ἐνδεῖα πιεζομένην πολλῇ, μόνως οἷς ἐῖπον ἀνδράσι ἀρετῆς |²³ περιουμένους σεμννομένην. Ἰήρως
οὐν ἐπιλαθόμενος ἐπέτεθε καὶ νόσου, καὶ χειμῶνα καθῶς οἰδασι πάντες καὶ καθάσωνα παριδῶν, δὴ σπουδῇ
καὶ παντὶ λογισμῷ |²⁴ πρὸς τὴν ταύτης περιποίησιν διανέστην, πρὸς τε 'Ρωμαίους, Τριβαλλοὺς τε καὶ
Βουλγάρους ἀπερχόμενος, καὶ τὰ πρὸς κτίων καὶ διατροφήν ἐξαυτοῦμενος, ἱκεσίας |²⁵ τὲ καὶ παρακλήσει
πέσθων αὐτοῦς, νέουσι τοῖς πρὸς τὸ ἴδιον ἔργον εὐδοκούντος Θ(εο)ῦ. 'Ωσαύτως ἀπῆλθον ἐπτάκις εἰς τὸν
μακαρίτην ἐκείνον Βλαδισθλαβον [τὸν βοεβδαν καὶ τὴν αὐτοῦ σύμβιον κυρίαν 'Ανναν [καὶ ἔδωκ' αὐτῷ] |²⁶
προνοία Θ(εο)ῦ τὰ πρὸς ἀνάκτησιν τῆς μονῆς, καὶ ἀνεκτίσθη, καὶ ἐκαλλιωπίσθη, καὶ ἐπιδέδωκε πρὸς τὰ
κρείττω καθὰ νῦν ὁράται παρὰ παντός, εἰς δόξαν τοῦ πάντα πρὸς |²⁷ τὸ συμφέρον οἰκονομοῦντος Θ(εο)ῦ].
Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τῶς αἰχμάλωθιθέντας τῶν ἐν αὐτῇ ἀδελφῶν καὶ ταῖς τῶν ἀθέων Μουσουλμάνων
παραδοθέντας χερσὶ καὶ |²⁸ μὲν δύο, ποτὲ δὲ τρεῖς, ἔστι δ' ὅτι καὶ δεκατέσσαρας ἐν ταύτῃ, ἐξωρησάμην
αὐτοῦς ἀπελθὼν εἰς τὴν εὐσεβεστάτην καὶ μακαριωτάτην δέσποσαν κυρίαν 'Ελισάβετ |²⁹ καὶ εἰς ἑτέρους,
λαβὼν καὶ παρὰ τοῦ Βούλου πολλὰ διὰ κυβέρνησιν τῆς μονῆς. "Ὅθεν δὲ τοῦτο μάλιστα οὐ" ἄργυρον
ἐκτισάμην, ὡς εἶπον, οὔτε χρυσοῦ, ὡς οἰδασι |³⁰ πάντες οἱ ἐν Χ(ριστῷ) 'Ι(ησοῦ) γλυκύντατοι ἀδελφοί
τέκνα τῆς ἐμῆς ταπεινότητος. 'Ἐπεὶ δὲ κρῖμασιν οἷς οἶδε Θ(εο)ς εἰς τὴν ἀρχιεπισκοπὴν ἀνήλθον καὶ εἰς τὴν
πρωτάτου διακονίαν, |³¹ τῆς μὲν προτέρας ἀγωγῆς οὐκ ἐπελαθόμην, ἀλλὰ τῆς συνήθους ἐπεμελούμην
ἀκτιμοσύνης· ἴσως γὰρ ἂν τινες ὑπονοήσασιν ὡς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν ἀξιομάτων καὶ τοῦ κέρ|³²δους αὐτῶν,
ἐμαυτὸν τι περιποιησάμην· καὶ ταῦτα διήλθον οὐ θαυμαστῶν τῶν τοῖς ἐντυγχάνουσι τῷ παρόντι μου διαθη-
κῶς καθιστάς ἐμαυτὸν τῆς ἀκτιμοσύνης ἔνεκεν, |³³ ἀλλ' ἔν' εἶδοιεν ὅτι τὸσαῦτά μοι ἦν ἡ σπουδὴ τῆς πρὸς
τὸ δηλωθὲν μοναστήριον συστάσεως ὥστε τῶν μὲν ἡμετέρων ἀλογῆσαι πάντων, ἅπαντα δὲ πρὸς τὴν τούτου
περιποίησιν |³⁴ ἀναλώσας, εἶδοιεν δὲ καὶ οἱ δηλωθέντες ἐν αὐτῷ μοναχοὶ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα τῇ παρουσίᾳ κατα-
..... ἐν αὐτῷ καὶ κόπον κατεβαλλόμεν, καὶ τῆς |³⁵ ἀναλόγου μνημῆς
ἀξίωσι με μετὰ τὴν ἐμὴν τῶν ἐνθὺν ἀπαλλαγὴν, καὶ εἰ τι ἂν πρὸς αὐτοὺς διαθήσωμαι πατρικῶς τε καὶ
παραιτικῶς, δέξωνται καὶ φυλάτ|³⁶τωσι βέβαια καὶ ἀπαράκλιτα, ὡς ψυχωφελῆ καὶ σ(ωτῆ)ρια. Τὸ
εὐρισκόμενόν μοι ἐγκόλιον ἀφήμι τῷ παναγιωτάτῳ μου δεσπότη τῷ οἰκουμεικῷ πατριάρχῃ· |³⁷ τὸ
εὐρισκόμενόν μοι μαγδύον καὶ τὴν προσοῖσαν μοι ἀλλαγὴν ἀφήμι εἰς τὴν δηλωθεῖσαν μονήν, ὥστε πωλη-
θῆναι χάριν τῶν αἰχμάλωτων· ἐπεὶ δὲ ὡς εἶρηται |³⁸ [.] ἔξωδος, ὡς ἂν καὶ περὶ τῆς
κηδείας καὶ τῶν μνημοσύνων μου διατάξωμαι, λέγω ὅτι ἀπέμεινον εἰς τὴν γνώμην καὶ διάκρισιν τῶν ἀδελ-
|³⁹φῶν οὐδὲ γὰρ ἀμείλῃσεν οἶμαι
τῶν ἐπ' ἐμοὶ ἀφειλομένων, εἰδότες ὡς διὰ βίου καὶ αὐτὸς οὐκ ἠμέλησα |⁴⁰ φροντίζων τῆς σωματικῆς
καὶ ψυχικῆς τούτων συστάσεως. Ἰδὼς δὲ ξείνῳ αὐτοῦς, ἵνα μετὰ τῆν ἐμὴν ἀποβίωσιν ποιῶν ἐφεξῆς
καθεκαστήν μεχρὶ τρι|⁴¹σάκοντα ἡμερῶν λειτουργίαν μίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς. 'Ωσαύτως δέομαι μὲν
αὐτοῦς καὶ παρακαλῶ, εἰσηγοῦμαι δὲ καὶ π(ατ)ρικῶς, ἵνα διαμείνῃ οὕτως ὃν ὡσπερ |⁴² κλήρον πατρῶον
εὐλόγησεν τὴν ἀκτιμοσύνην παρὰ τῶν ἀειμνήστων ἐκείνων γερόντων, ἥσπερ τὸ δφέλος ὅσπερ ἐστὶν οἰδασι
μὲν καὶ αὐτοῖ, ὑπομνήσῃ δ' οὐκ ὄμως |⁴³ καὶ αὐτὸς περὶ τούτου μικρόν· εἰ γὰρ ἀληθὲς ἐστὶ τὸ λεχθὲν παρὰ
τοῦ ἀψευδοῦς στόματος τοῦ κ(υρί)ου, ὅτι ὅπου ὁ θ(εο)σαυρὸς ἡμῶν καὶ ἡ καρδία ἡμῶν ἐκεῖσε ἐστίν, ὡσπερ
οὐκ ἔστι καὶ ἀληθές, ἀν|⁴⁴γκη ἐστὶν ἵνα ἕαν ἐκ τῶν κάτω καὶ δίκην καπινοῦ διαλυομένων θ(εο)σαυρίζωμεν,
εἰς τὰ κάτω ἂν καὶ γήινα συγκυλινοῦσθαι μέλλει καὶ ἡ καρδία ἡμῶν, ἀνάενουσ |⁴⁵ οὐδ' ὄμως ἐσχηκῆτα

πρὸς τὰ ἄνω καὶ ἐσαι ἐπιμένοντα· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνα θ(εο)σαυρίζομεν, μὴται ἀεὶ Θ(εο)ῦ καὶ τῶν ἐπηγγελμένων
ποιουμένων ἀγαθῶν, ἐκείσε καὶ |⁴⁶ τὴν καρδίαν ἡμῶν ἔχομεν· ὅσον οὐκ ἀδιαφέρει τὰ πνευματικὰ τῶν σωμα-
τικῶν καὶ τὰ οὐ(ρ)άμια τῶν γήινων, τοσοῦτον διενηνοχε καὶ τὸ θ(εο)σαυρίζειν ἐν οὐ(ρ)α)νῶ μάλλον ἢ ἐν τῇ γῆ· |⁴⁷
ποῦ γὰρ δικαίον ὑποσχέσει μὲν τοὺς μοναχοὺς ποιουμένους κόσμον ἀρηρῆσθαι καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ, εἶτα
τὰς μὲν ὑποσχέσεις ψευδομένους πάλιν ἐπιστρέ|⁴⁸φειν εἰς τὸν ἴδιον ἔμετον, καὶ τοῖς αὐτοῖς ἀθῆς περι-
πίπτει οἷς ὑποσχέσθαι ἀποτάξασθαι, ἐπιστάσθαι δὲ καὶ τὴν τοῦ Θ(εο)ῦ ἀγανάκτησιν, ὅτι μὴ μόνον ἐ|⁴⁹αυτοῦς
οὐκ ἀρηρῆσαντο κατὰ τὴν ἐντολήν καὶ ἀράμενοι τὸν σ(αυ)ρόν ἠκολούθησαν, ἀλλὰ προσχῆματι τοῦ τῆν
ὁ(ω)τήριαν ἐντολήν ἐκπληροῦν τοῖς τῷ Θ(ε)ῷ ἀπηγορευ |⁵⁰ [.] ἐντολὴν καὶ
μὴ σπουδάσαι τι πρὸς τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν στερηθῶσιν [.]
ζωσι σωων [.] τῶν ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ ἀειμνήστων γερόντων διαλαμφάντων πολυτείαν |⁵¹ [.]
. . . καὶ διατάττομαι ἵνα καὶ ὁ μετὰ [τὴν ἐμὴν ἀποβί]ωσ[ε]ν ταχθησόμενος ἡγουμένου καὶ οἱ ἐφεξῆς καθ'
ἦν ἡδὴ λέξω ὑποθήκη γλ|⁵²ῶνται· πρώτον μὲν γὰρ ἐπειδὴ προστάσαν θέλω λαοῦ πιστευθῆσθαι μέλλει
καὶ ἱεροῦ καὶ τὴν ποιμαντικὴν ἐγχειρησθῆναι τῶν λογικῶν τοῦ Χ(ριστο)ῦ προβάτων |⁵³ καὶ μάλιστα τῶν
ἐκλεκτῶν, παρὰ Θ(εο)ῦ ἐξαιτεῖσθαι τῷ ποιμένι παρ' ἐκείνου δοθῆναι τῷ ἱερῷ παρ' οὐ πάσα δόσις ἀγαθῆ
καὶ πᾶν δάριμα τέλειον· καὶ |⁵⁴ λιτῆς ἔκτενοῦς γενομένης, ὡσπερ ἐκ βίβλους ψυχῆς, ἔπειτα συνάγεσθαι
πάντας ὡς ἐκ συνθήματος ἐπὶ τῷ αὐτῷ καὶ ἐκλέξασθαι τὸν κριθέντα παρ' αὐτῶν |⁵⁵ ἄξιον διακονίας τοιαύτης·
καὶ πρώτον μὲν εἶναι μαθητὴν τοῦ εἰρημικοῦ τε καὶ πρῶτον Χ(ριστο)ῦ, τὴν εἰρήνην ἐκείνου τοῖς πᾶσιν εὐαγ-
γελιζόμενον καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ |⁵⁶ τοῖς πᾶσιν εἰς δοξολογίαν προκεῖσθαι τοῦ π(ατ)ρός ἡμῶν τοῦ ἐν οὐ(ρ)α)νοῦς,
τοῦ θαυμαστοῦ δὲ κτήματος τῆς ἀκτιμοσύνης ἀντιποιοῦμενον, δι' ἧς οἱ τῆς ὕλης ἔξω |⁵⁷ τῆς ὕλης δοκοῦσι,
καὶ τῷ τετραγώνῳ τῆς ἀρετῆς ὡς ἐν τεθρίππῳ μεχρὶ τῶν οὐ(ρ)α)νίων ἀδύτων φθάνουσι, κατὰ τὸν
'Ἠλίαν, τοῦ σώματος προεκδημιόντες |⁵⁸ καὶ σῶφρονι μανία τινὶ μεταφοιτῶντες πρὸς τὰ κρείττονα. 'Ἐπεὶ
δὲ καὶ πρὸ καιροῦ τινος, κρῖμασιν οἷς οἶδε Θ(εο)ς ἢ μάλλον ἡμετέροις ὡς ἐπεὶν πλημμελήσασιν, |⁵⁹ ἀδελφοί
τῶν ἡμετέρων παρεδόθησαν, φευ, ταῖς τῶν ἀθέων 'Αχαμεινῶν χερσὶ, καὶ ἔδει ἡμῶς ἐξωνήσασθαι τούτους,
ἐπεὶ δι' ἡμᾶς καὶ ἐκοπι|⁶⁰ασαν καὶ τὰ τοιαῦτα πεπόνθασιν, λέγω βουλομαι θέλω καὶ διατάττομαι ἵνα, εἰ
συμβῆ μοι τὸ χρεῶν λειτουργῆσαι καὶ τῇ γῆ τὸ δάνειον διαλύσασθαι, |⁶¹ [πωληθῶσιν ἢ] ῥήθεισα μοι ἀλλαγῆ
καὶ τὸ μαγδύον καὶ ἄλλα τινὰ ὧν προσεθήμην τῇ τοιαύτῃ μονῇ διὰ τοιαύτας αἰτίας, δοθέντων παρὰ τῶν
ἀνωτέρω δη |⁶² [.], καὶ ἐξωνηθῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἐν τούτοις.
Τοῖς μέντοι κραταιοῖς καὶ ἀγίοις ἡμῶν ἀθθέντας καὶ βασιλευσὶν ὀλοφύχως |⁶³ [εἴχομαι ζῶην] πρὸς Θεοῦ
δωρηθῆναι πολυτελὴ καὶ πᾶν ἄλλο χρεῶν καὶ σ(ωτῆ)ριον, ὑποτασσομένους τοῖς τούτων ποσὶν ἐχθροῦ καὶ
πολεμίου παντός. 'Απασι |⁶⁴ [τοῖς χρι]στ(ι)ανοῖς οἷς τε πρόσκαμμα δέδωκα σκανδάλου ὡς
τῆς αὐτῆς καὶ αὐτὸς καὶ ἐσκανδαλισθῆναι τὴν ἐξο|⁶⁵ [.]
ἀφήμι συγχώρησιν. Τὸ δὲ παρὸν ἐπιτελεῖσθαι ἐγγραφῶν μου ἐθέλω ἰσχυρῶν ἐφ' οἷς ἂν προκομῆθαι ὡς
φανερὰ καὶ ἐσφραγισμένη διαθήκη |⁶⁶ ὡς μυστικῆ ὡς κωδίκελλος καὶ ὡς πᾶν ἄλλο τι ἐγγραφῶν νόμοις θεοῖς
ἐγνωσμένον καὶ τὸ κύριον ταῖς τῶν διατιθεμένων βουλαῖς χαρίζομενον. |⁶⁷ Καὶ ὁ πειραθισμένος πρὸς ῥῆξιν
ἡ μέμψιν ἡ ἀτέλειαν ἢ ἀκυρωσίαν τούτου ὄμως χωρησαί, ὁ τοιοῦτος, κἂν ὅποιος ἂν καὶ εἴη, πρώτον μὲν τὴν
θελαν ἐ|⁶⁸πισπάσαι καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀγίων καθ' ἑαυτοῦ ἀγανάκτησιν, τῆς μερδῶς δὲ τῶν σωζομένων
ἐκπέση, ἀραῖς καθυποβαλλόμενος ἀγίων ἀνδρῶν καὶ |⁶⁹ μου τοῦ ἀμαρτωλοῦ. 'Ἀξίω δὲ τοὺς ἐν τῷ ἀγίῳ
ὄρει τούτῳ τῷ 'Αβω διαλαμψάντας ἀγίους μου πατέρας, τοὺς ἡγουμένους λέγω πάντας, πρώτον δὲ τὸν δε|⁷⁰
σπότην καὶ ἀδελφὸν καὶ συλλειτουργόν μου τὸν ἱερώτατον καὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον 'Ιερισσοῦ καὶ ἀγίου
ὄρου, ὡς ἂν οἰκείως ὑποσημάνω καὶ προσεπι|⁷¹κυρώσωσι χερσὶ τὴν παροῦσαν μου διαθήκην, πρὸς τῷ
καὶ οὕτως ἐρῶσθαι ταύτην, ἐν μὲν γεγραφοῦσιν 'Ιουλίῳ, ἐ(δικτιῶνος) πρ(ώτης), τοῦ 5ου ὡσ πον 5ου
ἔτους. +

|⁷² + Ο ΟΥΓΓΤΡΟΒΛΑΧΙΑΣ ΠΡΩΤΟΣ ΧΑΡΙΤΩΝ +

|⁷⁴] μεινον ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ τῆς ἐμῆς

ταπεινότητος πανιερώτατος] ⁷⁶ [.....]

... αὐτὸν

⁷⁶ + Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ καὶ ἀγίου ὄρους Ἰσαάκ. +

⁷⁷ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγάλης λαύρας Κύριλλος ἱερομόναχος +

⁷⁸ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγάλης μονῆς ⁷⁰ [τοῦ Βατο]πεδίου Θεόδουλος ἱερομόναχος +

⁸⁰ [+ Ὁ ἡγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς] βασιλικῆς μονῆς τῶν Ἰβήρων Κ[άλλιστος ἱερομόναχος +

⁸¹ [+ Ἰγου]με[η] ohrama i monasty[ra] pres(ve)tyje B(ogorodi)ce Chilanda<τ>skyje ijer(o)monach Sisoje +

⁸² + Ὁ ἡγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μονῆς τοῦ Φιλο(θέου) Εὐθύμμος ἱερομόναχος +

⁸³ + Ὁ δικαίος τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μονεῖς τοῦ Δοχειαρίου Μ[...]σιος ἱερομόναχος.

⁸⁴ [.....]σιος ἱερομόναχος +

37. ACTE D'UN PATRIARCHE

Γράμμα (l. 31)

Mai
(environ 1380)

Le patriarche [Nil?] déclare que le kellion d'Isidore appartient bien à Kutlumus, et non à Lavra.

DESCRIPTION — A) *Original* (Archives Kutlumus, s. n.). Papier, 0,16 × 0,14. Il n'en subsiste qu'un fragment de la partie inférieure gauche, donnant environ la moitié du texte à partir de la l. 23 jusqu'à la l. 31. La signature du patriarche consistait dans le ménologe, dont il ne reste que les lettres Μηρὶ Μα[λω] Au verso, notice (lecture Millet) : *περὶ τοῦ κελλίου του Ἰσηδωρου*.

B) *Copie ancienne* (Archives Kutlumus n° 46). Papier, 0,39 × 0,30. Ce n'est en réalité qu'un fragment d'une bande de papier plus longue, mutilée en haut, où était transcrite la copie d'un acte impérial dont seuls quelques mots subsistent, avec une partie de la signature de l'évêque d'Hiérissos et Athos Isaac. Vient ensuite notre texte, en mauvais état de conservation (déchirures aux plis, lettres effacées par l'humidité à la fin de toutes les lignes), suivi directement, sans protocole d'authenticité, de la signature autographe de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Isaac. Au revers, et non sur un *κόλλημα* semble-t-il, signature autographe du métropolitain de Christoupolis Grégoire. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *περὶ τοῦ κελλίου του Ἰσηδωρου*. 2) *περὶ των συνορων του Ἰσηδωρου*. 3) « notice slave peu distincte ».

En raison de la mutilation de l'original, j'ai numéroté les lignes d'après la copie.

ANALYSE. — *Exposé*. Le métropolitain d'Oungrovalachie et prêtres de l'Athos (Chariton) a fait savoir au patriarche que Kutlumus possède depuis longtemps le kellion d'Isidore, qu'il a reçu du prôtaton selon l'ancien usage, et pour lequel il acquitte les redevances annuelles. A plusieurs reprises les moines de Lavra ont tenté de s'en approprier une partie, produisant un titre de propriété vieux de 200 ans. Ils n'y réussirent pas tant que vécut (l'évêque d'Hiérissos et Athos) Jacob Trikanas, et

tant que Chariton fut à l'Athos. Mais ils profitèrent d'une absence de celui-ci pour s'emparer d'une vigne dépendant du kellion, et se faire délivrer par le défunt prôtos Gerasimos un titre de propriété. Chariton, l'apprenant, en référa au patriarche Philothée, qui reconnut le bon droit de Kutlumus et annula l'acte de Gerasimos. Après la mort de Philothée, enfin, les Lavriotes se sont adressés à son successeur Macaire et, sur la base de leur ancien document, ils en ont obtenu un acte déclarant, avec menace d'excommunication, qu'ils sont légitimes propriétaires de la vigne. Chariton demanda à l'actuel patriarche de trancher ce différend (l. 1-17). *Considéranis* : Attendu que les lois donnent dix ans pour réclamer leur bien aux résidents (*ἐνδημοῦντες*), vingt ans à ceux qui sont en voyage (*ἐπιδημοῦντες*), trente ans aux prisonniers, quarante ans aux établissements religieux, et qu'il appartenait aux Lavriotes de réclamer leur bien dans ce délai ; attendu que Kutlumus a régulièrement reçu le kellion d'Isidore du prôtaton, qui avait le droit d'en disposer, et qu'il paye redevance (l. 17-23). *Dispositif* : le patriarche déclare que l'acte de Philothée est valable ; que les actes de Gerasimos et de Macaire, entachés d'illégalité, sont nuls ; il lève l'excommunication prononcée par Macaire, et déclare que le kellion d'Isidore, avec sa vigne, appartient à Kutlumus. Clause pénale dirigée contre les Lavriotes. *Conclusion* (l. 23-31).

NOTES. — *Date et auteur de l'acte*. Les indications chronologiques que contient ce texte ne font pas diffi culté : Jacob Trikanas (famille d'Église : cf. M M, I, p. 569 ; P G, 145, 411-420) est l'évêque d'Hiérissos et Athos qui intervint auprès de Chariton pour qu'il acceptât d'être higoumène de Kutlumus (actes 29, 30 et 36) ; le prôtos Gerasimos, auteur en 1375 de notre acte 31, dut mourir peu de temps après et eut pour successeur, en 1376, Chariton (cf. notes de l'acte 35) ; Philothée enfin est patriarche œcuménique de 1364 à 1376, et a pour successeur Macaire. Notre document est rédigé du vivant de Chariton (donc avant 1381), lequel est métropolitain d'Oungrovalachie et prôtos de l'Athos (donc après 1376), et après le premier patriarcat de Macaire, qu'on croit avoir pris fin en 1378 ou au début de 1379 (M. Γεώργιος, *Πατριαρχικοί Πίνακες*, Constantinople, 1890, p. 439-440). On est donc conduit à l'attribuer au successeur de Macaire, le patriarche Nil, et à le dater du début de ce patriarcat, car il est peu vraisemblable que Chariton ait attendu longtemps pour faire appel de la décision de Macaire : d'où la date « environ 1380 », que j'ai proposée. Elle soulève pourtant une objection : l'affaire du kellion d'Isidore fait encore l'objet, en octobre 1386, d'un acte du patriarche Nil (n° 38), qui ne mentionne pas la présente pièce. Ce silence est surprenant, si les deux actes ont le même auteur.

Le kellion d'Isidore était anciennement, comme il est de règle, la *μονή τοῦ Ἰσηδωρου*, toute proche de Karyès. On la trouve notamment mentionnée dans l'*Acte Lavra* n° 52, en 1108 (?), acte fort intéressant, car il nous montre l'origine du « konak » que chaque couvent athonite possède aujourd'hui à Karyès. Par ce document, en effet, le prôtos Jean Tarchaniôitès et les higoumènes donnent à Lavra un terrain attenant au kellion τοῦ Προφωθρου, que le couvent possède déjà, afin que les Lavriotes soient convenablement hébergés lorsqu'ils résident à Karyès. Le périôrisimos du nouveau domaine montre qu'il est contigu à la *μονή τοῦ Ἰσηδωρου*, plusieurs fois citée (l. 15, 18, 30), et dont on prend soin de réserver le droit à la jouissance d'un ruisseau (l. 15) et d'un chemin (l. 29-30). Bien mieux, ce même texte mentionne τὸ ἀμπέλιον τοῦ Ἰσηδωρου (l. 14 et 17), c'est-à-dire l'objet même de notre acte, établissant du même coup que cette vigne faisait bien partie du couvent d'Isidore, et donc qu'elle est devenue possession de Kutlumus lorsque, à une date que nous ne connaissons pas, le couvent autrefois indépendant d'Isidore, devenu simple kellion du prôtaton, a été par le prôtaton cédé contre redevance à Kutlumus. (On notera qu'en 1386, dans l'acte 38, l. 26-27, les moines de Kutlumus déclarent posséder la vigne d'Isidore depuis une cinquantaine d'années, et que le précédent propriétaire du kellion est, selon eux, encore en vie. Nulle part on ne fait mention d'un acte de donation du kellion d'Isidore à Kutlumus). On trouve encore mention de la *μονή τοῦ Ἰσηδωρου* en 1198 : son higoumène Βαρσανούφιος signe à cette date l'acte de Chilandar n° 3 (p. 8, l. 76).

Prôtos : Gérasimos, prédécesseur de Chariton (done avant 1376).

Actes mentionnés : 1) Le δικαιοτήριον γράμμα, vieux de 200 ans, dont les Lavriotes se sont servis pour obtenir du prôtos Gérasimos et du patriarche Macaire un titre de propriété (l. 7 et 15). 2) L'acte du prôtos Gérasimos (l. 11). 3) L'acte du patriarche Philothée annulant celui du prôtos Gérasimos (l. 13). 4) L'acte du patriarche Macaire (l. 15). Tous ces actes sont perdus.

Pour la suite de cette affaire, voir l'acte 38.

+ 'Ο ἱεράτ(α)τ(ος) μ(η)τ(ρ)οπολίτης μέρους Οὐγγροβλαχίας καὶ ὑπέριμος καὶ τὸν τόπον ἐπέχων τοῦ Ἀμασίας καὶ πρώτος τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῷ Ἀθω σε(βασμίῳ) μονῶν ἐν ἁγίῳ πν(εύμα)τι ἀγαπητὸς ἀδ(ελφ)ὸς τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ συλλειτουργὸς ὁ κύριος Χαρίτων, παρεδήλωσεν εἰς τὴν ἡμῶν [μετριότητ(α)] ὅπως ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει σε(βασμία) μονὴ τοῦ Σ(ω)τῆρος Χ(ριστο)ῦ ὀνομαζομένη καὶ τοῦ Κουτλουμοῦσ[1] σ(η) ἐπικεκλημένη ἔσχε πρὸ πολλῶν ἡδὴ τῶν χρόνων, ἐξ ἐνόσεως τοῦ πρωτάτου κατὰ τὸ ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις ἀρχαίῳ ἔθος [τὸ ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις ἀρχαίῳ ἔθος] [4] τὸ πλησίον αὐτῆς κελλίον τοῦ Ἰσιδώρου λεγόμενον μετὰ πάντων ὧν ἔχει δικαίων καὶ προνομίων κτημάτων τε καὶ ἄλλων τινῶν, καὶ ἦν τοῦτο νεομυμένη καὶ κα[1]τέχουσα καὶ κατὰ τὸ αὐτῆς δυνατὸν ἐπιμελουμένη τοῦτο, ὡς δεσπότης αὐτοῦ ἐξ ἀμνημονεῦται ἡδὴ τῶν χρόνων, παρέχουσα καὶ εἰς τὸ πρωτάτου τὸ ἐξ ἔθους δι[1]δόμενον τέλος ἐνεκεν. Καὶ πολλὰς μὲν ἐπειράθησαν οἱ ἐν τῇ ἱερά καὶ σε(βασμία) Λαύρα μέρος τι τῶν τοῦ κελλίου κτημάτων ἀποσπᾶσαι τε καὶ λαβεῖν, ἐμφανίζοντες [7] εἰς ἴδιον δῆθεν δίκαιον καὶ δικαιοτήριον τι γράμμα πρὸ διακοσίων ἐτῶν γεγονός. Καὶ ἐκεῖνα ἐκωλύθησαν δὲ δικαίως παρὰ τοῦ μα[1]καρίτου ἐκεῖνου κυροῦ Ἰακώβου τοῦ Τρικανῶ καὶ τῶν ἐκεῖ τιμίων ἀνδρῶν καὶ γερόντων, τῆ μονῆ τοῦ Κουτλουμοῦσ(η) παρέχοντες τὸ δίκαιον, ὡς ἀκριβῶς ἐκατέρων [9] τούτων τῶν μερῶν τὴν νόμιμον νομῆν καὶ τὴν συνήθειαν ἐπιστάμενοι. Καὶ ἔως μὲν ἦν ὁ ἱεράτ(α)τ(ος) μ(η)τ(ρ)οπολίτης οὗτος ἐκεῖ, καλῶς τὸ δίκαιον ἐτηρεῖτο, καὶ οἱ τῆς ἱεράς Λαυ[1]ρας ἡσυχάζοντες ἦσαν. Ἐπεὶ δὲ οὗτος εἰς τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ ἀπεδήμησεν, οὗτοι καιροῦ λαβόμενοι, ἀπέλιον ἀπὸ τοῦ κελλίου ἐκεῖνου ἀπέσπασαν καὶ κατέσχον [11] καὶ γράμμα τάχα τοῦ πρώτου ἐκεῖνου τοῦ κυροῦ Γερασίου ἐπὶ τῇ αὐτοῦ κατοχῇ ἔλαβον. Ὁπερ ἀναμαθὼν ὁ Οὐγγροβλαχίας τῷ ἁγίῳ τ(α)τ(ω) καὶ αὐτῷ π(α)τριάρχῃ [12] κυρῷ Φιλοθέῳ παρεδήλωσεν ὅτι τὰ τοῦ ἁγίου Ὁρους καλῶς εἰδώς, καὶ ἔτι μάλιστα τὴν ἀπὸ τῶν ἱερῶν νόμων τοῖς μὲν ἐν τῇ Λαύρα καταδικῆν τοῖς [13] δὲ ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμοῦσ(η) δικαιοσύνῃ, τὸ μὲν τοῦ κυροῦ Γερασίου γράμμα ὡς κακῶς γεγονός ἀργὸν εἶναι διὰ γραφῆς ἀπεφῆναι, τὸ δὲ ἀμπέλιον πάλιν [14] ἐδρίσκεσθαι τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμοῦσ(η) ὡς ἴδιον αὐτῆς ὁ δὲ καὶ γέγονε. [Ἐπει]τα πάλιν οἱ Λαυριῶται μετὰ τὸν τοῦ π(α)τριάρχου θάνατον, εἰς τὸν [15] ἴδιον [16] τίσαντα π(α)τριάρχῃ κυρῶν Μακάριον τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο δικαίωμα ἐμφανίσαντες, γράμμα αὐτοῦ ἔλαβον ἐκφωνοῦν καὶ βαρεῖς ἀφορισμοὺς ὅπως οὗτοι τοῦ [16] ἀμπέλιου ἐν κατοχῇ γέγονται. Καὶ ὁ μὲν οὕτως ἔγραψε, τὸ δὲ πρᾶγμα τέλος οὐκ ἔσχεν, ἀδικον δὲ καὶ παρὰ τὴν τῶν ἱερῶν κανόνων διαταγῆν. Οὕτω [17] ὁ Οὐγγροβλαχίας εἰπὼν καὶ τὸ τοῦ π(α)τριάρχου ἐνεφάνισε γράμμα καὶ διαγνώσεως ἐδείξθη καὶ ἡμετέρας τυχεῖν. Ὅθεν καὶ διαγινώσκει καὶ ἀποφαί[18] νεται ἡ μετριότης ἡμῶν ὡς ἐπειδήπερ οἱ φιλευσεβεῖς νόμοι τοῖς μὲν ἐνδημοῦσι τὴν δεκαετίαν παρέχοντι ὡστε ἀνακαλεῖσθαι τὸ ἴδιον δίκαιον, [19] τοῖς δὲ ἀποδημοῦσι τὴν εἰκοσαετίαν, τοῖς δὲ αἰχμαλώτοις τὴν τριακοσαετίαν, τοῖς δὲ ἱεροῖς ναοῖς τὴν τεσσαρακοσαετίαν, δέον καὶ τοῖς [20] Λαυριῶταις ἐντὸς τῆς δωδεκάτης ταύτης εἶπερ εἶχον δίκαιον τοῦτο ἀνακαλεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ καὶ οἱ ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμοῦσ(η) οὐ φαίνονται τὸ κελλίον ἀρτά[21]σαντες, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πρωτάτου λαβόντες, τοῦ τὴν δεσποτεῖαν ἔχοντος ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις ὡστε πράττην τὰ αὐτῶ δοκοῦντα, καὶ τὸ σύνθημα τέ[22]λος ὑπὲρ αὐτοῦ παρέχουσι καὶ τσοσάντην ἔχουσι τὴν νομὴν ὡς δεδηλωται ἢ ἄνωσ. . . τὴν δὲως περὶ τούτου τῶν Λαυριωτῶν ἀποκεκλεισμένην ὁρᾶμεν διὰ [23] τε τὴν τοῦ χρόνου τσοσάντην παραδρομὴν καὶ παρὰ τὸ τοῦ πρωτάτου δίκαιον. Διὰ τοιούτου, καὶ τὸ μὲν γράμμα τοῦ πατριάρχου κυροῦ Φιλοθέου τὸ στέργον [24] ἔχειν ἀφελῆαι καὶ βέλβαιον τὰ δὲ γε τοῖς Λαυριώταις γεγονότα, τὸ τε τοῦ κυροῦ Γερασίου καὶ τὸ τοῦ χρηματίσαντος πατριάρχου, τὸ ἀργὸν καὶ ἀκρον καὶ κατα[25]λελυμένον, ὡς παρὰ τὴν τῶν φιλευσεβῶν νόμων προβάνα διαταγῆν ἢ καὶ τὸν ἐπὶ τούτω δὲ ἀφορισμὸν συγχωρεῖ καὶ λθεῖ ἡ μετριότης ἡμῶν [26] ὡς παρὰ τὸ δίκαιον ἐκφωνηθέντα παρακελεύεται δὲ ἐτι

καὶ διαγινώσκει, κατέχειν τὴν τοῦ Κουτλουμοῦσ(η) σεβασμίαν μονὴν τὸ εἰρημένον κελλίον [27] τοῦ Ἰσιδώρου μετὰ τοῦ ἀμπέλιου αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῷ, ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀδίασελτος, μηδεμίαν ἐνρήσουσα παρ' οὐδὲν ἄλλο καταδυνα[28]στεῖαν ἢ διενόχλησιν, ἐπειδήπερ ἀποτοῦν εἰ ἐπιχειρήσουσι τὰ αὐτὰ ποιεῖν οἱ Λαυριῶται δ. . . . κανονικῆς ἐπεξελεύσεως θήσονται [29] συνοδικαῖς παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος. Ἦσυχας γὰρ ἐργάται καὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν οἱ μοναχοὶ καὶ μάλιστα οἱ κατ' αὐτοὺς τὴν μόνωσιν [30] ἀσπασόμενοι καὶ τὴν ἀσκησιν, οὐκ ἀδικίας καὶ ὀχλήσεως ἢ καταδυναστείας καὶ ἀρπαγῆς Τούτου γὰρ χάριν [31] τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀποπέλεται δι' ἀσφάλειαν.

[32] + 'Ο ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερουσοῦ καὶ ἁγίου Ὁρους Ἰσαάκ +
Verso :
+ 'Ο ταπεινὸς μ(η)τ(ρ)οπολίτης Χριστουπόλεως καὶ ὑπέριμος Γρηγόριος +

21. κτήνη : log. πράττει || 14 et 28. Λαυριῶται : i eis pour Λαυριῶται (B seulement).

38. ACTE DU PATRIARCHE NIL

Σιγγιλιώδες γράμμα (l. 60)

Octobre, indiction 10,
a. m. 6895 (1386)

Le patriarche Nil tranche en faveur de Kutlumus un différend avec Lavra, au sujet du métoque Bernarous sur le Strymon, et du kellion d'Isidore à Karyès.

DESCRIPTION. — Ce texte nous est conservé par trois documents :

A) Original (Archives Kutlumus n° 53). Parchemin, 0,58 × 0,35. Très bon état de conservation. Marge ménagée à gauche et à droite, écriture régulière et soignée. En tête, l'initiatio est de la main du scribe; en fin, signature autographe du patriarche Nil. Le sceau a disparu, mais on voit les trous par où passaient les fils. — Au verso, notices (lecture Millot) : 1) Συγκλητικὸν δια υποστατικὰ εἰς τὴν Ζηχχαν καὶ δια εἰς ἀμπελί εἰς το ὄρος. 2) Συγκυλιον πατριαρχικον οπου ηγαμεν πανγαδες με τους Λαυριotes δια μερικα κτηματα και εἰς και ης τη Ζηχχαν καὶ ἀλα πολα. — Cf. pl. XIX.

B) Copie authentique (Archives Kutlumus n° 91). Papier, 0,62 × 0,29. Bon état de conservation, sauf quelques usures aux plis, et des déchirures peu importantes au bord gauche. Pas de variantes par rapport à A. Après le texte, mention de la signature de Nil, formule d'authentification, et signatures autographes de quatre métropolitains. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Πατριαρχικον περὶ τους Λαυριωτας του Μητροπολιτου. 2) Συνοδικο ητη πατριαρχικο οπου εμαλονα με τους Λαυριωτας ες την Ζηχχαν. 3) Ζα νεκοι μετοχοι . . . (« pour un métoque . . . »). — Cf. pl. XIX.

C) Copie moderne (Archives Kutlumus n° 84), sur un cahier de 9 feuillets qui contient aussi, au début, une copie de l'acte 18. Cette copie, faite d'après l'original, n'offre comme variantes que quelques fautes d'orthographe et omissions : elle n'est d'aucune utilité.

P. Успенский, *Istorija Aŝona*, III*, 1892, p. 165-166 (analyse); *Catal. Uspenskiĵ-Kourilas*, n° 205 (1387 !); *Catal. Müller-Zachariæ*, n° 179 (1386); *Catal. Langlois*, p. 66 (1386).

ANALYSE. — Exposé. Les moines de Lavra ont adressé au patriarche une requête (ἔγγραφος ἀνοφορᾶ) contre ceux de Kutlumus, les accusant, d'une part, d'avoir empiété sur le métoque lavriote

de Bernarous sur le Strymon, près duquel se trouve le métoque kutlumusien *τοῦ Μητροπολίτου*, et d'avoir usurpé divers droits (*σκάλα, ἀλέα, καπηλιατικόν*) ; d'autre part de s'être indûment emparés d'une vigne située entre les deux kellia d'Isidore et de Profourni, à Karyès. Le patriarche cite devant son tribunal les moines de Kutlumus : pris par d'autres soucis, car leur higoumène est alors en captivité, ils font défaut. Sur une nouvelle démarche des Lavriotes, le patriarche confie le soin de mener une enquête sur place au métropolitite de Zichna, lequel n'ayant pas vu non plus les moines de Kutlumus, et d'après les seules pièces produites par ceux de Lavra, donne raison à ceux-ci ; cette décision est confirmée par un *συγγιλῶδες γράμμα* du patriarche (l. 2-18). Cependant, en même temps que le moine lavriote Jérémie, l'higoumène de Kutlumus, délivré de captivité, se rend auprès du patriarche. Il proteste contre l'injustice subie, et demande à être jugé par le tribunal patriarcal et aucun autre, car les Lavriotes sont gens puissants, et qui ont des amis partout. Le patriarche reçoit donc les dépositions des deux parties pour l'affaire de la vigne d'Isidore : il décide de remettre le jugement après l'audition des témoins invoqués par Kutlumus. Dans l'affaire du métoque du Strymon, il déclare d'abord nuls l'acte du métropolitite de Zichna et son propre *συγγιλῶδες γράμμα* qui l'avait confirmé, puisque Kutlumus ne reconnaît pas l'enquête faite. Lavra présente alors ses titres de propriété. Kutlumus déclare que ce sont des faux, fabriqués par les Lavriotes avec l'aide de leurs nombreux amis, et présente de son côté ses pièces : actes d'achat ; actes de donation de Stefan Dušan, de Radochna et du despote Uglješa ; actes de confirmation du patriarche Philothée et de l'empereur (Jean V Paléologue). Le lavriote Jérémie, voyant cela, change de tactique : il déclare qu'il n'est pas mandaté par son couvent pour le représenter dans un jugement. Le patriarche, bien qu'il ne soit pas dupe de cette manœuvre, décide qu'un enquête sera faite sur place par le *prôtos* et les higoumènes d'Iviron et de Vatopédi, et que les deux parties se présenteront à nouveau devant son tribunal avant la fin d'aout ; d'ici là, conformément à la loi, Kutlumus jouira du revenu des biens contestés (l. 18-41). Kutlumus accepte ; Lavra feint d'accepter, mais s'empare par la violence des revenus en question, et s'oppose à toute enquête. Le patriarche menace les Lavriotes d'excommunication : ils restituent ce qu'ils ont pris, mais se déborent toujours au jugement. Les représentants de Kutlumus seuls se présentent au terme fixé, produisant des titres de propriété valables, et demandant à être enfin jugés, car ils ne seraient pas assez riches pour subvenir aux frais d'un nouveau voyage. Le patriarche se rend à leurs raisons et, suffisamment édifié, d'une part, par les pièces produites par Kutlumus, d'autre part, par la conduite des Lavriotes, rend le présent acte (l. 41-49). *Dispositif* : Kutlumus possédait en pleine propriété tous les biens énumérés, avec les droits de *σκάλα, ἀλέα* et *καπηλιατικόν*, et à Karyès le kellion d'Isidore avec sa vigne. Quant aux Lavriotes, la porte du tribunal leur est fermée. L'acte du métropolitite de Zichna, et celui par lequel le patriarche l'avait confirmé, sont et restent nuls. Excommunication contre les Lavriotes qui voudraient passer outre, en appeler à un autre tribunal ou utiliser à leur profit la puissance du *ἀρχοντες*. *Conclusion, adresse, date* (l. 49-61).

Notes. — Le village *Βερνάρος* (mieux que *Βερνάρου*), dans le district strymonien dit *Παραλμνία*, est connu par ailleurs : cf. St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, *Βυζαντινὰ Μελέται*, II-V, Thessalonique 1939, p. 264 (citant M M, V, 91) ; il est donné comme proche de Serrès dans un acte de Dušan en faveur de Dochiariou (Σολονγεν-Μοδίν, *Diplomata*, n° 22, v. 170, l. 5), et Papageorgiu l'identifie avec le tochiflik *Βερνάρ* situé à 2 h. 1/2 à l'est de Serrès (BZ, III, 1894, p. 299). Les archives de Lavra contiennent un chrysobulle délivré en septembre 1365, par Jean V, pour confirmer le couvent dans la possession du village *Βερνάρος*, ainsi que dans le droit d'*ἀλέα* (il n'est pas question de *σκάλα* et *καπηλιατικόν*). Je ne connais pas de village *τοῦ Μητροπολίτου*. Pour les kellia athonites de Profourni et d'Isidore, voir les notes du texte précédent. Pour les bienfaiteurs de Kutlumus énumérés aux l. 33 et 51, cf. notes de l'acte 29.

Actes mentionnés : 1) *Ἐγγράφος ἀναφορά* des Lavriotes au patriarche Nil (l. 3). 2) Divers *δικαιώματα* de Lavra relatif à Bernarous (l'acte de Jean V ci-dessus mentionné en est un), notamment un *γράμμα* qui donnait le *periorismos* (l. 6-7). 3) Lettre du patriarche Nil aux moines de Kutlumus (l. 11). 4) Lettre du patriarche Nil au métropolitite de Zichna (l. 15). 5) *Γράμμα* du métropolitite de Zichna (l. 16). 6) *Συγγιλῶδες γράμμα* du patriarche Nil (l. 17). 7) Divers *δικαιώματα* de Kutlumus (l'acte d'Uglješa édité en appendice est l'un d'eux), confirmés par un acte du patriarche Philothée, et un *prostagma* de l'empereur Jean V (l. 32-34). 8) *Γράμμα* du patriarche Nil, probablement de juillet 1386, annulant l'acte du métropolitite de Zichna et proscrivant une enquête (l. 38). 9) Lettre du patriarche Nil aux Lavriotes, leur enjoignant de restituer ce dont ils se sont emparés (l. 44). De tous ces documents, le dossier de Kutlumus ne conserve qu'un acte d'Uglješa.

1 + *Νεῖλος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κω(νο)π(αντινου)πόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός πατριάρχης*. +

2 + *Οἱ ἐνασκούμενοι τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμία καὶ ἱερὰ μεγάλη Λαύρα πρὸ τινος ἤδη καιροῦ ἀναδραμόντες εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα* 3 δι' *ἐγγράφου ἀναφορᾶς, ἀνήνεγκαν ὅπως καταδυναστεύονται παρὰ τῶν ἐνασκουμένων τῇ σεβασμία μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου*. *Ἐγχοῖσι γὰρ οἱ Λαυριῶται* 4 *τὸν Στρυμμόνα χωρίον τὸ λεγόμενον Βερνάρους, ἔχουσι δὲ καὶ οἱ τοῦ Κουτλουμουσίου πλησίον αὐτοῦ χωρίον τὸ τοῦ Μητροπολίτου καλούμενον* · ἀπ' ἐκεῖνου γοῦν 5 *κατ' ὀλίγον ὑποτεμνόντες πολλὴν καθήρπασαν γῆν τῶν Λαυριωτῶν οἱ τοῦ Κουτλουμουσίου, καὶ ἄλλα τινὰ δίκαια αὐτῶν, τὴν τε σκάλλαν καὶ τὴν ἀλέαν καὶ τὸ κατ' ἀπληκτικόν* · καὶ πολλὰκίς μὲν παρ' αὐτῶν ὑπεμνήσθησαν ὥστε ἀπολῆσαι ταῦτα, οὐκ ἠθέλησαν δὲ οὐδαμῶς · καὶ ταῦτα κεκτῆμένον αὐτῶν πολλὰ δικαιώματα, 7 ἐν οἷς εὐρίσκειται καὶ γράμμα δηλοῦν καταμέρος τὸν περιορισμὸν τοῦ χωρίου τοῦ Βερνάρους. Ἐζήτησαν οὖν οἱ Λαυριῶται κατὰ τὴν περιλήρη τῶν δικαιωμάτων αὐτῶν 8 δικαιωθῆναι παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ λαβεῖν τὰ οἰκεία· Ἔτι τὸ ἀνέφερον οἱ αὐτοὶ Λαυριῶται ὡς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει εὐρίσκονται κελλία δύο, ὧν τὸ μὲν ἐν 9 τὸ τοῦ Προφούρη λεγόμενον ἐστὶν αὐτοῖς διαφέρον τοῖς Λαυριώταις, τὸ δὲ λοιπὸν τὸ τοῦ Ἰσιδώρου τοῖς Κουτλουμουσηνοῖς · μέσον δὲ τῶν συνόρων τῶν δύο τούτων 10 κελλίων, εὐρίσκειται ἀμπελίον, ὅπερ ἦν ποτὲ τῆς Λαύρας, πρὸ ὀλίγων δὲ χρόνων ἐπελάβοντο καὶ αὐτοὶ οἱ Κουτλουμουσηνοὶ, καὶ κατέχουσιν ἀδικούντες αὐτοῦς. 11 Καὶ ἐζήτησαν καὶ περὶ τούτου βοήθειαν οἱ Λαυριῶται. Κατὰ γοῦν τὰς ἀναφορὰς αὐτῶν ἔγραψεν ἡ μετριότης ἡμῶν πρὸς τοὺς Κουτλουμουσηνοὺς ὡς ἂν 12 ἀπολύσῃσι τὰ εἰρημένα κτήματα, καὶ παραλάβῃσι ταῦτα οἱ Λαυριῶται · εἰ δὲ ἔχουσι τι λέγειν ὑπὲρ ἐαυτῶν δικαίωμα, ἔλθουσιν ἐνταῦθα καὶ ἀντικριθῶσιν 13 αὐτοῖς. Οἱ δὲ εἰς ἀναγκαίαν καὶ ἀπαρατήτους ἀσχολοῦμενοι χρείας, ὃ τε γὰρ καθηγούμενος αὐτῶν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἦν, οἱ δὲ τῆς μονῆς πρόχροντες περὶ τὴν αὐτοῦ ζή14τησιν ἠσχολοῦντο, οὐδὲ ἀπολογίσασθαι καιρὸν ἔχον. Ἐντεῦθεν ἀφορμῆς οἱ Λαυριῶται δραξάμενοι, πείθουσι τὴν ἡμῶν μετριότητα μετὰ πολλῆς ἐπιθέσεως 15 ἀγνοοῦσαν τὸ πρᾶγμα, καὶ γράφει πρὸς τὸν ἱερώτατον μ(η)τροπολίτην Ζιχνῶν ὡς ἂν ἐξετάσῃ τὸ πρᾶγμα τοπικῶς καὶ παραδῶ τοῖς Λαυριώταις ὅπερ ἐζήτουν κτήματα. Ὁ δὲ 16 τῶν Κουτλουμουσηνῶν ἀπόντων, μόνους παραλαβὼν τοὺς Λαυριώτας καὶ ὅσοι τούτοις ἦσαν προσκείμενοι, ἀπὸ μόνων τῶν γραμματέων αὐτῶν ἐδικαίωσεν αὐτοὺς διὰ γράμματος, 17 καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς ὅσα ἐζήτησαν κτήματα καὶ λοιπὰ δίκαια · ὅπερ δηλοδὴ γράμμα καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν ἐπεκύρωσε διὰ γράμματος αὐτῆς συγγιλῶδους, μηδεὸς 18 ὄντος τοῦ λαλοῦντος ἢ ἀντιλέγοντος. Ἐν τούτοις οὕσης τῆς ὑποθέσεως ὁμοῖ καταταυτὸν ἀνατρέχουσιν εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα, ἀπὸ μὲν τῆς ἱερᾶς Λαύρας ὁ ἱερομόναχος 19 Ἱερεμίας, ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ Κουτλουμουσίου ὃ τε τιμωτάτους καθηγούμενος ἀρτί τῆς αἰχμαλωσίας ῥυσθεὶς καὶ ὁ οἰκονόμος · οἱ καὶ πρῶτα μὲν ἀπελογήσαντο περὶ τῆς ἀπολείψεως, 20 ὅτι οὐ περιφρονοῦντες ἐσώπων, ἀλλὰ διὰ τὰς εἰρημένους αἰτίας, καὶ συγγνώμην ἤτησαν καὶ ἔλαβον παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος · ἔπειτα περὶ τῆς ὑποθέσεως ἀδικεῖσθαι ταμείιστα 21 παρὰ τῶν Λαυριωτῶν διετέλοντο, καὶ κατεβῶσαν αὐτῶν ὡς ἀδίκων, καὶ κριθῆναι μετ' αὐτῶν ἐμπροσθεν τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ οὐκ ἀλλαχθὺ παρεκάλουν, ἐπειδὴ ἀ(θρωπ)οὶ εἰσὶν ἰσχυροὶ 22 καὶ μεγάλα δυνάμειοι πανταχοῦ καὶ φίλους πολλοὺς ἔχοντες δυνατοῦς, αὐτὰ δὲ εἰσὶν εὐτελεῖς καὶ ἀνώνιστοι καὶ οὐδαμοῦ

παρρησίαν έχοντες οὐδὲ θαρροῦντες ἀλλαχού εἰ μὴ εἰς τὸ ¹²³ ἐαυτῶν δίκαιον. Διέκρινε τοῖνυν ἡ μετριότης ἡμῶν δίκαιαν εἶναι τὴν αὐτῶν ζήτησιν, καὶ προτραπεῖς ὁ ἱερομόναχος Ἱερεμίας ὡς ἔδοσαν ἔχον παρὰ τῶν Λαυριωτῶν, ἤρ¹²⁴ξατο τῆς ὑποθέσεως · καὶ πρῶτα μὲν ἐκίνησε τὴν περὶ τοῦ ἀμπέλιου ἀγωγὴν τὴν μέσον τῶν δύο κελλίων τοῦ τε Προφούρη καὶ τοῦ Ἰσιδώρου, λέγων ὅτι τῆς Λαύρας ἦν τὸ ἀμπέλιον, ¹²⁵ αὐτοὶ δὲ κατέσχον αὐτὸ ἐπὶ χρόνους δέκα ἢ καὶ μικρόν τι πλέον ἢ ἑλαττον. Πρὸς ἕπερ ἀπολογουμένοι οἱ Κουτλουμουσῆνοι, ἐπέκεινα τῶν πενήτηκοντα χρόνων ἔχειν τοῦτο διεβε¹²⁶βαιούτο, καὶ μάρτυρας ἔχειν ἔλεγον ὅτι παλαιωθῆν καὶ ἐκριζωθῆν αὐτοὶ πάλιν ἀνεκαίνισαν καὶ κατεφύτευσαν · καὶ αὐτῶν δὲ ἐκείνων τὸν τὸ κελλίον τοῦ Ἰσιδώρου κατέχοντα ¹²⁷πρὸ αὐτῶν ἔτι περιεῖναι, καὶ μαρτυρεῖν ὅτι καὶ τὸ ἀμπέλιον τοῦτο ἐντός τῆς τοῦ κελλίου τοῦτου περιοχῆς ἦν. Πρὸς ἕπερ μεταβαλὼν ὁ Ἱερεμίας, ὡμολόγησε μὲν καὶ αὐτὸς αὐτοὺς κατα¹²⁸φυτεῦσαι τοῦτο, πλὴν τὴν γῆν ἔλεγον εἶναι τῶν Λαυριωτῶν. Διέκρινε τοῖνυν ἡ μετριότης ἡμῶν ἐρωτηθῆναι τοὺς μάρτυρας οὓς οἱ Κουτλουμουσῆνοι προβάλλονται, καὶ εἶπερ ἐν ¹²⁹καθῶς οὗτοι λέγουσιν, ἔχειν αὐτοὺς καὶ εἰσέτι τὸ ἀμπέλιον δεσποτικῶς. Περὶ δὲ τῆς ἄλλης ὑποθέσεως προέτεινε ὁ Ἱερεμίας ἕπερ εἶχε δικαίωματα, καὶ ἔλεγον πάντα τὰ ¹³⁰χωρίον τοῦ Βερνάρους κατέχειν αὐτοὺς · προέτεινε δὲ καὶ γράμμα ἕτερον γενοῦς περὶ τῶν συνόρων τοῦ αὐτοῦ χωρίου, ἐν ᾧ περιέχεται καὶ τὰ τῶν Κουτλουμου<ου>σῶν κτήματα, ¹³¹ καὶ ἐπὶ τὸ γεγονός ἀρτίως παρὰ τοῦ Ζιχνῶν, ἕπερ ἡ μετριότης ἡμῶν διέκρινε ἀργὸν εἶναι καὶ καταλελυμένον, καὶ τὸ ἐπὶ ἐκείνῳ σιγίλλωδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος, ¹³² διὰ τὸ μὴ στέργειν τοὺς Κουτλουμουσῆνους τὴν ἐξέτασιν ἐκεῖνην, ἀλλ' ἐνταῦθα κρίσιν ζητεῖν. Ἐνεφάνισαν δὲ καὶ οὗτοι τὰ ἴσα τῶν προσόντων αὐτοῖς δικαίωμάτων, τὰ τε ¹³³πρατήρια γράμματα δι' ὧν ἠγόρασαν τὰ κτήματα, τὰ ἀπὸ εὐεργεσίας τοῦ βασιλέως Σερβίας κυροῦ Στεφάνου ἐκείνου καὶ τοῦ Ῥαδόχου καὶ τοῦ δεσπότου τοῦ Οὐγκλεση, καὶ ἐπὶ τοῦτοις ¹³⁴γράμμα τοῦ ἀγνωτάτου καὶ αἰοδίμου πατριάρχου κυροῦ Φιλοθέου, καὶ σεπτὸν πρῶταγμα τοῦ κρατιστοῦ καὶ ἀγίου μου αυτοκράτορος, πάντα ἐπικυροῦν τὰ προειρημένα. Ἐλεγον δὲ οἱ Κου¹³⁵τλουμουσῆνοι πάντα ταῦτα κατέχειν αὐτοὺς ἀδικῶς ἀφοῦ ἔλαβον αὐτὰ, τοὺς δὲ Λαυριώτας γράμματα μὲν ποιεῖν μόνους οἷα βούλονται μεθ' ὧν ἔχουσι φίλον καὶ ¹³⁶γνωρίμων, οὐδέποτε δὲ καὶ τὰ κτήματα κατασχέει. Πρὸς ταῦτα ὁ ἱερομόναχος Ἱερεμίας ἕτερον τραπόμενος, εἶπε ὡς οὐκ ἔχει προτροπὴν ἢ ἔνδοσον παρὰ τῶν Λαυριωτῶν ¹³⁷κρίνεσθαι, καὶ οὕτω παρητήσατο τὴν κρίσιν, ἰδὼν ὡς οὐκ εἰς καλὸν αὐτῶ ἢ ἀπόφασιν ἀποβήσεται. Ἡ γοῦν μετριότης ἡμῶν, εἰ καὶ σκήψις ἦν ἄλλως τὸ πρᾶγμα καὶ ματαία ¹³⁸πρόφασιν, ὅμως διὰ τὸ δόξαι δίκαια λέγειν, ἕστερξε τοῦτο, διέγνω δὲ καὶ ἀπεφάνητο διὰ γράμματος ὡς ἂν τὸ μὲν γράμμα τοῦ Ζιχνῶν ἀργὸν ἢ καὶ ἄκυρον, ἕτερον δὲ ¹³⁹τοπικὴν ἐξέτασιν γενέσθαι παρὰ τε τοῦ δσιωτάτου πρώτου τοῦ ἀγίου ὄρους καὶ τῶν τιμωτᾶν καθηγουμένων τοῦ τε Βατοπεδίου καὶ τῶν Ἰβήρων, παρόντων καὶ ἀμφοτέρων ¹⁴⁰τῶν μερῶν, καὶ ἐντός διωρίας ὅλου τοῦ αὐγούστου μηνὸς ἔλθειν ἐνταῦθα καὶ ἀμφοτέρω τὰ μέρη καὶ κριθῆναι μετὰ τῶν κυρίων γραμμάτων · ἔχειν δὲ τοὺς Κουτλουμουσῆνους καὶ ¹⁴¹τὰ εἰσοδήματα, κατὰ τοὺς φιλευσεβεῖς νόμους λέγοντας « ὁ νεμόμενος νεμέσθω καὶ ὁ ἐνάγων ἐναγέτω », ἕως ἂν γένηται παρ' ἡμῶν ἢ ἀπόφασιν. Ἐν ταῦτα. Καὶ οἱ μὲν Κουτλου¹⁴²μουσῆνοι προθύμως ἕστερξαν ταῦτα. Οἱ δὲ Λαυριώται, ἔδοξαν μὲν στέργειν καὶ αὐτοὶ, ἐποίησαν δὲ πᾶν τὸ ἐναντίον · ἔλαβον γὰρ δυναστικῶς ἀπὸ τῶν κτημάτων τούτων τὰ ¹⁴³εἰσοδήματα καὶ κατεῖχον · καὶ οὕτω ἐξέτασιν ἠθέλησαν γενέσθαι καθῶς ἀποφηνάμεθα οὕτω ἄλλο οὐδὲν · ἀλλὰ καὶ αὐθις ἐλθόντων ἐνταῦθα τῶν Κουτλουμουσῆνων, καὶ τῆς ἡμῶν ¹⁴⁴μετριότητος μετὰ ἀφορισμοῦ γραψίσεως ἀποδοῦναι ἕπερ ἔλαβον, ἀπέδωκαν μὲν τῆ τῶν ἀρχόντων ἰσχύϊ μὴ δυναμένοι ἀντιλέγειν, ἀντιγρῆψαι δὲ ἢ ἀποκριθῆναι ἄλλως ¹⁴⁵οὐκ ἠθέλησαν. Καὶ τῆς διωρίας πληρωθείσης καὶ ἔτι παρελθόντος ὄλου τοῦ σεπτεβρίου, οὐ παρεγένοντο. Οἱ Κουτλουμουσῆνοι δὲ καὶ αὐθις ἐλθόντες μόνου, καὶ τὰ κύρια ¹⁴⁶δικαίωματα ἐμφανίσαντες τῆ ἡμῶν μετριότητι, ἐδεήθησαν τυχῆν βοήθειας ὡστε πέρας λαβεῖν τὴν κατ' αὐτοὺς ὑπόθεσιν, ἐπειδὴ ἀδύνατον ἔχουσι ἀποσυνῆν καὶ ¹⁴⁷ἔτι πάλιν ἐρχεσθαι, μήτε ἀν(θρῶπι)ους ἔχοντες, μήτε ἀναλωμάτων ἐμποροῦντες ὧν οἱ ἄδοιποροῦντες δέονται. Ὅθεν καὶ τὴν δέησιν αὐτῶν προσδεξιμένη ἡ μετριότης ἡμῶν ¹⁴⁸ὡς δίκαιαν καὶ εὐλογον, καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν παρὰ τῶν Λαυριωτῶν γνωμένων ἀκριβῶς πληροφορηθείσα τοὺς μὲν Κουτλουμουσῆνους δι' ¹⁴⁹ἄκασιον ἔχειν, τοὺς δὲ Λαυριώτας φανερώς βουλομένης ἀδικεῖν, τὸ παρὸν ἀπολύει σιγίλλωδες γράμμα, δι' ὃ καὶ διαγνώσκει καὶ ἀποφαίνεται συνδικῶς καὶ ἐν ἀγίῳ ¹⁵⁰παρακελεύεται π(νεύμα)τι κατέχειν τὴν σεβασμίαν μονὴν τοῦ Κουτλου-

μοῦση πάντα τὰ ἀνωτέρω γεγραμμένα κτήματα, ὅσα τὲ ἔσχον διαφόρως ἐξ ἀγορασίας ¹⁵¹καὶ ὅσα ἐπυργηθήσαν παρὰ τε τοῦ βασιλέως Σερβίας κυροῦ Στεφάνου καὶ τοῦ Ῥαδόχου καὶ τοῦ Οὐγκλεση τοῦ δεσπότου, καὶ τὸ καπηλειατικὸν καὶ τὴν σκαλλαν καὶ τὴν ἀλείαν, καὶ ¹⁵²πάντα τὰ δίκαια καὶ τὴν ἀλείαν, ὅσα ἔσχον ἀπαρχῆς, ἔτι τὲ τὸ κελλίον τοῦ Ἰσιδώρου μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ, ὅν τῷ εἰρημένῳ ἀμπέλιῳ · καὶ κατέχειν ¹⁵³ταῦτα πάντα κυρίως δεσποτικῶς ἀναφαίρετως ἀνασπιστάτως εἰς αἰῶνα τὸν ἄπαντα, μὴ ὀφειλόντων τῶν Λαυριωτῶν καταδυναστεῖαν αὐτοῦς, ἢ τὴν τυ¹⁵⁴χουσαν ἐπήρειαν ἢ διενόχλησιν ἐπενεγκεῖν αὐτοῖς ποτὲ τῶν καιρῶν, ἢ περὶ τῶν κτημάτων ἢ περὶ τῶν εἰσοδημάτων αὐτῶν · πάσα γὰρ αὐτοῖς ἀποκέκλειται δικαί¹⁵⁵στηרון θύρα, καὶ οὐδεμίαν ἐξουσίαν ἀγνοῦν τινὰ κινήσαι ποτὲ περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Ἀλλὰ καὶ τὴν γενομένην ἐξέτασιν παρὰ τοῦ Ζιχνῶν, καὶ τὸ ἡμέ¹⁵⁶τερον σιγίλλωδες γράμμα ὃ ἐπιφέρονται οἱ Λαυριώται, ἀργὰ καὶ καταλελυμένα ἔχει ἡ μετριότης ἡμῶν, ὡς περ ἂν εἰ μὴ δὲ ἐγένοντο, καὶ ὅπου ἐὰν ἐμφανισθῶσιν ¹⁵⁷ἄκυρα καὶ ἀβέβαια μένειν παρακελεύεται. Εἰ δὲ καὶ ἔτι μετὰ τὴν παροῦσαν παρακέλευσιν τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐπιχειρήσουσιν οἱ Λαυριώται διανοχλεῖν αὐτοῖς ¹⁵⁸τοσύνολον ἢ καθόλου ἢ ἐν μέρει, ἢ εἰς δικαστήριον ἕτερον ἀναδραμεῖν περὶ τούτου, ἢ τῆ τῶν ἀρχόντων ἐξουσία χρῆσασθαι κατὰ τοῦ παρόντος σιγίλλωδες γράμματος ¹⁵⁹καὶ τῆς ἡμετέρας ἀποφάσεως, ἀφωρισμένως ἔχει αὐτοὺς ἡ μετριότης ἡμῶν, ἀφορισμὸν βαρύντατον καὶ φρικώδη κατ' αὐτῶν ἐκφωνοῦσα ἐὰν ἐπιχειρήσωσι ¹⁶⁰ποιῆσαι τοιοῦτον τί. Τούτου γὰρ χάριν ἀπολέλυται καὶ τὸ παρὸν σιγίλλωδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ ἐπεδόθη τῆ σεβασμίᾳ μονῆ τοῦ Κουτλουμουσῆ ἐπὶ ¹⁶¹τῷ προσεῖναι αὐτῆ εἰς μόνιμον καὶ διηκετὴ τὴν ἀσφάλειαν. Κατὰ μῆνα Ὀκτώβριον τῆς ἐπισταμένης δεκάτης (ἰνδικτιῶνος) τοῦ 5ου ὡς ἐνενηκτοστοῦ πέμπτου ἔτους +

¹⁶²+ ΝΕΙΛΟΣ ΕΛΕΩ Θ(Ε)ΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝ(ΣΤΑΝΤΙΝΟΥ)ΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ
¹⁶³ῬΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ. +

La copie B porte, après la transcription du texte, la formule et les signatures suivantes :
+ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθην καὶ κατὰ πάντα ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ εἶχε καὶ ὑπογραφήν τὸ Νεῖλος ἐλέω Θ(ε)ῷ ἀρχιεπίσκοπος Κων(σταντινου)πόλεως νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός π(ατ)ριάρχης. +
+ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθην καὶ κατὰ πάντα εὐρεθὲν ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη παρ' ἡμῶν : +
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Θεσσαλονίκης Ἰσιδώρος +
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Νικομηδείας Μακάριος +
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Οὐγγυροβλαχίας Ἀνθίμος +
+ Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Μομφερασίας Ἰωσήφ. +

39. ACTE DU PROTOS DOROTHEE

Γράμμα (l. 28)

16 Loût, indiction 10,
a. m. 6895 (1387)

Le prôtos Dorothee et le conseil donnent à Kutlumus le kellion du prophète Elie.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus, n° 31). Papier, 0,38 × 0,30. Bon état de conservation, sauf lacunes peu importantes aux l. 17 et 26-27 et à l'angle inférieur droit. Écriture régulière et soignée, contrastant avec l'orthographe et la forme, barbares au point d'être parfois incompréhensibles. Les signatures, autographes, occupent chacune une ligne : seule la signature mutilée de Kallistos est à droite de celle de Joachim.

Au verso, notices (lecture Millet) : 1) *Περὶ τοῦ κελλίου τοῦ ἁγίου προφήτου Ἠλίου*. 2) *Δια τοῦ ἁγίου Ἠλίου οὗου ηῡαι εἰς πλησίον τοῦ προταγοῦ*. 3) *Prostagma za s(vja)t(o)go Ilju*. 4) *Za s(vja)t(o)go Ilia u Kareju* (« Pour St-Élie à Karyès »).

ANALYSE. — *Exposé*. Le kellion du prophète Élie, près de Karyès, a été, alors qu'il était tombé en ruine, donné à vie par un acte du prôtos Gérasimos à Jérémie, higoumène de Kutlumus, et au moins Ignace, qui l'ont à grands frais remis en état. Désireux cependant de ne rien posséder à titre personnel, ils sont venus, accompagnés du moine Clément, demander au prôtos de donner le kellion de St-Élie à Kutlumus (l. 1-22). *Dispositif* : Le kellidion de St-Élie est désormais propriété de Kutlumus, moyennant redevance annuelle de deux mesures de vin. *Conclusion, adresse, date* (l. 22-29). *Signatures*.

NOTES. — L'higoumène de Kutlumus, Jérémie, est peut-être le successeur immédiat de Chariton : ci-dessus p. 13. Le prôtos Gérasimos est au contraire le prédécesseur de Chariton dans la charge de prôtos : cf. actes n° 31, 35, 37. C'est donc alors que Jérémie était simple moine, non higoumène, qu'il reçut de Gérasimos le kellion de St-Élie.

Prôtos : Gérasimos, décédé à la date de notre acte (l. 4).

† Ἐπειδήπερ προέκατέχετο τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἐν προφήταις μεγάλου καὶ θεόπτου Ἡλίου κελλίδριον, [3] τὸ καὶ σύνεγγυς ὑπάρχων τοῦ τῶν Καρυῶν καθίσματος, παρὰ τῶν τιμωτ(ά)των ἐν ἱερομονάχοις π(α)τέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν [4] τοῦ τε κυροῦ Ἱερεμίου καὶ καθηγουμένου τῆς τοῦ Κουτλουμοῦση μονῆς καὶ τοῦ καλοῦ κυροῦ Ἰγνατίου, λαβόντες τοῦτο ἕως ἐφόρου [5] τῆς ἐαυτῶν ζωῆς παρὰ τοῦ μακαρίτου ἐκείνου κυροῦ Γερασίου τοῦ καὶ πρώτου χρηματήσαντος τῶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς [6] ἁγίῳ ὄρι διακειμένων σεβασμίων καὶ ἱερῶν μονῶν, ἀτημέλητον πάντι καὶ εἰς ἀφανισμόν βλέποντα παντελεῖ, [7] καὶ ἐκ πρώτης ἀφετηρίας πολλὰ κοπιήσαντες, ὡς ἅπαντες ἴσασιν, καὶ ἐξοδὸν οὐ τὴν τυχοῦσαν καταβαλλόντες, ὅτε τὸν [8] ἀμπελῶνα ἀναστήσαντες καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸν ναὸν ἀνεγείραντες σχεδὸν εἰπεῖν ἐκ βάρων καὶ καθιε[ρ]ώσαντες, ἐνέμοιτω τοῦτου ὡς οἰκοκύριοι τέλειοι, κατὰ καὶ τὴν τοῦ γράμματος αὐτῶν δήλωσιν. Τοῦτων οὖν οὕτως ἐχόντων [9] αὐτοῖς ἐπὶ πολλῇ τῷ ἔτος ἠνέκετο. Ὁσέποτε δὲ διάνοηθέντες ἐν ἑαυτοῖς ὡς ἐχέφρονες οἱ τοιοῦτοι καὶ διακρίναντες ὅτι οὐκ ἂν [10] ῥεστοῦν ἐστὶν Θ(ε)ῶ μάλλον δὲ καὶ ἀν(θρώπ)οις, τὸ ἑαυτοῦ μὲν ὄλλους Θ(ε)ῶ καὶ τῇ μονῇ ἀναθέμενοι, ἔχειν δὲ τι μεθ' ἑαυτῶν καὶ ὡς οἰκείον λο[γ]ίζεσθαι μέρος, ἐβούλωτων, εἰ ἦν δυνατόν, καὶ αὐτῷ τῷ προρηθῆν δέθεν κελλῖον προσοικειώσιν τῇ μονῇ τελείως καὶ μὴ [11] κέτι ἐν τοῖς ἐαυτῶν προσώποις ἀνετῇ μονῇ ἐπιγράφεσθαι καὶ γὰρ οὐδὲ προ τοῦτου ἰδιοποιούντων τοῦ κατὰ καιρὸν [12] καρποῦ τοῦ κελλίου πρὸς ἑαυτοῦς, ἀλλ' ἐν τῇ μονῇ τὸ πᾶν ἀνελύσκετο · ἔξω γὰρ τοῦτο τῆς αὐτῶν μονῆς μάλλον δὲ ὁμονίας [13] παντὶ που δήλον καθέστηκεν, τὸ κεκτηθῆσθαι τινα ἐξ αὐτῶν ἰδιόρρυθμὸν τι, ἀλλὰ τὰ πάντα κοινὰ ἂν τε ψυχαῖς ἂν τε πράγματα. [14] Καὶ δὴ πρὸς ἡμᾶς ἐλθόντες οἱ τοιοῦτοι, λαβόντες μεθ' ἑαυτῶν καὶ τὸν δισυ(α)γον ἐν ἱερομονάχοις κύριον Κλήμηνα, τὸν καὶ [15] ἐν π(νευμα)τικοῖς ἐξαιρέτων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν, ὡς δέθεν συμπρεβεύων αὐτοῦς, ἀνεφάνεσαν πάσαν τὴν ἐαυτῶν βουλήν [16] πρὸς ἡμᾶς, ἐξέστον [17] [18] [19] μετὰ πολλῆς παρακλήσεως ὥστε γενέσθαι αὐτοῖς παρ' ἡμῶν γράμμα ἀφιέρου[20] τὸ κελλῖον ἐν τῇ μονῇ. Διακρίναντες δὲ καὶ ἡμεῖς τοῦτο ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἀκριβῶς ἰδῶτες ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῆς μονῆς [21] λέγω καὶ τὸ κελλῖον ἡμέτεροί εἰσι κατὰ πάντα, καὶ ὅτι ἐγγὺς ἡμῶν ὄντων αὐτῶν πλεον τῶν ἄλλων ἐπιτιθέμεθα καὶ [22] τὰ ἐλπίζοντα ἡμῖν πάντα πρὸς χρεῖαν ἀναπληρώσων εὐχλόως αὐτοῖ, καὶ οὐ πρὸς ἡμᾶς μόνον τοῦτο ἐνδύκνεται [23] ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς πρὸ ἡμῶν καὶ τοῖς μεθ' ἡμῶν πρώτοις τὸ προσήκον χρέος προθύμως ἀφωσιόμενοι, εἰζήμεν [24] τῇ αὐτῶν παρακλήσει. Ἡδὴ οὖν ἀπὸ τῆς σήμερον, ἥτις ἐστὶν ἡμεῖς τοῦ Αἰγυψίου μινὸς τῆς νῦν τρεχοῦσης ἡς (ἰνδικτιώνος) [25] τοῦ σ'ωτῆ' ἔτους παραδίδωμεν τὸ προρηθῆν κελλίδριον ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμοῦση μονῇ, μετὰ καὶ πάσης τῆς νομῆς [26] καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ὡς ἡμεῖς καὶ κατέτος ἐπίδιδωσιν πρὸς τὸν πρώτον οἶνον μέτρα δύο, καὶ ἄλλω οὐδέν. Διὰ [27] ταῦτα πάντα ἐπακυ-

ροῦμεν καὶ βεβαιούμεν τὴν τοιαύτην γενομένην πράξιν, καὶ τάσσωμεν ἵνα μὲν ἀπαράτρωτος [28] καὶ ἀκατάλυτος εἰς τὸν αἰῶνα τὸν ἄβυσσῳ, καὶ κατέχουσιν οἱ τῆς τοῦ Κουτλουμοῦση μονῆς τὸ βῆθ ἐν κελλίδριον ἀνα[29] φαιρέτως καὶ ἀνεμποδίστως] μῆτε παρὰ πρώτου, μῆτε παρ' ἄλλου τινὸς τῶν ἀπάντων, τὴν τυχοῦσαν [30] διενόχλησον εὔρειν. Διὰ τοῦτο ἐγγενοίε καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς πιστωθῆν ἐπεδόθη πρὸς [31] αὐτοῦς διασφάλειαν μηνὶ καὶ ἰνδικτιῶν τοῖς ἀναγεγραμμένοις.

[30] + Ὁ πρώτος τοῦ ἁγίου ὄρους Δωρόθεος ἱερομόναχος : -
 [31] + Ὁ πατὴρ Θεωνὰς καὶ ἐκκλησιάρχης τῶν Καρυῶν : -
 [32] + Ἰάκωβος ἱερ[ο]μ[ο]ν[α]χος /καὶ πνευματικός /καὶ ἡγούμενος τοῦ Χαίροντος +
 [33] + Θεόδουλος ἱερομόναχος καὶ πνευματικός καὶ ἡγούμενος τοῦ Στεφάνου +
 [34] + Ἰωακείμ μοναχὸς καὶ πρῶτον ἐπιτηρητῆς + + Κάλλιτος []
 [35] + Δαμιανὸς ἱερομόναχος καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς ἱερᾶς καὶ []

11. προσοικειώσιν : 1. προσοικειώθη ἢ προσοικειώσιν, οὐ plurtōt une forme d'initium (Cf. l. 28, εὔρειν = εὔρειν plurtōt quo εὔρειν) || 12. ἀνετῇ : 1. ἀλλ' ἐν ? || καὶ γὰρ : 1. κατὰ. || 13. ἐνελύσκετο : 1. ἀνέλυσκετο.

40. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE

Σιγγιλλιώδες γράμμα (l. 40-41)

Juin, indiction 1,
a. m. 6901 (1393)

Le patriarche Antoine IV confère à Kutlumus le titre et les privilèges de couvent patriarcal.

DESCRIPTION. — *Original* (Archives Kutlumus n° 61). Parchemin, 0,56 × 0,39. Très bon état de conservation. Larges marges à gauche et à droite ; écriture fine et régulière. En tête, l'intitulatio est de la main du scribe. En dessous de la signature autographe du patriarche, disposée sur trois lignes, un cordonnet de soie bleue retient encore le sceau : diamètre, 0,035 ; épaisseur, 0,006 ; au droit, Panaghia assise ; au revers : ANTON|ΙΟC ΕΛΕΩ Θ(Ε)Υ ΑΡ|ΧΙΕΠΙΣΚΟΠΙΟC | ΚΩΝCΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟ|ΛΕΩC ΝΕΑC ΡΩΜΗ|C ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝ|ΚΟC Π(Α)ΤΡΙΑΡΧΗ|C. — Point de notice au verso ? — Cf. pl. XX, A.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1) *Exposé* : C'est un privilège du patriarche de Constantinople que de conférer à un couvent le titre de patriarcal : il lui assure ainsi l'indépendance et le place sous sa protection, l'évêque local ne conservant que les droits canoniques. Or les moines de Kutlumus ont demandé au patriarche d'accorder à leur couvent le statut patriarcal, et ils ont fait appuyer leur requête par leur protecteur et « fondateur », le père de l'empereur, Constantin Dragasès (l. 2-19). *Dispositif* : Le couvent de Kutlumus sera dit désormais patriarcal, et jouira de l'aide et protection du patriarche. Ayant l'indépendance et l'immunité à l'égard de tous, il n'aura d'obligation envers personne, sauf celle de faire mémoire de l'évêque d'Hiérisso dans les offices. Pour toute affaire judiciaire, civile ou pénale, où ils seront demandeurs ou défendeurs, les moines de Kutlumus ne relèveront que du tribunal patriarcal. Lors de l'élection d'un higoumène, ils soumettront leur choix au seul agrément du patriarche. Ni l'évêque d'Hiérisso, ni le prôtos, ne pourront frapper de suspense ou d'excommunication un moine, déposer l'higoumène ou exercer aucun pouvoir de justice, ni en

général avoir aucune part dans l'administration spirituelle et temporelle du couvent. Ils ne pourront en exiger aucune redevance, et l'autorité du prôtes se limitera aux *κοιναι συγκροτήσεις*. Clause pénale (l. 19-40). *Conclusion, date, signatures* (l. 40-45).

NOTES. — De cet acte, où il est remarquable que le terme *σταυροπηγίον* n'est pas employé, on rapprochera par ex. un acte du même patriarche Antoine relatif aux privilèges patriarcaux du Pantocrator (*Actes Pantocrator*, n° 12, p. 38, et *introd.* p. xiv), et un autre pour des couvents roumains (MM, II, 156); cf. également deux actes pour les couvents des Météores publiés par Sp. LAMPROS (*Νέος Έλληνομνήμων*, 1907, p. 195 sq.), un acte de Néophyte VII pour un couvent de Crète publié par D. ΖΑΚΥΤΗΝΟΣ (*Έλληνικά*, 1933, p. 121 sq.), etc. Sur le privilège de stavropégie, cf. Th. USPENSKIJ, *Viz. Vr.*, xxiii, 1923, p. 99-117; E. HERMAN, *Ricerche sulle istituzioni monastiche bizantine, typika kletorica, caristicari et monasteri a liberi*, *Orientalia christiana periodica*, 6, 1940, p. 293-375.

Constantin Dragasès, mentionné l. 14-15, et désigné comme père de l'empereur régnant Manuel II, en est en réalité le beau-père : Manuel II avait épousé Hélène, fille d'un dynaste slave de Macédoine, Constantin Dragoš; c'est de son grand-père maternel que le dernier empereur de Byzance, Constantin XI, tenait son surnom. Cf. K. ΖΙΒΕΚΣ, *Die Witwe und die Söhne des Despoten Esau von Epirus*, BNJ, I, 1920, p. 1-16 (cf. p. 4, et le tableau généalogique p. 6. Constantin Dragoš mourut en 1394).

+ Ἀντώνιος ἐλέω Θε(ε)ῷ ἀρχιεπίσκοπος Κων(σταντινου)πόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς π(α)τριάρχης +

¹ Ἔθος καὶ τοῦτο τῆ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτη τοῦ Θε(ε)ῷ μεγάλη ἐκκλησία καὶ τῆ π(α)τριαρχικῆ περιουσίῃ καὶ μεγαλειότητι προσόν ² ἀπαρχῆς, τὸ μὴ μόνον ἀν(θρῶπ)ους λαμβάνειν ἀθενδήποτε βούλεται τῶν ὑπ' αὐτὴν τελουσῶν μ(η)τροπέλειον καὶ τῶν ὑπ' αὐτὰς ἐπι(σ)κοπῶν, καὶ ἰδιοποιεῖσθαι τούτους, καὶ ὡς βούλεται χρῆσθαι, ἀλλὰ καὶ μοναστήρια καὶ κελλία λαμβάνειν ὑπὸ ἐνορίαν ἑτέραν ³ τελούντα, καὶ κοσμεῖν αὐτὰ, καὶ σεμνύνειν τῷ π(α)τριαρχικῷ ὄνομαι, καὶ πᾶσαν ἐλευθερίαν καὶ δεφένδεσιν παρέχειν αὐτοῖς, ⁴ τηρομένων μόνον ἀκαταλύτων τῶν κανονικῶν δικαίων τοῦ κατὰ τὸν ἄρχιερέως. Καὶ τοῦτο διηγεκῶς ἴδοις τίς ἂν ἐνεργ(ε)ῖ γούμενον πανταχοῦ, οὐκ ἐπὶ τῶν πρὸ ἡμῶν μόνον ἀγιωτάτων π(α)τριαρχῶν, ἀλλ' ἴδη καὶ ἐπὶ τῆς ἡμῶν μετριότητος πολλάκις. ⁵ Οἱ γοῦν ἑνασκούμενοι τῆ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθω σε(βα)μία, καὶ νόμους ὑποταγῆς ἀκριβῶς διδασκάντες καὶ τοὺς ἐξῆς παιδεύοντες, καὶ τὴν ἀκριβείαν ⁶ τοῦ κοινοβιακοῦ τύπου τηροῦντες ἀκατάλυτον, βουλόμενοι καὶ εἰστοεξῆς ἀνεσχλήτοι μένουν, καὶ τῶν ἐξωθεν συγχυ(σ)σεων καὶ παντὸς ταραχῶδους καὶ λόγου καὶ πράγματος ἀπειραστοί, ὡς ἂν μετὰ ἀνέσεως καὶ ἐλευθερίας τὴν ἀρετὴν ἐργάζονται ⁷ καὶ μηδὲν αὐτοῖς ἢ πρόσκομμα καὶ ἐμπόδιον πρὸς τὴν αὐτῆς ἐργασίαν, προσβέλειν κοινῇ ποιοῦνται πρὸς τὴν ἡμῶν μετρι(σ)τητα μετὰ γραμμάτων ἱετικῶν σὺν πολλῇ περιωδυνῇ, ἅμα καὶ μεσίτη χρῆσάμενοι τῷ αὐτῶν ἐφόρῳ καὶ κτήτορι, τῷ ⁸ περιποθητῷ π(α)τρι τοῦ κρατιστοῦ καὶ ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ο)ς, ἐν ἀγίῳ πν(εύμα)τι ποβεινοτάτω ὑπὸ τῆς ἡμῶν μετριότητος, τῷ ἐγνεοστάτῳ ⁹ κυρῷ Κωνσταντίνῳ τῷ Δράγασι, καὶ αὐτῷ πολλὰ περὶ τούτου διὰ γραμμάτων καὶ μηνυμάτων ἀξιώσαντι ὡστε τὴν αὐτῶν ¹⁰ αἴτησιν προσδέξασθαι τὴν ἡμῶν μετριότητα καὶ σιγίλλιδες γράμματι τὴν εἰρημένην σεβασμίαν μόνῃν δ(η)ρῶσαι ¹¹ καὶ π(α)τριαρχικὴν ἀποκαταστήσαι, καὶ πᾶσαν ἐλευθερίαν αὐτῆ παρασχεῖν. Ἡ γοῦν μετριότης ἡμῶν, ὀφειλομένης ἔχουσα ¹² τοὺς ἀρετὴν μετερχομένους τιμᾶν καὶ ὡς ἐνὸν ἀμείβεσθαι καὶ συνεργεῖν αὐτοῖς καὶ παροτρύνειν πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἐτι δὲ καὶ τῶν ¹³ ἀξιούτων τοῦς λόγους δισωπηθείσα, τὸ παρὸν ἀπολύει σιγίλλιδες γράμμα συνήθως καὶ αὐτοῖς ἐπνεύσασα. Δι' οὗ ¹⁴ καὶ παρακελεύεται ἐν ἀγίῳ πν(εύμα)τι ἀποτοῦν καὶ εἰστοεξῆς π(α)τριαρχικὴν καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι τὴν δηλωθεῖσαν σεβασ(μ)ίαν μόνῃν τοῦ Κουτλουμουσίῃ, καὶ τῆς π(α)τριαρχικῆς ἀπολαύειν βοηθείας καὶ ἐπισκεψέμεν καὶ δεφενδεύσεως, καὶ δια(σ)μένειν ἐλευθεροῦ· καὶ ἀνεσχλήτοι καὶ ἀνεπρέαστον παρὰ παντὸς ἀν(θρῶπ)ου, μηδενὶ μηδὲν ὀφειλοῦσαι ἀποδιδῶναι, εἰ μὴ μόνον μνη(σ)μόσυνον τῷ θεοφιλεστάτῳ

ἐπισκόπῳ Ἱερισσοῦ· εἰς πᾶσαν δὲ ὑπόθεσιν ἣν ἔχουσιν ἐγκαλοῦντες καὶ ἐγκαλοῦμενοι οἱ αὐτῆ ¹⁵ ἑνασκούμενοι, εἴτε χρηματικῆ ἔστιν εἴτε ἐγκληματικῆ, ἐνταῦθα κριθήσονται ἐπὶ τῆς ἡμῶν μετριότητος, καὶ παρ' αὐτῆς λή(σ)θονται τὴν δικαίωσιν εἴτε καὶ καταδικην. Ἀλλὰ καὶ ὅτε χρεῖαν ἔχουσιν ἡγούμενον ἑαυτοῖς προστήσασθαι, κοινῇ τοῦτον πάν(σ)τες ἐκλέξονται καὶ π(α)τέρα ἑαυτῶν ἐπιγράφονται γνώμη καὶ τῆς ἡμῶν μετριότητος. Οὕτε δὲ ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ ¹⁶ οὕτε ὁ δισώ(υ)τος πρῶτος τοῦ ἀγίου ὄρους ἔξει ἔδειαν ἢ μετοχὴν τινὰ ὅλων ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ, οὕτε ἀργία καθυποβαλεῖν ¹⁷ τοὺς ἑνασκούμενους αὐτῇ οὕτε ἀφορισμῷ, οὕτε ἡγούμενον ἐκβαλεῖν καὶ ἕτερον προχειρίσασθαι, οὕτε ζητεῖν, ἀνακρίνειν καὶ ¹⁸ ἐξετάζειν αὐτούς, εἴτε περὶ τῶν πνευματικῶν εἴτε περὶ τῶν σωματικῶν. Πάντων γὰρ τούτων ἐλευθερίαν αὐτοῖς χαρίζεται καὶ ἀνεο(σ)χλήσιαν ἢ μετριότης ἡμῶν διὰ τοῦ παρόντος σιγίλλιδος γράμματος. Εἰ δὲ ποτε καὶ δεήσει καὶ τοιούτου τινὸς αὐτοῦς πειραθῆναι, ¹⁹ παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος τοῦτο γενήσεται. Ὁ δὲ πρῶτος οὐδεμίαν ἔξει μετοχὴν ἐν αὐτῇ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν πρῶξιν ἐργα(σ)σειται οὐδὲ ἀπαίτησιν ποιήσει τινὰ μέχρι καὶ τοῦ τυχόντος, διχα μόνων τῶν κοινῶν συγκροτήσεων. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ²⁰ ἀρκεσθήσεται μόνω τῷ ἴδιῳ μνημοσύνῳ ὡς εἴρηται καὶ πλέον οὐδὲν ἀπαιτήσει. Ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ ²¹ παρόντος σιγίλλιδος γράμματος τῆς ἡμῶν μετριότητος ἔσται μὲν ἡ σεβασμία μόνῃ τοῦ Κουτλουμουσίῃ πατριαρχικῆ, ἐλευ(σ)τέρα τὲ καὶ ἀνεσχλήτους διαμένονσα παρὰ παντὸς ἀν(θρῶπ)ου ἀποστήσονται δὲ παντάσῃσιν αὐτῆς οἱ βουλόμενοι ταύτην ἐπηρεάζειν· ²² ὑποκείσεται δὲ αὐτῇ μόνῃ τῇ ἡμῶν μετριότητι ἀφ' ἧς καὶ τὴν ἀνάκρισιν ἔξει καὶ τὴν ἐξέτασιν ἐπὶ πᾶσαις ταῖς ὑποθέσεσιν ²³ αὐτῆς, ὡς ἀνωτέρω δεδηλωται, ὡστε δὲ ἀπαρασάλευτα καθάπαξ μένειν καὶ ἀκατάλυτα τὰ παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος ²⁴ ἐνταῦθα παραδηλούμενα, καὶ ἐλευθερίαν μένειν τὴν μόνῃν ταύτην καὶ ἀνεσχλήτων, μηδενὶ ὑποκειμένην εἰ μὴ μόνῃ τῇ ἡμῶν ²⁵ μετριότητι· καὶ βῆρος ἀφορισμοῦ φρικώδους ἐκφωνεῖ αὐτῇ κατὰ τοῦ διανοχλήσαντος αὐτῇ ὀπωσθήποτε ὅστις ἂν ²⁶ εἴη. Τούτου γὰρ χάριν ἀπολέλυται τῇ σεβασμίᾳ π(α)τριαρχικῆ μόνῃ τοῦ Κουτλουμουσίῃ καὶ τὸ παρὸν σιγίλλιδες ²⁷ γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτῇ διηγεκῶς εἰς μόνιμον καὶ διηγεκῆ τὴν ἀσφάλειαν, ²⁸ κατὰ μῆνα Ἰούνιον τῆς ἐπισταμένης πρώτης ἰνδικτιώνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑνακαιοστοῦ πρώτου ἔτους. +

²⁹ + ΑΝΤΩΝΙΟΣ ΕΛΕΩ Θ(Ε)ΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ³⁰ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ³¹ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(Α)ΤΡΙΑΡΧΗΣ +

3. ἀπαρχῆς : log. ἀπ' ἀρχῆς.

41. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE

Γράμμα (l. 12, 23)

Juin, indiction 3,
a. m. 6903 (1395)

Le patriarche Antoine IV proclame l'indépendance du couvent de Kutlumus à l'égard des exarques patriarcaux.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 25, ancien 12). Papier, 0,40 × 0,31. Bon état de conservation, sauf quelques déchirures aux plis. En tête, intitulatio de la main du scribe. En fin du texte, le ménologe est de la main du patriarche. Des fils de soie bleue, qui traversent le papier par cinq trous, portent encore la bulle, exactement semblable à celle qui a été décrite à propos de l'acte précédent. — Au verso, notice (lecture Millet) : Π(α)τριαρχικον γράμμα οτι ειναι η μονη του Κουτλουμουσιου σταυροπηγιον καθως και τα λοιπα μοναστηρια. — Cf. pl. XX, B.

P. USPENSKIJ, *Istorijsa Afona*, III^o, SPB, 1892, p. 167; *Catal. Uspenskij-Kourilas*, n^o 206; *Catal. Müller-Zachariæ*, n^o 184; *Catal. Langlois*, p. 66.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1). *Exposé* : Rappel des conditions dans lesquelles l'acte précédent a été délivré aux moines de Kutlumus. Ceux-ci ont récemment demandé au patriarche, par requête écrite, que soit reconnue aussi leur indépendance à l'égard des exarques patriarcaux (l. 2-12). *Dispositif* : Le patriarche confirme la validité de l'acte précédent et les privilèges de Kutlumus comme couvent patriarcal. Il déclare que Kutlumus échappe à la juridiction des exarques patriarcaux. Ceux-ci, lorsqu'ils seront en mission, pourront demander à être reçus au couvent, et devront y trouver l'accueil convenable. Mais ils ne pourront se prévaloir de leur qualité, ou de leurs rapports avec le patriarche, pour exiger quoi que ce soit du couvent (l. 12-24). *Conclusion, date, ménologe* (l. 21-24).

NOTES. — Cet acte, qui complète le précédent à deux années d'intervalle, fut certainement motivé par quelque abus commis à Kutlumus par les exarques patriarcaux. On s'en convaincra en lisant l'acte délivré, en avril 1396, par le même patriarche Antoine, au couvent du Pantoerator (*Actes Pantoerator*, n^o 12, p. 38) : les abus des exarques y sont clairement dénoncés. Ce texte, ainsi que l'acte du Pantoerator n^o 14, apportent d'ailleurs des indications intéressantes sur le régime stavropégiaque en général, et complètent celles de nos actes n^o 40 et 41.

+ Ἀγνάσιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμένης π(α)τριάρχης +

1^o + Ἐπεὶ οἱ ἐνασκοῦμενοι τῇ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμία π(α)τριαρχική μονή τῇ ἐπωνομαζομένη τοῦ Κουτλουμούση, ὃ τε τιμιώτ(α)τ(ος) 1^o καθηγούμενος καὶ οἱ λοιποὶ, ἤξιον καὶ παρεκάλεσαν τὴν ἡμῶν μετριότητα πρὸ τινος ἡδὴ καιροῦ δι' ἐγγράφου ἀναφορᾶς αὐτῶν 1^o χορηγηθῆναι αὐτοῖς διὰ συγγλυῶδους γράμματος τῆς ἡμῶν μετριότητος ὡς ἂν ἡ κατ' αὐτοῦς σεβασμία αὐτῇ μονῇ π(α)τριαρχική τυγχάνη 1^o καὶ τῆς συνήθους ἐπιτυχάνουσα εὐνοίας καὶ οἰκειότη(η)τ(ος) παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος, ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ π(α)τριαρχικαὶ μοναί, ἔχη παρ' αὐτῆς 1^o καὶ τὴν προσήκουσαν δεφένδουσαν καὶ ἐξκούσιαν καὶ διατηρήται ἀπὸ τε τῶν κατὰ καιροὺς πρώτων καὶ ἄλλων παντὸς ἀνεσχλήτος 1^o καὶ ἀνεπηρέαστος καὶ ἀνέπαφος, ὃ δὴ καὶ ἐγένετο, ἀπολυθέντος αὐτοῖς κατὰ ἀναφορὰν αὐτῶν καὶ συγγλυῶδους γράμματος τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τ(ος), 1^o καὶ ἐστὶν ἐξεκείνου μέχρι τουνῦν ἡ κατ' αὐτοῦς σεβασμία μονῇ π(α)τριαρχική, ἀπολαύουσα καὶ ὡν αὐτοὶ ἐδεήθησαν καὶ ἐλεύθερος διατηρουμένη 1^o καὶ τῆς τῶν πολλῶν ἐπιθέσεως. Ἀρτίως δὲ ἐζήτησαν πάλιν καὶ παρεκάλεσαν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ καιροὺς ἐξάρχων τῆς ἡμῶν μετριότητος 1^o ἔχωσι τὸ ἀβάρες καὶ ἀτάραχον καὶ ἀνέπαφον, μήποτε τὸ π(α)τριαρχικὸς αὐτοῦς εἶναι ἀντικαταστή αὐτοῖς εἰς ὅπερ οὐκ ἤθελον, ἡ μετριότης ἡμῶν 1^o πολλαχόθεν αὐτοῖς περιποιημένη τὸ ἀβάρες καὶ ἀσύγχυτον καὶ ἐτι τῇ κατ' αὐτοῦς θεία καὶ σεβασμία π(α)τριαρχική μονῇ τὸ παρὸν αὐτοῖς 1^o ἐπιχορηγεῖ γράμμα. δι' οὗ καὶ ἐν ἁγίῳ παρακελεύεται π(α)τριάρχης ὡς ἂν καὶ τὸ προγενοῦς ἐκεῖνο συγγλυῶδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος 1^o τὸ στέργον ἔχη καὶ ἐρωμένον καὶ ἀκατάλυτον. καὶ διατηρήται ἡ βηθέσια τοῦ Κουτλουμούση σεβασμία π(α)τριαρχική μονῇ ὡς π(α)τριαρχική 1^o καὶ τὴν δεφένδουσαν ἐντεῦθεν ἔχη καὶ τὴν ἐξκούσιαν, ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ π(α)τριαρχικαὶ μοναί, τῶν κατὰ καιροὺς δσιωτάτων πρώτων ἢ τινος 1^o ἄλλου μὴ ὀφείλοντος ποτὲ τῶν καιρῶν διενσχλήσῃ αὐτῇ τὸ σύνολον ὡς π(α)τριαρχική καὶ ἐπιθέσθαι αὐτῇ ὡς τὸ πρὸτ(ε)ρ(ου). καὶ ἐτι ἀποτοῦν 1^o καὶ εἰστοεξῆς ἀνεσχλήτος ὑπάρχη παντάπαι καὶ [ἐλευθερά τῆς ἐπιθέσεως τῶν κατὰ καιροὺς ἐπιμβανόντων αὐτῇ ἐξάρχων 1^o τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ τῆς αὐτῶν ἀνακρίσεως, ἐπειδὴ παρὰ μόνῃς ἀνακρίθησονται τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐν οἷς ἀμάρτωσι τῶν πρακτέων. 1^o Ὅθεν καὶ ὀφείλουσαν οἱ κατὰ καιροὺς πεμπόμενοι ἐξαρχοὶ τῆς ἡμῶν μετριότητος περὶ τὰ ἐκείσε μέρη, καὶ εἴ τις ἄλλος τῶν ἡμετέρων, εἰσελθεῖν μὲν 1^o εἰς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν τοῦ Κουτλουμούση μονῆν ὡς εἰς π(α)τριαρχικήν, εἰ δεήσει, καὶ ἀνάπαντα εὐρεῖν παρὰ τῶν μοναχῶν τὴν δυνάτην 1^o καὶ ἀγάτην παρ' ὅσας

ὄρας ἐκείσε διατελεσει. οὐ μὴν δὲ αὐτοῖς ἐπιθέσθαι ἢ βαρῦναι ἢ ἀπατήσῃ τὸ οἶονον, εἴτε ὡς ἐξαρχος 1^o ἐμὸς εἴτε ὡς τῶν ἡμετέρων οἰκειοτ(α)τ(ων). παρὰ γε τὴν ἀποδοχὴν ἔσται τοῦτο τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ τὴν γνώμη. Ὅθεν καὶ εἰς ἀνεοτ¹²³χλησιαν παντελή καὶ ἀσφάλειαν τῆς τοιαύτης σεβασμίας π(α)τριαρχικής μονῆς τοῦ Κουτλουμούση καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πάντων ἱερομοναχῶν 1^o καὶ μοναχῶν ἀπελύθη καὶ τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἐν ἔτει ἐξακισχιλοστῶ ἐνακοισοστῶ τρίτῳ + ἀπελύθη τῇ ι. +

1^o

ΜΗΝΙ ΙΟΥΝ(ΙΩ) ΙΝ(ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Γ : +

42. ACTE DU PROTOS JEREMIE

Γράμμα (l. 11)

Juin, indiction 6,
(1398)

Le protos Jérémie et le conseil donnent à Kutlumus le monydrion du Christ Sauveur, à Karyés.

DESCRIPTION. — *Original* (Archives Kutlumus n^o 28). Papier, 0,16 × 0,22. Mauvais état de conservation : déchirures aux l. 3, 7, 8 ; lettres effacées ; grande tache d'humidité sur toute la moitié gauche du document. Écriture négligée et peu régulière. Parmi les signatures, cinq sont normalement disposées ; les trois autres, en caractères plus petits, sont logées dans l'espace resté libre à la droite des premières. Toutes les signatures paraissent cependant contemporaines. — Au verso, notices sur le papier sur lequel le document original a été collé (lectures Millet) : 1) *Ἐγγραφον του πρωτου προς τον Καλλιστον ιερομοναχον*. 2) *Za crkvi stago Spsa* (« pour l'église du Saint-Sauveur »). — Cf. pl. XXI.

ANALYSE. — Le protos Jérémie et l'higoumène donnent à Kutlumus le monydrion du Christ Sauveur, occupé par le moine Ilias. Celui-ci en effet, âgé et pauvre, ne peut entretenir ce monydrion, qui menace de disparaître. Kutlumus au contraire lui rendra la prospérité, et paiera une redevance de quatre mesures de grains (?). Le monydrion est d'ailleurs contigu à Kutlumus (l. 1-11). *Conclusion, date, signatures* (l. 11-16)

NOTES. — *Date*. Le protos Jérémie est mentionné en 1394 dans un chrysobulle de Manuel II (*Actes Pantoerator*, n^o 8, p. 20, l. 17) et dans un acte du patriarche Antoine (*ibid.*, n^o 9, p. 27, l. 28). Il est l'auteur, en 1398, d'un acte adressé au Pantoerator (*ibid.*, n^o 13, p. 41), et en 1392 de l'Acte de Chilandar n^o 160, p. 342. Notre document, étant de juin indiction 6, peut être daté avec certitude de 1398.

+ Ὁ πρώτος τοῦ ἁγίου ὄρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ κάτωθεν υπογράψαι ὀφείλοντες δσιώτ(α)τοι καθηγούμενοι 1^o βεβαιούμεθα πρὸς τὴν σεβασμίαν τοῦ Κουτλουμούση μονῆν τὸ κατεχόμενον παρὰ τοῦ Ἰλίου μονυδριον τοῦ σωτή(η)ρ(ος) Χριστοῦ μετὰ τῆς περὶ αὐτὸ νομῆς 1^o καὶ δεσποτείας, ὡς ἂν κατέχη αὐτὸ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ ἀναφαίρετον κυριότητα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμελήθη καὶ ἠχρηώθη καὶ εἰς 1^o οὐδὲν κινδυνεῖ κατατῆσαι ἡδὴ, μὴ δυναμένου τοῦ γέροντος ἀνακησασθαι αὐτὸ διὰ τὴν τοῦ γήρωσ ἀσθένειαν καὶ τὴν περὶ τὰ τοιαῦτα 1^o δαπάνην, διὰ τοῦτο ὡς δυναμένη τῇ τοιαύτῃ μονῇ καὶ ἀνακτήσασθαι καὶ καλλιερῆσαι καὶ εἰς τὴν προτέραν ὠραϊότητα ἀποκαταστήσασθαι 1^o ἐδόθη αὐτῇ παρ' ἡμῶν ἵνα ὡς εἴρηται κατέχηται παρ' αὐτῆς εἰς αἰῶνα τὸν σύμπαντα, μὴ ἔχοντος ἄδειαν ἢ τοῦ κατὰ καιροὺς πρώτου ἢ τοῦ 1^o

τυχάντος διανοχλῆσαι [αὐτῆν] περὶ τὴν τούτου κατάσχεσιν ἐκέينو γὰρ ὀφείλει κατέχειν |⁸ τοῦ Ἡλλά ὀφείλει ἢ τοῦ Κουτλουμούση μονῆ |⁹ διδόμενον τοῦ σίτου δ' ἑμοῖους ἄλλὰ τοῦτο μόνον ἐδόθη πρὸς αὐτὴν τὸ ἐντὸς |¹⁰ ἐπειδὴ καὶ εἰς τὰ ἑαυτῶν τυγχάνει σὺν ὄρα, καὶ ὅτι ἡμέληται καὶ ἡχρεῖται, μὴ δυναμένου τοῦ γέροντος ὡς εἴρηται ὅσα πρὸς |¹¹ βελτίωσιν αὐτοῦ ἀφορὰ διενεργῆσαι. Διὰ τοῦτο γέγονε καὶ τὸ παρὸν γράμμα τῆ τοῦ Κουτλουμούση μονῆ δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἰουνίῳ ἡ(δικτιῶνος) ε' +

- |¹² + Ὁ πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους Ἰερεμίας ἱερομόναχος +
 |¹³ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερο(μον)άχοις καὶ πνευματικοῖς Θεόδουλος +
 |¹⁴ + Ἰάκωβος ἱερομόναχος καὶ πνευματικός +
 |¹⁵ + [Ὁ ἐλάχιστος ἐν] ἱερομονάχοις Δαμιανός +
 |¹⁶ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δορόθεος +

En face de ces signatures l'espace qui celles-ci laissent libre au bord droit du document, a été occupé par les trois signatures suivantes :

- |¹⁷ + Καλλιστος μοναχοῦ καὶ πρῶτη ἐπιτηρήτου +
 |¹⁸ + Σίστρις Μάξιμος μοναχός +
 |¹⁹ + Θεόδουλος ἱερομόναχος καὶ ἐπιτηρητής +

43. ACTE DU PROTOS JEREMIE

Γράμμα (l. 8)

Αούτ indiction 13,
 a. m. [89]13 (1405)

Le *protos* et le conseil donnent à Kutlumus la pêcherie του Σκαλή à Komitissa.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 115). Papier, 0,43 × 0,275. Mauvais état de conservation : le document est irrégulièrement mutilé à droite sur toute sa hauteur. Écriture nette et assez soignée. Le post-scriptum (l. 13 sq.) est de la même main que le reste. L. 4, le mot Σκαλή a été ajouté après coup, d'une autre main, dans un blanc ménagé à cet effet. Les signatures, autographes, occupent chacune une ligne : il y a d'assez grands intervalles après la sixième et la huitième. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Περὶ του στασιδίου της Κομιττισας. 2) Γράμμα τυπικον δι ου διδεται αδειαν και τοπος εις τους Κουτλουμουσιανους εξω εις την Προβλακα δια να ψαρευωσιν. 3) Ζα u Kumaties (« pour à Komitissa »).

ANALYSE. — Sur la demande des moines de Kutlumus, la synaxis leur accorde la propriété définitive d'un lieu de pêche dit του Σκαλή, à Komitissa. Conclusion, adresse, date (l. 1-12). Post-scriptum : Il est précisé que les *prôtos* eux-mêmes n'auront pas le droit d'inquiéter Kutlumus pour la possession de cette pêcherie (l. 13-17). Signatures.

NOTES. — Date. Pour les dates connues du *prôtos* de Jérémie, cf. l'acte précédent. L'année 1405 est la seule qui concorde à la fois avec ces données, avec l'indiction 13 et avec un chiffre de l'ère mondiale se terminant par 13.

Komitissa ou Comtessa est la localité qui a donné son nom au Golfe de la Comtesse de nos voyageurs, c'est-à-dire le golfe Strymonique ou d'Orphano. Les monastères de l'Athos y possédaient en effet des pêcheries : ainsi Zographou y possédait celle dite Πλάτανον, que Xéropotamou tenta de s'approprier (Actes Zographou, n° 38, p. 90). Komitissa figure, avec l'Athos même et Hiérissos, comme point d'attache des bateaux appartenant aux couvents athonites, dans le χρυσόβουλλον κοινόν de Dušan (Sozonjen-Mošin, n° 5, p. 32, l. 57). Une route allant d'Hiérissos à Komitissa, et passant par Provlaça (que mentionne une notice de notre document), est mentionnée dans Actes Chilandar, n° 18, l. 17, et qualifiée de βασιλική ὁδός, *ibid.*, n° 111, l. 23-24. Le texte qui nous renseigne le plus complètement sur Komitissa est un acte rendu en 1734 par le Saint Synode en faveur d'Iviron, à qui est reconnue la propriété de toute la localité (Actes Chilandar, n° 170, p. 359 sq.).

L. 21, signature slave : « L'higoumène de Chilandar, hiéromoine Sava. »

+ Ἐπέπερ οἱ ἐν τῇ σεβασμῇ καὶ ἱερᾷ μονῆ τοῦ Κουτλου[μούση] ἐνασκούμενοι μοναχοί |⁸ ἐζήτησαν στασεῖδιον ἀλιευτικὸν ἐν τῇ Κομιττισῇ, καὶ γενο[μένης] μεγάλης συνά[ξι]ξως τοῦ ἁγίου ὄρους παρεσχέθη αὐτοῖς ἡ αἰτήσις, καὶ ἐδόθη π[ρὸς] τὴν μονὴν τὸ |⁴ στασεῖδιον ἀλιευτικὸν εἰς τὴν Κομιττισσαν τὸ τοῦ Σκαλή ἐπονο[μαζόμενον] |⁹ δ καὶ ὀφείλει ἀπὸ τουνὸν ἢ τοιαύτη σεβασμῇ μονῆ κατέχειν κατὰ τελεῖαν [θεοποτεῖαν] |¹⁰ καὶ κυριότητα ἀναφαίρετως καὶ νέμεσθαι αὐτὸ διαπαντὸς ἀνενοχλήτως [καὶ ἀ]ταράχως, μὴ ἔχουσα παρά τινος τῶν ἀπάντων κώλυσιν τινα ἢ ἐπήρειαν [ῆ] |¹¹ διενόχλησιν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν γράμμα καὶ ἐπέδωθη τῇ δηλω[θείσῃ] σεβασμῇ καὶ ἱερᾷ μονῆ τοῦ Κουτλουμούση δι' ἀνενο [χλησία]ν αὐτῆς καὶ ἀσφάλ[ει]αν, ὑπογραφῆν καὶ παρὰ τῶν τιμίων καὶ ἱερῶν προσώπων [τῆς] μεγάλης συνά[ξι]ξως. Μηνὶ Ἀδυόστω ἡ(δικτιῶνος) τρισκαδεκάτης τ[οῦ] ἐξακισχιλιοστοῦ ἑνεακοσιοστοῦ |¹² τρισκαδεκάτου ἔτους +
 |¹³ + Πλὴν δὲ λέγομεν ὡς ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο ὅτι, ἀνωτέρω μὲν εἶπαμεν τὴν μονὴν παρ' οὐθενὸς τῶν |¹⁴ ἀπάντων κώλυσιν τινα ἢ ἐπήρειαν καὶ διενόχλησιν ἐν τῇ κατο [χῆ] τοῦ στασιδίου ἔχειν |¹⁵ λέγομεν δὲ ἅπαντες, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν κατὰ καιροῦς γενομένων πρ[ώτων] μηδενὰ ἔχειν |¹⁶ διασειμῶν ἢ ἐπήρειαν ἢ διενόχλησιν ἄλλὰ στέργειν καὶ βεβαιοῦν ο[ὐ] ἢ |¹⁷ ἱερὰ καὶ τιμὰ σὺναξις. +

- |¹⁸ + Ὁ πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους Ἰερεμίας ἱερομόναχος +]
 |¹⁹ + Ὁ πρῶτη πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους Γεννάδι[ος] ἱερομόναχος +]
 |²⁰ + Ὁ προηγούμενος τῆς σεβασμῆς καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγάλης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου Χαρίτων ἱερομόναχος +].
 |²¹ + Igum(e)ni Chilendarski ieromonachl Sava
 |²² + Γεράσιμος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος τ[ῆ]ς
 |²³ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς Θεόδουλος [-]
 |²⁴ + Ὁ δικαῖος τοῦ Φιλοθέου Μακάριος ἱερομόναχος +]
 |²⁵ + Ἐκκλησιάρχης Ρούσων ηρομό[να]χ[ος] παπα Ἰω[άννης] +]
 |²⁶ + Παῖλος μοναχός καὶ ἐπιτηρητής +

44. ACTE DU PATRIARCHE JOSEPH II

Σιγγιλιώδες γράμμα (l. 36)

Le patriarche Joseph fixe les conditions dans lesquelles les moines de Kutlumus pourront occuper le couvent d'Alypiou.

Mai, indiction 6,
a. m. 6936 (1428)

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 74). Parchemin, 0,45 × 0,40. État de conservation médiocre : un grand pli médian gêne la lecture sur la photographie ; en de nombreux endroits, notamment au début, au milieu et à la fin des lignes, l'encre a beaucoup pâli (l'examen de l'original permettrait de combler plusieurs lacunes du déchiffrement). Marges tracées, par incision, à gauche et à droite ; de plus, un trait horizontal a guidé la première ligne, et en bas, trois autres traits ont guidé la signature du patriarche. En tête, l'intitulatio est de la main du scribe. L'écriture du texte est très régulière et fine. Signature autographe de Joseph. La photographie ne laisse pas voir les trous par lesquels devaient passer les cordonnets de la bulle. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) « notice ancienne peu distincte ». 2) Σογγυλιον πατριαρχικον διαλαμβανων την ενωσιν των αμφοτερον μονων του Κουτλουμουσιου και του Αλυπιου μονης. 3) Ζα Αλυπῆ χρυσοβόλῃ patriarchi..... Kotlumus..... — Cf. pl. XXII, A.

P. USPENSKIJ, *Istorija Afona*, III², SPB, 1892, p. 168-169 ; *Catal. Uspenskij-Kourilas*, n° 209 ; *Catal. Muller-Zacharie*, n° 208 ; *Catal. Langlois*, p. 66.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1). *Preamble* (l. 2-9). *Exposé* : Le couvent impérial et patriarcal des apôtres Pierre et Paul, dit d'Alypiou, autrefois florissant, est aujourd'hui tombé dans un état de misère et d'abandon qui fait craindre qu'il ne disparaisse complètement. Aussi les moines du couvent voisin, Kutlumus, dans un pieux dessein plutôt que par intérêt, ont-ils voulu abandonner leur propre monastère, où ils se trouvent à l'étroit, et s'installer dans les bâtiments d'Alypiou, pour en faire leur couvent principal (*καθολικός*), Kutlumus devenant métoque. Mais dans les archives d'Alypiou, ils ont trouvé un sigillon de l'ancien patriarche Kallistos, interdisant de porter atteinte à l'indépendance du couvent : ils s'adressent alors au patriarche actuel pour en obtenir l'autorisation et la décision nécessaires (l. 9-19). *Considérons* : Le patriarche, d'accord avec les synodiques, considérant l'état actuel du couvent d'Alypiou ; considérant que son occupation par les moines de Kutlumus permettra de lui rendre la prospérité, et que le sigillon du patriarche Kallistos, loin d'être violé, conservera ainsi sa validité, Alypiou étant *κῆρος* et *καθολικός* par rapport à Kutlumus, décide : (l. 19-24) *Dispositif* : Les moines de Kutlumus se transporteront à Alypiou, sans toutefois laisser désert le couvent principal, la plupart des moines y habiteront, et on les nommera « Alypites », non « Kutlumusiens ». L'actuel higoumène de Kutlumus, Karpos, devient higoumène d'Alypiou, qui demeure couvent impérial et patriarcal. Les moines de Kutlumus prendront possession de tous les biens meubles et immeubles d'Alypiou, à charge de les entretenir et accroître. Ceux qui ont profité de la situation actuelle d'Alypiou pour exercer quelque rapine restitueront ce qu'ils ont volé, sous peine d'excommunication. Le couvent d'Alypiou demeure indépendant, et sans autre charge ou obligation que le paiement au prêtre de la redevance annuelle d'usage ; il ne peut être asservi ni au prêtre, ni à Kutlumus ou à aucun autre couvent, ni à une autorité quelconque. Clause pénale (l. 24-36). *Conclusion, adresse, date, signature* (l. 36-37)

NOTES. — Pour ce texte en général, et pour le texte suivant qui le complète, voir ci-dessus p. 18. L'acte du patriarche Kallistos, dont la présence dans les archives d'Alypiou a inquiété les moines de Kutlumus, est notre document n° 22.

+ Ἰωσήφ ἑλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κε(νοταρι)κουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός π(α)τριάρχης : +

¹² Τῶν ἱατρῶν ἐκεῖνος ἄριστος καὶ δοκιμώτατος, ὃς οὐ μόνον ὕγειαν συντηρεῖν τῷ σώματι ἀκριβῶς οἶδε καὶ νόσον ἐπισφῆσαι μέλλουσαν πόρρωθεν ἀπωθεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁ τὸν ¹³ καὶ πρὸς θάνατον κατολισθεῖσαν ἀδῖς εἰς ἀγαθὴν ἐπανάγειν καὶ πρὸς φῶς ἤδη καὶ ζωὴν ἀνέλκειν καλῶς ἐπιστάμενος. Καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ δὲ τοῦ Χ(ριστο)ῦ ἐποφειδόμενόν ἐστι ¹⁴ καὶ περισπούδαστον, οὐ μόνον τὰ καλῶς ἔχοντα μέλη καὶ συνιστάμενα τῶν ἱερῶν αὐτῆς οἴκων καὶ τῶν μονῶν τὴν αὐτῶν ἀσφάλειαν καὶ ἐνέξαιν περιποιεῖσθαι καὶ προφθάνειν δεῖ πρὸς τὴν ἐπικουρίαν, ¹⁵ ἀλλὰ καὶ τὸ συντηρεῖν ἤδη καὶ καταπεσοῦν τῇ ἀτάκτῃ τοῦ χρόνου φορὰ ἐπανακαλεῖν καὶ ἀδῖς πρὸς σύστασιν καὶ τρώπῃ παντὶ πρὸς διόρθωσιν ἐπανάγειν ἐπεὶ καὶ ὁ κ(ύριος) ἡμῶν καὶ Θ(εός) ¹⁶ φύσιν ἐλευσέναις τὴν πρῶτην ἀποπέλασαν πλῆσιν καὶ εἰς βράβρον ἀπωλείας ἐκπεσοῦσαν οὐ διὰ πέλαιος ἄφατον ἐλέως ἀλλὰ δευτέρως ἐδέξασεν αὐτῶ ἀναπαύσεως πολλῶ τῆς προτέρως ¹⁷ τέρας καὶ μέζονος. Ἐπὶ μὲν γὰρ οὕτως εἶχον φύσεως τὰ καλῶς εἰς τὴν ἀρχὴν γεγονότα ὥστε διὰ παντὸς Ἰσασθαι, οὐδεμίαν ἐδέξασεν ἂν περὶ αὐτὰ διορθώσεως τοῖς ἐκ Θ(εο)ῦ τὴν ἀρχὴν ¹⁸ τῆς αὐτῶν φύσεως εἰς τὴν ἴδιαν διαμονήν. Ἐπεὶ δὲ ὁ πάντα μετακινῶν χρόνος δίκην καταφερόμενος καὶ ἡ περὶ τὰ φαλά τῶν πλειόνων ἀν(θρῶπων) σπουδῆ τὰ καλῶς κτηθέντα καὶ ποιηθέντα ¹⁹ ἐνίοτε κακῶς ἀπόθου, καὶ εἰς τάναντια πολλοὺς τὰ κάλλιστα μεθίστησιν, ἀνάγκη το ²⁰ σπουδῆν εἰσάγειν καὶ χεῖρα τοῖς κεκλιμένοις ὀρέγειν τὴν δυνατήν. Φθάσει τοιγαροῦν ²¹ καὶ ἡ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακεκλιμένη σεβασμία βασιλικὴ καὶ π(α)τριαρχικὴ μονὴ ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν ἐνδόξων τοῦ Χ(ριστο)ῦ μαθητῶν καὶ κορυφαίων Πέτρου καὶ Παύλου καὶ ἐπικλημένη τῷ Ἄλυπιῳ, ²² φιλοθέω γνώμῃ καὶ φιλοτίμῃ χειρὶ συστάσει τοεφαρχῆς, διατελεῖν μὲν ἐν τοῖς ἀνωθεν χρόνοις εὐδαιμόνως τε καὶ καλῶς, ἀνδρῶν τε λογάδων εὐμοιροῦσα καὶ ἐναρέτων, καὶ πλουτῶ κωμῶσα πολλῶ καὶ τῇ ²³ κτηματικῇ περιουσίᾳ, περιδόξος τοῖς πᾶσι φαινομένη καὶ ζηλωτῇ, ὀτηνίκα δὲ καὶ παρὰ ἀοιδίμων βασιλέων καὶ ἀγιωτάτων π(α)τριάρχων θεῖα καὶ σεπτὰ χρυσόβουλλα ἐπορίσατο καὶ σιγγιλία δικαιώματα τὸ ἀνεπηρέαστον ²⁴ καὶ ἀξίμον ἀπὸ πάντων περιποιούμενα ταύτη ἐπεὶ δὲ ὑπὸ τοῦ χρόνου καὶ αὐτῆ παρασυστασῆς ταῖς κατὰ ῥέσει τῶν ἐαυτῆς καὶ τῇ περὶ τὰ κατὰ ῥαθυμῖα τῶν ἐνοικούντων αὐτῇ, ἀπὸ τῆς πρώην εὐδαιμονίας νῦν ἔξ. ²⁵ εἰς ἐσχάτην ἀπόλειαν καὶ ἐρημίαν καθήχθη, ὡς εἰς διαρπαγῆν καὶ καταπέτημα κεῖσθαι τοῖς βουλομένοις καὶ εἰς γόνυ τὸ διὰ πάντων κλιθεῖσαν ὄρασθαι, καὶ τελείως κινδυνεύει γενέσθαι πεδῖον ἀφανισμοῦ. Ὅπερ ἰδόντες ²⁶ ἄρτίως οἱ πλησίον αὐτῆς ἐδρισκόμενοι τῇ τοῦ Κουτλουμουσίου σεβασμία π(α)τριαρχικῇ μονῇ ἱερομόναχοι τε καὶ μοναχοί, θελω σκοπῶ κινήσασθαι μᾶλλον ἢ ἀνάγκη, ἠβουλήθησαν καταλιπεῖν μὲν τὴν ἐαυτῶν μονήν ²⁷ ὡς τὸ στενὸν ἔχουσαν τοῦ τόπου καὶ ἀνεπιτήδειον διὰ τὸ πολυάνθρωπον αὐτῶν, μετοικήσαι δὲ ἐν αὐτῇ καὶ τὴν μὲν τοῦ Ἄλυπιου καθολικὴν αὐτῶν ποιήσασθαι μονήν, τὴν δὲ τοῦ Κουτλουμουσίου μετόχιον. Ἄπερ ²⁸ καὶ τοῦτο διανοηθέντες ποιῆσαι, ἐφρον ἐν τοῖς δικαιομασίαις τῆς τοῦ Ἄλυπιου μονῆς παλαιγενὲς σιγγιλιον γράμμα τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀοιδίμου π(α)τριάρχου κῆρ Καλλίστου, ἀπαγορευόν τοῦ γενέσθαι ταύτην ὑπὸ ἀρχοντικῶν ποτε πρόσωπων ²⁹ ἢ ὑφ' ἑτέραν δουλωθῆναι μονήν. Καὶ διὰ τοῦτο ἀναδραμόντες ἄρτίως εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα οἱ ἀπ' ἐκεῖσε πρὸς ἡμᾶς ἄρτίως σταλθέντες μετὰ βουλής καὶ γραμμῶν τῶν κρειττόνων σχεδὸν τοῦ ἀγίου ἄγιου ἔζησαν καὶ ³⁰ παρεκκλίσειαν ὥστε ἐνδοξοῖν λαβεῖν παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ διάνοωσιν περὶ τούτου. Ἦδη ἡ μετριότης ἡμῶν συνοδικῶς διασκεψαμένη ἅμα τοῖς συνεδριάζουσιν αὐτῇ ἱερωτάτοις ἀρχιερεῦσι καὶ ³¹ ὑπερίτοις, τῷ Τραπεζούντος καὶ τῶν ὀπίσθιν ἐπέχοντι τοῦ Ἐφέσου, τῷ Ἡρακλείας καὶ αὐων. μων, τῷ Κυζίκου, καὶ Νεοκαισαρείας καὶ τῷ Λακεδαιμονίας, καὶ τὰ γράμματα ἐξέτασαν καὶ τὴν γραφάδαυον ³² ἡμῖν ἀπ' ἐκεῖσε

ἀξιολόγων καὶ ἐναρέτων ἀνδρῶν, καὶ τὴν ἐρημίαν καὶ κατέπτωσιν τῆς τοῦ Ἁλυπίου μονῆς πληροφορηθεῖσα, καὶ ὅτι νῦν αὕτη, εἰ τοῦτο διακριθῆι γενέσθαι, ἀνακαινισθήσεται πάντως καὶ βελτιωθήσεται |²² καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν ἀποκαταθήσεται συναμομένου Θ(εο)ῦ ὡς καὶ αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι ἡσιν καντ . ω συνίστασθαι με . παντ . , καὶ ἡ τοῦ πρώην π(α)τριαρχεικοῦ συγγίλλου λοχῶν καὶ τὸ ἐδραῖον εἰς τὸ ἐξῆς καὶ ἀδιάσειστον ἔξει |²³ συνισταμένης τῆς μονῆς ταύτης καὶ αὐξουμένης καὶ κυρίας μὲν αὐτῆς καὶ καθολικῆς οὐσης ποιουμένης μᾶλλον τὴν τοῦ Κουτλουμοῦσῆς μονήν, ὃ χάριν καὶ ὁ π(α)τριάρχης ὁ ἅγιος ἐκεῖνος τὸ ἀδουλιωτῶν ταύτης |²⁴ ἐξησφαλῶσατο καὶ ἀνεπηρέαστον ἀπ' ἀρχῆς : διὰ ταῦτα διαγινώσκει ἡ μετριότης ἡμῶν καὶ ἐνδίδωσιν ὡς ἂν τοῦτο οὕτω γενέσθαι, καὶ ἐπὶ τοιαύτη αἰτία ὡς ἂν μετοικησῶσι μὲν οἱ ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμοῦσῆς |²⁵ εὐρισκόμενοι ἱερομόναχοι τε καὶ μοναχοὶ εἰς ταύτην τὴν τοῦ Ἁλυπίου σεβασμίαν βασιλικὴν καὶ π(α)τριαρχεικὴν μονήν, πλὴν μήτε πάντως ἐρημιον καταλιπεῖν αὐτοὺς τὸ τοῦ Κουτλουμοῦσῆς μοναστήριον, ἢνα μὴ ἀπὸ οὐ . . . ἄλλου εἰς ἕτερον βλάβῃ γενῆται, |²⁶ τὸ γὰρ κακὸν ἐν ἀμφοτέροις ὅμοιον : μήτε ὑπ' αὐτὸ γενέσθαι τὴν τοῦ Ἁλυπίου μονήν, ἀλλὰ καθολικὸν μὲν μοναστήριον αὐτῶν εἶναι τὴν τοῦ Ἁλυπίου μονήν ὡς εἴρηται, καὶ μετοικῆσαι τοὺς πλείους ἐν αὐτῇ, καὶ Ἁλυπίωτας μᾶλλον οὐ Κουτλουμοσιανούς |²⁷ καλεῖσθαι : ἀλλὰ καὶ τὸν νῦν τιμιώτατον ἐν ἱερομόναχοις καὶ καθηγουμένον τοῦ Κουτλουμοῦσῆς μοναστηρίου κὺρ Κάρπον τῆς τοῦ Ἁλυπίου μονῆς καθηγουμένον χειροτονηθῆναι καὶ ἐξῆς τοὺς μετ' αὐτῶν κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον : βασιλικὴν τε εἶναι καὶ |²⁸ πατριαρχεικὴν τὴν τοιαύτην σεβασμίαν τοῦ Ἁλυπίου μονῆς καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα καὶ διηκεῖν χρόνον εἰς τὸ τοῦ Κουτλουμοῦσῆς μοναστηρίου εἰς αὐτὸ καὶ ἐπιμελεῖσθαι καὶ τῆς αὐτοῦ συστάσεως καὶ βελτιώσεως κατὰ γὰρ τὸ δυνατόν : |²⁹ καὶ ὀφείλουσιν ἰπτοῦσθαι ἐπιλαβεῖσθαι τοῦ ῥηθέντος μοναστηρίου τοῦ Ἁλυπίου καθ' ὃν εἴρηται τρόπον μετὰ καὶ τῶν κτημάτων αὐτοῦ τῶν τε ἱερῶν σκευῶν καὶ ἐπίπλων καὶ βιβλίων καὶ ἄλλως εἰπεῖν μετὰ πάντων τῶν ἐξαρχῆς προσόντων αὐτῶ κτηματικῶν ὑποστάσεων |³⁰ καὶ προσδῶν καὶ μετοχίων αὐτοῦ : καὶ ἐπιμεληθῆσονται τούτων πάντων καὶ φροντίσουσι . . . εἰς τὸ βελτιώσεως καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἐπιδοσεως αὐτῶν καὶ αὐξήσεως : ὅσα δὲ ἐρημια τοῦ κωλύοντος παρά τινων καθηγητήσαν πλεονεκτικῇ |³¹ χερὶ καὶ ἱεροσῦλω, εἴτε ἱερὰ σκευὴ εἴτε βιβλία εἴτε κτήματα εἴτε ἄλλο ὅτιοῦν τοῦ μοναστηρίου τούτου καὶ ταῦτα μετὰ ἀφορισμὸν αὐτοῦ οἱ ἀρπάσαντες πρὸς αὐτὸ μηδὲν περ ὑποκρατήσαντες : διατηρηθήσεται δὲ ἡ ῥηθεῖσα |³² σεβασμία μονὴ τοῦ Ἁλυπίου καὶ εἰστοεξῆς ἀνευχλήτος καὶ ἀνεπηρέαστος ἀπὸ πάντων κατὰ τὸ ἀρχαῖον καὶ τὴν ἐξαρχῆς ἐλευθερίαν αὐτῆς, ἀνευ μόνου τοῦ πρὸς τὸ μέρος τοῦ ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει πρωτάτου ἀπὸ συνηθείας διδομένου κατ' ἑαυτοῦ : |³³ ὅστε δὴ καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα καὶ διηκεῖν χρόνον διαμένειν καὶ ταῦτα τὰ διακριθέντα ἀμείωτα καὶ ἀπαράσφαλα, καὶ μήτε δουλωθῆναι ταύτην τὴν τοῦ Ἁλυπίου μονήν πώποτε ἢ πρὸς τὸ πρωτάτου |³⁴ ἢ πρὸς τὸ ῥηθὲν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμοῦσῆς ἢ πρὸς ἕτερον μοναστήριον ἢ πρὸς ἀρχοντικὸν πρόσωπον πάντων καὶ ὑπ' αὐτὴν ἕτερα μετόχια ποιεῖν, οὐχ ἑτέροις ὑποκεῖσθαι ταύτην, καὶ ὥστε μηδένα τῶν ἀπάντων |³⁵ χεῖρα πλεονέκτιν ἢ ἀρπαγα καθυποβαλλεῖν ἐν τινι τῶν προσόντων αὐτῆ καὶ τῶν καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ἁγίας καὶ ζωαρχεικῆς καὶ ἀδιαρέτου τριάδος ἑκφωνεῖ βαρύντατον καὶ φρικώδη ἀφορισμὸν |³⁶ ἢ μετριότης ἡμῶν. Τούτου γὰρ χάριν καὶ τὸ παρὸν συγγίλλωδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀπολέγεται τῇ σεβασμίᾳ βασιλικῇ καὶ πατριαρχεικῇ μονῇ τοῦ Ἁλυπίου εἰς μόνιμον καὶ διηκεῖν τὴν ἀσφάλειαν. Ἐν ἔτει σ' ἄλς', μηνὶ Μαῖου (ἰνδικτικῶνος) σ' :

|³⁷ + ΙΩΣΗΦ ΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ |³⁸ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(Α)ΤΡΙΑΡΧΗΣ : +

45. PROSTAGMA DE JEAN VIII

[Πρόσταγμα ? l. 11,15]

Juin, indiction 6,
a. m. 69[36] (1428)

L'empereur autorise la fusion des deux couvents de Kutlumus et d'Alypiou, ce dernier restant couvent principal.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 32). Papier, 0,21 × 0,30. Mauvais état de conservation : usure et déchirures aux plis, lacune affectant l'extrémité droite des six dernières lignes. Ménologe de la main de l'empereur. — Au verso, notice (lecture Millet) : περι της ενωσεως των δυω μονων του κυρ Αλυπιου και του Κουτλουμοσιου. — Cf. pl. XXIII.

Une photographie de cet acte est publiée par F. Dölger, *Mönchsländ Athos*, München, 1943, p. 61 (avec la date « juin 1429 »).

ANALYSE. — Exposé : Le prêtre Daniel, Athanase et d'autres hagiogites ont exposé à l'empereur l'état de ruine dans lequel se trouve le couvent d'Alypiou, et lui ont demandé d'en autoriser la fusion avec le couvent voisin de Kutlumus, de telle manière pourtant qu'Alypiou soit le couvent catholique et κύριος, et Kutlumus le couvent vassal (σποκείμενος). L'appui qu'apportera Kutlumus permettra d'éviter que la liturgie cesse d'être célébrée à Alypiou. Les moines de Kutlumus, qui sont à l'étroit chez eux, approuvent ce projet (l. 1-9). Dispositif : Considérant qu'en égard aux difficultés et à l'indigence actuelles, cette solution est bonne, l'empereur prononce l'union de Kutlumus et d'Alypiou, aux conditions énoncées ci-dessus (l. 9-15). Conclusion, date, ménologe (l. 15-17).

NOTES. — La date de 1428, en accord avec l'indiction 6 (F. Dölger préfère lire ζ au lieu de σ : d'où la date 1429, ci-dessus indiquée), ressort du fait que cet acte est nécessairement très proche du précédent. Il émane donc de Jean VIII (1425-1448), et le ménologe est en effet paléographiquement semblable au ménologe de Jean VIII reproduit par F. Dölger, *Facsimiles*, pl. 57. Enfin le prêtre Daniel (l. 1) est connu à cette époque : il est notamment l'auteur de l'acte du Rossikon n° 13, daté de 1430 (*Acta Rossici*, p. 124 sq.), par lequel une portion contestée du territoire d'Anapausa est partagée entre le Rossikon et Kutlumus. (Il existe dans les archives de Kutlumus au moins deux copies modernes exécutées sur l'original du Rossikon, l'une numérotée A 11, que je ne connais pas, l'autre numérotée A 28, dont je possède une photographie : elle n'offre pas de variantes notables par rapport à l'édition des *Acta Rossici*.)

Sur cet acte et l'acte précédent, cf. ci-dessus p. 18.

Ἐπειδὴ ὁ δοσιώτατος πρῶτος τῶν κ(α)τ(ὰ) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ σε(βασμιῶν) μονῶν ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομόναχοις κὺρ Δανιὴλ |² παραγενόμενος εἰς τὴν βασιλείαν μου μετὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Ἁθανασίου καὶ ἐτέρων, ἀνήνεγκεν |³ εἰς αὐτὴν ὅπως ἡ μονὴ τοῦ Ἁλυπίου ἐκ πολλοῦ καιροῦ διὰ τὴν δὴ ἀμείλιαν τῶν εἰς ἐσχάτην |⁴ ἀπορίαν, ὡς καταλειφθῆναι σχεδὸν ἐρημιῶν ἐνοικούντων καὶ κεχαλασμένην τοὺς περιβόλους : καὶ διὰ τοῦτο |⁵ παρεκάλεσα τὴν βασιλείαν μου ἵνα ἐπιτρέψῃ καὶ γένηται ὡστερ μίᾳ μονῇ μετὰ τῆς σεβασμιᾶς μονῆς τοῦ Κουτλουμοῦσῆς οὐνεγγυς διακεμμένης, οὕτω μέντοι ὡστε τὴν τοῦ Ἁλυπίου εἶναι καθολικὴν καὶ κυρίαν τὴν δὲ τοῦ |⁷ Κουτλουμοῦσῆς ὑποκειμένην αὐτῇ προνοεῖσθαι. εἰς τὸ συνίστασθαι κ(α)τ(ὰ) τὸ δυνατόν καὶ λειτουργ|⁸εῖσθαι τὸν ἐν αὐτῇ θεῖον

ναὺν εἰς δὲ διή συνέθεντο καὶ οἱ τοῦ Κουτλουμούση, δι' ἣν ἔχουσι στένωσι τόπου ⁹ ἐν τῇ κατ' αὐτοὺς μονῇ ἢ βασιλεία μου συμφέρουσαν τὴν τοιαύτην πράξιν κρῖνασα πρὸς τὴν παρούσαν τῶν πραγμάτων ¹⁰ στένωσι καὶ ἀπορίαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐμμένως τὴν τούτων παράκλησιν προσδεξαμένη, τὸ παρὸν αὐτῆς ἀπολύει ¹¹ πρόσταγμα καὶ διορίζεται καὶ ἐπιτρέπει
 . . .] ¹² Κουτλουμούση καὶ γενέσθαι μίαν, οὕτω μέντοι ὥστε τὴν τοῦ Ἀλυπίου εἶναι ὡσερ κυρίαν [καὶ καθολικὴν, τὴν δὲ] ¹³ τοῦ Κουτλουμούση ὑποκειμένην καὶ ἐπομένην αὐτῇ ἔχειν. καὶ ταύτην δηλαδὴ τῆ[τοῦ Ἀλυπίου μονῆν τὴν] ¹⁴ προσήκουσαν προμήθειαν παρ' ἐκείνης, πρὸς τὸ συνίστασθαι καὶ ἀκαταπαύστως ψάλλεσθαι καὶ λειτουργεῖσθαι τὸν ἐν] ¹⁵ αὐτῇ θεῖον ναόν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου δήλωσιν καὶ ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα] ¹⁶ τῆς βασιλείας μου ἐν ἔτει 570 λω τριακοστῷ ἔκτω

17

ΜΗΝΙ ΙΟΥΝΙΩ ΙΝ ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ 5

46. ACTE DU PATRIARCHE JOSEPH II

Ἐπικυρωτικὸν γράμμα (l. 27, 37, 41)

Mai, indiction 11,
a. m. 6941 (1433)

Le patriarche Joseph II confirme au couvent d'Alypiou la possession d'une pêcherie, et à Kutlumus celle d'Anapausa.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 12 A). Parchemin, 0,41 × 0,34. Bon état de conservation, sauf une lacune importante en bas et à gauche entre les lignes 29 et 39. Écriture régulière et fine. Ménologe de la main du patriarche. Au verso, notice (lecture Millet) : περι τοῦ στασιδίου οπου ἐπεριορίζαι οὐ χηλανταριου καὶ τὸν συνορον τῆς Αναπαυιας μετα των Ρωσων. — Cf. pl. XXII, B.

ANALYSE. — Exposé : Dans une réunion plénière de la synaxis, l'higoumène d'Alypiou Karpos a porté plainte contre le couvent de Chilandar, qui s'est approprié un lieu de pêche au lieu dit Lakko. L'enquête a montré que cette pêcherie a en effet appartenu de tout temps à Alypiou, et que Chilandar s'en est emparé en profitant de l'état d'abandon où se trouvait ce couvent. La synaxis a rendu à ce propos un acte qui expose dans le détail cette affaire (l. 1-11). Un an plus tard, Karpos, en tant qu'higoumène de Kutlumus cette fois, a porté plainte devant la synaxis contre le monastère des Russes, qui s'est emparé d'une partie du territoire d'Anapausa. Le conseil de l'Athos, abusé ou contraint, avait même rendu un jugement qui reconnaissait aux Russes la propriété du terrain contesté, malgré les protestations de Kutlumus. L'enquête de la synaxis a cette fois établi le bon droit de Kutlumus, et la pleine propriété d'Anapausa lui a été reconnue par un acte qui annule en même temps la précédente décision du conseil et le document qui la sanctionnait (l. 11-25). Ce sont ces deux actes de la synaxis que les moines ont présentés au patriarche, en demandant que leur fût délivré un acte de confirmation. Ayant examiné l'affaire en synode, convaincu d'agir dans l'intérêt des deux higoumènes, le patriarche délivre le présent acte (l. 25-31). Dispositif : La validité des actes délivrés par la synaxis est confirmée. Les couvents d'Alypiou et de Kutlumus posséderont la pêcherie de Lakko et le territoire d'Anapausa, sans que les monastères de Chilandar et des Russes puissent y prétendre. Clause pénale (l. 31-41). Adresse, date, ménologe (l. 41-43).

NOTES. — Sur cet acte verbeux, mais intéressant pour le statut des couvents unis d'Alypiou et Kutlumus, cf. ci-dessus p. 19.

Actes mentionnés : 1) Un acte du prôtos et de la synaxis, déclarant que la pêcherie de Lakko appartient à Alypiou (l. 10-11) : il est perdu. 2) Un acte du prôtos, déclarant qu'une certaine partie d'Anapausa appartient au couvent des Russes (l. 16-17) : c'est l'acte du prôtos Daniel, de 1430, édité dans les Acta Rossici, n° 13, p. 124 sq. 3) Un acte du prôtos, annulant le précédent, et déclarant qu'Anapausa appartient entièrement à Kutlumus (l. 24) : il est perdu (cf. appendice V, B, l. 37 sq.)

+ Τῆς συνάξεως καθολικῆς γενομένης κ(α)τ(ὰ) τὴν ἐξ ἔθους ἐπικρατοῦσαν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει συνήθειαν ὁπότεν ἐπὶ τι τῶν ἀμφισβητούμενων ἀναγκαίων ἐξέτασις καὶ ζήτησις ¹ γένηται, ὅτε καὶ παρόντος ἐκείσε καὶ προκαθημένου τοῦ ὁσιωτ(δ)τ(ου) πρώτου καὶ τῶν ἐκκρίτων τιμωτ(δ)τ(ων) καθηγουμένων τῶν ἐκείσε σεβασμίων καὶ ἱερῶν μονῶν, τοῦ Λαύρας δηλαδὴ καὶ τοῦ ² Βατοπαίδιου, τοῦ Ἰβήρων τὲ καὶ τοῦ Φιλοθέου, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἐσφηγημένου πρὸς τοῦτοίς καὶ τοῦ Δοχειαρίου, καὶ ἐτέρων οὐκ ὀλίγων ἱερομονάχων τὰ ἅμα καὶ μοναχῶν ἐν ἀγίῳ) πνεύματι ἀγαπητῶν υἱῶν τῆς ἡμῶν ⁴ μετριότη(η)τ(ος), κατὰ τὸν τόπον τῶν Καρεῶν ἔνθα εἴωθε συγκροτεῖσθαι ἡ συνάξις, καὶ τοῦ τιμωτάτου καθηγουμένου τῆς σεβασμίας καὶ θείας βασιλικῆς καὶ π(α)τριαρχικῆς μονῆς τοῦ Ἀλυπίου ἐν ἀγίῳ) πνεύματι ἀγαπητοῦ υἱοῦ τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τ(ος) κύρ Κάρπου ⁵ ἐγκλητεύσαντος τοῖς ἐν τῇ μονῇ τοῦ Χελανταρίου περὶ τοῦ στασιδίου αὐτῶν, τοῦ εἰς τ(ὸν) λεγόμενον Λάκκου τοῦ μεταξὺ τῶν δύο τοῦ Χελανταρίου στασιδίων διακειμένου, ὅπερ ἄνωθεν μὲν καὶ ἐξαρχῆς τοῦ Ἀλυπίου ἐτύχχανεν ὄν, ὕστερον δὲ τῇ τοῦ κωλύσαντος ἐρημίᾳ, διὰ τ(ῆν) ἐκείσε τῶν ἀν(θρώπ)ων σπάνιν καὶ ἐνδειαν, καθηγάγη τοῦτο ἀμετόχως παρὰ τῶν Χελανταρινῶν ἰδιοποιησάμενων καὶ ἀλειούντων ἐν τούτῳ · ⁷ διὸ καὶ τὸ περὶ τούτ(ου) κινήσαντος ἐν τῇ τοιαύτῃ συνάξει τοῦ προειρημένου καθηγουμένου τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς, καὶ εὐρεθέντος μετὰ βάρους ἐκκλησιαστικοῦ ἀπὸ ἐξετάσεως) ἀκριβοῦς, καὶ μαρτυρ(ί)ας) ἀξιολόγου τῶν ἐκείσε ⁹ γερόντων καὶ εἰδότην τὸ περὶ τούτ(ου) καλῶς, ὡς ἀνεκαθεν καὶ ἐξ ἀμνημονεύτων ἤδη τῶν χρόνων τὸ τοῦ Λάκκου στασιδίου τοῦ Ἀλυπίου ἐτύχχανε, τῶν δὲ γε Χελανταρινῶν μηδεμίαν ἐχόντων εὐλογον ἀπολογίαν ἢ ἀπόδειξιν ¹⁰ νόμιμον, ἀλλὰ ἄλλα ἐπ' ἄλλοις λεγόντων ἀσύστατα πάντα καὶ ἀναπόδεκτα καὶ σαθρά, ἔδικαιώθη νομίμως ἡ τοῦ Ἀλυπίου μονῆ ἔχειν καὶ νέμεσθαι τὸ εἰρημένον τοῦ Λάκκου στασιδίου ἀνεοχλήτως καὶ ἀ¹⁰διασείστως ἀπὸ πάντων, μὴ ἐξόντων ποτε ἀδειαν τῶν Χελανταρινῶν τὴν τυχοῦσαν ἐπήρειαν ἐπαγαγεῖν αὐτῇ περὶ τούτου, καὶ γράμμα τῆς δηλωθείσης προέβη συνάξεως ἐπὶ τούτῳ εἰς πλάτος τὰ τῆς ¹¹ ὑποθέσεως ταύτης διεξιόν. Ἐπεὶ τοῖνυν τὰ περὶ τούτου οὕτω προέβησαν πρότερον μεταξὺ τῆς τε μονῆς τοῦ Ἀλυπίου καὶ τοῦ Χελανταρίου, εἰθ' ὕστερον πάλιν μετὰ χρόνου παραδρομῆν ἐνδὸς ¹² καὶ ἐπέκευα, τῆς τοιαύτης συνάξεως συγκροτηθείσης ὡς εἴωθεν εἰς τὸν προειρημένον ἀποτεταγμένον τόπον τῶν Καρεῶν, καὶ τοῦ αὐτοῦ τιμωτ(δ)τ(ου) καθηγουμένου κύρ Κάρπου, τοῦ καὶ τῆς τοῦ Κουτλου¹³μούση σεβασμίας καὶ θείας βασιλικῆς καὶ π(α)τριαρχικῆς μονῆς προσετώτος, ἐν ἐκατέρωθεν γὰρ τοῖς προειρημένους μοναστηρίους τὸ προστάται οὗτος πεπίτευται, ἐγκλητεύσαντος ἐν αὐτῇ ¹⁴ καὶ τοῖς ἐν τῇ τῶν Ῥώσων μονῇ περὶ τῶν τοῦ Ἀναπαυσαῖ λεγομένων συνόρων, περὶ ὧν πολλὰ καὶ διάφοροι πολλάκις προέβησαν ὀχλήσεις μεταξὺ τούτων καὶ ταραχαὶ καὶ ¹⁵ φιλονεικίαι καὶ διενέξεις ἀκαίροι, ἅτε τῶν Ῥώσων αἰεὶ πλεονεκτικῶς ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς καὶ προσφαιρουμένων αὐτὰ ἀμετόχως καὶ ὕβρις καὶ ἀπειλὰς ἐπανατεινομένων ¹⁶ κατ' αὐτῶν, ἐφ' οἷς καὶ ἀνάγκη συνελαθίνεσι οἱ πρότερον ἐκείσε ἐπιστατήσαντες, ὡς τὸ γράμμα διεξέειπε, καὶ βία καὶ λήθη κλαπέντες ἀπέκοψάν τι ἀδικίως ἅμα καὶ παραλόγως ἀπὸ τῶν ¹⁷ τοῦ Ἀναπαυσαῖ συνόρων μέρος καὶ δεδώκασι τοῦτο τοῖς Ῥώσους, καὶ ταῦτα τῶν Κουτλουμουσινῶν αἰεὶ καταβαίνοντων καὶ ἐπαρμυμένων καὶ ἐπανάλαβειν ἐπιζητούντων τὸ ἴδιον, ἅτε ἐκπαλαί ¹⁸ καὶ ἐξ ἀμνημονεύτων ἤδη τῶν χρόνων ἐχόντων ἀδικακόπως καὶ νεμομένον τὰ τοιαῦτα τοῦ Ἀναπαυσαῖ συνόρα, εἰ καὶ εἰς τέλος οὐκ εἴσαν δ' ὀφθῶσι καὶ ἡ πλεονεξία κατέχειν αὐτὰ, ¹⁹ ἀλλ' ὄν ἐρήτριαι τῶν ἀφήρησας καὶ τῆς τοῦ Κουτλουμούση μονῆς ἀποστερήσασα ταῦτα προσέθηκε τῇ τῶν Ῥώσων μονῇ ἀμετόχως, ἀλλ' ὅμως ἐν τῇ βήθεισιν ταύτῃ συνάξει ὕστερον ²⁰ τοῦ προειρημένου καθηγουμένου τὸ περὶ τούτου ζητήσαντος, καὶ τοῦ πράγματος ἐκείσε καθαρῶς καὶ ἀδόλως παρ' ἐκείνων ἐξετασθέντος καὶ ἀριδύλως ἀναφανέντος τῇ τῶν ²¹

47. PROTAGMA DE JEAN VIII (?)

Πρόσταγμα (l. 10)

Decembre, indiction 10
a. m.... (1446 ?)*Un empereur confirme à Kutlumus la possession de divers domaines à Longos et Rendina.*

DESCRIPTION. — A) *Original* (Archives Kutlumus n° 6 ou peut-être 12). Papier (collé sur toile), 0,29 × 0,30. État de conservation très médiocre : usure et déchirures aux plis, notamment l. 11. Ménologe en rouge de la main de l'empereur. — Au verso, notice (lecture Millet) : Χρυσουλλον δια τους εν Λογγυ των Κωνοπαδων ευρισκομενους τοπους. — Cf. pl. XXIV.

B) *Copie moderne* (Archives Kutlumus n° 20). Papier, 0,33 × 0,24. Initials ornées, écriture du xviii^e ou du xix^e siècle très soignée. La copie a été faite sur l'original alors qu'il était déjà endommagé : erreurs de lecture, restitutions hasardeuses des passages offacés. Le scribe, qui n'a pas su déchiffrer la date et le ménologe, a mis au hasard « 1300 (sic) ωδικτ. Β ». Il a de plus prétendu donner un auteur à l'acte, et inscrit en manière de signature, en grandes lettres ornées, « Μανουήλ Δοίκας Δάσκαρις ». Nous avons ici un exemple de l'embaras où les actes du type des *προτάγματα* jetèrent les moines, très vite incapables d'en reconnaître la date et l'origine. — Au verso, notice (lecture Millet) : Δια του Λογγου το κεφαλαιον του Δουκα Δασκαρεως.

ANALYSE. — Les moines de Kutlumus ont demandé à l'empereur de leur concéder la propriété de terrains libres qu'ils occupent depuis trente ans à Longos, à savoir Tristiri, Torðni et Gérani, et à Rendina, à savoir Erruchia, Bèrou et Kouphopétra. L'empereur accorde aux moines la propriété de ces terrains, sous la réserve que si l'un d'eux venait à être réclamé sur la base de titres valables, il serait donné au réclamant et non aux moines. *Conclusion, adresse, date (?), ménologe.*

NOTES. — Paléographiquement, par l'aspect du document, l'écriture et le ménologe, ce protagma me paraît pouvoir être attribué à Jean VIII, et daté par conséquent de 1431 ou 1446. Comme il n'est pas question d'Allypiou, et que le monastère de Kutlumus semble avoir retrouvé sa personnalité, je préfère la date de 1446, comme plus éloignée de celle des actes de 1428 et 1433 édités précédemment. Je ne propose pourtant l'attribution et la date qu'avec grande réserve. On aurait pu songer à Jean VII de Thessalonique, si le ménologe de ce souverain (F. Dölger, *P'acsimiles*, n° 55) n'était très différent du nôtre.

Aucun des domaines énumérés dans ce texte ne se trouve dans un autre acte de Kutlumus. Aucun non plus ne me paraît identifiable, sauf Torðni, site ancien à l'extrémité sud-ouest de Longos (Sithonia), c'est-à-dire de la seconde des trois pointes de la Chalcidique. Torðni (on trouve aussi *Τερώνη* et *Τερώνη*) figure dans *Actes Esphigménou*, n° 14. (p. 31, l. 17-18) et n° 15 (p. 33, l. 5 et 15 ; cf. G. SMYRNAKÈS, p. 651). Elle apparaît aussi dans un acte du reconseur Démétrius Apelmonés et du duc de Thessalonique Théodore Tzimpeas, conservé à Lavra : elle est accompagnée de Gérani, que mentionne aussi notre acte. Rendina est l'ancienne Aréthusa, à l'est du lac Bolbé, non loin du golfe strymonique, auquel elle a souvent donné son nom. C'est en raison de la prescription trentenaire que les moines de Kutlumus précisent qu'ils occupent depuis trente ans les terres abandonnées dont il s'agit.

Κουτλουμουσηνῶν ἐκπαλὶ προσηλώσθαι μονῆ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἀπόφασις δικαία καὶ νόμιμος παρὰ τῶν ἐπιστατησάντων ταῦτε ἐξημέχθη περὶ τούτου, ἦτις τὴν μὲν προτέραν |²² ἐκεῖνην ἀπόφασιν καὶ κρίσιν κατέλευσε καὶ ὡς μὴ δὲ γενοῦσαν ὅλως ταύτην ἀπέδειξε ἅτε μὴ νομίμως μὴ δὲ δικαίως τὴν ἀρχὴν ὅλως συστάσαν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ προγραφὲν |²³ δῆθεν ἀνυπόγραφον γραμμάτων καθάπαξ ἠκύρωσε καὶ ἀργῶν καὶ ἀβέβαιον τοῦτο πεποίηκε, τῆ δὲ τοῦ Κουτλουμουσηνῶν τὴν δεσποτεῖαν τοῦτον συνάμα τῆ χρήσει ἀπένευμε, προβάντος |²⁴ καὶ γράμματος κατὰ τῆ τοιαύτη πράξει τῆς τοιαύτης συνάξεως δικαιοτήριον, ὥστε ἔχειν τὴν τοῦ Κουτλουμουσηνῶν μονὴν τὸ τοιοῦτον τοῦ Ἀναπανασῶ σύνορον ἀνενοχλήτως |²⁵ καὶ ἀδιασελίτως ὡς ἴδιον καὶ καθὼς ἔχει τοῦτο καὶ πρότερον ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν χρόνων. Ἄ δὲ γράμματα ἐκατέρων τούτων τῶν δηλωθεισῶν ὑποθέσεων τῶν μοναχῶν |²⁶ τῶν ἐκεῖσε λαβόντων ἀρτίως, καὶ ἀνοδραμόντων εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα καὶ τὸ περὶ τούτου ἀνενοχλήτως, ἐμφανισάντων τὴ καὶ τὰ γράμματα ἔπει ἐπορίσαντο παρὰ τῶν τὰ τῶν |²⁷ ὑποθέσεων τούτων ἀκροασαμένων καὶ διευλυτωσάντων αὐτὰς καλῶς καὶ νομίμως, καὶ δεηθέντων ἐπιχορηγηθῆναι αὐτοῖς καὶ ἐπικυρωτικῶν γράμματα τῆς ἡμῶν μετριότητος, πλεί|²⁸σθονος ἕνεκα ἀσφαλείας καὶ βεβαιώσεως, πρὸς τὸ μηκέτι ἔχειν τινὰ διανοχλήσασιν τοῖσι εἰσοσεξῆς περὶ τῶν τοιοῦτων ὑποθέσεων, ἢ μετριότης ἡμῶν διασκευασμένη τὸ περὶ τούτου |²⁹ συνοδικῶς καὶ λυσαιλὲς τοῦτο κρίνασα ταῖς μοναῖς ἀμφοτέραις, ἅμα μὲν διὰ τὴν ἀνενοχλήσιαν καὶ ἀταραξίαν αὐτῶν, ἅμα δὲ καὶ διὰ τὸ ἀξίωσιστον τῶν τὰς ὑποθέσεις ταύτας ἐξ|³⁰τασμένων καὶ ἀποφραμένων εἰς ταύτας, ἦσαν γὰρ ὑπογεγραμμένοι ἐκεῖσε οἱ προρηθέντες ἅπαντες τιμω(α)τ(οι) καθηγούμενοι καὶ πρὸ γε ἐκείνων ὁ δού(α)τ(ο) πρῶτος κ(α)τ(α) τὴν εἰσθλίαν |³¹ [ἐν ταῖς τοιαύταις] συνέξεισι τάξιν τὴ καὶ συνήθειαν, τὸ παρὸν ἀπολύει · δι' οὗ καὶ ἐν ἀ(γίω) παρακελεύεται π(ε)υ(μ)α(τ)ι τὸ κύριον, τὸ βέβαιον, τὸ μόνιμον, τὸ ἐρρωμένον πάντη |³² [καὶ ἔδραϊον ἔχειν τὰ ἐν ταῖς τοιαύ] ταῖς ὑποθέσει προβάντα δικαιοτήρια γράμματα τῶν εἰρημένων μονῶν ὡς καλῶς καὶ δικαίως καὶ νομίμως προβάντα · δι' οὗ δὲ καὶ |³³ [ὀφείλουσιν αἱ εἰρημένοι μοναὶ κατέχειν τὸ στασεῖ] διον τοῦ Λάκκου καὶ τὰ τοῦ Ἀναπανασῶ σύνορα κυρίως καὶ δεσποτικῶς ἀναφαίρετως τὴ πάντη καὶ ἀναποσπάστως εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα καὶ διηρηκῆ |³⁴ [χρόνον τῆ λοχίῃ καὶ δυνάμει τῶν ἐπὶ] τοῖσι προβάντων ἐκεῖσε δικαιοματίων τῶν καλῶς καὶ νομίμως γεγενημένων, ὡς μήτε τὴν μονὴν τοῦ Χελανταρίου ἔχειν ἀδειαν |³⁵ [παρεμποδίσαι καὶ διανοχλήσασιν τὴν μονὴν τοῦ Ἀλυπίου περὶ τοῦ ἐν τῷ Λάκκω στασεῖδιον, μήτε μὴν τὴν τῶν Ῥώσων τοῖς ἐν τῆ τοῦ Κουτλουμουσηνῶν περὶ τῶν τοῦ Ἀναπανασῶ |³⁶ [συνόρων ······] ······] αἰμένην πρὸς αὐτὴν · καὶ διωρισάμεθα μετὰ βάρους ἐκκλησιαστικοῦ μὴ ἐπιχειρεῖν ἀμετόχως προσλαμβάνεσθαι τῶν ἀλλοτρῶν |³⁷ [κτημάτων καὶ προσόντων] ἀλλὰ τοῖς ἴδιοις ἀρκεῖσθαι καὶ τῶν ἄλλων ἀπέχεσθαι · τῆ ἐμφανεία τούτων τοῦ παρόντος ἐπικυρωτικῶν γράμματος τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τος ἔξουσι αἱ δηλωθεῖσαι |³⁸ [δύο μοναὶ ἢ τε τοῦ Ἀλυπίου καὶ ἢ τοῦ Κουτλουμουσηνῶν τὸ ἀνενοχλήστον καὶ ἀνεπηρέαστον ἀπὸ τούτων καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἄλλων τῶν ἐπιχειρούντων ὅπως δῆποτε καὶ καθ' ἑαυτῶν] |³⁹ τῶν τρόπον ἀμετόχως προσαφαιρεῖν τὰ ἀλλότρια, ὥστε δὲ ταῦτα τοῦτον συντηρεῖσθαι τὸν τρόπον καὶ μὴ τῶν εἰσοσεξῆς χεῖρα πλεονέκτην ἐπιβάλλειν τοῖς τοιοῦτοις μὴ δὲ διόχλου γενέσθαι |⁴⁰ αὐτοῖς πώποτε περὶ τούτου, ἀλλ' ἐμμένειν αἰ τοῖς διωρισθεῖσι καὶ ἀποφανεῖσι δικαίως τὴ καὶ νομίμως · καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριῶδος ἐπανατείνεσθαι ἢ μετριότης ἡμῶν |⁴¹ βαρύντασιν καὶ φρικώδη ἀφορισμῶν. Ἐπὶ τούτω γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἐπικυρωτικῶν γράμματα τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τ(ο)ς ἀπολύονται ταῖς διαληφθείσαις σεβασμίας καὶ θείαις βασιλικαῖς καὶ π(α)τ(α)ρ(α)ρχικαῖς |⁴² μοναῖς, τῆ τε τοῦ Ἀλυπίου δηλονότι καὶ τῆ τοῦ Κουτλουμουσηνῶν, ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτὰς εἰς μόνιμον καὶ διηρηκῆ τῆ ἀσφάλειαν. Ἐν ἔπει 5 ω λ μ α ω +

|⁴³

ΜΗΝΙ ΜΑΙΩ ΙΝ(ΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ ΙΑ' +

+ Ἐπει οἱ ἐν τῇ σεβασμῷ καὶ βασιλικῇ μονῇ ἐνασκούμενοι ἱερομόναχοι καὶ μοναχοὶ τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθω τῇ ἐπιτεκμημένῃ¹ τοῦ Κουτλουμουσίου παρεκάλεσαν τῇ βασιλείᾳ μου ἵνα ἐνεργηθῆσθε πρὸς αὐτὴν τὴν εἰρημένην μονὴν τοὺς εἰς τὸν Λογκὸν εὐρισκομένους τόπους, ἦγον τὴν Τριστιρίαν, τὴν Τορώνην καὶ τὸ Γεράνι, καὶ εἰς τὴν Ῥεντήναν ἐτέρους τόπους ἢ(γουν) τὰς Ἐρρυχίας, τὸ Βηρόν καὶ τὴν Κουφάπετραν, ὥστε νέμεισθαι αὐτοὺς τοὺς εἰρημένους τόπους μετὰ πάσης ἀδείας καὶ ἐξουσίας, ἐπειδὴ καὶ ἔχουσι τριάκοντα χρόνους² ὅτι νέμονται αὐτοὺς, καὶ εἰσὶν ἐλευθεροὶ παντελῶς καὶ ἀδουλωτοὶ καὶ ἀναπατήρητοι οἱ τοιοῦτοι τόποι, ἡ βασιλεία μου τὴν αὐτῶν παράκλησιν ἐμμενῶς προσδεξαμένη, ἐνεργεῖ καὶ ἀδειαν δίδωσιν ἵνα ἔχωσιν ἀδειαν τοὺς νέμεισθαι τούτους εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας³ χρόνους κυρίως δεσποτικῶς καὶ ἀναφαιρέτως, ὥσαν εὐχωνται τῇ βασιλείᾳ μου ὑπὲρ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας αὐτῆς, ἢ παρὰ μηδενὸς τοῦ τυχόντος εὐρήσουσας ποτὲ διενόχλησιν τινα ἢ ἐπήρειαν· εἰ δέ τις εὐρέθῃ ὅτι ἔχει τὸ δικαίωμα εἰς τινὰ ἢ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τόπων εἰς τὸ νέμεισθαι αὐτόν, ἵνα μὴ δίδεται ὁ τοιοῦτος τόπος πρὸς αὐτοὺς τοὺς μοναχοὺς, ἀλλὰ νὰ ἔχη⁴ αὐτὸν ὁ καὶ τὸ δικαίωμα ἔχων· τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπεδόθη αὐ⁵ [τοῖς δὲ ἀσφάλειαν ἐν ἔτει σ' ς . .]

12

ΜΗΝΙ ΔΕΚΕΒΡΙΩ ΙΝ(ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ι +

1. τὸν Ἄθω : τοῦ Ἄθω Β || 3. ἦγον κ.τ.λ. : ἦγον τὴν Τριστιρίαν, τὴν Τορώνην καὶ τὸ Γεράνι καὶ εἰς τὴν Ῥεντήναν ἐτέρους τόπους ἢτοι τὰς Ἐρρυχίας, τὸ Βηρόν καὶ τὴν Κουφάπετραν Β || 6. ἐνεργεῖ κ.τ.λ. : ἐνεργεῖ καὶ ἀδειαν δίδωσιν ἵνα ἔχωσιν ἀδειαν τῶν εἰρημένων τόπων ἀπὸ τοῦ ἴθω Β || 8. διενόχλησιν : ἐνόχλησιν Β || 9. νὰ ἔχη : νὰ ἔχουν Β || 11-12. Β : αὐτοῖς δὲ ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν. 1300 (sic). ἰδὲται : β' : ΜΑΝΟΥΗΛ ΔΟΥΚΑΣ ΔΑΣΚΑΡΙΣ :

48. ACTE DU PATRIARCHE JOACHIM I

Γραφή (l. 27)

Mai, indiction 4,
a. m. 7009 (1501)

Le patriarche autorise les moines étrangers qui ont occupé Kutlumus à occuper aussi les anciennes propriétés d'Alypiou.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 50). Parchemin, 0,55 × 0,35. Bon état de conservation, sauf quelques trous et taches à la rencontre des deux plis verticaux et des trois plis horizontaux. L'intitulatio est de la même main que le texte. L'écriture autographe du patriarche. La bulle a disparu : on voit les trous pour les cordonnets. — Au verso, notice (lecture Millet) : Πατριαρχικον περι της Αλυπιου και του Κουτλουμουσι συχωρητικον. — Cf. pl. XXV, A.

ANALYSE. — Intitulatio (l. 1) Exposé : Les moines habitant Kutlumus ont présenté au patriarche siègeant en synode un acte du patriarche Antoine, déclarant que Kutlumus est couvent patriarcal et ne relève que du patriarche. Mais ensuite le couvent, tombé en décadence, était devenu métoque du couvent d'Alypiou, et un acte du patriarche Joseph déclara, sous menace d'excommunication, qu'Alypiou était couvent suzerain de Kutlumus. Puis les deux monastères furent abandonnés et demeurèrent déserts, jusqu'au jour où des moines venus d'une terre étrangère, en quête d'établissement, trouvèrent Kutlumus à leur convenance, l'occupèrent, le remirent en état, et occupèrent aussi une partie des propriétés d'Alypiou. Mais ils découvrirent alors l'acte du patriarche Joseph : craignant l'excommunication, ils sont venus implorer le pardon du patriarche (l. 2-20). Dispositif : Le patriarche accorde aux moines le pardon et la bénédiction divine dans ce monde et dans l'autre, attendu qu'ils

n'ont causé aucun préjudice à Alypiou, désert et ruiné. Il proclame que le couvent de Kutlumus a pleine autorité (ἐξουσία) et doit demeurer « inébranlé » (l. 21-25). Adresse aux moines de Kutlumus, date, signature (l. 25-30).

NOTES. — Sur ce texte, qui inaugure une nouvelle phase de l'histoire de Kutlumus, cf. ci-dessus p. 20. L'acte du patriarche Antoine est notre n° 40 (les moines l'invoquent ici parce qu'il justifie leur recours au patriarche), et l'acte du patriarche Joseph notre n° 44. On notera l'erreur qui fait croire au patriarche que la fusion de Kutlumus et d'Alypiou a été provoquée par la décadence de Kutlumus, réduit à l'état de métoque (l'erreur vient d'une mauvaise interprétation de l'acte 44, l. 16). Les moines de terre étrangère qui sont venus prendre possession des bâtiments déserts de Kutlumus, sont, notre acte n° 54 le montrera, des Bulgares.

M. Gédéon a reproduit la signature de Joachim dans son ouvrage intitulé Πατριαρχικαὶ Ἐφημερίδες, I, Athènes, 1936, p. 15. Mais il fait erreur sur le texte lui-même qui, dit-il (Ibid, p. 13), « interdit de nommer bulgare le couvent grec de Kutlumus ». Il y a ici confusion avec l'acte n° 54.

+ Ἰωακείμ ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός π(α)τριάρχης +

12 + Τῇ ἡμῶν συνοδικῶς προκατημένη μετριότη(η)τι προσελθόντες οἱ ἐνασκούμενοι τῇ ἐν τῷ Ἄθω τοῦ ἁγίου ὄρους 13 σεβασμῷ μονῇ τῇ τοῦ Κουτλουμουσίου λεγομένη μοναχοὶ ἐνεφάνισαν αὐτῇ γράμμα σιγίλλιδες παλαιγενῆς τοῦ ἀγιοτάτου π(α)τριάρχου ἐκείνου κυροῦ Ἀντωνίου, ὅπερ ἐν ἀρχῇ μὲν ἐδήλου εἶναι τὸ καὶ δ'νομάζεσθαι τὴν τοιαύτην μονὴν π(α)τριαρχικήν, καὶ πᾶσαν ὑπόθεσιν τὴν ἐπιουμβιανουσαν αὐτῇ ἀναφέρειν 14 τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ, ἵνα ἐξ αὐτῆς τὴν διόρθωσιν λήψηται, καὶ οὐδὲν ἄλλο μετέχων ἐκείθεν τὸν 15 θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Ἱερισσοῦ ἢ μόνον τοῦ μνημοσύνου αὐτοῦ, ἀλλ'οὐδὲ τὸν δσιωτά(α)τον πρῶτον τοῦ ἁγίου 16 ὄρους ἔχων ἀδειαν ἢ μετοχὴν τινὰ ἐν αὐτῇ, οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἀπατήσῃ ποιεῖσθαι χωρὶς μόνης 17 τῆς κοινῆς συγκροτήσεως. Καὶ ταῦτα μὲν τὸ αὐτὸ σιγίλλιδες διελάμβανε γράμμα. Τῆς δὲ τοιαύτης μονῆς 18 τῶ χρόνῳ ἀμεληθείσης, καὶ μετόχιον γενομένης τῶν σεβασμίων ἀποστόλων καὶ μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ τῶν 19 κορυφαίων Πέτρου καὶ Παύλου, ὧν ἡ μονὴ ἐπεκαλεῖτο τοῦ Ἄλυπλου, καὶ γράμματος ἐτέρου σιγίλλιδος 20 προχωρήσαντος ὑπὸ τοῦ ἀγιοτάτου π(α)τριάρχου κυροῦ Ἰωσήφ, εἶναι διακελευόμενου τὴν τοῦ Ἄλυπλου μονὴν καὶ 21 θολικὴν π(α)τριαρχικήν, τὴν δὲ τοῦ Κουτλουμουσίου μετόχιον αὐτῆς ὡς ἔφημεν, καὶ ὄρους δὲ καὶ ἀφο¹⁴μιμῶδες ὁ αὐτὸς π(α)τριάρχης ἐκφωνήσας ἐπὶ τὸ εἶναι τὴν τοῦ Ἄλυπλου μονὴν κυρίαν τῆς τοῦ Κουτλουμουσίου. 22 Καὶ μετέπειτα καὶ ἀμφοτέρων τῶν μονῶν τελείως ἀφανισθέντων καὶ μηδὲν ἐκείσε τινῶν κατοικούν¹⁶των, καὶ καιροῦ ἴκανοῦ παραδραμόντος, οἱ παρόντες μοναχοὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς γῆς παραγενόμενοι, καὶ 23 τόποι ζητήσαντες ἀναπαυ(σεως), εἶδον τὴν τοῦ Κουτλουμουσίου μονὴν ἀρμόζουσαν εἰς ἀνάπαυσιν αὐτῶν, καὶ 24 σὺν πολλῷ κόπῳ καὶ μόχθῳ καλλιεργήσαντες ἀνεκαίνισαν αὐτήν, εἶδον δὲ καὶ μέρος τῶν τῆς τοῦ Ἄλυπλου κτη¹⁸μάτων, καὶ προσήλωσαν τῇ ἰδίᾳ μονῇ· πλὴν ἐπεὶ εἶδον τὸ παλαιγενῆ σιγίλλιον τοῦ π(α)τριάρχου καὶ ἶδον αὐτὸ, 25 ἐφοβήθησαν τὸν ἀφορισμὸν καὶ πρὸς τὴν ἡμῶν μετριότη(η)τ(α) ἀνέδραμον συγχωρήσεως ἐπιτυχῶν βουλήμενοι. Καὶ 26 ἡ μετριότης δὲ ἡμῶν τὴν αἴτησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἔχει αὐτοὺς συγκεχωρημένους καὶ εὐλογημένους ἀπὸ Θ(εο)ῦ 27 Παντοκράτορος ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καθότι οὐδὲν ἐναντίον τῇ τοῦ Ἄλυπλου μονῇ διεπράξαν²⁰το· ἐκεῖνη γὰρ ὡς προέφημεν ὑπὸ τοῦ χρόνου διεφθάρη καὶ ἄδικος ἔμεινε, καὶ πολλοὶ δεῖται τοῦ βοηθήματος 28 καὶ τῶν ἀναλωμάτων. Καὶ συνιστάμεν καὶ βεβαιούμεν ἔχων τὴν τοῦ Κουτλουμουσίου μονὴν διὰ τῆς 29 παρουσίας ἡμῶν γραφῆς πᾶσαν τὴν ἐξουσίαν καὶ ἀπαρσάλευτον αὐτὴν εἶναι βουλόμεθα. Καὶ εἰς 30 τὴν περὶ τούτων πάντων δήλωσιν ἀπελύθη τοῖς δσιωτάτοις μοναχοῖς τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου 31 καὶ ἡ παρούσα γραφὴ τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τος, ἐν ἔτει ζ' θ' μηνὶ Μαΐου ἰν(δικτιῶνος) δ'ης.

12 + ΙΩΑΚΕΙΜ ΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝ[ΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕ(ΑΣ)] ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙ[Ω]ΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ.

49. ACTE DU PATRIARCHE JOACHIM I

Γραφή (I. 9)

Juillet, indiction 6,
a. m. 7011 (1503)*Le patriarche confirme les privilèges stavropégiques de l'Éléousa.*

DESCRIPTION. — A) *Original* (Archives Kutlumus n° 101). Papier (collé sur parchemin), 0,20 × 0,29. État de conservation très médiocre : déchirures aux plis. *Intitulatio* de la main du scribe. Ménologe de la main du patriarche. — Au verso, notice (lecture Millet) : *Eis tas Séras dia την υπεραγίαν Θ(εοτ)ικον την επικεικλημενην Ελευση*. — Cf. pl. XXV, B.

B) *Copie moderne* (Archives Kutlumus, n° 108), sur un cahier qui porte également la copie de l'acte de Théodora Cantacouzène (n° 18) et de l'acte de Jérémie (n° 54). Cette copie, faite sur l'original, alors qu'il présentait déjà les déchirures actuelles, est sans intérêt. J'en ai pourtant consigné les variantes dans l'apparat.

ANALYSE. — Le patriarche a déjà adressé à Kutlumus un γράμμα déclarant que l'Éléousa de Serrès, qui est stavropégique, est libre de toute redevance. Par la présente γραφή il déclare en outre que l'Éléousa est exemptée de la redevance qu'elle versait annuellement au patriarcat avant Joachim, sans que l'exarque ni personne puisse l'inquiéter à ce propos. *Adresse, date, ménologe.*

NOTES. — Cet acte est adressé à Kutlumus en tant que propriétaire de l'Éléousa à Serrès : cf. ci-dessus acte 18. Il s'explique par le fait qu'un établissement jouissant de la stavropégie est, sauf faveur spéciale, tenu à verser au patriarcat une redevance annuelle. C'est cette faveur spéciale qui est ici accordée à l'Éléousa.

Acte mentionné : Un acte (perdu) du patriarche Joachim, exemptant l'Éléousa de toute redevance et, sans doute, lui conférant le privilège stavropégique (à moins que celui-ci n'ait fait l'objet d'un autre acte, également perdu). Il est possible que cet acte doive être placé en 1500, si c'est bien à cette date que Joachim se trouvait à Serrès, où il délivra de nombreux actes (M. Γενέον, *Πατριαρχικοί πίνακες*, Constantinople, 1890, p. 494). Mais n'est-ce pas plutôt en 1501, et notre acte 48 n'a-t-il pas été délivré à cette occasion ?

Notre document, dont il n'y a pas lieu de suspecter la date, obligera d'ailleurs à modifier la chronologie reçue pour les patriarcats de Joachim I. M. Gédéon supposait que le premier avait pris fin en 1502 (*Πατριαρχικοί πίνακες*, p. 493-494), et Mgr Germanos propose également la date du printemps de 1502 (*Συμβολή εις τους πατριαρχικούς καταλόγους Κηρύλλου από της άλώσεως και έξής*, I, (1454-1702), Constantinople, 1935, p. 28). L'un et l'autre ne font remonter Joachim sur le trône patriarcal qu'en 1504. Or notre document prouve qu'il était patriarche en juillet 1503, c'est-à-dire à une date où l'on place habituellement le premier patriarcat de Pachôme I.

+ Ίωακειμ έλέω Θ(εο)υ άρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπ(ό)λεως Νέας Ψώμης και οικουμενικός π(ατ)ρίρχης.

¹ + Ή μετριότης ήμων επικυροσα το γράμμα δ' έποιήσαμεν εις το μοναστήριον του Κουτλουμουσή του ² ειη ελευθερον πάσης δόσεως το ήμέτερον σ(αυ)ροπήγιον το εις τας Σέρρας το εις ονομα τιμώμενον ⁴ της υπεράγνου δεσποίνης ήμων θ(εοτ)ικου και άειπαρθένου Μαρίας και επικεικλημένης Ήλεούσης, ⁵ και έτι τώ μοναστηρίω του Κουτλουμουσή την παροδσαν γραφήν άπολυει, δι'ής και άσφαλι⁶νεται ίνα ύπάρχη

ελευθέρη [ή ρήθεισα εκκλησία της] Ήλεούσης από της [εις το πατρ]ιαρχίον [έτησι]ου δόσεως [⁷ άχρι της ήμετέρας [προβιβάσεως εις το πατ]ριαρχίον και μήτε [τις έξα]ρχος ή άλλος του λοιπού [⁸ καταλόγου το καθόλου διανοχ[ή]σει πέ]ρι τούτου ποτέ τόν έκείσε εύρισκόμενον. Καί εις την περί τούτου [⁹ δήλωσιν άπολέ- λυται τη σεβασμία μονή του Κουτλουμουσή και ή παροδσα γραφή ήμων, έν έτει ζω ιω α ω.

¹⁰ ΜΗΝΙ ΙΟΥΛΑΙ(ΙΩ) ΙΝ(ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ς' : +

². το γράμμα δ : δ om. B || ³. το ήμέτερον : ώς ήμέτερον B || ⁶. [ή ρήθεισα εκκλησία] : Ιερά εκκλησία B || ⁷. [προβιβάσεως εις το πατ]ριαρχίον : προβιβάσεως του πατριαρχείου B || ⁹. άπολέλυται : άποδίδεται B || έν έτει : έν έτει από κτίσεως B || ¹⁰. μην Ιουλλίω : μην Άπριλλίω B.

50. ACTE DU PROTOS MITROPHANE

?

25 Mai, indiction 9,
a. m. 7014 (1506)

Pour mettre fin à des querelles entre Lavra et Kutlumus, le prôtos Mitrophane et la synaxis tracent la frontière entre le kellion de Profourni, appartenant à Lavra, et le kellion [d'Isidore], appartenant à Kutlumus.

DESCRIPTION. — A) *Copie* (Archives Kutlumus, n° 60). Papier, 0,36 × 0,31. Bon état de conservation. Le texte et les signatures sont de la même main. Les signatures sont copiées les unes à la suite des autres sans alinéa. Pour celle du prôtos, on a voulu imiter les grandes lettres cyrilliques de l'original. — Au verso, notice (lecture Millet) : *χροσοβουλλον των δυο μονων του Προφουρνιου και του Κουτλουμουσιου.*

B) *Copie* (Archives Kutlumus n° 13 A). Papier, 0,41 × 0,32. Bon état de conservation. Mêmes remarques que pour A. — Au verso, notice (lecture Millet) : *Το γράμμα του Προφουρνιου οπου κριθιμεν μετα (I. : με τους) Λαβριotas.*

[Je donne ici ce texte barbare pour permettre la comparaison avec le texte de Lavra, lorsque celui-ci sera publié. Les archives de Lavra contiennent en effet, de ce même acte, une rédaction presque correcte et différente dans les termes, qui se présente comme un γράμμα της συνάξεως adressé à Lavra. La date et les signatures sont les mêmes, sauf que le métropolite Methodios est dit πρώην Ίβερίας. Je ne connais ce texte que par une transcription moderne, qui ne me permet pas de juger de sa nature exacte (original ? copie ?) ni par conséquent de déterminer avec précision les relations qu'a avec lui le texte de Kutlumus. Celui-ci en tout cas ne saurait représenter, sous la forme où il nous est parvenu, la copie fidèle d'un acte authentique.]

NOTES. — Signatures slaves : 1) Le prôtos de la Sainte Montagne, hiéromoine Mitrophane (I. 20). 2) Romain, higoumène de Xénophon (I. 22). 3) Joseph, hiéromoine de Zographou, et starec Gbrasim (I. 22-23). 4) Moïse hiéromoine du couvent russe (I. 25).

+ Έγένετο άναμεταξύ παροφυσίως πολλς άνα τών δύο μονών ήγουν την άγίαν Λάβραν και του Κω[π]λωμουσιου, διά τε τών σύνορον τών κελλίων αυτών ήτι του Προφουρνιου και τών του Κοτλομου[σ]ιου. Λαιπόν του κερω έκείνου έγινε και μεγάλη σύναξις του θρους, και συναχθέντες [⁴ πάντες οι πρόκριτοι τών μοναστηριων μετά τών άλλων και ούτοι άνέφερον τά έν μέσω ⁶ αυτών γινόμενα σκάδαλα ήγουν οι Λαβριώται και ή Κωπλωμουσιανοί. Ταυτών [⁸ άκούσαντες ή θεα και ιερά σύναξις του θρους εύθδς άναστάντες άπαντες

ἀπήλθων ἴ' σὺν τὸ πρῶτο εἰς τὸν ἐφειλουρκόμενον τόπον, καὶ ἰδόντες τῶν ἀμφωτέρων τα γράμματα ἡ̅δεἰ δεδιώκοισαν τῆς Λάβρας κ(α)τ(ἀ) τὸ γράμμα αὐτὸν τὸ διαχωρίζει τα δίκαια τοῦ Προφουρ¹⁹νι ὡς διαλαμβάνη· ἀπο τες ρηζιμίαις πέτρης τοῦ ὑποκάτο βράχωνος καὶ το ρυάκιον ἴ¹⁰ τὸ κάτω βέδν καὶ ἐπι τὴν φράκτιν τῶν ἀμφω κελλίων ἕως τοῦ σμύγματος τῶν δύο θυρῶν ἦτε ἡ τοῦ ἴ¹¹ Προφουρνίου καὶ τῶν Κοτλωμουσιανῶν, καὶ ὄρθιον πρὸς τοὺς κἀταντες κ(α)τ(ἀ) ἀνατολάς, ἐκεῖ καὶ λῶθι ἴ¹² παρα τῆς συνάξεως ἐμπήγνυται καὶ κακεῖσαι εἰς τὴν κασταναῆν ὄπου καὶ ριζήμια πέτρα εἰς τὴν ριζαν ἴ¹³ ἡσθαται, ἦρα κατοφεραῖς ὄπερ καὶ ἔτεροι λῶθι ἐμπήγνυται, ἀπέρχεται δὲ ἕως τῶν δύο ριζιμίων πέτρων, ἴ¹⁴ δν ἡ μὲν ἐπίσταται ἐντὸς εἰς το μέρος καὶ εἰς τὴν ὄφρυν τοῦ μακρῷ ἐνθέντος δὲ ἡ ὁδός, καὶ ἡ ετέρα ἴ¹⁵ ριζήμια πέτρα εἰς το μέρος τοῦ Προφουρνίου, ὑποκάσθηεν δὲ ἡ φράκτι τοῦ ἁγίου Ὀνουφρίου. Καὶ ἴ¹⁶ τὸ μὲν τὸ ἀρκετον μέρος ὄλος ὑπάρχει τοῦ Προφουρνίου, το δε πρὸς τὴν μεσημβριαν τόπος ὑπάρχει τοῦ Κοτλωμουσιου. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦτου κ(α)τ(ἀ) ἀκριβῶς ἐχωρίσαμεν ἐκάστω το δικέωμα, ἴ¹⁸ καὶ ἡ τις ἀπο τοῦ νῦν διασεῖση τῶν ἀμφω μερῶν, να ἔχει τὰς ἀρὰς πάντων τῶν ἁγίων καὶ ἡμῶν, ἀμήν : ἴ¹⁹ Ἐγράφει κατὰ μήνα τὸν Μαῖον κε' τοῦ ζ' ε' ἔτους (ἡνδικτιῶνος) θ' :

¹²⁰ + Πρωτ S(ve)tye Gory ieromonach Mitrofan + M(η)τροπολιτης ὁ πρῶην Βερροιας Μεθόδιος :

¹²¹ + ἡγούμενος τοῦ Βασιλαιδ(όν) Νεόφυτος ἱερο(μὸν)αχ(ος) : + Μακάριος (μον)αχ(ὸς) καὶ γέροντας τοῦ Χιλιανταρίου : ἴ¹²² + Νεόφυτος (μον)αχ(ὸς) καὶ γέροντας τῶν Ἰβήρων : + Ρωμαν ἱγυμεν Χενοϊσκι + Ιωσιφ' ιερο¹²³(μον)αχ(ος) ωτ Ιζωγραφα ι starā Gerasim. + Νεόφυτος ἱερο(μὸν)αχ(ος) καὶ προηγούμενος τοῦ Παντοκράτορος : ἴ¹²⁴ Γεράσιμος ἱερο(μὸν)αχ(ος) καὶ προηγούμενος τοῦ Ἐσφιγμένου : + Γρηγόριος ἱερο(μὸν)αχ(ος) καὶ ἡγούμενος τοῦ Δοχειαρίου : ἴ¹²⁵ Μωϊσις ιερ(ο)μοναχ Ρυσκιε οbitέλι + Παῖσιος ἱερο(μὸν)αχ(ος) τοῦ Δωνισίου : + Ραφαήλ (μον)αχ(ὸς) ἴ¹²⁶ καὶ γέροντας τοῦ Ἁγίου Παύλου : καὶ καθεξῆς οἱ ἐπιλοιποὶ τῆς ἐπερῶς συνάξεως. +

[On ne relève pas ici les passages nombreux où B ne diffère de A que par un fait d'otacisme ou la confusion ο-ωφ. 3. 5. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. B transcrit en grec les signatures slaves de A : + Ῥωμανὸς ἡγούμενος Ἐσφίου + Ἰωσιφ' ἱερομῶναχος τοῦ Ζωγράφου : ἴ 23. (Νεόφυτος ...) προηγούμενος : ἡγούμενος B ἴ 25. B transcrit en grec le début de la signature slave de A : + Μωϊσις ἱερο(μὸν)αχ(ος), et copie maladroitement le reste qu'il n'a pas su déchiffrer.

51. ACTE DU PROTOS GABRIEL

Συνακτικὸν γράμμα (l. 37)

Janvier, indiction 6,
a. m. 7026 (1518)

Le protos et le conseil fixent la frontière entre le territoire de Kutlumus et celui de Rhabdouchou, appartenant au Pantocrator.

DESCRIPTION. — A) Copie (Archives Kutlumus n° 11). Papier, 0,42 × 0,28. Très bon état de conservation. Le texte proprement dit est au recto (l. 30, εἰς ἀσβεστέπεραν dans la marge droite) ; les signatures et le post-scriptum, qui sont de la même main que le texte, au verso. Les signatures sont copiées à la suite, sans alinéa. Au bas du verso, on lit cette notice : + χρυσόβουλον του Κουτλουμουσιου ὄπου χορῶζου τα συνορα μετα του Ραυδοῦχου. — Il est probable que nous avons affaire ici à une copie relativement récente d'un original conservé dans les archives du Pantocrator. Il n'y a d'ailleurs pas lieu d'en suspecter l'authenticité, d'autant que le jugement paraît avoir été plutôt défavorable à Kutlumus.

B) Copie moderne (Archives Kutlumus n° 55). Il s'agit d'un cahier de plusieurs feuillets, mesurant 0,23 × 0,17, incomplet. Les feuillets 1-4 donnent une copie de l'acte 67 ; les feuillets 5-8, une copie de l'acte 61, moins la date et les signatures ; puis une lacune, d'au moins deux feuillets ; les feuillets 9 et 10 donnent une copie de notre document, des l. 19 à 38 ; puis, nouvelle lacune ; enfin les feuillets 11-12 donnent une copie de l'acte 68, de la l. 18 à la fin. — En ce qui concerne notre texte, cette copie, faite sur A, est dépourvue d'intérêt.

ANALYSE. — *Préambule* (l. 1-3). *Exposé* : Les deux couvents voisins de Kutlumus et Pantocrator, en désaccord au sujet du mont (βουνὸ) de Rhabdouchou, en ont appelé au prince d'Oungrovalachie, Neago, lequel a prescrit à tous les higoumènes de l'Athos de mettre fin à ce différend. Les higoumènes et délégués de tous les couvents se réunissent en synaxis extraordinaire, se transportent sur le territoire contesté, font le partage de celui-ci (l. 4-17). *Dispositif* : délimitation de la frontière (l. 18-36). *Conclusion, date* (l. 37-39). *Signatures* des représentants de tous les couvents, sauf Kutlumus et Pantocrator, qui sont parties dans l'affaire (l. 40-46). *Clause pénale* en post-scriptum (l. 47-49).

NOTES. — Il exista au mont Athos une *μονὴ τοῦ Ῥαβδᾶ* ('Ραυδᾶ) ou *τοῦ Ῥαβδοῦχου*, les deux noms paraissant interchangeable. Nous en connaissons, par exemple, les higoumènes Grégoire en 1012 (par notre acte 1) ; Michel en 1012 (? *Actes Lavra*, n° 15, p. 42, l. 68 ; cf. sur ce texte les notes à notre acte 1), en 1016 (? *ibid.*, n° 18, p. 52, l. 49) et en 1017 (? *ibid.*, n° 19, p. 54-55, l. 65-66) ; Athanase en 1021 (? *ibid.*, n° 22, p. 60, l. 47-48) ; Jonas, en 1076 (D. ANASTASIEVIC, *Starinar*, XII, 1937, p. 4) ; Grégoire en 1141 (*ibid.*, n° 54, p. 152, l. 35) et en 1143 (*Acta Rossici*, n° 6, p. 50) ; Mélétiος en 1287 (il signe notre acte 3), en 1288 (*Actes Chilandar*, n° 10, p. 27, l. 94 : dans le même acte, p. 28, l. 100, signature de Matthieu, moine de Rhadda, ce qui indique peut-être déjà une pluralité d'établissements) et en 1279 ou 1294 (*ibid.*, n° 9, p. 24, l. 151) ; Théodosios en 1312 (*Acta Rossici* n° 8, p. 90), en 1313-1314 (il signe notre acte 9), et en 1316 (*Actes Esphigmenou*, p. 17, l. 107 et p. 21, l. 233 où le même personnage est aussi *δικαιος τοῦ πρώτου τοῦ ἁγίου ὄρους*) ; Matthieu en 1322 (*Actes Chilandar*, n° 77, p. 171, l. 79 ; n° 79, p. 173, l. 35) ; Théostérikτος en 1325 (il signe notre acte 12) ; Hyakinthos en 1329 (il signe notre acte 15), en 1330 (il signe notre acte 16), et le même ou un homonyme environ 1350 (il signe notre acte 23). Le monastère existait encore en 1394, puisqu'il figure dans la liste du *τόμος καὶ τύπος τοῦ ἁγίου ὄρους καὶ τοῦ πρώτου* (Ph. MEYER, p. 197), où il est même précisé qu'il doit verser au protaton une redevance annuelle de 14 mesures de vin et 7 litres d'huile (*ibid.*, p. 202). C'est, à ma connaissance, la dernière mention, et le couvent devait être alors bien près de disparaître.

Mais il existe aussi, au Mont Athos, sous le nom de Rhabda ou Rhabdouchou, plusieurs établissements sans doute voisins du couvent et à l'origine dépendant de lui : notre acte 25 (l. 11) mentionne en 1369 *τὰ κελλία τοῦ Ραβδᾶ* comme appartenant au protéion, et la même année notre acte 27, qui complète 25, mentionne (l. 12) *τὰ ἡσυχαστήρια τοῦ Ῥαβδᾶ*, en même temps (l. 18) qu'une *σκήτη λεγομένη τοῦ Ῥαβδᾶ*. Déjà en 1123 une notice d'un codex du Pantocrator mentionnait *τὰ ἡσυχαστήρια τοῦ Ῥαβδᾶ* (*Actes Pantocrator*, Introduction, p.v). Enfin l'acte du Pantocrator n° 2, délivré par Jean Paléologue en 1357, confirme la donation faite au grand primicier Alexis et au protosbaste Jean, son frère, d'un *κελλιον τοῦ Ῥαβδοῦχου ἐπικεκλημένον*, qui toutefois ne doit point cesser de relever du protéion. On sait que ce kellion, ruiné par les pirates turcs, mais relevé par Alexis et Jean, fut l'origine du couvent du Pantocrator, dont les deux frères sont les *κτήτορες* (cf. l'introduction aux *Actes du Pantocrator*, par L. PÉRIE). Il est probable que ce couvent prospère acquit peu à peu tout l'ancien territoire auquel s'appliquait le nom de Rhabdouchou, qui devint un nom géographique (dans notre acte même : *τὸ βουνὸ τοῦ Ῥαβδοῦχου*) : les actes du Pantocrator n° 13, en 1398 (l. 23) et 14, en 1537 (l. 22) mentionnent parmi les propriétés athonites du monastère *τὸ μετόχιον τοῦ Ῥαβδοῦχου*. C'est

aujourd'hui le κελλίον τῶν Εισοδίων τῆς Θεοτόκου, appartenant au Pantocrator (K. VΛACHOΣ, p. 226 ; M. ΓΕΩΡΓΙΟΥ, p. 183 ; G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 535). Il est proche de Karyès (cf. ΛΑΜΠΡΟΣ, Νέος Ἑλληνομημνών, ix, 1912, p. 221), au nord-est de Kutlumus. C'est ce voisinage qui explique la querelle de frontières, origine de notre acte. Elle se rouvra d'ailleurs un siècle plus tard : en 1613, l'acte 61, de la synaxis, reproduit à peu près la délimitation de l'acte 51, en donnant, notons-le dès maintenant, cette précision intéressante qu'il s'agit d'une délimitation entre le territoire d'Alypiou, appartenant à Kutlumus, et celui de Rhabdouchou, appartenant au Pantocrator. C'est donc en tant qu'héritier des biens d'Alypiou que Kutlumus était limitrophe de Rhabdouchou-Pantocrator, et c'est sans doute dans les archives d'Alypiou que se trouvait notre acte 1.

J'ajoute, pour être complet sur Rhabda, qu'un village homonyme, χωρίον τοῦ Ῥαυδά, existait dans le diocèse de Thessalonique (Actes Chilandar, n° 27, p. 60, l. 34 et 48 ; n° 85, p. 182, l. 10 et 20 et p. 184, l. 28 et 41). C'est celui-là même où Chalkéopoulos possédait une vigne de 18 modii, que mentionne la rédaction C du premier testament de Chariton (acte 29, apparat aux l. 53 sq.).

+ Ἀνάγκη ἐστὶν εἶλθῆν τὰ σκάνδαλα, φησὶ που τὸ ἱερὸν εὐαγγέλιον, καὶ οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων. Καὶ ἡ πάλιν ὁ ἀπόστολος ἡ ἀγάπη τοῦ κόσμου τοῦτου ἔχθρα ἐστὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ. Τοιοῦτον τρόπον κ(α)τ(α)τοξεύει καὶ καταποῖσθαι ὁ διωκτής τοῦ πάντας, ὡστε καὶ πρὸς ἡμᾶς ἔρχεται τε καὶ εἰλκυσειν. Ἐπιλαθόμενοι δὲ τὸ προγεγονός ἡ μεταξὺ ἀλλήλων, ἡ τε σεβασμωπάτη καὶ εὐαγεστάτη μεγάλη μονή τοῦ Κοπλομουσίου, καὶ ἡ ταύτη ὁμότιμος καὶ παραπλήσιος ἱερὰ μονή τοῦ Παντοκράτορος, περὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ Ῥαβδούχου καὶ τοῦ Κοπλομουσίου, ἐνεκαλοῦντο ἡ πρὸς τὸν τῆς ἀπάτης) Οὐγκροβλαχίας κραταύδατον ἡγεμόνα Νεάγκον, ὅστις ἐπέστειλεν ἅπασιν τοῖς κ(α)τ(α) τὸ ἀγία]τῆνον ὄρος καθηγουμένους τοῦ διορθώσασθαι τὸ δίκαιον, ὡς ἔοικε τοῖς ἁγίοις ὀρθοτομεῖν καὶ εἰρηνεύειν ἐν πάντα ἡ καὶ τὰ καλ' ἔκαστον ἴδμεν. Ἄττε δὲ συναχθέντες οἱ παυσούτατοι καθηγουμένοι καὶ οἱ τῶν ὄλων μονα]στηρίων ἐκλεκτότατοι συναξιν οὐ τὴν τυχοῦσαν συνεκρότησαν. Ἐγερθέντες δὲ πάντες ἅμα τῷ τοῦ Κοπλο]μουσίου καὶ τῷ τοῦ Παντοκράτορος καθηγουμένους, ἀπήλθον εἰς τόπον ἀντιλεγόμενον, καὶ τὰ ἐκείσε ἡ πάντα καθὰ δεῖ περισκοπήσαντες καὶ περιβλεψάμενοι, πρὸς παρηγορίαν τῶν δύο μερῶν ἐνήρξαντο. ἡ Βραχὺ δὲ τῆς συνάξεως κελεύσαντες εἶναι τοὺς δύο καθηγουμένους τὸν τε Κοπλομουσίου καὶ τὸν τοῦ Παν]τοκράτορος ἅμα τοῖς μοναχοῖς αὐτῶν, οὕτω πως διεκρήσαν ἔνεκεν τῆς ἀγάπης τοῦ προεξηρημένου ἡ ἡγεμόνος καὶ διὰ τὸ συμφέρον τῶν μονῶν αὐτῶν. Εἶτα προσκαλεσάμενοι αὐτοὺς ὁμοῦ τοὺς δύο καθηγου]μένους, εὐθὺς εἰδείξαν αὐτοὺς τὴν ἀπόφασιν. Αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες καὶ τὸ παρὰ τῆς συνάξεως εἰς διακριθὲν ἡ περισκεψάμενοι, εὐθὺς ἅπαντες τὴν εὐχὴν ἐτέλεον καὶ τὸ διηρημένον βουνὸν ἀμφω κατεδέξαντο καθὼς ἡ διεῖλον καὶ διένεμαν οἱ ἅγιοι π(α)τέρες. Οὕτως εἰδόμενοι αὐτοὺς ὅπως ἔχουσι τὸν βουνὸν καθὼς διεμερίσαμεν. ἡ Ἡρξάμεθα τὸν τῶν ὄρων ἐκ τοῦ ῥύακος τοῦ Πυράνδου μέχρι τοῦ ῥύακος ἐτέρου, πρὸς τοῖχῳ μεγάλῳ ἡ πετρώδει ἐν φῆ καὶ σ(α)υρὸς ἐγκεχάρακται καὶ ἡ βούλα τοῦ μοναστηρίου ἡ ἐκείθεν ἀναβαίνει ἐπ' εὐθείας τοῦ αὐτοῦ ῥύακος ἡ μέχρι τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγοῦσης εἰς Σηροποτάμου ἡ καὶ τὸν ὄρον αὐτοῦ πεποιήκαμεν λιθίνῳ σορὸν καὶ πεζοῦλι. ἡ καὶ πέτραν στάσιμον, ἐν ἡ ἐξωρξάμεν τὴν βούλαν ἡ εὐθὺς οὐδὲν αὐτὴν τὸν ὄρον πορευεται καὶ ἀπέρχεται ἡ εἰς ῥύακα τὸν ἄνωθεν τῆς ὁδοῦ, ἐνθα λίθος αὐτόμητος μέγας, καὶ διαβαίνει δι' αὐτῆς τῆς ὁδοῦ καὶ φθάει ἡ ἔως τοῦ ἐτέρου ῥύακος ἡ κῆκει ἐν τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ τυγχάνει πέτρα στάσιμος, ἐν ἡ καὶ σ(α)υρὸν ἐλατομήσαμεν ἡ ὑπὸ κάτω δὲ τῆς ὁδοῦ ἄλλη πέτρα ἐν ἡ καὶ βούλαν ἐποιήσαμεν ἡ καταβαίνει κάτω τοῦ ῥύακος ἔως τοῦ ἡ μεγάλῳ τοίχῳ μέχρι ἄλματος ὑδατώδους, κῆκει ἐγχαρξάμεν τὴν βούλαν ἐν πέτρα πρὸς νότιον μέρος. ἡ ἐν μέσῳ δὲ τοῦ ῥύακος μέγας πλάτανος ἡ καὶ καταβαίνει τοῦτον τὸν ῥύακα μέχρι τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπερχο]μένης ἀπὸ τοῦ Κοπλομουσίου εἰς τὰ λεπτόκαρνα τῶν ἡβήρων ἡ καὶ ὑπὸ κάτω τῆς ὁδοῦ πλάτανος ἡ μέγας, πρὸς δὲ τὴν ῥίζαν αὐτοῦ πέτρα, καὶ ἐν ταύτῃ ἡ βούλα ἡ καὶ διὰ τοῦ ῥύακος τοῦτου κάτω ἡ μέχρι τοῦ τοίχῳ, κῆκείσε ἡ βούλα ἐν πέτρῳ, ἐν τῷ συστήματι τῶν ἡμῶν ῥύακον ἡ ἀναβαίνει ἡ εἰς τὸ φριδι ἀντικρὺ τοῦ Ῥαβδούχου, κῆκείσε παρὰ τῷ φριδι ἡ βούλα ἐν πέτρῳ ἡ καταβαίνει εἰς φάραγγα καὶ εἰς ἀρβεστόπετραν. ἡ διαβαίνει τὸν ῥύακα καὶ πορευεται μέχρι τοῦ χανδάκου καὶ πεζοῦλου

δου τοῦ Ῥαβδούχου ἔως τῆς πύλης ἡ τοῦ ἡλυπίου ἀμπελώνος ἡ καὶ ἐξέρχεται εἰς τὴν καθολικὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην εἰς τὸ Κοπλομουσίου ἡ ἀπέρχεται εἰς κάρνον τοῦ Ῥαβδούχου καὶ εἰς ἀμπελῶνα τοῦ Κοπλομουσίου, καὶ διαβαίνει μέχρι τοῦ ῥύακος, ἡ διέρχεται τὸν ῥύακα, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν ἕτερον ῥύακα, ἐνθα τοῦ ὄρου ἡρξάμεθα, ἐκεῖ καὶ συναπτεκλεισαμεν. ἡ Καὶ τὸ μὲν δεξιὸν μέρος εἰδόμενοι τῷ Κοπλομουσίου, τὸ δὲ ἀριστερὸν ἀπεπέμψαμεν τῷ Ῥαβδούχῳ ἡ καὶ τὸ ἡ βέρον ἔδωκεν εἰς Ῥαβδούχου ἐχέτωσαν ἀκωλύτως, καὶ μηδαμῶς ἐνοχλήτωσαν αὐτοῖς οἱ Κοπλομουσianoὶ {μηδαμῶς}. ἡ Διὰ τοῦτο γέγονε καὶ τὸ παρὸν συναπτεκλειστικὸν γράμμα εἰς ἀσφάλειαν ἀλλ' οὐκ εἰς καθάρσειν εἰς πάντας τοὺς ἡ αἰῶνας, μετὰ τοῦ ἀλύτου ἀφορισμοῦ καὶ τῆς ἀράς π(α)τέρων τῶν κάτω ὑπογραψάντων τῇ ἰδίᾳ χειρὶ τὰ ἡ εἰρητῶν ὀνόματα διὰ τὴν ἀλήθειαν. Μηνὶ ἡ Ιανουαρίῳ ἐν ἔτει ἡχρς ἡ ἰνδικτιῶνος σ'.

ἡ + Ὁ πρῶτος Γαβριὴλ ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ καθηγουμένος τῆς Λαύρας Μελέτιος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ προηγούμενος Βατοπεδίου Μαρτύριος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — ἡ + Ὁ καθηγουμένος Χιλανδαρίου Ἐδοστράτιος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ δίκαιος ἡβήρων Ἐδοστράτιος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ καθηγουμένος τοῦ Σηροποτάμου Θεοδοῖος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ καθηγουμένος τοῦ Καρακάλου Σίβας ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ καθηγουμένος τοῦ Σιμένου Σιμεῶν ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — ἡ + Ὁ καθηγουμένος Ἀγιοπαυλῆτος ἡ(α)νήσης ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — ἡ + Ὁ προηγούμενος Ζουγραφίτης Θεοφάνης ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ προηγούμενος Καστα]μονίτης Νίστωρ ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ καθηγουμένος Συμποπεριωτῆς Κάλλιτος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ δίκαιος τοῦ Ξενοῦ Σιμεῶν ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — ἡ + Ὁ ἀπὸ τοῦ Δοχιαρίου Παχώμιος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ ἀπὸ τοῦ Ῥούσου σκευοφύλαξ Βαβύλας : — + Ὁ κα]προηγούμενος τοῦ Γρηγορίου Γαβριὴλ ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ καθηγουμένος Διονυσίου Μεθόδιος ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) : — + Ὁ δίκαιος Φιλοθέου Θεοφάνης ἱερο(μ)ν(α)χ(ος) :

ἡ + Ἐτῆς ἡν διασκέδασει τὸ δι' ἡμῶν καλῶς πραχθὲν τὸν τε ὄρον καὶ θεσμὸν καταστησάντων, μετὰ βαρέως ἡ ἀφορισμοῦ ἔστω καταγραμένους ὑπὸ τῶν τῆς θεοφόρων π(α)τέρων τῶν ἐν τῇ Νικαίᾳ καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων ἡ σ' συνόδου, ἀμήν :

12. εἶναι : leg. ἐξείναι || 25. ἄλματος : αἵματος B || 27. λεπτόκαρνα : λεπτόκάρια B || 30. φριδι : leg. φριδι (ἀφριδι).

52. ACTE DU PROTOS GABRIEL

Γράμμα (l. 11)

Janvier, indiction 14,
a. m. 7034 (1526)

Le protos Gabriel et le conseil déclarent que les apothèques d'Anapausa appartiennent à Kutlumus, et non à Xèropotamou.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 27 A, ancien 1). Papier (collé), 0,31 × 0,21. Très mauvais état de conservation : une grande partie du texte proprement dit est effacée, plusieurs mots ou lettres ont été repassés à l'encre par une main moderne. Au-dessous du texte, notice slavo de deux lignes, d'une encre plus fraîche. Puis, au milieu du document, emplacement d'un sceau de cire disparu, mais dont l'empreinte subsiste sur la partie gauche du document longtemps repliée : on reconnaît la Vierge orante, qui formait on effet le sujet du sceau du conseil central. A gauche du sceau, en grands caractères, le sigle de l'indiction, et à droite, le nombre δ'. Au dessous, les signatures sont les unes à la suite des autres sans alinéa. Je ne suis pas certain qu'elles soient toutes autographes. Sur seize, sept sont slaves, proportion à laquelle n'atteint aucun autre document de Kutlumus. Tout dans

ce texte, écriture, orthographe et langue, présentation, indique, plus encore que la négligence, une profonde décadence. — Cf. pl. XXVI.

ANALYSE. — La synaxis, dans le différend qui oppose les moines de Kutlumus à ceux de Xéropotamou à propos d'une apothèque d'Anapausa, constatant que Kutlumus peut présenter des sigillia et des témoins, déclare que ce couvent doit posséder tout ce qui est énuméré dans les sigillia. Xéropotamou n'y a aucun droit, et ne peut d'ailleurs présenter aucun acte. *Conclusion et date, sceau et ménologe, signatures.*

Notes. — Le principal intérêt de ce texte est d'être le premier d'une longue série de documents concernant le débat, ouvert aujourd'hui encore, entre Kutlumus et Xéropotamou, à propos d'Anapausa. Il est mentionné dans l'acte n° 56. Les « sigillia » que lui-même mentionne sont sans doute nos actes 15 et 16.

La notice slave des l. 14-15, dont le déchiffrement et l'interprétation sont dus à M. A. Vaillant, signifie : « Que l'on sache que nous avons tout jugé avec les moines de Xéropotamou à propos de l'apothèque en conseil, et ils ont délimité nos frontières, et ils ont apposé chacun leur signature ». Les signatures slaves sont celles de Mardario, starec de Chilandar (l. 19), Domotian, starec de Xénophon (l. 20), Mitrophan, starec de Zographou (l. 20), l'hieromoine Nikodim, higoumène du couvent russe (l. 21), Misail, starec de Kastamonitou (l. 23), Gennade, starec de Saint-Paul (l. 24), Gabriel, higoumène de Grigoriou (l. 24).

À propos de la forme *maturosaše*, M. A. Vaillant m'écrit : « Puisque la finale -osati indique un emprunt au grec (e. gr. *patosati*, « planchéier » = *πατώνω*, plus exactement *πάτωω*, subj. aoriste), *mat-* doit représenter le grec *μετα-*, et puisqu'il s'agit de frontières, le radical doit être *δος*. Donc il s'agit d'un dérivé verbal d'un emprunt au grec *μεθόριον*, « frontière », au sens de « fixer les limites ». Le grec n'a pas le verbe, que je sache, mais le slave présente une extension qui lui est propre du suffixe verbal -osati : *μεθόριον* donnait en slave * *metóř*, d'où un pseudo-grec * *maturóso*, avec passage de *o* à *u* hors de l'accent, puis l'altération *maturósati*. Ces formes ne sont pas attestées en slave, ni en slavon, ni en serbo-croate, ni en bulgare, mais parce que nos dictionnaires ne consignent guère les emprunts semi-savants au grec ». J'ajoute que le P. V. Grumal avait pensé que sous ce mot pouvait plutôt se cacher une forme dérivée du verbe grec *μαρτυρώ* : « ils ont témoigné ».

+ *Eis r' òνομα Χ(ριστο)υ τοϋ Θ(ε)ου ήμῶν και εις την πρεσβην της υπεραγίας Θ(εο)υκου και πάντων τῶν ἁγίων · γνωστών* [2] *ἔστω τοῖς πᾶσιν ὅτι . . . ήλθον τὰ δύο μοναστήρια εις την καθολικην συναξιν τοῦ ἁγίου* [3] *δρους, ήγουν οἱ Κοπλωμουσιανοὶ και οἱ Σιροποταμ<ι>νοὶ, και ἐκρίθουσιν διά τόπον* [4] *τήν ἀποθήκην τῆς Ἀναπαυσῆς · Ὅμως ήβραμεν εις τὰ σιγγιλια τῶν Κοπλωμουσι[α]νῶν ὅτι ἐνι ειχαν και γέροντας παλαιούς μαρτυρία* [5] *καὶ εὐρέθη σ. . . τόπο Ἀναπαυσῆς και τὰ τρία σόρια σὺν ταῖς ἀπο[θ]ήκαις τοῦ Κοπλωμουσιου ἀπὸ ἀρχῆς και ἀ και εις τοῦτο και ήμεῖς* [6] *ἀποφασίσασμεν ὅτι νὰ τὸ ἔχουσιν οἱ Κοπλωμουσιανοὶ ὡς γράφουσι* [7] *τὰ σιγγιλια . . . οἱ Σιροποταμῶν παν να λοιποῦν ὅπου* [8] *οὐδὲν μετέχουσι τὸ παράπαν μήτε γράμματα καθόλου ἔχουσιν περὶ* [9] *τοῦτου · και διὰ τοῦτο δεδώκαμεν τὸ γράμμα τῆς συνάξεως τοῦ καθόλου* [10] *ἁγίου δρους εις ἀσφάλειαν και βεβαίωσιν, τῷ ζ' λ' δ' ἔπει ἰνδικτιῶνος ἰδ'*, [11] *μηρὶ Ἰανουαρίω . . .*

[12] + Da se zna vŕše sudismo si Širopotamci za apotiki na šubor i maturosaše mi [13] edje naše i po[st]stavši svaki svoje rukopisanie

[14] ἸΝ(ΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ ἸΔ' : +

[15] + Ὁ πρῶτος τοῦ ἁγίου δρους Γαβριήλ ἱερομόναχος. + Γρηγόριος πρῶην πρῶτος.

[16] + Μαρθεος ἀπο τη Λαβρα. + Ματθαῖος γεροντας ἀπο Βατοπεδι [17] + Γεδεον

γεροντας ἀπο τον Υβερων + Star(ε) ωτ Chilandar Mardario [20] + Star(η)ει ωτ Xenof Dometian + Star(η)ει ωτ Zugraf Mitrofan [21] *Igumen ωτ Rusi Nikodim ieromo(να)ch* + *Μάρτυρας κθρ Ησαγας γέροντας τοῦ* [22] *κθρ Διονισίου + Μάρτυρας Θεοδοσιος ἱερομόναχος Φιλοθεήτης* [23] + *Μάρτυρας κθρ Μακάριος Παντοκράτορος.* + Star(η) Misail ωτ Kastamonit. [24] + Star(η)c Genadio ωτ σ(νε)τογο Pavla. + Igumen Gavriil ωτ Grigoriati. [25] + *Ἰωσήφ δ ἱερομόναχος και πρωιογούμενος*

53. ACTE DU PROTOS KALLISTRATOS

Γράμμα (l. 34)

a. m. 7036 (1528)

Le prŕtos et le conseil jugent un différend entre Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa.

DESCRIPTION. — A) *Original* (Archives Kutlumus n° 4 A). Papier (collé sur toile), 0,40 × 0,33. État de conservation médiocre : déchirures et taches. En tête, une empreinte ronde, indistincte sur la photographie, pourrait être celle d'un sceau. Dans le texte, l'écriture est peu régulière et peu soignée, les formes extrêmement incorrectes, l'accentuation hasardeuse. Les signatures, autographes, sont disposées sans ordre les unes à la suite des autres, et il n'est pas aisé de reconnaître lesquelles ont été apposées en premier. En bas et à droite, notice du moine lavriote Nil, datée de 1588. — Au verso, simple mention : *της Αναπαυσῆς*. — Cf. pl. XXVII.

B) *Copie authentique* (Archives Kutlumus, n° 26 A). Papier, 0,80 × 0,27. Bon état de conservation. Ce document porte, au recto, une copie de notre acte, et au verso, de la même main, la copie d'un acte dont l'original ne nous est pas conservé (n° 56). En tête, au recto, signature indéchiffrable d'un métropolitain, suivie de la mention : *ἐπιβεβαιοῖ ὅτι ἴσων ἐστὶ*. Cette signature est la même que celle qui figure en tête de l'acte 15 C, concernant aussi Anapausa. Le texte présente, par rapport à l'original, un grand nombre de variantes orthographiques, qui sont le fruit d'un effort pas toujours heureux pour rendre les formes moins incorrectes, et aussi de quelques mauvaises lectures. Je n'ai fait figurer dans l'apparat que les variantes présentant un intérêt. Parmi les signatures, plusieurs, difficilement lisibles, sont simplement omises. On n'a pas transcrit non plus la notice de 1588.

C) Il existe dans les archives de Kutlumus une autre copie du même texte, peu lisible, et qui n'a pas été photographiée.

ANALYSE. — Invocation trinitaire. *Exposé* : Un différend s'est élevé entre Kutlumus et Xéropotamou à propos des frontières d'Anapausa. Les moines de Kutlumus ont pu présenter des chartes attestant leurs droits, tandis que ceux de Xéropotamou, qui n'en avaient point et réclamaient sans preuve une certaine apothèque, ont finalement reconnu leur tort en quittant la synaxis. Le prŕtos et la synaxis, auxquels se trouvaient joints l'archevêque de Tirnovo, Théophilos, le métropolitain de Nicée, Athanase, et l'évêque d'Hiérisso, Makarios, ont rendu leur jugement selon les pièces présentées par Kutlumus, et en s'aidant du témoignage de moines âgés connaissant les lieux, l'higoumène de Xénophon et Zographou, Joseph, Timothée *τοῦ Ταυόου*, Matthieu de Lavra, Paisios *τοῦ Καρνανούφλου* (l. 1-12). *Dispositif* : délimitation de la frontière (l. 13-34). *Conclusion, date, signatures* (l. 34-45). *Notice postérieure* : En 1588 la querelle s'est rallumée entre Kutlumus et Xéropotamou, et on en est venu presque au meurtre : la synaxis a constaté que le droit était du côté de Kutlumus. Signature du lavriote Nil (l. 46-49).

NOTES. — Les signatures slaves sont celles de l'hiéromoine Kallistrate, prôtes de la Sainte Montagne (l. 37), l'ancien prôtes Mitrophanes (l. 38), l'hiérogumène de Xánorath, Georges (l. 40), N..., higoumène de Chilandar et le starec Mardarie (ou : le starec Mardarie, prohigoumène de Chilandar) (l. 41), enfin l'ancien prôtes Mitrophanes de Makria (le couvent de Makri ?) (l. 42).

+ 'Εν ονόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος · γνωστῶν ἔστω τοῖς μεταγενετέροις τῶν μετέπειτα πιστέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν τοῖς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῶν ἐναῖσκουμένων ἐν τοῖς μοναστηρίοις καὶ σκήτῃσιν ὅτι τοὺς εἴχασι ἀναμεταξὺ ἡ μονῆ τοῦ Κωτλωμοσίου καὶ ἡ μονῆ τοῦ Ξηροποτάμου διὰ τῆς Ἄνα<πα>ψίας τοῦ σίνουρον · ἡ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Κωτλωμοσίου ἐξήβαλον παλιγγενεῖς χαρτῖα δηλοῦντα τὰ περὶ τῆς ¹⁴ Ἄναψιάς τὸ πὸς ἐν τοῦ Κωτλωμοσίου σὺν τοῖς ὄροις αὐτοῖς · ἡ δὲ ἐκ τῆς Ξηροποτάμου μονῆς ἀντέλεγον ὅτι τὸ πὸς ἐν ¹⁶ τοῦ Ξηροποτάμου ἡ ἀποθήκη ἐλήρουσι καὶ χαρτῖα οὐκ ἔχασιν οὐδ' ἄλλος περὶ τούτου, καὶ ἐκ τῆς συνάξεως ἀπέδρασαν ὡς ἐῴτιοι. Διὸ δίδαντες ὁ πρῶτος καὶ ἡ τῆς συνάξεως γέροντες, εὐρέθησαν καὶ εἰς τὴν σὺναξιν αὐτῆς ἀρχιεροῖς ὁ τε πανιῆρωτ(α)τ(ος) ἀρχιεπίσκοπος Τρινώβου κύρ Θεοφίλος καὶ ὁ πανιερωτ(α)τ(ος) μ(η)τροπολίτης Νικ(αίας) κύρ Ἀθανάσιος καὶ ὁ ἐπίσκοπος Ἰερισσοῦ ¹⁸ κύρ Μακάριος, καὶ ἀνάφερον περὶ τῆς ἀνομιᾶς τῶν δυῶν μοναστηρίων τὴν ὑπόθεσιν · καὶ διῆ ἐκριναν τὸ δίκιον κ(α)τ(ὰ) τὰς γραφὰς ¹⁹ τοῦ Κωτλωμοσίου περὶ τῆς Ἄνα<πα>ψίας καὶ τῆς ἀποθήκης σὺν τοῖς ὄροις τοῖς ἄλλοις τὸ περιέχον · ἐξήβαλον καὶ ἀν(θρά)β(η)τους πιστοὺς ¹⁰ μάρτυρας καὶ παλαιούς ὑπερ τα ἀγδωτήκοντα ἔτει ἔχοντας, ὃν καὶ τὰ ὀνόμ(α)τ(α) Ἰωσήφ ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος ¹¹ τοῦ τε Ξενόφου καὶ τοῦ Ζωγράφου, ἔτι τε Τιμόθεον τοῦ Τανοῦσι, καὶ Ματθαῖος ὁ γέροντας ἀπὸ τὴν Λάβρα ὁ ναύ¹²κληρος, καὶ Παῖσιος ὁ γέροντας τοῦ Καρασανοφίου, καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἡ καλὸς ἐπιστάτες τὸν τόπον καὶ το σίνουρον καὶ τὴν ¹³ περιωχίην. Ἄρχεται αὐτὸς ἀπο τῆς κορυφῆς τοῦ βουνοῦ το ἀνωθεν ταῖς Καραῖς τοῦ προτάτω ἐν ἡ εἰς τὴν σιράταν ¹⁴ λῆθοι τρῖς ριζημίαι βλέποντες κ(α)τ' ἀνατολάς, καὶ ὀδεύη τὴν αὐτὴν ὁδὸν πρὸς ἄρκτον, καὶ ἔρχεται ὡς τὴν ¹⁵ τοῦμπαν καὶ αὐτοῖ ἐν βοῦλα εἰς τὴν πέτραν, στρέφη ἀριστερὰ βλέποντι πρὸς νότον καὶ αὐτοῦ βοῦλα, ¹⁶ κατεσένη αὐτὸν τὸν ράχωνα καὶ αὐτοῦ βοῦλα, καὶ κατεβένι ὡς τὴν ὁδὸν, καὶ ὅσα ὕδατα τρέχουσι ἀριστερῇ ¹⁷ ῥὰ ἐν τῆς Ἄναψιάς, καὶ ὅσα ὕδατα πρὸς δεξιὸν ρέουσιν ἐν τοῦ Ῥωσόν · καὶ αὐτὸν τὸν δρόμον ¹⁸ κρατῆ τὸ ἐρχεται ἀπο τὸν Ῥωσόν καὶ αὐτοῦ ἔνη στ(α)ρ(ὸ)ς ἐμπυγμένους βλέποντας πρὸς μεσιβρίαν, προβένη ¹⁹ πρὸς τὸν ρύακα, ὅπου ἔρχεται ἀπὸ τὴν Ἄνα<πα>ψία πλησίον, εἰὸν ἀφήνη ἀριστερὰ πρὸς πᾶνν δεξιὰ ²⁰ βλέπόντας πρὸς τὴν θάλασσαν εἰς τὰ πρόποδα αὐτὸν τὸν ράχωνα, ἐν ἡ ἦτον ρυζημίαις πέτρας πο²¹λαῖς ἄσπρες, καὶ κρατῆ αὐτὰ τὰ πρόποδα καὶ ἔρχεται πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ συνπληρώνει εἰς τὴν ὁ²²δὸν τὸ ἐρχεται ἀπὸ τὸν λουτρόν εἰς τοῦ Ξηροποτάμου ἐν ὃ καὶ προβένι, καὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ράχιν ἐνι πέ²³τρα χάραμα τετράγγονον ἔχουσα Καληάγρα ὀνόμ(α)τι ἐν ἡ βοῦλα, καὶ καταβένι τὴν ράχιν ὡς τὴν θάλα²⁴σσα καὶ στρέφη κ(α)τ(ὰ) ἀνατολάς, καὶ ἐρχετε εἰς τὸν λάκκον καταβενοντας ἀπὸ τὴν Ἄναψίαν, καὶ ²⁵ προνένη αὐτὸν τὸν ρύακα, ἔρχεται ὡς τὸ σπῖλον καὶ προβένη ἐν τὸν ἄλῃνην ὅπου ἐνι ²⁶ καλαμεῶνας δαυιλῶς, καὶ ἀναβένι αὐτὸν τὸν ρύακα καὶ περὰ τὴν ὁδὸν ὅπου ἔρχεται ἀπο τὸν²⁷ λουτρόν, καὶ αὐτοῦ ἐνι βράχος μέγας ὅπου πῖδὰ το νερῶ, καὶ αὐτὸν τὸν ρύακα ἀναβένι καὶ πληρόνι ²⁸ εἰς τὸν δρόμον ὅπου ἔρχεται ἀπὸ τὸν Ῥωσόν, καὶ ἀναβένι ὀλίγον καὶ ἀφήνη αὐτὸν τὸν ρύακα τὸν ὀδεῖον δεξιὰ ²⁹ καὶ ἔρχεται εἰς τρὸχαλον, ἀναβένι εἰς τὴν ράχιν καὶ αὐτοῦ ἐνι λιθοσορέα καὶ σίνουρον χορμένον κάτω βλέπον, ³⁰ καὶ οὗτος ἀναβένι τὸν ράχωνα καὶ ἔρχεται εἰς τρῖς πέ(τρα)ς ρυζημίαις καὶ παρὰνν πλάκα ρυζημῖαι, ἔρχεται τὸν ³¹ ράχωνα εἰς τὴν λιθοσορέαν καὶ πάλιν ἔρχεται τὸν ράχωνα ὡς τὴν ὁδὸν τὴν ἐρχωμένην ἀπο το Ἄναψιά βλέποντα ³² πρὸς τὸν Ἄθω, καὶ αὐτοῦ ἐνι στ(α)ρ(ὸ)ς πεφτυεμένους, καὶ οὗτος ἔρχεται ὡς τὸν στ(α)ρὸν τοῦ Ξηροποτάμου καὶ πάλιν ἀναστρέφωμεν ³³ ἀριστερὰ τὸν ράχωνα βλέπόντας πρὸς ἄρκτον καὶ συμπληρῖ εἰς τοὺς προηρημένους τρῖς λιθους, ὅπου καὶ ἤρξαμεν καὶ ³⁴ συνετρέσαμεν. Καὶ οὗτος ἐχωρίσαμεν ὡς ἔχει το σίνουρον καὶ δεδώκαμεν το γράμμα εἰς ἀσφάλαν τοῦ ἔτους. +

³⁵ Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολ(ιτης) Τρινώβου Θεοφίλος. + Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἰερισσοῦ καὶ ἁγίου ὄρους Μακάριος + ³⁶ + Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολ(ιτης) Νικ(αίας) Ἀθανάσιος. + Ὁ καθηγούμενος τοῦ

Βατοπαίδιου Ἀθανάσιος ἱερομόναχος] ³⁷ + πρωτ S(υ)στιε Gori Kalistrat ieromonach. + Ἄνωμος ἱερομόναχος καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς Λαύρας. + Μαρθαῖος (μον)αχ(ὸς) Βατοπε[δινός]. ³⁸ Mitrofan proi πρωτ. + Ὁ προ. . . . Νηφον ἐκ τοῦ Παντοκράτορος μονῆς. ³⁹ Κάσιανος ἱερομόναχος καὶ Διονήσιος εἰς Εἰβέρης + Γαβριήλ ὁ + ⁴⁰ Μδέμιος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος Διονυσίου + Παχώμιος ἱερομόναχος Δοχαρίου + Ighumen Xenofski Georgio. ⁴¹ [. . .] igumen Chilendarski i star(η)o Mardario. ⁴² Ὁ ἡγούμενος τοῦ Σίμωνος Πέτρας Ἰωσήφ ἱερομόναχος] + Mitrofan' proi πρωτ ωτ Μακτιῆ ⁴³ Ἀκάκιος ἱεροδ(ιάκονος) τοῦ Χουλαρα. ⁴⁴ + Εὐθήμερος μοναχός. ⁴⁵ Γαλακτεῖος μοναχός +

⁴⁶ + Τῶ, ξ ἡ ε' ἔγνευ ἀναμεταξὺ ἀνάμεσον τῆς μονῆς τοῦ Κοτλωμοσίου καὶ τὸν Ξηροποταμῶν ⁴⁷ σχεδὸν καὶ φονος ἐπρόκεντο ὁμος στήλαν ἡμῶς καὶ ὅλη τῆ σήναξη καὶ ἐροτήξαμεν παπα κυρ Γαβριήλ ⁴⁸ ὅτι τα δικαῖαματα ἡνε κουτλουμοσιανὰ ὀσπερ ἐ⁴⁹ γραφον καὶ ἡ μαρτυρες ἅπαντες : Νεῖλος μ(ονα)χ(ὸς) Λαυριότης.

3. ἐξήβαλον παλιγγενεῖς : ἐπρόβαλον παραγγέλαις B / Log. παλαιγενῆ || 4. αὐτοῖς : αὐτῆς B || 5-6 ἐτίος : αἰτίος B recte || 6. ἀρχιεροῖς : ἀρχιερεῖς B recte || 7. Τρινώβου : Τουρνέβου B || 8. ἐξήβαλον : ἐπρόβαλον B || 9. ἐνή : ἐν ἡ B || 10. κατεσένη : καταβαίνε B recte || 11. εἰον : ὀλον B recte || ἀφήνη : ἀν φανή B / Log. ἀφίνει || 25. προνένη : προβαίνει B recte || 30. λιθοσορέαν : λιθοσορῆαν B. Log. λιθοσορέαν || 34. συνετρέσαμεν : συνεστρέξαμεν B recte || 39. εἰ εἰβέρης : εἰ Ἰβήρης B recte.

54. ACTE DU PATRIARCHE JEREMIE I

Γράμμα (l. 12)

Février, indiction 14,
a. m. 7049 (1541)

Le patriarche Jérémie I déclare que Kutlumus appartient aux moines grecs, et non aux Bulgares, qui l'ont conduit à la ruine.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 39). Papier, 0,25 × 0,34. Bon état de conservation (trois plis verticaux). *Intitulatio* de la main du scribe. A la fin, ménologe de la main du patriarche, en grands caractères prenant toute la largeur du document. — Au verso, notice (lecture Millet) : Γράμμα πατριαρχικον δια το μοναστηριον οτιος να ηποι δια να το καμουνε βολγαρικον να ινε αφορεμενος. — Cf. pl. XXVIII, A.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1). *Préambule* (l. 2-3). *Exposé* : Les Bulgares, lorsqu'ils occupaient Kutlumus, ont conduit le couvent à la ruine par leur ivrognerie et leur négligence. Il a retrouvé au contraire sa prospérité depuis qu'il est à nouveau entre les mains des moines grecs. Ainsi on ont témoigné l'évêque d'Hiérissos et Athos, l'ancien titulaire d'Ardamérios, Joasaph, et les higoumènes, qui ont aussi demandé au patriarche de délivrer un acte garantissant aux Grecs, contre les Bulgares, la propriété du couvent (l. 4-9). *Dispositif* : Il est interdit à quiconque de rien entreprendre qui tende à chasser de Kutlumus ses actuels occupants et à y rétablir les Bulgares. Clause pénale (l. 9-12). *Conclusion, adresse, date, ménologe* (l. 12-13).

NOTES. — Sur ce texte en général, cf. ci-dessus p. 21.

+ Ἱερεμίας ἑλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κων(σταντινου)πόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμ(ης) καὶ οἰκουμηνικός (πατ)ριάρχ(ης).

1^a + Οἱ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀγαθῶν αὐτῶν πράξεων ἐποικοδομῆν σπευδόν(τες), καὶ μῦθα τὴν λυσιτέλειαν αὐτοὶ τε καρποῦνται καὶ τῇ μονῇ αὐτῶν ἀντεπιστάγουσιν ὡς εἰκός, ὡς καὶ 1^o τοῦναντι οἱ δόλουτελεῖς καὶ ἀσύμφοροι ἐπὶ τῷ σφετέρῳ κακῷ καὶ τῷ τῆς μονῆς δόλῳ τὰ χεῖριστα πράττουσι, καθὰ γε δὴ συνέβη γενέσθαι ἐν τῇ τοῦ Κω|*πλωμοσίου σε(βασμ)ῆ καὶ ἱερᾶ μονῆ. Ἔως μὲν ἦν ἐν ταῖς τῶν Βουλγάρων χερσὶν ἡ κατ' αὐτοὺς μονή, μικροῦ δὲ καὶ ταύτην ἀν ταῖς οἰοφλουγίας καὶ ἀδιαφορίας 1^o κατηδάφισαντο, καὶ εἰς παντ(ε)λῆ ἐρήμωσιν ἤγαγον. Ἀφ' οὗ δὲ ταύτην διεδέξαντο οἱ ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους μοναχοὶ καὶ προσεποιήσαντο, ἀνέβαλλε τὸ καὶ ὡς εἰπεῖν ἀνέθορε 1^o καὶ ἀνεζωποποίηθη τὰ κάλλιστα · καὶ ταῦτα κατέμπροσθεν τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τος κατεμαρτύρησαν ὅ τε θεοφιλέστ(α)τος ἐπίσκοπος Ἱεροσολ καὶ Ἁγίου Ὁρους, καὶ ὁ θεοφιλέστατος 1^o πρῶτον Ἀρδαμέρεως [Ἰωάσαφ] καὶ οἱ τοῦ Ἁγίου Ὁρους καλλιστεῖον(τες) ἠγοῦμενοι καὶ οἱ λοιπ(οὶ) μον(α)χ(οί). Ὅθεν καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τῆς οἰκίωσως ταύτης τῶν Ῥωμαίων ἐπὶ 1^o τῇ μονῇ τοῦ Κων(σταντινου)πόλ(εως) ἡμετέρον γράμμα π(ατ)ριαρ- χικόν, ἵνα εἴη ἡ τοιαύτη μονὴ ἀνεκποίητος καὶ ἀμετάθετος ἐκ τούτων τῶν τὴν ἀφέλειαν τῆς τοιαύτης μονῆς ποιοῦντων, 1^o καὶ ἀνεδόχλητος καὶ ἀτάραχος παρὰ τῶν Βουλγάρων. Διὸ καὶ ἀποφανόμεθα καὶ ἐν ἀγίῳ παρακελευόμεθα π(νεύματι) τοῦ μηκέτι τολμήσαι ποτὲ τινα, μήτε τῶν ἐν τέλει καὶ ἐν ἐξουσία ὄντων 1^o μήτε τῶν μικρῶν καὶ τυγχόντων μήτε τῶν ἱερωμένων ἢ ἰδιωτῶν, ἀνακινησά τε καὶ ἀναμολχεῦσαι τοιοῦτον, πρὸς τὸ ἐκβαλεῖν τοὺς εὐνοσκομένους νῦν καὶ ἀντεισάξῃ τοὺς Βουλγάρους 1^o καὶ γένηται ἡ ἐσχάτη τῆς μονῆς φθορά, χεῖρων τῆς πρώτης. Ὅ γὰρ τοιοῦτον τι τολμήσας ποιήσας, οἷον ἀν εἴη καταλόγου, ἔσται ὑπ' ἀφορισμὸν ἄλτων καὶ αἰώνων καὶ ἀσυγχώρητον 1^o ἀπὸ Θ(εο)ῦ. Εἰς γὰρ τὴν τοιαύτην δῆλωσιν καὶ ἀσφάλειαν ἐγγράφου καὶ τὸ παρὸν τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τος γράμμα, καὶ ἐπεδόθη τῇ τοιαύτῃ μονῇ τοῦ Κων(σταντινου)πόλ(εως), κατὰ τὸ 1^o ἔτος.

1^o

ΜΗΝΙ ΦΕΒΡ(ΟΥΑΡΙΩ) ΙΝ(ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ι Δ ἡς +

4. οἰοφλουγίας : leg. οἰοφλυγίας.

55. LETTRE DU PATRIARCHE JEREMIE I

Mars, indiction 2
(1544)

Le patriarche Jérémie I écrit au métropolitain de Serrès, pour lui ordonner de ne pas s'opposer à ce que Kutlumus désigne un desservant pour l'Éléousa.

DESCRIPTION. — A) Original (Archives Kutlumus n° 102). Papier, 0,22 × 0,29. Quelques déchirures aux plis, petite lacune à gauche, taches d'humidité. L'initiale est de la main du scribe. Le ménologe, de la main du patriarche, tient toute la largeur du document. — Au verso, simple mention : π(ατ)ριαρ(χικόν). — Cf. pl. XXVIII, B.

B) Copie (Archives Kutlumus n° 105). C'est le document qui contient aussi la copie de l'acte 49, du patriarche Joachim, concernant également l'Éléousa. Cette copie moderne est négligeable. Elle donne, après le ménologe, la date αβη' = 1538, de toute manière inexacte.

ANALYSE. — Salutation épistolaire au métropolitain de Serrès et tenant-lieu de Césarée. Il doit faire en sorte que l'hiéromoine désigné par Kutlumus pour desservir l'église de l'Éléousa, qui jouit du privilège patriarcal et stavropégique, puisse célébrer la liturgie et remplir son ministère auprès des fidèles sans empêchement, jusqu'à ce que le patriarche lui-même vienne à Serrès et prenne les

dispositions convenables. Aucun prêtre ou laïc, et particulièrement l'ancien desservant de l'Éléousa, ne pourra faire opposition, sous peine de suspension ou excommunication. Ménologe.

NOTES. — Ce texte fait partie du dossier de l'Éléousa : cf. ci-dessus les actes 7, 8, 18, 49. La date de 1544 (plutôt que 1529) se déduit d'un acte du patriarche Jérémie conservé dans les archives de Lavra, avec la date « Octobre, indiction 2, a. m. 7052 = 1543 ». Cet acte mentionne en effet en ces termes un séjour de Jérémie au Mont Athos : ἡ μετριότης ἡμῶν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθωνος σωματικῶς διατρίβουσα κτλ. C'est évidemment au cours de ce séjour en Macédoine que le patriarche devait faire à Serrès le voyage qu'il annonce dans notre texte.

+ Ἱερεμίας ἑλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κων(σταντινου)πόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμ(ης) καὶ οἰκουμηνικός π(ατ)ριάρχ(ης) :

1^o [+ Ἱερώτατε μητροπολίτα Σερρών καὶ ὑπέριτε καὶ τὸν τόπον ἐπέχων τοῦ Καισαρείας ἐν ἀγίῳ π(νεύματι) ἀγαπητὴ ἀδελφὲ καὶ συλλειτουργῆ τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τος] 1^o [χάρις εἶ]η τῇ σῇ ἱερότητι καὶ εἰρήνῃ ἀπὸ Θ(εο)ῦ Παντοκράτορος. Τὸν ἱερομόναχον δὲ ἐκλέξανται καὶ ζητήσουσιν οἱ ἐνασκού- {σκοῦ}μενοι ἐν τῇ 1^o εἰς τὸ ἄγιον ὄρος σεβασμῆ καὶ θεῶν καὶ ἱερᾶ μονῆ τοῦ Κουτλουμοσίου ψάλλειν τὸν αὐτόθι σεβάσμιον καὶ θεῖον ναὸν τὸν εἰς ὄνομα τιμώμενον 1^o τῆς ὑπεράγνου μου θεομήτορος τῆς Ἐλεούσης ὡς ἡμέτερον π(ατ)ριαρχικόν σ(αυ)ροπήγιον δὸς ἀδειαν καὶ ἐξουσίαν ψάλλειν καὶ ἱεουργεῖν ἐν αὐτῷ 1^o καὶ ἀγιάζειν τὸν τῆς ἐνορίας αὐτοῦ χριστιάνημον τοῦ κ(υρίου) λαόν, ἄχρις ὃς ἔλθωμεν καὶ ἡμεῖς αὐτόθι σὺν Θ(ε)ῷ καὶ διορθώσωμεν ἅπαντα καθὼς δεῖ δικαίως 1^o καὶ εὐτάκτως · μηδὲ δὲ ἐναντίος φανῆ αὐτῷ κατὰ τι, ἱερωμένος ἢ λαικός, μηδὲ ὁ προψάλλων ἐν αὐτῷ ἱερεὺς, μετὰ ἀργείας καὶ ἀφορισμοῦ ἀλύτου 1^o καὶ αἰώνων · καὶ μὴ ἄλλως γένηται ὅπως ἴνα καὶ ἡ χάρις καὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θ(εο)ῦ εἴη μετὰ τῆς σῆς ἱερότητος ·

1^o

ΜΗΝΙ ΜΑΡΤΙΩ ΙΝ(ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Β +

6. αὐτοῦ χριστιάνημον : τοῦ χριστιάνημον Β || 9. μητὲ μαρτίῳ : μὴν μάρτιος Β.

56. ACTE DU PROTOS SOPHRONIOS

Γράμμα (l. 39)

Lundi 30 Mai, indiction 5,
a. m. 7055 (1547)

Le protos et le conseil confirment à Kutlumus, contrairement aux prétentions de Xéropotamou, la possession d'Anapausa et de son apothèque.

DESCRIPTION. — Copie authentique (Archives Kutlumus n° 26 A). Papier, 0,80 × 0,27. Bon état de conservation. Ce document porte, au recto, la copie (B) de l'acte 53, précédée de l'attestation d'un métropolitain. Notre texte, au verso, est de la même main, et je suppose que l'attestation vaut pour les deux. L'original sur lequel a été faite cette copie était évidemment incorrect. Il est probable que le copiste, comme c'était le cas pour l'acte 53, a prétendu corriger certaines fautes, plus ou moins heureusement, mais a fait de son côté des erreurs de lecture ou d'interprétation. Le texte est donc peu sûr.

ANALYSE. — Préambule (l. 1-9). Exposé : Kutlumus, toujours en différend avec Xéropotamou à propos d'Anapausa et de l'apothèque située au bord de la mer qui sert d'arsana, a produit devant

la synaxis ses titres de propriété : le testament du « fondateur », Matthieu, un acte du prôtos d'alors, et deux autres actes du conseil, dont l'un rendu en présence de trois prélats. Les moines de Xèροποταμου n'ont pu présenter ni actes ni témoins. La synaxis leur a rappelé les terribles malédictions que les actes de Kutlumus lancent contre quiconque voudrait s'approprier Anapausa : mais elle n'a trouvé chez eux ni justice, ni vérité (l. 9-37). *Dispositif* : Kutlumus doit posséder Anapausa, son arothèke et tous ses domaines, conformément au testament de Matthieu et aux autres pièces (l. 37-42). *Date, signatures* (l. 43-53).

NOTES. — *Date*. Ce texte paraît bien être celui que mentionne l'acte 60, quand il parle d'un acte de la synaxis confirmant au bout de quelques années l'acte qu'avaient signé les trois archevêques, qui est notre texte 53 (1528). Mais l'acte 60 donne pour ce texte la date ζυς = 7046 = 1538, non 1547. Il doit donc y avoir erreur, soit de la part du rédacteur de l'acte 60, soit de la part du copiste de l'acte 56. Un doute subsiste de toute manière sur la date de ce dernier.

Actes mentionnés. 1) L'acte de Matthieu est notre n° 16. 2) L'acte du prôtos contemporain est l'acte d'Isaac, n° 15 (mais c'est celui-ci qui donne, au verso, le pérorisimos d'Anapausa, et non l'acte de Matthieu, comme il est dit par erreur dans notre texte). 3-4) Les deux actes de la synaxis sont nos actes 52 et 53.

+ "Εθος και τοῦτο ἐστὶ τοῦ ἀρχιερέου δαίμονος τοῦ παλαιοῦ περικοστοῦ, τοῦ αἰεὶ καὶ διὰ παντὸς φθονῶν τὸ γένος |² τῶν χριστιανῶν, ἐξέχως δὲ τῶν μοναχῶν, ἵνα ἐγεῖρη σκάνδαλα, ταραχὰς τε καὶ μάχας ἀνυπερβλήτους |³ καὶ ἀνεκδιήγητους · καὶ ὡς τῆς κακοβουλίας τοῦ ὄψεως πῶς οὐκ ἐξ ἡμᾶς εἰρηνεύειν καὶ ἀγαπᾶν πᾶσαν |⁴ δικαιοσύνην τε καὶ ἀλήθειαν, καθὼς φησὶ καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος, ἡμῶν γὰρ τὸ πολυτεῦμα ἐν οὐ(ρα)νοῖς |⁵ ὑπάρχει · καὶ κατὰ τὸν προφήτην Δαβὶδ τὸν φάσκοντα, μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἡμῶν |⁶ εἰρηνικός · ἡμεῖς γοῦν ἀντὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸ δίκαιον, εἰρηνεύειν τε καὶ ἠσυχάζειν καὶ μὴ θελόντων |⁷ ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια, ἐγενόμεθα υἱοὶ ἀρπαγῆς, ἀδικίας τε καὶ πλεονεξίας, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολα|⁸τρεία · καὶ οὐκ οἶδαμεν ὅτι τὰ γὰρ ἅπασι ἀφιερωθέντα τῷ Θεῷ ἀνεκποίητα εἰσὶν, ἀπαρασά|⁹λευτὰ τε καὶ ἀμεταποίητα εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. Αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ζιζανίων πορεύς καὶ τοῦ ἡμε|¹⁰τέρου γένους πολέμιος δράκων ἀνήγειρεν σκάνδαλα καὶ μάχας ἀναμεταξὺ τῶν ἰδίων σε|¹¹βασμίων καὶ ἱερῶν μονῶν μετὰ τοῦ Κουτλουμοστοῦ καὶ τοῦ Σηροποταμοῦ διὰ τὴν Ἀναπαυσίαν καὶ |¹² τὴν ἀποθήκην τὴν εὐρισκομένην κάτωθεν τοῦ ἀγναλοῦ ἥτις ἐστὶν ἀρσανὸς τῆς Ἀναπαυσίας. |¹³ Ἐγένετο γοῦν παροξυσμὸς μέγας καὶ σκάνδαλα πάμπολα ἀναμεταξὺ τῶν δύο μονῶν|¹⁴διὰ τὰ σύνορα τῆς Ἀναπαυσίας, τῶν Κουτλουμουσιανῶν λεγόντων καὶ μετὰ γραμμῶν ἀποδεί|¹⁵ξάντων κτητορικῶν ἐν τῇ ἀγίᾳ καὶ ἱερᾷ μεγάλῃ συνάξει τοῦ ἁγίου ὄρους ὅτι ὑπάρχει ἡ |¹⁶ Ἀναπαυσία μετὰ τῆς ἀποθήκης καὶ τῶν συνόρων αὐτῶν τοῦ Κουτλουμοστοῦ · ἔχουσι γὰρ οἱ αὐτοὶ |¹⁷ Κουτλουμουσιανοὶ ἀπὸ τοῦ μακαρίου καὶ αἰδιδήμου κτήτορος ἐκείνου τῆς Ἀναπαυσίας γράμ|¹⁸μα διαθήκην, διαλαμβάνοντες περὶ τῆς Ἀναπαυσίας καὶ τῆς ἀποθήκης πᾶσι εἶναι προσηλωμένη|¹⁹ ἐν τῇ σεβασμῆι μονῇ τοῦ Κουτλουμοστοῦ · χωρίζει γὰρ ἡ αὐτῇ διαθήκη τὰ σύνορα τῆς Ἀναπαυ|²⁰σίας λεπτομερῶς, ὑπάρχει γὰρ τὸ ὄνομα τοῦ μακαρίου ἐκείνου κτήτορος Ματθαίου ἱερο|²¹μόναχος καὶ πνευματικός, τυγχάνει γοῦν ἡ διαθήκη ἐτῶν σὺ²² · καὶ οὐ μόνον τὴν αὐτὴν διαθή|²³κην ἀπέδειξαν οἱ Κουτλουμουσιανοὶ, ἀλλὰ καὶ τοῦ πρῶτοντος τῷ τότε καιρῷ μετὰ καὶ τῆς ἀγίας |²⁴ καὶ ἱερᾶς συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους, οἱ φέρασι γράμματα διαλαμβάνοντα περὶ τῆς Ἀναπαυσίας |²⁵ καὶ οὐ μόνον ἕνα ἀλλὰ καὶ δευτέρον καὶ τρίτον περὶ πῶς [ρασα] συνάξεις μετὰ καὶ τριῶν |²⁶ ἀρχιερέων κατὰ τόπον ἦγουν εἰς τὴν Ἀναπαυσίαν · εἶδασιν γὰρ τὰ σύνορα λεπτομερῶς, καὶ ἀπεφά|²⁷σαν νὰ λείπουν παντελῶς οἱ Σηροποταμοῦ τῶν ἐκείθεν, ἀπὸ τε τῆς Ἀναπαυσίας τῆς ἀπο|²⁸θήκης καὶ τῶν λοιπῶν συνόρων αὐτῆς, ἅπερ καὶ γράφουσι ἡ διαθήκη καὶ τὰ λοιπὰ χαρτῖα τῆς συνά|²⁹ξεως. Οἱ γὰρ Σηροποταμινοὶ μὴ δυνηθέντες ἀποδοῦναι λόγον μήτε διὰ χαρτῖων μήτε διὰ|³⁰ μαρτυρίων, εἶπαμεν καὶ ἡμεῖς αὐτοὺς ἵνα λήψουσι παντελῶς τῶν ἐκείθεν, διὸ καὶ αἱ|³¹ ποκοῖς πάσχουσι καὶ οὐκ οἶδασιν τί αἰτοῦσι · ἐκφώνουσι γοῦν τῶν {τῶν} Κουτλουμουσιανῶν τὰ χαρτῖα ἀφω|³²μισμοῦς ἀλύτους

αἰώνιος καὶ φρικωδεστάτους τοὺς βουλθέντας ἀποξινῶσαι τὴν Ἀναπαυσίαν |³³ τὴν ἀποθήκην μετὰ καὶ τῶν λοιπῶν συνόρων αὐτῶν ἐκ τῆς τοῦ Κουτλουμοστοῦ μονῆς, καὶ ὅσα τοῦ προδότην |³⁴ Ἰούδα ἀναμένοντα τὰ κολαστήρια αἰώνια τε καὶ ἀτελεύτητα παραδίδωσιν τοῦ τὴν τοιαύτην ἱεροσυ|³⁵λίαν βουλιθεῖ πράξει. Θεωρόντες ἡμεῖς τὰ τε χαρτῖα κουτλουμουσιανὰ καὶ τοὺς φοβεροὺς καὶ φρι|³⁶κωδεστάτους ἀφωρισμοὺς, ἐπιστήθημεν καὶ ἡμεῖς ἵνα μὴ πῆση κανεῖς εἰς βάρος ἐπιτιμίου, |³⁷ ἀλλὰ οὐδεμίαν δικαιοσύνην ἢ ἀλήθειαν περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως εὐρίκαμεν εἰς τοὺς Ση|³⁸ροποταμινοὺς, ἀλλὰ μάτην καὶ κενὰ ἐλλαλοῦσαν καὶ ἔξω ἀπὸ τὸ δίκαιον. Διὰ γοῦν τὴν ἀσφά|³⁹λειαν καὶ τελείαν πληροφορίαν τοῦ παρελθόντος καιροῦ διδομεν καὶ ἡμεῖς τὸ οἰκειοχαιρόν μας |⁴⁰ γράμμα ἵνα ἔχουσιν οἱ Κουτλουμουσιανοὶ τὴν Ἀναπαυσίαν μετὰ ἅπασαν τὴν περιοχὴν αὐ|⁴¹τῆς, τὴν τε ἀποθήκην καὶ τῶν λοιπῶν συνόρων αὐτῆς, καθὼς διαλαμβάνει ἡ διαθήκη τοῦ |⁴² μακαρίου καὶ αἰδιδήμου κτήτορος κυροῦ Ματθαίου τοῦ ἱερομονάχου καὶ τὰ λοιπὰ χαρτῖα τῶν |⁴³ ἁγίων καὶ ἱερῶν συνάξεων τῶν ἀγιορειτῶν. Ταῦτα μὲν οὕτως καὶ ἄλλα οὐδὲν. |⁴⁴ Ἐγγράφη ἐν τῷ ζ, ν ε ω ἔτος, ἐν μηνὶ Μαίῳ λθ, ἡμέρα βσ, ἰνδικτιωνῶς ε'.

|⁴⁵ Σωφρόνιος ἱερομόναχος καὶ πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους. Σωφρόνιος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος τοῦ Βατοπαίδου. |⁴⁶ Ἀμβρόσιος καὶ Μαρκανδὸς τῆς Λαύρας γέροντες. Νεφύτος μοναχὸς καὶ γέροντας τοῦ Βατοπαίδου. |⁴⁷ Σάββας ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος τῶν Ἰβήρων. Παΐσιος μοναχὸς καὶ γέροντας τῶν Ἰβήρων. |⁴⁸ Γερόσιμος ἱερομόναχος ἐκ τοῦ Παντοκράτορος. Κυπριανὸς γέροντας ἐκ τοῦ Παντοκράτορος. |⁴⁹ Ἰερεμίας ἱερομόναχος. Ἰωσάφ καὶ Ἀθανάσιος ἐκ τοῦ Διονυσίου. |⁵⁰ Ρωμανὸς Χιλιανταρινὸς καὶ γέροντας. Νικόδημος μοναχὸς Ζωγραφίτης. |⁵¹ Ὁ προηγούμενος Γενάδιος ἐκ τοῦ Φιλοθέου. Χρυσόφορος ἐκ τοῦ Ἐσφηγγέμου. |⁵² Παρίων ἱερομόναχος. Μιχαὴλος μοναχὸς. Νίκωνος ἐκ τοῦ Γρηγορίου. |⁵³ Νεκτάριος μοναχὸς ἐκ τοῦ Χουλαρά. Παχώμιος μοναχὸς. |⁵⁴ Δαμιανὸς μοναχὸς ἐκ τῶν Ἰβήρων. Χαρίτωνος μοναχὸς καὶ ῥάπτης.

1. φθονῶν : log. φθονοῦσιν || 2. ἀνυπερβλήτους : log. ἀνυπερβλήτους || 6. θελότων : log. θέλιν || 11. μετὰ delendum videtur || 12. ἀγναλοῦ : log. ἀγναλοῦ || 23. οἱ φέρασι : log. οἱ φέρον ? || 25. εἶδασιν : log. οἶδασιν (ἴσασιν) || 29. λήψουσι : log. λήψουσιν || 31. τοὺς βουλθέντας : log. κατὰ τοὺς βουλθέντας || ἀποξινῶσαι : log. ἀποξινῶσαι || 32. τοῦ προδότην : log. τὸν π. || 33-34. παραδίδωσιν τοῦ ... βουλιθεῖ : log. παραδίδωσιν τὰ ... βουλιθεῖ || 37. ἐλλαλοῦσαν : log. ἐλλοῦσαν ἢ ἐλάλοσαν.

57. ACTE DU MONASTÈRE

Συμφωνήσεως γράμμα (l. 25)

Mercredi 7 Août,
a. m. 7063 (1555)

Le couvent de Kutlumus conclut un accord avec le moine Arsénios, propriétaire du kellion de Chrysostome.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 38, ancien 30). Papier, 0,34 × 0,30. Très bon état de conservation. Les signatures sont autographes : Hilarion a signé comme curateur des intérêts d'Arsénios ; Théophane s'est sans doute retiré comme moine à Kutlumus. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Δια το κελλιον του Χρυσοστομου. 2) Γραμμα του πρωτου δια το κελλιον του Χρυσοστομου.

ANALYSE. — Les moines de Kutlumus et l'higoumène Joachim concluent un accord avec Arsénios, qui occupe le kellion voisin dit de Chrysostome, acheté par lui 8.000 aspres au couvent. Par cet accord, Arsénios devient cénobiate de Kutlumus et ἀδελφός σύμμηχος (l. 1-5). Obligations de Kutlumus à l'égard d'Arsénios : assurer son entretien complet ; lui fournir un serviteur (ὑποστακτικός)

et lecteur ; le laisser librement disposer durant sa vie de sa fortune ; prendre soin de ses obsèques ; après sa mort, faire mémoire (*μνημόσυνον*) de son nom pendant toute une année, selon l'usage des cénobes, puis une fois chaque année, son nom étant inscrit au *typikon* (l. 5-15). Obligations d'Arsénios à l'égard de Kutlumus : le kellion de Chrysostome demeure propriété du couvent et ne peut passer à une tierce personne ; la cassolette (*κατζίλον*) qu'Arsénios détient comme gage de 8.000 aspres redevient dès maintenant bien propre et inaliénable du couvent, et libre de ce gage ; après la mort d'Arsénios, le couvent héritera de tout ce qui se trouvera en sa possession, espèces et objets (l. 15-20). Arsénios institue Hilarion, évêque d'Hiérissos et Athos, son *ἐπίτροπος*. Cet accord est inviolable de part et d'autre. Clause pénale. *Conclusion, date, signatures* (l. 20-27).

+ Ἐπεὶ δὲ ἡμεῖς οἱ καθευρέθentes σήμερον ἐν τῇ σεβασμῇ θεῆ καὶ ἱερῇ βασιλικῇ μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου, ὃ τε καθυγούμενος δούσιωτος¹ ἐν ἱερομονάχοις κυρὸς Ἰωακείμ καὶ οἱ σὺν ἡμῖν λοιποὶ γέροντες τῆς μονῆς καὶ ἱερομόναχοι, καὶ σύμπαντες ἀδελφοί, συνεφωνήσαμεν² μετὰ τοῦ ἡμετέρου ἐν Χριστῷ ἀδελφοῦ κυροῦ Ἀρσενίου μοναχοῦ, τοῦ εὐρισκομένου ἐν τῇ πλησίον τῆς μονῆς ἡμῶν καθλαματι ἡμετέρῳ τοῦ εἰς ὄνομα³ κληθέντος τοῦ θελοῦ Χρυσοστόμου, ὅπερ κάθισμα ἡγοράσθη ἀπὸ καιροῦ παρ' αὐτοῦ ἐξ ἡμῶν διὰ ἄσπρα χιλιάδας ὀκτώ, ἐν ᾧ καὶ εὐρίσκειται καὶ ἀναπαύεται, ὅπως αὐτὸς μὲν γέννηται κοινοβιότης ἡμετέρος καὶ ἀδελφὸς σύμφυτος. Ἐξήγησε δὲ τὴν πρὸς τὴν ἀνάπαυσιν αὐτοῦ καὶ πρὸς⁴ ἐξουσίαν τοῦ ἰδίου θελήματος αὐτοῦ, ἔχειν πᾶσαν τὴν κοινοβιότην καὶ ζῶντων αὐτοῦ ἐκ τῆς μονῆς, μηδέποτε ἀπολίπεσθαι οἴνου⁵ ὡς ἀσθενοῦς, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν εὐρισκομένων ὀφονίων ὡς δυνατὸν ἡμῖν ἐσθίν. ἔχειν τε ὑποτακτικὸν τὸν ἀναπαύοντα αὐτὸν καὶ διαβαστὴν⁶ τῆς ἀκαλουθίας αὐτοῦ, ὥστε ἰκανοῦσθαι αὐτὸν ὡς μοναχόν. καὶ ἐξουσίαν καὶ ἀδειαν ἔχειν ἐξ ἡμῶν, ὅσα ἂν αὐτῷ ἄσπρα εὐρίσκονται, σκοπισίαι,⁷ χαρίσαι, δοῦναι ἢ καὶ ἐν ἑαυτῷ κρατεῖν καὶ ὡς θέλει ποιῆσαι, ἔως ἐφέρου ζωῆς αὐτοῦ, παρα μηδεὸς ἡμῶν πρὸς ταῦτα γογγυζομένου ἢ πο⁸λυπραγματούμενου τοσιούλου. εἶτα τὸν θάνατον αὐτοῦ καὶ τὴν κηδείαν αὐτοῦ κομῆσαι ὡς πρέπει ἀδελφῷ κοινοβιότη, ὅσταν ὁ Θεός⁹ προσκαλέσθαι αὐτόν, πάντα πληρῶσαι χρεοφειλῶς ἀποδεχόμεθα, ὡς τὰ τῆς κηδείας οὗτοι καὶ τὰ μετὰ τὴν κηδείαν αὐτοῦ τοῦ ὅλου χρόνου¹⁰ μνημόσυνα, ὡς γίνονται ἐν τοῖς κοινοβίοις παρὰ πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὸ προγραφὲν ὀφειλόμενον κατ' ἔτος ἐκτελεῖσθαι¹¹ μνημόσυνον αὐτοῦ, καὶ ἐσθίν ἐν τῇ τυπικῇ κατεστρωμένον, γίνεσθαι ὑποσχόμεθα εἰς τὸν ἅπαντα αἰῶνα ἀνελλιπῶς. καὶ ταῦτα ὑποσχόμεθα¹² ἐκτελεῖν οὕτως ἡμεῖς ὡς περὶ καὶ οἱ μέλλοντες μετὰ ταῦτα ἐλθεῖν ἀδελφοί, ὅσοι οὖν καὶ ὄντων, ἐνώπιον Θεοῦ¹³ καὶ τῶν φοβερῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, ὡς¹⁴ ὀφείλομεν περὶ τούτων λόγον ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ¹⁵. Αὐτὸς δὲ ὀφείλει πληρῶσαι τῇ μονῇ καὶ ἡμῖν ὁμοίως πάντα ὡς ὑπέσχετο, ὡς καὶ αὐτὸς ὀφείλει¹⁶ ἀποδοῦναι λόγον τῷ φοβερῷ κριτῇ. Πρῶτον τὸ κάθισμα ὅπερ ἡγοράσαστο παρ' ἡμῖν τοῦ Χρυσοστόμου, εἶναι ἀπὸ τῆς μονῆς ἀναφαίρετον καὶ¹⁷ ἴδιον καὶ ἐλεύθερον, μὴ μεταβῆναι εἰς ἕτερον πρόσωπον, μηδὲ τινὰ ὄλων ἐξουσίαν ἔχειν ἐν αὐτῷ δουλώσαι αὐτὸ πρὸς ἕτερον πρόσωπον. ¹⁸ Δεύτερον καὶ τὸ κατζίλον ὅπερ ἔτυχεν εἰς χεῖρας αὐτοῦ ἐνεχυρον δι' ἄσπρα χιλιάδας ὀκτώ, ἀπὸ τοῦ νῦν εἶναι τῇ μονῇ οἰκείον καὶ ἀδιάσπαστον, καὶ¹⁹ ἐλεύθερον ἀπὸ τοῦ χρέους ἐκείνου, ὡς καὶ πρὸ τοῦ χρέους ἦν τῇ μονῇ ἡμῶν. Καὶ μετὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ, εἴ τι ἂν ἐνρεθῇ ἐν αὐτῷ, κληρονόμον²⁰ εἶναι τὴν μονὴν ἡμῶν ὡς ἡμετέρου ἀδελφοῦ χρήματα καὶ πράγματα. Πρὸς ταῦτα ποιεῖ ἐπίτροπον εἰς τὰ μνημόσυνα αὐτοῦ, οὕτως²¹ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ὡς περὶ καὶ μετὰ θάνατον, τὸν πανιερώτατον ἀρχιερέα Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὁρους κυροῦ Ἰλαρίωνα. Ἐνεκα τοίνυν τούτων πάντων κατασ²²φαιλέζομεθα καὶ ἀμφότερα τὰ μέρη, ἡμεῖς τε καὶ αὐτὸς, ὥστε μηδέποτε παρασλευθῆναι ἢ παρατραπῆναι τὶ τούτων ὄλων. εἰ δ' ὅποιον μέρος²³ ἤθελε μετανοήσῃ καὶ ἀνατρέψαι ταῦτα, ἀπὸ κακῆς αὐτοῦ προαιρέσεως ἢ τινὸς συμβαλλομένου ἀνθρώπου, ἔξει τὰς ἀρὰς τῶν τῆ²⁴ θεοφόρων π(ατ)έρων²⁵ καὶ ἔνοχος ἔσται τῇ γεννῆ, ὡς προδότης τῆς ἀληθείας καὶ ψευδάδελφος. Ὅθεν καὶ εἰς τὴν περὶ τούτων ἀσφάλειαν καὶ ἀκριβῆ συντήρησιν²⁶ ὑπεγράφη τὸ παρὸν τῆς συμφωνήσεως ἡμῶν γράμμα παρὰ τῶν καθευρέθέντων, ἐν ζ' ε' ἔτει, ἐν μηνὶ Αὐγούστου ζ', ἡμέρα δγ.
²⁸ + Ὁ μέγ(α)ς ῥή(τ)ωρ τῆς μ(ε)γ(ά)λ(η)ς ἐκκλη(σ)ίας Θεοφάνης (μον)αχ(ὸ)ς ὑπ(έ)γ(ρα)φα
²⁷ + Ὁ Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὁρους Ἰλαρίων.

58. ACTE DU MONASTERE

'Ιδιόχειρον γράμμα (l. 11)

Dimanche 29 Avril, indiction 10,
a. m. 7090 (1582)

Le monastère accorde à trois moines la jouissance d'une source, près de Karyès.

DESCRIPTION. — Original ? (Archives Kutlumus n° 34). Papier (feuille double), 0,32 × 0,22. Le document n'est pas signé, mais il y avait un sceau de cire, aujourd'hui disparu. — Au verso, notice (lecture Millot) : *Δια ενα νερον πλησιον των Καρυων.*

ANALYSE. — Ce dimanche 29 avril 1582, le moine Savas est venu à Kutlumus, pour demander l'autorisation de profiter de l'eau qui coule, à Karyès, au bout de la vigne. Le monastère y consent, et permet à Savas d'enclore et de préparer la banquette en pierre qui se trouve à la source même du ruisseau. L'accord est fait en faveur de trois personnes, à savoir, le moine Savas, son serviteur Samuel, et celui qui l'enterrera. Ils ont versé au couvent 500 aspres, et donneront chaque année deux livres de cire. Après la mort des trois personnes, l'eau appartiendra de nouveau à Kutlumus. Mention de l'higoumène de Kutlumus Nicéphore, et de plusieurs hiéromoines et moines. Clause pénale (dirigée) notamment contre les moines de Dionysiou).

+ Τὸ ζγ' ἔτος ἰνδικτιώνος ε', ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ κθ', ἡμέρα κυριακῇ, ἐλθὼν ὁ πανοσιώ(α)τ(ο)ς ἐν ἱερο(μ)ονάχ(ο)ις καὶ π(ν)ευμα(τ)ικὸς παπὰ¹ κθρ Σάββας πρὸς ἡμᾶς, ζητῶν τῶν νερῶν τῶν ἐν ταῖς Καρυαῖς ὅπερ εὐρίσκειται εἰς τὸ ἄκρον τοῦ² ἀμπελώντος, διὸ καὶ ὑμεῖς ἴδομεν αὐτὸν τιμῶν καὶ ὁσίων ἀνδρα, καὶ συμφωνήσας μετ' ἡμῶν, ἐδόσαμεν³ αὐτὸν να τὸ ἐξουσιάζει καὶ μηδεὶς ἐπερέξαι αὐτόν, ἢ Διονυσάταις ἢ ὅποις εὐρίσκειται εἰς⁴ τὸ κελίον. μόνον τὸν δίδομεν ἀδειαν, τὸ πεζούλιον ὅπερ εὐρίσκειται ἐκεῖ ὅπου τρέχει ἦγουν ὅπου εὐγένη⁵ τὸ νερόν, να τὸ ὀρῆζει καὶ να φικιάν καὶ τὸ νερὸ ἐὰν χαλάσι τίποτε καὶ μηδεὶς τῶν διασίσει τίποτε. ⁶ Καὶ τὸ ἐγράψαμεν εἰς πρώσωπα τρία, καὶ τὸ μὲν πρῶτον πρόσωπον ἐγράφη ὁ ἱερο(μ)ονάχ(ο)ς παπὰ κθρ⁷ Σάββας, τὸ δὲ δεύτερον ὁ ὑπηρέτης αὐτοῦ ὁ κθρ Σαμουήλ, τὸ δὲ τρίτον ὅποιος αὐτοῦ θάψει. Καὶ⁸ ἐδοσαν καὶ εὐλογία ἄσπρα φ'. Καὶ τὸ ἐδόσαμεν με τιοῦτον μῦδιον, ὅτι να διδοῖ καὶ εὐλογία καθὲν ἔτος κέ⁹ ῥι λύτρας β', καὶ μετὰ τὴν θανάτην τῶν τριῶν προσώπων ἐχέτω πάλιν ἡ ἡμετέρα μονὴ τὸ εαυτῆς ὕδωρ. Καὶ εἰς¹⁰ τούτῳ ἐγενόνη γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡμῶν ἰδιόχειρον γράμμα εἰς ἀσφάλειαν, ἡγουμενεύοντος τῆς¹¹ καθ' ἡμᾶς μονῆς κυροῦ Νικηφόρου ἱερομονάχου, καὶ τῶν προηγουμεμένων ἡμῶν Ἰωάσαφ ἱερομονάχου, Ματ¹² Ἰσθαίου ἱερομονάχου, καὶ τῶν γερόντων Μακαρίου (μον)αχ(ὸ)υ, Φιλίππου (μον)αχ(ὸ)υ, Κοσμά (μον)αχ(ὸ)υ, Ἀνθῆμου (μον)αχ(ὸ)υ καὶ τῶν λοιπῶν. ὡς¹³ ὡς δ' ἂν βουληθεῖ ἀνατρέψαι τὰ συμφωνηθέντα, ἢ ἐν τοῖς Διονυσάταις ἢ ἐκ τοῦ κελίου ὅποιος¹⁴ λάχει ἢ ἐκ τῆς μονῆς, ἐχέτω τὰς ἀρὰς τῶν ἁγίων, ἀμην.

59. ACTE DU DIKAIOS NIKODEMOS

Γραφή (l. 27)
Γράμμα (l. 30)

Mars
a. m. 7094 (1586)

Le dikaios et le conseil jugent un différend de frontière entre Kutlumus et Stavronikita.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 7, ancien 6). Papier (collé sur toile), 0,42 × 0,31. Bon état de conservation, sauf quelques taches, et de petites déchirures au croisement des plis. En tête, trace d'un cachet de cire disparu, qui était celui de Stavronikita (cf. l. 28). Texte d'écriture régulière et soignée; l. 29-30, la mention *ἔστι δὲ καὶ* etc. est ajoutée après coup. Les signatures, autographes, sont disposées à raison de trois par ligne (deux à la dernière ligne) de façon à former trois colonnes de 6 + 6 + 5 signatures. — Au verso, notice (lecture Millet): *συμβιβαστικὸν εγγράφον περὶ τῶν ὁρίων τῶν ἱερῶν μονῶν Κουτλουμουσίου καὶ Σταυρονικήτα.*

Un second exemplaire original de ce texte, revêtu du sceau de Kutlumus, avait été remis à Stavronikita. Le texte était en outre consigné dans le *κώδιξ* du Prôtaton (l. 28-30).

ANALYSE. — *Exposé.* Une querelle de frontières oppose, depuis dix ou douze ans, Kutlumus et Stavronikita. Désireux d'y mettre fin, l'higoumène de Kutlumus, Ananias, et le dikaios de Stavronikita, Théophane, se sont adressés à la synaxis, profitant de ce qu'elle était réunie pour discuter de l'impôt à payer aux Turcs (*χαράτζιον*). Ils lui ont demandé de se transporter sur le lieu contesté et de tracer la frontière. Après l'échec d'une première tentative, la synaxis revient le lendemain, les deux parties acceptant à l'avance sa décision, et fixe la frontière (l. 1-12). *Dispositif*: Description de la ligne frontière. Clause pénale (l. 12-26). *Conclusion*, mention de l'expédition en deux exemplaires, *date*, *enregistrement*, *signatures* (l. 26-36).

NOTES. — Les signatures slaves sont celles de Paisai, prohigoumène de Chilandar (l. 32), Siméon, starec de Zographou (l. 32), Gervasia, starec de Saint-Paul (l. 33), Pachôme, dikaios de Xénophon (l. 33).

+ Ἐπεὶ τέχνη καὶ σπουδὴ ἔστι τοῦ μουσκάλου ἐχθροῦ ἀεὶποτε διεγείρειν μάχας καὶ σκάνδαλα, ἐνέθηκεν καὶ ἀναμεταξὺ τῶν θείων καὶ ἱερῶν μονῶν |^ο τοῦ Κουτλουμουσίου καὶ τοῦ Στ(αυ)ρονικήτα. Καὶ ἡ ὑπόθεσις τίς; τὰ ὅρια. Ἐκράτησαν δὲ αἱ φιλονικίαι ἐν αὐταῖς μέχρι δέκα |^η καὶ δώδεκα ἐτῶν. Τὸ δὲ νῦν ἔτος, ἡγουμενεύοντος ἐν τῇ μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου κυροῦ Ἀνανίου, καὶ δικαίου ἑντος ἐν τῇ τοῦ Στ(αυ)ρο- |^υ κικήτα κυροῦ Θεοφάνους, ὡς υἱοὶ εἰρήνης ἠθέλησαν διῶξαι τὸν μησικακὸν ἐχθρὸν ἐκ τῶν μονῶν αὐτῶν, κοινῇ δὲ γνώμῃ |^ε μετὰ τῶν γερόντων αὐτῶν, ἐδρον καιρὸν εὐθετον, ὅταν ἡ ἅγια σύναξις ἐσυναθροίσθη ἐν τῷ πρωτῷ ἔνεκεν τοῦ χαρατζίου, |^ο ἦλθον καὶ ἐκ τῶν δύο μονῶν, καὶ πολλὰ παρακαλοῦντες ὥπως πᾶσα ἡ ἅγια σύναξις πορευθῆ καὶ διαχωρῆσαι τὰ ὅρια τῶν |^υ δύο μονῶν. Ἐδόθη οὖν ἅπανα ἡ ἅγια σύναξις ἐπορευθῆ, καὶ πολλὰ κοπιῶσάντες, οὐκ ἠδυνήθησαν εἰρνεύσαι αὐτάς, ἀ|^πήλθον ἀπρακτοί. Ἐπὶ τὴν αἴριον δὲ πάλιν ἦλθον καὶ ἐκ τῶν δύο μονῶν, ἀλολύοντες καὶ βοῶντες, ἐὰν μὴ διαχωρίσγητε |^ο τὰ ὅρια τῶν μονῶν ἡμῶν, αἱ φιλονικίαι οὐ παύουσι· ἀλλ'ἰδοῦ καὶ τὰ ἀμφότερα μέρη δίδομεν ἡμῖν τὴν ἐξουσίαν, καὶ τὸν |^ο Θ(εο)ν ἔφορον ποιοῦμεν ἵνα μὴ γῆνη μηδέμια προσποληψία, καὶ ὅπου δ' ἂν τὰ ὅρια στήσγηται, ἀσάλευτα ἔσονται. |^ι Πάλιν ἐπορευθῆ ἅπανα ἡ ἅγια σ|^υνάξις, καὶ τὸν τόπον ὅλον θεωρήσαντες δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔχουσι, καλέσαντες τὸν |^ι κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν καὶ τὴν ὑπέραγνον αὐτοῦ μητέ|^ρα δηγοῦς, ἀρχὴν μὲν ἔθηκαν ὅριον ἐνθα ἔχουσι βοῦλαι διαχωρῆζόν τὰ ὅρια |^ι αὐτῶν τῶν Κουτλουμουσιανῶν μετὰ τοῦ κελλίου τοῦ Χιλανταρίου, τὸ νῦν εὐρισκόμενον ὑπὸ τοῦ Πισσκά. Ἐἶτα διδοῦσαντες |^ι τὴν δημοσιακὴν ὁδὸν τὴν ἀπόγουσαν

εἰς τὴν μονὴν τῶν Ἰβήρων, κατήλθομεν εἰς τὸν μέγαν ρύακα τὸν ρέοντα ἐκ τοῦ λιβαδο|^υ γενείου, καὶ περ-
σαντες αὐτόν, εὐραμην ἐν ταῖς ὄχλαις αὐτοῦ πλάκες δύο μεγάλαι· ἐν αὐταῖς ὄριον ἐποίησαν. Ἐἶτα πάλιν |^ο
διδοῦσαντες τὴν δημοσιακὴν ὁδὸν τῶν Ἰβήρων καὶ περᾶσαντες ἐν ὄλγῳ δύο κοιλιάδας, ἀνέβησαν εἰς τὴν
κορυφὴν τῆς |^υ ράχης. Κάκει ἔδρον τοῖχον παλαιὸν σεσαθρομένον καὶ ἐρμιμένον, ξύλινον στ(αυ)ρόν
ἐπήξαν. Ἐἶτα δδούσαντες ἴσα τοῦ |^ο στ(αυ)ροῦ τὸν κατήφορον ἀκολουθοῦντες τοῦ παλαιοῦ τοῖχου, ἦλθον
εἰς τὰς ὄχλας τοῦ ρύακος τοῦ ρέοντος ἐκ τῶν κάσθεν μερῶν |^ο τοῦ κελλίου τὸ ἀνομαζόμενον Παπαδοροθέου
|^υ κάκει βοῦλαι. Καὶ πάλιν κρατήσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος αὐτοῦ τοῦ ρύακος μηδοποσοῦν σα|^ολεύσαντες
κατήλθομεν μέχρι τοῦ αἰγιαλοῦ, ἐνθα ἔστιν ἡ διραχία, καὶ ἡ παλαιὰ ἀποθήκη τῶν Ρουσῶν. Κάκει τέλος |^ο
ἐπαῖς μονῆς τοῦ Κου|^υτλουμουσίου, τὸ δὲ ἀρκτῶον μέρος κυριεύεσθαι ὑπὸ τῆς δεσποτείας τῆς ἁγίας μονῆς
τοῦ Στ(αυ)ρονικήτα. Οὕτω δὲ γεγονότων |^ο εἰρήνην σταθερὰν ἐποίησαν αἱ δύο μοναί, καὶ τῷ Θ(ε)ῷ ἡνχαρί-
τησαν καὶ τῇ ἁγίᾳ συνάξει, καὶ ἅπανα ἡ ἅγια σύναξις καὶ πάντες |^ο οἱ π(ατέ)ρες τῶν δύο μονῶν ἐβόησαν·
ἡ τις τῶν νῦν ἢ τῶν μετέπειτα παρασαλεύσει τὰ ὅρια αἱ ἡ ἅγια σύναξις ἐπηξεν |^ο ἡ σκάνδαλα ἀνεγέμνη
ἐνεκεν τῶν ὄριων, ἵνα ξῆ τὰς ἀρὰς τῶν ἁγίων τῆ|^υ θεοφόρων π(ατέ)ρων, καὶ ἔστω ἀφωρισμένος |^ο παρὰ
τῆς ἁγίας καὶ δημοσίου Τριάδος, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ Ἰουδα. Διὰ πίστων δὲ καὶ εἰς ἐνδειξὴν τῶν
μεταγενεστέρων |^ο ἐποίησαν γραφὰς δύο, καὶ ἐδόθη ἡ μία μὲν τῇ μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου, ἡ δὲ ἑτέρα
τῇ μονῇ τοῦ Στ(αυ)ρονικήτα, ἔχουσα |^ο <ἡ> τοῦ Κουτλουμουσίου τὴν συνήθη σφραγίδα τοῦ Στ(αυ)ρο-
κήτα, ἡ δὲ τοῦ Στ(αυ)ρονικήτα τὴν συνήθη σφραγίδα τοῦ Κουτλου|^ομουσίου. Ἐγένοντο δὲ ταῦτα πάντα,
ἐν τῷ Ἰζδ' ἔτει, ἐν μηνὶ Μαρτίῳ. Ἔστι δὲ καὶ εἰς τὸν κόνδικα τοῦ πρώ|^οτάτου ἑτερον γράμμα ὁμοιοῦ τούτων.

|^ο + Ὁ δικαίον τοῦ ἁγίου ὁρου Νικὸδῆμος (μον)αχ(ός). + Ὁ Λαύρας Βενιαμὴν μοναχός.

+ Βασιπεδινος Νιλος (μον)αχ(ός).

|^ο + Proigument Paisai i(α)τ(ο)μ(ο)nacho ω Chiladarī. + Izogravī Siincwōnī staracī. + Ἐκ
τῶν Ἰβήρων Φιλόθεος (μον)αχ(ός).

|^ο + S(ve)ti Pavalī Djervasio staracī. + Xonochī Pachomie dikēi. + Ἐκ τοῦ Διονυσίου
Παλάδιος (μον)αχ(ός).

|^ο + Καλλίνικος (μον)αχ(ός) ἐκ τῆς τοῦ Σίμωνος Πέτρας. + Μελέτιος (μον)αχ(ός) ἐκ τοῦ Παντο-
κράτορος. + Ἐκ τοῦ Ἐσφυγμένου Ἀνθίμος (μον)αχ(ός).

|^ο + Ὁ τοῦ Φιλοθέου Καλλίνικος ἱερο(μόν)αχ(ος). + Σηροποτάμου Ἰωὴλ ἱερο(μόν)αχ(ος) καὶ
προηγούμενος + Ἐκ τοῦ Κασταμονίτου Παχώμιος (μον)αχ(ός).

|^ο + Δοχειαροῦ Λογγίνιος ἱερο(μόν)αχ(ος). + Ἐκ τοῦ Καρακάλου Φίλιππος ἱερο(μόν)αχ(ος).

60. ACTE DU DIKAIOS NIKODEMOS

Βεβαιωτήριον γράμμα (l. 10)

14 Mars
a. m. 7096 (1588)

Le dikaios et le conseil confirment les décisions antérieures relatives au différend de Kutlumus et Xéropotamou pour les frontières d'Anapausa.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 10 A). Papier (double feuille), 0,31 × 0,21. Bon état de conservation. Les signatures, autographes, sont disposées à raison d'une par ligne; celle du représentant du Pantocrator, l. 18, est en retrait vers la droite. Les signatures slaves sont suivies de leur traduction en grec, ajoutée après coup, d'une main qui n'est point celle du texte, en petits caractères. — Au verso, notice (lecture Millet): *περὶ τῆς Αναπαύσας διαλαμβανει καὶ αὐτο.*

ANALYSE. — Les moines de Kutlumus et de Xèropotamou, en différend à propos des limites d'Anapausa, se sont présentés devant la grande synaxis, avec leurs titres de propriété. Les membres de la synaxis se sont transportés sur place, et ont trouvé intactes les bornes, telles qu'elles sont décrites dans les documents de Kutlumus, à savoir un acte de la synaxis de 1528, signé de trois prélats, et un acte de la synaxis de 1538 (?), confirmant le précédent. Le conseil confirme les dispositions antérieures. Adresse, date, signatures.

NOTES. — L'acte de 1528 est notre acte n° 53. Il n'y a pas dans notre dossier d'acte de 1538 concernant Anapausa, et il est vraisemblable qu'il s'agit en réalité de l'acte de 1547, n° 56 : cf. notes de cet acte.

+ Τῆς μεγάλης συνάξεως τοῦ ἁγίου <δρους> συνοικμένης οὐσης, παραστάντες οἱ ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ Κοτλομοῦσι |² καὶ ἀπὸ τοῦ Ξηροποτάμου ἀκούμενοι ἀδελφοί, διαφορὰν ἔχοντες περὶ τῶν ὁρίων |³ τῆς Ἀναπαυσίας, καὶ γράμματα ἀμφωτέρων τῶν μοναστηρίων προβαλλομένων, ἡμεῖς οἱ |⁴ τῆς συνάξεως ὄντες, ἀπελθόντες κατὰ τόπον καὶ θεωρήσαντες, εὖρομεν τὰ ὁροθέσια |⁵ σώα καὶ ἀσάλευτα ὄντα, ὡς περ διελάμβανον τὰ τῶν Κουτλουμουσιανῶν (γράμματα) γράμματα |⁶ ἅπερ ἐγράφησαν ἐν ἔτει ζω λω ζω, ὑπογεγραμμένους ἔχοντα καὶ ἀρχιερεῖς τοῦς τότε παρόντας |⁷ τὸν τε Νικαίας κυρ Ἀθανάσιον καὶ Τορνόβου κυρ Θεόφιλον καὶ Ἱερουσοῦ καὶ ἁγίου ὄρους κυρ Μα|⁸κάριον, ὁμοίως καὶ μετὰ τινῶν πάλιν χρόνων βεβαιωθέντα ὑφ' ἑτέρας συνάξεως ἐν ἔτει |⁹ ζω μω ζω · οὕτως εὐρόντες ὡς αἱ δύο προλαβοῦσαι διεβεβαίωσαν συνάξεις ἀπο|¹⁰κυροῦντες παρέχοντες τὸ παρὸν βεβαιωτήριον γράμμα τοῖς Κουτλουμουσιανοῖς ἀδελ|¹¹φοῖς πρὸς ἀσφάλειαν. Κατὰ τὸ ζων ζων ἔτος μηνὶ Μαρτίῳ ἴδι :

|¹² + Δικλὸς μοναχὸς Νικόδημος

|¹³ + Οἱ λαβρήσται προηγούμενος Ἰωάσαφ ἱερομόναχος καὶ διάκονος Σίμων |¹⁴ ἀπελθόντες ἐν τῷ τόπῳ καὶ ἤδαμεν καὶ ἠγογράφημεν

|¹⁵ + Ὁ Βατοπεδίου Παχάμιος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος ἀπελθὼν ἐν τῷ τόπῳ ὑπέγραψα.

|¹⁶ + Monastir Chilandar igumen Grigorie ier(o)monach : καθηγούμενος τοῦ Χιλανδάρου Γρηγορίου ἱερομόναχος.

|¹⁷ + Sava ieromona igumen Xenofu : καθηγούμενος Ξενοφῶ Σάβας ἱερομόναχος μαρτυρῶ.

|¹⁸ + Τοῦ Παντοκράτορος Μαρκανδῶ μαρτυρῶν τοῦ ἁνοθεν.

|¹⁹ + Izwgrafu starac Kozma : Ζωγράφου γέροντας Κοσμάς μαρτυρῶ.

|²⁰ + Ὁ Διονυσίου Κλήμης ἱερομόναχος ὁμολογῶ τὰ ἀνωθεν γεγραμμένα οὗτος ἔχει.

|²¹ + Ἐκ τοῦ Δοχειαρίου Σάβας μοναχὸς μαρτυρῶ τὰ ἁνοθεν.

|²² + Πάπα Μαζήμιος Φιλοθεγίης μαρτυρῶ.

61. ACTE DU CONSEIL

Συνακτικὸν γράμμα (l. 25)

13 Mars

a. m. 7121 (1613)

Le conseil confirme la délimitation entre le territoire de Kutlumus et celui de Rhabdouchou, appartenant au Pantoerator.

DESCRIPTION. — A) Original (Archives Kutlumus n° 10). Papier, 0,49 × 0,36. Assez bon état de conservation : quelques taches d'humidité, déchirures sur le bord des plis horizontaux ; une petite lacune, en bas et à gauche, affecte deux des signatures. En haut et au milieu, le sceau de

cire du conseil (diamètre : 0,03), figurant la Vierge orante. Texte d'écriture régulière, avec marge indiquée à gauche et à droite par un pli du papier. Les signatures, autographes, sont disposées irrégulièrement en deux colonnes, celle de droite ne comprenant que deux signatures placées en face de la seconde et de la troisième signature de la colonne de gauche. — Au verso, notice (lecture Millet) : Γράμμα περὶ τῶν δυο τοπων τοῦ τε Κουτλουμουσίου καὶ τοῦ Ραβδουχου.

B) Copie (Archives Kutlumus n° 13). Papier, 0,80 × 0,55. Très bon état de conservation. Marges indiquées par un pli du papier. Écriture très soignée et ornée. La signature slave est omise. Il n'y a aucune marque d'authentification. Cette copie ne présente, par rapport à l'original, qu'un petit nombre de variantes orthographiques sans intérêt. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Δια τοῦ Ραβδουχου τα συνορα. 2) Ορισμος κοινοτητος δια τα αναμεισον της μοιης του Κουτλουμουσιου και του παντοκρατοριου κελλιου του Ραβδουχου διαλαμβανομενα συνορα.

C) Copie (Archives Kutlumus n° 55, feuillets 5-8) : cf. acte 51, B. Cette copie ne donne ni la date, ni les signatures, qui figuraient sur un feuillet disparu. Elle a été faite sur B (non sur l'original), et ne présente aucun intérêt.

ANALYSE. — Exposé : Les deux couvents de Kutlumus, en tant que propriétaire du territoire d'Alypiou, et Pantoerator, en tant que propriétaire du kellion de Rhabdouchou, ne sont pas d'accord sur leurs frontières. Ils ont présenté à la synaxis leurs documents et chrysobulles, qui se sont trouvés parfaitement concordants. La synaxis n'a donc qu'à en reproduire les dispositions (l. 1-10). Dispositif : Description de la frontière entre Alypiou et Rhabdouchou (l. 11-25). Conclusion, adresse, exhortation à la concorde, date, signatures (l. 25-32).

NOTES. — Sur l'ancien couvent de Rhabdouchou, devenu kellion du Pantoerator, cf. les notes à l'acte 51. Pour les différends de bornage entre Kutlumus et Pantoerator à propos de Rhabdouchou, cf. le même acte.

+ Ἐπειδὴ πάλα καὶ καταρχὰς ἔθος ἐστὶ καὶ ἔργον τῷ βροτοκτόνῳ καὶ σκανδαλογῶν διαβόλῳ, ὅταν ἴδῃ τὴν βαθειὰν καὶ σταθερὰν εἰρήνην καὶ |² ἀγάπην τῶν ἀνθρώπων πρὸς τοὺς πλησίον αὐτῶν, διεγείρει μάχας ἀκρατήτους καὶ ταραχὰς πρὸς ἀλλήλους, διὰ προσφάσεων ἀκαίρων ὡς εὐλόγων |³ καὶ μηδαμῶν πραγμάτων, ἐς ἀπόλειαν τῶν ἐαυτῶν ψυχῶν, διὰ τῆς μνησικακίας καὶ ἔχθρας, διήγειρεν ὡς πάλα καὶ πολλάκις καὶ νῦν, ἀνα|⁴μετὰ τῶν τε Παντοκρατοριῶν μοναχῶν καὶ τῶν Κουτλουμουσιανῶν, ἀναμεισον τῆς περιοχῆς τοῦ Ῥαβδῶ πύργου καὶ τοῦ Ἀλυπίου. Καὶ περὶ μὲν |⁵ τῶν ἀνωτερικῶν μερῶν οὐδὲν ἔφασκον οἱ Παντοκρατορινοὶ, παρηλλάγησαν τὰ σύνορα καὶ αἱ βούλαι κατὰ τῶν παλαιῶν γραμμάτων καὶ χρυσο|⁶ βούλων · κάπωθεν δὲ τοῦ κελλιου τοῦ κουτλουμουσιανοῦ τοῦ ἐπονομαζομένου Θεολόγου, ἐνθα σμίγουν οἱ δύο ποταμοὶ ὅ τε ἐκ τοῦ Ῥαβδουχου |⁷ ἐρχόμενος καὶ ὁ ἐκ τοῦ βουνοῦ, λέγω δὲ ἐκ τοῦ σ(α)υροῦ τοῦ ξηροποταμιου, ἕως ἐκείσε ἔλεγον καταβαίνει ἢ τοῦ Ῥαβδουχου περιοχῆ καὶ τὰ ὄρια, καὶ |⁸ ἤρξαντο κληθεργεῖν καὶ ἰδιοποιεῖσθαι. Οἱ δὲ Κουτλουμουσιανοὶ οὐκ ὑπέφερον τοῦτο, ἀλλὰ τὴν σὺνάξιν τοῦ ἁγίου ὄρους συναβρόσαντες |⁹ καὶ παλαιῶν ἀνθρώπων τοὺς συνευρεθέντας, ἐξέβαλον καὶ ἀμφότερα τὰ μοναστήρια τὰ ἐαυτῶν γράμματα καὶ χρυσοβούλα. Καὶ εὐρέθησαν καὶ ἀμ|¹⁰φοτέρων ὁμοφωνούντα καὶ κατ'οὐδὲν παραλάττοντα. Διὰ δὲ τὸ βέβαιον, ἀρξάμεθα ἀνωθεν καὶ ἡμεῖς κ(α)τ(α) τῶν παλαιῶν γραμμάτων. |¹¹ Ἐκ τοῦ βύακος τοῦ Πυράντρου μέχρι τοῦ ἑτέρου βύακος πετρώδου εἰς δύο βούλαι καὶ σ(α)υρ(ὸ)ς · καὶ ἀναβαίνει τὸν βύακα, καὶ ἐκεῖ ὅπου |¹² τελειώνει ὁ βύακος, ἑτέρας δύο βούλαι καὶ ἀναβαίνει τὴν ὁδὸν ὅπου ὑπάγει ἀπὸ ταῖς Καραῖς εἰς τοῦ Ξηροποτάμου, καὶ ὀλίγον διὰ|¹³στημα ἑτέρας βούλαις δύο ἀνάμεσα τῆς ὁδοῦ · καὶ εἰς βύακον τῆς ὁδοῦ λθὼς μέγας · καὶ διαβαίνει τὴν ὁδὸν ἴσα ἐς ἕτερον βύακα |¹⁴ καὶ ὑποκάτω τῆς ὁδοῦ ἕτερος λθὼς καὶ σ(α)υρ(ὸ)ς κεχαραγμένος · καὶ διαβαίνει τὴν ὁδὸν · καὶ ἐκεῖ ὅπου πληρῶναι τὸ διάραχον καὶ χωρίζουν |¹⁵ οἱ δύο ὁδοὶ καὶ γυρίζει τὸ διάραχον διάραχον καὶ κατεβαίνει, ἐκεῖ ἐστὶ πέτρα στρογγυλὴ

καὶ ἔναι δύο βούλες · καὶ ὑπάγει τὸ βάχωνα |¹⁶ βάχωνα καὶ ἐκεῖ ἔναι πέτρα ρίζιμαία καὶ βούλες δύο · καὶ ὑπάγει τὸ βάχωνα καὶ κατεβαίνει μέχρι τῆς ὁδοῦ ὅπου ὑπάγει εἰς τὰς λε¹⁷πτοκαρέας τὰς ἰβερλικας, καὶ μέσα εἰς τὴν ὁδὸν πέτρα ρίζιμαία καὶ ἔναι δύο βούλες · καὶ κατεβαίνει τὸ βάχωνα βάχωνα καὶ κατεβαίνει |¹⁸ εἰς τὸν μέγαν λάκκον, ἔνθα ἔστιν ἀντικρὸ καὶ πλησίον κελλίων νέον παντοκρατορινόν, καὶ ἐκεῖ ἔναι πλάτανος μέγας, καὶ ἀποκάτω |¹⁹ εἰς τὸν πλάτανον ἔναι πέτρα ρίζιμαία καὶ δύο βούλες · καὶ κατεβαίνει τὸν λάκκον, καὶ ἐκεῖ ἔναι πέτρα καὶ βράχος μέγας καὶ βούλες β' · |²⁰ καὶ τότε ἀφήνομεν τὸν μέγαν λάκκον, καὶ ἀνεβαίνομεν ἀριστερὰ εἰς τὸν βάχωνα, καὶ βλέπομεν τὸν πύργον τοῦ 'Ραβδοῦχου, καὶ ἐκεῖ ἔναι |²¹ πέτρα ρίζιμαία καὶ βούλα · καὶ κατεβαίνομεν πρὸς τὸν ἄλλον ποταμὸν τὸν ἐρχόμενον ἐκ τῆς περιοχῆς τοῦ 'Ραβδοῦχου καὶ τῶν λεπτοκαρέων |²² τὸν πλοκὸν πλοκὸν, καὶ ἐρχόμεθεν εἰς τὸν ἄσπρον ὄχλον καὶ τὴν ἀσβεστόπετραν, καὶ ἐκεῖ ἔστι πέτρα φυτευτὴ καὶ βούλα · καὶ περὶ |²³ πέτρα εἰς τὴν σοῦδα καὶ εἰς τὸν πλοκὸν τοῦ ἀμπελώου τοῦ 'Ραβδοῦχου · καὶ ἀναβαίνει τὸν πλοκὸν πλοκὸν καὶ ἔρχεται εἰς τὴν μεγάλην ὁδὸν ὅπου ὑπάγει |²⁴ εἰς τὸ Κουτλουμουσίον. Καὶ εἰσὶ τὰ ἀριστερὰ μέρη τοῦ 'Ραβδοῦχου, τὰ δὲ δεξιὰ τοῦ 'Αλυπίου. Τὰ δὲ λοιπὰ ὡς διαλαμβάνουσι τὰ παλαιὰ γράμματα, |²⁵ ἄπερ εἶδασαμεν ὡς ἀνάμυστα τῇ παρουσίᾳ ὑποθέσει. Εἰς τοῦτο γὰρ γέγονε καὶ τὸ παρὸν συνακτικὸν γράμμα, καὶ ἐπεδόθη τοῖς Κουτλουμουσιανοῖς |²⁶ εἰς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν τῶν μεταγενεστέρων, ἵνα μηδεὶς ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν διεγείρῃ μάχας καὶ σκάνδαλα ματαίως καὶ ἀδίκως, |²⁷ ὅπως καὶ ὁ ἐν τῷ ὄρει τῷ Θαβὼρ μεταμορφωθείς κ(ύριος) ἡμῶν 'Ιη(σοῦς) Χ(ριστὸς) εὐφρανθεῖν, καὶ ἀγαλλιασθεῖν ἐπὶ τῇ ὁμοίᾳ καὶ εἰρήνῃ ἡμῶν, ἀμήν : |²⁸ + 'Ἐν ἔτει ζικρα²⁹ μηνὶ Μαρτίῳ 17³⁰, παρόντων καὶ τῶν ὑπογεγραμμένων τιμῶν καὶ ὁσιωτάτων γερόντων τῆς συνάξεως :

|²⁹ + 'Ἐκ τῆς Λαύρας 'Ιωσήφ (μον)α(ός).

|³⁰ + []atordanos (?) Timote. + Διονησιατῆς γέροντας Παχώμιος.

|³¹ [+ 'Ιβήρων γέροντας 'Αν]ατόλιος. + Συμπετριτῆς Γρηγόριος (μονα)χ(ός).

|³² + 'Υερεμίας μοναχὸς ὁ καὶ Χατζῆς.

62. ACTE DU CONSEIL

Γράμμα (l. 25)

11 Août,
a. m. 7121 (1613)

Le conseil fixe la ligne frontière entre Anapausa, qui appartient à Kutlumus, et Xéropotamou.

DESCRIPTION. — A) Original (Archives Kutlumus n° 3 A). Papier (collé), 0,50 × 0,36. État de conservation médiocre : déchirures aux plis, grande tache d'humidité sur toute la hauteur à gauche. En tête et au milieu, sceau de cire du conseil (endommagé), figurant la Vierge orante. Les signatures, autographes, sont disposées les unes à la suite des autres, à raison de trois ou quatre par ligne. Parmi ces signatures, celle du skeuophylax du Prôtaton est de la même main que le texte. — Au verso, notice (lecture Millet) : Οροθετησις συνορων Αναπαυσιος μεταξυ μονης Κουτλουμουσιου και Ξηροποταμου δια βουλας (cette notice est au crayon).

B) Copie (Archives Kutlumus n° 3^u A). Papier, dimensions inconnues. Très bon état de conservation. Cette copie, dépourvue de tout signe d'authentification, n'offre avec l'original qu'un petit nombre de variantes peu importantes (cf. l'apparat). — Au verso, notice (lecture Millet) : Γράμματα της κοινοτητος το οποιον διαλαμβαηη τα συνορα της Αναπαυσιος με τα του Ξηροποταμου με αρρας και αφορισμους.

[C] et D) Les archives de Kutlumus contiennent encore de ce texte deux copies qui n'ont pas été photographiées. L'une d'elles est certifiée exacte par Eugène, hiérodiaque et didaskalos de l'école athonite : serait-ce Eugène Boulgaris ?]

ANALYSE. — Exposé : Date ; alors que la synaxis est réunie au Prôtaton pour traiter quelques affaires de la Mésé, les moines de Kutlumus et de Xéropotamou viennent lui demander de juger leur différend sur les frontières d'Anapausa. Considérant la gravité et l'ancienneté de la querelle, les membres de la synaxis se déplacent, consultent les chrysobullos des deux partis, examinent les lieux et décident de jalonner la ligne frontière de bulles et de repères solides (l. 1-11). Dispositif : délimitation (l. 11-25). Adresse : l'acte est rédigé en deux exemplaires, pour Kutlumus et pour Xéropotamou. Clause pénale. Signatures (l. 25-35).

+ Κατὰ τὸ ζικρα²⁹ ἔτος μηνὶ Αὐγουστῳ 17³⁰, συνηθροισμένων ὄντων ἡμῶν τῶν γερόντων τῆς συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους ἐν τῷ πρωτάτῳ |³ διὰ τῶν ἀναγκαίων ὑποθέσεων τῆς μέσης, παραγέγοντο πρὸς ἡμᾶς οἱ τε Κουτλουμουσιανοὶ καὶ οἱ Ξηροποταμινοὶ |⁴ καὶ προσεκαλέσαντο ἡμᾶς παραγενέσθαι καὶ ἰδεῖν τὰ ὄρια τοῦ βουνοῦ αὐτῶν καὶ τὰ ὄντα πλησίον τῆς καλουμένης 'Αναπαυσιος, |⁵ καὶ κατὰ Θ(εὸν) κρίναι τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἀλήθειαν. Ἰδόντες δὲ ἡμεῖς τὴν αὐτῶν παράκλησιν καὶ τὴν τοῦ σκανδάλου σφοδρότητα |⁶ καὶ ἀκράτητον ὄρμη, εἴξαμεν τῇ αὐτῶν παρακλήσει, καὶ γὰρ προὔπηρχον πλείστον καιρὸν μαχώμενοι καὶ φιλονεικοῦντες |⁷ περὶ τῶν ἐκεῖσε ὄρων καὶ τόπων. Καὶ πορευθέντες ἐκ μὲν τῆς μεγάλης Λαύρας ἐγὼ τε ὁ γέρον 'Αβέρκιος, ἐκ δὲ τοῦ Χε[?]λανταρίου ὁ γέρον Νικηφόρος, ἐκ δὲ τῶν 'Ιβήρων ὁ γέρον 'Ανατόλιος, καὶ ἕτεροι πλείστοι ἐκ τῶν τῆς συνάξεως ὑπογε[?]γραμμένων γερόντων, καὶ ἰδόντες ἀμφοτέρων τῶν δύο μοναστηρίων τὰ τε χρυσόβουλα καὶ τὰ ὄρια καὶ τοὺς τόπους, εἴ⁸ κρῖναμεν μετὰ φόβου Θ(εοῦ) καὶ ἀληθείας ἐτι δὲ καὶ διὰ τὸ εἰρηκτικὸν ἐκκόψαι καὶ διαχωρίσαι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν |¹⁰ ἔνθα εἶχον τὴν ἀμφιβολίαν καὶ τὰ σκάνδαλα, καὶ βαλεῖν βούλας καὶ σημεῖα στερεὰ καὶ βέβαια ἵνα μένουσιν ἀσάλευτα |¹¹ καὶ ἀδιάσειστα αἰεὶ καὶ διαπαντός. Ἀρχεται δὲ ἡ ἀρχὴ ἀπὸ τοῦ Ξηροποταμινοῦ σ(αυ)ροῦ ἀνω εἰς τὸν βάχωνα ἔνθα |¹² πορευόμεθα εἰς τοῦ Ξηροποτάμου ἐκ τῶν Καρεῶν, καὶ ὑπάγει τὴν μεγάλην ὁδὸν πρὸς δυσμὰς, καὶ ἐκεῖσε εὐρίσκειται |¹³ ἐν τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ μία πέτρα πελεκητὴ ὡς μυλόλιθος · εἶτα πορευόμεθα τὴν ὁδὸν ὁδὸν ὀλίγον δὲ ἀστῆμα |¹⁴ καὶ καταφοροῦμεν ὀλίγον καὶ εὐρίσκομεν λιθωσωρίαν τινὰ παλαιάν, καὶ αὐτὴν παρακάτω ἑτέραν λιθωσωρίαν, καὶ |¹⁵ ἐξ ἐκείνων καταβαίνοντες μικρὸν διάστημα διεχαράξαμεν βούλας ἀμφοτέρων τοῦ τε Κουτλουμουσιοῦ |¹⁶ καὶ τοῦ Ξηροποτάμου · ἐτι δὲ παρακάτω, ἑτέρας δύο βουλάς εἰδόμεθα καὶ κατανήσαμεν εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἐρχομένην |¹⁷ ἐκ τοῦ Ξηροποτάμου καὶ τῆς σκήτews αὐτῶν, κἀκεῖσε ἐβάλομεν ἑτέρας δύο βούλας εἰς μικρὰν καὶ ρίζιμαίαν |¹⁸ καὶ καμαρωτὴν πέτραν · εἶτα ἐκείθεν πάλιν πορευόμενοι πρὸς τὸν λάκκον, διεχαράξαμεν κ(α)τ(ά) τόπους |¹⁹ ἰκανὰς βούλας · ἀπὸ δὲ τὸν λάκκον, περὰ πέρα ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἐκεῖσε πάλιν εἰσὶ δύο βούλαι · εἶτα δια²⁰βαίνει τὰ ἴσα τὸν μέγαν βάχωνα ἔνθα εἰσὶ καὶ πολλὰ πενθαί, καὶ ἐκεῖ εἰσὶ βούλαι δύο καὶ λιθωσωρία, καὶ φαίνονται |²¹ ἀνατολικά τὰ Ξηροποταμιναὶ κελλά · καὶ οὕτως διαχωρίζει τὸ σῆμα τοῦ τε Κουτλουμουσιοῦ ἦγον τῆς 'Ανα²²παυσιος καὶ τοῦ Ξηροποτάμου. Καὶ τὰ μὲν ἀνατολικά μέρη καὶ τὰ πρὸς τὴν θάλασσαν κάτω μετὰ τῶν κελλίων |²³ εἰσὶ Ξηροποταμιναῖ, τὰ δὲ ἀνωτερικά μέρη τὰ πρὸς δυσμὰς εἰσὶ τοῦ Κουτλουμουσιοῦ μετὰ τῆς 'Αναπαυσιος. Οὕτω γὰρ |²⁴ ἐκρῖναμεν οἱ ἐκεῖσε τότε παραγενόμενοι γέροντες καὶ διεχωρίσαμεν τὰ ὄρια μετὰ διακρίσεως καὶ φόβου Θ(εοῦ) |²⁵ ἄνευ τινὸς δόσεως καὶ προσωποληψίας, καὶ ἐγράψαμεν δύο γράμματα εἰς βεβαίωσιν τῶν μεταγενεστέρων, καὶ τὸ μὲν ἔν |²⁶ ἐδόθη τοῖς Κουτλουμουσιανοῖς οἷον τότε, τὸ δὲ ἕτερον τοῖς Ξηροποταμινοῖς, παρόμοια καὶ τὰ δύο μηδὲν τι πα²⁷ρὰλλάττον τὸ ἐν τοῦ ἑτέρου. Μηδεὶς δὲ τῶν νῦν ἢ τῶν μεταγενεστέρων τολμήσῃ ἀνεγεῖραι σκάνδαλα ἢ ζη²⁸τήσῃσαι παλαιὰ χρυσόβουλα ἢ σῆμα καὶ ἀνατρέψαι τὰ παρ' ἡμῶν καλῶς κριθέντα καὶ κυρωθέντα · εἰ δὲ τις |²⁹ τολμήσῃ τοῦτο ποιῆσαι, ἔστω ἀφορισμένος καὶ ἀουγχώρητος παρὰ Θ(εοῦ) Ἰαντοκράτορος, καὶ τὰς ἀρὰς ἔχῃτω |³⁰ τῶν τη' θεοφόρων π(ατ)έρων, καὶ ἔστω τοῦ ἀναθέματος καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ 'Ιουδα τοῦ 'Ισκαριώτου καὶ τῶν σταυ³¹ρωσάντων τὸν κ(ύριον) ἡμῶν 'Ι(ησοῦν) Χ(ριστὸν) παρανομῶν 'Ιουδαίων, ἀμήν :

¹²³ + 'Ο ἐκ τῆς μεγάλης Λαύρας γέρον Ἀβέρκιος + 'Ο Βατοπαίδιου γέρον Σαμουήλ. + Νικηφόρος Χηλανδαρινός. ¹²³ + Ἀνατόλης Ὑβερήτης. + 'Ο Διονυσίου Μαλαχίας. + 'Ο Παντοκρατορινός Μανασσῆς. + 'Ο Δοχειαρίου Δαμασκηνός. ¹²⁴ + 'Ο Σίμωνος Πέτρας Ἰσαάκ. + 'Ο Γρηγορίου Σεραφίμ. + 'Ο Σταυρονικήτας Θεοφάνης ἱερο(μὸν)αχ(ος). + 'Ο σκενοφύλαξ τοῦ πρωτάτου Κυπριανός. ¹²⁵ + 'Ο Ρουσῶν Σάββας. + Κἀγὼ Κλήμης ἱερο(μὸν)αχ(ος) ὁ ψάλτης παρῶν μετὰ τῆς συνάξεως ἐν τῷ ἄνωθεν ῥηθέντι τόπω οικιοχερῶς ὑπέγραψα.

5. φιλονεικότες : φιλονεικότες B || 7. ἐκ τῶν τῆς : ἐκ τῆς B || 11. διαπαντός : διὰ παντός B || 15. καταβαίνοντες : καταβαίνοντες B || 17. καὶ τῆς σκῆψους : καὶ τῆς σκῆψους B || 20. μέγαν : μέγαν B || 24. παραγενόμενοι γέροντες : γέροντες οἱ παραγενόμενοι B || 27. παραλλέττον : παραλλέκτον B || 28. σῖνορα : σῖνορα B || 33. Ἀνατόλης Ὑβερήτης : ἐκ τῶν Ἰβρίων Ἀνατόλιος B || 35. ὑπέγραψα : ἔγραψα B.

63. ACTE DE BENJAMIN, EVEQUE D'ANDROS

Βεβαιωτικὸν γράμμα (l. 19)

27 Juillet 1614

Benjamin, évêque d'Andros, autorise la construction d'une église dans un métoque de Kutlumus.

DESCRIPTION. — Copie (Archives Kutlumus n° 58). Papier, 0,30 × 0,20. Bon état de conservation. C'est une copie d'écriture négligée et dépourvue de tout signe de validation. L'orthographe et l'accentuation barbares ne peuvent reproduire celles de l'original, et il serait d'autre part singulier qu'un copiste, capable de déchiffrer le texte et les signatures, les eût en même temps si incorrectement recopiés : notre texte a dû être dicté.

ANALYSE. — Exposé : Théonas de Kutlumus a maintes fois entretenu l'évêque d'Andros de l'enclos et de la vigne qu'il a achetées au lieu dit Katakilo, comme métoque de Kutlumus ; il s'y trouve un aghiasma de sainte Marina, que Théonas demande à reconstruire, ainsi qu'une église (l. 1-8). Dispositif : L'évêque donne l'autorisation demandée, sous la condition que dans l'église on fera mémoire de son nom à perpétuité, et qu'une redevance annuelle de deux litres de cire sera versée à l'évêché d'Andros. Clause pénale (l. 8-18). Conclusion, enregistrement, date, signatures (l. 18-25).

+ Ἐπιθῆ παραστὰς τῆς ἡμῶν τἀπεινότητος ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἐπίσκοπῃ Ἀνδρου ἡ ἀπαξ καὶ δῆς καὶ πολλῶν ὁ πανοσιώτ(α)τ(ος) ἐν ἱερομονάχ(οις) καὶ ἐν πνεύματ(ο)κοῖς πατράσι παπὰ κύρ Θεόνας ὑπο τῷ ἁγίου ὄρος ἐκ τοῦ μόναστηρίου ¹ τοῦ Κοῦτουλιμουσίου, ἀπέφερον περὶ τῶν πράματων ὃν ἀγορασεν ἐν ² τῇ τοπεθεσίᾳ τῆς Κατακίλου εἰς μετοχίον τοῦ ριθέντος μόναστηρίου τοῦ ³ Κοουτουλιμουσίου, τουτέστι περὶ βόλιον χώρασιον καὶ με ἀπειλον, εὑρισκομένον ⁴ δὲ ἐν αὐτῷ ἀγίασμα ἑπονοματι τῆς ἁγίας μεγαλομάρτυρος Μάρνης, ἐξήγησε δὲ παρ' ἡμῶν ⁵ ἡ ἀνακαινισί καὶ βελτίοσι τῷ ἀγίασμα καὶ τῆν ἐκκλίσαν. Ἡμεῖς δὲ χάριτι Χριστοῦ ⁶ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν δίδομεν αὐτῷ ἀδην καὶ ἐξοβισίαν εἰς τὸ ἀνακτησαι ⁷ καὶ ποιῆσαι ἐκκλίσαν ἢν ἂν βουλέται, ἐχῆν δὲ μνημονεβην καὶ ἡμῶς ἀδια¹¹ληπτος ἐν αὐτῇ, ἐπιθῆν δὲ κάτετος ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἐπισκόπῃ Ἀνδρου εἰς ⁸ ὀνομασίαν τέλους κήρον λίτρες δυο. Διδασπῶ δὲ καὶ ἐντελομαι τοὺς με¹²ταγενεστέρους ἀρχιερατεω <ντας> μὴδὲ ἀλον ἐχην ἐπιθῆν πάραξ τὰς ⁹ δυο λίτρας τῶν κήρων καὶ οὐχ ἑτερων, ἐτῆ δὲ μὴδῆς ἐνοχλίσαι αὐτὸν · εἰς δὲ τῆς ¹⁰ εὐρεβί ἐνατος τῶν παροτων ἡμῶν γραμματων, εἰ μὲν ἱερεὺς εἴη, ἐχομεν ¹¹ αὐτὸν ἀργον καὶ τῆς ἀργίας κάταφρονίαι ἐχομεν αὐτὸν καὶ ἀφωρισμενον, ἐαν δὲ λαί¹²κός πολμῆσι ἐν τοῖς τοιοῦτῃσιν σκαδαλίσι ὡς κάταφρον(ων) ἡμῶν καὶ τῶν γραμμάτων, ¹³ ἐχομεν

αὐτὸν ἀφωρισμενον καὶ ἐξο τῆς ἐκκλησίας Χ(ριστο)ῦ. Εἰς γὰρ τῆν πέρην ¹⁰ τοῦτου δῆλοσιν ἐγενετο καὶ το παρὸν βαιβεστικὸν γράμα καὶ κατεστροθῆ ἐν τῷ ¹⁰ παρότι κἀνδικῆ τῆς ἀγμω(ά)τῆς ἐπισκόποις Ἀνδρου ἐν ετεῖ ἀχιδ' Ἰου(λίου) κζ'.

²¹ Ἐπισκοπος Ἀνδρου Βενιαμ(ιν)

²² Ἐξάρχος Ἰω(άννης) Ἡφίλας καὶ εκδηκος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας.

²³ Οικονομος Γεωργιος.

²⁴ παπα Γεωργιος Κλαδαμος καὶ σακελαριος.

²⁵ παπα Ἰω(άννης) Ματζουκοκοπουλος σκεοφιλαξ.

10. μνημονεβην : leg. μνημονεβην || 11. ἐπιθῆν : leg. ἐπιθῆν (l. 13) = ἐπέδιδεν (ἐπέδιδόναι) || 12. δυσοπω : ? || 13. πάραξ : leg. πάραξ || 14. εἰς δὲ τῆς : leg. εἰ δὲ τῆς.

64. ACTE DU PATRIARCHE TIMOTHEE

Σιγίλλιῶδες γράμμα (l. 17)

Décembre, indiction 3,
a. m. 7128 (1619)

Le patriarche Timothée confirme la donation à Kutlumus du métoque d'Aëdonochóron.

DESCRIPTION. — A) Original (Archives Kutlumus n° 1 Ἀηδον). Parchemin, 0,61 × 0,49. Très bon état. Intitulatio de la même main que le texte. Écriture fine et recherchée. En regard de la l. 8, le mot λῆθος dans la marge gauche. Parmi les signatures, les trois premières sont en grandes lettres, celles de Timothée et Cyrille en noir, celle de Mitrophanon en vert. Les autres sont au contraire en petites lettres avec fortes ligatures. — Au verso, notices (lecturo Millet) : 1) Πατριαρχικον του Αηδονοχωρι περι της εκκλησίας των Εισοδιων. 2) Δωρητηριον σιγίλλιωδες δια το μονυδριον της Παναγίας το υποκαταθεν του Αηδονοχωριου επονομαζομενον Εισοδειων. — Cf. pl. XXIX.

B) Copie (sans numéro). Papier (feuille double), 0,35 × 0,22. Très bon état. C'est une copie moderne, calligraphique, sur quatre pages, sans aucun signe de validation, intitulée : Ἰσον τοῦ σιγίλλιου τοῦ ἐν τῷ Ἀηδονοχωρίῳ μονηδρίου τῶν Εἰσοδειῶν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Elle reproduit la signature du patriarche, mais non les autres. Elle ne présente par rapport à l'original qu'un petit nombre de variantes sans importance (cf. l'apparat).

ANALYSE. — Intitulatio (l. 1). Preamble (l. 2-3). Exposé : Les moines Markos et Jean ont restauré à leurs frais le monastère de la Vierge dit τῶν Εἰσοδειῶν, au village Ἀηδονοχωρίον, épararchie de Serrés, et l'ont donné comme métoque à Kutlumus. Délimitation du monastère. Markos a demandé au patriarche de confirmer par un acte cette donation (l. 4-8). Dispositif : Le monastère appartient comme métoque à Kutlumus et doit être administré par Kutlumus indépendamment de toute autre autorité. Clauses pénales. Clause particulière : aucun moine quittant le couvent après l'avoir habité ne pourra rien emporter de ce qui a fait l'objet d'un don (l. 9-17). Conclusion, adresse (au moine Markos), date, signatures (l. 17-26).

NOTES. — Entre la signature du patriarche et celles des synodiques, figurent celles du patriarche d'Antioche et de l'archevêque d'Achrida, parce que ces personnages se trouvaient à Constantinople au moment où l'acte a été dressé et, selon la coutume, l'ont signé à leur tour de présence. C'était un

privilege des archevêques d'Achrida que de signer à l'encre verte. La signature de Mitrophane obligera d'ailleurs à modifier la chronologie admise pour l'épiscopat d'Achrida : cf. H. GELZER, *Der Patriarchat von Achrida*, Leipzig, 1902, p. 26,

Le lieu dit 'Αηδονοχάρι est connu : cf. N. ΠΑΡΑΓΕΩΡΓΙΟΥ, *Αί Σέρραι και τὰ προαστεία*, Byz. Zeits., III, 1894, p. 307.

+ Τιμόθ(εος) ἑλέω Θε(εο)ῦ ἀρχιεπί(σκοπος) Κωνσταντινουπόλεως Νέας 'Ρώμης και οἰκουμ(ενικ)ῶς π(ατ)ριάρχης +

¹ + "Ὡσπερ οἱ τὴν γῆν ἐργαζόμενοι πόνῳ μὲν καταβάλλουσι τὰ τούτων σπέρματα, ἡδονῇ δὲ πλείστη θέρους ἐπιστάτῳ συλλέγουσι τὸν καρπὸν, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον και οἱ ἐξ ἰδίων ² πόνῳ ἐπικτήσεις ἐπιδουρόντες ἐν ταῖς σεβασμαῖς μοναῖς και ταύτας προσκυροῦντες ἐν τῷ καιρῷ τῆς μισθαποδοσίας πολυπλάσιον κομισονται τὸν καρπὸν τῆς ἀταμοιβῆς. ³ Τούτω τοῖνον καλῶς εἰδῶς και ὁ δούωτατος ἐν ἱερομονάχοις και π(ευματ)ικοῖς κύρ Μάρκος και θελω ζήλω κυηθεῖς, μετ(ὰ) και τοῦ ἐξαδέλφου αὐτοῦ 'Ιω(άν)νου υἱοῦ παπ(ᾶ) Νικολάου, ἰδῶς πολλοῖς και ἐξέδοις και πόνους ἀνήγειρεν ⁴ τὴν μονὴν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θε(εο)ῦ και ἀειπαρθένου Μαρίας ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἐισοδίων, ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Σερρών, εἰς χωρὶον καλούμενον Αἰδονοχάριον, ἠφανισμένην οὕσαν πρὸ χρόνων πολλῶν και λείφανον μόνον τῆς ⁵ οἰκίας στάσεως φέρουσαν· και ταύτην ὡς οἶον τε καλλωπίσας ἀφιέρωσεν αὐτῇ και μετόχιον ἐποίησεν και ὀνόμασεν εἰς τὴν τοῦ Κουτλουμουσίου μονὴν τὴν ἐν τῷ ἁγιωνύμῳ ὄρη, μετ(ὰ) και τῶν περιβολίων και ἀμπελων αὐτῆς και λοιπῶν πραγμάτων ⁶ κλητῶν τε και ἀκινήτων. Ἡς μονῆς τῆς Παναγίας μου τὰ σύνορα εἰσὶ ταῦτα· ἀπὸ τῶν ὄριων τῆς πέτρας τοῦ λάκκου ἕως τῶν λεύκων, εἰς δὴν και σημεῖον εὐρακεται εἰς λίθον τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου ὡς ὑποτεταγμένην, και ἀπὸ τοῦ ⁷ λεύκου ἕως /τοῦ τζατῆου και με(γ)άλου βίαιος και/ τῆς μεγάλης ὁδοῦ και τῶν μημάτων τῶν κοιναρίων, και ἔρχεται ἄχρι τῆς Παναγίας. Ἀνέγραψε δὲ ὁ αὐτὸς δούω(α)τος ἐν ἱερομονάχοις κύρ Μάρκος και πρὸς τὴν ἡμῶν μετριότη(η)τα, και ἠξίωσε και ἐξεήθη(η) ἐπικυρωτικῶ τυχῆν γράμματος. ⁸ Ὅθεν ἡ μετριότης ἡμῶν, τὴν τοῦ ἀνδρὸς θεάρεστον αἰτησιν ἀποδεξαμένη, τοῦ παρὸν ἀπολύει γράμμα, δι' ὃ ἀποφαίνεται και ἐν ἁγίῳ παρακελεύεται π(εύματ), γνώμη(η) κοινή συνοδικῆ, ἵνα ἡ αὐτῆ κοινή τῆς ὑπεραγίας μου ⁹ Θε(εο)ῦ τῶν Ἐισοδίων ἐπονομαζομένη(ς) ὑπάρχη(η) μετόχιον τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου, διουκουμένη και κυβερνομένη παρά τε τοῦ κατὰ καιρὸς ἡγουμένου και προηγούμενου και τῶν λοιπῶν γερόντων τοῦ Κουτλουμουσίου, και εἴη ἐλευθέρη ¹⁰ και ἀκαταπάτητος και ὅλος ἀνεπηρέαστος παρά παντὸς προσώπου ἀρχιερατικῶ και ἱερατικῶ εἰς αἰὼνα τῶν ἁπαντα, μετ(ὰ) και τῶν προηθέντων κτημάτων αὐτῆς. Ὅστις δὲ τῶν συγγενῶν τοῦ αὐτοῦ ἐν ἱερομονάχοις κύρ Μάρκου ἢ και ἄλλος ¹¹ ἀρχιερεὺς τυχὼν ἢ ἡγούμενος ἢ ἱερομόναχος ἢ μοναχὸς ἢ και τῶν λοιπῶν λαϊκῶν βουληθῆ και θελήσῃ(η) ἀφέποτε ἀποσπᾶσαι τὸ αὐτὸ μετόχιον ἀπὸ τῆς μονῆς ἐκείνης, ἢ ἐν τῶν κτημάτων αὐτοῦ ἀποξενῶσαι, ἢ ἐνοχλήσαι ἢ σκάνδαλὸν τι ¹² κατὰ τινὰ τρόπον προξενήσαι, ἢ τὰ ὅρια αὐτοῦ καταπατήσαι ἢ παρενολεῖσαι, ὁ τούτοις ὑπάρχη ἀφορισμένος ἀπὸ τῆς ἁγίας ὁμοουσίου και ἴσοποιοῦ και ἀδαιρέτου Τριάδος και παρά τῶν τριακοσίων δέκα και ὀκτώ θεοφόρων π(ατ)ερῶν τῶν ἐν Νικαίᾳ, και κατη(η)ραμένος και ἀναγχώρητος και μετ(ὰ) θάνατον ἄλλοτος αἰώνιος και τυμπανιαῖος, και ἡ μερὶς αὐτοῦ μετ(ὰ) τοῦ προδότου 'Ιουδᾶ και μετὰ τῶν θεοκτόνων 'Ιουδαίων και τῶν κραζάντων ἄρον ἄρον σ(α)ύρωσον τὸν τοῦ Θε(εο)ῦ δῖον, και τῷ αἰωνίῳ ἀναθέματι ὑπόδικος. ¹³ Πρὸς τοῦτοις ἐτι ἀποφηνόμεθα ὅσα ἀφιερῶθησαν παρ' αὐτοῦ τοῦ δούω(α)του ἱερομονάχου κύρ Μάρκου και παρά τοῦ ἐξαδέλφου αὐτοῦ 'Ιω(άν)νου, ἢ και ἀποτονοῦν ἀφιερῶθησονται παρά τῶν ἐνασκουμένων και τῶν λοιπῶν ὡσιν ¹⁴ ἀμετάβλητα ὡς κανονικῶν και νόμιμων· ἀλλ' οὐδέ τις τῶς αὐτῶν τῶν ἐνασκουμένων διερχόμενος και ἀναχωρήσαι βουλόμενος τολμήσῃ(η) ἀποξενῶσαι τι τῶν ἀφιερῶθέντων, ¹⁵ ἵνα μὴ ὡς ἱερὸσυλλος ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἄλλων και αἰώνιων και φρικωδέστατον ἀφορισμὸν ὑποπέσῃ. Ὅθεν και εἰς τὴν περὶ τούτου δήλωσιν και διαρκῆ τὴν ἀσφάλειαν ἐγένετο και τὸ παρὸν σιγλαλλίδες ¹⁶ γράμμα, και ἐπεδῶθη τῷ βῆθέντι δούω(α)τῷ ἐν ἱερομονάχοις και π(ευματ)ικοῖς κύρ Μάρκῳ, ἐν ἔτει ς' ρω κ' η' α', μηνὶ Δεκεμβρίῳ, ἡ(δ)ικτιῶνος γ' :

¹⁷ + ΤΙΜΟΘΕΟΣ ΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ¹⁸ ΚΩΝΣΤ(ΑΝΤΙ)ΝΟΥΠΟΛ(ΕΩΣ) ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ ;

¹⁹ + Κύριλλος ἑλέω Θεοῦ πατριάρχης μεγάλης θεουπόλεως Ἀντιωχείας.

²⁰ + Μητροπολίτης ἑλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος τῆς ²¹ πρώτης Ἰουστινιανῆς, πάσης Βουλγαρίας, Ἀλβανίας και τῶν ἐξῆς.

²² + Ὁ Κορὸνθου Ἀνθίμος. + Ὁ Λακεδαιμονίας Διονύσιος : - + Ὁ Ἰμβρου Ἀθανάσιος. + Ὁ Ταπεινὸς μητροπολίτης Πρωκονήσου Κλήμης. + ²³ + Ὁ Παγωινίας Σωφρόνιος. + Ὁ Σισαίου και Ἀρδαμερίου Σαμουήλ. + Ὁ Λαρίσσης Γρηγόριος. + Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Γάνου και Χώρας Μακάριος + ²⁴ + Ὁ Μέτρων και Ἀθήρας Νεόφυτος + Πρώτη Ἱερισσοῦ και Ἀγίου Ὁρους.....

3. ταῦτα : ταῦτα Β || προσκυρόντες : leg. προσκυρόντες P || 4. παπᾶ : παπᾶ Β || ἰδῶς : και ἰδῶς Β || 5. Ἀιδονοχάριον : Ἀηδονοχάριον Β || 6. λείφανον μόνον : λείφανον Β || 7. οἰκίας : οἰκία Β || ἐν τῷ ἁγιωνύμῳ ὄρη : ἐν τῷ ἁγιωνύμῳ ὄρει Β || ἀμπελων : ἀμπελώνων Β || 8. ἕως τοῦ τζατῆου και μεγάλου βίαιος : τοῦ τζατῆου και μεγάλου βίαιος Β || τὴν ἡμῶν : τὴν ἡμετέραν Β || 9. κυβερνομένη : κυβερνομένη Β || παρὸς τε : παρὰ τῶν τῶν Β || προηγούμενος, και τῶν λοιπῶν : προηγούμενος και λοιπῶν Β || 10. παρενολεῖσαι : παρενολεῖσαι Β || ἀφορισμένος : ἀφορισμένος Β || 11. ἀποφηνόμεθα : ἀποφηνόμεθα Β || ἱερομονάχου : ἐν ἱερομονάχοις Β || 12-16. ὡσιν ἀμετάβλητα ὡς ἀμετάβλητα Β || 17. ἱερὸσυλλος : σιγλαλλίδες Β

65. ACTE DU PATRIARCHE CYRILLE

Βεβαιωτήριο ἐλευθερίας γράμμα (l. 15-16)

Septembre, indiction 7,
a. m. 7132 (1623)

Le patriarche déclare que l'église de Jean Théologos, dans l'île Kalònymos, appartient à Kutlumus et jouit des privilèges stavrogéiques.

DESCRIPTION. — A) *Original* (Archives Kutlumus, n° 92). Parchemin, 0,65 × 0,52. Très bon état. *Intitulatio* de la même main que le texte. Après la signature du patriarche, on grandes lettres, les signatures des synodiques sont disposées en lignes qui vont en se raccourcissant. Le sceau demeure attaché par des cordonnets de soie bleue disposés en X : il mesure 0,04 en diamètre et 0,007 en épaisseur, et porte d'un côté la Vierge en buste tonant l'enfant, de l'autre la légende : Κύριλλος | ἑλέω Θε(εο)ῦ ἀρχιεπί | σκος Κω(ν)σταντι | νουπόλεω(ς) Νέας 'Ρώ | μης κ(αί) οἰκουμ(ενικ) | ὸς πατριάρχης. On lirait (au verso ?) entre les cordonnets de soie les mots : παπα Παισιος σακελλαριος. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Δια τον Καλολημον σνγκληιον. 2) Συγγυληον της Καλονιμου. — Cf. pl. XXX.

B) *Copie* (Archives Kutlumus, n° 82). Cahier de papier, 0,17 × 0,12. Bon état de conservation. Cette copie, dépourvue de tout signe de validation, n'a de remarquable qu'un grand nombre de fautes, et un déchoiffement incorrect de toutes les signatures. Elle ne présente aucun intérêt.

C) *Aura rédaction* (Archives Kutlumus, n° 93). Parchemin, 0,70 × 0,50. Très bon état de conservation. L'*intitulatio* est de la même main que le texte, *lui-même écrit de la même main que A*. La signature du patriarche *Anthimos* est presque certainement un faux. Il n'y a pas de signatures de synodiques, ni de bulle. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) παπα Παισιος σα... (probablement σακελλαριος : cf. A). 2) Συγγυλιον δια την Καλημον εις την επαρχιαν του αγιου Νικομηδειας. — La présence de ce texte C, rédigé au nom d'Anthimos et non de Cyrille, et dépourvu de tout signe de validation (la signature patriarcale elle-même étant inauthentique), est une énigme. Le métropolitaine

d'Andrinople, Anthime, fut élu patriarche le 18 juin 1623 ; selon M. Gédéon (*Πατριαρχικό πινάκας*, p. 552-3), il démissionna en octobre de la même année, et se retira à Lavra, où il mourut en 1628. Son successeur fut Cyrille Loukaris, dont ce troisième patriarcat prit fin en 1630. L'hypothèse qui se présente à l'esprit est que notre texte C, préparé pour être signé par Anthime, ne le fut pas parce que le patriarche démissionna entre temps, et qu'il fut donc nécessaire de préparer un autre texte au nom de son successeur Cyrille, à savoir notre acte A. Cela n'explique pas qu'on ait conservé C, et que ce document revêtu d'une fausse signature soit venu dans les archives de Kutlumus. Cela n'explique pas non plus les variantes qui séparent les deux rédactions (cf. l'apparat), et qui feraient justement croire que C est le texte plus récent : d'une part, en effet, aux l. 6-7 et 8, C donne comme chose déjà acquise ce que A présente comme une requête à laquelle le patriarche répond favorablement ; d'autre part, l. 15, C ajoute une clause dirigée contre l'évêque de Nicomédie, dont l'autorité et les droits disparaissent devant le privilège stavropégique. Bref, on devina que la rédaction C plaisait davantage aux moines, qui firent en sorte de la conserver en lui donnant une apparence de validité, mais on comprend mal comment la chose fut possible.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1). *Præambula* (2-4). *Exposé* : Les moines de Kutlumus ont achetés des terres, dans l'île Kalónymos, éparchie de Nicomédie, au lieu-dit Daphni, près de l'église de Jean Théologos. Puis ils ont demandé que cette église leur fût donnée à titre de propriété patriarcale et stavropégique (C : ils ont obtenu que cette église leur fût donnée, sous le régime stavropégique, puisque toute l'île jouissait déjà auparavant du privilège de stavropégie), à la condition qu'ils feraient mémoire du nom du patriarche, et verseraient chaque année au patriarche une redevance de cinquante mesures de vin (l. 4-8). *Dispositif* : Par décision synodale du patriarche, l'église de Jean Théologos appartient au monastère de Kutlumus, qui enverra un desservant pour célébrer la liturgie et faire mémoire du patriarche, et acquittera la redevance annuelle. L'église, jouissant du privilège de stavropégie et de la protection patriarcale, est indépendante de toute autorité et libre de toute autre redevance. Clauses pénales (C : clause particulière dirigée contre l'évêque de Nicomédie) (l. 8-15). *Conclusion, adresse, date, signatures* (l. 15-23).

+ Κύριλλος ἑλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός π(α)τριάρχης :

† + Τὰ κατὰ θεῖον ἀκοπὴν γινόμενα πάντα καλὰ ἴαν εἰσὶ καὶ πρὸς Θ(εο)ῦ ἐνδρῶσδεκτα, καὶ μᾶλλον αἱ τῶν σεβασμῶν καὶ θείων μονῶν κυβερνήσεις καὶ διοικήσεις, ὅσταν ζήλω θείω τινὲς δηγουμένοι ἀποκαθιστῶσιν αὐτὰς πρὸς μερικὴν πλειόνων ἀφέλειαν · οὐδὲν τοῦνν τούτου μακα^ρριώτερον κριθεῖη καὶ ἀξιεπαυτεώτερον, ὡς γε καὶ Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ ἐπιβεβαίω λέγων, κ(ύρι)ε ἡγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. Τούτοις δὲ τοῖς θείοις καταγωγῶσι τὸ ἀσφαλὲς ἀναγκαίως ὑπάρχει τὶ οὐ μόνον ἄλλοις λίθοις καὶ ἔξυλοις καὶ ἄλλοις χρει^μώδεσσιν ἀνακτιλλέσθαι καὶ περιτριχίλλεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆ διὰ γραμμάτων π(α)τριαρχικῶν ἐλευθερωτηρίων βοηθεῖα τοῖς καλοῖς καὶ δικαίοις προνομίοις διατηρεῖσθαι καὶ ἐν Χριστῷ διεξάγεσθαι ἀνενοχλήτους καὶ ἀνεπηρέαστους. Ἐπειδὴ τοῦνν καὶ οἱ δούλωτατοι πατέρες οἱ ἀπὸ τῆς σεβασμίας καὶ ¹⁶ βασιλικῆς σταυροπηγιακῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου τοῦ ἐν τῷ ἁγιονύμῳ ὄρει ἡγόρασαν χωράφια κατὰ τὴν νῆσον Καλώνυμον τῆς ἐπαρχίας Νικομηδείας περὶ τὴν ἐκκλησίαν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τοῦ ἁγίου ἐνδόξου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου ¹⁸ τοῦ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ Δάφνης, καὶ βουλόμενοι ἔχουν τόπον ἐπὶ τὸ εὐρίσκεισθαι ἐν αὐτῷ καὶ διοικεῖν καὶ κυβερνᾶν τὰ παρ' αὐτῶν ἡγορασθέντα ταῦτα χωράφια, ἤξίωσαν ἡμᾶς αὐτοὶ τε καὶ ὁ ἄρχων καραβοκέρκιος κθρ Ἰωάννης τὴν μὲν ἐκκλησίαν ταύτην κεκτεῖσθαι ¹⁷ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῶν ἐπ' ὀνόματι π(α)τριαρχικοῦ σταυροπηγιακοῦ, καὶ μνημονεῖν τοῦ π(α)τριαρχικοῦ ὀνόματος, αὐτοὺς δὲ τελεῖν τῇ καλ' ἡμᾶς τοῦ Χ(ριστο)ῦ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ὑποταγῆς ἕνεκα μέτρα κρασίου πενήτηκοντα ἐτησίως, καὶ ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν καὶ διοίκησιν τοῦ ¹⁸ ναοῦ

αὐτοῦ, καὶ φροντίζεν τὰ πρὸς σύστασιν καὶ βελτίωσιν αὐτοῦ, καὶ ἐξήγησαν τυχεῖν καὶ γράμματος ἡμῶν ἐπιβεβαιωθέντος τὸ περὶ τούτου. Τούτου χάριν καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν, τὴν ἀξίωσιν αὐτῶν μὴ παροῦσα καὶ τὴν μονὴν ταύτην αὐτοῖς δωρήσασα, γράφει καὶ ἀ¹⁰ποφαίνεται ἐν ἁγίῳ π(ε)ύματι, γνώμη κοινῆ τῆς ὑπερτελοῦς ἱεράς τῶν ἀρχιερέων συνόδου τῶν ἐν ἁγίῳ π(ε)ύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἔξῃς οἱ μὲν πατέρες αὐτοὶ τοῦ θείου μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου, ἔχουσι ἐν ¹⁰ τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῶν τὴν προρηθῆσαν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου τὴν κατὰ τοποθεσίαν Δάφνης τῆς νήσου Καλώνυμου, διοικῶσι καὶ κυβερνῶσιν αὐτὴν καὶ τὰ πρὸς σύστασιν καὶ βελτίωσιν αὐτῆς φροντίζουσι, πέμποντες ἕνα τῶν ἱερομονάχων ψάλλοντα ¹¹ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτῃ καὶ μνημονεῖοντα τοῦ π(α)τριαρχικοῦ ὀνόματος, μένοντες ἀνενοχλήτοι καὶ ἀκαταξήγητοι καὶ ἀνεπηρέαστοι αὐτοὶ τε καὶ ἡ σταυροπηγιακὴ αὐτῶν ἐκκλησία καὶ ὁ ἐν αὐτῇ ἐφημερεύων, μηδεὶ μηδὲν ὀφειλοντες παρέχειν εἰ μὴ τὰ ἐτη¹²σίως πενήτηκοντα μέτρα τοῦ κρασίου τῇ καλ' ἡμᾶς μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, ἐπάπολαύοντες πάσης βοηθείας καὶ ἐπιχουρίας καὶ δεφενδύσεως π(α)τριαρχικῆς. Ὅς δ' ἂν μετὰ ταῦτα θελήσῃ καθοινδῆναι τρόπον ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν συνδικὴν ἀπόφασιν καὶ κατα¹³πατήσῃ τὴν σταυροπηγιακὴν αὐτὴν ἐκκλησίαν, ἢ τὸν ἐν αὐτῇ ψάλλοντα ἐνοχλήσῃ, ἢ τὶ τῶν ἀφειρωμάτων ἰδιοποιήσασθαι, ἢ ἄλλο τι τῶν εἰσοδημάτων αὐτοῦ ἀρπάσαι καὶ νοσφίσασθαι πολλὰ ἢ τῶν ἀφειρωμάτων ἰδιοποιήσασθαι, ἢ ἄλλο τι τῶν προξενήσῃ αὐτοῖς, ¹⁴ ὁ τοιοῦτος ἱερωμένος μὲν ὦν ἀργὸς ἔστω πάσης ἱεροπραξίας καὶ ἀφωρισμένος καὶ ἀσυγχώρητος ὡς καθαιρέσει ὑπόδικος, λαϊκὸς δὲ ἢ καὶ μοναχὸς ἀφωρισμένος καὶ καταραμένος καὶ ἀσυγχώρητος καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ καὶ ἕξ τῆς Χ(ριστο)ῦ ἐκκλησίας, καὶ ¹⁵ ἔχει καὶ τὰς ἀρὰς τῶν ἁγίων τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων συνόδων. Οὕτως ἀποφαινόμεθα ἐν ἁγίῳ π(ε)ύματι συνδικῶς. Ἐπὶ γὰρ τούτῳ ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν τῆς ἡμῶν μετριότητος π(α)τριαρχικῶν βεβαιωτηρίων ¹⁶ ἐλευθερίας γράμμα καὶ ἐπεδόθη τοῖς ἐνασκουμένοις τοῦ μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου εἰς μόνιμον καὶ διοικητὴν τὴν ἀσφάλειαν : — Ἐν ἔτει ζω ρω λω βω μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἡ(δικτιῶν)ος ε' +

¹⁷ + ΚΥΡΙΛΛΟΣ ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ¹⁸ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ +

¹⁹ + Ὁ Ἡρακλεῖας Νεόφυτος + Ὁ Παλαιὸν Πατρῶν Θεοφάνης + Ὁ Θεσσαλονικῆς Παΐσιος + Ὁ Ἀδριανουπόλεως Παρθένιος + Ὁ Λαρίσιος Γρηγόριος.

²⁰ + Ὁ Ἀγκύρας Παρθένιος + Ὁ Νικομηδείας Νεόφυτος. + Ὁ Προύσης Ἰωάσαφ. + ...

..... +

²¹ + Ὁ Λακεδαιμονίας Ἰωάσαφ : — Ὁ Αἰών Παρθένιος +

²² + Ὁ Μηδείας καὶ Σωζοπόλεως Θεοδόσιος.

²³ + Ὁ Προκοπήσου Κλήμης : —

1. Κύριλλος : Ἀνθίμος C || 5. ἡγορασαί : ἔχοντες ἡγορασμένα C || 6. ἐν τῇ τοποθεσίᾳ Δάφνης : ἐν τῇ Δάφνι C || 6-7. καὶ βουλόμενοι ... καὶ μνημονεῖν : ἔλαβον ἀδειαν κειεῖσθαι ἐν τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῶν τὴν ἐκκλησίαν ταύτην ἐπ' ὀνόματι τοῦ πατριαρχικοῦ σταυροπηγιακοῦ, ὡς τὴν νῆσον ταύτην πᾶσαν σταυροπηγιακῶν νηγεσίων πρῶτερον, καὶ τοὺς μὲν ψάλλοντας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτῃ μνημονεῖν C || 7. τελεῖν : τελεῖν κατ' ἔτος C || πενήτηκοντα ἐτησίως : πενήτηκοντα C || 8. Τούτου χάριν ... γράφει καὶ ἀποφαίνεται : τοῦτου χάριν γράφοντες ἀποφαινόμεθα C || 15. ἁγίων συνόδων. Οὕτως ἀποφαινόμεθα... : ἁγίων συνόδων. ἢ ἁγίων συνόδων. ἢ ἁγίων συνόδων καὶ τοῦ κατὰ τόπον ἀρχιερέως ἐνομινοῦσθαι περὶ τούτου ἢ καταπατεῖν τὸ σταυροπηγιακὸν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ἀργεῖν καὶ ἀφωρῆσαι, ἢ καὶ ἐξετίξαι καὶ ζητεῖν νοσφίσεσθαι πολλὰ ἢ ἀλλοῦ, ἐν βάρει ἀργίας τῆς ἀρχιερατικῆς αὐτοῦ καὶ παιδείας τῆς προσκομιτοῦς. Οὕτως ἀποφαινόμεθα... C || 17. Κύριλλος : Ἀνθίμος C || 19-23 οσα. C.

66. ACTE DU MONASTERE

Γράμμα (l. 24)

2 Juin, indiction 7,
a. m. 7133 (1625)

Le monastère conclut un accord avec les moines qui occupent le kellion dit du Vieux Rucher.

DESCRIPTION. — Copie (Archives Kutlumus n° 104). Papier, 0,32 × 0,22. Assez bon état : quelques trous aux plis. Il n'y a aucun signe d'authentification. Les deux signatures sont copiées de la même main que le texte. Par son extrême incorrection et ses innombrables fautes phonétiques, par son aspect même, ce texte rappelle l'acte 63.

ANALYSE. — Invocation trinitaire et mariale. En 1565, quand l'ancien prôtos Cyrille était higoumène, Dorotheë le Valaque a demandé et obtenu l'emplacement dit du Vieux Rucher pour y construire un kellion avec ses moines : le caloyer Artémios, l'hieromoine Timothée, Ἰπποστατικός Athanase. Avec Timothée et Athanase, le couvent a conclu un accord, aux termes duquel ceux-ci doivent verser 15.000 (aspres ?), savoir 5.000 de suite, et 10.000 qui seront versés par Athanase après la mort de Timothée. Malédiction contre Athanase s'il vient à manquer à cet engagement. Après la mort des trois personnages, le kellion reviendra au couvent. Athanase ne pourra pas vendre le kellion, et aura seulement la faculté d'y demeurer jusqu'à son dernier soupir. Date.

NOTES. — Pour mettre un peu de clarté dans ce texte, il faut bien distinguer : 1) L'accord conclu en 1565, avec Dorotheë, pour la fondation du kellion, que Dorotheë construit à ses frais pour lui-même et ses trois moines. 2) L'accord conclu, après la mort de Dorotheë et celle d'Artémios, avec les deux survivants Timothée et Athanase, pour régler les conditions d'occupation du kellion par ceux-ci, qui sont évidemment très âgés (on prévoit d'ailleurs la mort prochaine de Timothée).

+ Εἰς δόξαν τοῦ κ(υρ)ίου καὶ θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ῦ ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστο)ῦ, καὶ εἰς τῆς πρεσβῆς τῆς ὑπεράγιας δεσποίνης ἡμῶν Ἐ(εσο)κου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Ἰζουῦ ετους, ἡγουμενε<δου>τος τότε Ἰ Κυρίλλου ἱερομονάχου καὶ πρώην πρότος τοῦ ἁγίου ἔρρου, ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς ὁ τιμωτ(α)τος Ἰ κύρ Δωρόθεος γέρον ὁ Βλάχος, καὶ ἐξήγειρεν τύπον το παλεον μελισουργιῶν, ἡνα ἰ οικοδομήσοι κελῖον ἐκ βόθρου μετὰ τοὺς καλογέρονς τοῦ. Καὶ ἡμῆς σὺναχθένταῖς, ἰ ὁ τε κλεινογόμενος καὶ ἡ γέροντες τῆς συνάξεως, ἐστρέξαμεν τὸν λογιὸν τοῦ καὶ ἔδοσάμεν τῶν ἰ τοπον τὸν ἄνοθεν ἡμιμένον ἡνα ποιεῖσοι κελῖον ἐκ βόθρου καὶ αὐξήσοι, φινέβην ἰ καὶ ἡκοδομοῦν, τα ἀμφότερᾶ, ἔδοσον καὶ αὐτὸς εὐλογίαν ἀσπρα ρν', εἰς πρόσωπα γ' ἰ πρότος ὁ Ἀρτέμιος ὁ καλογερός του, β' Τιμόθεος ἱερομόναχος, γ' ἐγραψάμεν ἰ ὁ τὸν Ἀθανάσιον τὸν ἡποστα<τ>ικὸν του, καὶ ἐτελιόθην κατὰ τὴν ποσότητα τὸν γ' προσώπων, ἰ καὶ οὗτος ἔγενεν ἡ συμφωνία μας μετὰ τοῦ ἁγίου π(νευμα)τ(ικου) του κυρ Δημόθεου, καὶ με τὸν γερὸν ἰ κύρ Ἀθανάσιων τὸν ἡποστα<τ>ικὸν του, να δόσων ἡς το μοναστήριον χαρὴν εὐλογίας διὰ ψνἰ¹⁸(ψν)χηρὴν σωτηρίαν τὸν ἀρηθμὸν χηλλῆδες δεκαπέντε, τες πέντε να τες δοῖ¹⁴σι τὸρα τῆς ορας, τες δε ἄλες δέ[κα] να τα δόσι ὁ Ἀθανάσιος καλ[ό]γερος] τὸν μετὰ τῆν α¹⁶ποβήσοῖν τοῦ π(νευμα)τ(ικου) κύρ Τημοθέου] χωρὶς τῶς λογιὸν [καὶ προφάσεως], ἐπίσταμεν ἰ καὶ ὁρρων θεηκὸν καὶ το τῆ' θεόφορρων π(ατ)ερῶν καὶ ἐξ ἡ[μ]ῶν πάντων τὸν α¹⁷δελφὸν τοῦ μοναστηρίου ἐκαμ[α]μεν ἔρρον καὶ ἐντολλη, μετὰ ἀλλήτου καὶ εἰονος ἀφορησμοῦ ἰ να πλεροθοῖν ἐκ χηρος τοῦ Αθανάσιου ἡ δεκα χηλλῆδες μετὰ τῆν ἀποβήσοῖν π(νευμα)τ(ικου) κύρ Τημοθέου, καὶ μετὰ τῆν ἀποβήσοῖν τὸν τριων προσώπων μενέτο τῆς δεσποτίας που ἰ ἡμαμεν, καὶ ἡτο

με συμφωνίαν τοῦ π(νευμα)τ(ικου) κύρ Τημοθέου, ἔαν σήβη τι ἐξ ενεργίας τοῦ διαβόλου ἰ ποτε καὶ βουλήθι να πουλήσι το καλλὶ ο γερὸν Ἀθανάσιος, να μην εχη καμίαν ἐξουσίαν μετε ἀδιαν ἰ τὸ καλλὶ μινδε ἀποκα-
τουσαν να εχη να παρὶ μόνον ἀμυρος καὶ ἀπρακτον να ευγι, μονων ἰ εὸς ἐσχάτης το ἀναποσῆς ἡς το καλλὶ να ἡνε ὁς κύριος, καὶ καης να μη εχη να τὸν ἐναντὶ ²⁴αὐθῆ · κατὰ το ,ζργ' μιν Ιουνίου β' ἐν(δικτιώνος) ζ' ἐγραφή το γράμμα.

ἰ + Ὁ ταπεινὸς ἀρχιεπίσκοπος πρώην Ἐλασσωνος Μελέτιος μαρτιρο τανοθεν + Καλημκος ἱερομόναχος μαρτιρο τανοθεν +

5,7. ἐκ βόθρου : l. ἐκ βόθρου || 6. ἐστρέξαμεν : l. ἐστρέξαμεν || 7. ἡμιμένον : l. εἰρημένον || φτερεβη : l. φτερεβην || 11. Δημόθεου : l. Τημοθέου || 17. ἀλλήτου : l. ἀλλότου || 20. σβῆ : l. σμβῆ.

67. ACTE DU CONSEIL

Ἔκδοσις (l. 18)

5 Décembre,
a. m. 7134 (1625)

Le conseil juge un différend entre Kutlumus et Iviron à propos des frontières de Kallagra.

DESCRIPTION. — A) Original (Archives Kutlumus n° 6, ancien 4). Papier (collé sur soie), 0,70 × 0,48. Très bon état de conservation. En tête et au milieu, le sceau du conseil, figurant la Vierge orante. Écriture régulière et soignée, avec marges à gauche et à droite. Les signatures, autographes (cependant plusieurs pourraient être de la même main, qui n'est pas celle du texte), sont disposées assez irrégulièrement les unes à la suite des autres. — Au verso, notice (lecture Millet) : Τῆς Καλλιγρας μετὰ τὸν Ἰβηριτικὸν ἀναγγαία (« documents nécessaires, importants », sans doute réunis en liasse ; cf. 68).

B) Copie (Archives Kutlumus n° 55, feuillets 1 à 4). Cf. description de l'acte 51 B. Cette copie n'offre aucun intérêt.

C) Rédaction abrégée (Archives Kutlumus n° 70^a). Papier, 0,31 × 0,215. Bon état de conservation. C'est une rédaction différente et plus courte de notre texte, mais identique quant au fond, avec la copie des mêmes signatures. Elle ne comporte aucun signe d'authentification. — Au verso, notice (lecture Millet) : Ἰσον τῆς μεγάλης μεσης δια τα συνορα τῆς Καλλιγρας. Je donne le texte (non les signatures, qui ne présentent pas de variante) à la suite du document original.

ANALYSE. — Preamble (l. 1-5). Exposé : Les membres du conseil et les envoyés du hostancibaši, Mustafa aga et Ahmet aga, se sont déplacés pour juger sur les lieux le différend qui oppose depuis longtemps Kutlumus et Iviron, à propos du domaine frontière de Kallagra (l. 5-10). Dispositif : Description de la frontière : Kallagra appartient à Kutlumus (l. 10-17). L'acte est rédigé en deux exemplaires, pour Kutlumus et Iviron. Clause pénale. Adresse, date, signatures (l. 18-28).

+ Μέγα καὶ σ(ωτῆ)ριον ἀγαθὸν ἐστὶ εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, καὶ οὐδὲν ἐστὶ μελλῶν ἀγαθὸν ὡς τὸ τῆς ἀγάπης καὶ ὁμοιοῖας ἀντιποιήσθαι καλοῦ. ἰ Ταύτην οὖν τὴν ἱερὰν καὶ θεοβράβευτον ἐντολήν ὁ κ(ύριος) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστο)ῦ, εἰς οὐρανὸς μετὰ δόξης ἰών, τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἰ τὰ θεῖα καὶ ἱερὰ νοθετῶν ἀνάλλατα ὡς αὐτοῖς ἀπεφῆρατο, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφῆμι ὁμῶν, καὶ τότε γνώσκονται πάντες ὅτι ἐμοῦ ἰ μαθηταὶ ἐστέ, ὅταν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Ὁ δὲ θεὸς ἀπόστολος φησὶν, ὁ θ(εο)ς

ἀγάπη ἐστίν, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θ(ε)ῷ μένει, καὶ ὁ Θ(ε)ὸς ἐν ἡμῶν αὐτῶν. Ταύτης οὖν τῆς (σ)ωτη(ρ)ίου ἐπιτολῆς πληροῦται σπεύδοντας καὶ ἡμεῖς γενέσθαι, καὶ τὸ προσφάτως ἀναφῶν σκάνδαλον μεταξὺ τῶν ἱερῶν μονῶν, τῆς σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μονῆς τῶν Ἰβήρων καὶ τῆς ἱερᾶς καὶ πατριαρχικῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου, ὡς δέον θεῖον ἄρραβου καὶ κατενύσαι καὶ τὴν θεοφιλεῖ ἐιρήνην ἐπ' αὐτοῖς εἰσαγαγεῖν, εἷς ἐστὶν ὁ Χ(ριστός). Ἐπιτέτε ἀπαξ καὶ δις σκάνδαλα καὶ φιλονεικίαι ἰσχυροῦσιν ὑπὲρ τοῦ γεινιάζοντος τόπου τῶν συνόρων μεταξὺ τῶν Ἰβήρων καὶ τοῦ Κουτλουμουσίου μονῶν κἀτω ἐν τῇ Καλλῆ ἰσχυροῦσιν ἄρα, ἀπαντα ἡ ἱερὰ συνάξις τοῦ ἁγίου ὄρους συναχθεῖσα, μετὰ καὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου μυστοαντιζήμασι ἀπεσταλμένων τηρικῶντα ἰσχυροῦσιν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει ὁ τε Μουσταφάγας καὶ ὁ Ἀχμέταγας, ἀπλήθομεν ἐν τῷ αἰγιαλῷ καὶ διαυρέσαντες τὸν προειρημένον τόπον οὕτως. Δύο ἰσχυροῦσιν πέτραι βίσημαίαι εἶον ἐν τῇ θαλάσῃ ἔνδοι, ἡ μία ἐρυθρὰ, ἡ δὲ ἑτέρα βραχεῖα· μεταξὺ οὖν τῶν βράχων, ἐξώθεν τὴν ὄφρον τῆς θαλάσσης, λίθον σεσημειωμένον ἑκατέρων τῶν μονῶν ὀνόμασι ἐπέλαμεν, εἷς ἀρδῶς ἀνώγες καὶ ἕτερον λίθον ἐθέμεθα, καὶ ἀδὺς ἐν ᾧ ἦν ἰσχυροῦσιν λίθον σωρίαν ἑτέρα πέτρα τελεῖς, καὶ ἀδὺς ἡ ὁδὸς ἡ ἐρχομένη ἐκ τῆς Καλλῆς ἄρα ἐξ ευνοῦσιν ἐτέθη λίθος· πάλιν δὲ ἀντικρὺς ἰσχυροῦσιν διαστήματος ὀλίγου ἐκτεθέντος τόπου, ἑτέρα ἐτέθη πέτρα, καὶ εἰς τὸ βράχων ἄλλαν πέτραν ἐν τῇ γῆ ἐθέμεθα, ἕως τῶν συνόρων ἰσχυροῦσιν τῶν δύο ἀμπελιῶν, τῶν τῆς ἱερᾶς μονῆς τῶν Ἰβήρων καὶ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου, ἀνερχόμενοι ἕως τῆς πέτρας ἦν ἔθετο ὁ Μεχέμετ ἐφέντης, ἀνερχόμενος ἐκ τῶν συνόρων ἂν ἐθέμεθα τὴν δὲ δὸν ἕως τοῦ Μεχέμετ ἐφέντης τὴν πέτραν. Καὶ τὰ μὲν δεξιὰ μέρει ἰσχυροῦσιν ἡ Καλλῆ ἄρα ἦν ὑπὸ τῆς δεσποτείας τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου, τὰ δὲ ἀριστερὰ μέρει ἦν τῆς ἱερᾶς μονῆς τῶν Ἰβήρων. ἰσχυροῦσιν Τούτων οὕτως ἐκτεθέντων καὶ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἀρεσθέντων, ἐξέδωτο καὶ ἡ παραποῦσα ἐκδωσὶς τῆς μεγάλης συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους ἰσχυροῦσιν ἐκάστη μονῆ εἰς ἀσφάλειαν καὶ δινηκεῖ βεβαίωσιν. Εἰ δ' ὅστις ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν τολμήσῃ τὰ παρ' ἡμῶν καλῶς διαχεῖν ἰσχυροῦσιν ἀρεσθέντα καὶ ἀρεσθέντα ἀνατρέψαι καὶ σκάνδαλα προξενεῖσαι τὰ ἱερὰ μοναστήρια, ὁ τοιοῦτος εἴη ἀφορισμένος καὶ ἀσχυροῦσιν ἁλώσιμος καὶ μετὰ θανάτου ἄνωτος παρὰ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων π(α)τέρων, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ Ἰουδα. ἰσχυροῦσιν Ἐπεχορηγήθη τῇ ἱερᾶ καὶ π(α)τριαρχικῇ μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου, ἐκ τῆς μεγάλης συνάξεως, ἐνισταμένον τοῦ ἱεροῦ ἔτους μνη 41 κεμβρίω εἷς.

ἰσχυροῦσιν + Ἐκ τῆς μεγάλης Λαύρας Ἀβέρκιος (μον)αχ(ός) καὶ δίκαιος καὶ γέρον Γεννάδιος γέροντας /καὶ Λουκάς ἱερο(μ)ον(α)χ(ος) ψάλτης/. + Ὁ ἐκ τοῦ Χιλανταρίου γέρον Νικάνωρ καὶ Νικήφορος. ἰσχυροῦσιν + Ὁ Βασιλαίου Βενέδικτος προηγούμενος καὶ διδάσκαλος + Ὁ ἡγούμενος τῶν Ἰβήρων Γρηγόριος ἱερο(μ)ον(α)χ(ος). + Ἐκ τοῦ Διονυσίου γέρον Μαλαχίας καὶ Ἀνθίμος. ἰσχυροῦσιν + Ὁ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Παντοκράτορος γέρον Ἀββακούμ. + Ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου Ἀνανίας ἱερο(μ)ον(α)χ(ος) καὶ ἡγούμενος. + Σιμοπετρα Γρηγορίου ἡγερονομαχὸς καὶ Αἰετίος γεροτας. ἰσχυροῦσιν + Ἐκ τοῦ Σηροστάτου Γρηγόριος. + Ὁ Ρουσῶν Δανιὴλ ἱερο(μ)ον(α)χ(ος). + Τοῦ Σφηγμένου Σαμουὴλ γέροντας + Ἐκ τοῦ Γρηγορίου Χριστοφόρος γέροντας. ἰσχυροῦσιν + Ὁ Ζωγράφου Νεκτάρης γέροντας. + Ἐκ τοῦ Φιλοθέου Μακάριος γέροντας.

RÉDACTION ABRÉGÉE

+ Ἡ συνάξις διὰ τοῦ ἁγίου ὄρους ὁ τιμωτάτος γέροντες ἐνωθήσαν με τοῦ ἐνδοξοτάτου ἀδελφάντων ἰσχυροῦσιν τοῦ ἁγίου ὄρους, τὸν Μουσταφά ἀγὰ καὶ τὸν Ἀχμέταγας, καὶ στήσαντες ἐν τῶν αἰγιαλῶν ἦγον εἰς τὴν ἰσχυροῦσιν Καλλῆν, ὅπου εἶχαν μάλματα ὁ βίσητες με τοῦ Κουτλουμουσίου διὰ τὸν ἰσχυροῦσιν τόπον ἐκεῖνον, καὶ ἐχωρήσαντες τὸν τόπον ἐκεῖνον, καθὼς θέλομεν γράψαι. Δύο πέτρας βίσημαίαι εἶναι μετὰ εἰς τὴν θέλασαν, ἡ μία κόκκινη καὶ ἡ ἄλλη μαρμάρη· τὸ λοιπὸν ἀνάμεσά ταις πέτρας, ἕως εἰς τὸ φῶδες τῆς θέλασαν, ἐβάλαμεν μίαν πέτραν συνόρων, μεθ' ἧς ἰσχυροῦσιν καὶ τῶν δύο μοναστηρίων· καὶ ἀποκεῖ ἀναβαίνοντες ὄρθα τὸν ἀντίφρον ὄλιγον, ἐβάλαμεν ἰσχυροῦσιν καὶ ἄλλαν πέτραν, καὶ πάλιν ἑτέραν πέτραν βαμμένην εἰς τὸν ὅπου εἶσαν πέτραν ἐβάλαμεν εἰς τὴν ἐστῆσαν ὅπου ἐργετα ἀπὸ τῆς κλῆρας ἄρα εἰς τὸ ζεῖον μέρος, καὶ ἄλλαν πέτραν θέσαμεν πάλιν ἀντικρὺ ὅπου ἐργετα ὄλιγον διάστημα. ἰσχυροῦσιν καὶ εἰς τὸ βράχων ἐβάλαμεν ἄλλαν πέτραν, ἕως τὰ συνόρα ἀπὸ τὰ δύο ἀμπελία τὰ βίσηκα ἰσχυροῦσιν καὶ τὰ κουτλουμουσιανὰ ἰσχυροῦσιν καὶ ἀνεβάνοντες ἐπὶ τὴν πέτραν ὅπου ἐβάνε ὁ Μεχέμετ ἐφέντης καὶ ἐρχόμενοι καὶ ἐκτεθέντων ἕως τὰ συνόρα ὅπου ἐβάνε ὁ Μεχέμετ ἐφέντης εἰς τὴν στήσαν καὶ ἕως τὴν ἄλλαν πέτραν. Καὶ τὰ μὲν δεξιὰ μέρει εἶναι, ἦγον ἡ καὶ ἄρα, ἰσχυροῦσιν εἰς τὴν ἕσταν τοῦ Κουτλουμουσίου, τὰ δὲ ἀριστερὰ εἶναι ὑπὸ τῆς ἕσταν τοῦ ἱεροῦ. Οὕτως ἰσχυροῦσιν ἐκτεθέντων καὶ ἐκτεθέντων καὶ ἀρεσθέντων καὶ τὰ δύο μέρη, καὶ διὰ τοῦτου τοῦ ἐξώσαντος ἰσχυροῦσιν καὶ τὸ παρὸν μετὰ γράμμα τῆς συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους, εἰς παντὶ ἀσφάλειαν καὶ ἰσχυροῦσιν βεβαίωσιν. Ἐνα γράμμα θέσαμεν τοῖς Κουτλουμουσιῶσι καὶ ἕτερον τοῖς Ἰβήροις, παρ' ἡμῶν καὶ τὰ δύο, διὰ να μὴ ἐφθῆ ἡλικία καὶ προσέχη σκάνδαλον, ἡ καταστήσῃ τὰ δύο ἐχωρήσαντες καὶ διαμετρήσαντες ἀπὸ ἡμῶν + Μάρτυρες: (suit la transcription des signatures du texte original).

68. ACTE DU MONASTÈRE D'IVIRON

Γράμμα (l. 10)

10 Janvier
a. m. 7138 (1630)

Le monastère d'Iviron prend l'engagement de ne plus inquiéter les moines de Kutlumus à propos de Kaliagra.

DESCRIPTION. — A) *Original* (Archives Kutlumus, n° 69). Papier (collé), 0,41 × 0,30. Très bon état de conservation. En tête et au milieu, sceau du conseil (la Vierge orante et l'enfant). Dans le texte, d'écriture régulière et soignée, un blanc avait été ménagé, l. 25, après *κυρίως*, pour le nom de l'higoumène de Kutlumus : il est incomplètement rempli par les lettres *χαραλμ*, qu'il faut sans doute interpréter *Χαραλ<α>μ<π>*. Entre le texte et les signatures, un sceau turc, et le sceau d'Iviron, figurant la Dormition de la Vierge. Les signatures semblent toutes d'une même main, qui n'est pas celle du texte : il est difficile de dire si elles ont été apposées en ligne (trois par ligne, sauf à la dernière) ou en colonne (5 + 5 + 4). — Au verso, notice (lecture Millet) : *Δύο γραμματα αναγκαϊοτατα και εν ισον αυτων δια τα συνορα...*

B) *Copie* (Archives Kutlumus n° 55, feuillets 11 et 12). Cf. description de l'acte 51 B. Cette copie, incomplète (elle commence avec la l. 18 de l'original, le début étant perdu), est dépourvue d'intérêt.

ANALYSE. — *Date*. Le métropolitain de Thessalonique, Athanaso, étant venu au Mont Athos, les moines d'Iviron et de Kutlumus ont décidé de s'en remettre à lui, pour mettre fin au différend qui les oppose à propos de la frontière de Kaliagra. Ainsi fut fait, dans l'église du Protaton, les deux parties acceptant le jugement du métropolitain (l. 1-10). Les moines de Kutlumus ont alors demandé à ceux d'Iviron de leur délivrer un acte attestant leurs dispositions pacifiques : Iviron, qui a reçu de Kutlumus un acte semblable, le fait volontiers, en présence de la grande synaxis et des aga délégués par le bostancibaşi, Mehmet bey et Derviş bey. Iviron s'engage à respecter les frontières de Kaliagra, telles qu'elles sont marquées par les bornes qu'a posées Mehmet ofendi, et décorées dans les actes antérieurs de la synaxis (cf. acte 67). Clause pénale (l. 10-23). Le présent acte a été remis par l'higoumène d'Iviron, Kosmas, d'accord avec les moines du couvent, à l'higoumène de Kutlumus (Charalampos). Iviron a reçu à la même date un acte semblable de Kutlumus (l. 23-26.) *Signatures*.

+ Κατὰ τὸ ἱερὸν μνη Ἰαννουαρίου δεκάτη, ἡγουμενεύοντος ἐν τῇ ἱερᾷ καὶ βασιλικῇ μονῇ τῶν Ἰβήρων κύρι Κοσμᾶ, παρ' ἐπιπέδας ἰσχυροῦσιν ἐλήλυθεν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει καὶ ὁ παναγιώτατος μ(η)τροπολίτης κύρι Ἀθανάσιος Θεσσαλονίκης. Ἐρχομεν οὖν ὁμοῦ οἱ ἐκ τῶν ἰσχυροῦσιν Ἰβήρων μοναχοὶ μέμψιν πρὸς τοὺς μοναχοὺς τοὺς ἐκ τῆς ἱερᾶς καὶ πατριαρχικῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου, ἕνεκεν τοῦ συνόρου ἰσχυροῦσιν τοῦ διακεμένου σύγγενος ἡμῶν εἰς τὸ τῆς Καλλῆς ἄρα τοποθέσιον, κἀκεῖνων ἀδὺς ὑφοραμμένων ὡς ἡμᾶς ὡς δῆθεν ἀδικουμένων, ἰσχυροῦσιν διὰ τοῦ σκανδάλου κατενύσαι δευθὸν καὶ ἡρηνικῶς διαγαγεῖν μετ' αὐτοῦς βουληθέντες, κακεῖνων μάλιστα διαπολλοῦ ποιουμένων, ἰσχυροῦσιν δὲ ἐγῶμεν κριτῆν ἀδέκαστον καταστήσαι μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, τὸ φανερόν καὶ διστομον φέγαγον τοῦ Θ(ε)οῦ, ὅστις εἴη αἴτιος ἰσχυροῦσιν τῆς ἀδικίας ἐξ ἡμῶν ἡμεῖς καὶ ὑμῶν. Ὅθεν ἐν τῇ τοῦ πρωτάτου ἐκκλησίᾳ παραστάντων ἑκατέρων τῶν μερῶν, ἡμῶν ἰσχυροῦσιν καὶ τῶν Κουτλουμουσιανῶν, φρικώδη ἀφορισμῶ ποιήσας καὶ ἐνόχους τῆς ἀρᾶς καταστήσας εἰ τις ἠδίκησεν τὸν ἕτερον εἰς τὰ ἰσχυροῦσιν προειρημένα συνόρα ὁ παναγιώ(α)θ(ος) Θεσσαλονίκης, γνώμη καὶ θελήσει ἑκατέρων τῶν μερῶν, εἴθ' ὁὕτως κατενύσθη μεταξὺ ἡμῶν κακεῖνων ἰσχυροῦσιν τὸ τοῦ σκανδάλου αἴτιον. Ἐνθέν τι ἤτισαν παρ' ἡμῶν γράμμα οἱ ἐκ τῆς ἱερᾶς καὶ πατριαρχικῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου ἀδελφοί, ἰσχυροῦσιν διασαφῶν τὸ τῆς εἰρήνης καὶ ὁμονίας ἡμῶν, ὁ καὶ δίδωμεν αὐτοῖς μετὰ πάσης περιχαρείας, κἀκεῖνων ἡμᾶς ἐγγεμιστάντων ὁμοιον τοῦτου, ἰσχυροῦσιν παροῦσιν καὶ τῆς μεγάλης συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους, ἐνώπιον τῶν ἀγάνων τοῦ ἐνδοξοτάτου μυστοαντιζήμασι ἐξαποσταλμένων, τοῦ τε ἰσχυροῦσιν Μεχέμετμει καὶ τοῦ Τερβίσμει. ἵνα γοῦν ἀπὸ τοῦ νῦν

καί εἰς τὸ ἐξῆς διαμένουσιν τὰ σύνορα ἀπαρασάλευτα καθὼς ὄντωνται |¹⁴ καὶ ἴστανται αἱ πεπηγμέναι πέτραι ἀπὸ τοῦ Μεχεμέτ ἐφέντη τὴν πεπηγνυῖαν πέτραν εἰς τὸν δρόμον ἀχρι τοῦ αἰγιαλοῦ |¹⁵ ἐν ᾧ εἰσὶν αἱ βραχίδες πέτραι, ἡ ἐρυθρὰ καὶ ἑτέρα βραχεῖα μεταξὺ τῶν βράγγων, καὶ τὰ μὲν δεξιὰ μέρη τῆς Καλλῆς Ἄγρας εἰσὶ |¹⁶ τῆς τοῦ Κουτλουμουσίου ἱερᾶς μονῆς, τὰ δὲ ἄριστερά τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς μονῆς τῶν Ἰβήρων, ὡσπερ διαλαμβάνουσιν καὶ τῆς ἐλ¹⁷ρᾶς συνάξεως πρώην ἐκδεδομένα ἡμῶν ἀμφοτέρων περὶ τῶν συνόρων γράμματα. Οὕτως ἔστωσαν ἀρραγῆ καὶ ἀπαράβραστα |¹⁸ μέχρι τοῦ αἰῶνος. Ὅστις δὲ ἐκ τῆς ἡμετέρας δηλονότι τῶν Ἰβήρων μονῆς ἀφθελῆ, ὅστις δ' ἂν καὶ εἴεν, τολμήσας σκάνδαλον |¹⁹ προξενῆσαι ἢ παραχῶς διεχειράει πρὸς τοὺς Κουτλουμουσιανούς, ὑπὲρ τῶν προειρημένων συνόρων, καὶ τὰ καλῶς παρ' ἡμῶν |²⁰ κυρωθέντα καὶ ἐγγράφως παγιωθέντα, ὁ τοιοῦτος ἔστω ἀφορισμένος καὶ ἀσυγχώρητος καὶ καταγραμμένος παρὰ τῶν |²¹ τῆ' καὶ τῆ' θεοφόρων π(ατέ)ρων ἐν τῶ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῶ μέλλοντι, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τῶν σ(αυ)ρωσάντων τὸν κ(ύριον), καὶ ἐκ τῆς μονῆς |²² ἡμῶν ὡς πρόξενος τῶν σκανδάλων μεθ' ὕβρεων καὶ ἀπειλῆς δικαίως ὡς τολμητίας καταφρονήσας τοῖς παρ' ἡμῶν καλῶς καὶ θεαρέτως |²³ ἔδραμένους. Ἐξέδοτο δὲ διὰ χειρὸς ἐμοῦ τοῦ ἐν ἱερομονάχῳ καὶ καθηγουμένου τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλικῆς μονῆς τῶν Ἰβήρων |²⁴ Κοσμῆ ταπεινοῦ, συνεϊδῶτων καὶ συνψήφων ὄντων πάντων τῶν ἐν τῇ ἐμῇ προστασίᾳ τυγχανόντων ἀδελφῶν, τῷ τιμωτῷ(δ)τ(ω) καθῷ |²⁵ γουμένῳ τῆς πατριαρχικῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου κυρίῳ Χαραλ(ά)μπ(ω) καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς, εἰρήνης καὶ ὁμονοίας ἐνε<ε>κα. |²⁶ ἔδραμεν καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτῶν ἕτερον ὅμοιον κατὰ τὸ ἄνωθεν ἔτος εἰς ἐναργίᾳ ἀπόδειξιν.

|²⁷ + Ἐκ τῆς μεγάλης Λαύρας Γερμανός. + Ἐκ τοῦ Βατοπαϊδίου Διονύσιος. + Ὁ Χιλανδαρίου Κωνοτάτιος. |²⁸ + Ἐκ τοῦ Διονυσίου Ἀζαρίας. + Ἐκ τοῦ Παντοκράτορος Ἀββακούμ. + Ὁ Σηροποτάμου Καλλίνικος ἱερ(ομῶν)αχ(ος). |²⁹ + Ὁ Κουτλουμουσίου Νικόδημος. + Ὁ Δοχειαρίου Ῥωμανός. + Ἐκ τοῦ Ἁγίου Παύλου Ἡσαίας |³⁰ + Ἐκ τοῦ Καρακάλου Ἰάκωβος. + Ἐκ τοῦ Σίμωνος Πέτρας Ῥαφαήλ. + Ὁ Γρηγορίου Ἰωακείμ. |³¹ + Ἐκ τοῦ Σταυρονικήτα Δανήλ. + Ἐκ τοῦ Ζωγράφου Μερκούριος.

69. ACTE DU CONSEIL

Γράμμα (l. 25)

14 Décembre,
a. m. 7146 (1639)

Le conseil met fin à un différend entre Kutlumus et Stavronikita en rappelant une délimitation antérieure.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 8). Papier (collé sur étoffe), 0,41 × 0,295. Très bien conservé. En tête et à gauche, sceau turc ; au milieu, sceau de Stavronikita. Les signatures, qui paraissent toutes de la même main, sont disposées assez irrégulièrement à la suite du texte, sans alignement. — Au verso, notice (lecture Millet) : Συμβιβαστικὸν ἐγγράφον περὶ ὁρίων ἱερ(ῶν) μονῶν Κουτλουμουσίου καὶ Σταυρονικήτα.

ANALYSE. — Adresse (à l'imitation des chrysobulles !). Les couvents de Kutlumus et de Stavronikita sont en querelle depuis cinquante-quatre ans (cf. acte n° 59, délivré en 1586) à propos d'un domaine situé en contrebas du kellion de Chilandari (l. 1-5). Rappel de la délimitation faite alors (les l. 5-19 ne sont que la reproduction libre des l. 12-22 de l'acte 59, introduites ici sans avertissement). Les querelles continuant, les deux couvents ont prié l'aga Hasan aga et Ali bey, « officiers » de l'Athos, et les membres de la synaxis de se transporter sur les lieux. Avec l'aide des actes antérieurs, la paix

a été rétablie. Clause pénale. Établissement de l'acte en double exemplaire. Date (l. 20-26). Signatures ; garantie de l'higoumène de Stavronikita (l. 26-31).

+ Οἱς τὸ παρὸν ἐμφανίζεται γράμμα τῆς μεγάλης συνάξεως τοῖς μεθ' ἡμῶν ἑλευσομένοις ἐν |² τῇ συνάξει δηλονότι κριτάς. Ἐπεὶ ἡ σεβασμία καὶ ἱερὰ π(ατ)ριαρχικῆ μονῆ τοῦ Κουτλουμου|³(μου)σίου μετὰ τῆς ἱερᾶς μονῆς καὶ π(ατ)ριαρχικῆς τοῦ Σταυρονικήτα ἐπωνομαζομένης πρὸ χρόνων |⁴ πεντηκονταεσσάρων ἀμφοῖν τῶν μονῶν ἕριδες καὶ σκάνδαλα σχόντες ὑπὲρ τοπο|⁵θεσίας τινός, ἡ καὶ ἐστὶ ἐκ τῆς ὑποκάτωθεν τοῦ χελανδαρινοῦ κελου, ἱσταμένον πλάκων |⁶ ἐνθα καὶ βοῦλα σεσημειῶται τῶν Κουτλουμουσιανῶν κακεῖθεν περάσαντες τὴν παλαιῶν ὁδὸν, ἐπεράσαμεν τὸν μέγαν βύακα τὸν κατερχόμενον ἐκ τοῦ λιβαδογενεῖου · εἵρομεν |⁸ ἐν ταῖς ὄχλαις αὐτοῦ πλάκας δύο μεγάλας, ἐνθα καὶ δύο βοῦλας δικάεινται τῶν ἐκατέρων μο|⁹νῶν. Ἐἴτα πάλιν διοδεύσαντες τὴν δημοσιακὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τῶν Ἰβήρων, καὶ |¹⁰ περάσαντες ὄλιγον διάστημα, ἐπήξαμεν βοῦλας δύο ἐκατέρων τῶν μονῶν. Ἐἴτα ἄνω λοξὰ |¹¹ κατὰ τὸν ἄνω ἱστάμενον σ(αυ)ρῶν, ἐπήξαμεν δύο βοῦλας ἐκεῖσε. Ἐἴτα ὀδεύσαντες τὰ ἴσα τοῦ |¹² σ(αυ)ρῶν τὸ κάτω τῆς τοῦ παλαιῦ ἐπενομαζομένου τοῦ παπα κ(ηρ) Δωροθέου, κάκει εἵρομεν |¹⁴ παλαιᾶς βοῦλας ἐκατέρων τῶν μονῶν. Καὶ πάλιν κρατήσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ βύακος |¹⁵ μηδισσοῦν σαλεύσαντες κατῆλθομεν μέχρι τοῦ αἰγιαλοῦ, ἐνθα ἐστὶ ἡ διραχαῖα καὶ ἡ |¹⁶ ἀποθήκη τῶν Ῥωσῶν, κἄκει ἔλαβον τέλος τὰ ὄρια τῶν δύο μονῶν. Καὶ τὸ μὲν μεσημ|¹⁷βρον μέρους κυριεύεται ὑπὸ τῆς δεσποτείας τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου, |¹⁸ τὸ δὲ ἀρκτῶν μέρος κυριεύεται ὑπὸ τῆς δεσποτείας τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Στ(αυ)ρονικήτα. |¹⁹ Ταῦτα δὲ τὰ νῦν γέγραπται διὰ τινος ἀμφισβήτησεως, αἱ καὶ ἀνηγήθησαν ἐξ ἐκατέρων |²⁰ τῶν μονῶν. Οἱ καὶ παρακάλεσαντες ὁμόνοια τὸν τε ἐνδοξότατον ἀγ(ῶ) Χασάνα σὺν |²¹ τῷ ἀνεψιῷ αὐτοῦ Ἀλοῦμπεγι, τοὺς ζαμπτίδες τοῦ ἀγίου ὄρους, καὶ τὴν γερούσιαν ἄπασαν τοῦ |²² ἀγίου ὄρους τῆς μεγάλης συνάξεως, ὁμοῦ ἀπήλθομεν εἰς τὸν ἐπίμαχον τόπον, καὶ τοῖς προ|²³ειρημένοις γράμμασι μετελθόντες, καὶ κατὰ τὸν τοῦ Κ(υρί)ου λόγον εἰρήνην αὐτοῖς βραβεύσαντες, |²⁴ καὶ πλεον εἰς τὸ ἐξῆς μὴ μετα<σα>λεῦσαι ὄρια π(ατέ)ρων τολμήσῳσιν ἐν βάρη ἀλύτο<υ> ἀ|²⁵φορισμοῦ, ἔλαβον ἐκάτεροι τὰ παρόντα δύο γράμματα εἰς διηκεῖν τὴν ἀσφάλειαν. |²⁶ Κατὰ τὸ ἰρμῆ<ε>τος <μη> Δεκεμβρίῳ ἰδ' : + Ὁ ἐκ τῆς ἱερᾶς Λαύρας Κοσμᾶς (μον)αχ(ός). + Ὁ ἐκ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπαϊδίου Παλάδιος (μον)αχ(ός). |²⁷ + Ὁ ἐκ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Παντοκράτορος Καλλίνικος (μον)αχ(ός). Ὁ ἐκ τῶν Ἰβήρων ἱερᾶς μονῆς Γεράσιμος (μον)αχ(ός) καὶ γέροντας. + Ἐκ τῆς ἱερᾶς τοῦ ἀγίου Διονυσίου τῆς Δα(υ)λ(δ) (μον)αχ(ός). |²⁸ + Ἐκ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Σηροποτάμου Παχάμιος (μον)αχ(ός). + Ἐκ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Δοχειαρέου Ἡσαίας (μον)αχ(ός). + Ἐκ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ ἀγίου Σίμωνος πέτρας Φιλίμων (μον)αχ(ός). + Ἐκ τῆς ἱερᾶς |²⁹ μονῆς τοῦ ἀγίου Παύλου Διονύσιος (μον)αχ(ός). + Ἐκ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου Γεράσιμος (μον)αχ(ός). + Ἐκ τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Ῥωσῶν Ἀνθίμος (μον)αχ(ός). + Ἐκ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Καρακάλου |³⁰ Παρθένιος μοναχός.

|³¹ + Ὁ καθηγουμένος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Στ(αυ)ρονικήτα Ἀρσένιος ἱερ(ομῶν)αχ(ος) στέργω τὰ ἄνωθεν :

1. μεθ' ἡμῶν : 1. μεθ' ἡμᾶς ? || 2. κριτάς : 1. κριτάς ?.

70. ACTE DU PATRIARCHE PARTHENIOS

Βεβαιωτήριο σιγγιλιώδες γράμμα (l. 23)

Octobre, indiction 9
1640

Le patriarche Parthénios déclare que le monydrion des Taxiarches, à Imbros, est désormais métoque stavropégique de Kutlumus.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus, n° 3 Imbros). Parchemin, 0,57 × 0,53. Assez bon état de conservation : mais il y a, le long du pli vertical gauche, deux déchirures, autour desquelles les lettres ont été complètement effacées par l'humidité. L'*initulatio* est de la même main que le texte : écriture très cursive, lettres peu formées. Les signatures sont autographes. Celle du patriarche Parthénios, en très grandes lettres, occupe deux lignes, et celle du patriarche de Jérusalem une ligne. Les autres signatures, de dimension normale, sont disposées sans ordre. Les cordonnets de soie tiennent encore la bulle. — Au verso, notice (lecture Millet) : Συγκυλιωδες γραμμα δια το μετοχη μοσ οπου ηται εις την Ιμβρο τον Ταξιαρχον. — Cf. pl. XXXI.

ANALYSE. — *Initulatio* (l. 1). *Préambule* (l. 2-5). *Exposé* : Le monydrion des Taxiarches, dans l'éparchie d'Imbros, est dans un état de ruine qui fait craindre qu'il ne disparaisse complètement. L'envêché d'Imbros, Sophronios, a décidé de le donner, comme métoque patriarcal et stavropégique, au couvent de Kutlumus, qui versera chaque année au patriarchat une redevance d'une oque de cire, reconstruira à ses frais le monydrion, et y fera mémoire des fondateurs et du métropolitain Sophronios. Celui-ci, ainsi que les moines de Kutlumus, ont demandé au patriarche de confirmer par un acte cette donation (l. 5-13). *Dispositif* : D'accord avec le patriarche de Jérusalem, Théophane, et avec les synodiques, le patriarche déclare que le monydrion des Taxiarches est uni à Kutlumus, comme métoque patriarcal et stavropégique, indépendant de toute autorité, même celle du métropolitain d'Imbros, et libre de toute redevance, sauf une oque de cire pour le patriarchat. Clauses pénales. On fera mémoire du seul nom du patriarche (l. 13-23). *Conclusion, adresse, date, signatures* (l. 23-28).

NOTES. — Il y a contradiction entre l. 11-12, où il est dit qu'on fera mémoire des noms des fondateurs du monydrion et du métropolitain d'Imbros, Sophronios, et l. 22-23, où il est dit qu'on fera mémoire du nom du patriarche, à l'exclusion de tout autre. Cette dernière clause n'est sans doute qu'une clause « de style » dans les actes concernant des établissements stavropégiques.

+ Παρθένιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης : —

† Τὰ κατὰ θεῖον σκοπὸν γιγνόμενα πάντα καλὰ ἴλαν εἶσι καὶ πρὸς Θεοῦ ἐνδρὸςδεκτα, μάλιστα δὲ καὶ ἐξαιρέτως ἡμῖνα ἐν τινες οἰκοὶ ἐκτῆριοι τάπτονται τοῖς μέλλοσι καὶ τοῖς δυναμένοις αὐτοῖς διαί[σ]αζέιν καὶ τὴν συντήρησιν καὶ διαμονὴν αὐτῶν χορηγεῖν, ὡς ἀν δοξάζηται καὶ ἡμῆται ἐν αὐτοῖς τὸ θεῖον, καὶ δοξολογῆται ἐν ἐσπέρα καὶ πρωὶ καὶ μεσημβρίῃ, ἄχρις οὗ ὁ ἥλιος ἐπὶ τῆς 1^α γῆς ἐφορᾷ, διὰ γραμμάτων βραβευτηρίων πατριαρχικῶν συνιστάτων τὴν αὐτῶν προσήλωσιν καὶ ἀφιέρωσιν. Πάντα γὰρ ταῦτα φυλάττεσθαι δεῖ τῆ πατριαρχικῆ ἐξουσίᾳ καὶ μεγαληότητι ἀπαρενοσί[φ]λευτα καὶ ἀδιάπτωτα. Ἐπειδὴ λοιπὸν καὶ κατὰ τὴν ἐπαρχίαν Ἰμβρου εὐρίσκειται μονύδριον ἐν τινι τόπῳ ἐρημία σκολάζοντι, εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν παμμεγίστων Ταξιαρχῶν, μετὰ μικρᾶς 1^ο περιοχῆς, ὅπερ ταῖς καιρικαῖς ἀνωμαλίαις [καὶ ταῖς περι]τάσει τοῦ χρόνου ἠφανίσθη καὶ ἐσαθρῶθη, μέγα ἐρήπειον γεγονός, ὥστε μικροῦ δεῖν καὶ τὴν

τελείαν πῶσω ἐπαπειλοῦν, ὁ κατὰ τόπον δὲ 1^ο προῖστάμενος ἦτοι τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας [Ἰμβρου κῆρ] Σωφρόνιος ὁ ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὸς ἀδελφὸς ἡμῶν καὶ συλλειτουργός, ὄρων τὴν τοῦ μονύδριου αὐτοῦ παντελεῖ κατὰπτωσιν καὶ τὸν μέλλοντα 1^ο γενέσθαι ἐπ' αὐτῷ ἀφανισμόν, οὐ δέον ἔκρινεν ἔλασαι αὐτὸ ἐπιμελείας χωρὶς ἢ τῆς ὁποιασούν προνοίας καὶ ἐπισκέψεως, ἀλλὰ κατατάξει ἐν τῇ διοικήσει καὶ κυβερνήσει τῆς ἐν τῷ ἀγωνίῳ ὄρει 1^ο κειμένης σεβασμίας καὶ πατριαρχικῆς καὶ σ(α)υροπηγιακῆς μονῆς τῆς Μεταμορφώσεως τοῦ κ(ε)ρ(ε)ῖου καὶ Θεοῦ καὶ σ(ω)τῆρος ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ Κουτλουμουσίου καὶ προσηλώσει τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι καὶ αὐτὸ πατριαρχικόν καὶ 1¹⁰ σ(α)υροπηγιακόν ὡς μετόκειον αὐτῆς, καὶ παρέχειν ἐτησίως τῇ καθ' ἡμᾶς τοῦ Χ(ριστοῦ) μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ὑποταγῆς χάριν κηρὸν ὀκτὼ μίαν, ἦτοι λίτρας τέσσαρας : καὶ τοὺς πατέρας τοῦ Κουτλουμουσίου 1¹¹ ἀναλώμασι καὶ δαπάναις τοῦ μοναστηρίου ἀνακαινίσαι αὐτὸ καὶ καλλωπίσαι ὡς αὐτοῖς ὄζειν, ἐπὶ μνημοσύνῃ διηρηκεῖ οὐ μόνον τῶν κτητόρων ἐκείνου ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἱερωτάτου μ(η)τροπολίτου 1¹² Ἰμβρου κῆρ Σωφρόνιου : ἦντινα προσήλωσιν καὶ ἀφιέρωσιν αὐτὸς δηλαδὴ ὁ ἱερωτάτος Ἰμβρου καὶ οἱ ὀσώτατοι πατέρες τοῦ Κουτλουμουσίου τῆς μονῆς ταύτης ἐδεήθησαν καὶ παρὰ τῆς ἡμῶν μετροπότητος 1¹³ ἐπικυρώσει καὶ ἐπιβεβαιώσει διὰ τοῦδε τοῦ πατριαρχικοῦ καὶ σιγγιλιώδους γράμματος. Καὶ δὴ τὴν αἰτησιν αὐτῶν ἀποδεξαμένη ἡ μετροπότης ἡμῶν ἄτ' εὐλογον οἶσαν καὶ φίλην Θεοῦ καὶ μὴ πα[ρ]ιδόισα, χορηγεῖ αὐτοῖς τὸ παρὸν, καὶ ἀποφαίνεται ἐν πνεύματι ἀγίῳ, γνώμῃ κοινῇ συνοδικῇ τοῦ τε μακαριωτάτου πατριάρχου Ἱεροσολύμων κῆρ Θεοφάνους καὶ τῶν ἱερωτάτων ἀρχιερέων τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι 1¹⁵ ἀγαπητῶν αὐτῆς ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τὸ μονύδριον αὐτὸ τῶν παμμεγίστων Ταξιαρχῶν εἴη προσηλωμένον καὶ ἠνωμένον ἐν τῇ σεβασμίᾳ καὶ πατριαρχικῇ 1¹⁶ καὶ σ(α)υροπηγιακῇ μονῇ τῆς Μεταμορφώσεως τοῦ Κουτλουμουσίου ὡς μετόκειον αὐτῆς, καὶ καλοῖτο καὶ ὀνομάζοιτο πατριαρχικόν, σ(α)υροπηγιακόν, ἐλευθρον, ἀδούλωτον, ἀκαταπάτητον καὶ ἄλλως 1¹⁷ ἀνεπηρέαστον παρὰ παντός προσώπου ἢ καὶ τοῦ μ(η)τροπολίτου αὐτοῦ Ἰμβρου καὶ τῶν μετέπειτα, μηδενὶ μηδὲν ὀφείλων διδόναι, εἰμὴ τῇ καθ' ἡμᾶς τοῦ Χ(ριστοῦ) μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, 1¹⁸ τὸ ὑποταγῆς ἔνεκα, τὸν κηρὸν τὴν μίαν [ὀκτὼ ἦτοι λίτρας δ'] : καὶ οἱ πατέρες τῆς μονῆς ταύτης ὀφείλωσιν ἀνακαινίσαι αὐτὸ καὶ ἀνοικοδομηθῆσαι καὶ ἀποκαταστήσασθαι ἢ τὸ πρότερον, φροντίζοντες αἰετῶς τῆς διαμονῆς 1¹⁹ αὐτοῦ καὶ συστάσεως, εἰς μνημόσυνον ἀδιάλειπτον τῶν κτητόρων αὐτοῦ καὶ τῶν ἀφιερωσάντων : μηδενὸς τὸντεῖθεν ἱερωμένου ἢ λαϊκοῦ ἢ καὶ τοῦ αὐτοῦ μ(η)τροπολίτου Ἰμβρου κῆρ Σωφρόνιου καὶ τῶν μετ' αὐτὸν μ(η)τροπολιτῶν 1²⁰ τῆς Ἰμβρου χρηματισάντων <πειραθισομένων> διασεῖσαι καθ' οἴκονδῆτινα τρόπον τῆν ἀφιέρωσιν ταύτην καὶ προσήλωσιν καὶ ποιῆσαι μετὰ παρέλευσιν χρόνων, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ δεσποτείᾳ αὐτοῦ κατατάξει, καὶ ἱμῶν τινὰ προξεί[σ]ηται τοῖς πατρῶσι τοῦ Κουτλουμουσίου, καὶ ἀρχ[ι]α ἢ παιδέα ἐτέρα καθυποβαλλεῖν τοὺς ἐν τῷ πατριαρχικῷ αὐτῷ μονύδριῳ ὄντας ἱερομονάχους τε καὶ μοναχούς, καὶ ταῦτα τοὺς νῦν ἱερομονάχους αὐτοῦ 1²² Νεκτάριον καὶ Σεραφείμ, ὡς ἐν τῇ πατριαρχικῇ δεσποτείᾳ τελουμένων, ἐν βάρει ἀργίας ἀσυγγνώστου καὶ παιδείας τῆς προσηκούσης καὶ ἀφορισμοῦ ἀλύτου καὶ αἰωνίου τοῦ ἀπὸ Θεοῦ Παντοκράτορος, τοῦ πατριαρχικοῦ δὲ 1²³ μνημονομένου ὀνόματος ἐν αὐτῷ, καὶ οὐδενὸς ἄλλου [καθάρ] ἀπεφθ[ε]ν[ε]μα. Εἰς ἐνδεῖν δὲ πάντων καὶ ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν τῆς ἡμετέρας μετροπότητος βεβαιωτήριον σιγγιλιώδες γράμμα, καὶ ἐπεδόθη τοῖς διαληφθεῖσιν 1²⁴ ὀσώτατοις πατρῶσι τῆς σεβασμίας ταύτης πατριαρχικῆς καὶ σ(α)υροπηγιακῆς μονῆς τῆς μεταμορφώσεως τοῦ σ(ω)τῆρος Χ(ριστοῦ) τοῦ Κουτλουμουσίου. Ἐν ἔτει σ(ω)τῆριῳ α^ω χ^ω μ^ω, μηνί Ὀκτωβρίῳ, ἡ(δικτιῶν)ος θ^ς : —

1²⁵ + ΠΑΡΘΕΝΙΟΣ ΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ 1²⁶
ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ +

1²⁷ + Θεοφάνης ἐλέω Θεοῦ πατριάρχης τῆς ἀγίας πόλεως Ἱ(ερουσα)λήμης : —

+ Ὁ Λακεδαιμόνιος Ἰωάσαφ : — + Ὁ Ἀδριανουπόλεως Παρθένιος : — + Ὁ Χαλκηδόνος Παλαμάς : — + Ὁ Δυδμουεῖος Δανιήλ : — + Ὁ Αἰνίου Παρθένιος : — + Ὁ Φιλίππων καὶ Δράμας Γεράσιμος.

71. ACTE DU CONSEIL

Avril

a. m. 7169 (1661)

Acte de vente du kellion de Saint-Nicolas Simatou.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus, n° 27). Papier, 0,30 × 0,215. Très bien conservé. En tête et au milieu, le sceau du conseil : la Vierge orante et l'enfant. Les signatures, autographes, sont disposées à raison de une ou deux par ligne. Elles ont l'intérêt de donner un catalogue complet (sauf Kutlumus), à la date de 1661, des couvents et de leurs représentants. — Au verso, notice (lecture Millet) : *κελιον του αγιου Νικολαου γραμμα του κοινου οτι ηγορασαν παρα τοις Κουτλουμουσιανοις.*

ANALYSE. — En avril 1661, en réunion plénière de la grande synaxis, on a discuté la question des dettes qui accablent les couvents. Faute de trouver un autre moyen de s'en acquitter, on a décidé, à l'unanimité, de vendre les kellia de la Mésé, c'est-à-dire du Prôtaton. Chaque monastère vend un kellion, à concurrence du montant de sa dette (? l. 1-8). Pour Kutlumus, la synaxis vend le kellion de Saint-Nicolas Simatou, avec ses biens et droits, tels que les énumère l'ancien acte du Prôtaton, pour la somme de 625 gros. Le présent document garantit aux acheteurs la caractère définitif de la vente. Signatures (l. 8-28).

NOTES. — Les signatures slaves sont celles de Sylvestro, higoumène de Chilandar (l. 18), l'hieromonio Callinique, dikaios de Zographou (l. 22), Timothée, higoumène de Saint-Paul (l. 23), et Parthénie, higoumène de Xénophon (l. 24).

+ Κατὰ τὸ Ἱερῶν ἔτος μὴν Ἀπριλλίω, συναβροζομένης τῆς μεγάλης συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους¹² τῶν τε καθηγουμένων καὶ δικαίων καὶ τῶν πρῶτα φερόντων πάντων τῶν ἱερῶν μοναστηρίων¹³ διὰ τινῶν ὑποθέσεων τῆς μεγάλης μέσης, ἀναφέραμεν καὶ διὰ τὸ πολὺ καὶ ἀνυπόφορον χρέος¹⁴ ὅπου μᾶς ἐπανάβη. Καὶ βλέποντες πῶς δὲν εἶναι βολετὸν μὲ ἄλλον τρόπον νὰ ἐλευθερωθῶμεν,¹⁵ ἀποφασίσσαμεν ἅπαντες κοινῇ γνώμῃ καὶ βουλῇ ὅτι νὰ πωλήσωμεν τὰ κελλία τῆς μεγάλης μέσης¹⁶ ἥγγου τοῦ πρωτάτου. Καὶ οὕτως ἐστερεζαν ἅπαντες, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, διὰ νὰ ἐλευθερωθῶμεν¹⁷ ἀπὸ τοῦ βαρῦ χρέος. Διὰ τοῦτο, κοινῇ γνώμῃ τῶν πάντων, ἐδώσαμεν καθὲν μοναστήριον¹⁸ κελλίον κ(α)τ(ὰ) τὴν ποσότητα τοῦ χρέους, ὅπου τοῦ ἔλαχε νὰ δώσῃ. Διὰ τοῦτο ἐδώσαμεν¹⁹ καὶ τοῦ Κουτλουμουσίου μοναστηρίου τὸν ἅγιον Νικόλαον Σιμάτου, μετὰ πάσης τῆς²⁰ περιουσίας αὐτοῦ καὶ τῶν δικαιωμάτων, ὡς καθὼς διαλαμβάνει τὸ παλαιὸν γράμμα²¹ τοῦ πρωτάτου. Καὶ εἰς τοῦτο στέργομεν καὶ ὁμολογοῦμεν πῶς τὸ ἐπωλήσαμεν τελείαν πούλησιν.²² Ἔδωκαν καὶ αὐτοὶ διὰ τὴν τιμὴν τοῦ βῆθῆτος κελλίου γρόσια ἐξιακόσια εἰκοσινέντε.²³ Καὶ νὸ μὴν ἐχη ἐξουσίαν ποτὲ καιροῖς κανένας, ἢ ἀπὸ τῆν μεγάλῃν μέσῃν ἢ ἀπὸ μοναστηρίου,²⁴ νὰ τοὺς ἐνοχλήσῃ, ἔστοντας ὅπου ἔγινε μὲ κοινῇ γνώμῃν καὶ βουλῇν πάντων τῶν καθῆ²⁵γουμένων καὶ δικαίων τῶν κάτωθεν ὑπογεγραμμένων εἰς βεβαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν.

¹² + Ο δικαίον καὶ σκενοφύλαξ τῆς Λαύρας Ναθαναὴλ ἱερο(μόν)αχ(ος) καὶ προηγούμενος : —

¹³ + Ο δικαίος τοῦ Βατοπαυδίου Παρθένιος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος.

¹⁴ + Igumeni Silivestra Chilendarski.

¹⁵ + Ὁ δικαίος καὶ προηγούμενος τῶν Ἰβελῶν Σεραφεῖμ ἱερο(μόν)αχ(ος). + Ὁ καθηγουμένος τοῦ Σηροποταμοῦ Γεδῶν ἱερο(μόν)αχ(ος).

¹⁶ + Δικαίος Διονυσίου Ἀθανάσιος ἱερο(μόν)αχ(ος).

²¹ + Δικαίος τοῦ Παντοκράτορος Μάξιμος ἱερο(μόν)αχ(ος).

²² + Δικαίος τοῦ Δωχηγαροῦ Ἰωασάφ. + Dikai Zugrafski Kaliniki erimonach.

²³ + Δικαίος τοῦ Σιμένου Γεώργιος. + Igumeni Timothei s(ve)topavlanski.

²⁴ + Ἐκ τοῦ Στ(αυ)ρόνικτα Σεραφεῖμ. + Partenie igumentu Senosk'.

²⁵ + Ἀπο τῆ Σημοπέτρα Ἀκακίος ἱερομόναχος καὶ δικέος. + Ο δικαίος τοῦ Γρηγορίου Σέργιος.

²⁶ + Ἀπο τοῦ Κασταμονίτη Θεοδοσίου καὶ δικέος.

²⁷ + Δικέος τοῦ Φιλοθέου Διοησίου. + ο δικαίος τοῦ Καρακάλου Φιλάρετος ἱερο(μόν)αχ(ος) προηγούμενος.

²⁸ + Ἐκ τοῦ Ρούσικου Ἀρσένιος.

72. ACTE DU PATRIARCHE DENYS IV

Πατριαρχικὸν σταυροπηγιακὸν
βεβαιωτήριον γράμμα (l. 22)

1 Novembre, indiction 2
1678

Le patriarche Denys IV déclare que le monydrion des Taxiarques dit Apothéliotès, à Imbros, appartenant à Kutlumus, jouit du privilège de stavropégie.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 1 Imbros). Parchemin, 0,65 × 0,53. Très bon état de conservation. En tête, *intitulatio* de la même main que le texte. La première lettre de la l. 2, destinée à être ornée, n'a jamais été tracée. A la l. 4, deux blancs ont été réservés pour le nom du village et celui du lieu-dit : ils n'ont pas été remplis. Parmi les signatures, autographes, celle du patriarche occupe toute la largeur, les autres sont disposées sans ordre apparent. Celle de Jacob de Larissa est à l'intérieur des cordonnets de soie bleue de la bulle, qui sont encore en place. — Au verso, notice (lecture Millet) : *πατριαρχικον συγκλιον εις το μετοχιον της Ιβρου.*

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1). *Préambule* (l. 2-4). *Exposé* : Le métropolitain d'Imbros Paisios a reconstruit, au rang d'église, la chapelle ruinée des Taxiarques dite Apothéliotès (l. 23 : Ἐθελιότῆς), et pour assurer l'avenir, il en a fait don au couvent de Kutlumus, qui enverra un desservant. Il a voulu que les Taxiarques fussent établissement patriarcal et stavropégique, où l'on fera mémoire du nom du patriarche Denys, et entièrement libre et indépendant de toute autorité, sauf celle du patriarcat, auquel sera versée une redevance annuelle d'une outre de fromage. Paisios a demandé au patriarche de confirmer ces dispositions (l. 4-12). *Dispositif* : Le patriarche déclare que le monydrion des Taxiarques, dit Apothéliotès, en tant que patriarcal et stavropégique, jouit des privilèges habituels, et qu'il est indépendant, même à l'égard du métropolitain d'Imbros. *Clauses pénales*. *Clause particulière* : pour les ordinations et pour toute obédience requérant la présence d'un évêque, les moines des Taxiarques pourront faire appel à l'évêque de leur choix. (l. 12-22). *Conclusion, adresse, date ; signatures* (l. 22-26).

+ Διονύσιος ἐλέμ Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός πατριάρχης :

¹ + <X>ρήσιμον ἀναγκαιὸν τε καὶ ἐπιωφελὲς ἔργον ὑπάρχει, τὸ ἀνεγείρειν καὶ ἀνακτιλεῖν εὐσεβῶς καὶ θεαρέτως σεβάσμα μναστήρια καὶ ναοὺς θείου καὶ ἱερὰ καταγόγια, καὶ οὐ μόνον προθυμῆσαι

περιτυ¹χίλειν αὐτὰ λθούς και πλήθους και παντοίαις άλλαις οἰκοδομαῖς τε και εὐθεσiais ἀφιέρωσαι τε καταποντιζέιν και προσδούς άλλους, αλλά και φροντίζειν διατυρεῖσθαι και συνέχεσθαι αὐτὰ εἰς δέξαν Θ(εο)υ · | 4 ἴδιον γάρ φρονήμου, οὐ μόνον κτίσασθαι τάγαθά, αλλά και φυλάζειν και αἰξήσαι ως δυνατόν. Ἐπειδή τοῖνυν και κατά τήν ἐπαρχίαν Ἰμβρου παρά τήν χώραν <νασαι> ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ καλουμένῃ <νασαι> | 5 εὐρὸν δ' ἐρώτατος μ(η)τροπολίτης Ἰμβρου, δ' ἐν ἀγίῳ π(ε)ύματι ἀγαπητός ἡμῶν ἀδελφός και συλλειτουργός κῆρ Παῖσιος, τὸ ἐκεῖσε παρακλήσιον τῶν παμμεγίστων Ταξιαρχῶν, τὸ ἐπονομαζόμενον Ἀποθελιότη, | 6 εἰς χεῖρας κροτουῶντων σεσθρωμένων και ἀφανισμένων τῇ πολιτείᾳ, θείῳ ζήλῳ κινούμενος και ἔρωτι πρῶτος κατά τάξιν ναὸν ἀκοδόμησε, και ἐπὶ τὸ ἀσφαλέστερον ἀποκλίνων, ἐν τῇ σεβασμῆ βασιλικῇ και σταυροπηγιακῇ | 7 μονῇ τοῦ Κουτλουμισίου ἀφιέρωσεν, ὥστε ἐκεῖθεν πέμπεσθαι ἱερομόναχον και ἀνακαλῆσεν αὐτὸ εἰς ὄνομα ἡμετέρου π(α)τριαρχικοῦ σταυροπηγίου, ἐπὶ τῷ εἶναι μὲν και λέγεσθαι ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὸ ἐξῆς π(α)τριαρχικὸν σταυροπηγίον, και μνημονεύειν τοὺς ἐν αὐτῷ π(α)τέρας τοῦ ἡμετέρου π(α)τριαρχικοῦ ὀνόματος, διατηρεῖσθε δὲ αὐτοὺς και τὰ τοῦ μοναστηρίου πράγματα τὰ τε νῦν ὄντα και τὰ μετὰ ταῦτα ἀφιερωθῆσάμενα ἀδούλοτα, ἀ|καταπάτητα και ἀνενόηλητα παρά παντός προσώπου ἱερομένου και λαϊκοῦ, τῶν θελώντων ἐπιβαίνειν αὐτῶν, μηδενὶ άλλῳ ὑποκείσθαι τοὺς π(α)τέρας τοῦ σταυροπηγίου αὐτοῦ τοὺς τε νῦν και τοὺς μετὰ ταῦτα | 10 ἐλευσομένους εἰμὴ τῇ καθ' ἡμᾶς τοῦ Χ(ριστο)ῦ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ἐν πάσαις ταῖς σωματικαῖς αὐτῶν διασκήψεσιν, ἢ και διδόναι ὀφείλουσιν ἐτησίως ὑποταγῆς χάριν μόνον ἐν τοιούτοιμον τυροῦ. Περὶ οὐ και ἐξήτησεν | 11 ὁ ἀνωτέρω νέος κτήτωρ ἱερώτατος μ(η)τροπολίτης Ἰμβρου, δ' ἐν ἀγίῳ π(ε)ύματι ἀγαπητός ἡμῶν ἀδελφός και συλλειτουργός κῆρ Παῖσιος, γράμμα ἡμετέρου, συνιστοῦν τήν τοῦ σταυροπηγίου τούτου | 12 βεβαίωσιν, ἀποδιώκων δὲ και πέρρω ποῦ ἀποβῆλλον πάντα ἐναντίον τῶν κειρόμενον ἐνοχλεῖν αὐτὸ και καταδουλεῖν. Τούτου χάριν ἡ μετρίτους ἡμῶν τήν αἴτησον αὐτοῦ ἀποδεξαμένη εὐλογον ὄσαν και φιλῶν | 13 Θ(ε)ῶ, μετὰ και τῆς περὶ αὐτὴν ἱερᾶς τῶν ἀρχιερέων συνόδου τῶν ἐν ἀγίῳ π(ε)ύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν και συλλειτουργῶν, γράφει και ἀποφάσκειται διὰ τοῦ παρόντος ἵνα τὸ ἀνωτέρω μονῆριον τῶν παμ|μεγίστων Ταξιαρχῶν τὸ ἐπονομαζόμενον Ἀποθελιότη, ὡς ἐπὶ π(α)τριαρχικῷ σταυροπηγίῳ ἀνακτισθέν, εἴη ἀπὸ τοῦ νῦν και εἰς τὸ ἐξῆς, μετὰ και τῶν πραγμάτων και ἀφειρωμάτων αὐτοῦ, ἀσίδοτον ἀδούλοτον | 15 ἀκαταπάτητον και ἀνενόηλητον παρά παντός προσώπου ἱερομένου και λαϊκοῦ, μηδενὶ μηδενὶ διδόναι ἄχρις και ὀβολοῦ, εἰμὴ τῇ καθ' ἡμᾶς τοῦ Χ(ριστο)ῦ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ κατ' ἔτος τὸ ῥῆθῆν ἐν τοιούτοιμον | 16 τυρόν · οἱ δὲ ἐν αὐτῷ π(α)τέρες, μνημονεύοντες τοῦ ἡμετέρου π(α)τριαρχικοῦ ὀνόματος, διαγῶσιν ἀδελφικῶς και κατά Θ(ε)όν, τοῦ συμφέροντος τοῦ σταυροπηγίου φροντίζοντες και τῆς ἀξίησεως τῶν πραγμάτων | 17 και κτημάτων αὐτοῦ, παρ' οὐδενός τῆ ἀπατούμενοι ἢ ἐνοχλούμενοι ὄλων, ἱερομένου ἢ λαϊκοῦ, ἀλλ' οὐδὲ παρά τοῦ μ(η)τροπολίτου αὐτοῦ Ἰμβρου κῆρ Παῖσιον και τοῦ μετ' αὐτόν, ἐν ἀγίᾳ και ἀφορισμῷ | 18 ἀλύτῳ. Ὅς δ' ἂν μετὰ ταῦτα θελήσῃ καθ' οἰονδήποτε τρόπον ἐνοχλήσῃ και καταπατήσῃ τὸ σταυροπηγίον αὐτὸ τῶν παμμεγίστων Ταξιαρχῶν τοῦ Ἐθελιότη, ἢ ζητήσῃ πολλὰ ἢ ἄλλῳ, ἢ τοὺς ἐν αὐτῷ π(α)τέρας ζημιώσῃ | 19 και ἐπιδράξῃ, ἱερᾶς μὲν ὄν, ἀργὸς μενέτω πάσης ἱεροπραξίας, καταφρονῶν δὲ τῆς ἀργίας, και ἀφορισμένος ἀπὸ Θ(εο)ῦ Παντοκράτορος · λαϊκός δὲ, ἀφορισμένος ἀπὸ Θ(εο)ῦ Παντοκράτορος και καταραμένος | 20 και ἀουγχώρητος και ἄλυτος μετὰ θάνατον ἐν τῷ νῦν αἰῶνι και ἐν τῷ μέλλοντι. Πρὸς ταῦτοις δὲ ἐχέτοσαν ἄδειαν οἱ ἐνασκούμενοι π(α)τέρες τῆ σταυροπηγίῳ αὐτῷ, ὅταν χρεῖα χειροτονίας αὐτοῖς γένηται, προσκαλεῖσθαι | 21 ὃν ἂν θέλωσι τῶν ἀρχιερέων εἰς τὸ ἐκτελεῖν αὐτὴν και πᾶν ἄλλο δεόμενον ἀρχιερατικῆς ἐπισκέψεως, δίχα τῆς τοῦ ἱεροῦ συνθρόνου ἐγκαθιδρύσεως, και συνιστάναι αὐτοῖς ἡγουμένον | 22 εἰ ἀρχιερατικῆς ἐπισκέψεως δεῖται, ὡς και ἐν τοῖς λοιποῖς σταυροπηγίοις γίνεται. Ὅθεν ἐγράφῃ και τὸ παρὸν π(α)τριαρχικὸν σταυροπηγιακὸν βεβαιωτήριον γράμμα, και ἐπεδόθη τοῖς π(α)τρίσι τοῦ σταυ|ροπηγίου τῶν παμμεγίστων Ταξιαρχῶν, τὸ ἐπονομαζόμενον Ἐθελιότη, και ἐπεδύθη και ἐπυκνήθη ἀσφάλειαν, ὡς δηλοῦται ἐν τῷ ἱερῷ κώδικι. Ἐν ἔτει ἁρχῆ² Νοεμβρίῳ αη ἰν(δικτιῶν)ος βεσ.

| 24 + ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ : +

| 25-26 + Ὁ Ἡρακλῆας Βαρθολομαῖος : — + Ὁ Χαλκηδόνος Ἱερεμίας : — + Ὁ Θεσσαλονίκης Μελέτιος. + Ὁ Λαρισσῆς Ἰάκωβος : — + Ὁ Νικαίας Σωφρόνιος : — + Ὁ Νέων Πατρῶν Δανιήλ : — + Ὁ Λιπτιζῆς Θεοδόσιος : —

1. 2-3. περιτυχίλειν : log. περιτεχίλειν || 3. διατυρεῖσθαι : log. διατηρεῖσθαι || 5. παρακλήσιον : log. παρεκλήσιον || 14. ἀσίδοτον : log. ἀσίδοτον.

73. ACTE DE L'EVEQUE DE PROCONNESE

Ἀποδεικτικὸν και ἐμμέρτυρον γράμμα (l. 1)

12 Octobre 1784

L'évêque de Proconnèse énonce les conditions auxquelles le monastère de Stilarion, dans l'île de Marmara, est donné à Kutlumus.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus, n° 8 Marmara). Papier, 0,76 × 0,49. Assez bien conservé : quelques déchirures aux plis, lettres effacées (je n'ai disposé pour ce texte que d'une photographie peu nette). Les signatures de l'évêque de Proconnèse et du prohigoumène de Kutlumus sont photographes. Les noms des habitants de Marmara et de Galimi sont tous de la même main. — Au verso, notice (lecture Millet) : *Αφειρωτηριον συμβιβαστικον του μονηριου μας Σχολαρι εις Προκουνησον ετος 1784.*

ANALYSE. — Le monastère de la Théotokos dit Stilarion, dans l'île de Marmara, entre les deux villages de Marmara et Galimi, était sur le point de disparaître, lorsque le prohigoumène de Kutlumus, Denys, a proposé de le reconstruire à ses frais, et de le donner à Kutlumus. L'évêque, et les habitants de Marmara et de Galimi, ont accepté cette proposition (l. 1-9). Un accord est conclu avec Denys aux conditions suivantes : il reconstruira à ses frais le monastère et en fera don à Kutlumus avec tous les biens meubles et immeubles qui en dépendent ; on y fera mémoire du nom de l'évêque de Proconnèse ; une redevance annuelle de quatre florins, soit onze gros, sera versée à l'évêché, plus un cadeau d'un florin à Pâques. Si l'évêque ou toute autre personne veut reprendre le monastère et le retirer à Kutlumus, il devra d'abord rembourser tous les frais de la reconstruction, et les moines de Kutlumus conserveront tous les biens meubles et immeubles dont Stilarion se sera enrichi sous leur gestion, sans avoir à rendre aucun compte ; si au contraire Kutlumus renonce volontairement au monastère, il ne pourra rien réclamer ni conserver (l. 9-22). Conclusion, adresse, date. Signatures de Proconnèse et du prohigoumène de Kutlumus. Liste des notables de Marmara et de Galimi qui sont garants et témoins. Une redevance annuelle de quinze gros et soixante paras est due à l'aga pour Stilarion (l. 22-45).

+ Ἡ ταπεινότης ἡμῶν δηλοποιεῖ διὰ τοῦ παρόντος ἀποδεικτικῆς και ἐμμέρτυρου γράμματος, ὅτι τὸ μοναστήριον τὸ κατά τήν νῆσον Μαρμαρὰ κεί|²μενον, ἐν τῷ ἀναμεταξῇ τῶν δύο χωρίων Μαρμαρὰ και Γαλιμῆς, τιμώμενον ἐπονύματι τῆς ὑπεραγίας θεοτόκης ἡμῶν Θεοτόκου και ἐπονομαζόμενον Στιλάριον, αὐτὸ τὸ εἰρημένον μοναστήριον ὄντως σεσθρωμένον και τὰ τελεῖα ἐργημένα, μετὰ τὸ ἦτον ὑστερημένον διὰ πολλῶν χρόνων ἀπὸ ἐπιστάτην και καλῶν οἰκονόμων, και ἀπὸ χρόνων εἰς χρόνον ὀλοερημένον και τὰ ὑπ' αὐτοῦ πράγματα κινητὰ τε και |³ ἀκίνητα ὀλοεφθήροντο και ἀφανίζοντο και εἰς τελεῖαν ἐρημοσιν ἀπόβλεπον, ὄντως λοιπὸν εἰς τοιαύτην ἀθλιωτάτην κατὰστασιν, ἀνε|⁴φανίσθη πρὸς ἡμᾶς ὁ πανοσιότατος προηγού-

μενος κύρ Διονύσιος ὁ ἀπὸ τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Κουτουλουμοσίου τὸ ἐν τῷ Ἐθνεῖ, [7 καὶ ἐπὶ τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου φωτισθεὶς καὶ παρακωθῆς διὰ τὴν ἐξοδεύσθη ἐξοδίων του νὰ τὸ ἀνακαινίσῃ, καὶ νὰ τὸ προῖσχυλῶσθαι εἰς τὸ ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Κουτουλουμοσίου τὸ ἐν τῷ Ἐθνεῖ· στοχαζόμενοι λοιπὸν καὶ ἡμεῖς ὅτι ἡμπορεῖ νὰ ἐρημόσῃ τελείως μὴν ἔχωντας [9 τινὰ προστάτην, τὸ ἐδεχθῆκαμεν μετὰ πάσης χαρᾶς, ὁμοίως καὶ ὅλοι οἱ χριστιανοὶ τῶν δύο χωρίων Μαρμαρᾶ τε καὶ Γαλιμῆς, κάνοντας ὁμοίως [10 τοιαύτην συμφωνίαν μετὰ τὸν εἰρημένον πανοσιώτατον προηγούμενον κύρ Διονύσιον, ὅτι νὰ ἐξοδεύσῃ καὶ νὰ τὸ ἀνακαινίσῃ ἐποὶ εἶναι κρεμμυ[11]σμένον, καὶ νὰ ἀφιερωθῆ εἰς τὸ ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Κουτουλουμοσίου, ἀπαντὸ νὰ ὀρίζεται καὶ νὰ ἐξουσιάζεται αἰωνίως τὸ τε μοναστήριον μετὰ [12] ἀπασαν τὴν περιόχην αὐτοῦ καὶ ὅσα πράγματα καὶ ἂν ἔχη κινήτὰ καὶ ἀκίνητὰ νὰ μνημονεύεται ὁμοίως ἐν αὐτῷ τὸ μοναστήριον τὸ [13] Σητλαρίου τὸ ὄνομα τοῦ κατὰ καιρὸν ἀρχιερατεύσαντος ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ταύτῃ καθὼς καὶ εἰς τὰς [ἐκκλη]σίας καὶ λοιπὰ μοναστήρια τὰ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ταύτῃ, καὶ ὅποιος [.] προστεῦν ἐν αὐτῷ κατὰ καιρὸν νὰ χρεωστῆ νὰ δεῖθῃ εἰς τὸν κυριάρχην τῆς ἐπαρχίας [15] ταύτης τέσσαρα φλωρία, ἥτοι ἕνδεκα γρόσια, χάριν αἰσιτοῦ ὡς εἶναι παλαιώθεν, καὶ ἕνα φλωρίον χάριν φιλοτιμίας δειδώμενον τὴν κα[16]θε λαμπράν, καὶ οὐχὶ ἕτερον ἄλλον· καὶ εἰ μὲν κατὰ καιρὸν ἤθελον ζήτησθαι, ἢ ὁ κατὰ καιρὸν ἀρχιερεὺς ἢ οἱ χριστιανοὶ ἢ ἄλλος τίς, [17] διὰ νὰ τὸ ἀποσπάσῃ καὶ νὰ τὸ ἀποξενώσῃ ἀπὸ τὸ ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Κουτουλουμοσίου καὶ νὰ σκώσῃ ἀπαντὸ τὴν τοῦτον δεσποτίαν, νὰ [18] ἀποδεῖδον πρώτον τὰ ὅσα ἐξοδεύθῃ πάν[19]τῃ πρὸς τὴν ἀνακαινίσθην του, καὶ ὅσα πράγματα κινήτὰ καὶ ἀκίνητὰ ἔγνων διὰ τῆς ἐπιστολαίας καὶ [20] ἐξόδων καὶ παρακωθῆσεως τῶν ἀπὸ τὸ ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Κουτουλουμοσίου πατέρων νὰ τὰ παραλαμβάνουν ὅλα χωρὶς νὰ χρεωστοῦν νὰ δεῖδον τί[20]να λογαριασμὸν διὰ τοὺς χρόνους ἐποὶ ἐπιτηροῦσαν καὶ τὸ ἐπισκέπτοντο· εἰ δὲ καὶ χωρὶς καμμίαν ἐναντιότητα, ἢ ἐκ τοῦ ἀρχιερέως ἢ ἐκ [21] τῶν χριστιανῶν, ἤθελαν τὸ παρατήσουν οἱ τοῦ Κουτουλουμοσίου πατέρες, νὰ μὴν ἔχουν νὰ ζητοῦν ἢ νὰ λαμβάνουν οὐδὲν παραμικρὸν πρᾶγμα [22] οὔτε διὰ ἐξόδων οὔτε διὰ ἀποκτημάτων. Καὶ μετὰ τοιαύτην κοινῇ συμφωνίαν ἔγνων τὸ παρὸν γράμμα, μετὰ ἡμετέραν βεβαίωσιν καὶ ἐπὶ [23] ὄψεσιν τοῦ πανοσιώτατου προηγούμενου κύρ Διονύσιου, καὶ μετὰ ὑπόσχεσιν καὶ μαρτυρίαν τῶν χρησίων γερόντων τῶν δύο τούτων χωρίων [24] Μαρμαρᾶ καὶ Γαλιμῆς, διὰ νὰ μὴν ἀναπέσπασον καὶ αἰωνίως ὑποκείμενον τοῦτο τὸ μοναστήριον τὸ Σητλαρίου εἰς τοῦ Κουτουλουμοσίου [25] μοναστήριον, καὶ ἐδώθῃ εἰς χεῖρας τοῦ εἰρημένου προηγούμενου κύρ Διονύσιου· ἀφ' ὧν, ἐν μηνὶ ὀκτωβρίου 1371.

[26] + Ὁ ταπεινὸς ἀρχιεπίσκοπος Προκονήσου Ἀνανίας βεβαίωσιν.

[27] Προηγούμενος ἐκ τῆς ἱερᾶς βασιλικῆς πατριάρχικῆς μονῆς τοῦ Κ<ου>τλουμοσίου Διονύσιος ὑπόσχομαι.

[28] Τοῦ χωρίου Μαρμαρᾶ·

Σοφιανὸς Καρατζᾶ ὑπόσχομαι
 [80] Παλασάκης Κωνσταντῆ ὑπόσχομαι
 Ἀναγνώστης Γεωργιάκης ὑπόσχομαι
 Ταυολάριος Νικόλαος ὑπόσχομαι
 Ἀποστόλης τοῦ Σιργιῆτῆ ὑπόσχομαι
 Γεώργιος Θεοδώρου ὑπόσχομαι
 [85] Κωνσταντῆνος Βουτζᾶς ὑπόσχομαι
 Ἀναγνώστης Σοφίανος ὑπόσχομαι
 Κωνσταντῆς τοῦ Θερμανίου ὑπόσχομαι
 Στρατηγάκης Κωνσταντῆ ὑπόσχομαι
 Κωνσταντῆς Δημητριάκης ὑπόσχομαι
 [90] Πασχάλης Παλασάκης ὑπόσχομαι
 Γεωργιάκης τοῦ Γληγόρη ὑπόσχομαι

Χωρίον Γαλιμῆς·

Στρω... γιάκης Μανολάκης ὑπόσχομαι
 [.] ὑπόσχομαι
 Ζαρ... ἡς Μανολάκης ὑπόσχομαι
 Δροσινὸς τοῦ Νικόλα ὑπόσχομαι
 Ῥήγας Νικόλα ὑπόσχομαι
 Γεωργιάκης Μιχαλάκης ὑπόσχομαι
 Ἀποστόλης Ἀναστάση ὑπόσχομαι
 Κοσμιὰς Δοξάκης ὑπόσχομαι
 Δράκος Ἐξάκουστος ὑπόσχομαι
 Βασιλάκης Λογοθέτης ὑπόσχομαι
 Κωνσταντῆς Λογοθέτης ὑπόσχομαι
 Ἀδάκης Γιάννης ὑπόσχομαι
 Παλάσιος Στρατῆ ὑπόσχομαι
 Πασχάλης Διομητρί ὑπόσχομαι
 Λασκαράκης Γεο<ρ>γάκου ὑπόσχομαι

[44] Σημείωσις διὰ τὰ ὅσα πέραν ὁ ἀγὸς τὸν κάθε χρόνον πιτηρηῖς τοῦ μοναστηρίου [46] ἢ Σητλαρίου γρόσια 15 παράδες 60.

74. ACTE DU PATRIARCHE PROKOPIOS

Πατριαρχικὸν συνοδικὸν σιγγιλιῶδες
 ἐπικυρωτικὸν γράμμα (l. 47-48)

14 Septembre 1787

Le patriarche Prokopios confirme les dispositions de l'acte précédent.

DESCRIPTION. — A) Original (Archives de Kutlumus n° 2 Marmara). Parchemin, 0,72 × 0,58. Très bien conservé. L'initiale, si elle n'est point de la main du patriarche, cherche à en imiter la signature. L'initiale de la l. 2, qui tient la hauteur de deux lignes, est tracée avec recherche et probablement au pinceau. Le texte, d'écriture soignée, respecte (sauf à la dernière ligne) les marges indiquées au moyen d'une légère incision dans le parchemin. Parmi les signatures, autographes, celle du patriarche occupe toute la ligne, celles des synodiques se suivent en bon ordre sur deux lignes. (La dernière n'avait paru être celle du titulaire de Proconnèse, mais ceci serait en contradiction avec le texte même, l. 28-29). La partie inférieure du parchemin est découpée en cinq lobes. Les cordonnets ou soies bleues qui tiennent la bulle, et la bulle elle-même, sont en place : — Au verso, notice (lecture Millot) : Σηγίλλιον τοῦ Μαρμαρα. — Cf. pl. XXXII.

B) Copie (Archives Kutlumus n° 76). Papier, 0,76 × 0,53. Cette copie n'a pas été photographiée.

ANALYSE. — Initiatio (l. 1). Préambule (l. 2-12). Exposé : Le prohigoumène de Kutlumus, Denys, est venu en personne présenter au patriarche : 1) L'acte (ἀναφορὰ) de 1784, dont les dispositions sont ici paraphrasées *in extenso* aux l. 15-28 ; 2) une lettre de l'évêque de Proconnèse, du 12 août 1787, attestant que Denys a reconstruit le monastère aux conditions indiquées. Denys a demandé au patriarche de délivrer un acte de confirmation (l. 12-32). Dispositif : Le patriarche confirme l'accord relatif au monastère de Sularion, dont les clauses sont à nouveau reproduites. Clauses pénales (l. 32-47). Conclusion, mention de l'enregistrement dans le codex du patriarcat, adresse, date ; signatures (l. 47-51).

+ Προκόπιος ἐλέγ Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης :

[2] Πολλὰ μὲν τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τούτων ποιητικὰ ἔστιν ἰδεῖν ἐν τῷδε τῷ βίβῳ, καὶ ὅσα μὴ βράβαν τὴν ἐαυτῶν παρέχονται ἀπαριθμησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα τούτων πολλὴν καὶ μεγίστην ἂν τις εἶθ' ἴδῃ διαφορὰν. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ σώματος ἀγαθὰ τιμώτερα τῶν τυχηρῶν ὁμολόγηται, τὰ δὲ τῆς ψυχῆς αἰρετώτερα ἐκείνων ἀμφοτέρων. Τὰ μὲν γὰρ σωματικά τε καὶ τυχηρὰ ἀγαθὰ, οὐδ' ἄπλως ἀλλὰ διὰ τὴν ψυχὴν εἰσὶν αἰρετὰ, τὰ δὲ τῆς ψυχῆς οὐ δι' ἕτερον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ αἰροῦνται τῶν ἀνθρώπων οἱ ἀγαθοὶ τε καὶ νοῦν ἔχοντες. Ὅσα οὖν ὑπερέχει τύχη σώματος [6] καὶ τοῦτου ἢ ψυχῆς, τοσοῦτ' ὑπέρτερα καὶ αἰρετώτερα καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἀγαθὰ καὶ ποιητικὰ τούτων. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ ψυχὴν ἀγαθῶν ἔστι καὶ ἄλλη καὶ ταῦτην μεγίστην εὐρεῖν δια[8]φορὰν· καὶ τούτων γὰρ τὰ μὲν κατ' ἀνθρώπων εἰσὶν ἀγαθὰ, ὡς σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ ὅσα ἄλλα παντὶ ἀνθρώπῳ ἀνήκει, τὰ δὲ χριστιανικὰ εἰσὶν ἀγαθὰ μόνον τοῖς εὐσεβέσιν [7] ἀνήκοντα χριστιανοῖς, ὅσα ἢ ὀρθόδοξος ἡμῶν καὶ ἀμόλυντος πρεσβεύει πίστις κατὰ τοὺς ἁγίους καὶ πνευματοφόρους τῆς ἐκκλησίας πατέρας. Ὅσα οὖν τιμώτερος ὁ χριστιανὸς τοῦ ἀπλῶς ἀν[9]θρώπου, τοσοῦτ' ἀνώτερα καὶ τὰ χριστιανικὰ ἀγαθὰ τῶν ἀπλῶς ἀνθρώπων. Εἰ οὖν τῶν ἀγαθῶν ὑπέρτερα τῶν τυχηρῶν τὰ σωματικά,

καὶ τούτων τιμιώτερα τὰ ψυχικά, τούτων αὖθις τὰ χριστιανικά πολλὰ¹⁰ καθυπέρτερα τῶν ἄλλων, ποῖς τι ἂν καὶ ἀσύγκριτον ὄσον συνάγουσι ἐκόντως τὸ μέγεθος καὶ ἀξίωμα τῶν χριστιανικῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν τούτων ποιητικῶν, ὧν ἐν τῇ ὀμολογημένῳ ἐστὶ καὶ ἡ ἀναμάκτος ἱερά θυσία καὶ ἡ¹¹ πρὸς Θεὸν προσευχή. Ταῦτα τε καὶ ὅπου τὰ τοιαῦτα ἐπιτελεῖται, τοὺς θείους φαμέν ναοὺς καὶ ἱερά καταγώγια, ἀέπιστοε διὰ πλειστάτης ὁσῆς τιμῆς ἄγευε δεῖ, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀποπέμψον πρὸς αὐτὰ εὐλάβειαν ἐπιμελουμένους¹² ἐκ παντὸς τρόπου, ὅπως λάβωσι τὰ μὲν τὴν σύστασιν, τὰ δὲ τὴν διαμονήν. Διὸ καὶ σοὶ τοιοῦτον τί ζήτηθήσονται παρὰ τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, προθύμως πάνυ καὶ ἱλέως ἐπιευερίστες ἡμεῖς αὐτοῦς¹³ παρεχόμεθα πρὸς τὴν δέξιν ἐπιδαψιλευόμενοι τὴν διὰ γραμμάτων χορηγίαν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῖς προκειμένοις. Ἐπεὶ γὰρ παρέστη ἐνώπιον τῆς ἡμῶν μετριότητος ὁ δούλωτος Ἰν ἱερομονάχος/ κὺρ¹⁴ ἐκ ὁσίου προηγούμενος τοῦ κατὰ τὸ ἀγώνισμον ὄρος τοῦ Ἄθωνος ἱεροῦ καὶ σεβασίμου ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ σταυροπηγικοῦ μοναστηρίου τῆς Μεταμορφώσεως τοῦ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἐπιλεγόμενου τοῦ Κουτλουμουσίου, ἐμφανί¹⁵ ζων ἡμῶν μίαν μὲν ἀναφορὰν αὐτοῦ τε τοῦ Διονυσίου καὶ κοινήν τῶν Χριστιανῶν τῶν δύο χωρίων Μαρμαρᾶ καὶ Γαλιμῆς, ἐπιβεβαιωμένη καὶ τῇ ὑπογραφῇ τοῦ κατὰ τόπον ἀρχιερέως ἱερωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἰπροι¹⁶ κοινήσους συλλειτουργοῦ ἡμῶν ἀγαπητοῦ κὺρ Ἄνανιου, καὶ γεγραμμένην μὲν κατὰ τὸ προπαρῆλληλῶδες χιλοστοῦν ἐπακοουστοῦν ὀδοηκοστοῦν τέταρτον σωτήριον ἔτος ὀκτωβρίου ἰβ', περιέχουσαν δ' ὅτι ἐν τῇ νήσῳ Μαρ¹⁷ μαρᾶ μεταξὺ τῶν ῥηθέντων δύο χωρίων ὑπῆρχεν ἐνοριακὸν τὴν μοναστήριον, τιμώμενον ἐπ' ὀνόματι τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ ἐπιλεγόμενον Στυλᾶριον, καὶ ὅτι τὸ μοναστήριον τοῦτο ταῖς καιρικαῖς¹⁸ περιστάσει ἐρημιον παρεύρετο, καὶ πάντα τὰ ἑαυτοῦ ἀποβαλόν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ μονάζοντας ἐρίπειον ἀπέλελεπτο, ἔλεων θέαμα τοῖς παροῦσι προκείμενον ἐπὶ χρόνους οὐκ εὐαρίθμους, καὶ ἀεὶ ἐπὶ τὸ χεῖρον¹⁹ ἦν προῖον, ἄφνω δ' ἐπιστάς ὁ Διονύσιος οὗτος καὶ θεῖν ζήλῳ ἐλλαμφθεῖς ὑπέστη καὶ προέλιπε τὸ ἱερὸν τοῦτο μοναστήριον ἀπ' ἰδίων ἀναλωμάτων ἀναλαβὴν τε καὶ ἀνακτίσασθαι ὡσπερ δεῦτερος κτίτωρ,²⁰ οὐ μὴν δὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ συμφωνίας πρότερον καὶ συνθήκας ποιησάμενος μετὰ τοῦ ῥηθέντος κατὰ τόπον ἀρχιερέως καὶ τῶν χριστιανῶν τῶν εἰρημένων δύο χωρίων, ὅπως δηλαδὴ τὸ ῥηθὲν μοναστήριον μετὰ πάσης²¹ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ καὶ μετὰ πάντων τῶν πραγμάτων καὶ κτημάτων αὐτοῦ, εἴ τι διασέσωσται, ὑπάρχουσι τοῦ λοιποῦ ἀφιερωμένα εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου, ἐκεῖνον μετόχιον τοῦτο λεγόμενον· μημιμονεμένου μέντοι ἐν αὐ²² τῷ ἐν πάσαις ταῖς ἱεραῖς τελεταῖς καὶ ἀκολουθιαῖς τοῦ ὀνόματος τοῦ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ταύτῃ κατὰ καιρὸν ἀρχιεπισκόπου, ὡσπερ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐνοριακαῖς αὐτοῦ ἐκκλησιαῖς καὶ μοναστηρίοις· ὁ δὲ κατὰ καιροῦς προε²³ στεύον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τούτῳ ὀφείλῃ διδόναι πρὸς τὸν κυριάρχην τῆς ἐπαρχίας ταύτης τὰ ἀνάκθην καὶ ξαρχῆς συνήθη ἐτήσια, τέσσαρα μὲν φλουρία ἕνδεκα δηλονότι γρόσια, λόγῳ ἐτήσιον, ἐν δὲ φλουρίον λόγῳ φιλοτιμίας²⁴ καὶ ἑκάστην ἐορτὴν τῆς λαμπροφόρου ἀναστάσεως, ἄλλο δὲ τι πλείον οὐδὲν· καὶ ἐὰν ποτὲ ἐπιχειρήσῃσιν ἡ ὁ κατὰ τόπον ἀρχιερεὺς ἢ οἱ εἰρημένοι τῶν ῥηθέντων δύο χωρίων χριστιανοὶ ἀποσπάσαι καὶ ἀφελῆν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου²⁵ τοῦ Κουτλουμουσίου τὸ μετόχιον τοῦτο καὶ τῆς δεσποτείας ἐκεῖνον ἐξελεῖσθαι, τότε ὀφείλωσι οὗτοι ἀποτίειν καὶ ἀποπληροῦν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου ὅσαπερ ἂν χρήματα φανῶσι καταναλωθέντα εἰς ἐπισκευὴν τοῦ με²⁶ τοχείου αὐτῶν τούτου, καὶ ὅσαπερ ἂν πράγματα κινήτῃ τῷ μετόχειῳ τούτῳ, τὰς ἐπιστοκασίας καὶ ἐξόδων καὶ παρακινήσεως τῶν κουτλουμουσιανῶν πατέρων προγενέτηι τῷ μετόχειῳ τούτῳ, καίκεῖνα πάντα παραλαβάνωσιν οἱ ῥηθέντες Κουτλουμουσι²⁷ αἰανοὶ, μηδὲν μηδένα ὀφειλοντες διδόναι λογαριασμὸν τῶν χρόνων ἐφ' ὅσους ἂν διαμείνωσιν ἐπιστατοῦντες καὶ ἐπισκεπτόμενοι τούτου· οἱ δὲ τυχόν ἄνευ τινὸς ἐναντιότητος τοῦ κατὰ τόπον ἀρχιεπισκόπου καὶ τῶν εἰρημένων χριστιανῶν²⁸ εὐκρινες καὶ ἐκόντες οἱ τοῦ Κουτλουμουσίου πατέρες θελήσωσι ἀφιέναι καὶ ἀποποιήσασθαι τὸ μετόχιον τοῦτο, τότε οὐδ' αὐτοὶ ἔχουσιν ἀπαιτεῖν πολλὴν ἢ ὀλίγον τί οὐδὲ τὸ σμικρότερον, οὔτε λόγῳ ἐξόδων καὶ δαπανημάτων²⁹ οὔτε ἀναφορᾶν, ἀπέδωκε δὲ ἡμῶν καὶ μίαν ἐπιστολήν τοῦ ῥηθέντος κατὰ τόπον ἀρχιερέως γεγραμμένην τῇ ἰβ' τοῦ ἡδ³⁰ παρελθόντος Ἀγούστου, δηγουμένην μὲν καὶ ἐπικυροῦσαν αὖθις καὶ τῆς εἰρημένης ἀναφορᾶς, καὶ ὡς τοῦ ῥηθέντος ἡγουμένου ἀνακτισαμένου τὸ ῥηθὲν μοναστήριον κατὰ τὰς προγεγονίας συμφωνίας, συνκισάσαν ἡμῶν αὐτόν·³¹ ἐπειδὴ οὖν ὁ ῥηθείς προηγούμενος κὺρ Διονυσίῳ, ἐν ἔτει ἁψηζ', Σεπτεμβρίου ἰδ' : —

προρρηθέντα ἐνυπόγραφα γράμματα, καὶ συμφωνίας τοῦ τε κατὰ τόπον ἀρχιεπισκόπου συναδελφοῦ ἡμῶν κὺρ Ἄνανιου καὶ αὐτοῦ τε τοῦ Διο³² νυσίου καὶ τῶν εἰρημένων χριστιανῶν, προσέβητο καὶ τὴν ἀπὸ στόματος ἱκεσίαν καὶ δέξιν ὥστε ἐπικυρωθῆναι τὰς περὶ τοῦ ῥηθέντος μετοχείου συμφωνίας καὶ ὑποσχέσεις καὶ δι' ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ συνοδικοῦ³³ σιγίλλου γράμματος, τούτου χάριν ὡς τοῦ ἔργου τούτου θεοφιλοῦς ὄντος εὐμένως τὴν δέξιν ἀποδεξάμενοι, γράφοντες ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων τῶν³⁴ ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν ἵνα κατὰ τὰς ἀνωτέρω εἰρημέναις ἐνυπογράφους συμφωνίας τὸ ῥηθὲν ἱερὸν μοναστήριον τὸ ἐν τῇ νήσῳ Μαρμαρᾶ τὸ μεταξὺ τῶν δύο³⁵ χωρίων Μαρμαρᾶ καὶ Γαλιμῆς, τὸ τιμώμενον μὲν ἐπ' ὀνόματι τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, ἐπιλεγόμενον δὲ Στυλᾶριον, ὑπάρχῃ τοῦ λοιποῦ ἡνωμένου καὶ προσηλωμένου πρὸς τὸ κατὰ³⁶ τὸ ἀγώνισμον ὄρος τοῦ Ἄθωνος ἱερὸν καὶ σεβασίμον ἡμέτερον πατριαρχικὸν σταυροπηγικὸν μοναστήριον τῆς μεταμορφώσεως τοῦ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ ἰδιονομαζόμενον τοῦ Κουτλουμουσίου, μετὰ πάσης³⁷ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ καὶ μετὰ πάντων τῶν κτημάτων καὶ πραγμάτων καὶ ἀφιερωμάτων αὐτοῦ κινήτων τε καὶ ἀκινήτων, τῶν τε ἡδὴ ὄντων καὶ τῶν εἰσέπειτα προσγενησομένων ἂν, ἐκεῖνον μετόχιον τοῦτο ὄν καὶ πα³⁸ τῶν πάντων οὕτω γνωσκόμενον, ἀναφαίρετον καὶ ἀναπόσπαστον, μημιμονεμένου μέντοι ἐν αὐτῷ ἀδιαλείπτως τοῦ κανονικοῦ ὀνόματος τοῦ κατὰ καιροῦς ἀρχιεπισκόπου Προκοπιοῦ, ὡσπερ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς³⁹ ἐνο⁴⁰ ριακαῖς ἐκκλησιαῖς καὶ μοναστηρίοις, καὶ καθ' ἑκάστον ἔτος τοῦ κατὰ καιροῦς ἀρχιερέως ἀπολαμβάνουσαν παρὰ τοῦ προστεθέντος ἐν τῷ μοναστηρίῳ τούτῳ τὰ ἀνάκθην καὶ ξαρχῆς συνήθη ἀρχιερατικὰ ἐτήσια εἰσο⁴¹ ῥήματα, τέσσαρα μὲν φλουρία ὁ ἐστὶ ἕνδεκα γρόσια, χάριν ἐτησίου, ἐν δὲ φλουρίον λόγῳ φιλοτιμίας καὶ ἑκάστην ἐορτὴν τῆς λαμπροφόρου ἀναστάσεως, καὶ μηδὲν τι πλείον ἀπαιτούμενος πολλὴ ἢ ὀλίγον· ἐὰν δὲ ποτε ἡ⁴² ὁ κατὰ τόπον ἀρχιερεὺς ἢ οἱ ῥηθέντες χριστιανοὶ ἢ ἄλλος τις ἐπιχειρήσῃ ἀποσπᾶσαι τὸ ῥηθὲν μετόχιον τῆς ἐξουσίας καὶ δεσποτείας τοῦ ῥηθέντος μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου, ἐκεῖνος ἀναντιρρήτως ὀφείλῃ ἀποπληροῦν πρότερον ὅσα⁴³ περ ἂν τύχῃσιν προγεγονότα ἔξωθεν εἰς ἐπισκευὴν καὶ ἀνάκθην τοῦ μετοχείου τούτου, καὶ ὅσα δὲ πράγματα κινήτῃ ἢ ἀκίνητα περποισήσωνται τῷ μετοχείῳ τούτῳ οἱ ἀπὸ τοῦ Κουτλουμουσίου πατέρες δι' ἐπιστοκασίας καὶ ἐξόδων καὶ παρακινήσεως⁴⁴ αὐτῶν, καίκεῖνα πάντα ἔχουσιν ἐπαναλαμβάνειν οἱ πατέρες οὗτοι, μηδένα παρὰ μηδενὸς ἀπαιτούμενοι λογαριασμὸν ἐφ' ὅσους χρόνους ἔμεναν ἐπισκεπτόμενοι τοῦ μοναστηρίου τούτου· ἐὰν μέντοι τυχόν οἱ ῥηθέντες κουτλουμουσι⁴⁵ αἰοὶ πατέρες ἐκόντες θελήσωσι ἐκλιπεῖν καὶ ἀφιέναι τὸ μετόχιον αὐτῶν τοῦτο, μηδεμίαν ἐναντιότητος συμπεπικυκίας μήτε παρὰ τοῦ κατὰ τόπον ἀρχιερέως, μήτε παρὰ τῶν ῥηθέντων πλησιοχώρων χριστιανῶν, τότε⁴⁶ μηδὲν ἔχουσιν λαμβάνειν ἀπὸ τοῦ μετοχείου τούτου μήτε ἀπαντεῖν πολλὴ ἢ ὀλίγον τί, μήτε εἰς λογαριασμὸν ἐξόδων καὶ δαπανημάτων, μήτε εἰς λογαριασμὸν κτήματος ἢ ἀφιερώματος τούτου. Ὅστις δὲ καὶ ὁποῖος τῶν⁴⁷ χριστιανῶν μικρὸς ἢ μέγας, ἱερωμένος ἢ λαϊκός, ὁποῖοσούν τάξεως καὶ βαθμοῦ, ἐπιχειρήσῃ ποτὲ ἀνατρέψαι ὅπως οὖν καὶ μετακινήσῃ τὰς περὶ τοῦ εἰρημένου μετοχείου ταύτης συμφωνίας καὶ ὑποσχέσεις,⁴⁸ ὁ τοιοῦτος ἀφωρισμένος εἴη καὶ καταρμένος καὶ ἀνυχώρητος καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτος καὶ τυμμαναῖος, καὶ προκοπὴν μήποτε ἴδωι ἐν οἷς ἐργάζεται διὰ βίου πατρός, καὶ πάσαις δὲ ταῖς πατρικαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς⁴⁹ εἴη υπεύθυνος καὶ ὑπόδικος. Ταῦτα οὖν ἀπεφάνθη καὶ κεκύρωται συνοδικῶς, εἰς δὲ τὴν περὶ τούτων ἐνδειξὴν γένητο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν συνοδικὸν σιγίλλωδες ἐπικυρωτικὸν⁵⁰ γράμμα, καταστρωθὲν κὰν τῷ ἱερῷ κώδικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ ἐδόθη τῷ ῥηθέντι δουλῶτῳ κουτλουμουσιανῷ προηγούμενῳ κὺρ Διονυσίῳ, ἐν ἔτει ἁψηζ', Σεπτεμβρίου ἰδ' : —

Ἰ⁵⁰ + ΠΡΟΚΟΠΙΟΣ ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ : +

Ἰ⁵⁰ + Ὁ Καισαρεὺς Γρηγόριος. + Ὁ Ἐφέσου Σαμουήλ. + Ὁ Ἡρακλεῖας Μεθόδιος. + Ὁ Κυζίκου Ἀγάπιος. + Ὁ Νικομηδείας Γεράσιμος. + Ὁ Χαλκηδόνος Παρθέσιος. Ἰ⁵¹ + Ὁ Τορνάβου Καλλίνκος. + Ὁ Ἄρτης Μακάριος. + +

75. LETTRE DU PATRIARCHE PROKOPIOS

Πατριαρχικὸν ἐκκλησιαστικὸν γράμμα (l. 14)

Τελείας ἐκκλησιαστικῆς ἀποφάσεως γράμμα (l.20)

Λούτ, indiction 6,
1788

Le patriarche Prokopios menace d'excommunication un habitant du village d'Alóni (éparchie de Proconnèse), qui empêche Kutlumus d'entrer en possession d'un legs

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus, n° 108 Marmara). Papier, 0,46 × 0,32. Bien conservé. Comme dans l'acte précédent, l'intitulatio, si elle n'est de la main du patriarche, en imite la signature. Le ménologe, de la main du patriarche, tient toute la largeur de la ligne. Les signatures, autographes, des synodiques sont régulièrement disposées sur deux lignes. Il y a un blanc après la cinquième signature (peut-être pour Parthénios de Chalcedoine : cf. l'acte 74, dont la plupart des synodiques sont les mêmes qu'ici). — Au verso, notice (lecture Millet) : Αφοριστικον δια την υποθεσιν του Τριανταφύλλου.

ANALYSE. — Intitulatio (l. 1) Salutation à l'évêque de Proconnèse, au clergé et aux notables de l'éparchie (l. 2-3). Exposé : Un habitant du village d'Alóni, dans l'éparchie de Proconnèse, feu Triantaphyllos, fils de Manolakis, au cours d'un pèlerinage au Mont Athos, avait fait inscrire sur les diptyques de Kutlumus les noms de treize personnes ; il avait en échange, par acte écrit, légué au monastère le tiers de sa fortune, évalué après paiement de ses dettes et prélèvement de ce qu'il laissait à sa femme. A sa mort, sa femme n'a fait aucune opposition à l'exécution de cette clause, mais un cousin germain, Nikolakis Chastas, a par divers moyens empêché Kutlumus d'entrer en possession du legs, notamment en supposant de fausses dettes. Les moines de Kutlumus ont alors eu recours au tribunal ecclésiastique ; une lettre de l'évêque de Proconnèse a confirmé au patriarche que tout s'est bien passé selon leurs dires (l. 3-16). Dispositif : Le patriarche lance l'excommunication contre Nikolakis Chastas et ses éventuels complices si, au vu de cet acte, ils ne viennent pas immédiatement à résipiscence (l. 16-31). Ménologe et signatures (l. 32-34).

NOTES. — Actes mentionnés : 1) L'έννόγραφον ἀφιερωτικὸν γράμμα de Triantaphyllos (l. 22-23) que possèdent les moines de Kutlumus : il est perdu. 2) La lettre de l'évêque de Proconnèse au patriarche pour confirmer les dires des moines de Kutlumus (l. 16) : nous ne la connaissons pas.

Alóni est une des quatre îles de l'éparchie de Proconnèse, les trois autres étant Marmara (cf. actes n° 73 et 74 ; Marmara est aussi parfois nommée Proconnèse), Arphisia et Koutali. Cf. Παντ. Μ. Κοττογιάννη, Γεωγραφία τῆς Μικρᾶς Ἀσίας, Athènes, 1921, p. 268-269. Le village qui porte, comme l'île elle-même, le nom d'Alóni, se nommait aussi Πασᾶ-Λιμάνι (cf. notice au verso du n° 79). Au témoignage de Koutofoani, Kutlumus y possédait encore en 1921 d'importants domaines.

+ Προκόπιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ρώμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης +

β + Ἱερώτατε ἀρχιεπίσκοπε Προκονήσου ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὴ ἀδελφὲ καὶ συλλειτουργέ, καὶ ἐντιμώτατοι κληρικοί, εὐλαβέστατοι β ἱερεῖς, χριστιανοὶ γέροντες καὶ προεστῶτες τῆς ἐπαρχίας ταύτης, χάρις εἴη ὑμῖν καὶ εἰρήνη παρὰ Θεοῦ. Οἱ δούωτατοι πατέρες γ τοῦ κατὰ τὸ ἀγιώνυμον ὄρος τοῦ Ἀθῶνος ἱεροῦ καὶ σεβασμίου ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ στανροπηγικοῦ μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου ἀβιγγειαν ἡμῖν ὅτι ὁ ποτὲ Τριανταφύλλος τοῦ Μανολάκη, ἀπὸ χωρίου Ἀλώνης τῆς ἐπαρχίας ταύτης,

ἐν τοῖς ἑσῶσι διατελῶν περιεργασμένος χάριν προσκνήσεως εἰς τὸ ἀγιώνυμον ὄρος, ἐπορεύθη καὶ εἰς τὸ ῥηθὲν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου, κάκεισε προσκυνήσας, ἔγραψε καὶ χάριν μνημοσύνου δεκατρία δόματα, πῦρ ὧν ἀφιέρωσε διὰ γράμματος αὐτοῦ υπογεγραμμένον τὸ τρίτον μέρος ἀπαξίας τῆς περιουσίας αὐτοῦ, ὅπως δοθῆ ἀμεταθέτως μετὰ θάνατον αὐτοῦ εἰς τὸ ῥηθὲν τοῦτ' ἱερὸν μοναστήριον, ἐξαιρουμένου β πρώτων τοῦ χρέους αὐτοῦ καὶ τῶν ὧν ἀφήκε τῇ γυναίκῃ πραγμάτων. Ἐν τῷ ἀπατειθεῖσι δὲ δικαίως παρὰ τῶν ῥηθέντων πατέρων τὸ τρίτον γ μέρος τῶν καταληφθέντων πραγμάτων τοῦ ποτὲ Τριανταφύλλου, ἡ μὲν γυνὴ ἐκέλευε πείθεται τῇ διαταγῇ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς καὶ οὐκ ἀντιλέγει, ὁ δὲ γ ἐξ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς Νικολάκης Χαστᾶς, οὐκ ἐξ λαβεῖν τοὺς πατέρας τὸ δικαίον τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν, ἐναντιούμενος διαφόρως τῇ εὐλόγῳ β διαταγῇ τοῦ ποτὲ Τριανταφύλλου, καὶ προβάλλων ἐκτὸς τοῦ γνησίου χρέους ἐκεῖνου καὶ ἄλλα νόθα χρέη, καὶ ἄλλως ζητῶν παντοτρόπως ζημιῶσαι β τὸ μοναστήριον. Ὅσον μὴ ἀνεχόμενοι οἱ ἐν αὐτῷ ἀσκούμενοι πατέρες, προσέδραμον τῇ εὐθυδικίᾳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἐδεήθησαν θερμῶς ἐκδοθῆναι τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν ἐκκλησιαστικὸν γράμμα εἰς ἀποκατάστασιν καὶ λῆψιν τῶν μοναστηριακῶν β δικαίων αὐτῶν, καὶ κατὰ τοῦ ῥηθέντος Νικολάκη Χαστᾶ, ἐτι δὲ καὶ κατὰ τῶν σπενδόντων οἰωδῆται τρόπῳ ἀδικῆσαι τὸ ῥηθὲν μοναστήριον. Καὶ διὲ βεβαιωθέντες ἀκριβῶς ἀπὸ γράμματος τῆς σῆς ἱερότητας οὕτως ἔχει τὴν ἀλήθειαν, γράφοντες ἀποφανόμεθα συνοδικῶς γ μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερίμων τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα ὁ ῥηθὲς Νικολάκης Χαστᾶς, πρωτεξάδελφος τοῦ ποτὲ Τριανταφύλλου, καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν χριστιανῶν, ἄνδρες ἢ γυναῖκες, συγγενεῖς ἢ ξένοι, νέοι β ἢ γέροντες, σπενδουσι τρόπῳ οἰωδῆται ἀδικῆσαι τὸ ῥηθὲν μοναστήριον, ἂν μὴ οὗτοι πάντες ἅμα τῷ ἀκοῦσαι καὶ ἰδεῖν τὸ παρὸν ἡμέτερον τῆς τελείας ἐκκλησιαστικῆς ἀποφάσεως γράμμα, παυσάμενοι πάσης ἀντιλογίας καὶ ἐναντιότητος, ἀφήσονται λαβεῖν τὸ μοναστήριον τὸ τρίτον μέρος τῶν καταληφθέντων πραγμάτων τοῦ ποτὲ Τριανταφύλλου, μετὰ τὴν ἐξαίρεσιν τοῦ γνησίου χρέους ἐκεῖνου καὶ τῶν ὧν ἀφήκε τῇ γυναίκῃ αὐτοῦ πραγμάτων, κατὰ τὴν διαταγὴν ἐκεῖνου, καὶ κατὰ τὸ ὅσον ἔχουσιν εἰς χεῖρας αὐτῶν οἱ πατέρες ἐνυπόγραφον ἐκεῖνου ἀφιερωτικὸν γράμμα, ἀλλὰ προφασίζόμενοι διαφόρως ἀντιλέγοντες τε καὶ ἑτέρου νόθου χρέους προσθήκην ποιοῦμενοι β καὶ ἄλλως μετερχόμενοι τρόπους πολυειδεῖς ἐπὶ τῷ ἀδικῆσαι τὸ μοναστήριον, φανῶσιν ἀπειθεῖς καὶ παρῆκοι τῶν πατριαρχικῶν ἡμῶν β καὶ συνοδικῶν ἐπιταγῶν, καὶ οὐκ ἐάσωσι λαβεῖν τὸ μοναστήριον τὸ δικαίον αὐτοῦ, οἱ τοιοῦτοι ὅποιοι ἂν ὦσιν μετὰ τοῦ ῥηθέντος κακενβρεχοῦς καὶ κακοτρόπου Νικολάκη Χαστᾶ ἀφωρισμένοι εἴησαν ἀπὸ Θεοῦ καὶ καταραμένοι καὶ ἀσυνχώρητοι καὶ μετὰ θάνατον ἄλλοι β, αἱ πέτραι καὶ ὁ σιδηρὸς λυθῆσιν, αὐτοὶ δὲ μηδαμῶς, κληρονομήσαν τὴν λέπραν τοῦ γιεζῆ καὶ τὴν ἀγχόνην τοῦ Ἰούδα, β ἢ ὄργη τοῦ Θεοῦ εἴη ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ ἡ μερὶς αὐτῶν μετὰ τοῦ προδότου Ἰούδα, καὶ προκοπήν μὴποτε ἴδωσιν, β ἔχοντες καὶ τὰς ἀρὰς πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ὁσίων καὶ θεοφόρων τῆς ἐκκλησίας πατέρων, ὁ δὲ ῥηθὲς Νικολάκης Χαστᾶς ὡς φιλάδικος, κακότροπος καὶ μαθητῆς τοῦ διαβόλου ὑπάρχη καὶ ἐξὼς τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας καὶ τῆς τῶν χριστιανῶν συναστροφῆς, συνομιλίαν καὶ ὁμηγύρεως, μηδεὶς ἐκκλησιαστικῶν αὐτῶν ἢ ἀγάση ἢ θυμιάση ἢ συναστροφῆ ἀὐτῷ ἐξ ἀποφάσεως. ἀφήτω.

β EN MHNI AYΓΟΥΣΤΩ ΙΝΑΙΚΤΙΩΝΟΣ 578 : —

β + Ὁ Κωνσταντῖνος Γρηγόριος. + Ὁ Ἐφέσου Σαμουήλ. — + Ὁ Ἡρακλείας Μεθόδιος — + Ὁ Κυζικίου Ἀγάπιος : — + Ὁ Νικομηδίας Γεράσιμος. β + Ὁ Δέρκων Ἀνανίας : — + Ὁ Τορρόβου Καλλίνικος : — + Ὁ Λαρισίας Μελέτιος : — + Ὁ Ἄρτης Μακάριος. —

76. ACTE DU PATRIARCHE NEOPHYTOS VII

Σιγγιλιώδες γράμμα (l. 71-72)

Juillet, indiction 3
1800

Le patriarche Néophytos VII rappelle et confirme les dispositions de l'acte de 1613 relatif à Anapausa.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 33 A). Parchemin, 0,75 × 0,54. Très bien conservé. En tête, l'intitulatio imite une signature. A la fin, la signature du patriarche, autographe, est en lettres de dimension modérée, mais occupe néanmoins toute la ligne. Les signatures des synodiques, très ornées et difficiles à déchiffrer, sont disposées régulièrement les unes à la suite des autres. Les cordonnets et la bulle sont en place. — Au verso, notice (lecture Millet) : Συγγυλιον δια τα συναρα της Αναπαυσιαις με τους Ξηροποταμηνους.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1). *Exposé* : Considérant qu'il ne suffit pas de rendre des jugements équitables, mais qu'il convient aussi d'en conserver le souvenir, le patriarche et le synode ont décidé de « renouveler » un acte de la synaxis délivré le 11 août 7121 (: *notre acte 62*), pour mettre fin au différend de frontière entre Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa, acte qui leur a été présenté (par les moines de Kutlumus). Et cela d'autant plus que la querelle s'est récemment rallumée, et que le prédécesseur de Néophytos, Grégoire V, sur la foi de témoignages non conformes à la vérité, a adressé aux moines de Xéropotamou un acte synodal contraire à la justice. Néophytos lui-même a déjà envoyé aux autorités athonites ses instructions en vue de ramener la paix : mais celles-ci ont jugé avec partialité, et contesté, au profit de Xéropotamou, qui n'a aucun droit, ni aucune pièce, l'authenticité ou la validité des titres de propriété de Kutlumus (l. 2-28). *Dispositif* : L'Église confirme donc l'acte qui lui a été présenté revêtu de son sceau et des signatures, et dont le contenu est mot pour mot le suivant : *suit la transcription des l. 1-27 de l'acte 62*. La validité de ces dispositions est proclamée par le patriarche et le synode, ainsi que le tracé de la frontière tel qu'il est décrit dans cet acte, Anapausa appartenant à Kutlumus seul. *Clauses pénales* (l. 28-70). *Conclusion*, établissement de l'acte en deux exemplaires sur parchemin, enregistrement, adresse, date, signatures (l. 73-76).

NOTES. — Les indications précises données par cet acte dans l'exposé sont confirmées par celles qu'un lecteur curieux pourrait trouver dans l'ouvrage récent d'un prohigoumène de Xéropotamou : Εὐδόκιμος Ξηροποταμηνός, *Ἡ ἐν ἀγίῳ ἔρει Ἄθῳ ἱερὰ βασιλικὴ πατριαρχικὴ καὶ σταυροπηγιακὴ σεβασμία μονὴ τοῦ Ξηροποτάμου* 424 (sic ! — 1925, Θεσσαλονικῆ-Σέριαι, 1925. Utile aussi longtemps du moins que les archives de Xéropotamou resteront dans leur presque totalité inédites, cet ouvrage donne, p. 160-163, la liste des documents relatifs à la querelle d'Anapausa conservés dans les archives de Xéropotamou : il n'y en a pas moins de vingt-six. L'acte de Kutlumus que nous éditons ici y figure sous le n° 64 : c'est le second exemplaire mentionné l. 71-72. Cet acte lui-même mentionne ou suppose l'existence des actes antérieurs suivants : 1) L'acte 62 de notre dossier, en grande partie reproduit (avec peu de variantes : quelques homonymes, ou tournures plus châtiées). 2) Un acte du patriarche Grégoire V, donnant raison à Xéropotamou contre Kutlumus : c'est un des quatre actes de ce patriarche, tous de 1798, énumérés par Eudokimos sous les n° 54 à 57, et probablement le n° 57. 3) Un ou plusieurs actes de Néophytos VII lui-même, s'efforçant d'apaiser le conflit et faisant appel aux autorités athonites : ce sont les deux actes de février 1800 mentionnés par Eudokimos sous les n° 60 et 61. 4) Un acte rendu

par les autorités athonites à la suite de ces démarches du patriarche, et hostile à Kutlumus : ce sont les pièces 62 et 63 du catalogue d'Eudokimos (rapports des proistamènes d'Ivion et Vatonédi), du 24-25 juin 1800. — Cf., Appendice V, d'autres documents sur la querelle d'Anapausa.

+ Νεόφυτος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικός πατριάρχης.

12 + "Ὅτω τῶν κρίνειν τε καὶ δικάζειν ἡξιωμένων ἐπιμελὲς ἐστὶν εἶ τε καὶ νομίμως διαλύειν τὰς δίκας καὶ δικαιοσύνην ἐκχεῖν, τοῦτο προσήκειν πάντες ἀν |² ἴσχυροῦσιν μὴ μόνον δικαίως ἀποφαίνεσθαι καὶ νομίμως τὰς γνώμας, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν αὐτὰς ἐπικυροῦν καὶ ταῖς τούτων διαδοχαῖς ἔσαι σαφῆ τὴν ἀλήθειαν |⁴ παραπέμποντας ἀπολείπειν · ὁ μὲν γὰρ ἀληθὴς λόγος καὶ δίκαιος καὶ συμβούλου ἀν εἴη φρονίμου τε καὶ ἀγαθοῦ, τοῖς δὲ γε δικασταῖς καὶ τοῦτο πρόσεστιν ἴδιον ὅτι πρὸς |⁶ τοῖς λόγοις καὶ γράμματα περὶ τῶν δικαίων ἐκδιδόντων, ἵνα μήποτε τῷ χρόνῳ διαφύγη τὴν τῶν ἀνθρώπων μνήμη· τὸ κριθὲν ἀληθὲς τε καὶ δίκαιον. |⁸ Οὕτως οὖν ἔχουσα γνώμης περὶ τούτων καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν σὺν τῇ περὶ αὐτὴν ἱερᾷ ὁμηγύρει ἄρα τε καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τοῦ καλ' ἡμᾶς ἀγιωτάτου πατριαρχί|¹⁰ τοῦ ἀποστολικοῦ καὶ οἰκουμενικοῦ θρόνου ἔθους ἀφορῶντες, ἐργωμὲν ἐπινεύσαι εὐμενῶς καὶ δικαίως πρὸς τὴν ἀνανέωσιν τοῦ ἐμφανισθέντος ἡμῖν παλαιγοῦτος εἰ|¹² νυπογράφου καὶ ἐσφραγίστου τῆς ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ἔρει κοινῆς συνάξεως τῶν μοναστηριακῶν πατέρων γράμματος, ἐκδοθέντος τῇ ια' Αὐγουστοῦ τοῦ ἀπὸ κτίσεως |¹⁴ κόσμου ἔτους Ἱερίκα', περὶ τοῦ τότε γενομένου συμβιβασμοῦ καὶ τῆς ἐν φόβῳ Θεοῦ διαλλαγῆς τῶν διαφερομένων μοναστηριακῶν πατέρων τῶν κουτλουμοῦ |¹⁶ σιανῶν καὶ ξηροποταμῶν περὶ τῶς ἐπιμάχου τῶν διαφερομένων μοναστηριακῶν πατέρων τῶν κουλτομῶν |¹⁸ σιανῶν καὶ ἡδὴ ἀναφυεσίως, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ προκατόχου ἡμῶν |²⁰ παναγιωτάτου πρώην Κωνσταντινουπόλεως ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἀγαπῆτου καὶ περποθίτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ τῆς ἡμῶν μετριότητος κυρίου Γρηγορίου περὶ αὐτοῦ |²² τοῦ ἐπιμάχου τόπου καὶ κατὰ τὰς γενομένας οὐκ ἐν ἀληθείαις μαρτυρίας ἀπολυθέντος κατὰ παρεκτροπὴν τοῦ δικαίου πατριαρχικοῦ καὶ συνοδικοῦ πρὸς |²⁴ τοὺς Ξηροποταμῶν γράμματος · καὶ ἐπειδὴ ἡ ἀπόδειξις τῆς ἀληθείας οὐκ ἐγένετο ἀμεμπτος, οὐκ εἴληφε τὸ προσήκον πέρας ἡ ὑπόθεσις αὐτῆ καὶ διαφορά κατὰ |²⁶ τὴν ἐκκλησίαν ἐνθεον σκοπὸν καὶ τὴν ἀπόφασιν. Διὰ τοι τοῦτο ἡ ἐκκλησία βουλομένη τὴν κατὰ χῶρον ἀποκατάστασιν τῶν δικαίων καὶ τὸν ἐπ' |²⁸ εὐ|³⁰ λόγους ἀποδείξει καὶ αἰτίας συμβιβασμοῦ, καὶ τὸ ἴσχυον καὶ ἐρημικὸν τῶν διαφορομένων μοναστηριακῶν πατέρων, οὐκ ἀκαιρον ἡγήσατο γράψαι ἐπιμελῶς πρὸς |³² τοὺς ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ἔρει προκρίτους μοναστηριακοὺς πατέρας, ἐντελεσμένη τὰ πρὸς διευθέτησιν τῆς διαφοράς ταύτης συμβιβασμοῦ διαλλαγῆν τε καὶ εἰρήνην τῶν |³⁴ διαφορομένων κατὰ τὸ ἐπάγγελμα αὐτῶν · ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνοι πέραν τοῦ σκοποῦ τῆς ἐκκλησίας βαδίσαντες, οὐκ ἐξήλωσαν τοὺς ἀρχαιοτέρους αὐτῶν προε|³⁶ στώτας ἀοιδίμους ἐκείνους πατέρας, τοὺς κατὰ ζῆλον ἐνθεον καὶ συνέλθωσαν καθαρὰν κρίναντας ἐνοπίους, καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ ἀνακρίνοντας καὶ ἐπὶ πολλὴν βασανίσαντας |³⁸ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην καὶ διαφορὰν εἰς εὐρεσις τῆς ἀληθείας καὶ ἀποκατάστασιν κατὰ χῶρον τοῦ δικαίου καὶ εἰς διαλλαγῆν καὶ εἰρήνην τῶν ἀλλοιωμαχούντων, ἀλλ' ἡ|⁴⁰ βουλήθησαν διόλου ἀναίρεσαι κεφαλαιώδους οὐνοῦ τὰ πρεσβυγενῆ καὶ ἀνεκείθεν ἐκδοσθέντα ἐνυπόγραφα καὶ ἐσφραγίσματα μοναστηριακὰ γράμματα τῆς αὐτοῦ |⁴² κοινότητος, τὰ μὲν διαβάλλοντες ὡς ψευδῆ, τὰ δὲ ὡς μὴ ἔχοντα ἐντελῶς τὰς περιγραφὰς τῶν σημείων τῶν ὀρίων καὶ τῶν συνόρων αὐτῶν, καὶ μηδὲλους πα|⁴⁴ ραδεχόμενοι, ἀποσκορακίζουσι τὰς εὐλόγους διαιτησίας καὶ νομίμως ἀποφάσεις ἐκείνων τῶν ἀειμνήστων πατέρων τῶν εὐσεβῶς καὶ φιλαδέλφως ἐπινοήσαμένων τὴν |⁴⁶ διαλλαγῆν εἰρήνην τε καὶ τὸν συμβιβασμὸν καὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἔνωσιν τῶν ὁμοταγῶν αὐτῶν, ἀναιροῦσι δὲ καὶ μαρτυρικὰς ὑπογραφὰς τῶν ἐν μακαρίᾳ τῇ |⁴⁸ λήξει γενομένων ἀρχιερέων τῶν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν παρενβέντων ἐν τῇ ἀκριβεῖ ἐξετάσει καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ κρίσει τε καὶ ἐπικρίσει τῆς διαφοράς ταυ|⁵⁰ τῆς, καὶ ἀνασκευάσαι πάντα τὰ τῶν Κουτλουμουσιανῶν ἐγγράφα, συστήσαι δὲ τὰ τῶν Ξηροποταμῶν, καίτοι κατὰ καιροὺς προβαλλομένων μὴ ἔχειν γράμματα, καὶ τοῦτο |⁵² εὐλόγους ὅτι καὶ τοῦ ἐπιμάχου ἐκείνου τόπου οὐδέποτε ἐξουσίασαν, ἀλλὰ πρὸ χρόνων ἀμνημονεύτων ὑπῆρχεν ὑπὸ τῆν ἐξουσίαν καὶ κυριότητα τοῦ ῥηθέντος ἱεροῦ μοναστη|⁵⁴ ρίου τοῦ Κουτλουμουσιῦ, μέχρι τῆς παρουσίας ἐν βαθεῖα εἰρήνη καὶ ἀκρᾷ ἡσυχίᾳ καὶ φιλαδέλφειᾳ διατελούντων περίτου τοὺς διακοσίους χρόνους ἀμφοτέρων

76. ACTE DU PATRIARCHE NEOPHYTOS VII

Σιγιλλιώδες γράμμα (l. 71-72)

Juillet, indiction 3
1800

Le patriarche Néophytos VII rappelle et confirme les dispositions de l'acte de 1613 relatif à Anapausa.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 33 A). Parchemin, 0,75 × 0,54. Très bien conservé. En tête, l'initulatio imite une signature. A la fin, la signature du patriarche, autographe, est en lettres de dimension modérée, mais occupe néanmoins toute la ligne. Les signatures des synodiques, très ornées et difficiles à déchiffrer, sont disposées régulièrement les unes à la suite des autres. Les cordonnets et la bulle sont en place. — Au verso, notice (lecture Millet) : Συγγυλιον δια τα συναρα της Αναπαυσις με τους Ξηροποταμηνους.

ANALYSE. — Initulatio (l. 1). Exposé : Considérant qu'il ne suffit pas de rendre des jugements équitables, mais qu'il convient aussi d'en conserver le souvenir, le patriarche et le synode ont décidé de « renouveler » un acte de la synaxis délivré le 11 août 7121 (: notre acte 62), pour mettre fin au différend de frontière entre Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa, acte qui leur a été présenté (par les moines de Kutlumus). Et cela d'autant plus que la querelle s'est récemment rallumée, et que le prédécesseur de Néophytos, Grégoire V, sur la foi de témoignages non conformes à la vérité, a adressé aux moines de Xéropotamou un acte synodal contraire à la justice. Néophytos lui-même a déjà envoyé aux autorités athonites ses instructions en vue de ramener la paix : mais celles-ci ont jugé avec partialité, et contesté, au profit de Xéropotamou, qui n'a aucun droit, ni aucune pièce, l'authenticité ou la validité des titres de propriété de Kutlumus (l. 2-28). Dispositif : L'Église confirme donc l'acte qui lui a été présenté revêtu de son sceau et des signatures, et dont le contenu est mot pour mot le suivant : suit la transcription des l. 1-27 de l'acte 62. La validité de ces dispositions est proclamée par le patriarche et le synode, ainsi que le tracé de la frontière tel qu'il est décrit dans cet acte, Anapausa appartenant à Kutlumus seul. Clauses pénales (l. 28-70). Conclusion, établissement de l'acte en deux exemplaires sur parchemin, enregistrement, adresse, date, signatures (l. 73-76).

NOTES. — Les indications précises données par cet acte dans l'exposé sont confirmées par celles qu'un lecteur curieux pourrait trouver dans l'ouvrage récent d'un prohigoumène de Xéropotamou : Εὐδόκιμος Ξηροποταμηνός, Ἡ ἐν ἀγίῳ δρεῖ Ἀθῶν ἱερὰ βασιλικὴ πατριαρχικὴ καὶ σταυροπηγιακὴ σεβασμία μονὴ τοῦ Ξηροποτάμου 424 (sic !) — 1925, Θεσσαλονίκη-Σέρραι, 1925. Utile aussi longtemps du moins que les archives de Xéropotamou resteront dans leur presque totalité inédites, cet ouvrage donne, p. 160-163, la liste des documents relatifs à la querelle d'Anapausa conservés dans les archives de Xéropotamou : il n'y en a pas moins de vingt-six. L'acte de Kutlumus que nous éditons ici y figure sous le n° 64 : c'est le second exemplaire mentionné l. 71-72. Cet acte lui-même mentionne ou suppose l'existence des actes antérieurs suivants : 1) L'acte 62 de notre dossier, en grande partie reproduit (avec peu de variantes : quelques homonymes, ou tournures plus châtées). 2) Un acte du patriarche Grégoire V, donnant raison à Xéropotamou contre Kutlumus : c'est un des quatre actes de ce patriarche, tous de 1798, énumérés par Eudokimos sous les n° 54 à 57, et probablement le n° 57. 3) Un ou plusieurs actes de Néophytos VII lui-même, s'efforçant d'apaiser le conflit et faisant appel aux autorités athonites : ce sont les deux actes de février 1800 mentionnés par Eudokimos sous les n° 60 et 61. 4) Un acte rendu

par les autorités athonites à la suite de ces démarches du patriarche, et hostile à Kutlumus : ce sont les pièces 62 et 63 du catalogue d'Eudokimos (rapports des proistamènes d'Iviron et Vatopedi), du 24-25 juin 1800. — Cf., Appendice V, d'autres documents sur la querelle d'Anapausa.

+ Νεόφυτος ἐλέψ Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός πατριάρχης.

Ἔ + «Ὅτω τῶν κρίνειν τε καὶ δικάζειν ἡξιωμένων ἐπιμελὲς ἐστὶν εἶ τε καὶ νομίμως διαλύειν τὰς δίκας καὶ δικαιοσύνην ἐκχεῖν, τοῦτο προσήκειν πάντες ἀν ἰσ ὁμολογήσαιεν μὴ μόνον δικαίως ἀποφαινεσθαι καὶ νομίμως τὰς γνώμας, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν αὐτὰς ἐπικυροῦν καὶ ταῖς τούτων διαδοχαῖς ἐσαεὶ σαφῆ τὴν ἀλήθειαν ἰσ παραπέμποντας ἀπολείπειν · ὁ μὲν γὰρ ἀληθὴς λόγος καὶ δίκαιος καὶ συμβούλου ἀν εἴη φρονίμου τε καὶ ἀγαθοῦ, τοῖς δὲ γε δικασταῖς καὶ τοῦτο πρόσεστιν ἴδιον ὅτι πρὸς ἰσ τοῖς λόγοις καὶ γράμματα περὶ τῶν δικαίων ἐκδιδοῦσιν, ἵνα μήποτε τῷ χρόνῳ διαφύγη τὴν τῶν ἀνθρώπων μνήμην τὸ κριθὲν ἀληθές τε καὶ δίκαιον. ἰσ Ὅθως οὖν ἔχουσα γνώμη περὶ τούτων καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν σὺν τῇ περὶ αὐτὴν ἱερῇ ὀμηγύρει ἄμα τε καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτου πατριαρχικῆς ἀποστολικοῦ καὶ οἰκουμηνικοῦ θρόνου ἔθος ἀφορῶντες, ἐγινωμεν ἐπινεύσαι εὐμενῶς καὶ δικαίως πρὸς τὴν ἀνανέωσιν τοῦ ἐμφανισθέντος ἡμῖν παλαινοῦς ἐῖσῦνογράφου καὶ ἐσφραγιστοῦ τῆς ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ δρεὶ κοινῆς συνάξεως τῶν μοναστηριακῶν πατέρων γράμματος, ἐκδοθέντος τῇ ια' Αἰγυόστου τοῦ ἀπὸ κτίσεως ἰσ κόσμου ἔτους Ῥρκα', περὶ τοῦ τότε γενομένου συμβιβασμοῦ καὶ τῆς ἐν φόβῳ Θεοῦ διαλλαγῆς τῶν διαφορομένων μοναστηριακῶν πατέρων τῶν κουτλουμουῖσῶν καὶ ἡεροποταμῶν περὶ τῶς ἐπιμάχου τόπου Ἀναπαυσις λεγομένου, ἅτε δὴ τῆς διαφορᾶς ταύτης καὶ ἡδὴ ἀναφύσεως, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ προκατέχου ἡμῶν ἰσ παναγιωτάτου πρῶην Κωνσταντινουπόλεως ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἀγαπητοῦ καὶ περιποθίτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ τῆς ἡμῶν μετριότητος κυρίου Γρηγορίου περὶ αὐτοῖσῶν ἰσ τῶν ἐπιμάχου τόπου καὶ κατὰ τὰς τότε γενομένας οὖν ἐν ἀληθείᾳ μαρτυρίας ἀπολυθέντος κατὰ παρεκτροπὴν τοῦ δικαίου πατριαρχικοῦ καὶ συνοδικοῦ πρὸς ἰσ τοὺς Ξηροποταμῶν γράμματος · καὶ ἐπειδὴ ἡ ἀπόδειξις τῆς ἀληθείας οὐκ ἐγένετο ἄμεμπτος, οὐκ εἰλήθη τὸ προσήκον πέρας ἡ ὑπόθεσις αὐτῆ καὶ διαφορά κατὰ ἰσ τὸν τῆς ἐκκλησίας ἔθλον σκοπὸν καὶ τὴν ἀπόφασιν. Διὰ τοῦτο ἡ ἐκκλησία βουλομένη τὴν κατὰ χάρον ἀποκατάστασιν τῶν δικαίων καὶ τὸν ἐπ' εἰσ ἰσ λόγους ἀποδείξει καὶ αἰτίας συμβιβασμοῦ, καὶ τὸ ἦσυχον καὶ εἰρηνικὸν τῶν διαφορομένων μοναστηριακῶν πατέρων, οὐκ ἀκαιρον ἡγήσατο γράφαι ἐπιμελῶς πρὸς ἰσ τοὺς ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ δρεὶ προκρίτους μοναστηριακοὺς πατέρας, ἐντελεσμένη τὰ πρὸς διευθέτησιν τῆς διαφορᾶς ταύτης συμβιβασμὸν διαλλαγὴν τε καὶ εἰρήνην τῶν ἰσ διαφορομένων κατὰ τὸ ἐπάγγελμα αὐτῶν · ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνοι πέραν τοῦ σκοποῦ τῆς ἐκκλησίας βιάσαντες, οὐκ ἐξήλωσαν τὰς ἀρχαιοτέρους αὐτῶν προῖσῶν αὐδύμιους ἐκείνους πατέρας, τοὺς κατὰ ζῆλον ἔθλον καὶ συνείδησιν καθάρῶν κρίναντας ἐνοπίως, καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ ἀνακρίναντας καὶ ἐπὶ πολὺ βασανίσαντας ἰσ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην καὶ διαφορᾶν εἰς εὖρεσιν τῆς ἀληθείας καὶ ἀποκατάστασιν κατὰ χάρον τοῦ δικαίου καὶ εἰς διαλλαγὴν καὶ εἰρήνην τῶν ἀλληλομαχοῦντων, ἀλλ' ἡ ἰσ βουλήθησαν διόλου ἀναιρέσαι κεφαλαϊωδῶς οἰανὲν τὰ πρὸςβυνητὴ καὶ ἀνέκαθεν ἐκδοδομένα ἐνυπόγραφα καὶ ἐσφραγίστα μοναστηριακὰ γράμματα τῆς ἀπτόθῆ ἰσ κοινότητος, τὰ μὲν διαβάλλοντες ὡς ψευδῆ, τὰ δὲ ὡς μὴ ἔχοντα ἐντελῶς τὰς περιγραφὰς τῶν σημειῶν τῶν ὀρίων καὶ τῶν συνόρων αὐτῶν, καὶ μηδὲως παῖσῶν ραδὲχόμενοι, ἀποσκοραεῖζουσι τὰς εὐλόγους διατηρήσεις καὶ νομίμως ἀσφάσεις ἐκείνων τῶν ἀειμνήστων πατέρων τῶν εὐσεβῶς καὶ φιλαδέλφους ἐμπροσθεν τῶν ἰσ διαλλαγὴν εἰρήνην τε καὶ τὸν συμβιβασμὸν καὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἔνωσιν τῶν ὁμοταγῶν αὐτῶν, ἀναρροῖσι δὲ καὶ μαρτυρικὰς ὑπογραφὰς τῶν ἐν μακαρίᾳ τῇ ἰσ λήξει γενομένων ἀρχιερέων τῶν καθ' ἡμᾶς τῶν καίρων παρευρεθέντων ἐν τῇ ἀκριβεῖ ἐξετάσει καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ κρίσει τε καὶ ἐπικρίσει τῆς διαφορᾶς ταύτης ἰσ τῆς, καὶ ἀνασκευῖσαι πάντα τὰ τῶν Κουτλουμουσιανῶν ἐγγράφα, συστήσαι δὲ τὰ τῶν Ξηροποταμῶν, καίτοι κατὰ καιροὺς προβαλλομένων μὴ ἔχειν γράμματα, καὶ τοῦτο ἰσ εὐλόγως ὅτι καὶ τοῦ ἐπιμάχου ἐκείνου τόπου οὐδέποτε ἐξουσίασαν, ἀλλὰ πρὸ χρόνων ἀμνημονεῦται ὑπῆρχεν ὑπὸ τῆν ἐξουσίαν καὶ κυριότητα τοῦ ῥηθέντος ἱεροῦ μοναστηῖου τοῦ Κουτλουμουσιῶν, μέχρι τῆς παρουσίας ἐν βαθεῖα εἰρήνῃ καὶ ἀκρᾷ ἡσυχίᾳ καὶ φιλαδέλφειᾳ διατελοῦντων περίτου τοῦς διακοσίους χρόνους ἀμφοτέρων

τούτων τῶν ἱερῶν |²⁸ μοναστηρίων τοῦ Κουτλουμουσίου φανέν καὶ τοῦ Σηροποτάμου. Ἄλλ' αὐτοὶ μὲν οὐκ οἴδωμεν ὅπως διεπράξαντο οὕτως, ἢ ἐκκλησία δ' ὅμως ἀποδεχομένη τὸ προσκομισθῆν |²⁹ παλαιγενῆς κοινῶν ἐσφράγιστον καὶ ἐνυπόγραφον γράμμα, ἔγινε ἐπικυρώσει καταγραφόμενον αὐτολεξί ὡς περιέχον τάδε, ὅτι · συνηθροισμένων ὄντων ἡμῶν |³⁰ τῶν γερόντων τῆς συνάξεως τοῦ ἁγιωσύμου ἄρου ἐν τῷ πρωτῷ περὶ τῶν ἀναγκαίων υποθέσεων τῆς κοινότητος, παρεγένοντο οἱ τὸ Κουτλουμουσιανὸν καὶ οἱ Ση|³¹ροποταμιοὶ, καὶ προσεκαλέσαντο ἡμᾶς παραγένοσθαι καὶ ἰδεῖν τὰ ὄρια τοῦ βουνοῦ αὐτῶν τὰ ὄντα πλησίον τῆς καλουμένης Ἀναπαυσίας, καὶ κατὰ Θεὸν κρίνειν |³² τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἀλήθειαν · ἰδόντες δὲ ἡμεῖς τὴν παράκλησιν αὐτῶν καὶ τὸ ἐπιμονοῦν τοῦ σκανδάλου καὶ τὸ ἀκράτητον τῆς ὁρμῆς, ἐπινοήσαμεν τῇ αὐτῶν πα|³³ρακλησίᾳ, καὶ γὰρ προσηύχοντες πλείστον καιρὸν μαχόμενοι καὶ φιλονεικοῦντες περὶ τῶν ἐκεῖσε ὄρων καὶ τόπων, καὶ πορευθέντες ἐκ μὲν τῆς μεγά|³⁴λης Λαύρας ἐγὼ τε ὁ γέροντος Ἀβέρκιος, ἐκ δὲ τοῦ Χιλανταρίου ὁ γέροντος Νικηφόρος, ἐκ δὲ τῶν Ἰβήρων ὁ γέροντος Ἀνατόλιος καὶ ἕτεροι πλείστοι ἐκ τῶν τῆς |³⁵ συνάξεως ὑπογραφόμενων γερόντων, καὶ ἰδόντες ἀμφοτέρων τῶν δυνάμων μοναστηρίων τὰ τε χρυσόβουλα καὶ τὰ ὄρια καὶ τοὺς τόπους, ἐκρίναμεν ἐν φόβῳ |³⁶ Θεοῦ καὶ ἐν ἀληθείᾳ ἔτι δὲ καὶ διὰ τὸ εἰρηνικὸν καὶ ἀσκανδάλιστον ἐκδόμην καὶ διαχωρῆσαι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἔνθα εἶχον τὴν ἀμφιβολίαν |³⁷ καὶ τὸ σκάνδαλον, καὶ βαλεῖν βούλλας καὶ σημεία στερεὰ καὶ βέβαια ἵνα μένωσι ἀσάλευτα καὶ ἀδιείστοι ἕσσαι. Ἀρχεται δὲ ἡ ἀρχὴ τούτων ἀπὸ τοῦ ἔηροποτα|³⁸μινοῦ σταυροῦ ἄνω εἰς τὸν ῥάχωνα ἔνθα πορευόμεθα εἰς τὸ Σηροποτάμου ἐκ τῶν Καρεῶν, καὶ διερχόμεθα τὴν μεγάλην ὁδὸν πρὸς δυσίας, καὶ ἐκεῖσε |³⁹ εὑρίσκειται ἐν τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ πέτρα τις πελεκητὴ ὡς μνηλόγιος · εἶτα πορευόμεθα τὴν ἰδὸν ὁδὸν ὀλίγον διάστημα, καὶ καταβαίνοντες ὀλίγον εὑρίσκο|⁴⁰μεν λιθσωρεῖαν τινὰ παλαιὰν καὶ ἀδῆς ἑτέραν λιθσωρεῖαν, καὶ ἐξ ἐκείνων καταβαίνοντες μικρὸν διάστημα διεχράσαμεν βούλλας ἀμφοτέρων |⁴¹ τοῦ τε Κουτλουμουσίου καὶ τοῦ Σηροποτάμου, ἔτι δὲ κατωτέρω θατέρως δὴ βούλλας ἐθέμεθα · καὶ κατανήσαντες εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἐκ τοῦ Σηροποτάμου καὶ τῆς σκ|⁴²τησεως αὐτῶν, κάκεισε ἐθέμεθα ἑτέραν δὴ βούλλαν ἐν μικρῷ καὶ ῥιζηματὶ καμωρτῇ πέτρᾳ · εἶτα ἐκεῖθεν ἀδῆς πορευόμενοι πρὸς τὸν λάκκον, διεχ|⁴³ράσαμεν κατὰ τόπους ἱκανῶς βούλλας · ἀπὸ δὲ τοῦ λάκκου διαπερῶ πέραν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἐκεῖσε πάλιν εἰσὶ δύο βούλλαι · εἶτα διαβαίνοντες ἐπ' εὐθείας τὸν |⁴⁴ μέγαν ῥάχωνα, ἔνθα εἰσὶ πολλαὶ πεῦκαι, κάκει εἰσὶ δύο βούλλαι καὶ λιθσωρεῖα, καὶ φαίνονται ἀνατολικά τὰ ἔηροποταμινὰ κελλεῖα · καὶ οὕτω διαχωρίζει |⁴⁵ τὸ σύνορον τοῦ Κουτλουμουσίου ἡτοῦ τῆς Ἀναπαυσίας καὶ τοῦ Σηροποτάμου, καὶ τὰ μὲν ἀνατολικά μέρη καὶ τὰ πρὸς τὴν θάλατταν κάτω μετὰ τῶν κε|⁴⁶λλείων εἰσὶ ἔηροποταμινὰ, τὰ δὲ ἀνωτερικά μέρη τὰ πρὸς δυσμᾶς εἰσὶ τοῦ Κουτλουμουσίου μετὰ τῆς Ἀναπαυσίας. Οὕτω γὰρ ἐκρίναμεν οἱ παραγενόμενοι γέροντες καὶ διεχωρίσαμεν τὰ ὄρια μετὰ διακρίσεως καὶ φόβου Θεοῦ, ἄνευ τινὸς δόσεως καὶ προσωποληψίας, καὶ ἐγράψαμεν δύο γράμματα εἰς βεβα|⁴⁸ίωσιν τῶν μεταγενεστέρων, καὶ τὸ μὲν ἐν ἐδόθη τοῖς Κουτλουμουσιανοῖς, ὅπερ καὶ φαίνεται ἀριδίχως, τὸ δ' ἕτερον τοῖς Σηροποταμινῶς, παρόμοια καὶ τὰ |⁴⁹ δύο, μὴδὲν τι παραλλάττον τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου. Καὶ ἐπειδὴ περιέχει τὸ μαρτυρικὸν τοῦτο γράμμα ταῦτα βητῶς καὶ ἀπαρallάκτως, καὶ ὀρίζεται ἐν φόβῳ |⁵⁰ Θεοῦ καὶ διὰ φρικωδεστάτων ἄρων καὶ ἐπιτημίων τὰ ὄρια καὶ τὰ σημεία τῶν συνόρων τῶν τόπων ἑκατέρου τούτων τῶν δυνάμων μοναστηρίων, καὶ διαχωρίζει τοὺς |⁵¹ τόπους ἑκατέρου μοναστηρίου, δεόν ἐπικυρωθῆναι κατὰ πάντα δίκαιον λόγον, καὶ ἀποκατασταθῆναι τὸ δίκαιον κατὰ χάρον, καὶ διατηρηθῆναι τὴν τῶν ἀμφοτέρων τούτων |⁵² μοναστηρίων ἀπ' ἀρχῆς εἰρήνην καὶ διαλλαγὴν. Καὶ δὴ γνώμῃ κοινῇ καὶ συνοδικῇ εἰδὼς ὡς ἀποφάσει γράφοντες ἐπικυροῦμεν τὰς εὐλόγους διατίσεις τῶν ἀειμνήστων |⁵³ ἐκείνων πατέρων ὡς μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ συνειδήσεως καθαρᾶς ποιησαμένων ἐντοπίως καὶ εἰρηνευσάντων τοὺς ἀλληλομαχοῦντας ἀδελφοὺς καὶ ἐμοταγεῖς αὐτῶν, |⁵⁴ καὶ ἀποφανόμεθα συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμᾶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερίμων τῶν ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργ|⁵⁵ῶν ἵνα τὸ προεκδομένον ἐκεῖνο κοινὸν ἐνυπόγραφον καὶ ἐσφράγιστον τῇ κοινῇ σφραγιδὶ γράμμα καὶ ἁ' Διογύστου τοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἔτους ,ρκα' ἔχῃ |⁵⁶ τὸ κύριον ἕσσαι καὶ τὴν ἰσχὴν ἀπαράτρεπον καὶ ἀμεταπόλητον, καὶ ἐν τῷ τρόπῳ περιέχει τὰς σφραγίδας καὶ τὰ σημεία τῶν ὄρων καὶ συνόρων τῶν διακε|⁵⁷χωρισμένων τόπων ἑκατέρου μοναστηρίου, οὕτω διαμένωσι ἀμετακίνητα καὶ ἀδιάβλητα, καὶ τὸ μὲν ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου ἔχῃ διὰ παντός ὑπὸ |⁵⁸ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναοσιπώτως πάντα τὰ

ἀνωτερικά μέρη μετὰ τὸν τόπον τοῦ λεγομένου Ἀναπαυσίας, ὡς καὶ ἀπ' ἀρχῆς πρὸ χρόνων ἀμνημο|⁵⁹ντων εὐλόγως καὶ δικαίως ἐξουσιάζει αὐτὸ μὲχρι τοῦ ῥάχωνος τοῦ ἀνω τῶν Καρεῶν ὅπου φαίνονται ὅτι εἰσὶν ἀνέκαθεν ἠνωμένοι οἱ τόποι καὶ τὰ σύνορα |⁶⁰ τοῦ Ἀναπαυσίας καὶ τοῦ Ἀλυπίου · τὸ δὲ ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Σηροποτάμου ἔχῃ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ πάντα τὰ ἀνατολικά μέρη καὶ τὰ πρὸς τὴν θάλατταν |⁶¹ κάτω μετὰ τῶν κελλείων, καὶ τοῦ λοιποῦ μηδὲν προβάλλον περὶ τοῦ εἰρημένου τόπου τοῦ Ἀναπαυσίας ὡς μηδέποτε ἐξουσιάζει αὐτοῦ. Ὅσοι δὲ καὶ ὅσοι τοῦτον |⁶² ἱερομόναχοι ἱεροδιδάκονοι ἢ μοναχοὶ καὶ ἰδιώται ἐκ τε τῶν εἰρημένων δυνάμων μοναστηρίων ἢ ἐξ ἄλλων προσιτάμενοι ἢ ἄλλοι, ἐκάστῃς τάξεως |⁶³ καὶ βαθμοῦ, τολμήσουσιν ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀναίρεσαι τὰ ἐν τῷ παρόντι συνοδικῶς κριθέντα καὶ εὐλόγως ἐπικυρωθέντα, καὶ διασεῖσαι τὰ σημεία τῶν |⁶⁴ ὄρων τὰ ἐν τοῖς τόποις ἑκατέρου μοναστηρίου, καὶ ἐπιχειρήσει ἀποσπᾶσαι τὸν μὲχρι σπιθαμῆς ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου, καὶ προ|⁶⁵σθεῖναι τῷ τοῦ Σηροποτάμου, ἢ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Σηροποτάμου τῷ Κουτλουμουσίῳ, καὶ ταραχᾶς καὶ ἀλληλομαχίας προενηῖσαι τοῖς δυσὶ τούτοις ἱεροῖς μοναστηρίοις, καὶ ἐπ|⁶⁶ρεῖν τινα ἢ βλάβην καὶ καλ' οἰονδήτικα τρόπον ζημίαν ἐπενεγκεῖν, οἱ τοιοῦτοι ὅποιοι ἂν ὦσι ἱερωμένοι ἢ ἰδιώται ὡς μισοῦντες τὴν εἰρήνην καὶ ἀντιβαίνοντες |⁶⁷ τῷ δικαίῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ὡς φιλοτάραχοι κακεντρεχεῖς τε καὶ φιλεπιζημίοι, ἀφωρισμένοι ὑπάρχωσι παρὰ τῆς ὁμοουσίας καὶ ζωποιοῦ καὶ ἀδαιρέτου μακαρίου |⁶⁸ Τριῖδος τοῦ ἐνὸς τῆ φύσεως ἑνὸς Θεοῦ, καὶ καταπραμνοῖσι καὶ ἀσυγχώρητοι καὶ μετὰ θάνατον ἄλυτοι καὶ τυμπαυαῖοι, αἱ πέτραι καὶ ὁ σιδηρὸς λυθῆσαν, αὐτοὶ δὲ μη|⁶⁹δαμῶς, οχιοθεῖσα ἢ γῆ καταπίοι αὐτοὺς ὡς τὸν Δαβὴν καὶ Ἀβείρων, ἀγγελοῦ Κυρίου καταδιώξαι αὐτοὺς ἐν πυρὶν ῥομφαίᾳ, ἢ ὄργῃ τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς κεφαλὰς |⁷⁰ αὐτῶν, καὶ πάσαις ταῖς πατρικαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπεύθυνοι, καὶ ἔνοχοι τοῦ ἀπὸς τῆς γενέσεως, καὶ τῷ αἰώνῳ ἀναθέματα ὑπόδικοι. Ταῦτα γοῦν ἀπεφάν|⁷¹θη καὶ κεκύρωται συνοδικῶς, καὶ εἰς τὴν περὶ τούτων ἐνδείξην καὶ διηρηκτὴ τὴν ἀσφάλειαν, ἐγένοντο διὰ ὁμοῦ πατριαρχικὰ ἡμῶν καὶ συνοδικὰ σφραγισ|⁷²θη ἐν μεμβράναις γράμματα, καταστρωθέντα κἂν τῷ ἱερῷ κώδικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ τοῦτο ἐδόθη τῷ ἱερῷ μοναστηρίῳ τοῦ Κουτλουμουσίου |⁷³ ἐν ἔτει σωτηριῶν χιλιοσφῶ ὀκτακοσιοσφῶ, κατὰ μῆνα Ἰουλίον, ἐπιμερήσεως τρίτης. +

|⁷⁴ + ΝΕΟΦΥΤΟΣ ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. +

|⁷⁵ + Ἡρακλεῖας Μελέτιος. + Κυζίκου Ἰωάννης. + + Δέρκων Μακάριος. + Θεσσαλονίκης Γεράσιμος. + Τορνόβου Μαθαῖος. + Νεοκαισαρείας Ἡσαῖος. |⁷⁶ + Λαρίσης Διονύσιος. + Ἀγιόκρας Ἰωάννης.

77. ACTE DU PATRIARCHE GREGOIRE V

Συγγιλιώδες γράμμα (l. 2048)

Novembre, indiction 10
1806

Le patriarche Grégoire V confirme la donation à Kutlumus du métroque de Maratho-kampo, à Samos.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 1 Samos). Parchemin, dimensions inconnues. Très bien conservé. En tête, *intitulatio* en forme de signature. Signatures autographes du patriarche, occupant toute la ligne, et des synodiques, disposées assez régulièrement sur trois lignes, avec un blanc ménagé après la huitième signature, et peut-être un autre après la sixième. Le sceau subsiste : diamètre,

0,06 ; épaisseur, 0,007. Il porte la légende habituelle, Γρηγόριος κ.τ.λ., et la date awš. — Au verso, notice (lecture Millet) : Συγγίλιον της Σαμου.

ANALYSE. — *Initiulatio* (l. 1). *Préambule* (l. 2-7). *Exposé* : Les habitants de Marathokampo à Samos, désireux de retenir parmi eux le proihigomèno de Kutlumus Agapios, ont donné un terrain et construit, pour lui et pour son υποτακτικός, des cellules. Agapios de son côté s'est engagé par écrit à rester à Marathokampo jusqu'à la fin de ses jours. On lui donne en outre, avec l'approbation du métropolitite de Samos et Ikaria Daniel, la chapelle de Saint-Nicolas de Myra, qui devient donc, ainsi que les cellules, métoque de Kutlumus. On demande au patriarche de confirmer ces dispositions et cette donation (l. 7-23). *Dispositif* : Le patriarche et le synode déclarent que la chapelle et les cellules appartiennent désormais à Kutlumus comme métoque. Agapios y demeurera toute sa vie, administrant le métoque, exerçant le ministère sacré et faisant mémoire du nom du métropolitite de Samos. Après sa mort, Kutlumus enverra dans les mêmes conditions un autre desservant, d'accord avec le métropolitite. *Clauses pénales* (l. 23-47). *Conclusion, enregistrement, adresse, date, signatures* (l. 47-54).

+ Γρηγόριος ἐλέψ Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικὸς πατριάρχης

ἰ² + Ὁφειλόμενον καθέστηκε τῇ κοινῇ μητρὶ ἁγίᾳ τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς κατὰ καιροὺς ἐμπεισιτεμένοις τοῦ πνευματικοῦ αὐτῆς οἴκου χεῖρα ἀντιληπτικὴν ὀρέξῃν τοῖς ἑκασταχοῦ ἱεροῖς καὶ θελοῖς σκηνώμασι, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μεταβιβάζειν ἐπ' εὐλόγοις αἰτίαις ὅσα βούλεται, καὶ σταυροπήγια καθιστᾶν ὑπὸ τὴν αὐτῆς ἐξουσίαν ἐπιτετραμένον ἐστὶ καὶ δεδομένον αὐτῇ προνόμιον ἀρχαῖον διὰ κανονικῶν διατάξεων καὶ βασιλικῶν βεσπισμάτων, ὡς τοῖς πᾶσι καθωμολόγηται · ἐῖπειδὴν δὲ γένηται ἐπ' αὐτῷ τούτῳ καὶ ἔνθερμος αἰτήσις παρ' εὐσεβῶν καὶ φιλοθέων ἀνδρῶν ἀναθεμένων κατὰ θεῶν ἕληον ἐκκλησίαν τινὰ εἰς τι ἱερὸν πατριαρχικὸν καὶ σταυροπηγιακὸν μοναστήριον, τῇ γνώμῃ συγκαταθέσει τε καὶ ἀξιώσει τοῦ γνησοῦ καὶ κανονικοῦ αὐτῶν ἀρχιερέως, τότε δὴ τότε εὐμενῶς προσιεμένη ἰ² ἐπιδαφίλευται αὐτοῖς τὴν ἀντιλήψιν καὶ κατασφαλίζεται διὰ πατριαρχικῶν αὐτῆς καὶ συνοδικῶν συγγιλιῶν ἐν μεμβράναις γραμμάτων. Ἐπειδὴ τοῖνυν καὶ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Σάμου καὶ Ἰκαρίας κατὰ τὸ χωρίον Μαραθόκαμπον λεγόμενον, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ, ἦν κείμενον ἐν ἐξωκλήσιδιον τιμώμενον ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Νικολάου ἀρχιεπισκόπου Μύρων τῆς Λυκίας τοῦ Θαυματουργοῦ, ἀνεπιμέλητον δὲ καὶ οἰονεῖ ἔρπειτον, οἱ ἐγγύριοι ἐκεῖ εὐσεβεῖς καὶ ὀρθόδοξοι χριστιανοὶ δι' ἐυλαβοῦμένοι τὸν ὁσιολογώτατον ἐν ἱεροδιδασκαλίᾳ προηγουμένου Κουτλουμουσιανῶν κῆρ Ἀγαπίου, ἀτε δὲ ἐκ τε τῶν διδασκαλικῶν αὐτοῦ λόγων καὶ ἠθικῶν παραινέσεων ἰ¹ καὶ τοῦ σεμνοῦ καὶ ἀμέμπτου αὐτοῦ πολιτεύματος καθ' ἑκάτερον τὸν ἄνθρωπον ὠφελήθεντες καὶ μέναντες εὐχάριστοι, ἐπεμελήθησαν καὶ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν παρεχώρησιν ἰσαν τὸπαιν ἐξιδιασμένον τὸπαιν τινὰ, ἐπὶ τῷ ἀνεγερθῆναι καὶ οἰκοδομηθῆναι κελλεῖα πρὸς κατοικίαν αὐτοῦ τε καὶ τοῦ συμμοναστηριακοῦ αὐτῷ ὑποτακτικοῦ κουτλουμουσιαῖον ἰ², ἐπ' ὑποσχεσίᾳ διαμεῖναι παρ' αὐτοῖς μέχρι τελευταίας αὐτοῦ ἀναπνοῆς · καὶ κατὰ τὴν δοθείσαν παρ' αὐτοῦ ἐνυπόγραφον ὑπόσχεσιν παρεχωρήθη, ὡς εἴρηται, ὁ τόπος καὶ ἰ⁴ ὠκοδομήθησαν τὰ χρεῖωδῆ κελλεῖα καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ εἰρημένον ἐξωκλήσιδιον περιεποιήθη, τῇ γνώμῃ δὲ καὶ συγκαταθέσει τοῦ κυριάρχου τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας θεοῖς φιλοστάτου ἀρχιεπισκόπου Σάμου καὶ Ἰκαρίας ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπητοῦ ἡμῶν ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ κῆρ Δανιὴλ, ἐπικαμφθέντος ταῖς θερμαῖς παρακλήσεσι τῶν ἐγγύριων ἐκείνων ἐπαρχιωτῶν αὐτοῦ εἰληγομένων χριστιανῶν, παρεχωρήθη ὑπὸ τὴν προστασίαν καὶ διοίκησιν τῆς αὐτοῦ ὁσιολογώτατος καὶ ἀφιερῶθῃ εἰς τὸ ἐν τῷ ἀγωνίῳ ὄρει ἰ¹ τοῦ Ἁθωνοῦ ἱερῶν καὶ σεβάσμιον ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ σταυροπηγιακὸν μοναστήριον τὸ σεμνινόμενον ἐπ' ὀνόματι τῆς ἐνδόξου Μεταμορφώσεως τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ ἰ⁸ καὶ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ, Κουτλουμουσιῶν ἐπιλεγόμενον, ὥστε εἶναι καὶ λέγεσθαι τοῦ λοιποῦ καὶ παρὰ πάντων γνωσθεσθαι τὸ ἐξωκλήσιδιον ἐκεῖνο σὺν τοῖς νεοδημίτοις κελῖοις μετόχιον μοναστηριακὸν τοῦ Κουτλουμουσιῶν ἀναφάρετον καὶ ἀναπόστατον. Καὶ τούτων οὕτω θεοφιλῶς καταρθωθέντων, ἐξητήσαντο κοινῶς

καὶ ἐκ συμφώνου καὶ ἰ² τασφαλισθῆναι παρὰ τῆς ἐκκλησίας τὴν ἀφιέρωσιν αὐτῶν ταύτην διὰ πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν συγγιλιώδεις ἐν μεμβράναις γράμματος · καὶ δὴ βεβαιωθέντες ἀπὸ ἐνυῖοῦ ἀπογράφου γράμματος τῆς αὐτοῦ θεοφιλίας τὰ τῆς συγκαταθέσεως αὐτοῦ περὶ τῆς παραχωρήσεως τοῦ ἐξωκλήσιδιου ἐκείνου καὶ τῆς ἀνεγέρσεως τῶν κελλειῶν, καὶ ἰ² τὰς θερμαῖς παρακλήσεσι τῶν ἐπαρχιωτῶν αὐτοῦ χριστιανῶν καὶ τῶν ὁσιωτάτων κουτλουμουσιανῶν πατέρων, ἐγνωμεν γνώμῃ κοινῇ καὶ συνοδικῇ ἐπινεύσαι πρὸς ἰ² τὸ αἴτημα αὐτῶν. Ὅθεν καὶ γράφοντες ἀποφαινόμεθα συνοδικῶς, μετὰ τῶν περὶ ἡμῶς ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων τῶν ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἀγαπῶντων ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἵνα τὸ ῥῆθὲν ἐξωκλήσιδιον τὸ κείμενον ἐξωθῆ τοῦ χωρίου Μαραθόκαμπον ἐν τῇ γήσῳ Σάμου, τὸ τιμώμενον ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Νικολάου ἀρχιεπισκόπου Μύρων τῆς Λυκίας τοῦ Θαυματουργοῦ, μετὰ τῶν νεοδημίτων κελλειῶν, ὑπάρχη τοῦ λοιποῦ καὶ λέγηται καὶ ἰ² παρὰ πάντων γνωσθεσθαι μετόχιον τοῦ ἐν τῷ ἀγωνίῳ ὄρει τοῦ Ἁθωνοῦ ἱερῶν καὶ σεβάσμιον ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ σταυροπηγιακὸν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσιῶν, ἀναφαίρετος καὶ ἀναποστάτως προσηλωμένον αὐτῷ καὶ ὑποκείμενον εἰς ἅπαντα τοῦ Κουτλουμουσιῶν, ἀναφαίρετος καὶ ἐξουσιαζόμενον, διεξαίρομένον τε καὶ διακυβερνόμενον παρὰ τῶν ὁσιωτάτων κουτλουμουσιανῶν πατέρων. Ὁ δὲ ῥῆθὲς ὁσιολογώτατος ἐν ἱεραρχίᾳ προηγουμένος κουτλουμουσιῶν κῆρ Ἀγαπίου ἔχη μὲν ἐν αὐτῷ παρ' ὅλον αὐτοῦ τὸν βίον, κατὰ τὴν δοθείσαν ἐνυπόγραφον αὐτοῦ ὑπόσχεσιν πρὸς τοὺς ἐν τῷ εἰρημένῳ χωρίῳ ἰ² τοῦ Μαραθόκαμπον εὐσεβεῖς, δικαίως δὲ τὸ μετόχιον τούτου, καὶ ἐπιτελῶν ἐν αὐτῷ κανονικῶς τὰ ἱερατικά ὑποργήματα, τῇ ἀδείᾳ τῆς αὐτοῦ θεοφιλίας, μνημονεῖ τῷ ἰ² κανονικῷ αὐτοῦ ὀνόματι καὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαδόχων αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν διακείμεσιν τὴν περιεχομένην ἐν τῷ νεωστὶ ἐκδοθέντῳ ἐν τῷ ἰ² πατριαρχικῷ ἡμῶν καὶ συνοδικῷ τόμῳ, καὶ φυλάττων τὰ καθήκοντα τῷ μοναδικῷ αὐτοῦ ἐπαγγέλματι. Καὶ μετὰ τὴν πρὸς Κύριον αὐτοῦ ἰ² ἐκδημίαν διορίζεται ἕτερος ἐπιστάτης καὶ οἰκονόμος ἐν τῷ αὐτῷ μετόχιῳ παρὰ τῶν ὁσιωτάτων κουτλουμουσιανῶν πατέρων, ἐπιτελῶν κακεῖνος τὰ ἰ² αὐτὰ τῇ εἰδήσει καὶ ἀδείᾳ τοῦ κατὰ τὸπαιν ἀρχιερέως καὶ κυριάρχου τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας, διατηρῶν ἐαυτὸν κατὰ πάντα ἀμεμπτον καὶ ἀνεπιλήττον ἰ² καὶ πειθαρχῶν τῷ ἀρχιερεὶ καὶ κυριάρχῳ τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας καὶ ἀπονέμων τὸ ὀφειλόμενον σέβας καὶ τὴν εὐλάβειαν καὶ ὑποταγὴν πρὸς τὴν ἰ² αὐτοῦ θεοφιλίαν καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα διαδόχους αὐτοῦ. Ταῦτα δ' ὀφείλωσι διατηρεῖν εἰς ἀπαράτρεπτα καὶ ἀπαράβητα οἱ ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηριακῷ μετόχιῳ ἀποκαθιστάμενοι οἰκονόμοι ἢ ταξειδιῶται κουτλουμουσιανοὶ πατέρες, ἀπεχόμενοι πάντων τῶν ἐναντίων, καὶ συντηροῦντες ἐαυτοὺς ἀνωτέρους πᾶσι ἰ² πονηρὰς ὑπολήψεις, καὶ προσέχοντες ἀκριβῶς ἵνα μὴ γένωνται καθ' οἰονδητήρια τρόπον πρόσκομμα καὶ σκανδαῖλον παράτιον πρὸς τινα ἰ² τῶν ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαρχίᾳ χριστιανῶν, ἱερωμένων καὶ λαϊκῶν. Ταῦτα ἀπεφάνθη καὶ κεκέρυται συνοδικῶς περὶ τῆς ἀφιερῶσεως ἰ² τοῦ εἰρημένου μετοχίου εἰς τὸ ἐν τῷ ἀγωνίῳ ὄρει τοῦ Ἁθωνοῦ ἱερῶν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ σταυροπηγιακὸν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσιῶν, καὶ περὶ τοῦ τρόπου τῆς διοικήσεως αὐτοῦ παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς διοριζομένων ἐν αὐτῷ οἰκονόμων ἢ ταξειδιῶτων πατέρων. ἰ² Ὅσοι δὲ τῶν χριστιανῶν, ἱερωμένοι καὶ λαϊκοί, ἐκάστης τάξεως καὶ βαθμοῦ, τολμήσωσι διασεῖσαι τὴν ἀφιέρωσιν αὐτοῦ τοῦ μοναστηριακοῦ μετοχίου, καὶ ἐνόχησιν τινα ἢ ἐπήρειαν προσεήσῃαι τοῖς ὁσιωτάτοις κουτλουμουσιανοῖς πατράσι, καὶ ἱερῶν τοῖς διοριζομένοις ἐν αὐτῷ τῷ μετόχιῳ οἰκονόμοις, καὶ ἀνατρέψαι τὰ ἐν τῷ παρόντι συνοδικῶς ἀποφαινόμενα καὶ ἐκτερωθέντα, οἱ τοιοῦτοι ὄποιοι ἂν ὦσιν, ὡς κακότροποι καὶ ἰ² τῶν θεαρέστων κατορθωμάτων πολέμοι καὶ κοινοβλαβεῖς, ἀφωρισμένοι ὑπάρχωσιν ἀπὸ Θεοῦ καὶ κατηραμένοι καὶ ἀσυνχώρητοι καὶ μετὰ θῆῶν ἄνωγον ἄνθρωποι, καὶ πάσαις ταῖς ἰ² πατρικαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπέθνην, καὶ ἐνοχοὶ τοῦ πυρὸς τῆς ἐκείνης. Ὅθεν εἰς ἐνδείξιν καὶ διηρηκῆ τὴν ἀσφάλειαν ἐγένετο τὸ ἰ² παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν συγγιλιώδες ἐν μεμβράναις γράμμα, καταστρωθὲν κῆρ τῷ ἱερῷ κώδιει τῆς καθ' ἡῶν ἰ² τοῦ Χριστοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ ἐδόθη εἰς τὸ ῥῆθὲν ἐν τῷ πατριαρχικῷ ἡμῶν καὶ σταυροπηγιακῷ μοναστηρίῳ τοῦ Κουτλουμουσιῶν. ἰ² Ἐν ἔτει σωτηριῶ χηλοσῷ ὀκτακοσιοστῷ ἔκτε κατὰ μῆνα Νοέμβριον ἐπισημῶσεως δεκάτης +

ἰ¹ + ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΕ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ.

¹⁶² + 'Ο Κασσαρέας Φιλίθεος : — + 'Ο 'Εφέσου Διονύσιος. + 'Ο 'Ηρακλείας Μελέτιος : — + 'Ο Κυνίκιος Μακάριος : — + 'Ο Νικομηδείας 'Αθανάσιος. + 'Ο Νικαίας Δανιήλ — ¹⁶³ + 'Ο Δέκων Γρηγόριος : + 'Ο Θεσσαλονίκης Γεράσιμος : — <vacat> + 'Ο Βερρίας Χρυσάνθος. + 'Ο 'Αθηνών Γρηγόριος. + 'Ο 'Αγκύρας 'Ιωαννίκιος : — + 'Ο Φιλαδέλφειας Δωρόθεος. ¹⁶⁴ + 'Ο Πρωιάδου Παρθένιος : + 'Ο 'Ελλάσσωνος 'Ιωαννίκιος + 'Ο Δανιήλ.

78. ACTE DE LA COMMUNAUTE

Γράμμα (I. 44)

Avril

a. m. 7317 (1809)

A l'invitation des autorités turques, le différend entre Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa est jugé par les proïstamènes des dix-huit autres couvents.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 6 A). Papier, 0,76 × 0,55. Bien conservé. En tête et au milieu, le sceau quadripartite de la communauté, figurant la Vierge orante et l'enfant, avec la légende circulaire : σφραγίς του πρωτάτου της κοινότητος του αγίου όρους 'Αθω. A droite, deux cachets et deux signatures tures, dont ceux d'Ali bey (I. 45). Dans le texte, I. 2, les mots ξεχωριστόν γράμμα του δτζακίου ont pris, semble-t-il, la place d'autres mots effacés. Les signatures, autographes, sont disposées en deux colonnes de neuf noms chacune, celles de la première colonne ayant été apposées d'abord : comme les lignes ne se font pas vis-à-vis, j'ai donné à chaque signature un numéro de ligne, en commençant par toutes celles de la colonne de gauche. — Au verso, la lettre K indique que cet exemplaire était destiné à Kutlumus.

ANALYSE. — Exposé : En avril 1809, un firman du sultan Mahmoud pour les dix-huit monastères, et une lettre particulière de l'ocak (corps de milice) pour le hasseki (garde du corps ou familier du sultan) Ali bey, zabit (officier) de l'Athos, ont enjoint de mettre fin au débat qui oppose Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa. Les proïstamènes des dix-huit couvents réunis à Karyés convoquent les représentants des deux parties, se font présenter leurs documents, et remettent des lettres par lesquelles ils s'engagent à accepter leur décision. Puis ils examinent les documents, se transportent sur place avec Ali bey, et décident que le droit est du côté de Kutlumus, en s'appuyant sur : 1) le testament du prôtos Isaac et le testament de Matthieu (nos actes 15 et 16) ; 2) l'acte de la synaxis de 1613 (notre acte 62) ; 3) le fait qu'en vertu de cet acte, Kutlumus possède le territoire contesté depuis environ cent quatre-vingt-dix ans (argument de prescription) ; 4) enfin une lettre écrite le 19 août 1800 aux épistates de la communauté par l'ancien patriarche Grégoire, lequel dénonçait les manœuvres et détournements de documents auxquels Xéropotamou s'était livré, et déclarait que l'acte synodal accordant Anapausa à Xéropotamou avait été justement annulé (ce document est perdu, mais longuement résumé ici aux I. 13-20) (I. 1-23). Dispositif : Délimitation d'Anapausa, qui appartient à Kutlumus. Clause pénale (I. 23-43). Conclusion, établissement de l'acte en double exemplaire, description des signes de validation, enregistrement au Prôtaton, date, signatures (I. 43-65).

+ Κατά το χιλιοστόν οκτακοσιοστόν ένατον έτος από Χριστού έν μνηί 'Απριλίω έμφανίσθη ήμίν τοίς δεκαοκτώ ίεροίς μοναστηρίοις ύψηλόν προσκυνητόν φερμάιν του πολυχρονίου ήμών άνακτος σουλάτν Μαχμούτή (σδ το ¹⁶ κράτος εΐη δι. ον) και ξεχωριστόν γράμμα του δτζακίου προς τόν ένδοξότατον

χασεκλή 'Αλλη Πέγγη τόν άγίον όρου του 'Αθωος, και προστάζον ίνα μετ' αυτόσ διερευνησώμεν και εξετάσωμεν περι του τόπου του 'Αναπαυ[σά] έπονομαζομένου, περι οδ διεφέροντο προς άλλήλους τά δύο ιερά μοναστήρια του τε Κουτλουμουσίου και Ξηροποτάμου. Καί δή κατά την προσταγήν του βήθέντος ύψηλού φερμαίνου, και κατά πρόσκλησην του αυτού ένδοξότατου 'Αλλ'ή Πέγγη συναχθέντες εις Καρυάς ήμεις οι τών δεκαοκτώ ιερών μοναστηρίων προϊστάμενοι, και τά δύο έπιμαχόμενα μέρη μετακαλεσάμενοι, εξήγησάμεν τά άνά χείρας τών δύο τούτων μοναστηρίων άρχαία τε και νέα γράμματα ¹⁵ και έγγραφα, άνω ακριβώς άνηχνεύσαντες και έπιμελώς εξετάσαντες έπροβάλομεν αυτοίς τοίς δύο διαφερομένους μέρεσιν, όπως μετá κοινής αυτών ευχαριστήσεως δώσωσι γράμματα ήμίν τοίς δεκαοκτώ άποκαριστών ¹⁶τα ήμάς πληρεξουσίου, ώστε ήμάς μεν έν καθαρώ τώ συνειδότη, άπροσωπολήπτως και έν φόβω Θεοδ άνακρίναι και κρύναι τó περι μαχομένου τόπου του 'Αναπαυσά δίκαιον κατά τά έγγραφα εκατέρων τών μερών, αυτούσ δέ ¹⁷ μηδόλως άντειπεύν τή κοινή ήμών τών δεκαοκτώ περι τούτου άποφάσει, αλλά κατά πάντα ευχαριστηθήναι. Ούτως ευχαρίστως τε και οικειθελώς δεδώκαον ήμίν ταύτα τά ύποσχετικά γράμματα. Ούτω δ' ουν ακριβώς ¹⁸ θεωρήσαντες τά άνά χείρας περι του 'Αναπαυσά τόπου εκατέρων τών μερών έγγραφα, και κοινώς άπελθόντες εις τόν βήθέντα τόπον μετá του ένδοξότατου χασεκή 'Αλλη Πέγγη και περικοπήσαντες τόν τόπον και θεωρήσαντες έν βάρει σηνει¹⁹δήςσεως, έγγραμεν και εκρύναμεν ότι τó δίκαιον άνήκει εις τó ιερόν μοναστήριον του Κουτλουμουσίου, έπιστηριχθέντες : α', εις την διαθήκην του πρώτου έν όνόματι 'Ισαάκ, ύσαύτως και τή διαθήκη του τούτου ύποτακτικού Ματθαίου · βον, ¹⁰ εις τó τοπικόν γράμμα τó εσφράγιστον και ένυπόγραφον τής πρώτης περι τούτου του τόπου του 'Αναπαυσά κοινής θεωρίας άποφάσεως, γενομένης κατά τó έπακσιχλιοστόν εκατοστόν εικοστόν πρώτον έτος από 'Αδάμ, έν φ' γράμματι ¹¹ ειδόντες ότι και έτερον όμοιον και άπαράλλακτον τούτω έδόθη και τή ιερά του Ξηροποτάμου μονή, εξήγησάμεν τó τοιοϋτον παρά τών Ξηροποταμικών πατέρων, όπως άπεκρίθησαν ότι ουκ έχουσι τοιοϋτον έγγραφον · γον, ότι ή του Κουτλουμουσίου έξουσίαζε τόν διαληφθέντα του 'Αναπαυσά τόπον περιπου έν έκατόν ένενήκοντα χρόναι, δινόμενι του βήθέντος τοπικού γράμματος · και δον, έπιστηριχθέντες και εις μίαν έπιστολήν του παναγιωτάτου πρώην πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ¹² κήρ Γρηγόριος, γεγραμμένην κατά τó χιλιοστόν οκτακοσιοστόν έτος από Χριστού τή ύπ' Αύγουστου, προς τοϋς τότε έπιστάτας τής του αγίου όρους κοινότητος, διαλαβάνουσαν και σαφηνίζουσαν ότι έν τή αυτού πατριαρχεία κινηθείσης άγωγής παρά τών πατέρων ¹³ του Κουτλουμουσίου κατά την του Ξηροποτάμου περι του έπιμάχου τόπου του κάτωθεν τής 'Αναπαυσάς, ή αυτού παναγιότης γράψασα τότε τή κοινότητι του όρους έδιείριστο ίνα θεωρηθώσι παρά τής κοινότητος τά γράμματα άμφοτέρων ακριβώς, και έπιπλέον βήτως ¹⁴ έδιείριστο ίνα εκ τών δύο διαφερομένων μονών εις όποιαν εύρεθή διακατοχή και κυριότης του διαληφθέντος τόπου ύπερ τοϋς τριάκοντα χρόνους, ύπό την κυριότητα αυθις τής αυτης μονής διαμέρη και εις τó εξής ό τόπος, και ότι ή αυτού παναγιότης πε¹⁵ριεργασθείσα τά γράμματα τών Ξηροποταμικών (έν τώ 'Αγίω όρει γάρ τότε διέτρεβε), και την βήθειαν άποσταλμένην εκκλησιαστικήν προς τó κοινόν του όρους έπιστολήν έν χειρίν εκείνων ίδουσα, και αδήχτως γενομένη παρά τών ιδίων ξηροπο¹⁶ταμικών πατέρων ότι ή έξουσίασι, του περι 'Αναπαυσά βουνοϋ ήν ύπό την του Κουτλουμουσίου, και ότι ούτως εθρον οι πλέον παλαιότεροι, γράφει και φανερώνει ότι ή προς την αυτού παναγιότητα άποσταλέυσα τότε εις βασιλεύουσαν άναφορά έγένετο ύποκει¹⁷κρυμμένη, κατά την μαρτυρίαν του ένός τών τότε ναζιριδων (όστις εστιν ό προηγούμενος 'Ιωακειμ εκ τής του Δοχειαρίου, δods και έγγραφον ιδιόχειρον τοίς Κουτλουμουσιανοίς περι τούτου, ότι δηλαδή κατ' άπάντη έγένετο εκείνη ή άναφορά τότε, μη¹⁸δδλως φανερωθείσης έν τή αυτών έπιστάσει τής διαληφθείσης πατριαρχικής έπιστολής), και διά τούτο ως δίκαιος παρά τής εκκλησίας άκρυώσας τó τότε εκδοθέν συνοδικόν γράμμα προς κυρίευσιν παρά τών Ξηροποταμικών του 'Αναπαυσά βουνοϋ άκυροί αυ¹⁹τό τούτο και ή αυτού παναγιότης, επιτάττουσα τοίς τότε κατά τó, αων' έπιστάταις ίνα εξήγησωσι παρά τών Ξηροποταμικών τó τοιοϋτον συνοδικόν γράμμα και την βήθειαν έπιστολήν, ήτινα ήδη και ήμεις παρ' αυτών τών Ξηροποταμικών εξήγησάμεν, οι δέ ²⁰ άπεκρίθησαν ότι ουκ έχουσι τοιαύτην έπιστολήν, προφανώς ψευδόμενοι, καθότι αυτοίσει ελθεν ή παναγιότης του ταύτην την έπιστολήν εύρισκομένην παρ' αυτοίς, ήν ουκ οίδαμεν όπως έπέπεσεν εις χείρας αυτών, μη έμφανισθείσα τοίς τότε ναζιρι²¹δαις. Καί δή κατά τόν προρη-

θέντα βασιλικὸν ὄρισμὸν συναπελθόντες, ὡς εἴρηται, ἐκέισε εἰς τὸν τοῦ Ἀναπασῶ τόπον ἡμεῖς οἱ τῶν δεκαοκτῶ ἱερῶν μοναστηρίων προϊστάμενοι μετὰ τοῦ εἰρημένου ἐνδοξοτάτου χασεκή Ἀλλή Πέγη, ἐν φόβῳ Θεοῦ καὶ ἀπρὸ|²⁵σπουδαιότητος, μετὰ κοιῆς ἡμῶν συνανώσεως καὶ συμφωνίας ὠρίσαμεν καὶ περιωρίσαμεν τὸν τοῦ Ἀναπασῶ τόπον τοῦ Κουτλουμουσίου τοῖς ἐξῆς ὁροθεσίαις, ἀρχομένους κατὰ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ἐρηποταμίου σταυροῦ, ἔχοντος πλησὸν πρὸς δυσημᾶς δένδρον |²⁴ ἐν ᾧ ἐγγαράξαμεν βούλλαν Σ, ὡσαύτως καὶ κατὰ ἀνατολὰς ἔτερον δένδρον, ἐν ᾧ ἐγγαράξαμεν Κ, ὡν τὸ μὲν Κ σημαίνει Κουτλουμουσί, τὸ δὲ Σ Ἐρηποτάμου· ἐκείθεν δὲ ἀπελθόντες, εὐρομεν ριζιμαῖαν στρογγυλοειδή πέτραν, |²⁵ ἐν ᾗ ἐγγαράξαμεν ὡσαύτως δύο βούλλας· ἐκείθεν εὐδρομέτες πρὸς τὸν ῥάχωνα, ἐγγαράξαμεν ὡσαύτως δύο βούλλας εἰς ριζιμαῖαν πέτραν· καὶ φυλάξαντες τὰ δίκαια εὐδρομῆως ἀνήλθομεν εἰς τὸν ῥάχωνα, καταλιπόντες πρὸς δυ|²⁶σημᾶς ἀριστερὰ τὰ παλαιὰ δίκαια τῶν συνόρων τοῦ Κουτλουμουσίου, χαρίσαντες τῇ τοῦ Ἐρηποτάμου, διὰ τὸ εἰρηκτικὸν καὶ φιλήσυχον, τοῦτο αὐτὸ τὸ καταλειφθὲν μέρος, καθὼς καὶ αἱ σφραγιδες ὁμολογοῦσι, σαφηνιζόντων καὶ διαχωριζόντων τὰ πρὸς |²⁷ τὰς δύο ταύτας ἱερὰς μονὰς δίκαια τῶν καταρρέοντων ὑδάτων, δηλαδὴ τῶν μὲν πρὸς τὰ δεξιὰ μέρη καταρρέοντων τὰ Κουτλουμουσίου, τῶν δὲ πρὸς τὰ ἀριστερὰ τὰ τοῦ Ἐρηποτάμου· εὐδρομονούντων δὲ τὸν ζυγὸν ἰκανῶς πρὸς τὴν τζου|²⁸κα ἐκ μὲν δεξιῶν κείνται τὰ δίκαια τῶν τριῶν μοναστηριακῶν κελλίων Λαύρας, Ἁγίου Παύλου καὶ Ἰβήρων, ἐκ δὲ ἀριστερῶν τὰ δίκαια τῆς Ἀναπασῶ τοῦ Κουτλουμουσίου, εὐρεθείσης ριζιμαῖας πέτρας Κ ἐχούσης ἐγκεχαραγμένον· ἐντεῦθεν |²⁹ στραβέντες καὶ κατελθόντες διὰ τοῦ ῥάχωνος ἔνθα ἐκ δεξιῶν μὲν εἰσι τὰ ῥωσικοῦ δίκαια, ἐξ ἀριστερῶν δὲ τὰ τῆς Ἀναπασῶ τοῦ Κουτλουμουσίου, κατηγήσαμεν εἰς τὴν φράχτην τοῦ ῥωσικοῦ κελλίου ἔπινομαζομένου τῶν Ἁγίων Ἀναργύρων· καὶ πάλιν |³⁰ κατελθόντες εὐρομεν ἐν τζάμ, ἐν ᾧ ἐγγαράξαμεν τῶν τριῶν μοναστηρίων βούλλας, τοῖς τε Ῥώσων, Ἐρηποτάμου καὶ Ἀναπασῶ τοῦ Κουτλουμουσίου, χαρίσαντες καὶ αἰθῆς διὰ τὸ εἰρηκτικὸν καὶ φιλήσυχον πρὸς τοὺς Ἐρηποταμινοὺς τόπον ἀρχόμενον ἀπὸ |³¹ τοῦ αὐτοῦ τζάμιου ἕως τῆς μεγάλης πέτρας τῆς ἐκπαλαί ἐχούσης σταυρὸν ἐγκεχαραγμένον, παλαιὸν συνόρου οὐδῶς τοῦ Ἀναπασῶ καὶ Ἐρηποτάμου· ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ τζάμιου, ἐν ᾧ ἐστὶ καὶ ὁ δρόμος τοῦ παλαιοῦ τῶν Ῥώσων μοναστηρίου, καταβάντων |³² τὴν ὁδὸν διὰ τοῦ Ἐρηλάκκου ἐγγαράξαμεν δύο βούλλας ἐκεῖ ἐν πέτρᾳ ριζιμαῖα· καὶ ἐλθόντες τὴν αὐτὴν στράταν εὐρομεν ἐν λαγγάδι, ἐξ ᾧ κατεβήμεν εἰς τὸν τόπον ὅπου ἦν παλαιὸς τάρνος, ἔνθα συνεινθαί τὸ ξηρὸν λαγγάδι |³³ μὲ τὸν χεῖμαρον τῆς Ἀναπασῶς, ἐν ᾧ εὐρίσκειται ριζιμαῖα πέτρα, ἐν ᾗ ἐγγαράξαμεν ὡσαύτως δύο βούλλας· ἐκείθεν ἀνελθόντες τὸ ξηρὸν λαγγαδάκι καὶ τοποθεσίαν ἐπίπεδον καὶ πετρώδη εὐρόντες, ἐγγαράξαμεν αἰθῆς ἐν πέτρᾳ ρι|³⁴ζιμαῖα δύο βούλλας, χαρίσαντες πάλιν ἐκ δεξιῶν ἀρκετὸν τοῖς Ἐρηποταμινοῖς τόπον διὰ τὸ εἰρηκτικὸν καὶ φιλήσυχον, ἐγγαράξαμεν ἐξ ἀριστερῶν πλαγίῳ ἐν πέτρᾳ ριζιμαῖα ἑτέρας δύο βούλλας· ὄλλγον δὲ ἀνελθόντες εὐρομεν πεπα|³⁵λαιωμένον πεζούλι, ὑπεράνωθεν τοῦ ὁποῦ ἐγγαράξαμεν αἰθῆς ἑτέρας δύο βούλλας ἐν πέτρᾳ ριζιμαῖα πλαγίῳ κειμένη κατὰ τὸν παλαιὸν τοῦ ῥωσικοῦ μοναστηρίου δρόμον, ἔνθα εὐρίσκονται δένδρα παλαιὰ κατὰ σεῖρὰν ἐγγαρά|³⁶ξιμῶν ἐχόντα δύο σταυροὺς παλαιούς, ὑπεράνωθεν δὲ τούτων ἕτερα δύο δένδρα κατ' ἀντικρὺν κείμενα, ἐν οἷς ἐγγαράξαμεν σταυροὺς, ἔνθα καὶ μία ριζιμαῖα πέτρα, ἐν ᾗ ἐγγαράξαμεν ἑτέρας δύο βούλλας· ἀνελθόντες δὲ τὴν ὁδὸν ἔνθα καὶ . . . |³⁷ πελεα εἰσι χόματα, καὶ προέιπτες μικρὸν ἐξ ἀριστερῶν, ἐγγαράξαμεν αἰθῆς δύο βούλλας ἐν ἀσπρῇ ριζιμαῖα πέτρᾳ· ἀνελθόντες δὲ τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν ζυγὸν φέρουσαν, ἔνθα ἐκ δεξιῶν μὲν εἰσι τὰ δίκαια τοῦ Ἐρηποτάμου, ἐξ ἀριστερῶν δὲ τὰ δὲ|³⁸κα τῆς Ἀναπασῶ τοῦ Κουτλουμουσίου, ἐσημειώσαμεν βούλλας ἐν δυσι δένδρεσιν ἐκεῖ κειμένους καστανιαῖς· ἐκείθεν δὲ ἀνελθόντες ὄλλγον εὐρομεν ἰκανὰς ριζιμαῖας πέτρας, ἐξ ὧν ἐν δυσι μόναις ὡσαύτως ἐγγαράξαμεν βούλλας· καὶ πλησι|³⁹σαντες ἔνθα ἠρξάμεθα, καὶ εὐρόντες τὴν ριζιμαῖαν πέτραν τὴν ἐσφραγισμένην καὶ κάτω αὐτῆς τὴν ἑτέραν στρογγυλοειδή πέτραν, ὡσαύτως καὶ αὐτὴν ἐσφραγισμένην, κατηγήσαμεν εἰς τὸν Ἐρηποταμιῶν σταυρὸν, ἀφ' οὗ καὶ ἠρξάμεθα, |⁴⁰ περιωρίσαντες οὕτω καὶ ὠρίσαντες τὰ ὁροπέσια τῆς Ἀναπασῶ τοῦ Κουτλουμουσίου ἅπαντα, ἐν φόβῳ Θεοῦ, ἀπροσπολήπτως καὶ ἐν καθαρῷ τῷ συνειδίτῳ ἅπαντες κοινῶς, συμφώνως καὶ ὁμογυμνῶς ἡμεῖς οἱ τῶν δεκαοκτῶ ἱερῶν μοναστηρίων προϊστάμενοι, |⁴¹ διεκρινήσαντες καὶ ἀνακαλύψαντες ἀκριβῆς τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ δίκαιον. Διὰ δὲ τοῦτο μηδεὶς τῶν νῦν ἢ τῶν μεταγενεστέρων τολμήσῃ ἀνεγείραι σκάνδαλα, ἢ ζητῆσαι παλαιὰ χρυσοβούλλα ἢ σύνορα, καὶ ἀνατρέψαι

καὶ ἀναίρεσαι τὰ παρ' ἡ|⁴²μῶν ἦδη καλῶς τε καὶ ὀρθῶς κριθέντα τε καὶ κυρωθέντα· εἰ δέ τις τολμήσῃ τοῦτο ποιῆσαι, ὁ τοιοῦτος ὡς φιλοτάραχος, σκανδαλοποιὸς καὶ οἰνοὶ λυμεῶν τῶν κοινῶν πραγμάτων ἀφορισμένος εἴη καὶ ἀσυγχώρητος παρὰ Θεοῦ Κυρίου Παντο|⁴³κράτορος, καὶ τὰς ἀρὰς ἐχέτω πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων καὶ ἔστω ὑπόδικος τῷ αἰωνίῳ ἀναθέματι, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τοῦ προδότου Ἰουδα καὶ τῶν παρανομῶν καὶ θεομάχων Ἰουδαίων, τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον τῆς Δόξης. Τούτου χάριν καὶ |⁴⁴ ἐγένοντο δύο γράμματα παρῆμοια καὶ ἀπαράλλακτα, εἰς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ δικαίου καὶ πρὸς πληροφορίαν τῶν μεταγενεστέρων, καὶ τὸ μὲν, δηλαδὴ τὸ παρὸν, ἐδόθη τῇ ἱερᾷ μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου, τὸ δὲ ἕτερον τῇ ἱερᾷ μονῇ τοῦ Ἐρηποτάμου, |⁴⁵ ὑπογραφέντα καὶ βεβαιωθέντα ταῖς ἰδίαις ἡμῶν ὑπογραφαῖς, ἐπιβεβαιωθέντα τε καὶ ἐσφραγισθέντα τῇ κοινῇ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἁγίου ὄρους ἱερᾷ σφραγίδι, καὶ ἐπικυρωθέντα τῇ ὑπογραφῇ τε καὶ τῇ σφραγίδι τοῦ διαληφθέντος ἐνδοξοτάτου χασεκή Ἀλλή Πέγη διω|⁴⁶ρισμένου θεωρητοῦ περὶ τούτου αὐτοῦ τοῦ τόπου, ἵνα ἔχῃσι τὸ κύρος καὶ τὴν ἰσχὺν ἐν παντὶ μέρει καὶ τόπῳ καὶ κριτηρίῳ δικαιοσύνης· ἅπαντα καὶ κατεγράψοντο καὶ ἐσημειώθησαν ἐν τῷ κοινῷ τοῦ Πρωτάτου κώδικι + |⁴⁷ Ἐν ἔτει ἀπὸ Ἀδάμ, ζτιζω, ἀπὸ δὲ Χ(ριστοῦ) αωθω, ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ.

|⁴⁸ + Ὁ ἐκ τῆς μεγάλης Λαύρας προηγούμενος Ἀνανίας οἰκοθελῶς ἐπιβεβαίωθ.

|⁴⁹ + Οἱ τοῦ Βατοπαίδου προηγούμενοι Καλλίνικος καὶ Διονύσιος ὑποβεβαίωθμεν.

|⁵⁰ + Ὁ προηγούμενος τῶν Ἰβήρων Ἰωασάφ ὑποβεβαίωθ.

|⁵¹ + Ἀρχιμανδρίτης Χιλανδαρίου Ἰσοσίας ὑποβεβαίωθ.

|⁵² + ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Διονυσίου Γρηγόριος.

|⁵³ + ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Παντοκράτορος Δαμασκηνῶς.

|⁵⁴ + γέρω Μαθέος ἐκ τοῦ Ζωγράφου ὑποβεβαίωθ.

|⁵⁵ + ὁ ἐκ τοῦ Δοχειαρίου γέρω Ἀβράμιος.

|⁵⁶ + ὁ σκευοφύλαξ τοῦ Καρακάλλου Μελέτιος ὑποβεβαίωθ.

|⁵⁷ + Γαλακτίον ἐκ τοῦ Φιλοθεου βεβει.

|⁵⁸ + ὁ Νικανδρος τοῦ ἁγίου Παύλου.

|⁵⁹ + Γρηγόριος μοναχὸς ἐκ τῆς Σίμωνος πέτρας.

|⁶⁰ + ὁ ἐκ τοῦ Ξενοφάντος Σάββας μοναχὸς ὑποβεβαίωθ.

|⁶¹ + ὁ ἐκ τοῦ Σταυρονικήτα προηγούμενος Γερμανός.

|⁶² + ὁ ἐπίτροπος τῆς τοῦ Γρηγορίου μονῆς Γρηγόριος μοναχὸς βεβαίωθ.

|⁶³ + ὁ ἐκ τοῦ Ἐσφυγιμένου Μεθόδιος.

|⁶⁴ + ὁ παπᾶ Προκόπιος ἐκ τοῦ Ῥωσικοῦ.

|⁶⁵ + ὁ διὰ τοῦ Κωνσταμίνου καθηγούμενος Ἐπιφάνιος γέρον Σάββας Ξενοφάντος βεβαίωθ

79. ACTE DU PATRIARCHE GRÉGOIRE V

Συνοδικὸν καὶ πατριαρχικὸν
ἐπικυρωτικὸν γράμμα (l. 53)

Mars, indiction 7
1819

Le patriarche Grégoire V confirme les donations faites à Kutlumus par une habitante d'Alôni.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus, n° 6 A ?). Papier, 0,71 × 0,50. Très bien conservé. En tête, *intitulatio* en forme de signature. En fin, le ménologe de la main du patriarche. Puis les signatures, autographes, des synodiques, disposées régulièrement sur trois lignes, avec un espace blanc ménagé après la septième signature. — Au verso : *του μετοχιου Πασαλιμανι*.

ANALYSE. — *Intitulatio* (l. 1) *Préambule* (l. 2-5). Élisabeth Chatzidena, du village d'Alóni (éparchie de Proconnèse), a adressé au patriarche une lettre contresignée par l'évêque de Proconnèse, Nioéphoro; elle expose qu'elle a donné à Kutlumus, par l'entremise de son prohigouménos Mélétiος, tous ses biens propres, à la condition que le couvent paiera la dette de 1652 gros qui les grève (ce qu'a déjà fait Mélétiος), et que le « voyageur » (ταξειδιώτης) de Kutlumus à Alóni lui fournira à elle-même tout ce qui est nécessaire à son entretien, et après sa mort priera pour le salut de son âme. Tel est l'accord que les moines et la donatrice demandent au patriarche de confirmer (l. 5-32). *Dispositif*: Le patriarche et les synodiques reproduisent et confirment les dispositions ci-dessus. *Clause pénale* (l. 32-52). *Conclusion, adresse, date, ménologe, signatures* (l. 52-58).

NOTES. — Citation turque, l. 19-20: *ibra ve iskat amme-i da'vadan ve kaffe-i mutallabbattan*, « on vertu de l'annulation générale des prétentions et de toutes les réclamations ». L. 20 et 45, *ιδά χοτζετίου*: *hüccet*, « titre, document ». L. 27, *το κισμέτι του καδή*: *kismet*, « part ».

Pour Alóni, cf. les notes à l'acte n° 75.

+ Γρηγόριος ἑλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμένικὸς πατριάρχης: —

Ἰ² + Πάντα μὲν τὰ κατὰ θεῖον σκοπὸν φιλεργούμενα τοῖς εὐσεβέων ἐπαυετὰ πάντως εἰσὶ καὶ σωτήρια, πολλὰ δὲ πλὴν αἰ προθύμως ἐκτελούμενα καὶ τοῖς ἱεροῖς σικνηώμασι ἢ ἰ³ μάλλον εἶπεν αὐτῷ τῷ Θεῷ προσαγόμενοι μετὰ ζήλου ἀφιερῶσεις, δι' ὧν τὸ ἐξαίρετον περὶ τὰ θεῖα σέβας χαρακτηρίζεται ἐντελῶς. Ὅθεν καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ μεγάλη ἐκκλησία οὐ μόνον ἀποδέχεται καὶ γεραίρει εἰωθε τὰς τοιαύτας θεοφιλεῖς καὶ σωτηριώδεις ἀφιερῶσεις, ἀλλὰ καὶ γράμμασι κρατύνει καὶ συνιστᾷ, τὴν ἀδιάσειστον ἰ⁴ αὐτῶν σύστασιν καὶ διαμοιρῶν πραγματευομένη, ὡς καὶ τοῖς ἐξῆς. Ἐνεφανίσθη γὰρ τῇ ἡμῶν μετριότητι συνοδικῶς γράμμα ἐνυπόγραφον παρὰ τινος εὐσεβοῦς γυναικὸς ἰ⁵ Χατζήδενας Ἐλισσάβετ, χηρεύουσης ἀπὸ τοῦ ποτὲ Χατζή-Βασιλῆ, καὶ ὀρμημένης ἀπὸ τοῦ χωρίου Ἀλώνης τοῦ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Προκοινήσου κειμένου, μεμαρτυρημένον ἰκαναῖς ἰ⁶ ἀξιόπιστοις ὑπογραφαῖς τῶν ἐκεῖ χριστιανῶν, καὶ παρὰ τοῦ κατὰ τὸν ἀρχιερέως ἱερωτάτου ἀρχιεπισκόπου Προκοινήσου κυρ Νικηφόρου τοῦ ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητοῦ ἡμῶν ἀδελφ⁷ φου καὶ συλλειτουργοῦ ἐπιβεβαιωμένον, καὶ διαλαμβάνον ὡς ἡ ῥηθείσα πρεσβύτες γυνὴ Χατζήδενα Ἐλισσάβετ, ὑπὸ χριστιανικῆς εὐλαβείας κινουμένη, ἀφιέρωσιν ἀβίστων καὶ ἰ⁸ οἰκειοθελῶς διὰ μέσου τοῦ ὁσιωτάτου προηγούμενου κυρ Μελετίου Μιτυληναίου Κουτλουμουσιανοῦ, καὶ ἦδη ἐν τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις ταξειδιώτου, καὶ ἀλοφίχως ἀνέθετο εἰς τὸ κατὰ τὸ ἀγιῶν ἰ⁹ μὲν ὄρος τοῦ Ἄθωνος κείμενον ἱερὸν καὶ σεβασμιον ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ σταυροπηγιακὸν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου ἑτα τὰ μετὰ θάνατον τοῦ υἱοῦ αὐτῆς ἰ¹⁰ Χατζή-Παντελῆ καταλειφθέντα, καὶ μετὰ τὴν κληρονομικὴν δεσπο¹¹ τείαν περιελθόντα κτήματα καὶ ὑποστατικὰ, δηλαδὴ ἑ¹² ἐν δομητίῳ πλησίον τῶν δομητίῳ τοῦ Γεωργάκι καὶ Ἀναγνώστου κείμενον, μετ' ὧν τῆς ἐν αὐτῷ ἐπισκοπείῃ, στρα¹³ μιάτων, κλιμίων, μυτερίων, πακιρικῶν, μῆδαι καὶ ἄλλων ἀργυρῶν καὶ ἐλ' τινος ἄλλου εἴδους ἐν αὐτῷ τῷ δομητίῳ εὐρισκομένου. πρὸς δὲ καὶ ἐν μαγαζίῳ κείμενον πλη¹⁴ σίον τοῦ μαγαζίου τοῦ Γεωργάκι Γαντίου, μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ σωζομένων πραγμάτων, ἦτοι δύο βουζύλια, ἐνός μεγάλου καὶ ἐνός μικροῦ, δύο βαρέλια, ἐνός λινοῦ, ἐνός κίδου ἰ¹⁵ μετ' ἐνός δικελίου καὶ κασμὰ καὶ ἐνός λουστοῦ. καὶ πρὸς τοῦτοις συνανέθετο καὶ συναφιέρωσιν ἐνέα κομμάτια ἀμπέλια, ἐν οἷς ἐστὶ δέκα χιλιάδες κλημάτων πε¹⁶ φτευμένη ποσότης. Ἐν δὲ τοῖς κτήμασι καὶ πράγμασι τούτοις οὐδεμία ὑπάρχει μετοχή, σχέσις καὶ λόγος δεσποτείας καὶ κυριότητος τῶν ἐξωτερικῶν κληρονομιῶν καὶ ἰ¹⁷ ἐκ πλαγίου συγγενῶν τῶν ἀπηχομένων, ἦτοι τῶν πρὸς πατρός ἐξαδελφῶν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς Χατζή-Παντελῆ, τοῦ στρατιωτῆ ὁμοστικῶν, τοῦ Σάββα μετὰ τὸν ἀπαδελφῶν αὐτοῦ ἰ¹⁸ τοῦ Γιαννάκου Δράκου, καὶ τῆς Πασχαλιᾶς γυναικὸς τοῦ Θαλασσοῦ καλουμένου, ὡς κρισιοληγθέντων ἐπὶ τῆς ἐκεῖ ἱερᾶς βασιλικῆς κρήσεως καὶ λαβόντων τὸ ἀναλογούν ἐ¹⁹ κίστω αὐτῶν

κατὰ τοὺς ἐξωτερικοὺς νόμους κληρονομιῶν μερίδιον καὶ διὰ τελείας ἐξοφλήσεως γενομένων ἰπρὰ βεῖσκατ ἀμμέρι δαβατόν, βέ καφέ μουτα²⁰ λαπαθέν, τουρκικώτερον φάσιον, καὶ διὰ χοτζετίου τῆς βασιλικῆς κρήσεως σωζομένου εἰς χεῖρας αὐτῆς τῆς Χατζήδενας Ἐλισσάβετ ἐπικυρουμένης τῆς ἐξοφλήσεως. ἰ²¹ Τοιουτοτρόπως γοὺν ὅσα τελεῖα ἐξουσιαστῆς καὶ κυρία, ἐλευθερά καὶ ἀνεμπόδιστος τῶν ἐπιρμημένων κτημάτων καὶ πραγμάτων, ἐποίησατο εὐσεβῶς τὴν ἀφιέρωσιν αὐτῶν καὶ προσῆ²² λωσιν εἰς τὸ διαληφθέν ἱερὸν μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου, βουλομένη ἵνα μένωσιν ἀναφαίρετα καὶ ἀναπόσπαστα παρ' αὐτοῦ, διοικουμένα ἀνενοχλήτως καὶ παρὰ τοῦ ἐκεῖ ἰ²³ εὐρισκομένου ἦδη ταξειδιώτου ὁσιωτάτου προηγούμενου κυρ Μελετίου Κουτλουμουσιανοῦ, ἐπὶ συμφωνίᾳ μέρτοι τοῦ ἐξοφληθέντα ἐκ τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τὸ χρέος εἰς ὃ περιέπεσον ἰ²⁴ τὰ κτήματα ταῦτα, ἃν γρόσια χίλια ἑξακόσια πενήκοντα δύο, ἄτινα καὶ ἐπιληρώθησαν ἀμέσως παρὰ τῆς αὐτοῦ ὁσιότητος, καθὼς διαλαμβάνει τὸ ἴδιον ἐνυπόγραφον ἰ²⁵ παρ' αὐτῆς ἀφιερωτικὸν γράμμα. καὶ ἐπὶ συμφωνίᾳ προσέτι ὅπως ὁ κατὰ καιρὸν διοριζόμενος μοναστηριακὸς ταξειδιώτης ἐξοικονομῆ πάντα τὰ πρὸς τὸ ζῆν αὐτῆς ἰ²⁶ ἀναγκαῖα, τροφήν, ἐνδύματα καὶ εἴ τινος ἄλλου χρῆζει, καὶ μετὰ τὴν ἀποβίωσιν αὐτῆς ἐκτελεῖ τὰ ὑπὲρ ψυχικῆς αὐτῆς σωτηρίας, ἀποδιδοῦς καὶ τὴν παρῆροίαν τοῦ κατὰ τὸ ἰ²⁷ πον ἀρχιερέως καὶ τὸ λεγόμενον κισμέτι τοῦ καδή, κατὰ τὴν συνήθειαν. Ταῦτα περιέχει τὸ ἐμφανισθὲν ἡμῶν συνοδικῶς ἀφιερωτικὸν εἰρημένον γράμμα. ἰ²⁸ Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο συγχρόνως παράκλησις ἐνθερμος καὶ σύμφωνα αἴτησις παρὰ τὴν ὁσιωτάτων συμμοναστηριακῶν πατέρων, καὶ παρὰ τῆς εὐσεβοῦς αὐτῆς ἰ²⁹ γυναικὸς, ἵνα ἡ θεοφιλεῖς ἀφιέρωσις αὐτῆ ἐπικυρωθῆ καὶ διὰ τοῦδε τοῦ πατριαρχικοῦ ἡμῶν καὶ συνοδικοῦ γράμματος, πρὸς ἐμπέδωσιν μείζονα καὶ συντήρησιν ἰ³⁰ αἰωνίαν, ἀποδεξάμενοι εὐμενῶς τὴν θερμὴν αὐτῶν αἴτησιν καὶ ἰδία ἐπαίνεσαντες τὸν περὶ τὰ θεῖα σκηνώματα ἀξιάγαστον ζῆλον τῆς ποιησαμένης τὴν ἀφιέρωσιν, γράφομεν συνοδικῶς μετὰ τῶν περὶ ἡμῶν ἱερωτάτων ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων τῶν ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργ³¹ γῶν καὶ πρῶτον μὲν ἐπικυρούμεν καὶ κρατύνομεν τὸ ἐμφανισθὲν ἡμῶν ἀφιερωτικὸν ἐκεῖνο γράμμα, συντελεσθὲν κατὰ τὸ παρεληλυθὸς αἰων³² σωτήριον ἰ³³ ἔτος τῆς ἰς' τοῦ Ἰανουαρίου μηνός, ὅπως ἐξη τὸν ἱανουάριον ἀπαράτρητον καὶ ἀμεταπόθητον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ διαλαμβανόμενα πάντα, δι' ὧν κατ' ἰ³⁴ εἶδος καὶ ὄνομασι δέικνυται ἡ θεοφιλεῖς ἀφιέρωσις, μένωσιν ἀδιάσειστα καὶ ἀπαράρακτα ὡς γνήσια καὶ ἀπαράβαστοι τῆς ὑπογεγραμμένης ἐν αὐτῷ καὶ ἀφιερῶσι³⁵ διαταγῆ καὶ ἀμεταμέλητοι θελήσεις. Ἐἴτα δὲ ἀποφαινόμεθα ἵνα τὸσόν τὸ δομητίον μετὰ τῆς ἐν αὐτῷ σωζομένης πάσης ἐπισκοπείας, ὅσον καὶ τὸ μαγαζεῖον ἰ³⁶ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομένων σκευῶν, καὶ τὰ ἐνέα ἀμπέλια τῶν δέκα χιλιάδων κλημάτων, κατὰ τὴν περιλήψην τοῦ ἀφιερωτικοῦ ἐκεῖνου γράμματος, ὑπάρχουσιν ἰ³⁷ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον καὶ λέγονται καὶ παρὰ πάντων γνώσκονται γνήσια κτήματα καὶ πράγματα τοῦ κατὰ τὸ ἀγιῶν μὲν ὄρος τοῦ Ἄθωνος κει³⁸ μένου ἱεροῦ καὶ σεβασμιῶν ἡμετέρου πατριαρχικοῦ καὶ σταυροπηγιακοῦ μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου, καὶ ὁλοσχερῶς ὑποκείμενα μετὰ πάσης τῆς ἐσομένης θεῆς χάριτι ἐπαυ³⁹ λήσεως αὐτῶν καὶ προσδοκωμένης βελτιώσεως ὑπὸ τὴν τελείαν αὐτοῦ δεσποτείας καὶ ἐλευθέρων ἐξουσιῶν καὶ κυριότητων, ἦτις ἐστὶ μάλλον κατοχυρωταὶ καὶ τὸ ἀδι⁴⁰ σεστον προσεκτίσαστο λόγῳ δικαίου, διὰ τῆς ἐπιμετρηθείσης παρὰ τοῦ ὁσιωτάτου προηγούμενου κυρ Μελετίου ποσότητος τῶν χιλίων ἑξακοσίων πενήκοντα δύο γροσίων, καὶ ἀποδοθείσης ἰ⁴¹ εἰς ἐξόφλησιν τοῦ χρέους εἰς ὅπερ ὑπῆρχον καθυποβεβλημένα, ὡς ἀνωτέρω διεληφταί. διοικῶνται δὲ καὶ διετάσσονται παρὰ τὴν εἰς αὐτοῦ ὁσιότητος καὶ τῶν κατὰ καιροὺς διο⁴² ριζομένων ταξειδιωτῶν ἀκωνίτων, σκοπὸν ἐχόντων ἀεῖποτε τὴν αὔξησιν αὐτῶν καὶ βελτίωσιν, καὶ τὴν ἀσφάλειαν καὶ διαμοιρῶν, ὡς Θεοῦ ἐφορόντος, καὶ προνοούντων κατὰ ἰ⁴³ χρέος ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας ζωοτροφίας καὶ ἐνδουμσίας τῆς ῥηθείσης Ἐλισσάβετ καὶ περὶ παντὸς ἄλλου χρεώδους αὐτῆς, ἐν ὅσῳ ἐν τοῖς ζῶσι διατελεῖ, μετὰ δὲ τὴν ἀποβίαν ἰ⁴⁴ αὐτῆς περὶ τῶν ἀναγκαίων ψυχικῶν αὐτῆς μνημοσύνων, ποιούμενης καὶ τὴν ἀπόδοσιν τῆς παρῆροίας τοῦ ἀρχιερέως καὶ τοῦ δικαιοῦματος τοῦ καδή, κατὰ τὴν ἰ⁴⁵ συνήθειαν. μηδεὶς τῶν ἀπάντων, μήτε τῶν ἐξοικονομηθέντων συγγενῶν αὐτῆς, τῶν διὰ χοτζετίου τῆς κρήσεως ἐξοφληθέντων, μήτε τῶν οἰκείων αὐτῆς καὶ τῶ γένει προ⁴⁶ σσηκόντων, μήτε ἄλλου τινὸς καὶ αὐτῆς ἐπὶ πᾶσι τῆς ἀφιερῶσεως δυνατέμενος καθ' οἰονόησιν τῶν τρόπων ἐπιτεθῆναι τοῖς κτήμασι αὐτοῖς καὶ πράγμασι, καὶ ἀποσπᾶ⁴⁷ σαι καὶ ἰδιοποιήσασθαι μέρος αὐτῶν ποδὴ ἢ ἄλλῳ, ἵνα μὴ τῷ τῆς ἱεροσουλίας ἐγκλήματι ὑπέυθυνον γένωνται. τὰ γὰρ ἅπαντα τῷ θεῷ ἀφιερωθέντα

ἀναφαί⁴⁰ρετα φθελουσι μένεν ἐφ' ἅπαντα τὸν αἰῶνα καὶ ἀναπόσπαστα, ὡς οἱ θεοὶ καὶ ἱεροὶ κανόνες διακελευσάνται. Εἰ δέ τις μοχθηρῶς γνώμης νικώμενος καὶ πλεο⁴⁶εξία, τομησείε ποτὲ ἐμμέσως ἢ ἀμέσως διασεῖται τὴν θεοφιλή ταύτην ἀφίερων, καὶ ζημίαν τῷ ἱερῷ μοναστηρίῳ καὶ ἐνόχλησιν τῷ κατὰ καιρὸν ταξεύ⁵⁰διδώτῃ μέχρι καὶ τοῦ ἐλαχίστου ἐπενεγκεῖν, καὶ τὰ ἐν τῷ παρόντι συνοδικῶς ἐκπεφασμένα ὄπωσοῦν ἀνατρέψαι, ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλαζὼν καὶ ἱερόσυλος καὶ ⁶¹κακόβουλος ἀφωρισμένος ὑπάρχει παρὰ Θεοῦ Κυρίου Παντοκράτορος καὶ κατηραμένος καὶ ἀσυχύρητος καὶ μετὰ θανάτου ἄλυτος καὶ τυμπαναῖος καὶ πᾶσι⁶²ταῖς πατρικαῖς καὶ συνοδικαῖς ἀραῖς ὑπεύθυνος καὶ ἔνοχος τοῦ πυρός τῆς γενέσεως καὶ τῷ αἰωνίῳ ἀναθέματι ὑπέδικος. Ὅθεν [εἰς] ἔνδειξιν ⁵³καὶ διηκεῖ τὴν ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν ἐπικυρωτικὸν γράμμα καὶ ἐπεδόθη τῷ ἐν τῷ ἀγυανήμῳ ⁵⁴ὄρει τοῦ Ἄθωσιν ἱεροῦ καὶ σεβασμίου ἡμετέρου πατριαρχικῶ καὶ σταυροπηγιακῶ μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου ἐπιλεγομένου : — ρ, ω, ι, θ, ω.

⁵⁵ ἘΝ ΜΗΝΙ ΜΑΡΤΙῒ ΙΝΑΙΚΤΙΩΝΟΣ Ζης : —

⁵⁸ + Ὁ Καισαρέας Ἰωαννίκιος. + Ὁ Ἐφέσου Διονύσιος. + Ὁ Ἡρακλείας Μελέτιος. + Ὁ Κυζίκου Κωνσταντῖος. + Ὁ Νικομηδείας Ἀθανάσιος. + Ὁ Δέρκων Γρηγόριος. ⁵⁷ + Ὁ Βερροίας Ζαχαρίας. <Vacat> + Ὁ Κρήτης Γεράσιμος. + Ὁ Ἀγκύρας Μεθέδιος. + Ὁ Βιζύνης Ἱερεμίας. + Ὁ Μαρωνείας Κωνσταντῖος. ⁵⁸ + Ὁ Σκοπίων Ἀνθίμος. + Ὁ Σίφνου Καλλίνικος. + Ὁ Δέβρων Δοσίθεος.

80. ACTE DU PATRIARCHE CYRILLE VII

Πατριαρχικὸν καὶ συνοδικὸν

συγγιλλιώδες ἐν μεμβράναις γράμμα (l. 45)

Octobre, indiction 15
1856

Le patriarche Cyrille VII et le synode approuvent et confirment le retour de Kutlumus au régime cénobitique.

DESCRIPTION. — Original (Archives Kutlumus n° 71). Parchemin, 0,70 × 0,51. Très bien conservé. Intitulatio en forme de signature. Texte serré, ne laissant à gauche et à droite que des marges étroites. La dato, l. 47, est d'une autre main ou, en tout cas, d'une autre écriture que le texte : lettres plus grandes et calligraphiques. Parmi les signatures, autographes, celle du patriarche occupe toute la ligne ; celles des synodiques se suivent régulièrement sur deux lignes. Le socau, détaché du document (diamètre 0,063 ; épaisseur 0,007), serait formé de deux plaques soudées l'une à l'autre, et qui ne se recouvrent pas bien.

ANALYSE. — Intitulatio (l. 1). Préambule (l. 2-7). Exposé : Les moines de Kutlumus ont adressé au patriarche une requête, accompagnée d'un rapport de la Communauté athonite, lui demandant de confirmer le changement de régime du couvent, qui renonce à l'idiorhythmie pour adopter le régime cénobitique, sous la conduite de l'higoumène Nikandros (l. 7-16). Dispositif : Le patriarche et le synode décident que le couvent patriarcal et stavropégique de Kutlumus sera désormais cénobe et pur de toute idiorhythmie. Principes de la vie cénobitique : existence en commun, interdiction de la propriété individuelle, exception pour le seul cas de maladie ; soumission et obéissance à l'higoumène, qui devra d'ailleurs s'adjointre, pour la conduite du couvent, deux ou trois conseillers pris parmi les moines, et dans les cas exceptionnels, réunir tous les frères ; l'higoumène est élu par tous les pères, qui choisissent le plus instruit et le plus capable, et sur la demande de ceux-ci l'élection est confirmée par le patriarche. Clauses pénales (l. 17-44). Conclusion, enregistrement, adresse, date, signatures (l. 44-51).

NOTES. — Sur ce texte on général, cf. ci-dessus p. 24.

+ Κύριλλος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

¹ + Εἰσὶ μὲν καὶ ἄλλα πολλὰ τὰ τὴν πατριαρχικὴν διατρανοῦντα Μετριότητα, τούτων δὲ προέχει καὶ τὴν ἀνωτάτην χώραν κεκληρωταί ἡ ὑπὲρ τῆς εὐσταθείας τῶν ἱερῶν ²καταγωγίων καὶ τῆς εὐρύθμιου αὐτῶν κυβερνήσεως ἐνδεκνυμένη ἀδιάλειπτος μέριμνα καὶ φροντίς. Ἐν αὐτοῖς γὰρ οἱ τῆς ἀσκήσεως ἐκδιδάσκοντα ὄροι καὶ ὁ θεοφιλῆς ⁴καταρτίζεται βίος τῶν ἀποταξαμένων τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν ματαιότητα καὶ πρὸς τὸ ἄνω ἐπιγεομένῳ πολίτευμα. Διὸ καὶ ἡμῖν τοῖς ἐλέω Θεοῦ τὴν προστασίαν τούτων ⁵ἀνεληφῶσι καὶ τὴν ἀνωτάτην τοῦ Οἰκουμενικοῦ Θρόνου κληρωθεῖσι περιωπῆν, μέλλει κατὰ χρέος καὶ πάσα ἐμμέριμος σπουδὴ καταβάλλεται ὅπως τὰ συνημμένα ⁶τούτω Ἱερὰ Καταγύγια τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀπολαμβάνουσι βελτιώσεως, καὶ τὰ τοῦ βίου τῶν ἐν αὐτοῖς μοναζόντων ἐξασκήθαι θεοφιλέστερον μετὰ κωφῆς συμπολίας καὶ ὁμο⁷ύνοιας. Ἐφ' ἧ καὶ εὐμενῶς οἶδεν ἐπινεῦν ἡ Μετριότης ἡμῶν πρὸς τὰς ὑπὲρ αὐτῶν αἰτήσεις, καθὰ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος. Καὶ γὰρ ἐνεφανίσθη τῇ ἡμῶν Μετριό⁸τητι Συνοδικῶς προκαθημένη ἐνοφράγματος ἀναφορὰ τῶν Ὀσιωτάτων Πατέρων τοῦ ἐν τῷ Ἀγυανήμῳ ὄρει τοῦ Ἄθωσιν Ἱεροῦ καὶ Σεβασμίου Ἡμετέρου Πατριαρχικοῦ καὶ ⁹Ἐσταυροπηγιακοῦ Μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου, τοῦ ἐπ' ὀνόματι τῆς θείας καὶ ἐνδόξου Μεταμορφώσεως τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σεμννομένου, συναδεδεμένη μετὰ ἀναφορᾶς τῆς ¹⁰Κοιότητος, δι' ὧν γνωστοποιεῖται ὅτι οἱ βῆθύντες Ὀσιώτατοι Πατέρες τοῦ διαληφθέντος Ἱεροῦ Μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου προθέμενοι μεταρρυθμίσει τὸν ἴδιον αὐτῶν βίον ἐξ ἰδιοβ¹¹ρύθμου εἰς Κοινοβιακόν, ὡς μάλλον συντείνοντα εἰς τὰ τῆς ψυχικῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ διαπαττόμενον παρὰ τοῦ Οὐρανοφάντορος Βασιλείου καὶ τῶν λοιπῶν Θεοφόρων Πατέρων, καὶ ¹²διοικηθῆναι τοῦ λοιποῦ κατὰ τοὺς Κοινοβιακοὺς Ὅρους καὶ κανόνας, προστρέχουσι πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ Μεγάλην Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξαποθῆναι ἐνθέρμως ἐπικυρωθῆναι τὴν ¹³κοινοβιακὴν αὐτῶν ἀποκατάστασιν δι' Ἡμετέρου Πατριαρχικοῦ καὶ Συνοδικοῦ Συγγιλλιώδους ἐν Μεμβράναις Γράμματος, καὶ διοικηθῆναι τούτωνθεν κοινοβιακῶς ὑπὸ Κοινο¹⁴βιάρχῃ καὶ Ἠγουμένῳ καὶ πνευματικῷ πρῶτῳ τῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ Μονῇ τοῦ Κουτλουμουσίου εὐρισκομένῳ κτῆρ Νικάνδρῳ Ἱεραμονάχῳ Κουτλουμουσιανῷ, ὡς ἀνδρὶ κοσμίῳ ἐν ¹⁵τε λόγους καὶ ἔργους καὶ ἡθροῦ, καὶ ἱκανῷ καὶ ἀξίῳ καὶ δυναμένῳ τῇ ἀνωθεν χειραγωγίᾳ ποδηγηθῆσαι αὐτοὺς εἰς τὰ τῆς κοινοβιακῆς ἀσκήσεως. Τούτων τοίνυν γνωστῶν γενομένων ¹⁶τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ τῶν ἀνωτέρω ἀναφορῶν, ἡ Μετριότης ἡμῶν ἐφιμενῆ καὶ προνοοῦσα ὑπὲρ τῆς εὐσταθείας τῶν Ἱερῶν Σικνηματίων, καὶ ὑπὲρ τούτων καταπιθεμένη τὴν μέριμναν, ¹⁷ἀπεδέξατο εὐμενῶς τὴν προσερχομένην αἴτησιν τῶν Κουτλουμουσιανῶν πατέρων, ὡς εὐλογοῦν. Θεῷ τε φίλῳν καὶ ἀνθρώποις ἐπαινετήν. Καὶ δὴ γράφοντες Συνοδικῶς μετὰ ¹⁸τῶν περὶ ἡμᾶς Ἱερωτάτων Ἀρχιερέων καὶ ὑπερήμων τῶν ἐν ἁγίῳ πνεύματι ἴλων ἀγαπητῶν καὶ περιποθητῶν ἡμῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ὀριζόμεθα καὶ ἀποφανόμεθα ¹⁹ἵνα τὸ εἰρημένον Ἱερόν καὶ Σεβασμόν Ἡμετέρου Πατριαρχικοῦ καὶ Σταυροπηγιακοῦ Μοναστηρίου τοῦ Κουτλουμουσίου, τὸ ἐπ' ὀνόματι τῆς θείας καὶ ἐνδόξου Μεταμορφώσεως τοῦ Σω²⁰τήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τιμώμενον, καὶ κείμενον κατὰ τὸ Ἅγιον Ὅρος τοῦ Ἄθωσιν, ὑπάρχει καὶ λέγεται ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον καὶ παρὰ πάντων γνωσθηταῖ Κοι²¹βιων, διακούμενον ἐλευθέρως ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ἄρχατα Ἱερὰ Κονόβια, καὶ διαμενον εἰς τὸ διηγεκῆς ἀμύγλης καὶ καθαρὸν πάσης Ἰδιοβ²²ρυθμίας καὶ καταχρήσεως ἄλλης μυγαδικῆς, ²³πάντων τῶν ἐν αὐτῷ ἤθη ὄντων καὶ τῶν εἰσέπειτα κατ' ἔρωτα θεῖον μοναδικῶ πολυτελείας προσπελευσομένων ἀδελφῶν κατὰ τοὺς μοναδικῶς κανόνας κοινῶς ἐπὶ οἴκῳ οἰκούντων, ²⁴καὶ κοινῶς ἀπὸ τῶν αὐτῶν τρεφομένων, καὶ κεκτημένων ἅπαντα κοινά, βρώματα, πόματα, διατροφῆς, σκεπάσματα, ἱμάτια, ὑποδήματα, χρήματα κτλ., μηδενὸς ἴδιον τι ἔχοντος, μη²⁵δὲ δυναμένου παρακατέχειν ἴδιον ἐντὸς ἡ ἐκτὸς τοῦ Μοναστηρίου κεκτημένον, ἢ ὅπως λέγειν ἴδιον τι ἔχειν μέχρι καὶ τοῦ ἐλαχίστου, ἀλλὰ συνδιατάσθαι κοινῶς καὶ τὰ αὐτὰ φρονεῖν καὶ πράτ²⁶τειν καὶ λέγειν ἅπαντας, τὸ προφητικὸν ἐκπληροῦντας λόγων Ἰδοῦ δὴ τί καλόν, ἢ τί τερπνόν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφῶδες ἐπὶ τὸ αὐτό, ἧτοι ὁμοιοτρόπους εἶναι, ὁμοιοσχίμους καὶ ὁμοιομοδίτους ἐπὶ τὸ αὐτό, ἐκτὸς ἐμῆ δι' ἀσθένειαν σωματικῆν ἢ ἄλλην τινὰ ἀπαραίτητον αἰτίαν κωλυοῦτο

τις τῆ αὐτῆ τοῖς ἄλλοις ἀδελφοῖς διαίτη χρῆσασθαι, ὡς ὁ κατὰ καιροῦς Ἑγούμενος διακρί³⁷τη καὶ δοκιμάση περὶ τούτου. Αὐτὸν δὲ τὸν κατὰ καιροῦς Ἑγούμενον (καθὰ καὶ τὸν εἰρημένον κτρ Νικάνδρον) δεῖν ἔχειν τὴν ἐξουσίαν καὶ προηγεῖσθαι πάντων τῶν ἀδελφῶν, καὶ ³⁸ προτρέπει τοὺς πάντας ἐπ' ἀρετὴν, καὶ ἐξαιριβοῦν τὰ τοῦ κοινοβιακοῦ πολιτεύματος κατὰ τὰ ἀνέκαθεν ὠρισμένα τοῖς κοινοβιακῶς ἡρημένοις ζῆν· ἵνα μὴ δὲ ἀπασχολῆται τὸν πνευ³⁹ματικῶν αὐτοῦ χρεῶν, χρῆσθαι καὶ συμβούλοις καὶ συμπράκτοσι δυοῖν ἢ τρισὶν ἐκ τῶν ἐμπειροτέρων καὶ δοκιμωτέρων ἀδελφῶν πρὸς διευθέτησιν τῶν συμπιπτουσῶν βιωτικωτέρων ὑποθέσεων, καθὰ καὶ οἱ εἰς τὸ μετὰ ταῦτα ἡγουμενεύοντες διάδοχοι αὐτοῦ, καὶ μετὰ τῶν τοιοῦτων συσκέπτεσθαι, καὶ τὰ πρακτέα ἀσφαλέστερον διακρίνειν, ἐκτὸς τῶν ἐκτάκτων ³¹ καὶ ἐπισημοτέρων ὑποθέσεων τοῦ Κοινοβίου, ἐν αἷς δέον προσκαλεῖσθαι ἐπὶ συνάξεως πάντας τοὺς δοκιμωτέρους τῶν ἀδελφῶν, καὶ συσκέπτεσθαι περὶ τούτων, καὶ κατὰ τὴν κοινὴν ³² αὐτῶν γνώμην τε καὶ ἀπόφασιν διευθετεῖσθαι καὶ διεξάγεσθαι τὰ τῆς ὑποθέσεως, « ὅτι σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ » κατὰ τὸν εἰπόντα παρομιμαστήν. Ἐν περιπτώσει δὲ ἀποβιώ³³σεως, ἀνικανότητος ἢ παραιτήσεως τοῦ Ἑγούμενου, ἀνάγκη ἐκλέγεσθαι τῆ γνώμῃ τῶν πατέρων τὸν κοσμιώτερον καὶ ἱκανώτερον καὶ ἐγκρατῆ τῶν κοινοβιακῶν ὄρων καὶ τάξεων, καὶ ³⁴ τῆ κοινῆ αἰτήσεϊ αὐτῶν ἐπικυροῦσθαι παρὰ τῆς ἐκκλησίας. Τοῦς δὲ συγκοινοβίτας ὀριζόμεθα πάντας τῷ Ἑγούμενῳ ὑποτάσσεσθαι καὶ ὑπέκειν καὶ ἐγκρατεῖσθαι, ὅτι ἡ ἐγκρά³⁵τεία ἐστὶν ἀμαρτίας ἀναίρεσις, παθῶν ἀλλοτριώσις, θελήματος ἐκκοπή, σώματος νέκρωσις, καὶ ταῖς ὑποθήκαις αὐτοῦ καὶ παρανόμοις <ε> προσέχει τὸν νοῦν, καὶ μηδένα ἐναντιοῦσθαι, μη³⁶δὲ ἀντιλέγειν τὸ παράπαν, καὶ κατὰ τὰς διαταγὰς αὐτοῦ διοικεῖσθαι τὸ Ἱερὸν Κοινόν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ἀσκουμένους ὁσιωτάτους πατέρας, τοὺς τε ἡδὴ ὄντας καὶ τοὺς εἰσέπειτα συνα³⁷χθησομένους ὀφείλειν γνωρίζειν Κοινῶν μονάζοντας κοινοβιακῶς, καὶ διατηροῦντας τοὺς ὄρους τῶν Κοινοβίων Μοναστηρίων ἀπαρτρέπτους, καὶ μνημονεύοντας καὶ τοῦ Ἑμετέρου ³⁸ πατριαρχικοῦ ὀνόματος, ὡς νεόνομοι, διάγοντάς τε ἐν ὁμοίᾳ καὶ ἀγάπῃ πνευματικῇ, καὶ γνώμῃ φιλάδελφον κατὰ Θεὸν ἔχοντας, ὡς μία ψυχὴ ἐν πολλοῖς σώμασι, καὶ ³⁹ συντρέχοντας μετὰ προθυμίας καὶ χαρᾶς, καὶ ἐπιμελουμένους εἰς ὀφέλειαν τοῦ Ἱεροῦ Κοινοβίου, ὡς τῷ Κυρίῳ καὶ οὐκ ἀνθρώποις δουλεύοντας, καὶ μὴ ἀσθένειαν προφασίζομε⁴⁰νοι, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν ἐργαζόμενον ὅπερ ἂν ἐπιταχθεῖ παρὰ τοῦ κατὰ καιρὸν ἡγουμένου. Ταῦτα ἀπεφάνθη καὶ κεκύρωται Συνδικῶς. Ὅς δ' ἂν γνώμης σκαι⁴¹τηρι καὶ κακοβουλῆ γκωόμενος τολμήσῃ κατὰ καιρὸν κρυφίως ἢ φανερώς, ἀμέσως ἢ ἐμέσως ἀνατρέψαι τοὺς εἰρημένους ὄρους τοῦ Ἱεροῦ τούτου Κοινοβίου, καὶ ἀποκαταστήσαι ⁴² αὐτὸ καὶ ἀδθῖς εἰς τὴν προτέραν τῆς Ἰδιοβρυθμίας κατάστασιν, ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλαζὼν καὶ Ἰδιοβρυθμῖος, ὅποιος ἂν ἢ τῆς τάξεως καὶ βαθμοῦ, ἀφωρισμένος ὑπάρχῃ παρὰ τῆς ἀγίας καὶ ⁴³ ὁμοουσίᾳ καὶ ζωοποιῖᾳ καὶ ἀδιαιρέτου Μακαρίας Τριάδος, τοῦ ἐνὸς τῆ φύσει μόνου Θεοῦ, καὶ καταραμένος καὶ ἀουγχώρητος καὶ ἄλυτος μετὰ θάνατον καὶ τυμπανιαῖος, καὶ πάσαις ⁴⁴ ταῖς πατρικαῖς καὶ Συνδικαῖς ἀραῖς ὑπεύθυνος, καὶ ἔνοχος τοῦ πυρὸς τῆς γενένης, καὶ τῷ αἰωνίῳ ἀναθέματι ὑπόδικος. Ὅθεν εἰς ἐνδειξιν καὶ διηρηκῆ τὴν ἀσφάλειαν ⁴⁵ ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν Ἑμέτερον Πατριαρχικὸν καὶ Συνδικὸν Συγγλυῶδες ἐν Μεμβράναις Γράμμα, καταστρωθὲν καὶ τῷ Ἱερῷ Κώδικι τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ Μεγ⁴⁶λης Ἐκκλησίας, καὶ ἐδόθη πρὸς τὸ ρηθὲν Ἱερὸν καὶ Σεβασμιον Ἑμέτερον Πατριαρχικὸν καὶ Σταυροπηγιακὸν Μοναστήριον τοῦ Κουτλουμουσίου, τὸ ἐπ' ὀνόματι τῆς θέλας καὶ ἐν⁴⁷δόξῳ Μεταμορφώσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τιμώμενον καὶ κείμενον κατὰ τὸ Ἁγιον Ὅρος τοῦ Ἀθωνος : — ⁴⁸ Ἐν ἔτει Σωτηρίῳ χιλιοστῷ ὀκτακοσιοστῷ πεντηκοστῷ ἔκτω, κατὰ μῆνα Ὀκτώβριον, ἐπινεμήσεως ιεη' : —

⁴⁹ + ΚΥΡΙΑΛΟΣ ΕΛΕΟΥ ΘΕΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ —

⁵⁰ + Ὁ Ἐφέσου Παῖσιος + Ὁ Ἡρακλείας Πανάρετος + Ὁ Κυζίκου Ἰωακείμ + Ὁ Νικομηδείας Διονύσιος + Ὁ Χαλκηδόνος Γεράσιμος + Ὁ Δέρκων Γεράσιμος + Πρόεδρος Διδυμοτέλῃου Μελέτιος. ⁵¹ + Πρόεδρος Διονύσιος. + + Ὁ Μελετικῶν Διονύσιος.

APPENDICES

APPENDICE I

FAUX CHRYSOBULLE DE FONDATION D'ALEXIS I COMNÈNE

(ALEXIS III COMNÈNE DE TRÉBIZONDE)

J'ai dit ci-dessus (p. 1 sq.) comment ce faux original, démarcation grossière du chrysobulle de fondation de Dionysiou, a jusqu'ici trompé tous ceux qui l'ont connu : les plus naïfs, et les moines intéressés à la supercherie, l'ont admis comme chrysobulle d'Alexis I ; les autres, au prix d'une correction apportée à la date (1382 au lieu de 1082), l'ont rendu à l'empereur de Trébizonde, Alexis III, sans prendre garde à toutes les invraisemblances qu'ils laissaient ainsi subsister, ni faire le rapprochement avec le chrysobulle de Dionysiou qui a servi de modèle au faussaire. Les archives de Kutlumus, à la différence de celles de beaucoup d'autres couvents athonites, sont très pauvres en documents faux : je ne connais, dans les archives grecques au moins, que celui-ci. Les moines de Kutlumus entretiennent une vieille tradition d'austérité rude et d'éloignement pour la parole écrite, qui leur a épargné ces tentations — ou les a laissés hors d'état d'y céder. Lorsqu'une fois l'un d'eux, moins illettré, voulut tenter sa chance dans cette voie, il le fit avec une maladresse et une ignorance, qui seraient surprenantes si elles n'étaient de règle, et qui d'ailleurs n'ont pas nui au succès de son entreprise. Mais un document, même faux, apporte toujours quelque enseignement : c'est pourquoi je n'ai pas jugé inutile de reproduire celui-ci. En voici la description.

Archives Kutlumus n° 4. Bando de papier collée sur un rouleau liturgique en parchemin. Dimensions de l'ensemble : 2,32 × 0,23. Papier et parchemin sont de même largeur, mais non de même longueur : le papier, plus court d'environ 20 cm., laisse dépasser en bas l'extrémité du parchemin, ornée d'une vignette à motifs linéaires. Cette vignette, qui joue le rôle d'ornement terminal, était la vignette de tête du rouleau liturgique, en sorte qu'elle se présente à l'envers. Des cordonnets de fil rouge, destinés à faire croire à l'existence primitive d'une bulle disparue, traversent le papier en deux endroits et le parchemin en cinq endroits, les unissant l'un à l'autre. L'écriture est régulière et soignée, mais l'orthographe et l'accentuation souvent incorrectes. L'encre rouge est employée pour l'initiale (qui est ornée), pour les virgules, pour la signature impériale, pour les mots *βασίλεια μοί* et *λόγον* dans le cours du texte et, me semble-t-il d'après la photographie, pour certains mots de la date ; de plus, dans les dernières lignes, des touches de rouge ont été ajoutées à l'intérieur de certaines lettres. Les mots en rouge sont de la même main que le reste du texte, mais en caractères un peu plus grands et plus espacés. — Au verso, notice (lecture Millot) : *χρυσοβούλλον βασιλῆως Αλεξίου του Κομνηνου και σύγγου του Θεοδωρας προς τον ηγουμενον της μονης Καλλιστον.*

Un moine de Kutlumus m'a affirmé qu'il existe plusieurs copies de l'acte de fondation du couvent (celui que j'édite ici d'après photographie étant naturellement considéré à Kutlumus comme l'original, et si soigneusement gardé qu'on ne voulut jamais me le montrer). Je serais même porté à croire qu'il en existe au moins deux rédactions, présentant quelques variantes. Je trouve en effet la trace d'une rédaction légèrement différente de la nôtre dans un manuscrit (aujourd'hui disparu, semble-t-il) autrefois en possession du professeur G. A. Rhallis, et qui a servi de base à une édition fort médiocre de notre texte donnée par Michael Deffner (*Zwei kaiserliche Goldbullen, Archiv für Mittel- und Neugriechischen Philologie*, I, 1880, p. 153-166). Je donne en apparat l'indication des variantes du texte

Rhalls, désigné comme texte B. Seules méritent d'être signalées celles qui concernent l'énumération des reliques (l. 47 sq.), et à la l. 19, l'addition par B du mot *όμαίονα*. Cette dernière montre que le texte Rhalls suit de plus près, et plus servilement encore que le nôtre (qui représente une rédaction déjà corrigée), l'original de Dionysius. Il était naturel en effet, dans celui-ci, que le moine Denys fût qualifié d'*όμαίονα* par rapport à Théodose, métropolitain de Trébizonde, puisqu'ils sont frères; mais l'expression devient absurde, appliquée à Kallistos de Kutlumus. — Les recherches que j'ai faites à Athènes, pour retrouver le manuscrit Rhalls, n'ont pas abouti.

Sur ce texte en général, cf. ci-dessus p. 1 sq.; et mon article *A propos de la fondation du monastère de Kutlumus, un faux chrysobulle d'Alexis III empereur de Trébizonde* (Bulletin de Correspondance Hellénique, LVIII, 1934, p. 221-234), où l'on trouvera, pl. IV, la photographie de la vignette et des dernières lignes de notre document, à côté de la signature authentique d'Alexis III Comnène au bas du chrysobulle de fondation de Dionysius.

Je n'ai pas jugé utile de signaler les variantes par rapport à l'original de Dionysius. En dehors de changements insignifiants, introduits d'ordinaire au détriment de la correction, elles portent principalement sur : le nom *Κάλλιστος*, qui remplace *Διονύσιος* (l. 18); les indications topographiques (l. 32) et le vocable du couvent (l. 33-34); la date (l. 85); le chrysobulle de Dionysius est de septembre, indiction 13, 6883 = 1374). L'énumération des reliques et des propriétés (l. 48 sq.) manque tout à fait dans l'acte de Dionysius (les reliques sont celles que connaît aussi Jean Comnène dans son *Προσκυνητάριον*; Barskij en a vu d'avantage). Le faussaire n'a pas pris la peine de faire disparaître des invraisemblances aussi choquantes que *Περατέλα* (l. 3); la mention de l'archevêque de Trébizonde, Théodose (l. 20); originaire de Thessalonique, il fut vingt ans moine à l'Athos, puis supérieur des Manganes, et métropolitain de Trébizonde le 13 août 1370; cf. *Χρυσόβουλον (Μήτροπολιτης Τραπεζούντος)*, *Ἡ ἐκκλησία Τραπεζούντος*, Athènes, 1933, p. 254-256); la mention des monnaies de l'atelier de Trébizonde (l. 69-70), ou la clause particulière aux péloponnésiens venant de Trébizonde (l. 78 sq.).

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς (ὁς) καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀμῆν : —

Ἀλέξιος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ πάσης Ἀνατολῆς Ἰβήρων καὶ Περατέλας ὁ Μέγας Κομνηνός · Θεοδώρα Χριστοῦ χάριτι εὐσεβεστάτη δέσποινα ἡ Μεγάλη Κομνηνὴ σύζυγος δὲ τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως κύρ Ἀλέξiou τοῦ Μεγάλου Κομνηνοῦ · πάντων οἷς καὶ τὸ παρὸν ἡμῶν εὐσεβῆς ἐπιδεικνύεται συγκύλιον : —

Ὁ δεχόμενος ἡμᾶς ἐμὲ δέχεται καὶ ὁ ἀγαπῶν ἡμᾶς ἐμὲ ἀγαπᾷ, τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις ὁ κύριος ἐνετείλατο · εἰ οὖν ὁ Χριστὸς μαθηταῖς, μαθηταὶ δὲ ἀρχιερεῖσι, ἀρχιερεῖς δὲ διδασκάλοις καὶ κύριξι καὶ ἐναρτέτοις αὐτοῖς κ(α)τ(ὰ) διαδοχὴν ἐπηγγειλαντό τε καὶ παρέπεμψαν, πρεπόντως ἄρα προσήκει τοὺς θεοφόρους πατέρας τοὺς κόσμων καὶ τῶν ἐν κόσμῳ ἀποταξαμένων καὶ ἰδῶν ἀπαρνησαμένων 10 καὶ τὸν σ(α)ν(α)ρὸν τοῦ Κ(υ)ρίου ἐπ' ὧμων ἀραμένους καὶ ὅπως αὐτοῦ ἐπομένουσιν ὑποδοχῆς ἀξίους ἀρμοζούσης καὶ τιμῆν αὐτοῖς τὴν ἐνδεχομένην ἀφοσιούσιν · ἡ γὰρ πρὸς αὐτοὺς τιμὴ καὶ διάδοσις εἰς αὐτὸν ἀφαιρῶν τὸν κοινὸν δεσπότην καὶ κύριον ἡμῶν Ἰ(η)σοῦν Χριστὸν καὶ Θεοῦ δέ γε ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἀφαιρωθέντας Θε(ε)ῷ καὶ ὀνομαστῶς γραφέντας ἐν οὐ(ρα)νοῖς καὶ ἐπιπέτρας ἐνδεικνόμενους τὴν στέγην καὶ τὴν ἀκρόρειαν τῶν ἀρετῶν ἀναβάττας ὅθεν ἠρέγκαντο τὴν βοήθειαν, ὡς ἐκ Θε(ο)ῦ ἦκοντας δέον εἰσδέχεσθαι 15 τε καὶ τὴν ὀφειλομένην αὐτοῖς ἀπονέμειν τιμὴν καὶ οἰκειώσειν · ὁ γὰρ τούτους τιμῶν καὶ οἰκειούμενος αὐτὸν τιμῆ καὶ οἰκειοῦται τὸν Χριστὸν καὶ αὐτὸν τοῦτον δέχεται τὸν τούτους ἐξαποστείλαντα, δι' ὃ καὶ εὐαγγελικῶς εἰπεῖν ἀγαπηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ τοῦ οὐ(ρα)νίου πατρὸς (ὁς). Τοιοῦτος ἐφάνη ἄκρι καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ καλὸς πατήρ καὶ τοῦ Θεοῦ λειτουργὸς ὁ ἐρομονάχος ἀιδεσιμώτατος κύρ Κάλλιστος. Ἐλθὼν γὰρ ἤδη τοῦ ὄρους ἁπάρτος εἰς τὸν ἐμὸν καὶ τῆς εὐδαίμονος μεγαλοπύλου Τραπεζούντος ἀρχαιοίμενα κύρ 20 Θεοδοσίον (τὸ γὰρ ὅμοιον φιλεῖ καθαρῶν αἰετῶν ὅμοιον), καὶ τῇ βασιλείᾳ μου εἰς ὅψιν παραστάς

βακενδύτης ἡοῦσος ὑποχαλῶν (ὡς ἔθος τοῖς ἀναχωριταῖς) τὰς ὁφείας, ὄλγα μὲν λαλῶν ὡς ἔθος τοῖς ἐγκλειστοῖς ἀλλὰ ψυχοφελῆ καὶ σωτήρια καὶ ταῦτα μ(ε)τ(ὰ) συντετριμμένης καρδίας καὶ πν(ε)ύματος ταπεινώσεως, ἀγγελοῖ μοι σταλαῖς ἐλογίσθη σωτηρίαν εὐαγγελιζόμενος · οὐ γὰρ αὐτὸς ἑαυτὸν ἐμαρτύρει Χ(ριστὸν) μμοῖμενος, ἀλλ' ἐκείνων μὲν ὁ πατήρ, τοῦτον δὲ ἡ ἑνοῦσα σιγή καὶ τὸ τοῦ ἡθους ἵλαρὸν καὶ 25 τὸ τῶν ἀρετῶν ἀπαράμιλλον · εἶπες δὲ Ἀθανάσιος μὲν ἄκρι ἐκ Τραπεζούντος τῷ Ἀθῶν δέσποτι, Κάλ- λιστος δὲ ἐκείνῃ τῇ Τραπεζούντῃ ἀντιδέσποτα. Οὗτος οὖν ἤδη τῇ βασιλείᾳ μου ὀμολογῶν, οὐ χρημάτων ἐσόντων οὐδ' ὅσα τιμῆς εἰς ἀπολαύσεις πορίζονται ἀνεζήτησεν, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ καθοδήγηται καὶ προεβύλαγε τὴν πρὸς σωτηρίαν ἀγορᾶν ὁδόν. Πάντων μὲν γὰρ φησι τῶν βασιλέων καὶ τῶν ὄσοι ῥηγκῶς ἢ ἀρχικῶς διαφημιζονται τῷ ἁγίῳ ὄρει μόνος καὶ σεμνεῖα εἰς ἀναφέρτον μνημόσυνον ἐνδεικνόμενος, δέον 30 ἐστί καὶ σοὶ ἐπεὶ πολλοὺς ὑπεράβρεις κατὰ λόγον προσήκοντα ποιῆσαι προσθήκη τινὰ, ἵνα ἔχει κ(α)τ(ὰ) τοὺς πολλοὺς μνήμην δικηκεῖ καὶ ψυχῆς ἀπόλαυσιν ἀτελεῖτητον. Ἐφθασε καὶ γὰρ ὁ ἡγιασμένος οὗτος π(α)τήρ φρούριον ἀνεγείρει ἐν τῷ ὄρει ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἀθῶν πηλοῖον τοῦ πρωτάτου, σκοπὸς δὲ τῆν τοῦτῳ γὰρ γέροντι καὶ μονῆν μ(ε)τ(ὰ) τοῦτον ἀνεγείρει εἰς ὄνομα τῆς φρικτῆς μεταμορφώσεως τοῦ σωτήρος Χ(ριστοῦ), ἣν καὶ περιτειχισματι οχυρώσει, καὶ κελλίᾳ εἰς διαμονὴν τοῖς περὶ αὐτὸν ἀσκουμένοις προσπι- 35 κοδομήσει · ἀλλὰ τὸ μὲν φρούριον ἀπαρίστας, τῆς μονῆς δὲ οὕτω ἀρξάμενος, ἐπὶ τὰ ὡδε κατασκευρα- λαν ἐλύθησε διηγουμένους τὰ περὶ αὐτῶν καὶ τὴν βασιλείαν μου διερεθίζων ὡς προερίρηται. Ἡ βασι- λεῖα μου γούν τὸ τοῦ ἀνδρὸς κατιδούσα σεμνὸν τὸ χάριεν τὸ ἀπλοῦν τὸ ἀπερλέργον τὸ καθόλου καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἵλαρὸν, ἐδέξασθαι τε καὶ ὑπερηγάπησε καὶ ὡς ἐκ Θε(ο)ῦ πεμφθέντα ἐδεξάσασθαι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ῥήθεντα ὡς τινα δράσον ψυχοφελῆ εἰσφοκῶστα · πόθον γὰρ θεῶν καὶ ἔρωτα καὶ ζῆλον θεάρεστον εἰσήζε 40 μου τῇ ψυχῇ καὶ ὄλους πρὸς τούτῳ παρακεκίνηκεν. Ὅθεν καὶ προστάσσει τὸ γαλήνιον κράτος τῆς βασιλείας μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλου λόγου αὐτῆς καὶ παραλαμβάνει τὴν καθόλου οἰκοδομίαν τῆς μονῆς τῆς φρικτῆς μεταμορφώσεως τοῦ σωτήρος Χριστοῦ, καὶ ὑπαγκνεῖται ἀνεγείρει καὶ ἀπαρίστας τὸν ναὸν ἐξ οἰκείων αὐτῆς ἀναλωμάτων καὶ περιτειχίσει ὡς ἐφικτὸν καὶ κελλίᾳ τοῖς μοναχοῖς ἀνοικο- δομησά ἀνάλογα καὶ τὴν διεξαγωγὴν εἰσενεκεῖν τοῦ ὕδατος καὶ μονῆν ὀλοκλήρῳ ἀπεργάσασθαι, ὡστε 45 ἔχειν ἐν αὐτῇ τὸ μνημόσυνον καὶ τὴν ἀναφορὰν ἀνεξέλιπτον. Τοιγαροῦν ἐντέλλεται καὶ ἐπαφήσιν ἢ βασιλεῖα μου τῷ παρόντι καθηγητῇ καὶ ἱερομονάχῳ κύρ Κάλλιστῳ τὸ καλοῦμενον Κουτλουμοῦσαι καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν ἱερομονάχοις τε πᾶσι κ(αὶ) μοναχοῖς. Μ(ε)τ(ὰ) δὲ τὸ συμπληρωθῆναι τὴν μονῆν, ἀφιεροῖ ἢ βασιλεῖα μου εἰς τὸν ναὸν τιμιον ξύλον τοῦ παναγίου σ(α)ν(α)ροῦ, τὸν πόδα τῆς ἁγίας Ἀννης, τὴν κέραν τοῦ ἁγίου Ἀλυπίου τοῦ στυλίου, τὴν χεῖρα τοῦ ἁγίου Εὐδοκίου τοῦ ἁγίου Εὐδοκίου τοῦ ἁγίου Εὐδοκίου τοῦ ἁγίου Εὐδοκίου τοῦ ἁγίου Εὐδοκίου · κἄν τῇ Λήμνῳ νήσῳ μετόχιον ἔχον 50 γῆν διὰ προσταγμάτων διαφόρων καὶ ἐτέρων παλαιγενῶν δικαιομάτων μοδίῳ δυσχιλίῳ καὶ ἑκατὸν, κἀπὶ τῶν Σερρών ἐκκλησίαν ἐπονομαζομένην τῆς ἁγίας Ἐλεούσης μ(ε)τ(ὰ) τῆς αὐτῆς τῆς πληροαζούσης αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ Στρουμμόνος μετόχιον ἐπονόματι τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τὸ ἐπονο- μαζόμενον ἢ Πτελέα ἔχον γῆν μοδίῳ δυσχιλίῳ ἐπτακοσίῳ. Καὶ δὴ προστάσσει ἢ βασιλεῖα μου μηδένα 55 καὶ γεννήτορας τοῦ ἀοιδίμου ἐκείνου βασιλεῖς τε καὶ ἡρώας τοῦ Μεγάλου δηλαδὴ Κομνηνοῦ συγχω- ρῶσι καὶ μακαρίζωσιν ἀκαταπαύσῳ φωνῇ, ὑπὲρ δὲ τῆς βασιλείας μου καὶ τῶν ὑψηλοτέρων δεσποτιῶν, τῆς τε ἁγίας μ(ε)τ(ὰ) αὐτῆς καὶ τῆς ζενεύου μου, καὶ τῶν παιδῶν ἡμῶν καὶ πάντων τῶν εἰς εἴπεινα ἐξ ὀφύσος ἡμῶν ἐλευσομένων καὶ παντὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς κράτους ὑπερεχύνεται ἐν τε ταῖς ἐσπεριῶν καὶ ὀφρυμῶν δοξολογίας καὶ αὐταῖς δὴ ταῖς φρικταῖς καὶ ἀνεμάκτοις θυσίαις, ὡστε συγχώρησεως καὶ 60 ἀναπαύσεως τυχεῖν καὶ μ(ε)τ(ὰ) τὸν σωζόμενον ταχθῆναι καὶ ἐν βίβλῳ ζωῆς ἐγγραφήναι. Οἱ δὲ γε προ- σκεκάλαντες ἐκέισε ἢ ἄλλως πῆλοποροντες χριστιανοὶ καὶ αὐτοὶ συγχώρησιν ἡμῶν καὶ μακαρισμὸν ἀπονέ- μωσι καὶ ὡς κτίτορας πάντες διαφιμύλιωσι, τοῦ Μεγάλου Κομνηνοῦ τὴν μονῆν ὀνομαζόντες. Κ(α)τ(ὰ) γούν τὰ ἄνωθεν ὀρισθέντα συνεφώνησεν τῷ τοιοῦτῳ ἀιδεσιμώτῳ γέροντι κύρ Κάλλιστῳ ὡστε τὴν μὲν βασι- 65 λεῖαν μου ἐπιδοῦναι αὐτῷ σώμα ἐκείνῳ, ἐξ ἧν κατεβλάτο νῦν ἢ βασιλεῖα μου ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὰ πενήτηκοντα, τὰ δὲ λοιπὰ πενήτηκοντα ἀποδώσει τούτῳ ἐπιχρόνοις τρισὶ ἄνδρῳ δὲ ἀνεγείρει καὶ πληρώσει τὴν μονῆν ὀλοκλήρως ὡς δεδήλωται, καὶ οὕτως εἶναι τῆς βασιλείας μου τὴν μονῆν καὶ μένειν ἐν αὐτῇ

τὸ ταύτης μηνύουσι εἰς τὸ διηκεῖς ἀκατάλυτόν τε καὶ ἀκατάπαιστον. Μετὰ γοῦν τὸ συμπληρωθῆναι τὴν μονὴν καὶ συμποσθηναί τὰ σώμια ἐπὶ τριετία ὡς εἴρηται, ἐξ ἐκείνου προστάσει καὶ διατυποῖ ἡ βασιλεία μου καὶ ὑπὲρ ἀδελφάτου αὐτῆς διδόναι ἐν αὐτῇ ἐτησίως νομίματα θεοσυντηρήτου χαραγῆς αὐτῆς
 70 αὐτὰ δὲ τὰ λεγόμενα κομνηνά χιλία πεντακόσια, ἅτινα ὀφείλει ὁ ἱερώτατος κύρ Κάλλιστος καὶ οἱ μετ' αὐτὸν τῆς μονῆς λαχόντες προλοτασθαί στέλλειν καὶ λαμβάνειν καθ' ἕκαστον ἔτος ἐκ τοῦ θεοφρουρήτου βεστηριού τῆς βασιλείας μου σφῶ πάντα καὶ ἀνελλιπέη. Παρεγγυῆται οὖν ἡ βασιλεία μου καὶ ἐντέλεται τοῖς παισὶ καὶ κληρονόμοις καὶ διαδόχοις αὐτῆς τοῖς τὴν βασιλείου περισην διαδεξαμένοις πάγιον καὶ ἀρραγῆ διατηρεῖν τὸν παρόντα χρυσὸν λόγον τῆς βασιλείας μου, καὶ μὴ καθιστερεῖν τὴν μονὴν τῶν
 75 τοιούτων χιλίων πεντακοσίων νομισμάτων, ἀλλὰ τελεῖν καὶ καταβάλλειν αὐτὰ ἀνελλιπέως μέχρι παντός ὑπὲρ ἀδελφάτου ἡμῶν ὡς δεδῆλωται, ἵνα καὶ αὐτοὶ οὖν ἡμῖν ἐπίσης τὸν μισθὸν ἀπολήψωνται ὅταν ἦξῃ Χ(ριστὸς) ὁ Θ(εὸς) ἀποδοῦναι τὰ γέρα τοῖς ἡλικίαισι ἐλαχίστοις αὐτοῦ ἀδελφοῦς ξεναγήσασιν. Καὶ εἰπέρ τινες τῶν Τραπεζουντιῶν τυχόν παραβάλλωσι ἐν αὐτῇ κ(α)τ(ά) πάροδοι, εἰ μὲν διὰ θεωρίαν καὶ ἱστορίαν καὶ προσκύνησιν τοῦ τύπου καὶ τῆς μονῆς καὶ τοῦ ὄρους, ὀφείλουσιν οἱ μοναχοὶ ἀσπασίως δέχεσθαι
 80 τοῦτους καὶ τιμᾶν καὶ ξεναγεῖν ὡς ἐφικτόν, εἰ δὲ δι' ἀποταγὴν κόσμου καὶ ζῆλον ἀσκήσεως καὶ ἔρωτα ἀναχωρήσεως, ὡς συναριθμοῦσι τοῖς ἀδελφοῖς ἐναγκαλιζέσθαι καὶ παραλαμβάνειν ἐντός, εἴπερ ἐθέλωσι τὸν κανόνα καὶ τὸν τύπον καὶ τὴν ὑποταγὴν καὶ τὸ κοινόν τῆς μονῆς διατηρεῖν ἀπαράλακτον οἱ ἐρχόμενοι. Ἐπὶ τοῦτοις οὖν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλος λόγος τῆς βασιλείας μου ἀπεδόθη δι' ἐμφάνειαν αἰωνίζουσαν ἐν ᾧ κ(αὶ) τὸ ταύτης εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον κράτος τὰ συνήθη συνήθως ὑπεσημῆματο.
 85 Κ(α)τ(ά) τὸν παρόντα μῆνα Αὐγουστον δεκάτου ἐπὶ ἔτους ςφγ'.
 + Ἀλέξιος ἐν Χ(ριστῷ) τῷ Θ(εῷ) πιστὸς βασιλεὺς καὶ αυτοκράτωρ πάσης Ἀνατολῆς Ἰβήρων καὶ Περαιτίας ὁ Μέγας Κομνηνός : +

4. αἰζυγος δδ : δδ om. B || εὐσεβοῦς : εὐσεβοῦσιν B || καὶ τὸ παρὼν : καὶ om. B || 7. ὁ Χριστὸς : ὁ κύριος B || 9. κόσμου : λογ. κόσμου || ἴδια : ἴδιον B || 14. ἀναβάνας : διαβάνας B || 19. ἀρχιτοίματα καθ' ἑσπερίαν : ἀρχιτοίματα καθ' ἑσπερίαν B || 23. αὐτὸς αὐτῶν : αὐτῶν om. B || 30. ἔχει : λογ. ἔχει || 32. ἀγίω ὄρει τοῦ Ἁθῶν : ἀγίω καὶ θεοσυλλαλήτῳ ὄρει B || 43. οἰκείων αὐτῆς : αὐτῆς om. B || 45. μηνύουσι : ἱερὸν μ. B || 47. εἰρημ. : B : μετὰ δὲ τὸ συμπληρωθῆναι τὴν μονὴν ἀνοίξας τὸν βασιλικὸν θεοσυντηρητικὸν καὶ ἐμβλῆς ἔδωκεν, ἔλαβεν ἡ βασιλεία μου ἰδίαις χερσὶ ἡμῶν ἐξ ἑαυτοῦ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τὸν σεβασμὸν ἀριστοτέρην πᾶσα τῆς ἀγίας θεομήτορος Ἁγγελίας, καὶ τὴν κέραν τοῦ ἁγίου Ἀλυπίου τοῦ Στυλίου, καὶ τὴν χεῖρα τοῦ ἁγίου Ἐυδοκίου, καὶ τὸ κατασφραγισμένον τοῦ ἁγίου ἱερομόναχου Χαλακίου, τὰ ὅποια ἀφίερται εἰς τὸν σεβασμὸν ναὸν αὐτῶν τῆς φρικτῆς μεταμορφώσεως · κἄν τῇ Ἀθήνῃ ... || 54. διασείρας : λογ. διασείρα || 57. ξενόνοιο : λογ. συνένοιο || τῶν παιδῶν : τῶν om. B || 61. ἡ ἄλλοις : καὶ ἄ. B || 62. κτήτορας : λογ. κτήτορα || τὴν μονὴν : τὴν σεβασμὸν αὐτῆς μονῆς B || 63. τὴν μὲν βασιλείαν : μὲν om. B || 65. δδ ἀνεγέρται : δδ om. B || 77. Χριστὸς ὁ Θεός : αὐτὸς ὁ ἐν δόξῃ μεταμορφωθείς Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεός B || 83. λόγος om. B || 87. μέγας : ἰός B.

APPENDICE II

CHARTES DES SOUVERAINS SERBES POUR KUTLUMUS

Les archives de Kutlumus ne contiennent, à ma connaissance, que trois actes émanant des princes serbes, dont deux sont rédigés en grec. M. A. Solovjov et moi-même en avons donné une édition accompagnée d'un commentaire étendu : *Trois chartes des souverains serbes conservées au monastère de Kullumus (Mont Athos), Annales de l'Institut Kondakov*, XI, 1939, p. 129-146, pl. xviii-xx. Ce travail dispense de répéter ici les indications utiles à l'intelligence de ces documents. Mais j'ai cru devoir au moins reproduire dans l'original les deux textes de langue grecque, et dans la traduction le texte serbe : en effet, dans les notes mises aux textes des archives grecques du couvent, on a dû à plusieurs reprises renvoyer à ces documents.

A. PROTAGMA D'UN TSAR SERBE (DUŠAN ?) POUR LES VINGT COUVENTS DE L'ATHOS (environ 1348)

Archives Kutlumus n° 59 (ancienne numérotation). *Original*. Papier, 0,19 × 0,16 : toute la partie droite du document, la moitié au moins, est perdue. La partie conservée est endommagée sur les bords et aux plis. — Au verso, notice (lecture Millet) : χρυσοβουλλον δια τα μετοχεια ολο του αγιου ορους ρομειη.

Peut-être a-t-on eu tort d'écrire (*art. cit.*, p. 130) que le destinataire de cet acte, πρότοστράτορ Stanisa, n'est pas connu par ailleurs. Il faut sans doute le reconnaître, soit dans le *καβαλλάριος Στανισης*, mentionné dans *Actes Chilandar* n° 151 (p. 316), soit dans son fils Georges, qui était *κεφαλατικεῶν ἐν τῷ πρὸς τῷ Ἱερσῷ μέρει*, au témoignage du même document, et était décédé avant octobre 1366. Dans un autre acte de Chilandar, daté de 1378 (n° 157, p. 334, l. 91 sq.), on rappelle que certains domaines du couvent avaient été autrefois indûment occupés *παρὰ τοῦ Στανίσα ὡς δυναμένου τότε πολλὰ καὶ πάντα τὸν τόπον καὶ τὴν ἐκεῖσε κατασχόντος καὶ ὑποτάξαντος χώρων*. Si ce n'est notre « πρότοστράτορ », c'est en tout cas sa famille. L'acte de Chilandar n° 157 est un témoins intéressant d'une certaine forme de réaction anti-serbe, qui paraît se produire en Macédoine après la bataille de la Marica.

L'objet du prostagma est d'exempter les métèques des couvents athonites de la taxe dite *ποριατικόν*. Il se présente comme un complément au célèbre « chrysobulle général » adressé par St. Dušan aux vingt couvents de l'Athos, et il est fort vraisemblable qu'il émane lui aussi de Dušan. Certains indices, tel que le ménologe en serbe qui validait le document, invitent à placer celui-ci aux environs de 1348 : peut-être faut-il le rattacher au voyage que le tsar fit à l'Athos, avec sa femme Hélène et son fils Uroš, à la fin de 1347 et au début de 1348.

- | | |
|---|---|
| 1 + Οικεῖε τῇ βασιλείᾳ μου πρωτοστράτωρ Στανισσα. ὁ παν[...] |] |
| 2 τῶν τιμιωτέτων καθηγουμένων, ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ [μου] |] |
| 3 τὴν σὴν ζούπαν εὐρακονταί, ἀπαίτησιν σίτου χάριν πο[ριατικοῦ ?] |] |
| 4 ἐλευθερίαν καὶ ἀνεοχληρίαν ἐπεβράβευσεν ἡ βασιλεία μου |] |
| 5 καὶ ἀπέκοψε πᾶν κεφάλαιον ἀπ' αὐτῶν καὶ ἔρριπεν[|] |
| 6 τὰ τοῦ ἁγίου ὄρους μοναστήρια ἀπὸ πᾶσαν ὑπόθεσιν ἡνὲν τὲ ἐν[|] |

7 διαγοντες οι μοναχοι, σπουδη παση και προθυμια, εκτ[]
 8 εκκλησιας και τα μοναστηρια, ου δι' αλλο τι αλλ' η δια[]
 9 μσονων μου· δια τουτο εχει θελημα και διοριζεται []
 10 φδαιαν του ποριατικου, απο των μετοχων των αγιορειτικων []
 11 κατα την ισχυν και δυναμιν των χρυσοβουλλων αυτων, α[]
 12 ποδοχην της βασιλειας μου· επει χδρων τουτου ενεγετο κα[]
 13 προς τους μοναχους ινα εχωσι τουτο δι' ασφαλεια κ[]
 14 M(ε)s(ε)of I...

B. CHRYSOBULLE DU DESPOTE JEAN UGLJEŠA POUR KUTLUMUS (Avril, indiction 7, 6877 : 1369)

Archivas Kutlumus : document classé parmi les actes valaques sous le n° 53. *Original*. Parchemin, 0,30 × 0,22. La signature « despote Jean Uglješa » paraît (d'après la photographie) être à l'encre rouge. — Au verso, notice (lecture Millet) : χρυσοβουλλον δεσποτου Ιωαννου Ουγγλεση 6877 ετους αφιερωνει εις την μονην του οσιου Κουτλουμουση το χωριον ονομαζομενον Νεσχωρα.

Sur l'auteur du document, le despote Jean Uglješa, cf. ci-dessus les notes à l'acte n° 29, et surtout l'article cité de Solovjev-Lemerle. Il est plusieurs fois mentionné dans les actes de Kutlumus (cf. Index s.v. Ουγγλεσης).

L'original serbe avait été autrefois publié, avec les archives serbes de Chilandar, par B. KORABLEV (*Vizantijskij Vremennik*, XIX, 1912, *Supplément*, n° 57, p. 531), qui donne par erreur ce texte comme adressé à Chilandar et se trouvant dans les archives de ce couvent. Le texte Korablev comporte plusieurs fausses lectures.

Catalogus Uspenskij-Kouvilas, n° 303 — *Catal. Langlois*, p. 33.

TRADUCTION

Toute œuvre bonne est agréable à Dieu, mais [la plus agréable] est d'apporter avec une foi sincère un cordial honneur et hommage aux saintes et divines églises, où est pointée la forme du Seigneur Dieu des armées en son incarnation, avec la cohorte de ses saints, très digne de louanges, selon ce que dit l'ancêtre de Dieu et prophète David : « Admirable est Dieu dans ses saints, Dieu d'Israël » et encore : « Béni soit Dieu qui se glorifie dans les miracles de ses saints ; multiples sont ses voies et inscrutables ses jugements ». C'est pourquoi moi aussi j'ai recours à toi, moi ton esclave, despote par ta miséricorde et ton aide, Jean Uglješa — car je te connais pour vrai Christ et Sauveur et pour notre libérateur à nous chrétiens — pour que par ta prompte miséricorde tu humilies tous les ennemis et adversaires qui sont en mouvement contre moi et les abattes sous mes pieds. Et je t'offre en don ces modestes présents avec une foi sincère, car ils sont à toi et viennent de toi. Et je t'offre et te donne et j'inscris pour toi, Seigneur tout-puissant qui es dans le lieu appelé Kutlumus, un village dans la plaine de Mavrovo, nommé Néochori, avec toutes les limites et les droits de ce village, avec tout ce qu'avait possédé Théodore Odujević sous mon empire et les proniars sous Kalavar (ou bien : et sous le proniar Kalavar) : tout ce qu'ils avaient possédé, hommes, terres ou arbres fruitiers, avec tout [le contenu de ce village], je l'affecte et je l'inscris au Sauveur de Kutlumus en donation inébranlable et imprescriptible dans les siècles de la part d'aucun homme, avec, au surplus, exemption de toutes les corvées impériales grandes ou petites et suppression pour ce village de tout impôt et charge. Quiconque attaquera ou détruira quelqu'une de ces dispositions, que le Seigneur Dieu et la très-pure Mère de Dieu le détruisent lui-même, et que le Sauveur de Kutlumus se venge contre lui au jour du Juge-

ment. Et je prie et j'exhorte celui à qui Dieu accordera de régner après moi de maintenir cette donation inviolable et même de la confirmer plus fortement. Ce chrysobulle a été fait et écrit l'an 6877, indiction 7, mois d'avril.

+ Despote Jean Uglješa

C. PROTAGMA DU GRAND VOÉVODE UGLJEŠA (JEAN UGLJEŠA ?) POUR KUTLUMUS (Octobre, indiction 12 : 1358 ?)

Archives Kutlumus : document classé parmi les actes valaques sous le n° 38. *Original*. Papier collé, 0,17 × 0,26. Taches d'humidité, surtout à gauche ; pli à la ligne 7. Autant qu'on en peut juger sur la photographie, la date et la signature sont de la même encre que le texte et, pour la date au moins, de la même main. Au milieu de la signature, un grand triangle à l'intérieur duquel se trouvent trois flammes dessine une sorte de blason. — Au verso, notices (lecture Millet) : 1) Za zomaio Pronoica (« pour la terre de Pronoia »). 2) *Topos της προυνας*.

La terre dont il est ici question, *Prounala*, paraît située dans la région de Zichna. L'auteur du document est, soit le même Jean Uglješa qui délivra l'acte précédent, soit un César Jean Uglješa, moins connu. Dans le dernier cas, le document serait de 1403 ou 1418 ; si au contraire, comme je le crois plus vraisemblable, il s'agit bien du même despote Jean Uglješa, qui ne serait encore que grand voévode, l'acte peut être de 1358. La *Κεσάρισσα* est alors la femme du César de la région de Drama, Vojhna, dont Uglješa devait devenir le gendre (cf. acte n° 29, notes), et le despote Manuel le beau-frère de Cantacuzène, Manuel Asan.

+ 'Επι ηνέφεραν οι τιμιώτατοι μοναχοι της θείας βασιλεικης μονοις του Κουτλουμουσι περι της γης σπερ |² επροσέλοσεν η άγία μου κυρία η Κεσάρισσα προς αυτην την μονην εν τι τοποθεσία τη επικεκλημένη η Προ|³νεα χδρων ψυχικής δωρεάς αυτης ζευγαριων τεσσάρων, ήχαν και αυτην καλιεργόν άνεμποδίστοσ, και |⁴ οδκ εχουν ποθεν ενεμποδισμόν, αλά δη ήχοσην ελεημοσίην παρα του άγιου μου αδέντου του πανευτυχε|⁵σάτου δεσπότη κυροθ Μανωήλ και οδκ ήχωσην παρά τωσ εμποδισμόν, σααυτοσ και εγώ Ουγγλεσισ μέγασ βο|⁶εβέδασ από της αυτου ελεημοσίης του αδέντου ήμων του πανευτυχεσάτου δεσπότη και του αδελφου αυτου του |⁷ ου μου στέργω και βεβεώ τά τιαύτα χωράφια εις την Προ|⁸νεαν γην ζευγαριων τε|⁹σάρων όπωσ νέμουσην οι τιαύτοι μοναχοι της θείας βασιλεικης μονης του Κουτλουμουσι άκολείτοσ και |¹⁰ από σπάστωσ χδρων και της εμοις ψυχικής δωρεάς και μηδέν εύρωσην ποθεν έμποδισμόν μήτε |¹¹ παρεμοι αλά και μήτε παρα των ανθρώπων μου μήτε παρα ενόχων τινων ήμοι νέμουσην αυτά χωρις |¹² λόγου τινωσ και διανοχλήσεωσ· και όσ γονθ βουλεθι του ανατρέφε αυτουσ, εχη και τās αρās των |¹³ άγιων ΤΙΗ θεωφώρων πατέρων των εν Νικαία· χδρων γάρ τουτου εγενόνοι το παρόν και ήμέτερον |¹⁴ πρόσταγμα και επεδόθη προς αυτουσ δι' ασφάλεια + EN MHNI OKTΩBPIΩ : IN (ΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) |¹⁵ I B

15 Uglješa velik voevoda

I. 5. σααυτοσ : log. σσαύτωσ. || I. 9. από σπάστωσ : corr. άναποσπάτωσ. || I. 10. ήμοι : log. εΙ μη. || I. 11. ίοσ : log. όιοσ.

APPENDICE III

DOCUMENTS SLAVO-ROUMAINS DES ARCHIVES DE KUTLUMUS

Comme il est naturel, en raison des relations de Kutlumus avec les principautés roumaines, les archives de ce couvent sont parmi les plus riches de l'Athos en documents slavo-roumains. Ceux-ci, photographiés par G. Millet, ont été en partie publiés par Gr. NANDRIȘ, *Documente românești în limba slavă din mănăstirile muntelui Athos 1372-1658*, București, 1937. Dans cet ouvrage, les actes provenant des archives de Kutlumus sont au nombre de dix-sept (les autres provenant principalement de Dochiariou, d'Iviron ou de Xénophon). Leur intérêt pour l'histoire de Kutlumus engage à reproduire ici, sous une forme parfois abrégée, les résumés français dont l'éditeur accompagne chaque texte. Les numéros sont ceux de Gr. Nandriș.

1. **1372.** [C'est l'acte par lequel Chariton est nommé à la succession de Hyacinthe : cf. ci-dessus p. 11. Le document porte le ménologe en grec et en grandes lettres : *Μηνὴ ἀγιοῦ Ἰακώβου ἐπίσκοπου Ἁθῶν*. Il est suivi, dans le bas et à droite, d'une notice par laquelle Chariton appelle la bénédiction divine sur les voévodes qui accorderont leur aide au monastère de Kutlumus. Cette notice est suivie de la signature grecque : *† ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Ὀδρυβλαχίας Χαρίτων*. Cette signature n'est pas de la main de Chariton. Cf. ci-dessus, p. 11, n. 59.]
2. **1476.** Bassarab Laiota, voévode de Valachie, confirme au monastère de Kutlumus la propriété des biens suivants : villages de Giurgiu, Prislop, étang de Sviștov, Comanca, Laiovu lui Stroio, Dănești, la dime de Uibărești, Ciresovul sur le Olt, Greci, Hrățești sur le Argeșul, le patrimoine de Bucur, Strunga Hrățeștilor, Mărăcină, et d'autres villages aux noms illisibles. Le voévode exempté ces possessions de tout impôt, dime et corvée.
3. **1489.** Vlad le Moine, voévode de Valachie, confirme à l'igoumène Romil et aux moines de Kutlumus la possession de leurs domaines (énumérés comme dans l'acte précédent) et l'exemption de tout impôt, dime et corvée.
4. **29 Août 1492.** Vlad le Moine, voévode de Valachie, donne au monastère (kellion) du prophète Élie sur le mont Athos, où vit l'hieromoine Kosmas, une subvention annuelle de 1100 aspres, dont 100 aspres pour frais de voyage. La somme sera encaissée par les moines de Kutlumus qui viennent chaque année en Valachie. [*Catal. Uspenskij-Kourilas*, n° 361 ; *Catal. Langlois*, p. 93.]
5. **Târgoviște, 25 Janvier 1500.** Radu le Grand, voévode de Valachie, donne à Kutlumus le village de Dănești, qu'il a racheté pour 5000 aspres à Chirca. Les moines recevront, comme par le passé, la dime de Uibărești.
6. **Bucarest, 7 Décembre 1514.** Basarab Neagoe, voévode de Valachie, accorde au monastère de Kutlumus une subvention annuelle de 10.000 aspres, plus 500 aspres pour frais de voyage, et 700 aspres pour l'hôpital du monastère. Les moines viendront chaque année en décembre toucher cette somme.
7. **23 Juillet (1517-1521).** Basarab Neagoe, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus la possession des villages suivants : Ciresovul, Călugăronii, Laiovu, (Mărăcină), Dănești, Comanca, Giurgiu, Prislop, Hrățești, Suhaia, ainsi que la propriété des emplacements des anciens villages de Sura, Saca, Cioara, Suhaia et les étangs sur le Călmățui jusqu'à Sviștov.
8. **Bucarest (1532).** Vlad Vintilă, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus ses anciennes possessions (cf. l'acte précédent).
9. **Târgoviște, 18 Avril 1533.** Vlad Vintilă, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus la possession des domaines donnés par les voévodes Basarab et Radu (ils figurent tous dans l'acte n° 7, sauf la vallée d'Omraza).
10. **Slatina, 5 Juin 1535.** Vlad Vintilă, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus la possession du domaine de Uibărești. Ce domaine, donation du voévode Radu le Grand, avait été usurpé par le dvornic Neagoe. Vlad en rétablit les anciennes limites et le restitue au monastère.
11. **Bucarest, 27 Août 1547.** Mircea le Pâtre, voévode de Valachie, confirme au monastère de la Vierge (?) de Kutlumus la possession du village d'Udea, dont s'étaient emparés les habitants de Laiova.
13. **Bucarest, 15 Mai 1594.** Michel le Brave, voévode de toute la terre de Hongrie, confirme au monastère de Kutlumus la propriété des étangs de Romoleți, Fântânelo, Suhaia, Vișoara et Căcăneu, avec la dime du poisson et tous les revenus. Le monastère obtient en même temps gain de cause dans le procès intenté au trésorier Radu, qui s'était emparé de l'étang de Romoleți.
18. **Târgoviște, 8 Décembre 1618.** Gabriel Movila, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus toutes ses possessions en Valachie. Il confirme aussi la décision du voévode Michel, dans le procès du monastère avec le trésorier Radu Calofirescul. [*Catal. Uspenskij-Kourilas*, n° 376 ; *Catal. Langlois*, p. 93.]
20. **Târgoviște, 24 Novembre 1618 (?)**. Gabriel Movila, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus la possession d'un certain nombre de domaines (étangs, villages avec leurs habitants-sorfs, douanes et revenus de ces villages).
23. **Bucarest, 14 Juillet 1625.** Alexandre, voévode de Valachie, confirme au parekkhision de Saint-Nicolas à Kutlumus l'obédience de Clocciov, près de Slatina, et de toutes les possessions de ce monastère. [*Catal. Uspenskij-Kourilas*, n° 377 ; *Catal. Langlois*, p. 93.]
34. **Târgoviște, 8 Juin 1641.** Matthieu Basarab, voévode de Valachie, confirme à Kutlumus toutes ses possessions en Valachie, et rétablit leurs limites sur lesquelles, au cours des temps, avaient empiété les voisins. [*Catal. Uspenskij-Kourilas* n° 392 ; *Catal. Langlois*, p. 93.]
44. **21 Novembre, indiction 7 (1414).** Le boiar Aldea donne au parekkhision de Saint-Nicolas à Kutlumus le village de Ciresovul (district d'Olt). Les moines feront en échange, chaque dimanche, des prières pour le salut du seigneur d'Aldea, le voévode Mircea, et pour le salut d'Aldea, de ses parents et de sa femme. [La date exacte n'est-elle pas plutôt 1413 ?]

Écrit dans la dernière décade du vénéral mois de Sa'bân, l'an huit cent quatre vingt six [29 juin-7 juillet 1491], dans ma résidence Constantinople. »

APPENDICE IV

TROIS FIRMAN DES ARCHIVES DE KUTLUMUS

Les chartes turques sont, pour bien des raisons, les plus mal connues de toutes celles qu'abritent encore les archives de l'Athos. On a même souvent négligé d'en signaler l'existence, à plus forte raison d'en faire l'étude, pourtant riche d'enseignements sur l'histoire de l'Athos et sur l'administration turque. Les archives de Kutlumus contiennent, à ma connaissance, trois firmans, deux dans l'original turc, le troisième en traduction grecque ancienne. J'en possède les photographies. M. Paul Wittek, à qui je les ai communiquées, avait bien voulu apporter, à l'interprétation de ces documents difficiles, sa profonde connaissance des choses turques : un article signé de nos deux noms, mais dans lequel la part de P. Wittek était la plus importante, était prêt à paraître, au début de la guerre, dans le tome III des *Archives d'histoire du droit oriental*, à Bruxelles. Il est resté en épreuves. En attendant mieux, je publie du moins ici, malheureusement sans le concours de P. Wittek, la traduction française préparée par celui-ci pour les deux firmans de langue turque, et la version grecque du troisième firman.

A. FIRMAN DE BAYEZID II (1491)

« Lui ! Bayezid, fils de Mehmed khan, toujours victorieux.

La gloire des éminents émirs et l'asile des nobles Grands, le sabâsi de Selanik, Ibrahim, que dure sa gloire ! et le modèle des éminents théologiens, l'asile des nobles sages, notre maître le cadi de Selanik, que dure son mérite !

Dès que la haute ordonnance impériale sera arrivée, qu'il soit connu ce qui suit. Le voévode de Valachie a présenté à ma cour sublime la requête suivante. Il y aurait une terre du nom de Qutlumuş située sur l'île des Hommes Ayanoros. Comme ce monastère est le monastère dudit voévode, il m'a sollicité de lui accorder la dime des terres appartenant à ce monastère, et moi je l'ai accordée et j'ai donné aux moines une noble ordonnance. Dans la suite les Musulmans ont fait acte d'hostilité envers ceux-ci, ils ont envoyé leurs paysans et ceux-ci ont labouré sur des terres appartenant à ce monastère. Lorsqu'ils ont emporté la récolte, les timariotes, en disant : « nos serfs ont ensemené », ont voulu prélever la dime que les moines devaient prélever.

S'il en est ainsi, il convient que vous examiniez la noble ordonnance donnée par moi jadis pour abandonner la dime des terres appartenant à ce monastère. Et comme il est inscrit dans son noble contenu, en vous y conformant, agissez ainsi. Si la dime de cette terre du monastère leur a été accordée, rendez-leur cette terre, pour qu'ils la labouront ; que du dehors personne ne s'en mêle, n'en ait l'usufruit ou ne la labouré. Si quelqu'un le fait, empêchez-le ; mettez fin aux menées de ceux qui n'obéissent pas et châtiez-les ; n'agissez pas autrement. Quelques personnes ont occupé les vignes des moines, moulin, terres et champs ; ayez l'œil aussi à ceux-là. Tout ce qui est biens de leurs églises, ne le laissez pas enlever de leurs mains et, si on l'a enlevé, reprenez-le pour eux tout de suite. Et après l'avoir prise en considération, laissez cette noble ordonnance dans leurs mains. Sachez-le ainsi, ayez confiance dans le noble monogramme.

B. FIRMAN DE SOLIMAN LE MAGNIFIQUE (1527)

« Lui ! Sulayman, fils de Selim Khan, toujours victorieux.

L'ordre du noble et sublime signe sultanesque et de la splendide *tuğra* khaqanienne, conquérante de l'univers, est le suivant : le voévode de Valachie a sollicité mon bienheureux grand-père le sultan Bayezid Khan et mon bienheureux père le sultan Selim Khan — que la miséricorde et la satisfaction de Dieu soient sur eux — de lui accorder la dime et les impôts de plusieurs des terres appartenant au monastère de Qutlumuş sur l'île des Hommes. Les bienheureux ont donc accordé la dime et les impôts de quelques terres appartenant au-dit monastère dans les districts de Serrès, de Sidérokavasia et de Salonique — et l'ensemble de la dime des vignes, de l'impôt sur les ruches et de l'impôt sur les buffles abattus représentait une somme de 2435 aspres — et ils ont gracieusement donné de nobles firmans en ordonnant que les terres sus-mentionnées soient comme auparavant dans les mains des moines qui se trouvent dans ce monastère, et comme ils en ont auparavant, en semant et récoltant, fait des vignes et des potagers, qu'ils en fassent de nouveau ainsi ; qu'ils ne donnent dorénavant ni dîmes ni impôts de ces terres, et que personne ne leur demande pour celles-ci ni dîmes ni impôts ; et quoi qu'ils aient jusqu'à présent utilisé comme pâturages pour leur bétail et leurs buffles, et comme ils ont pratiqué la pêche, pourvu que ce soit depuis les temps anciens dans leur usage, qu'à ce sujet aucun timariote ou autre, de quelque façon que ce soit, ne s'en mêle ni les attaque. Maintenant, puisque le voévode de Valachie, la gloire des émirs de la communauté chrétienne, le voévode Radul, a envoyé cette ordonnance à ma cour heureuse et en a demandé le renouvellement, j'ai de mon côté arrêté et donné cette nouvelle ordonnance omnipuissante. Et j'ai ordonné qu'à ce sujet on procède selon le contenu des nobles firmans que mon bienheureux grand-père, le sultan Bayezid Khan et mon bienheureux père, le sultan Solim Khan — que leur poussière soit bénie — ont gracieusement donnés et que, à l'encontre d'eux, personne ne s'en mêle, n'intervienne ou ne cause ennui ou difficulté. Qu'ils le sachent ainsi. Qu'ils aient confiance dans le noble monogramme.

Écrit dans la première décade du vénéral mois de Sa'bân, l'an neuf cent trente trois (23-31 mai 1527) dans ma résidence Constantinople la bien gardée. »

C. FIRMAN DE SELIM II (1568-1569)

Ce document important n'est conservé que dans une traduction grecque, qui paraît non seulement fidèle (au point d'être parfois malaisée à comprendre), mais ancienne, et probablement contemporaine de l'original. Elle porte dans les archives de Kutlumus le n° 147 : papier, 0,52 × 0,30 ; bon état de conservation.

Il s'agit cette fois d'un acte concernant, non plus Kutlumus en particulier, mais l'ensemble de la communauté athonite. C'est un firman adressé au cadi de Salonique et à ses collègues des circonscriptions voisines, et concernant en général le régime des biens monastiques, bouleversé par certaines mesures prises au début du règne de Selim II, lors d'opérations de cadastre exécutées dans le gouvernement de Salonique. Le commentaire préparé par P. Wittek pour ce texte paraîtra, lorsque les circonstances le permettront, en même temps que celui des deux firmans précédents. Je me borne à donner ici ma transcription du texte grec, et la traduction française établie en commun avec P. Wittek.

+ Εἰς τὰ κατὰ κλίκα Θεσσαλονίκης, Βερίας, Σιδεροκασίου, Σερρών, Ζηγνών, Ἀράμας καὶ Πράβης, εἰς τοὺς καθίδες τῶν κατὰ κλίκα ἄνθρωπων. Ὅταν ἔλθῃ ὁ ὀρισμὸς μου αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἤξευρεται πῶς ἤλθασαν ἐδῶ οἱ καλογέροι ὅπου εὐρίσκονται εἰς τὸ ἅγιον ὄρος, καὶ ἔδωσαν γράμμα τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ διὰ τὸ μούλκια ἃ ἔχουσιν αὐτοῖ ἐν τῇ κατὰ κλίκα ἃ πρῶτον ἔγραψα, ἴσχυον, μετόχι, ἀμπέλια, χωράφια, περιβόλια, μύλους, ἐργαστήρια, καπλία, σπῆτια, διὰ πάντα ὅσα ἔχουσιν καὶ εἶχαν ἔως τοῦ νῦν, ὁμοί καὶ τὰ ἐξεχμαδία τους, τὸν Λογκὸν διλονότι ὅπου ἐξεχμαδίζον τὰ ζῶα τους διὰ τὰ πάντα ὅσα εἶχαν εἰς τὸ ζάπτει τους ἐτοῦ νῦν, μούλκια καὶ ζῶα, καθὼς πρῶτον ἔγραψα, νῦν δὲ ἐπουλίθησαν ἐκ μέρους τῆς βασιλείας μου, καὶ μετὰ τῶν καλογέρων τὸ θέλημα, εἰς φλουρία χιλιάδες ἰδ'· καὶ τὰ ἐδανίσθησαν ὅσων ἐδυνήθησαν, καὶ τὰ ἀγώρασαν πᾶν οἱ καλογέροι τὰ μούλκια τους, ὅσα ἐπρωσίτωμεν, νῦν δὲ διορίζον ὡς τὸ πρῶτον, διὰ τὰς ἰδ' χιλιάδες τὰ φλουρία, ἃ ἔδωσαν εἰς μούλκια καὶ ζῶα ὡς πρῶτον ἔγραψα, καὶ τὰ ἀγώρασαν ὡς τὸ πρῶτον εἰς τὸ ζάπτει τους τὰ μοναστήρια, καὶ οἱ καλογέροι ὅπου κατοικοῦσαν ἐκεῖ· καὶ κατὰ ἐξουσίαν νὰ μὴν ἔχει νὰ ἰδιοποιῇ τὸ εἰόνον ἐξ αὐτῶν, ἀλλὰ πάντα νὰ ἔνε κοινὰ τὰ ἐνε κοινὰ τῶν καλογέρων τῶν κατοικοῦτων ἐκεῖσε, καὶ διὰ τοὺς ξένους τοὺς ἐλεγχόμενους καὶ ἐξερχομένους· ἐμνήθηδες δέ, πενταμυνητῆδες, μαγκουφαροί, βοεβοδάδες, σουμπαδάδες εἰς ἐκεῖνα τὰ μούλκια καὶ ζῶα, καὶ εἰς ἅπαντα ὅσα εὐρίσκονται ἐκεῖ, ἐξουσίαν νὰ μὴν ἔχουν νὰ τοὺς πηράζον· καὶ ἀπὸ τοὺς καλογέρους ὅπου εὐρίσκονται εἰς τὰ μοναστήρια εἰς ἀποθάνει κανεὶς ἡ φύγει καὶ πηγῆνη ἀλλαχῶθεν, ἐμνήθηδες ἡ πενταμυνητῆδες ἡ βοεβοδάδες ἡ μαγκουφάρης ἡ σουμπαδάδες ἐξουσίαν νὰ μὴν ἔχει νὰ λέγει ὅτι ὁ δῆνος ἀπέθανεν ἢ ἔφυγεν καὶ εἶχεν κατοῦνα, ἦγεν ροῖχα ἢ κατοῦνα, καὶ ἔναι ἀφθονικὸν δίκαιον, καὶ νὰ τὸ πάρωμεν νὰ γένει ἀφθονικὸν· 20 νὰ μὴ πηράζον τοὺς καλογέρους τὸ εἰόνον εἰς αὐτὸ, ἀλλὰ νὰ ἔναι καθὼς ἔλπον ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀνωθεν ἀπὸ τὸν καιρὸν τοῦ σουλτάνου μου Μουράτ, καθὼς καὶ οἱ βασιλικοὶ ὀρισμοὶ διαλαμβάνουσιν οὐδ' ἐπιχειρᾶς κατέχουσιν τε πῶς νὰ ἔναι ἐλεύθεροι, καθὼς οἰδαμεν τῶν πρῶτῶν βασιλέων τοὺς ὀρισμούς, οὕτως καὶ ἡ ἐμῇ βασιλείᾳ ἐπρωσίτωμεν νὰ ἔναι πάλιν ἐλεύθεροι καθὼς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν· διότι οἱ καλογέροι οὕτως εἶπαν ὅτι « εἰς μᾶς δώσεται τὰ μούλκια μας ὅσα· εἶχαμεν μετὰ τὸν τρόπον νὰ τὰ ὀρίζωμεν ὡς τὸ πρῶτον, οὕτως καὶ ἡμεῖς νὰ κοπάσωμεν, νὰ δουλεύσωμεν, νὰ ζητήσωμεν, νὰ δώσωμεν τὰ φλουρία ὅταν τὰ χρεωστούμεν, νὰ δῆδομεν καὶ τὴν βασιλείαν κατέτος χιλιάδες ο' εἰς τὸν καιρὸν τὸν συνήθη. » Ἐχουν καὶ εἰς τὴν Λύμνον ζευγηλατὶ καὶ ἄλλα τόποις, κακεῖνα ἠγώρασαν ἐκ τὸν ἔλ ἐμῆν εἰς ἄσπρα χιλιάδες ρλ'· οὕτως κακεῖνα νὰ τὰ διορίζον νὰ τὰ ἔχουν, ὡςπερ καὶ τᾶλλα ἃ πρῶτον ἔγραψα, καὶ νὰ μὴ πηράζονται ὑπὸ τινος εἰς ὅσα πρῶτον ἔγραψα· μόνον κατὰ τὸ δευτέρου τοῦ ἔλ ἐμῆν, νὰ μετροῦν εἰς τὸ ἀλῶν, νὰ πέρνον εἰς τὸ δέκατον 30 μετὰ τοῦ καθ' ἕνα τὸ μαρεφέτι, τὸ δὲ ἐναποληφθῆν τῶν καλογέρων νὰ τὸ πέρνωσαν εἰς τὰ μοναστήρια, νὰ λατρεύονται καὶ αὐτοὶ καὶ ὅσοι εἰσέρχονται καὶ ἐξέρχονται· διότι πάλιν εἶπον οἱ καλογέροι· « εἰς δὲν μᾶς τὰ δώσεται καθὼς τὰ ζητούμεν νὰ τὰ ἔχωμεν, ἡμεῖς πηγένωμεν καὶ τὰ πουλούμεν νὰ δώσωμεν τὸ χρέως, ἔπιτα πύγετι κάθε εἰς ὅταν ἐβλέπει, καὶ ὁ τόπος θέλη ἐρημῶθει, καὶ θέλει χάσει καὶ ἡ βασιλεία τὰς ο' χιλιάδες. » Καὶ ὅταν εἶπον τὸν λόγον τοῦτον, ἐδώθη φετφὰς εἰς τὴν ὑπόθεσιν οὕτως 35 διαλαμβάνω, ὅτι οἱ καλογέροι ὅσα μούλκια εἶχασαν ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὰ νῦν πάλιν ἠγώρασαν αὐτὰ, καὶ ἐτάπισαν τα ἐκ τὴν βασιλείαν, οἷοῖνα διλονότι, ἀμπέλια, περιβόλια, μύλους, ἐργαστήρια, βουβάλια, πρόβατα καὶ ἄλλα ζῶα καὶ ὅσα ἔχουσιν ἅπαντα ὡς πρῶτον ἔγραψα, πάλιν νὰ τὰ ἔχουσιν οὕτως ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς διὰ τε τοῦ λόγου τους, καὶ διὰ τοὺς καλογέρους τους καὶ διὰ τοὺς ξένους καὶ διὰ τοὺς δικονοδάδες ὅπου τὰ ἐπιβλέπουσιν· καὶ ἐκεῖνοι νὰ συνάξον τὰ εἰσωδήματα, νὰ τὰ παραδίδον εἰς τὰς 40 χεῖρας τῶν πρωτεύωντων μετὰ λογισμῶν· καὶ εἰ οὕτως παρεῖναι νὰ μὴ πηράζονται ὑπὸ τινος εἰς εἰσδητὸς πρῶγμα· ἀλλὰ ὅσα μούλκια εἶχασαν, κάτε οὕτως εὐρέθησαν ἐκπαλα, κάτε ἀπὸ ραῆτες τὰ ἀγώρασαν κάτε ἀλλαχῶθεν, καὶ εὐρέθησαν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ ἐτάπισαν αὐτὰ ἐκ τὴν βασιλείαν μου, χωράφια, μεσράδες, λιβάδια, ἐξεκαλοκαιριάματα, ἐξεχμαδία ἅπαντα ὁμοῦ νὰ ἔναι τῶν μοναστηρίων· νὰ μὴν ἔχει κανεὶς ἐξουσίαν νὰ λέγει ὅτι « εἶπον ποτὲ ἐδικὸν μου μούλκι », οὔτε τοῦρκος οὔτε 45 ραμέος, οὐδέ νὰ ἔχει κανεὶς ἐξουσίαν νὰ μεταποιήσῃ ποῖποτε, ἀλλὰ καθὼς εἶπαμεν οὕτως νὰ ἔναι τῶν καλογέρων βακούφια καὶ μὴ ἄλλως· διότι ἡ βασιλεία μου τοὺς ἐλυτῆθει καὶ τοὺς τὰ ἐχάρησεν

νὰ τὰ ἔχουσιν καθὼς τὰ εἶχασαν, τὰ μὲν χωράφια τους νὰ τὰ σπέρνον, νὰ τὰ θερρίζον, νὰ δίδον τὸ δέκατον εἰς τὸ ἀλῶν, τὰ δὲ ζῶα νὰ βόσκουσιν εἰς τοὺς τόπους τους οὐδ' εἶχαν ἐκπαλα, νὰ δίδον τὸ δίκαιον τους κατὰ τὴν συνήθειαν, ἑτέραν δὲ ἐξουσίαν μὴ ἐχέτω τις πηράξει αὐτοὺς εἰς εἰσδητὸς 50 πρῶγμα· ὅστις δ' ἂν ἀποθάνει εἰς τοὺς τόπους ὅπου ἔχουσιν, κανεὶς ἐξουσίαν νὰ μὴν ἔχει νὰ λέγει ὅτι ὁ ἀποθάνων εἶχεν μέρος εἰς τὸν τόπον καὶ θέλη νὰ πουληθῇ νὰ γένει αὐθεντικὸν, μόνον τοῦ ἀποθαιμένου τὸ μέρος νὰ τὸ ἔχουν οἱ ζωντανοὶ οἱ καλογέροι. Εἰς τοῦτο ἀπάνου ἐδώθη οὕτως ὁ ὀρισμὸς τῆς βασιλείας μου καὶ ἀλλῶς νὰ μὴ γίνετα, παρὸς εἰ τι ἐπρωσίτωσε· καὶ νὰ μὴ κρίνει τις ἐξὸ τοῦ ὀρισμοῦ μου καὶ πηράξει αὐτοὺς· διότι καὶ ἐτοῦτο ὅπου τοὺς ἐπηράξαμεν, ἀπὸ λόγου τους ἔγινον, διότι ἔπρωσαν 35 χωράφια καὶ ἑτέρα μούλκια ἀπὸ τοὺς ραῆτες, καὶ τὰ ἔκαμαν ὁμοῦ μετὰ τὰ ἐδικὰ τους ὅπου ἐδίδαν κερσίμη, καὶ δὲν τὰ ὁμολογοῦσαν νὰ δεκατίζονται κατὰ τῆς κρίσης ἐμῇ ἐδίδαν μόνον τὸ κερσίμη, καὶ ἀδικοῦσαν τοὺς ἐμνήθηδες καὶ τὴν βασιλείαν· ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ νὰ δίδον τὸ δέκατον κατὰ τῆς κρίσης, νὰ μὴν ἀδικῆται ἡ βασιλεία, καὶ αὐτοὶ νὰ μὴ πηράζονται ὑπὸ τινος· τοῦτο ἐπρωσίτωσε ἡ βασιλεία μου· εἰς τοῦτο ἐδώθη αὐτοῖς καὶ φετφὰς καὶ οὕτως προστάτι, ἵνα μὴ περετέρω πηράζονται ὑπὸ τινος, διότι οὐκ ἔνε τῆς κρίσης· 60 εἰς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ἔγινον ἀρτῆς εἰς τὴν βασιλείαν μου τὸ ῥοε' ἔτος φευρουαρία ζ', καὶ κατὰ τὸν φετφὰ ἐδώσαμεν αὐτοῖς τὸν ὀρισμὸν, καὶ ὡς προστάσαμεν, οὕτως γνώσθη· εἰ τις ἀποθάνει ἢ φύγει ἐξ αὐτῶν τῶν καλογέρων, πενταμυνητῆς ἐξουσίαν νὰ μὴν ἔχει νὰ τοὺς πηράξει, οὔτε τις ἄλλος τῶν κρατούντων· οὕτως ἀπεφῆκαμεν· ὅταν δὲ ὁ ὀρισμὸς οὗτος ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, οἱ καλογέροι οὐδ' ἐπρωσίτωμεν κατὰ τὸ 65 δευτέρου τοῦ ἔλ ἐμῆν καὶ τὸν φετφὰ νὰ πορεύονται τὸν μὲν τόπον ὃν ἔχουν ἀπὸ κομ., . . χιλιάδες ο', νὰ τὰς δίδον εἰς τὸν καιρὸν τὸν συνήθη· οἱ δὲ τόποι ὅπου δεκατίζονται, νὰ τοὺς σπέρνον, νὰ τοὺς δουλεύουν, νὰ δίδον τὸ δέκατον εἰς τὸ ἀλῶν ἀπάνου, ἀπὸ ἐπι γέννημα· καὶ ἂν κάμωμεν καθὼς ἀπεφῆκαμεν εἰς τὸ δευτέρου καὶ τὸν φετφὰν, ἦγον εἰς ὅσα εἶπαμεν, νὰ μὴ πηράζονται πλέον ὑπὸ τινος· ὅστις δ' ἂν ἀπωθάνει 70 ἢ φύγει ἐξ αὐτῶν καὶ γέννη ἀφανῆς εἰς τοὺς τόπους οὐδ' ἔχουσιν οὐδ' καὶ πρῶτον ἔγραψα, ὑπὸ τινος ἵνα μὴ πηράζονται εἰς εἰσδητὸς πρῶγμα, ἀλλὰ ταῦτα πάντα νὰ εἶναι τῶν μοναστηρίων ἀετέποτε· νὰ δίδον μόνον τὸν δέκατον· εἰ τις δὲ εὐρέθει νὰ τοὺς πηράξει εἰς τοὺς τόπους οὐδ' ἔχουν οὐδ' καὶ ἐτάπισαν ἐκ τὴν βασιλείαν μου, ἦγον εἰς χωράφια, εἰς ἀμπέλια, εἰς λιβάδια, εἰς μύλους, εἰς ἐργαστήρια, εἰς ἐξεχμαδία, εἰς 75 ἐξεκαλοκαιριάματα εἰς τὰ ὅσα εὐρέθησαν νῦν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ ἔλθον οἱ καλογέροι νὰ κλαύσουν, νὰ τοὺς δίδεται ἀρτῆς εἰς τὴν βασιλείαν μου. Οὕτως γνώσθη καὶ μὴ ἄλλως.

+ Εἰς τὸν καιρὸν τοῦ ἔλ ἐμῆν τοῦ Μουσταφὰ Τζελεπί, ὅταν ἐπῆγεν ὁ γέροντας ὁ Ἀνανίας εἰς τὴν 75 πόλιν μετὰ τὸν Ἀζέντιον ὑπηρέτην, ἔγινον ἐξοδος τῆς μέσης φλουρία , α ἰ ζ'· ἔτους , ζ ο ζ' .

TRADUCTION

Aux juridictions de Salonique, Verria, Sidérokavsia, Serrès, Zichna, Drama et Pravi ; aux kadis de ces juridictions. Lorsque mon ordonnance vous parviendra, sachez que les moines qui habitent la montagne sainte sont venus ici, ils ont remis à ma majesté un mémoire relatif aux propriétés qu'ils possèdent dans les juridictions que j'ai nommées, métairies, vignes, champs, potagers, moulins, ateliers, boutiques, maisons, tout ce qu'ils possèdent et ont possédé jusqu'à maintenant, ainsi que leurs hivernages, c'est-à-dire Longos, où ils font hiverner leurs animaux. Tout ce qui était en leur pouvoir jusqu'à maintenant, propriétés et animaux, a été vendu au nom de ma majesté, avec l'assentiment des moines, pour 14.000 florins. Les moines ont emprunté où ils ont pu, et ont racheté leurs biens, afin de les posséder comme auparavant, moyennant les 14.000 florins qu'ils ont versés pour les propriétés et animaux. De cette façon ils ont tout racheté, champs, vignes, moulins, ateliers, potagers, métairies, animaux, pour que les monastères et les moines qui y habitent aient le tout en leur pouvoir comme auparavant ; que personne n'ait le droit de s'approprier l'un quelconque de ces biens, mais que tous soient possession commune des monastères et de leurs moines, et servent pour les étrangers de passage ; que les émin, les employés du fisco, percepteurs des impôts, voyvoda et subasi n'aient aucun droit

d'inquiéter les moines à propos de ces propriétés et animaux et de tout ce qui se trouve là ; si l'un des moines qui habitent les couvents meurt ou quitte son couvent, que l'emin ou l'employé du fisc ou le voyvoda ou le percepteur des impôts ou le subaşı n'ait pas le droit de dire : « un tel est mort ou est parti, il avait des bagages ou des effets, c'est le bien du fisc, nous les saisissons au profit du fisc » ; qu'on n'inquiète point les moines pour ce motif, mais qu'il en soit comme à l'origine et auparavant, depuis le temps du sultan Murad, conformément au contenu des firmans impériaux qu'ils ont entre leurs mains ; et comme nous savons par les firmans des empereurs nos prédécesseurs qu'ils doivent être libres, de même ma royauté a ordonné qu'ils soient de nouveau libres. En effet les moines ont déclaré : « Si l'on nous donne les propriétés que nous avons, en sorte que nous les possédions comme auparavant, alors nous aussi nous prendrons de la peine, nous travaillerons, nous paierons les florins desquels nous sommes redevables, et nous verserons chaque année à ta majesté 70.000 (aspres) à l'époque habituelle. » Ils ont aussi à Lemmos des métairies et d'autres biens et ils les ont aussi rachetés à l'emin pour 130.000 aspres : qu'ils les possèdent comme les autres biens et que personne ne les inquiète ; qu'on fasse seulement la mesuro sur l'aire conformément au registre de l'emin, qu'on prélève la dîme avec le concours du kadi. Mais que le reste revienne aux moines et qu'ils le transportent dans les monastères pour qu'ils en jouissent eux et leurs visiteurs. Car de nouveau les moines ont déclaré : « Si vous ne nous donnez pas les biens aux conditions que nous demandons, nous allons les vendre pour payer nos dettes, puis chacun de nous s'en ira où bon lui semble, l'endroit deviendra désert et ta majesté perdra les 70.000 (aspres). » Sur ces paroles fut donné un fetva, stipulant que toutes les propriétés possédées d'origine par les moines et maintenant rachetées par eux, et qu'ils ont reçues de ma majesté à titre de şapu, maisons, vignes, potagers, moulins, ateliers, buffles, moutons et autres animaux et en général tous les biens susdits, ils doivent de nouveau les posséder comme à l'origine pour leur compte, pour leurs caloyers et leurs hôtes et leurs serviteurs, en quelque lieu que ce soit ; et eux-mêmes en réunir les revenus et les remettre avec les comptes entre les mains de leurs supérieurs ; et s'ils font ainsi, que personne ne les inquiète. Toutes les propriétés qu'ils avaient, soit que de toute ancienneté elles se soient trouvées en leur possession, soit qu'ils les aient achetées de paysans ou d'autres, qui se trouvaient entre leurs mains et qu'ils ont reçues de ma majesté à titre de şapu, champs, labours, prairies, pâturages d'été et d'hiver, que tout ensemble appartienne aux monastères ; que personne n'ait le droit de dire « ceci était mon bien », Turc ou Grec ; que personne n'ait le droit de le revendre ; mais, comme nous l'avons dit, que tout soit propriété des moines et non autrement. Car ma majesté a eu pitié d'eux et les leur a gracieusement donnés pour qu'ils les possèdent comme ils les possédaient : les champs, pour qu'ils les ensèmentent, les moissonnent et paient la dîme sur l'aire ; les animaux, pour qu'ils les fassent paître sur les terres qu'ils avaient d'autrefois, et qu'ils paient les droits selon la coutume. Quo personne n'ait autrement le droit de les inquiéter. Si quelqu'un meurt sur les terres qu'ils possèdent, que personne n'ait le droit de dire que « le défunt avait une part en cette terre et qu'il faut la vendre, car elle est échue au fisc », mais que la part du défunt appartienne aux moines survivants. Relativement à ce qui précède a été rendue cette ordonnance de ma majesté et il ne doit pas en être autrement, à moins que je ne l'ordonne ; et personne ne doit imposer les moines en dehors de mon ordonnance ni les inquiéter. Car si nous les avons inquiétés, la faute en était à eux : ils ont acquis des champs et d'autres propriétés des paysans, et les ont confondus avec les leurs pour lesquels ils paient le késim, au lieu de les déclarer pour qu'ils soient soumis à la dîme selon le cens ; ils ont ainsi payé seulement le késim et lésé les emins et ma majesté. A partir de maintenant, qu'ils paient la dîme selon l'imposition, qu'à ma majesté ne soit plus fait tort et qu'eux-mêmes ne soient plus inquiétés. Ainsi l'a ordonné ma majesté ; pour cela leur a été donné aussi le fetva, et il ordonne qu'ils ne soient pas davantage inquiétés à propos de ce qui ne concerne pas l'imposition. Dans cette affaire il a été fait recours à ma majesté en l'an 975 (1568) le 7 février, et selon le fetva nous leur avons délivré notre ordonnance. Que cela soit comme nous l'ordonnons.

Si l'un des moines meurt ou part, que l'employé du fisc ni aucun autre fonctionnaire n'ait le droit d'inquiéter les moines : ainsi l'avons-nous décidé. Lorsque cette ordonnance vous parviendra, que les moines, conformément au registre de l'emin et au fetva, occupent la terre qu'ils ont à raison de la somme fixe de 70.000 aspres, et qu'ils les versent à l'époque habituelle ; quant aux terres soumises à la dîme, qu'ils les ensèmentent, qu'ils les cultivent, qu'ils donnent la dîme sur l'aire, pour tout produit ; et s'ils font comme il a été prescrit dans le registre et dans le fetva, c'est-à-dire comme nous l'avons dit, qu'ils ne soient plus inquiétés par personne. Si quelqu'un d'eux meurt ou part, et disparaît de leurs terres, que personne ne les inquiète à ce sujet, mais que tout ensemble soit aux monastères à jamais, et qu'ils donnent seulement la dîme. S'il se trouve quelqu'un pour les inquiéter à propos des terres qu'ils possèdent et pour lesquelles ils se sont fait donner par ma majesté les titres de şapu, champs, vignes, prairies, moulins, ateliers, pâturages d'été et d'hiver, tout ce qui s'est trouvé maintenant entre leurs mains, et si les moines viennent se plaindre, qu'on leur accorde le droit de recourir à ma majesté. Qu'il en soit ainsi et non autrement.

Au temps de l'emin Mustafa Celebi, quand frère Ananias est allé à Constantinople, avec Auxentios pour serviteur, la communauté a payé 1017 florins ; année 7077 (1^{er} septembre 1568 — 31 août 1569).

APPENDICE V

DOCUMENTS RELATIFS A LA QUERELLE D'ANAPAUSA

L'histoire du domaine athonite d'Anapausa est un excellent exemple des excès de toutes sortes auxquels les convoitises territoriales portèrent certains couvents. Dans cette querelle, qui mit aux prises pendant plusieurs siècles Kutlumus et Xéropotamou, le bon droit est du côté de Kutlumus, dont les titres de propriété sont incontestables. Mais le monastère de Xéropotamou, plus riche et plus puissant que son rival, a toujours été aussi l'un des plus tracassiers de l'Athos, et l'un des plus hardis dans la fabrication des documents faux : ses archives en abritent aujourd'hui encore une riche collection, où figure en première place un chrysobulle de Théodose II daté de 427. Avec de pareils adversaires, les moines de Kutlumus eurent forte affaire. Parmi les documents édités ci-dessus, pas moins de douze concernent Anapausa. Les actes n° 2 (1257), 9 (1313 ou 1314), 15 (1329), 16 (1330), 46 (1433) en retracent l'histoire à l'époque byzantine. Les actes du conseil n° 52 (1526), 53 (1528), 56 (1547), 60 (1588) et 62 (1613), l'acte du patriarche Néophytes n° 76 (1800) et l'acte de la communauté n° 78 (1809) concernent la querelle avec Xéropotamou. Pour compléter ce dossier, je donne ici la transcription des pièces suivantes, également conservées dans les archives de Kutlumus : 1) La démonstration, par Nicodème le Naxien (?), de l'inauthenticité du principal document par lequel Xéropotamou justifiait ses prétentions sur Anapausa, un chrysobulle d'Andronic II de 1302. 2) Les déclarations par lesquelles plusieurs moines répudient la signature qu'ils ont apposée, par tromperie ou violence, au bas de documents reconnaissant à Xéropotamou la propriété d'Anapausa. (Ces textes donnent des renseignements très vivants sur la dernière phase de cette affaire, au début du XIX^e siècle.) 3) Enfin un catalogue des actes concernant Anapausa.

A. RÉFUTATION D'UN FAUX CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II

Ce document porte dans les archives de Kutlumus le n° A 32 (Il en existe un autre exemplaire, sous la cote A 32 b, dont je ne possède pas la photographie). C'est une copie, faite sur un cahier de neuf pages de texte, probablement dans les premières années du XIX^e siècle. Elle contient :

1) La transcription d'un chrysobulle d'Andronic II, daté de 1302, confirmant à Xéropotamou ses possessions, parmi lesquelles Anapausa. Cet acte, qui existe encore dans les archives de Xéropotamou, est décrit par *Εὐδόκιμος Ξηροποταμηνός* ('*Η ἐν ἁγίῳ ὄρει ... μνητὴ τοῦ Ξηροποταμίου*, Thessalonique, 1926, p. 157, n° 6 : parchemin de 0,68 x 0,48, portant en tête et en fin la signature impériale, et à droite un portrait de l'empereur), et plus complètement par St. Binon, d'après une photographie que lui communiqua F. Dölzgen (*Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Athos*, Louvain, 1942, p. 116-117). C'est un faux original établi avec soin, auquel on a attaché une bulle d'or ovoïde prise à une autre pièce. Il est d'ailleurs possible que ce faux manifeste repose sur un original authentique, qui aurait disparu : cette hypothèse, ainsi que la relation de cet original supposé avec un chrysobulle de Dušan pour Xéropotamou, étudiées par St. Binon (*op. cit.*, p. 120 sq), ne vont pas sans présenter des difficultés, mais ne nous intéressent pas ici. Le texte qui nous occupe a été deux fois édité, en même temps que d'autres faux de Xéropotamou, à la fin du XVIII^e siècle : en 1776, dans l'*Ἐγγχειρίδιον* publié à Venise par l'historien de Xéropotamou Christophoros (sur cet ouvrage, cf. St. Binon, *op. cit.*, p. 213), et en 1778, à Venise également, dans la célèbre

Τράπεζα Πνευματικῆ d'un autre Xéropotamite, Constantin-Kaisarios Dapontès (sur l'ouvrage, cf. St. Binon, *op. cit.*, p. 213-214 ; sur l'auteur, D. PASCALIS, *Θεολογία*, XIII, 1935, p. 224-250). Je donne ci-dessous, en petits caractères, la transcription exacte (avec quelques menues corrections d'orthographe et d'accentuation) du texte conservé par le document de Kutlumus, qui ne présente d'ailleurs que d'insignifiantes variantes par rapport au texte déjà connu

2) Une démonstration de l'inauthenticité du chrysobulle, faite en vingt-deux points (à chacun d'eux correspond, dans le texte, un renvoi en regard du passage intéressé), par Nicodème Naxios. Du moins l'attribution à Nicodème le Naxien est-elle à plusieurs reprises formellement indiquée par les documents édités ensuite (B), aux l. 91, 169 sq., 195. Sur ce personnage, célèbre à l'Athos, *Νικεδομήμιος Νάξιος ὁ Καλλιβοῦργος* (1749-1809), cf. G. SMYRNAKÈS, p. 167-168 ; M. GÉDÉON, p. 216-217 et 222 ; K. VLACHOS, p. 112 ; St. Binon, *op. cit.*, p. 59, n. 1. Je ne sais d'après quoi M. GÉDÉON (p. 334-337), suivi par St. Binon (*op. cit.*, p. 129), attribue au savant higoumène d'Esphigménou, Théodore, d'ailleurs contemporain de Nicodème — et son ennemi acharné, — notre réfutation, dont il cite les articles γ, θ et ζ. C'est d'un autre chrysobulle faux de Xéropotamou, celui de Romain Lécapène, que Théodore fit la réfutation (St. Binon, *op. cit.*, p. 10-44), et c'est vraisemblablement là qu'est l'origine de la confusion. Si toutefois il y a bien confusion chez M. Gédéon, et non chez les signataires de nos documents B : car il faut avouer qu'on s'attendait bien plutôt à voir cette réfutation signée par Théodore que par Nicodème. Si elle est bien de ce dernier, elle lui fait grand honneur.

Elle est en effet très habile et presque partout pertinente. Eut-elle un résultat, autre que celui de convaincre quelques moines de bonne foi ? Il est possible qu'elle ait engagé Xéropotamou à donner, du texte si justement critiqué, une version amendée, comme on le fit aussi pour le chrysobulle de Romain Lécapène. Nous possédons en effet, du prétendu chrysobulle d'Andronic II, deux rédactions : une rédaction longue, qui est celle dont nous avons seule parlé jusqu'ici, que reproduit le document de Kutlumus et que critique Nicodème ; et une rédaction courte, qu'André Mustoxidès publia en 1834, dans le périodique '*Ἰόνιος Ἀσθολογία* (fascic. 3, p. 567-569), et qui fut réimprimée en 1838 dans la revue *Ἐδαγγελικὴ Σάλπιγξ* (t. II, 3, p. 66-69). Elle vient d'être rééditée par St. Binon (*op. cit.*, p. 236-241), qui a rejeté en note les passages ajoutés par la rédaction longue. St. Binon considérait en effet la rédaction courte comme primitive, et la rédaction longue comme plus récente, amplifiée par de nouvelles interpolations. Mais j'incline à penser qu'il faut inverser le rapport entre les deux textes, malgré les remarques faites par St. Binon (*op. cit.*, p. 133). On ne peut en effet manquer d'être frappé, quand on compare les deux rédactions, par ce fait que la courte élimine justement les passages sur lesquels avait porté la critique.

Ἰσὸν ἀπαράλλκτων τοῦ πρωτοτύπου · ἀντιγραφῆν ἐκ τῶν παρὰ τῶν Ξηροποταμίων ἐκτυπωθέντων ἐν Βενετίᾳ κατὰ τὸ α, ρ ο η ρ σωτηρίων ἔτος.

Ἀνδρόνικος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αυτοκράτωρ Ῥωμαίων (α)

- Τῶν ὅσα τῆ τοῦ κρ<ε>ἴτουτος μερὶσι παρ' ἡτοιμοῦσιν θεοφιλῶς διαθέσεως καθάπαξ ἐφοιωθέντων τε καὶ ἀνα<τε>θέντων ἀδίσταστον ἐὰν δὲ ἀεὶ διαμένειν τε καὶ διατηρεῖσθαι οἱ τε ἔξωτερικοὶ νόμοι καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς θεοὶ τε καὶ σεβασμοὶ διακελευσθέντες καὶ διαβήθησαν θεοπίστοι · διὰ δὲ ἀφώρτητος παύσεως, κεφαλικῆ τε τιμωρίᾳ τοῦ ἱεροσουλίου καθυποβάλλεσθαι παρὰ παντός ἀπεφάνθη κριτηρίου · καὶ μάρτυς ἡμῖν ἀνεξίτητος παρὰ τῆ βίης γραφή Ἄχρη μὲν δ' υἱὸς Ζαρεὶ δ' τὴν ψυλὴν κελουφὸς τὸ ἀνέθημα, ἐνὶ δε οὐκ ὄλλοι παρὰ τοῖς τῶν ζοάνων ἠρησκευταῖς καὶ ποτηρῶν δαμνῶν λατρευταῖς, οὐδὲν οὐδὲ τοῦ παρόντος καταλείπει καιροῦ · πάσα γὰρ θεοφιλὴς ψυχὴ ἢ τῶν τοιοῦτων αἰσθητικῆ ἀποπημάτων, δεδιτομένη φρίκη συνέχεται, ἐνὶ ἐν τοῖς τάγμασι τῶν Ναξητῶν, τοῖς τῶν 10 ἀσπυρίων ἀποτοξάνοις, τὸν δὲ ἑαφθῶν τοῦ κυρίου ἐγγὺν ἀραμένους καὶ δικαιοσύνην πᾶσαν ἐκτελεῖν ἐπαγγελόμενοι, τοιοῦτὰ τινα ἀνεργεῖται ἀδικήματα. Ταῦτὰ τοὶ ἢ εὐσεβῆς ἡμῶν βασιλεῖα βουλομένη τὰ δεισθήματα ταῦτα ἐκ μέσου ποιήσασθαι, τὸν παρόντα χρυσοβουλον ἐκδίδουσι λόγον, δι' οὗ ἐξορκίζονται μὲν προφανῶς τὰ τε κτήματα, μετόχῳ δὲ καὶ τόσῳ, ἐνὶ δὲ καὶ περιορισμῶν τῶν ἄλλων τῆς 15 σεβασμίας μοῆς τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν βασιλείας τῆς ἐπιπέλη <μέτης> μὲν Ξηροποταμίῳ, τιμωμένης δὲ εἰς ὄνομα τῆς τοῦ κυρίου ἡμῶν ἁγίας σταυρώσεως (β) διὰ τὸν ἐν αὐτῇ πλουσιώτην τῶν τιμῶν ἔλλων τοῦ ζωοποιῶ σταυροῦ · ἐν τῷ μὲν ἐν τούτων ἔδωρηθη τῆ σεβασμίας ταύτης μοῆς τοῦ Ξηροποταμίῳ διὰ χρυσοβουλλῶν λόγων παρὰ τῆς πρώτης κτιτορῆσεως τῆς αἰδέμιου βασιλείας Πουλχερίας τῆς παρθένου, τὸ δ' ἔτερον παρὰ τοῦ πιστοῦ ἐν βασιλείᾳ αἰδέμιου Ῥωμανοῦ τοῦ βασιλέως καὶ αυτοκράτορος Ῥωμαίων · καὶ εἰς ὄνομα τῶν εἰσοδῶν τῆς Θεοτόκου, καὶ εἰς ὄνομα τῶν καλλινίκων ἀθλητῶν ἁγίων μου τεσσαράκοντα, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ παρ' αὐτῆς τῆς αἰδέμιου βασιλείας Πουλχερίας τῆς παρθένου τηθαυρηθῆσαι πάντα τὰ τῶν μαρτύρων ἁγία λείψανα, μεθ' ἑνὸν κείτῃ καὶ τὸ πανσεβασμίων καὶ πανάγων ἔλλων τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῶ σταυροῦ (γ). Καὶ γὰρ διὰ παλαιωθέντων χρυσοβουλλῶν λόγων καὶ προσημασμένων βασιλικῶν, σιγίλλων τε καὶ 20 φλοισμῶν πατριαρχικῶν καὶ ἀρχιερατικῶν ἀφερομένων, κτήματα διάφορα καὶ ἀνάθηματα ἐν διαφόροις τόποις κέκτηται · ἐν οἷς ἐστὶ καὶ τὸ περὶ τῆ Ἱερουσῶ μετόχῳ ἐπ' ὄνομα τοῦ ἁγίου ἑνδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου τοῦ Μυροβλήτου, μετὰ ἐπὶ πόργου*

καλούμενα ὀνόμαζον σκῆται οἱ πρὸ χρόνων 200 · ἡ δὲ τῆς ἁγίας Ἄννης σκῆτη ἔλαβε τὸ τοιοῦτον ὄνομα ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Διονυσίου πατριάρχου τοῦ ἐξ Ἄνδρου, ἡσυχάζοντος ἐν τῷ ὄρει περὶ τὸ ἀρχῆ σωτήριον ἔτος · τότε μοναχὸς τις ἀφιέρωσεν ἐν τῇ σκῆτῇ τὸν πόδα τὸν ἀριστερὸν τῆς ἁγίας Ἄννης, καὶ ἔνεκεν τῆς τοιαύτης ἀφιέρωσως ἔκτισε τότε δι' ἰδίων ἐξόδων αὐτοῦ ὁ ἀοιδίμος πατριάρχης Διονύσιος μακρὰν ναὸν ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας Ἄννης, καὶ ἔλαβεν ὁ τόπος τῶν Βουλευτηρίων τὸ νέον τοῦτο χαριτώνιμον ὄνομα · 125 ἔπειτα κατὰ τὸν παρελθόντα αἰῶνα τὸν μακρὸν ἐκεῖνον ναὸν εἰς μέγιστον, τὸν νῦν ὀράμενον, ἀνήγει· μόλις πρὸ ἔτων 60 φέρεται διεξοδικωτάτῃ περὶ πάντων τούτων διήγησις, καὶ περὶ τῆς πρώτης οἰκήσεως τῆς σκῆτῆως καὶ τῶν ὀνομασιῶν τοῦ τόπου καὶ τῶν οἰκησάντων τὸν τόπον ὀνομασίῃ ἐν τῷ κώδικι τῆς σκῆτῆως ἁγίας Ἄννης, ἧς ἡ πρωτίστη ἀρχὴ μόλις ἐστὶν ἐτῶν 200 ὡς ἔφημεν · πῶθεν προμα<ν>τεῦεται τὸ ὄνομα 130 τοῦτο ὁ πρὸ 500 χρόνων συγγραφεὺς τοῦ χρυσοβούλλου; αὐτὸς οἶδε. (ι) Καθ' ὃν χρόνον ἐξῆ ὁ θεῖος Ἀθανάσιος ὁ τῆς μεγίστης Λαύρας κτίτωρ καὶ πολλοὺς ἔπειτα χρόνους, ἦν ἡ αὐτόνομος μονὴ τῶν Βουλευτηρίων ἀκμάζουσα καὶ οὐκ εἶχεν ἐκεῖ τότε ἡ Λαύρα καὶ ὁ θεῖος Ἀθανάσιος ἐξουσίαν τιῶν τὸ ὄνομα. ἔπειτα μετὰ παραδρομὴν χρόνων πολλῶν τῆς τοῦ οἰοῦ Ἀθανασίου ἀποβιώσως ἔμειναν μόλις ἔπιτὰ μονάζοντες ἀσθενεῖς γέροντες ἐν τῇ τῶν Βουλευτηρίων μονῇ, καὶ ἐσυμφώνησαν μετὰ τῶν Λαυ- 135 ρωτῶν τὴν ἔννοιαν τῆς μονῆς αὐτῶν, καὶ οὕτως οἱ τότε προσιτάμενοι τοῦ ὄρους σὺν τῷ πρώτῳ ἐβεβαίωσαν τὴν συμφωνίαν, ὧν ἐν τῇ Λαύρᾳ σάζονται τὰ πρωτότυπα ταῦτα συμφωνητικὰ καὶ ἀφαιρετικὰ γράμματα, βεβαιούσθαι τὴν τοιαύτην ἀλήθειαν. Μεγίστη ἡ Λαύρα πρὸ τῆς ἀλώσεως ἐν οὐδενὶ χρυσοβούλλῳ ἡ προπάγ- 140 ματι ἢ ἐτέρῳ πρακτικῷ γράμματι λέγεται, εἰ μὴ ἀπλῶς μεγάλην Λαύραν πάντες οἱ πρὸ τῆς ἀλώσεως μνημονεύσαντες αὐτῆς γράφουσι · ἔπειτα ἐν ἀντιλίθῳ Κυρίλλου τῶνδ πατριάρχου, ἴσως τοῦ ἀπὸ Βεβρίας ἡ τοῦ Λουκάρεως τῶν ἀοιδίμων πατριάρχων Κωνσταντίνου πόλεως, ὡς προνόμιόν τι διάκεινον ἐπικυροῦ τὴν ἀκαρπον ταύτην φωνήν, τὴν μεγίστην, πρὸς διαστολὴν τῶν ἄλλων λαύρων ἢ λαβρῶν. (ια) Ἰδοὺ καὶ ἕτερον παναούστατον ψεύδος καὶ θρήνων μᾶλλον ἢ γέλωτος ἄξιον, ἡ τῆς Σίμωνος Πέτρας μονῆ, ἧτις ἐκτίσθη ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου Παλαιολόγου τοῦ πρώτου, μετὰ 60 τοὺλάχιστον ἔτη τῆς ἐκδόσεως τοῦ 140 χρυσοβούλλου τούτου, τοῦ ἐπιγραφομένου τῷ ὀνόματι τοῦ προπάππου τοῦ Ἰωάννου τούτου Ἀνδρονίκου τοῦ Γέροντος · ἔκτισε δὲ αὐτὴν Ἰωάννης Οὐγγελοσσης ὁ δεσπότης καὶ βασιλεὺς Σερβίας ὀνομαζόμενος ἐκ πρώτων θεμελίων, ἐξ αἰτίας θαύματος τῶνδ τοῦ ἁγίου Σίμωνος γενομένου ἐπὶ τῇ δαμιονίῳσῃ θυγατρὶ τοῦ Οὐγγελοσση, ὡς τὸ κτιτορικὸν γράμμα τῆς μονῆς ταύτης παρίστησι τὸν πρῶτον κτίτορα καὶ ὁ βίος 145 μετὰ τοῦ Κατακουζηνοῦ Ἰωάννου πολεμήσαντος ἐν Θεσσαλονικίᾳ · τούτου δὲ τελευτήσαντος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ Οὐγγελοσσης ἔλαβε τὴν τῶν Σέρβων διοίκησιν · καθ' ὃν δὲ καιρὸν γράφεται τὸ χρυσοβούλλον, ὁ πάππος ἢ ὁ πρόπαππος τοῦ Οὐγγελοσση ἡγεμόμενον ἐν Σερβίᾳ, πῶς δὲ ἡ μονὴ τοῦ Σίμωνος προὔπηρχε, μήπω γεννη- 150 μέλις οἱ ἀμφίκριμνον οὗτοι καὶ πετρώδεις τόποι, εἰς οὓς ἀνεκτίσθησαν αἱ πολλὰι μοναὶ · διότι τότε κατὰ τοὺς τύπους τοῦ ὄρους, οὔτε ἄλλη τις ἐκόπτετο πρὸς πώλησιν εἰς τὸ ὄρος οὔτε σπορὰ τις τῇ γῆ κατε- 155 βάλλετο οὔτε κτήνη ἔνεκεν νομῆς ἐτρέφοντο, ὡς ὑπὸ τῆς βασιλικῆς ἐξουσίας ἀνηγορευμένα πάντα ταῦτα διαφόρων προσταγμάτων. (ιγ) Ὁ πύργος ὁ παραθαλάσσιος τοῦ Θεσσαλονικέως ἐστὶν ἐν μέσῳ τῆς ἱερᾶς μονῆς τῶν Ῥωσῶν, ὅπου τὸ ἐπ' ὀνόματι τῆς Κυρίας ἡμῶν Θεοτόκου παρεκκλήσιον ὠκοδόμηται · στὰν ἀληθῶς ὁ πύργος οὗτος ἦν ὄριον τῆς μονῆς Σηροποτάμου, ὅπερ οὐδέποτε, ἡ τῶν Ῥώσων μονὴ τόπον οὐκ εἶχεν, εἰ μὴ βραχύτατον τεμάχιον · ἡ τῶν Ῥώσων καλούμενη μονὴ, ἡ πρότερον τῶν Θεσσαλονικέων λεγο- 160 μένη, ἐδόθη τοῖς ἐκ Ῥωσίας μοναχοῖς ὑπὸ τοῦ πρώτου Παύλου ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ πρώτου Ἀλεξίου Κομνηνοῦ περὶ τὸ ἀρ' σωτήριον ἔτος, πρὸ 200 χρόνων τῆς βασιλείας Ἀνδρονίκου, αὐτῇ δεικνύται ἐν καταστάσει μοναστηρίου πρὸ 900 χρόνων, πάντοτε μαρτυρημένη ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου Παντελεήμιου. Ἰδὼς οὗτος ὁ χρυσοβούλλος λόγος λαμβάνει ἐξ αὐτῆς τὸσον τόπον, ἢ ἐὰν ἦτοι τῆς μονῆς Σηροποτάμου, 165 διατὶ οὐκ ἐξουσίασεν αὐτὸν, ἔχουσα μάλιστα τὸσση ἰσχὺν καὶ εὐνοίαν εἰς τοὺς βασιλεῖς; (ιδ) Οὐδέποτε τις ὀροθετῶν τὰ μακρὰν τῶν ὀρίων καταγράφει ἀπέχοντα τόπια, οὗτος πλησίον ἐλθῶν τῆς παλαιᾶς τῶν Ῥώσων μονῆς ἐμνήσθη τῆς μακρὰν ἀπεχούσης Ἀναπαυσίας καὶ ἐντὸς περικυλισθείσης τοῦ περιορισμοῦ. (ιε) Μῆτε

ἠρκέσθη ἐπιπὸν ἐντὸς τῶν ὀρίων τῆς μονῆς Σηροποτάμου τὸν τῆς Ἀναπαυσίας τόπον, ἀλλὰ καὶ τὸν πύργον καὶ τὸν ναὸν τῆς Ἀναπαυσίας καταγράψεν ὡς Σηροποταμῶν · ἀνίσιος ἢ μονὴ Σηροποτάμου ἐξουσίαζε καὶ εἶχε ἐν τοῖς ὄροις αὐτῆς τὴν μονὴν Ἀναπαυσίας, πῶς ὁ τριεγγύωνος τοῦ βασιλέως τούτου Ἀνδρονίκου 170 ὁ υἱὸς τοῦ πρώτου Ἰωάννου Μανουῆλ ὁ ἀοιδίμος βασιλεὺς καὶ ὁ τότε οἰκουμεικὸς πατριάρχης καὶ 36 ἀρχιερέων σύνοδος καὶ πάντες οἱ τοῦ ἁγίου ὄρους προσιτάμενοι, σὺν τοῖς τότε προσεστώσι Σηροποτάμου, γνωστόκουσα αὐτόνομον τὴν Ἀναπαυσίαν; Ἔγινεν ὁ τύπος οὗτος μετὰ 92 ἔτη τῆς τοῦ παρόντος χρυσο- 175 βούλλου ἐκδόσεως · πῶς οἱ Σηροποταμίῳ ἔχοντες ἴδιον κτήμα τὴν Ἀναπαυσίαν καὶ τὸν τόπον αὐτῆς ἐσιώπησαν; (ις) Ἐνταῦθα ἔλαβεν ὄριον τὸν ἐπάνω τῆς παλαιᾶς τῶν Ῥώσων μονῆς τόπον, καὶ εἰδίβη εἰς τὴν μονὴν καὶ τοῦ ἰδίου βασιλέως εἶχε χρυσοβούλλον, ἐν τῷ Κουτλουμουσίῳ ἤδη σωζόμενον, καὶ ἐτέρων σώζονται γράμματα πατριαρχῶν καὶ ἀρχόντων, πάντα ἐπ' ὀνόματι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων γράφοντα καθὼς ἦτον τιμαυμένη καὶ τὸ πάλαι καὶ ἦδη ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν θείων Ἀποστόλων · οὗτος ἐπὶ τῆς θέλας μεταμορφώσεως 180 ἐορτῇ γράφει τιμωμένην τὴν μονὴν ταύτην καὶ ἐν ἐτέρῳ τόπῳ μεταφέρει αὐτὴν εἰς τὰ τοῦ Πρωτάτου ὄρια, τὰ μεταδὴ τῆς τῶν Ῥώσων ἱερᾶς μονῆς καὶ τῆς Ἀναπαυσίας, ἀγνούων ὀλοτελῶς καὶ τὴν θέσιον καὶ τὸ ὄνομα τῆς Ἀλυπτοῦ μονῆς, καὶ ποῦ ἐν τῷ ὄρει συνόρευον αἱ δύο αὐταὶ μοναὶ · ἡ τοῦ Ἀλυπτοῦ μονῆ οὐ μόνον αὐτό- 185 νομος ὑπῆρχε μέχρις ἀλώσεως, ἀλλὰ καὶ εὐγενικῆν αὐτὴν μονὴν γράφει ὁ Περιθεορίου ἐπίσκοπος εἰς τὸν βίον τοῦ ἁγίου Μαξίμου Κανσοκυβλίτη χρηματίσαντος ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ Κατακουζηνοῦ, μετὰ 40 ἢ 50 ἔτη τῆς ἐκδόσεως τοῦ χρυσοβούλλου τούτου. Καὶ ὁ ἐν Φλορεντίᾳ τῇ ψευδοσυνόδῳ τελευτήσας πατριάρχης 185 Ἰωάννου ἐξ αὐτῆς ὑπῆρχε τῆς μονῆς. Καὶ ἐν τῷ τυπικῷ τοῦ ἀοιδίμου Μανουῆλ εἰς τὰς ἐγκρίτους μονῆς τίθεται ἡ τάξις αὐτῆς. Πότε δὲ μετὰ τὴν ἀλωση ἐρημιάθη καὶ ἠμιάθη τῇ τοῦ Κουτλουμουσίῳ μονῇ, καθὼς καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Βασιλείου τῇ τοῦ Χελανταρίου καὶ ἑτεραὶ ἄλλαι, ἀδηλον, δὴλον δὲ ὅτι ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ ἐσχάτου τῶν Παλαιολόγων καὶ Ἰωσήφ τοῦ πατριάρχου ὑπῆρχεν ἰδιοπεριείριστος καὶ αὐτόνομος 190 μονὴ, ὡς τὸ ἀντιλίθον τούτου τοῦ Ἰωσήφ μαρτυρεῖ, καὶ ἡ τυπικὴ διάταξις τοῦ ἀοιδίμου βασιλέως Μανουῆλ. (ιη) Πόθεν στρέφεται καὶ ἔρχεται τῇ ὁδῷ τοῦ Λυγοῦ; Οἱ τὸν τόπον τοῦτον καλῶς ἐπιστάμενοι καὶ τὰς ὁδοὺς ἐκεῖνας εἰδότες κρινάτωσαν, διότι οὗτοι ἀκριβῶς δύναται καὶ τὸ ψεύδος τῶν ὀροθεσίων 195 ἰδεῖν, καὶ τοὺς καιροὺς καὶ ὀνομασίας διευκρινῆσαι, ἐξ ἀληθῶν ἄλλων καὶ ἀνοθεύτων χρυσοβούλλων καὶ τοπικῶν πρακτικῶν. (ιθ) Καὶ ἐκ τούτου ὁ δόλος τοῦ σκευωρήσαντος τὸ χρυσοβούλλον δεικνύται · ἂν ὁ καὶ τότε καὶ μέχρι τῆς σήμερον σωζόμενος σταυρὸς εἶναι σημεῖον Σηροποταμῶν, δὴλον ὅτι ὀροθεσίον σημεῖον 200 ὑπῆρχε μετὰ τίνος δὲ μονῆς καὶ τόπου ὁ σταυρὸς ὑπῆρχε σημεῖον; ἀπεσιώπησεν · οὔτε τῆς τοῦ Ῥαβδόχου τὸν σταυρὸν ἐν τῇ κατὰ σειρὰν ἀνατολικῇ ῥάξει, καὶ ἔπειτα φθάνει εἰς τὰ ὄρια τῆς Σίμωνος Πέτρας · πάντα τὰ διὰ μέσου κατέλιπεν ὄρια. (κ) Τὰ μονήδρια ταῦτα τυχὸν εἶσι τὰ νῦν καλούμενα κελλῖα παντα- 200 ράτικα. (κα) Οὐδης τῆς ἀρχαίας μονῆς Δοχειαρίου εἰς τὴν Δάφνην καθὼς αὐτὸς μαρτυρεῖ τόπον τῆς Δοχειαρίου μονῆς τῆς Δάφνης, πῶς γράφει ὅτι ἐκτείνοντο τὸσον τὰ ὄρια Σηροποτάμου; βέβαια ἡ παλαιὰ τοῦ Δοχειαρίου μονῆ περιέκοπτεν ἐν μέσῳ τὸν τόπον, ὅτε ἐκεῖ ὑπῆρχε, καὶ ἐπόμενον εἶναι νὰ ἔφθανεν ἔως τοῦ ὄρους καθὼς καὶ ἡ τοῦ Ραβδόχου καὶ ἑτεραὶ. (κβ) Ἐσχάτον τῶν τοσοῦτων ψευδολογιῶν ἐπισφρά- 205 γισμα ψεύδους ἔθετο τὴν ἰνδικτιῶνα, πρὸς ἔλεγχον τῆς ἀμαθείας του, διότι δέκατον γράφων ἀριθμὸν τῆς ἀπὸ κοσμογονίας χρονολογίας, τριακαίδεκάτην ἔγραψε τὴν ἰνδικτιῶνα, οὐδέποτε δὲ γίνεται τοῦτο · διότι ἐν τῷ ε^ω, ω ἢ ιε^ω τῆς ἰνδικτιῶνος ἀριθμῷ συμβαίνει πάντοτε ἢ α^ω ἢ ε^ω ἢ ι^ω ἢ ιβ^ω ἢ ιγ^ω ἢ ιδ^ω οὐδέποτε ἐν τῷ ε^ω, ι^ω καὶ 210 β^ω δὲ ἢ γ^ω ἢ δ^ω ἢ ε^ω ἢ ς^ω ἢ ζ^ω ἢ η^ω ἢ θ^ω ἢ ι^ω ἢ ιβ^ω ἢ ιγ^ω ἢ ιδ^ω ἢ ιε^ω ἢ ις^ω ἢ ιζ^ω ἢ ιη^ω ἢ ιθ^ω ἢ ια^ω ἢ ιβ^ω ἢ ιγ^ω ἢ ιδ^ω ἢ ιε^ω, δηλαδὴ εἰς τὰς πεντάδας, δεκάδας καὶ καθεξῆς συμπάσιουν οἱ εἰρημένοι ἀριθμοί. Ἰδὼς ἀληθῶς καὶ δολιότητες φέρονται ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ τούτῳ, ἐξ ὧν γινεται γνωστὸν ὅτι τινὸς πλασματογράφου 210 δυστορῶν δραματούργου ὑπάρχει, ἵνα διὰ τούτου ἀρπάσωσιν ἄλλοτρῶν τῶνδ ὄρους οἱ τῆς Σηροποτάμου τῶνδ ὄρων δρᾶ κικῆ αὐτῆς ἢ μονῆ, προστάξει νὰ ἐξουσιάζῃ · οὔτε δὲ ἡ Ἀναπαυσία οὔτε τὰ πρὸς τὴν 210 μονὴν τῶν Ῥώσων ὄρια φαίνονται, καὶ μήτε τὸν ἔμπροσθεν αὐτῆς τόπον τῆς Δάφνης τὸν δοχειαρῆτικόν ἐξουσίασε ποτέ.

B. PLUSIEURS MOINES PROCLAMENT NULLES LES DÉCLARATIONS, OBTENUES D'EUX PAR TROMPERIE OU VIOLENCE, PAR LESQUELLES ILS AVAIENT RECONNU A XÉROΠΟΤΑΜΟΥ LA PROPRIÉTÉ D'ANAPAUSA.

Archives Kutlumus n° A 29 : cahier de cinq feuilles écrites recto verso. La page 10 porte seulement la notice suivante : 'Ενταῦθα ἀνεγράφησαν ἐκ τῶν πρωτοτύπων αἱ πράξεις καὶ φιλοεικταί νεύκρον τοῦ μετοχίου ἐπιλεγόμενου Ἐναπαυσία. Nous avons en réalité la copie de trois documents : 1. 1. 137, daté d'octobre 1318, et copié intégralement à l'exception des signatures ; 2 : 1. 138-205, non daté, incomplet au début et à la fin (signatures) ; 3 : 1. 206-274, daté d'octobre 1318 et copié intégralement, à l'exception des signatures.

Ces trois documents sont contemporains et identiques par le contenu. Le plan est, dans ses grandes lignes, le même pour les trois : bref historique de l'affaire d'Anapausa, et mention des chartes successivement délinées à ce propos ; exposé plus détaillé de la querelle entre Kutlumus et Xéροποταμού au début du XI^e siècle ; le faux chrysobulle d'Andronico II de 1302, réfuté par Nicodème le Naxien ; comment Xéροποταμού profite de ce faux pour se faire attribuer tout Anapausa, à la fois par tromperie et par violence : les délégués des couvents (autours de ces documents) emprisonnés à Thessalonique et menacés de mort, jusqu'à ce qu'ils aient signé un acte reconnaissant que tout Anapausa appartient à Xéροποταμού ; les remords qu'ils en ont, depuis qu'ils savent que le chrysobulle de 1302 est faux ; pour décharger leur conscience et échapper aux malédictions que qu'ils avaient été contraints de signer, et affirment qu'Anapausa appartient bien en entier à Kutlumus.

Les documents cités (parfois avec de légères erreurs de date) se retrouvent tous parmi les actes édités ci-dessus, et figurent également dans le catalogue ci-dessous (C).

- I Ἴσον ἀπαράλλακτον τῷ πρωτοτύπῳ
 + Ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀγιωνύμῳ ὄρει ὑπῆρχεν πάλαι μονὴ ἰδιοπεριόριστος, κειμένη μεταξὺ τῶν δύο σεβασμίων μονῶν Σηροποτάμου καὶ Ῥώσων καὶ καλουμένη Ἐναπαυσία, ἀδούλωτος καὶ ἐλευθέρῃ, ἣν ὁ ἀγιώτατος πρῶτος Ἰσαὰκ ἐκεῖνος ὁ σοφός, ὡς ἐν τῷ πρακτικῷ αὐτοῦ ἀφιερωτικῷ γράμματι παρίστηται, εἰς ἐρημίαν ἐλθοῦσαν ἐύστησε διὰ δαπάνης ἰδίας καὶ μόχθου, καὶ διὰ τοῦ ὑποτακτικοῦ αὐτοῦ ἱερομονάχου Ματθαίου, ὃν ὡς ἠγοούμενον εἶχε τῆς μονῆς αὐτοῦ ταύτης Ἐναπαυσίας ὠρών δὲ ὡς γράφει πολλὰς μονὰς τῆ τοῦ Κουτλουμούση ἱερῆ μονῆ, καὶ κατὰ τοὺς ὄρους τοῦ ὄρους ἀφιέρωσαι αὐτὴν καὶ συνενῶσαι καιροῦ ἠγοούμενος μαρτυροῦντας τὴν ἀφιέρωσιν, καὶ διὰ φρικτῶν ἄρων ἐμπεδῶν ἀναπόσπαστον αὐτὴν εἶναι εἰς τὸν αἰῶνα ἐκ τῆς τοῦ Κουτλουμούση ἱερᾶς μονῆς. Ἡ ἀφιέρωσις ὀρᾷται γενομένη ὡς ἐκ τῆς ἰνδικτικῆς συνάγεται ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Ἀνδρονίκου τοῦ νέου ἐγγόνου τοῦ πρώτου, τῷ ἰωάννῃ ἦγον τὸ 1331 σωτήριον ἔτος, καὶ μετὰ παρέλευσιν ἐτῶν τριῶν, τῷ ἰωάννῃ ἀπὸ Χριστοῦ 1334, γράφεται ὁ περιορισμὸς τοῦ ὄρους παρὰ τοῦ μετὰ τὴν ἀποβίβου Ἀνδρονίκου τοῦ νέου τυραννίσαντος Σύλλου Στεφάνου ἠγεγῶντος μητροπόλεως καὶ ὁ μητροπολίτης Θεσσαλονίκης οὐχ ὑπετάγησαν τῷ Στεφάνῳ, τὸν Ἰάκωβον τοῦτον ἱερισσοῦ μητροπολίτην ἐτίμησαν ἐπὶ τῶν ἐπισκόπων καὶ ὑπέρτιμον διὰ ταῦτα ἐν τῷ κώδικι ὑπογράφεται διὰ μεγάλων συνεστραμμένων γραμμάτων οὕτω ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης ἱερισσοῦ καὶ ἀγίου ὄρους ὑπέρτιμος Ἰάκωβος ὁ τοῦτον ἔπειτα ἐκάθηνεν ἢ ἐν Κωνσταντινουπόλει γενομένη σύνοδος ἐπίσκειται ἐν πολλοῖς τοῦ ὄρους κώδικιν ὑπογεγραμμένους μητροπολίτης οὗτος ὁ Ἰάκωβος. Ὁ δὲ ἀγιώτατος πρῶτος Ἰσαὰκ, ὁ τὴν ἀφιέρωσιν Ἐναπαυσίας ποιήσας εἰς τὴν τοῦ Κουτλουμούση, ἣν πρωτεύων χρόνους πολλοὺς ἐν τῷ ὄρει ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τῆς βασιλείας Ἀνδρονίκου τοῦ νέου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, καθ' ὅν

- καιρὸν καὶ ὁ Σίλλης Στέφανος φερώνυμος ἐυράννει καὶ ὁ Κατακούζηνος Ἰωάννης εἶχεν ὄνομα βασιλείας ἐύρισκονται τοῦ ἀγιωτάτου τοῦτον ἀνδρὸς πολλοὶ κώδικες ἐν τοῖς μοναστηρίοις τοῦ ὄρους, καὶ τὸ ὄρος 25 τοῦτον καὶ ἡ ὑπογραφή ὡς ἀμίμητα σχεδὸν παριστάσι τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ τὸ γνήσιον, καὶ τοῖς εἰδόσι κρίνειν συγγράμματα λογίων ἀνδρῶν μόνον τὸ ὄρος τοῦ σοφοῦ τοῦτον πρώτου χωρὶς πολλῶν μαρτυριῶν βεβαίῳ τῶν πεπραγμένων παρ' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν. Ἡ ἀφιέρωσις αὐτῆ ἐτηρήθη ἀδιάσειστος παρ' ἑκατέρων τῶν ὁμοροῦντων γεωγλιζουσῶν τῆ Ἐναπαυσία μονῶν Σηροποτάμου καὶ Ῥώσων ἐκ τοῦ εἰρημένου ἔτους 1331 ἄχρι τοῦ 1435· κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον συνέβη μεταξὺ τῆς ἱερᾶς μονῆς Ῥώσων καὶ τῆς 30 ἱερᾶς μονῆς Κουτλουμούση διενέξει περὶ τῶς ἀγροῦ κειμένου μεταξὺ τῶν ὄρων Ἐναπαυσίας καὶ Ῥώσων, καὶ ἔγινε περὶ τοῦτον συναξίς ἐπιτοπίως τοῦ τότε πρώτου καὶ τῶν ἠγοούμενων, ἀμφισβητοῦντων δὲ περὶ τοῦ ἀγροῦ τοῦτον, ἀπέδειξαν οἱ τότε μοναχοὶ τῆς ἱερᾶς μονῆς Ῥώσων ἐνῶρκως ὡς ὁ ἀγρὸς ἐκεῖνος ὑπῆρχε τῆς μονῆς αὐτῶν καὶ ἐπεριορίσθη δι' ἰδίῳ ὄριον, ὡς τὸ γράμμα τοῦ πρώτου καὶ τῆς συναξέως μαρτυρεῖ, σωζόμενον τοῦ πρωτοτύπου ἐν τῇ τῶν Ῥώσων ἱερᾷ μονῇ, καὶ ἐκ τοῦ ἴσου τοῦ πρωτοτύπου ἐν τῇ τοῦ 35 Κουτλουμούση σεβασμῶν μονῇ. Οἱ τότε Σηροποταμῶν οὐδεμίαν ἐποίησαν ζήτησιν περὶ ὄριον ὡς μὴ τῇ τῶν Ῥώσων γεωγλιζόντες καὶ ὑπὸ τῶν ὄρων Ἐναπαυσίας διαχωριζόμενοι. Μετὰ παρέλευσιν ἐτῶν ἑκατῶν τῆς ἀνωτέρω διαφοράς Ῥώσων καὶ Κουτλουμούση, τὸ ἰσλ' ἔτος ἀπὸ κοσμογονίας καὶ 1528 σωτήριον ἔτος, μετὰ παρέλευσιν χρόνων 197 τῆς ἀφιέρωσεως Ἐναπαυσίας εἰς Κουτλουμούση, τότε πρώτων ὄρονται οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου ζητοῦντες ὄρια εἰς τὸν τόπον Ἐναπαυσίας, καὶ γενομένης μεγάλης συνάξεως συνέβησαν ἐλθεῖν ἐν τῷ ὄρει καὶ οἱ μητροπολίται ὁ Τορνάβου καὶ ὁ Νικαίας καὶ ὁ ἐπίσκοπος Ἰερισσοῦ, καὶ 40 ἐκλήθησαν ἐν τῇ συνάξει τοῦ ὄρους, καὶ γενομένης ἐρεῖνης περὶ τῶν ὄρων Ἐναπαυσίας ἀπῆλθον πάντες εἰς τὸν τόπον μετὰ τῶν ἀρχιερέων ὑπὲρ τοὺς εἴκοσι, καὶ εὗρον τὰ ὄρια ὡς ἦσαν ὄριον ἀμετακίνητα, καὶ βεβαιώσαντες ὡς ἦσαν ἔκκαλοι ἔδικαν τὸ βεβαιωτήριον γράμμα ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμούση εἰς ἀσφάλειαν. Ὀλίγους χρόνους εἰρηνεύσαντες οἱ Σηροποταμῶν, αὐτὸς ἐκίνησαν ἀγωγὴν καὶ πάλιν ἐδιώχθησαν ἀπὸ τριῶν 45 συνάξεως ἕκ τοῦ 1528 ἄχρι τοῦ 1600 ὄρονται τέσσαρα τῆς συνάξεως γράμματα μαρτυροῦντα ὅτι ἐν οὐδεμίᾳ οἱ Σηροποταμῶν ἔδειξαν γράμματα δεσποτείας ἐν τοῖς ὄροις Ἐναπαυσίας, ἀλλ' ἔλεγον ἐξ ἀκοῆς εἶχον ὅτι ὁ τόπος Ἐναπαυσίας ἐστὶ τῆς μονῆς αὐτῶν. Πότε δὲ μετὰ ταῦτα ἦγον μετὰ τὸ 1600 σωτήριον ἔτος οἱ τοῦ Σηροποτάμου ἱσχυσαν καὶ ἀπέσπασαν ἐκ τῶν ὄρων Ἐναπαυσίας ὄλον τὸ παράλιον μέρος μετὰ τῆς ἀποθήκης καὶ τῶν ἐλαιῶν καὶ ἡσυχαστηρίων, καὶ πᾶς οἱ τῆς τοῦ Κουτλουμούση ὑπέφερον ἀδικούμενοι, 50 μόλις τὸν ὄριον τόπον Ἐναπαυσίας ἔχοντες καὶ τὴν βίβαν ἐν ἣ ἐκεῖτο ἡ τῆς μονῆς οἰκοδομὴ ; Διότι μερισμένος ὁ τόπος δοκεῖ καὶ οὐδέποτε ἄλλοτε οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου ἔχοντες ἀδικῶντες ἀδικοῦντες ὄριον τὸν παράλιον Ἐναπαυσίας τὸν δυναστεύσαντα παρὰ τῶν Σηροποταμῶν, ὅθεν καὶ τὸ 1800 Ἐναπαυσίας ἢ τὰς πεδιάδας ἀρχαίας καὶ λιβάδια, εἰ μὴ ὅτι κατὰ δυναστείαν τοῦ ἠγεμόνος Θεσσαλονίκης, ὡς προῶν ὁ λόγος ἐντάκτως δηλώσει. Οἱ Κουτλουμουσιανοὶ ὡς φαίνεται πάντοτε ἤλθον τὸν τόπον τοῦτον τὸν παράλιον Ἐναπαυσίας τὸν δυναστεύσαντα παρὰ τῶν Σηροποταμῶν, ὅθεν καὶ τὸ 1800 55 σωτήριον ἔτος ἐπὶ τῆς δευτέρας πατριαρχίας τοῦ ἀοιδίμου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως Νεοφύτου ἀγωγὴν ἐκίνησαν, ζητοῦντες τὴν ἀποθήκην καὶ τὰ παράλια μέρη Ἐναπαυσίας κατὰ τὰ ὄρια αὐτῆς τὰ ἀνέκαθεν· καὶ ἀντὶ τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς τὰ ἀδικῶς κατακρατούμενα ταῦτα μέρη παρὰ τῶν Σηροποταμῶν, ἦλθον εἰς κίνδυνον ἀπωλέσας καὶ τὸ διηκνῶς καὶ ἀδιασελίτως θεσιζόμενον παρὰ τῆς μονῆς αὐτῶν οὐρανότερον μέρος Ἐναπαυσίας. Τὴν τρόπον ; Δοθείσης ἀγωγῆς παρὰ τοῦ μέρους τῆς μονῆς Κουτλουμούση εἰς 60 τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, ἔγινε προσταγῆ πατριαρχικῆ συνοδικῆ τοῦ γενέσθαι ἔρευναν ἀκριβῆ καὶ ἀποκατάσασιν τοῦ τόπου τούτου ἐπὶ τῷ ἀψήκοντι μέρει, καὶ ἐτάχθησαν θεωρητῶν καὶ ἐπέστησαν ἑκατέρων μοναστηρίων ἐγγράφους ἀποδείξει ἀρχαίας· καὶ οἱ μὲν τῆς μονῆς Κουτλουμούση ἔφερον τὰ προσημειωθέντα γράμματα, δι' ὧν ἐδέσποζον καὶ ἐνέμοντο μονομερῶς τὴν Ἐναπαυσίαν πᾶσαν μετὰ τῶν ἀνέκαθεν ὄρων αὐτῆς· οἱ δὲ τοῦ Σηροποτάμου ψευδῆ πάντα τὰ τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμούση γράμματα ἔλεγον διὰ τοῦ 65 ἐν τῇ μονῇ αὐτῶν δοθέντος χρυσοβουλίου τοῦ ἀοιδίμου βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ Παλαιολόγου τοῦ πρώτου, τοῦ πρῶτου διαστολήν τοῦ ἐγγόνου νέου Ἀνδρονίκου καὶ γέροντος καλουμένου, ὑπογεγραμμένον τὸ ψευδοχρυσόβουλλον τοῦτο ὅτι ἐξεδόθη τὸ ἰωάνν' ἔτος ἐν μηνὶ αὐγουστῷ Ἰνδικτικῶν τρισκαδεκάτης, ὅπερ καὶ τύπος ἐξεδόθη ἐν Βενετίᾳ μετ' ἐτέρων γραμμάτων τῆς αὐτῆς μονῆς ἐν τῇ καλουμένη ἰουκκῆ τραπεζῇ Κωνσταντινουπόλεως

Δαπόντε τὸ 1777. Τὸ ψευδοχρυσόβουλλον τοῦτο ὡς παλαιγενέστερον τῆς διαθήκης τῆς ἀφιερούσης
 70 τῆ τοῦ Κουτλουμούση τὴν Ἀναπαυσίαν πρὸ εἰκοσι ἔτων, ὡς καὶ περιρῶζον πάντα τὰ ὄρια Ἀναπαύσεως
 ἐν τῇ μονῇ Σηροποτάμου, ἐνομήθη ὀρθὸν καὶ ἀνάνθανον καὶ ἠπάτησεν οὐ μόνον ἀπλοὺς ἀνδρας,
 ἀλλὰ καὶ πατριάρχας καὶ ἀρχιερεῖς καὶ λογίους καὶ ἐπιστήμονας, ἐπειδὴ καὶ πάντα τὰ γράμματα τῆς μονῆς
 Σηροποτάμου τὰ περὶ ὀρίων ἐν τούτῳ ἔχουσι τὴν βάσιν, ὡς οἱ ταῦτα πολυπραγομήσαντες θεωρητὰ γενέ-
 75 ται ἐγνώμεν, καὶ ἐν τούτῳ τῆς δικαιοσύνης ἐθήκαμεν τὸ κεφάλαιον, καὶ τῆς ἱερᾶς μονῆς Κουτλουμούση
 τὰ γράμματα πλαστὰ ἀπεφίγημεν, καὶ ζῆλια οὐ μικρὰ ἔνεκεν τούτου τῆ τοῦ Κουτλουμούση ἐγένετο. Τίς
 γὰρ ποτὲ ἠλπικεν πλαστὸν καὶ μεταγενέστερον ἄθεον δρᾶμα τὸ χρυσόβουλλον τοῦτο, ὡς νῦν ἀπεδείχθη καὶ
 τὸ ψεῦδος αὐτοῦ παρὰ πάντων τῶν νοικεῶν γνώσκεται καταγέλαστον· Διότι μάλιστα εἶναι δρᾶμα διακοσῶν
 χρόνων, ἐπειδὴ μέμνηται καὶ τῆς σκήτης ἁγίας Ἀννης, τῆς λαβούσης τὴν ὀνομασίαν ταύτην ἐκ τοῦ παρὰ
 80 τοῦ Διονυσίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ἐξ Ἀνδρου οἰκοδομηθέντος ναοῦ διὰ τὸν τότε ἐλθόντα
 πῆδα τῆς θεομήτορος, μήπω πληροθέντων ἐτῶν διακοσίων. Μύθον ἐπι ποιῆται τὸ δρᾶμα τοῦτο τὸ θεοστογῆς
 οὐ μόνον τῆς μετὰ ἐβδωμήκοντα ἔτη κτισθείσης μονῆς τοῦ ὁσίου Σίμωνος διὰ δαπάνης τοῦ αἰδιδίου
 δεσπότης Σερβίος Ἰωάννου Οὐγγρῆσι, δεσπόζοντος περὶ τὰ τέλη τῆς βασιλείας Ἰωάννου Παλαιολόγου,
 καὶ κτίσαντος τὴν μονὴν ἔνεκεν τῆς γενομένης θεραπείας εἰς τὴν πάσχουσαν θυγατέρα τοῦ δεσπότη
 85 τούτου διὰ δειρήνων τοῦ ὁσίου Σίμωνος, ἀλλὰ καὶ τῆς μονῆς τοῦ ὁσίου Παύλου τοῦ Σηροποταμίτου τῆς
 ἀνακτισθείσης διὰ δαπάνης Γεωργίου δεσπότης Σερβίος, ὅστις ἐπροβλήθη δεσπότης παρὰ τοῦ ἐσχάτου
 Ἰωάννου Παλαιολόγου βασιλέως Ῥωμαίων τὸ 1438, ὡς ἡ βυζαντινὴ ἱστορία σαφῶς τὸν καιρὸν διατρανοῖ·
 τῆς γὰρ ἐρημίας τῆς μονῆς ταύτης τοῦ ὁσίου Παύλου καὶ ἐτέρων μονῶν μνημονεῖται καὶ ἡ διαθήκη Ἀναπαυ-
 90 σίας καὶ τοῦ πρώτου Ἰσαὰκ ὡς πρὸ χρόνους γενομένης· τῆς δὲ Σιμόπετρας οὐχ ἀπλῶς μνήσεται, ἀλλὰ
 ὄρια τίθησι μεταξὺ ταύτης καὶ τοῦ Σηροποτάμου, καὶ τὰ πλείω μέρη τῶν ὀρίων τῆς μονῆς τῶν Ῥώσων
 ὁ δὲ δάσκαλος Νικόδημος διὰ εἰκουσίου σημειώσεων καὶ διὰ χρονολογίας αὐτοῦ, διότι ὀλόγραφον ἔχειν τὸ
 ἔτος ὁ πλαστογράφος ἐξακιοχλιοστὸν ὀκτακοσιοστὸν δέκατον κατὰ μῆνα Αὐγούστου Ἰνδικτικῶνα γράφει
 95 σχηματισθὲν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ εἰσεβεστάτου βασιλέως Ἀνδρονίκου, ὡς μετασχηματίζεται ὁ ἀγγελος τοῦ
 σκότους εἰς ἀγγελον φωτὸς κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἵνα τῆς ἀληθείας τὴν ὁδὸν ὑποσκελλοῦ καὶ τὰ διανοήματα
 τῶν ὁπαδῶν τῆς ἀληθείας διατρέψῃ, ἰσχυσε κρῖμασι οἷς οἶδε κύριος καὶ οὐ μόνον διέστρεψε, ἀλλὰ κατέσ-
 100 τρεψε καὶ δόξα καὶ δίκαια τῆς μονῆς Κουτλουμούση τῆς μονῆς Σηροποτάμου, καὶ προεξήθη τῆς μονῆς
 ταύτης οὐκ ἢ τυχοῦσα τῆ τοῦ Κουτλουμούση· διότι ἀναδραμόντες οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου εἰς τὴν βασι-
 λεύουσαν καὶ εἰς τὸν ἡγεμόνα Θεσσαλονίκης, ἔχοντες ἐμάρτυρα ἔγγραφα ἐξ ἡμῶν κατὰ τὸ πλάσμα τοῦτο
 τοῦ ψευδοχρυσόβουλλου, ἔπει οἱ πλείους ἠπορούμεν πῶς οἱ τοῦ Σηροποτάμου ἔχοντες τοιοῦτον παλαιγενὲς
 105 Χρυσόβουλλον εἶασαν τὸν τόπον Ἀναπαύσεως δεσπόζεσθαι παρὰ τῆς τοῦ Κουτλουμούση μονῆς τῶσους
 αἰῶνας, καὶ ἦν ἐν ἡμῶν ἀσυμφωνία καὶ ἀμφισβήτησις καὶ ἀπορία ὡς ἔπομεν, μήπω τοῦ δράματος τοῦ
 ψεύδους γνωσθέντος, οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου εἰς τὸν ἡγεμόνα ἀναδραμόντες Θεσσαλονίκης ὡς ἐξ ἡμῶν
 110 δῆθεν ἀδικούμενοι, μὴ δίδόντων κοινῶς δι' ἐνοφραγίστων ἡμῶν μαρτυρίων εἶναι τὸν τόπον Ἀναπαύσεως
 τῆς μονῆς αὐτῶν, ἔφερον ἡμᾶς εἰς Θεσσαλονικὴν καὶ ἔθηκαν εἰς φυλακὴν ὅπως δι' ἐνοφραγίστου ἡμῶν γράμ-
 ματος μαρτυρήσωμεν· καὶ καταδυναστευόμενοι ἐν δεσμοῖς ἐδόκαμεν ἔγγραφοι διεξοδικῶν ταῖς σφραγίστων
 ἡμῶν κεκυρωμένων, ὡς ὁ τόπος Ἀναπαύσεως ἐστὶ τῆς μονῆς Σηροποτάμου· καὶ ἠδικήθη μεγάλως καὶ
 115 ἐξημιώθη ἐν τοῖς ἀθώοις αὐτοῖς δικαίωσιν ἢ σεβασμῶν μονῆς Κουτλουμούση, κομμάτων τῶν Σηροποτα-
 μινῶν καὶ τὴν φυλαττομένην ξυλικὴν ἔλκην παρὰ τῶν Κουτλουμουσιανῶν ἐν τῇ Ἀναπαύσει. Καὶ εἰς
 διάφορα κριτήρια διὰ πολλῶν ἐξόδων ἔχοντων τὰ δίκαια αὐτῶν, ἦδη δὲ θέλω εἰλεῖ τῆς σκοπιῆς τοῦ
 120 ἔξου ἀχλύος τοῦ πλαστοχρυσόβουλλου τοῦ τὰ σκοτιὰ ταῦτα σατανικὰ γεννήματα τῆς πλάνης προξενούντος
 διαλυθείσης, καὶ τοῦ καλυπτομένου φωτὸς τῆς ἀληθείας αἱ λαμπρὰ ἄκτινες ἐξέλαμψαν, δίκαιον ἡγοούμεθα
 διὰ τοῦ παρόντος ἡμῶν γράμματος δοῦναι ἀληθῆ καὶ ἀφιλοπρόσωπον ἀπροσπαθῶς μαρτυρίαν, ἐν μὲν ἵνα

115 κατὰ προστάται καὶ συνήγοροι τοῦ σκότους τῆς ψευδολογίας φανώμεν καὶ ἐκ τούτου ἐνδίκως κατακριθῶμεν
 μη τὴν ἱερὰν φωνὴν εἰς ἀπώλειαν, καὶ κατὰ τὸν ἡγαπημένον ἀπόστολον ἀπηλλοτριωθῶμεν τῆς αἰωνίου
 ζωῆς φιλοῦντες καὶ ποιούντες ψεῦδος, ἄλλο δὲ καὶ διὰ τῶν προεκδοθέντων ἐκεῖνων γραμμάτων τῶν ἐξ
 ἀπίτης καὶ βίας ὡς εἴρηται γενομένων καὶ δεδομένων τοῖς Σηροποταμίσι μενόντων παρ' αὐτοῖς, καὶ
 120 ἡμῶν βλάβη γένηται καὶ τοῖς τὰ δίκαια ταῦτα σατανικὰ γεννήματα κατακρατοῦσι πρὸς σύστασιν τῆς ἀδικίας
 καὶ τοῖς ἐπομένους πρῆξαι κολάσεως αἰωνίου γίνονται· ἀδικοὶ γὰρ κατὰ τὸν Ἀπόστολον βασιλείαν Θεοῦ
 οὐ κληρονομήσουσιν, οὔτε ἔρπαγες οὔτε πλεονέκται καὶ τὰ ἐξ ἧς· ἀνάγκη δὲ τῶν ψευδογραμμάτων τούτων
 σωζομένων ἐν τῇ τοῦ Σηροποτάμου καὶ κοινῶς εἰρεθῆναι ἀλλοτρίων ἀμαρτημάτων. Ταῦτα ἔνεκα
 125 μαρτυροῦμεν καὶ ὁμολογοῦμεν διὰ τοῦ ἐνοφραγίστου ἡμῶν τούτου γράμματος ὅτι ἐξ ἀγνοίας καὶ ἀπάτης
 τοῦ πλαστογράφου ἐκεῖνου καὶ βίας καὶ καταδυναστείας ὑπεπέσαμεν εἰς τὰς φρικτὰς ἐκεῖνας ἀρὰς τῶν
 κτιτόρων τῆς μονῆς Ἀναπαύσεως, τοῦ ἀγιωτάτου ἐκεῖνου πρώτου Ἰσαὰκ καὶ λοιπῶν ἡγουμένων καὶ
 130 τῶσων ἄλλων ἱερῶν ἀνδρῶν πατριαρχῶν καὶ ἀρχιερέων καὶ λοιπῶν τῶν τὰ ὄρια ἐκεῖνα τὰ αἰώνια κυρούντων
 ὡς ἀπαράβητα, μεταθῆμενοι ταῦτα καὶ διασεύσαντες ὡς εἴρηται· ἔθεν νῦν γνησίως μετανοοῦντες ἐπὶ τοῖς
 μὴ καλῶς πεπραγμένοις ὀλοφύχως δεόμεθα συγγνώμης τυχεῖν θεοῦ ἔλους ἀξιωθῆναι· οἱ δὲ τὸ δίκαιον
 παραχαράττοντες καὶ ἀληθῆς καὶ οἱ δυνάμενοι τοῦτο ἀποκαταστήσαι καὶ ἀδιαφοροῦσιν, οὗτοι τῶν ἀρῶν
 135 ἐκεῖνων καὶ τῆς ἐνόχης ἔσονται υπεύθυνοι καὶ κατὰ τοὺς θεοὺς νόμους καὶ φιλευσεβεῖς ὑπόδικοι ταῖς
 ἐν τούτους ποιναῖς· ἡμεῖς δὲ ὡς εἶπομεν μόνην ἀλήθειαν δυνάμενοι δοῦναι τοῖς τε ἠδικημένοις ἰδοῦ εὐκρινῶς
 ἐξεθέμεθα καὶ παρέχουμεν ἐκ ψυχῆς ἀδδου, μηδενὶ χαρίζομενοι ἀλλ' ἢ τῇ ἀληθείᾳ· ἐπὶ ταύτῃ γὰρ πεποι-
 θότες ἐποιήσαμεν τὸ παρὸν καὶ δεδώκαμεν τῇ ἱερᾷ μονῇ Κουτλουμούση πρὸς ἔνδειξιν· οἱ δὲ τὸ δίκαιον
 ἀδικούντας καὶ συκοφαντοῦντας τὴν ἀλήθειαν χρώμασι ψευδευπίπλοισι ἐπιτρέψαι εἰς μετάνοιαν, καὶ
 140 τοὺς ἠδικουμένους τῇ τοῦ δικαίου αὐτῶν ἀποδοσεῖν παραμυθῆσαι, εἰς δόξαν τοῦ παναγίου αὐτοῦ ὀνόματος,
 ἀμήν· Ἐξεδόθη τὸ χλιοστὸν ὀκτακοσιοστὸν δέκατον ὄγδοον ἔτος κατὰ μῆνα ὀκτωβρίου Ἰνδικτικῶνος (vacat).

II . . . Ἐδωρίσθησαν λοιπὸν ἐπίπται τῆς διαφορᾶς ταύτης καὶ ἐπιτοπίως ἀπελθόντες ἐξήτησαν
 ἔγγραφα μαρτυρικὰ ἐκατέρου μέρους. Ἐνεφάνισαν οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου σεβασμίου μας χρυσόβουλλον
 140 τὸ καὶ τύποις ἐκδεδομένον ἐν Βενετῇ παρὰ τοῦ ποτὲ συγκοινοβιάτου αὐτῶν μακαρίτου Καίσαρος μοναχοῦ
 Δαπόντε ἐπ' ὀνόματι τοῦ αἰδιδίου βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ πρώτου ἐκ τῶν Παλαιολόγων, ἐκδοθὲν τὸ
 ἐξακιοχλιοστὸν ὀκτακοσιοστὸν δέκατον ἔτος. Ἐνεφάνισαν δὲ καὶ οἱ τῆς ἱερᾶς μονῆς Κουτλουμούση ἐνδι-
 145 ἠθα ἀφιερωτικὰ γράμματα τοῦ μακαρίτου ἐκεῖνου ἀγιωτάτου καὶ σφωτάτου πρώτου Ἰσαὰκ τοῦ καὶ
 κτίτορος Ἀναπαύσεως, καὶ τῶς ἱερομονάχου Μαθαίου ὑποτακτικοῦ τοῦ ἀειμνήστου Ἰσαὰκ καὶ συμβουλοῦ
 ἐν τῇ τῆς Ἀναπαύσεως ἀνοικοδομῇ, μετὰ πολλῶν καθηγουμένων τοῦ καιροῦ ἐκεῖνου συμμαρτυρούντων τὴν
 150 ζῆλῆσιν τῆς Ἀναπαύσεως εἰς τὴν τοῦ Κουτλουμούση ὡς εἴρηται, γενομένην μάλιστα μετὰ εἰκοσι ἔτη, ἐπὶ τῶν
 ἡμερῶν Ἀνδρονίκου τοῦ Νέου ἐγγόνου τοῦ πρώτου. Ἰδόντες δὲ τὸ χρυσόβουλλον παλαιγενέστερον τῆς
 διαθήκης τοῦ πρώτου, δεδώκαμεν πίστην τούτῳ, νομίσαντες ἀληθῆ τὰ ἐν τῷ χρυσόβουλλῳ τῶν Σηροπο-
 155 ταμινῶν καὶ πλαστὰ τὰ ἐν τῇ διαθήκῃ τῶν Κουτλουμουσιανῶν. Αἴτη ἡ ἀρχὴ τῶν κακῶν καὶ τῆς μεγίστης
 αὐτῶν δεσποζομένη, μετὰ πάντων τῶν ὀρίων αὐτῆς, ὑπὲρ τὰ τριακόσια ἔτη, ἐν αἷς συνάξαι οὐκ ἐμνήθη
 ποτὲ τὸ χρυσόβουλλον τοῦτο Ἀνδρονίκου, οὐδὲ μία αὐτοῖς ἐδόθη ἀκράσις, δόντων τῶν θεωρητῶν πίστην
 160 ἀκρεφῆ τῷ χρυσόβουλλῳ. Τί ἐκ τῆς ἀκαίρου ταύτης πίστεως ἀκολουθεῖ; Ἐν φ' οἱ τῆς ἱερᾶς μονῆς
 Κουτλουμούση ἐξήτησεν τὸ κατακρατοῦμενον ἀδικῶς παράλιον μέρος τοῦ μετοχίου αὐτῶν Ἀναπαύσεως,
 δόντες οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου τὸ χρυσόβουλλον αὐτῶν ἀποδεδειγμένον παρὰ τῶν θεωρητῶν, καὶ λαβόντες
 γράμμα μαρτυρίας ὅτι κατὰ τὸ χρυσόβουλλον ἐκεῖνο πᾶς ὁ τόπος τῆς μονῆς Ἀναπαύσεως ἐστὶ τῆς μονῆς
 αὐτῶν Σηροποτάμου ὡς ἐν τῷ χρυσόβουλλῳ τούτῳ περιριζόμενος ἐν τοῖς ὀρίοις τῆς μονῆς αὐτῶν, ἀνέδραμον

- 160 ταχέως εἰς τε τὴν βασιλεύουσαν καὶ ἔλαβον γράμματα δεσποτείας, καὶ μάλιστα εἰς Θεσσαλονικὴν πρὸς τὸν τότε ἡγεμονεύοντα ἐγείρονται ἐκ τούτου σκάνδαλα δυσδιήγητα, καὶ φέρονται οἱ πλείους ἡμῶν εἰς Θεσσαλονικὴν καὶ ἴθιναι ἔνεκεν τούτου εἰς φυλακὴν, ἵνα καὶ ἄκοντες σφραγίσωσι καὶ ὁμολογήσωσι τὸν τόπον τῆς Ἀναπαυσίας εἰς τὴν τοῦ Σηροποτάμου μονῆν, ἀπορούτων δὲ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ συμβεβηκὸς διότι ἐξουσίαζε τὸν τόπον τούτων ἡ μὴ τοῦ Κουτλουμούση σχεδὸν πεντακόσια ἔτη ἀδιασέσωτος, δόντων
- 165 καὶ ἄλλων πολλῶν πίστην τῷ χρυσοβούλλῳ τούτῳ, κατεκράτησαν οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου τοῦ ἑλίου τῆς Ἀναπαυσίας κατὰ τὸν ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ περιορισμῶν· καὶ οὕτως τῆς ἐκείσε ξυλικῆς ὕλης φυλαττομένης παρὰ τῆς μονῆς Κουτλουμούση, λαβόντες τὸν τόπον οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου ἀνέταμον πάσαν, καὶ ἔφερον εἰς τὴν τοῦ Κουτλουμούση ζημίαν οὐ μικράν. Ταῦτα ὁρῶν ὁ τότε ἡγουχάζων ἐν τῇ σκήτῃ τοῦ Παντοκράτορος διδάσκαλος Νικοδόμος ὁ Νάξιος, καὶ ἀπορῶν μετ' ἑτέρων οὐκ ὀλίγων πῶς ἐπὶ τόσας παλαιὰς θεωρίας
- 170 συνάξαι τὸ χρυσοβούλλον τοῦτο οὐκ ἐγνώσθη πόποτε ἐν οὐδεμῇ συνάξει, ἢ οὕτως οὕτως τοῦ τόπου πῶς ὁ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν ἐκείνων τῶν βασιλέων ἀκμάζων καὶ πρῶτευῶν Ἰσαὰκ ἡδύνατο λαβεῖν τὸν τόπον τῆς μονῆς Σηροποτάμου καὶ δοῦναι τῇ τοῦ Κουτλουμούση, ἔλαβεν περτέργειαν καὶ ἐρευνησας τὸ χρυσοβούλλον, ὅρα κατὰ πρῶτον ὄρια μετὰ τῆς ἔπειτα κτισθείσης ἱερᾶς μονῆς Σιμώπετρας· καὶ γνώσκων ἀκριβῶς τὸν καιρὸν πότε καὶ παρὰ τίνας ἡ μὴ Σίμωνος ἐκτίσθη, εὐρίσκει μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη τῆς ἐκδόσεως χρυσοβούλλου, ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ δυσεγγήνου Ἀνδρονίκου τοῦ πρώτου Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου, ὅτε ἦν καὶ ὁ Σίμων καὶ ὁ δεσπότης Σερβίας Ἰωάννης Οὐγγελεσῆς· ἀνιχνεύων σαφῶς τὰ ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ, ὅρα ἐν αὐτῷ μνήμην καὶ τῆς σκήτης Ἀγίας Ἀννης, τῆς μόλις πρὸ διακοσίων χρόνων ἐναρξάμενης διὰ συνδρομῆς Διονυσίου τοῦ αἰοδίου πατριάρχου τοῦ ἐξ Ἀνδρου· πολυπραγμονῶν ἀκριβέστατα, διὰ εἰκαστικῶν ἀποδείξεων ἀποδείκνυσαι πλάστον καὶ μεταγενεστέρως δόλλας καὶ ἀδικῶν χειρὸς ἔργον κἀκίστον, ὡς πολλῶν
- 180 κακῶν καὶ βλάβης αἰτιον. Οὕτως ὁ τῆς χαλάνης πύργος ἡμᾶς ἀπεπάνησε τῆς ὀρθῆς κρίσεως ὁ θεοστυγῆς, διότι ἡμεῖς ἠγγουομεν τοῦ καιροῦ τῆς οικοδομῆς Σιμώπετρας καὶ τῆς σκήτης Ἀγίας Ἀννης. Εἴχομεν καὶ ἐξ ἑτέρων ἰδεῖν τὴν ἐν ἐκείνῳ κρυπτομένην ραδιουργίαν, διότι ἐπιουρίετο ἐν τούτῳ καὶ ὁ πλείων τόπος σχεδὸν τῆς ἱερᾶς τῶν Ῥώσων μονῆς, ἀλλ' οὐκ εἴασαν ἡμᾶς ἡσυχάζειν ἐξ ἐνὸς μέρους ἡ ἀπάτης καὶ ἐξ ἑτέρου ἡ βία. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦ 1800 καὶ ἄχρι τοῦδε σχεδὸν οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου διάφορα ἔλαβον γράμματα
- 185 ἐσφράγιστα περὶ τοῦ τόπου Ἀναπαυσίας ἐναντία τοῦ δικαίου καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ ἡ ἐξ ἀπάτης ἡ ἐκ βίας ἠπατήθημεν καὶ ἐσφραγίσαιμεν ἐκεῖνα, ὀφειλομεν δοῦναι εὐσυνειδήτως μαρτυρίαν ἀληθῆ ἐπὶ ἡδικημένῳ μέρει καὶ τυχρῶν συγγνώμης, διότι καὶ ἀρα πατριαρχικαὶ καὶ συνοδικαὶ ἐξέφωνήθησαν, καὶ οἱ ἱεροὶ ἐκείνοι ἀειμνηστοὶ κτίτορες Ἀναπαυσίας μετὰ τῶν τότε μακαριτῶν ἡγουμένων τοῦ ὄρους τῶν ἀφιερωσάντων τὴν Ἀναπαυσίαν ἐν τῇ τοῦ Κουτλουμούση ἀρὰς ἐκφώνουσι φρικώδεις κατὰ τοῦ τοιμήσαντος διασείσται τὴν
- 190 ἀφίερωσαν αὐτήν. Ἐνεκα τούτων καὶ πρὸς ἐνδείξιν ἀληθείας καὶ ἀθώων τῆς ἐξ ἀνομίας ἡμῶν καὶ ἀπάτης γνωμένης βλάβης καὶ ζημίας εἰς τὴν ἱερὰν μονὴν Κουτλουμούση, καὶ ἵνα μὴ κοινωνοὶ εὐρεθῶμεν ἄλλοτρῶν ἀμαρτημάτων ἐν τοῖς μέλλουσιν εἶδεν τὰς πράξεις ἡμῶν ἐκεῖνας καὶ ὑπολάβωσαν ὡς καλὰς αὐτὰς πεπραγμένας, μαρτυροῦμεν καὶ ὁμολογοῦμεν εὐκρινῶς ὅτι πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ πράξεις αἱ πρᾶξαισι ὑπὲρ τῶν ὀρίων Ἀναπαυσίας πρὸς τὸ μέρος τῆς μονῆς Σηροποτάμου ἐπράχθησαν ὡς εἰρηται ἐκ τῆς ἀπάτης τοῦ
- 195 ψευδοχρυσοβούλλου ἐκείνου, οὕτως τὸ ψεῦδος ἐδεχθῆ τοῦ ἡλίου λαμπρότερον, καὶ ἡ ὑπὸ τοῦ διδασκάλου Νικοδήμου γνωμένη ἀνάκρισις μαρτυρεῖ καταλεπτῶς τὴν ἀλήθειαν ταύτην, καὶ ὡς τῆς βίας τοῦ ἡγουμένου. Ὅθεν πάντα τὰ ἐκδοθέντα γράμματα ἐσφράγιστα περὶ τούτου ἡ καὶ ἐσφράγιστα εἰς τὴν μονὴν Σηροποτάμου ὡς ἐναντία τῆς ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης εἰσὶν ἄκυρα παντελῶς καὶ ἀνίσχυρα καὶ ὡς χαρτίον ἄγραφον λογιζόμενα ἐν οὐδὲν ὅποτε καιρῷ φανῶσι καὶ τόπω. Οὕτως οἱ ἐν τῷ παρόντι σφραγίζοντες ὡς ἐκ μέρους τῶν ἡμετέρων σφραγίδων ἀκυροῦμεν καὶ τὰς εἰς τὸ μέρος τῆς μονῆς Σηροποτάμου γενομένας σφραγίδας καὶ ὑποσφραφὰς ἡμῶν καὶ μαρτυρίας, ὡς ἐξ ἀπάτης καὶ καταδυναστείας καὶ βίας γενομένας ὡς εἰρηται, καὶ πάντα τοὺς ἰδούτας ἐκεῖνας πατέρας καὶ ἀδελφοὺς ἡμῶν παρακαλοῦμεν δεηθῆναι ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ ἀμνησικακού Θεοῦ ἡμῶν συγγνώμης τυχῆν καὶ ἐλέους, ὡς καὶ ἡμεῖς δεόμεθα ἀκατακρίτους ἐνεκεν τούτων εὐρεθῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ τῶν οὐρανῶν βασιλεῖας ἀξιώθηναι. Ἐξ ἕνεκα καὶ τὸ παρὸν ἡμῶν
- 205 ἐσφράγιστον ἐγένετο γράμμα καὶ ἰδῶθῃ τῇ ἱερᾷ μονῇ τοῦ Κουτλουμούση πρὸς ἐνδείξιν ἀληθείας.

- III Μετὰ τὴν τοῦ γενάρχου ἡμῶν παρεκτροπὴν φύσει ὄντες οἱ ἄνθρωποι ὑποκειμένοι τῇ μεταβολῇ τὴν ἀπὸ τοῦ κρείττον ἐπὶ τὸ χεῖρον καὶ ἀνάπαυον διὰ τῆς μεταβολῆς ἀπὸ τοῦ χεῖρον ἐπὶ τὸ κρείττον μεταβαλλόμενοι, ἐπανορθούμενοι, διὰ ταῦτα οἱ τε θεόπνευστοι κήρυκες τῆς ἀληθείας, καὶ ὁ τὴν ἡμετέραν φύσιν φορέσας ἵνα εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἐπαναγάγῃ αὐτήν, μετανοεῖν συνεχῶς ἀντί. . . οἶται ἡμῶν ἐπὶ τοῖς μὴ
- 210 καλῶς πεπραγμένοις, διότι διὰ τῆς μεταβολῆς ἡ μεταβολὴ ἡμῶν καὶ παρεκτροπὴ ἀνορθοῦται, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος τῆς ἀληθείας ἐπανέρχεται τῇ τοῦ νοῦς ἐπιστροφῇ ἐπὶ τὸ κρείττον βαλτιούμενα καὶ διδυνομένα τὰ διανοήματα ἡμῶν καὶ κινήματα. Πρὸς τί ταῦτα προουμιάζοντες λέγομεν, ὁ λόγος προῶν δηλώσει. Ἐκ τοῦ χυλοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ, ἐπὶ τῆς δευτέρας πατριαρχείας Νεοφύτου τοῦ αἰοδίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, οἱ τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Κουτλουμούση πατέρες ἀγνώγη ἐκίνησαν κατὰ
- 215 τῶν πατέρων τῆς ἱερᾶς μονῆς Σηροποτάμου, ζητούντες τὰ κατακρατούμενα ἀδικῶς παρ' αὐτῶν τῶν Σηροποταμῶν δηλαδὴ παράλια μέρη τοῦ μετοχίου τῆς μονῆς Κουτλουμούση Ἀναπαυσίας καλουμένου καὶ διακειμένου μεταξὺ τῶν ἱερῶν μονῶν Ῥώσων καὶ Σηροποτάμου ἐν ἰδίῳ ἀρχαίῳ περιορισμῷ, ὡς τὰ κτητορικὰ δικαιώματα τῆς Ἀναπαυσίας καὶ ἕτερα διὰφορα γράμματα μαρτυροῦσι τὸν περιορισμὸν αὐτοῦ τοῦ μετοχίου, διακεκρμένον ἐξ ἐκατέρων τῶν μονῶν, μετὰ καὶ τῆς παραλίῳ ἀποθήκης καὶ τῶν
- 220 λοιπῶν παραλίῳ μερῶν. Οὕτως οἱ τῆς τοῦ Κουτλουμούση μονῆς πατέρες ἐξήτησαν διότι οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου ἀπέσπασαν ἐκεῖνα πρὸς τὸ μέρος τῆς κατ' αὐτοὺς μονῆς προσλήσαντες οὐκ ὀρθῶς, διότι ἡ παλαιότερη αὐτῆς μονῆς Ἀναπαυσίας ἀφιερῶθη καὶ συνηρώθη τῇ τοῦ Κουτλουμούση σεβασμῆς μονῇ μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῇ κινήτων καὶ ἀκινήτων κτημάτων καὶ τῶν περιορισμῶν αὐτῆς, ὡς τὰ κτητορικὰ γράμματα τῶν ἀφιερωσάντων δηλοῦσι. Διορίσθημεν λοιπὸν πολλὰς ἐπιθεωρητὰς τῆς ὑποθέσεως ταύτης
- 225 τῆς Ἀναπαυσίας, καὶ ἔχοντες οἱ Σηροποταμῶν δυνατοὺς τοῦ μέρους αὐτῶν προστάτας, ἡμεῖς διετέθημεν ἀσυμφώνως χαρίζεμενοι καὶ τῷ ἐνὶ καὶ τῷ ἄλλῳ μέρει. Ἰσχυσαν ὅμως οἱ Σηροποταμῶν μάλιστα ὅτε ἡμᾶς ὁ ἐν Θεσσαλονικῇ ἡγεμὸν ἔθετο ἐν φυλακῇ, καὶ ἠπῆλει ἡ ὁμολογήσει τὸν τόπον Σηροποταμῶν καὶ τῆς καταδικῆς ἀπολαγῆναι, ἡ τῆς ἀπειθείας ἔνεκεν ἀποκτανθῆναι. Καὶ σχεδὸν ἅπαντες τότε προηθέντες ἐσφραγίσαιμεν καὶ δεδώκαμεν ἔγγραφοι πρακτικῶν διεζοδικῶν τοῖς τοῦ Σηροποτάμου κατὰ τὴν θέλησιν
- 230 αὐτῶν καὶ τοῦ προστάτου τῆς θελήσεως αὐτῶν ἡγεμῶνος Θεσσαλονικῆς. Οἱ Κουτλουμουσιανοὶ μὴ φέροντες τὸ ἀδικον τῆς μονῆς αὐτῶν, λαβόντες σχεδὸν τῶν ἡμῶν μοναστηρίων ἐσφράγιστον μαρτυρίαν, ἀνήλθον εἰς βασιλεύουσαν καὶ ἔλαβαν μέρος τοῦ ἀνωθεν δεσποζομένου ἀδιασέσωτος παρ' αὐτῶν τόπου τῆς Ἀναπαυσίας, ὅπερ τότε κατεπέμνον οἱ Σηροποταμῶν κατεξουσιάζειν, καὶ κατεκράτησαν αὐτὸ καταδυναστεία χρόνους καὶ ζημίαν οὐ τὴν τυχούσαν τοῖς Κουτλουμουσιανοῖς προὔξησησαν, μὴ χρῆσιμον πάσαν
- 235 ὕλην ἀφαρπάζοντες· ἔλαβον βασιλικὴν τότε προσταγὴν οἱ τῆς τοῦ Κουτλουμούση, καὶ τῆς μονῆς αὐτῆς τὸ τότε ληφθῆν ἄχρι τῆς σήμερον, οὐχὶ δὲ κατὰ τὰ δίκαια ὅρια Ἀναπαυσίας, ἀλλὰ μέρος ὀλίγον. Ἐπειδὴ δὲ ἀρα φρικώδεις ἀναφέρονται ἐν τοῖς ἀφιερωτικῶν Ἀναπαυσίας κτητορικῶν καὶ ἀρχιερέων καὶ τῶν κατὰ καιροὺς πατέρων τοῦ ὄρους πρὸς τὸ διατηρηθῆναι τὰ ὅρια τῆς μονῆς ταύτης Ἀναπαυσίας τῆς ἀφιερωθείσης καὶ
- 240 ἐπειδὴ τὸ ἐπ' ὀνόματι τοῦ αἰοδίου βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ πρώτου τῶν Παλαιολόγων Ἀνδρονίκου βασιλέως χρυσοβούλλου, ἐξ οὗ οἱ τῆς τοῦ Σηροποτάμου πατέρες ἰδιοποιήσαν τὸν τῆς μονῆς τῆς Ἀναπαυσίας τόπον, ἀνακρίθην καὶ πολυπραγμονηθῆν δεικνυτο διὰ πολλῶν ἀναντιρρήτων λόγων πλάστον καὶ χειρὸς δόλλας μεταγενεστέρο τεχνούργημα, ὡς ἀριδύλιος ἡ τούτου ἀνάκρισις παρῖστα· τούτων ἕνεκα ἡμεῖς ἅπαντες οἱ τοῖς σφραγίσαι τῶν ἱερῶν ἡμῶν μονῶν ἐν τῷ παρόντι σφραγίζοντες, ἵνα μὴ κοινωνοὶ
- 245 εὐρεθῶμεν ἄλλοτρῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἵνα μὴ κατακρίθωμεν τινὰ ἀλήθειαν ἀποκρίπτοντες ἐπὶ τὰ τυρανικῶς καὶ κατὰ δυναστείας παραχθέντα καὶ ἀπάτην τῆς πλάστογραφίας τοῦ χρυσοβούλλου τῶν Σηροποταμῶν, καὶ φανῶμεν τοῖς μεταγενεστέροις ὄνειδος παραχαράττοντες τὴν ἀλήθειαν καὶ ὅρια αἰῶνα τῶν θείων ἡμῶν πατέρων παραβάνοντες, μαρτυροῦμεν διὰ τοῦ παρόντος ἐσφραγίζοντες ἡμῶν γράμματος τούτου ὅτι πάντα τὰ ἐπιδοθέντα γράμματα πρὸς δικαίωσιν τῆς μονῆς Σηροποτάμου περὶ τῶν ὀρίων τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμούση Ἀναπαυσίας ἐκ τοῦ 1800 ἄχρι τοῦδε ἄκυρα καὶ πάντῃ ἀνίσχυρα εἰσι καὶ ὡς χαρτίον ἄγραφοι λογισθήσονται. Οὕτω γὰρ μαρτυροῦμεν ἐν καθαρῷ ἡμῶν ψυχῆς συνειδήσει πρὸς ἀθώωσιν τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ

τοῦ συνειδότης ἐλάφρου, καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ καρδίας εὐλογοῦμεν ὅτι πᾶσαι ἡμῶν αἱ ἔγγραφαι ἐκεῖναι πράξεις ἐπράχθησαν ἐκ συναρπαγῆς καὶ ἀπάτης τῶν πλαστογραφῶν λυμαινομένων τὴν ἀλήθειαν καὶ κωλυουσῶν τοῦ δικαίου τὴν ἔρευναν, διότι ἡ τοῦ πλαστογράφου ἐκεῖνου χρυσοβούλλου τῶν Ἐρηπο-
 255 ταμῶν ὁροθεσία ἠνάγκαζεν ἡμᾶς ἀποδοῦναι τῇ τοῦ Ἐρηποτάμου, οὐ μόνον τὸν ὅλον τόπον Ἀναπαυσίας, ἀλλὰ καὶ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς ἱερᾶς τῶν Ῥώσων μονῆς <δ> τὸ ψευδοχρυσόβουλλον τοῦτο περιορίζει· ὅθεν ἐπληρήθημεν ἐκ τούτου καὶ κατὰ τὴν τοῦτοῦ ἔνοια δεδώκαμεν δίκαια ἀδίκως τοῖς Ἐρηποταμῶσι, συνἔδραμε δὲ καὶ ἐξωτερικῆ καταδυναστεία, καὶ ἦσαν μονομερῶς τὰ πραττόμενα ὑπὲρ μόνῃς ὠφελείας τῶν Ἐρηποταμῶν, μηδεμίαν στάθμην ἀφιλοπροσώπου δικαιοσύνης τηρουμένης. Πρὸς ἀλώωσιν οὖν τῶν
 260 ἡμετέρων ψυχῶν ἐν τῇ ἀδεκστῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ πρὸς ἀποφυγὴν τῶν δικαίων ἐκεῖνων φρικτῶν ἄρῶν τῶν ἐν τοῖς γράμμασι κειμένων τῆς ἱερᾶς μονῆς Κουτλουμουσίᾳ περὶ τῶν ὁρίων τοῦ μετοχίου αὐτῆς Ἀναπαυσίας καλουμένου τοῦ διακειμένου μεταξὺ τῶν δύο ἱερῶν μονῶν Ἐρηποτάμου καὶ Ῥώσων, πρὸς εἶδῃσιν τῶν μεταγενεστέρων ἡμῶν ἀληθῆ καὶ ἀόλιωτον καὶ παντελῆ ἀναίρεσιν καὶ ἀκύρωσιν τῶν προγεγονότων ἐξ ἀγνοίας καὶ βίας γραμμῶν πρὸς τὸ μέρος Ἐρηποτάμου, ἵνα ὡς μηδέποτε ὄλιω φανέντα καὶ
 265 γεγόνота ἐκεῖνα λογιώδῃ τῇ ὀρθῇ ἡμῶν κρίσει, ποιούμεν τὸ παρὸν ἀπροσωπολήπτως ἕνεκεν παραστάσεως ἀληθείας ἀ. λεύτου, καὶ δεόμεθα τὸν πανοικτίρμονος Θεοῦ, εἰς ὃν ταύτην ἡμῶν τὴν θερμὴν καὶ ἀλόφυχον ἐξομολόγησιν ἀναφέρομεν, ὅπως αὐτὴν προσδεξάμενος ὡς μεταμελῆσαν πάντων τῶν ἐξ ἀγνοίας καὶ βίας ἀσπλαγηθέντων τῆς ἀληθείας καὶ ἐπιστραφέντων καὶ σωτηρίας ἀξιωθέντων, ἀξιῶσθαι καὶ ἡμᾶς τῆς οὐρανίου βασιλείας αὐτοῦ. *Ἡς ἕνεκεν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον ἐνοφράγιον τοῦτο γράμμα, καὶ ἐδόθη τῇ τοῦ
 270 Κουτλουμουσίᾳ ἱερᾷ μονῇ πρὸς ἐνδειξὴν ἀληθείας
 Τῷ χιλιοστῶν ὀκτακοσιοστῶν δέκατον ὄγδον ἐν μηνὶ ὀκτωβρίῳ ἰνδικτιῶνος (vacat).

C. CATALOGUE DE DOCUMENTS CONCERNANT ANAPAUSA

Archives de Kutlumus n° A 33 b : double feuille de papier. C'est une liste de seize documents, à savoir :

- I. Testament du Prôtes Isaao : acte n° 15.
- II. Testament de Matthieu : acte n° 16.
- III. Acte de la Synaxis, de 1528 : acte n° 53.
- IV. Acte de la Synaxis, de 1547 : acte n° 56.
- V. Acte de la Synaxis, de 1588 : acte n° 60.
- VI. Acte de la Synaxis, de 1613 : acte n° 62.
- VII. Acte du patriarche Néophytos, de 1800 : acte n° 76.
- VIII. Lettre du patriarche Grégoire, du 19 août 1800 : ce document, qui semble perdu, est résumé aux l. 13-20 de notre acte n° 78.
- IX. Lettre de Grégoire au patriarche Néophytos, du 12 mai 1801 : elle semble perdue.
- X. Lettre de Joachim de Dochiariou : c'est le document mentionné dans notre acte n° 78, l. 18-19.
- XI. Faux chrysobulle d'Andronic II de 1302. Le passage intéressant le territoire d'Anapausa en est librement reproduit.
- XII. Acte du prôtes Philothée, de 1569 : c'est l'acte mentionné par Eudokimos, 'H...μονῆ τοῦ Ἐρηποτάμου p. 160, n° 54.
- XIII. Enquête territoriale de la Synaxis d'avril... (date erronée) : ce doit être notre acte n° 78.
- XIV. Acte du patriarche Sérafim II, de 1759 : il m'est inconnu.
- XV. Synodikon du patriarche Grégoire V de 1798 : il est mentionné dans l'ouvrage de [l'archimandrite K. Δελικάνης], Περιγραφικὸς κατάλογος τῶν ἐν τοῖς κώδιξι τοῦ πατριαρχικοῦ ἀρχιεπιφυλακείου σωζομένων ἐπιστημῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐγγράφων περὶ τῶν ἐν 'Αθῶν μονῶν (1680-1863), Constantinople, 1902 p. 15.

XVI. Sigillion du patriarche Kallinikos de septembre 1801 : il est cité dans le même ouvrage, p. 16, où il est attribué par erreur au patriarche Néophytos.

A cette liste de Kutlumus, on peut comparer la liste des documents relatifs à Anapausa conservés à Xéropotamou, dressée par Eudokimos, 'H... μονῆ τοῦ Ἐρηποτάμου, p. 160-163, n° 51-76.

*Ὅσα γράμματα ἐπαρρησίασαν οἱ τῆς τοῦ Κουτλουμουσίου πατέρες.

- [I] Μία διαθήκη τοῦ τότε πρώτου Ἰσαὰκ καλουμένου καὶ κτήτορος τῆς μονῆς Ἀναπαυσίου, συνάπτουσα τὰς δύο μονὰς εἰς ἐν τοῦ τε Κουτλουμουσίου καὶ Ἀναπαυσίας, ἐπιφέρουσα καὶ διδάχον τὸν ὑποτακτικὸν τοῦ παπᾶ Μαθαίων· ἰνδικτιῶνος δεκάτῃ τρίτῃ.
- [II] Ἐτέρα διαθήκη τοῦ παπᾶ Μαθαίων διαδόχου τοῦ γέροντος τοῦ συνκλήτορος καὶ αὐτοῦ ὄντος τῆς Ἀναπαυσίας, ἰνδικτιῶνος δεκάτῃ τρίτῃ μαίου ἰδ'.
- [III] Ἐν γράμμα συνάξεως τῆς τοῦ ἀγίου ὄρους μὲ τρεῖς ὑπογράφας ἀρχιερέων σαφηνίζον τὰ ὁροθεῖα ἐν ἔτει ἐπτακισχιλοστῷ τριακοστῷ ἕκτῳ μαρτίου ἰδ'.
- [IV] Ἐτερον γράμμα συνάξεως περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως τῶν ὁρίων Ἀναπαυσίας, ἐν ἔτει ἐπτακισχιλοστῷ πενηκοστῷ πέμπτῳ, ἰνδικτιῶνος πέμπτῃ μαίου λ' ἡμέρα δευτέρα.
- [V] Ἐτερον γράμμα συνάξεως περὶ τῆς αὐτῆς κατὰ τόπον θεωρίας ἐν ἔτει ἐπτακισχιλοστῷ ἐνενηκοστῷ ἕκτῳ μαρτίου ἰδ'.
- [VI] Ἐτερον γράμμα τῆς συνάξεως περὶ θεωρίας τοπικῆς ἐν ἔτει ἐπτακισχιλοστῷ ἑκατοστῷ εἰκοστῷ πρώτῳ αὐγούστου ἐνδεκάτῃ.
- [VII] Ἐν σιγιλιάδῃ γράμμα ἐκδοθὲν ἐπὶ τῇ Πατριαρχείᾳ τοῦ μακαρίου κυρίου Νεοφύτου ἐν ἔτει χιλιοστῷ ὀκτακοσιοστῷ ἰνδικτιῶνος τρίτῃ ἐν μηνὶ ἰουλίῳ.
- [VIII] Ἴσον τοῦ πατριαρχικοῦ γράμματος ἀναρῶντος τὸ προεκδοθὲν παρ' αὐτοῦ συνοδικὸν τοῖς Ἐρηποταμῶσι γράμμα τοῦ κῆρ Γρηγορίου ἔτι πατριαρχεῦντος, ἐν ἔτει χιλιοστῷ ὀκτακοσιοστῷ αὐγούστου ἰθ'.
- [IX] Ἐν γράμμα τοῦ κυρίου Γρηγορίου ἰδιοχείρου ὑπογράφεν καὶ σταλλέν τῷ κυρίῳ Νεοφύτῳ τότε πατριαρχεῦντι, ἀναρῶν καὶ αὐτὸ τὸ ἴδιον συνοδικὸν ὅπου ὁ ἴδιος ἐξέδωκε ἐν τῇ πατριαρχείᾳ του τοῖς Ἐρηποταμῶσι ἐν ἔτει μωω^ω μαίου ιβ καὶ ζητοῦν ἐν ταῦτῳ καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ προπροσταλλεῖσαν τότε ἐπιστολὴν τοῖς ἐπιστάταις τοῦ κοινῶ καὶ μὴ παρρησιασθεῖσαν.
- [X] Ἐν γράμμα τοῦ προηγουμένου κῆρ Ἰωακείμ δοχειρίτου, ἀναρῶν τὴν ὑπογραφήν τοῦ γράμματος ὅπου συνῆγραψε κατ' ἀπάτην ὡς φασὶ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν συνεπιστατῶν του, καὶ ἐσφράγιαν τῇ τοῦ κοινῶ σφραγιδι αὐτοῦ.
- [XI] Ἡ ἔνοια τοῦ χρυσοβούλου τοῦ βασιλέως Ἀνδρονίκου Παλαιολόγου ἐν ἔτει ἐξακισχιλοστῷ ὀκτακοσιοστῷ δεκάτῳ ἰνδικτιῶνος δεκάτῃ τρίτῃ.
 Ἄρχεται ἀπὸ τῶν παραθαλάσσιον πύργων τοῦ Θεσσαλονικέως, καὶ ἀπὸ τὴν βάρην τοῦ βουνοῦ ἀνέρχεται εἰς τὸν παλαιὸν ἀνεμόμυλον, ἐκεῖθεν εὐθυδρομεῖ εἰς τὸ τῶν Ῥώσων κελλεῖον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν ἁγίων Ἀναργύρων, περικλείει ἅπαντα τῶν τῆς Ἀναπαυσίας τόπον εἰς τὰ ὄρια τῆς μονῆς Ἐρηποτάμου, τὸν τε πύργον καὶ τὸ κελλεῖον τοῦ ἀγίου Γεωργίου· εἰτα πορεύεται κυκλικῶς εἰς τὸ ἔτερον κελλεῖον τῶν Ῥώσων πρᾶβοβαθα λεγόμενον, κάκεῖθεν ἔρχεται εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ ἐπονομαζομένην ἀρκουδοράχην, καὶ καταπλῶν τὰ συνοριζόμενα αὐτῇ ὄρια τῶν Ῥώσων συνορίζεται τοῖς ὄριοις τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ μεταμορφώσεως λεγομένης Ἀλυπίου, καὶ στραφέν συμπορεύεται τῇ δὲφ τοῦ ζυγοῦ, καὶ εὐρίσκει τὸν τιμῶν σταυρὸν τὸ Ἐρηποταμῶν σημείον· εἰτα αἰθῆς τῇ τοῦ ζυγοῦ ὀδῷ συμπορεύεται περικλείον ἐν ἑαυτῷ τὸν βαθὴν βύακα, τοῦ Βλυσίου δηλαδὴ καὶ Πολίτου τὰ μονήδρια, ὀδῷ συμπορεύεται περικλείον ἐν ἑαυτῷ τὸν βαθὴν βύακα, τοῦ Βλυσίου δηλαδὴ καὶ Πολίτου τὰ μονήδρια, καὶ καταπᾶ εἰς τὴν σχιζομένην στράταν τοῦ ζυγοῦ, ὅπου τὸ ὀξὺ καὶ ἐληλαμένον ὄρος, ἡ δὲ τοῦ ὄρου

τούτου βάχη γίνεται αὐθις σύνορον τῶν δύο σεβασμίων μονῶν, τῆς τοῦ Σηροποτάμου δηλ(αδῆ) καὶ Σίμωνος πέτρας, καὶ λήγει ἐπάνω τῆς Δάφνης τοῦ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Δοχειαρίου τόπου, καὶ οὕτω γίνεται ἐπισφράγισμα ἀπάντων τῶν περιορισμάτων τῆς τοῦ Σηροποτάμου μονῆς.

[XII] *Ἐν γράμμα τοῦ τότε πρώτου Φιλοθέου λεγομένου, περὶ τοπικῆς θεωρίας ἐν ἔτει 'λοϛ' ἰνδικτιῶνος β' μαιου.

[XIII] Μία θεωρία τοπικῆ τῆς συνάξεως ἐν ἔτει 'αζην' Ἀπριλλίου δ'

[XIV] *Ἐν σιγγλιῶδες γράμμα τοῦ πατριάρχου κύρ Σεραφεῖμ ἐν ἔτει χιλιοστῷ ἑπτακοσιοστῷ πεντηκοστῷ ἐνάτῳ μηνὶ Ἰουνίῳ ἐπιμεμήσεως ἐβδόμης.

[XV] *Ἐν συνοδικῶν τοῦ κύρ Γρηγορίου πατριάρχου ἐν ἔτει χιλιοστῷ ἑπτακοσιοστῷ ἐννενηκοστῷ ἀγδῶν ἰνδικτιῶνος β'

[XVI] *Ἐν σιγγίλλιον τοῦ κύρ Καλλινίκου πατριάρχου ἐν ἔτει χιλιοστῷ ὀκτακοσιοστῷ πρώτῳ ἐν μηνὶ σεπτεμβρίῳ ἐπιμεμήσεως πρώτης.

APPENDICE VI

RÈGLEMENT DE LA SKITE DE SAINT-PANTÉLÉIMON
DÉPENDANT DE KUTLUMUS (1799)

Archives Kutlumus n° 51 : cahier de quatre feuillets, dont la dernière page est blanche. En tête, le cachet de la skite, figurant Saint-Pantéléimon, avec la légende : « σφράγισ τῆς σκήτης τοῦ ἁγίου Παντελεήμονος Κουτλουμουσίου 1791 ». Puis, après le titre, attestation autographe de l'ancien patriarche Grégoire. En fin, signatures autographes des membres de la skite.

Sur la skite de Saint-Pantéléimon, cf. G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 525-526 ; K. ΒΛΑΧΟΣ, p. 223. Sur les skites athonites en général, cf. Ph. ΜΕΥΕΡ, p. 83-86 ; K. ΒΛΑΧΟΣ, p. 139-140 ; G. ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 206 sq.

La skite de Saint-Pantéléimon, la seule dépendant de Kutlumus, aurait été fondée vers 1785. Son église (κυριακόν) date de 1790. Quelques désordres survenus sous le patriarche Néophytos VII, en 1799, provoquèrent l'intervention du patriarcat et la rédaction du présent règlement, confiée à trois membres, dont le moine Christophoros, de la skite du Prodrome, dépendant d'Iviron. Il n'est donc pas surprenant que le règlement de la skite de Saint-Pantéléimon s'inspire étroitement de celui de la skite du Prodrome, édité dans le Περιγραφικὸς κατάλογος τῶν ἐν τοῖς κώδιξι τοῦ πατριαρχικοῦ ἀρχιεπιφυλακείου σωζομένων ἐπισήμων ἐγγράφων περὶ τῶν ἐν Ἀθῶν μονῶν (Constantinople, 1902), p. 202-209. Cf. *Ibid.*, p. 200-202, des indications générales sur les skitos, et p. 209-231, des documents relatifs à l'importante skite de Sainte-Anno, dépendant de Lavra. L. Petit a publié l'accord intervenu entre le couvent du Pantocrator et la skite du prophète Elie : *Actes Pantocrator*, p. 56 sq. et 61 sq.

Κώδιξ τῆς ἱερᾶς σκήτης τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ λαματικοῦ Παντελεήμονος, τῆς κατὰ τὴν εὐαγγῆ μονῆν τοῦ Κουτλουμουσίου κειμένης, δοθεῖς παρ' αὐτῆς τῆς σκήτης τῇ διαληφθείσῃ αὐτῆς μονῇ *

+ Ο ΠΡΩΗΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΕΠΙΚΥΡΟΙ +

- 5 *Ἐπειδὴ πρὸ χρόνων πολλῶν αὐσταθείσης τῆς κατὰ τὴν εὐαγγῆ μονῆν καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς σκήτης ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγαλομάρτυρος καὶ λαματικοῦ Παντελεήμονος οὕτω μέχρι καὶ νῦν, καθὼς καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις ἱεραῖς σκήταις, συνεκροτήθησάν τινες ἐγγράφως τάξεις τε καὶ κανόνες, ὥστε εἰς αὐτοὺς βλέποντας τοὺς καὶ ἐν ταύτῃ ἀκουμένους ἡμᾶς ἐνόμωις τε καὶ εὐσταθῶς, οὐ μὴν δὲ ἀτάκτως ὡς πρότερον καὶ
- 10 ἀναγώγως πολιτευσθαι, τούτου χάριν, θελὼ ἐμπνεῦσαι ὀρμημένους ὁ πανοβέβητος καὶ παναγαμιάτος δεσπότης ἡμῶν καὶ οἰκουμηνικός πατριάρχης κύριος κύριος Νεόφυτος (πεπεισμένος μάλιστα εἰς ταῦτα καὶ ἐξ ὅτου ἐνθάδε τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο) ἐκέλευσε προμηθέστατα ἐκ τοῦ ἁγιωτάτου ἐκείνου θρόνου, διὰ προσκυνητοῦ καὶ ἐκκλησιαστικοῦ γράμματος, ὅπως ἐλθόντες εἰς τὴν προειρημένην ἡμῶν σκήτην
- 15 ἐξαρχικῶς ὁ πανοσιώτατος προηγούμενος ἐκ τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰβήρων κύρ Διονύσιος, ὁ πανοσιώτατος Χριστοφόρος ἐκ τῆς ἱερᾶς σκήτης τοῦ τιμίου Προδρόμου διορίσωσι τοὺς τοιοῦτους κανόνες καὶ τάξεις εἰς δύο κώδικας, κατὰ συνάντησιν καὶ συμφωνίαν ἐκατέρων τῶν μερῶν ὥστε, καθὼς ἐξ ἡμῶν δέδοται ἐσφράγιστος καὶ ὑπογεγραμμένος παρὰ τῶν ἐν τῇ σκήτῃ ἀδελφῶν πρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς ἅγιον μοναστήριον, ὡσαύτως καὶ παρ' αὐτοῦ ἀπαράλλακτον δοθῆναι εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς σκήτην ἐσφράγιστος καὶ ὑπογεγραμ-
- 20 μένον παρα πάντων τῶν ἐκεῖσε προσώτων. Καὶ δι' ἴδε ἐκτίθενται ἐφεξῆς κεφαλαϊαδῶς κατὰ τὸ 'αψήβον, Νοεμβρίου α'

[P. II]

Κεφάλαιον Α^{ον}

Υποσχομένηθα ἵνα πάντες οἱ ἐν τῇ σκήτει ἑξακολουθῶμεν ταῖς παραδεδομέναις τάξεσι παρὰ τῶν προγενεστέρων πατέρων τῆς σκήτους, δηλαδή τῇ νηστείᾳ, τῇ ἐγκρατείᾳ, τῷ καλογηρικῷ κανόνι καὶ 25 ταῖς ἄλλαις ἱεραῖς ἀκολουθίαις.

Κεφάλαιον Β^{ον}

Ὅσοι ἱερεῖς διατελοῦσι λειτουργοὶ ἐν τῇ σκήτει ὀφείλουν ἑξακολουθεῖν ἐκ διαδοχῆς κατ' ἐκάστην ἑβδομάδα τῇ ἑφημερίᾳ τοῦ κυριακοῦ.

Κεφάλαιον Γ^{ον}

Οἱ ὑποτακτικοὶ καὶ ἀρχαῖοι προσφέρουν τοῖς ἐαυτῶν γέρονσι καὶ τοῖς ἄλλοις μειζοτέροις πατράσι τοῖς μὲν τελειοτάτῃ ἐν Χριστῷ ὑποταγῇ τοῖς δὲ ἀξιώχρεων σέβας, ὁμοίως καὶ οἱ γέροντες καὶ ἀρχαιότεροι πατέρες νουθετεῖν καὶ ρυθμίζειν ἐπὶ τὰ κρείττονα καὶ πνευματικὰ τερα τοὺς ὑποτακτικούς καὶ ἀρχαίους.

Κεφάλαιον Δ^{ον}

Πάντες οἱ πατέρες τῆς σκήτους, μεγάλοι τε καὶ μικροί, γέροντες καὶ ὑποτακτικοί, ἔχουν τε καὶ 35 δεικνύειν πρὸς τὴν ἱεράν ἡμῶν μονὴν πᾶσαν τὴν καθήκουσαν ὑποταγῇ τε καὶ ὑπακοήν, ἧγουν ὅταν ἔλθῃ προεστὼς ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου, ἐπὶ τὸ καταστήσαι νεωστὶ δικαίον τῆς σκήτους, ὁ πρότερον δικαίος ἀποδιδόναι πέντε γρόσια τῷ μοναστηρίῳ· αὐτὸς δὲ ὁ προεστὼς οὐχ ὄντινα βούλεται σκητιώτην ψηφίζειν δικαίον, ἀλλ' ὄντινα ἐκλέξονται οἱ πατέρες τῆς σκήτης, οἷπως μετὰ τοῦ διορισθέντος νεωστὶ 40 δικαίου λαβεῖν τὸν λογαριασμόν τοῦ προκατόχου, ἀφιέντες ἐκεῖνον ἐκ τοῦ κυριακοῦ μισθὸν περὶ τοῦ κόπου αὐτοῦ γρόσια [vaca].

Κεφάλαιον Ε^{ον}

Ἐξ ἐκάστης καλύβης ἀνά ἕνα ἀδελφὸν παγγενεῖν (εἰ μὴ τύχῃ τις ἐκ τούτων νοσηλευόμενος) ἐν τῇ 45 χρεῖᾳ τοῦ μοναστηρίου ἡμέρας δύο.

Κεφάλαιον Στ^{ον}

Ἐκαστος τῶν ἐχόντων καλύβην ἑξαρκεῖσθαι εἰς ὃν παρέλαβεν ἀπ' ἀρχῆς περιορισμὸν τῆς αὐτοῦ καλύβης, καὶ μὴ δύνασθαι ὑπερπερθεῖν μηδὲ βῆμα ποδός, στερηθήσεται γὰρ τοῦ πλείονος εἰ φωραθήσεται.

[P. III]

Κεφάλαιον Ζ^{ον}

Ὅστις τῶν πατέρων ἴδιαν ἔχων καλύβην βούλεται ταύτην πωλῆσαι καὶ ἀναχωρῆσαι, ἔχει τὴν 50 ἄδειαν καὶ πωλῆσαι αὐτὴν καὶ ἀναχωρῆσαι, πλὴν ὁ μὲν πωλῶν κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον ὃν εἴπομεν ἔχει χρέος δίδοναι τῷ μοναστηρίῳ ἕν γρόσιον ἐν τοῖς δέκα, ὁ δὲ ἀγοράζων δίδοναι τὸ ἥμισυ τοῦ γροσίου ἐν τοῖς δέκα. Ὁ δὲ ἀπὸ κληρονομίας διαδεξιόμενος τὴν καλύβην, εἰ μὲν ἔστι γεγραμμένος ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς καλύβης, δίδοναι δέκα γρόσια εἰς τὸ μοναστήριον διὰ τὴν θανὴν τοῦ γέροντος αὐτοῦ, καὶ μένειν κύριον τῆς καλύβης.

Κεφάλαιον Η^{ον}

Ὅταν τις κοινοβίῳ μετὰ τῶς γέροντος, εἰ μὲν κοσμικός ἐστί, μετὰ ἕνα χρόνον δοκιμῆς ἐνδύεσθαι τὸ μοναδικὸν σχῆμα, καὶ οὕτως γράφεσθαι ἐν τῇ καλύβῃ, δίδους τῷ μοναστηρίῳ πέντε γρόσια διὰ τὴν ἐγράφην. Ἐἰ δὲ καλόγηρός ἐστι, πάλιν μετὰ ἕνα χρόνον δοκιμῆς γράφεσθαι ἐν τῇ ὁμολογίᾳ, δίδους 55 τὰ εἰρημμένα γρόσια.

Κεφάλαιον Θ^{ον}

Οἱ ἐργοχειροῦντες ἀδελφοὶ τῆς σκήτης ἔχουν τὴν πᾶσαν ἄδειαν πωλεῖν τὸ ἐαυτῶν ἐργόχειρον 60 ἔπου ἕν βούλωντο, προτιμᾶσαι δ' οὐκ ὅμως τῶν ἄλλων τοὺς τοῦ μοναστηρίου ἀδελφούς βουλομένους ἀγοράσαι.

Κεφάλαιον Ι^{ον}

Ἐἴ τις ἐκ συνεργίας τοῦ πειράζοντος ὑποτακτικὸς μὴ δυνηθῆ συζῆσαι τῷ ἑαυτοῦ γέροντι, ἀλλὰ 65 βούλεται ἀγοράσαι ἴδιαν καλύβην ἐν τῇ αὐτῇ σκήτει ἢ συγκοινοβιάσαι τινὶ ἄλλῳ ἀδελφῷ, λαμβάνειν δικαίωμα ἀπὸ τοῦ ἴδιου γέροντος διὰ τὸν χρόνον τῆς αὐτοῦ ὑπουργίας, ὅτι ἂν διακρινώσιν οἱ πατέρες τῆς σκήτους.

Κεφάλαιον ΙΑ^{ον}

Μηδένα τῶν ἐν τῇ σκήτει πατέρων ἔχειν ποτὲ ἄδειαν δέχεσθαι ὑποτακτικὸν ἀγένειον, ἢ παρα- 70 μένειν αὐτῷ τὸν τοιοῦτον ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας χάριν ξενοδοχίας, κἄν ἢ ὁ οικειότατος αὐτοῦ συγγενῆς· σκάνδαλον γὰρ τὸ τοιοῦτον μέγα τοῖς συσκητιώταις ἀδελφοῖς ἀπεργάζεται.

[P. IV]

Κεφάλαιον ΙΒ^{ον}

Ὅστις δὲ παραπεισθῆ ἄλλου τινὸς ὑποτακτικὸν ὥστε ἀναχωρῆσαι ἀπὸ τοῦ ἴδιου γέροντος καὶ 75 γενέσθαι παρ' αὐτῷ, ὁ τοιοῦτος μετὰ τοῦ φυγάδος κανονίζεσθαι παρὰ τοῦ μοναστηρίου τῇ προσηκούσῃ παιδείᾳ.

Κεφάλαιον ΙΓ^{ον}

Ὅταν συμβῆ τις διαφορὰ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ὀφείλουν ἀπέρχεσθαι εἰς τὸν ἑαυτῶν δικαίον, καὶ ἀναγγεῖν τὴν συμπεσοῦσαν ταύτην διαφορὰν· καὶ εἰ μὲν διορθωθεῖν ὑπ' ἐκείνου καὶ τῶν πατέρων, 80 καλῶς ἂν ἔχη· εἰ δὲ μὴ, λαμβάνειν παρὰ τοῦ δικαίου καὶ τῶν πατέρων γράμμα καὶ ἀπέρχεσθαι εἰς τὸ μοναστήριον, ἵνα διορθωθῶσι. Ἐἰ δὲ τις ἐξ αὐτῶν τῶν διαφερομένων ἀπέλθῃ ἄνευ τῆς εἰδήσεως ἐκείνων, διαβῶλλον τὸν ἄλλον μετ' οὗ διαφέρεται, τὸν τοιοῦτον δίδοναι πρὸς σωφρονασμὸν ἑαυτοῦ δύο μὲν ὀκάδας κηροῦ εἰς τὸ μοναστήριον, μίαν δὲ ὀκάδα τῷ κυριακῷ τῆς σκήτους.

Κεφάλαιον ΙΔ^{ον}

Τοὺς ὑποτακτικούς μὴ ἔχειν ἄδειαν ἀπέρχεσθαι εἰς τὰς κοινὰς συνάξεις τῆς σκήτους, ἢ 85 συνεδριάζειν τὸ παράπαν· πρέπον τοῦτο μόνοις τοῖς γέρονσι. Πρὸς τούτῳ φυλάττεσθαι ἐν αὐτοῖς ἅπανι τὰ τῆς εὐσχημονος ἐνδυμασίας φορέματα, ὡς ἔθος καὶ ἀρμόδιόν ἐστι τῇ σκήτῃ καὶ τῇ μοναχικῇ πολιτείᾳ.

Κεφάλαιον ΙΕ^{ον}

Φυγόντα τινὰ ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου καὶ ἐρχόμενον κατοικῆσαι εἰς τὴν σκήτην μὴ δέχεσθαι τὸ 90 παράπαν αὐτὸν ἄνευ συστατικοῦ γράμματος τοῦ μοναστηρίου. Ὅμοίως καὶ σκανδαλιζομένου τινὸς παρὰ τοῦ μοναστηρίου, καὶ βουλομένου αὐτῷ διατρίψαι ἡμέρας, ὀφείλουν τὸν δικαίον ἀναγγεῖν τῷ μοναστηρίῳ, ἵνα σκέψωνται τὸ πρακτέον οἱ προεστῶτες.

Κεφάλαιον ΙΣτ^{ον}

Ἐἴ τις ἀδελφὸς ἀσθενήσῃ μὴ ἔχων ὑποτακτικὸν, ὀφείλουν τὸν δικαίον ἐκλέγειν μετὰ τῶν πατέρων 95 ἕνα ἀδελφόν, καὶ διορίζειν εἰς ἐπισκεψὴν τοῦ ἀσθενοῦς, τὸν δὲ διοριζόμενον ὑπακοῦειν προθύμως. Καὶ ἐὰν ὁ ἀσθενῶν οὐκ ἔχει δοῦναι μισθὸν τῷ κοπιῶσαντι ἀδελφῷ, τὸ κυριακὸν καταβαλέσθω τοῦτον ἐκεῖνῳ· ἀποθανόντος οὖν τοῦ ἀσθενοῦς τοιοῦτοτρόπως, ἧγουν ἐνδεῶς, καὶ τὰ πρὸς τὸν ἐνταφιασμὸν 100 [P. V.] ξέζοδα γίνεσθαι ἀπὸ τοῦ κυριακοῦ, εὐποροῦντος δέ, δίδεσθαι ἐκ τῶν ἐκείνου.

Κεφάλαιον ΙΖ^{ον}

Ἀποθανόντος τινὸς μὴ ἔχοντος ὑποτακτικὸν εἰς κληρονομίαν, τὴν μὲν καλύβην κληρονομεῖν τὸ 100 μοναστήριον, τὰ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς ἐκείνου διορισθέντα μὴ ἐμποδίζειν τελείως. Καὶ εἰ ὁ ἀποθανὼν ἀσκέπτως διωριστὸς ἀπὸ τῆς περιουσίας αὐτοῦ ἐλεημοσύνην, ἐν καιρῷ ἐν ᾧ χρεωστῆται εἰς δανειστάς, πρῶτον μὲν ἐξοφλίεσθαι τοὺς δανειστάς ἐκ τῆς αὐτοῦ περιουσίας, καὶ ἂν μένωσι, δίδεσθαι εἰς ἐλεημο-

105 στήνη κατὰ τὴν ἐκείνου παραγγελίαν, τὴν δὲ καλύβην κληρονομεῖν τὸ μοναστήριον, μὴ ἐχόντων τῶν δανειστώων χεῖρα ὄλως ἐπιβαλεῖν ταύτῃ τῇ καλύβῃ. Ἐἰ δὲ καὶ διὰ τὰ δάνεια ἄπερ χρεωστῆ οὐκ ἔχει ὄλως περιουσίαν ἵνα δι' αὐτῆς πληρωθῶσιν αὐτὰ τὰ δάνεια, ἀλλὰ μόνῃ ἢ καλύβῃ ἔμεινεν, ἀπὸ τῆς καλύβης ἐξοφλιζέσθαι τὰ δάνεια, ἂν μετὰ ἐπιτιμίων φανῶσιν ὅτι ἀληθινὰ εἰσὶν αὐτὰ τὰ δάνεια.

Κεφάλαιον ΙΗ^{ον}

110 Βουλευθείσης τῆς σκήτους ἀποστεῖλαι τινα ἐξ αὐτῶν προφάσει ἀνάγκης κατεπειγουσῆς αὐτοῦς, ἀναγγέλειν τὴν ἀνάγκην τῷ μοναστηρίῳ, τὸ δὲ μοναστήριον, εἰ εὐρῆ εὐλογον τὴν ἀνάγκην, παρέχειν ἄδειαν ἀπέρχεσθαι · εἰ δ' οὐ, μὴ ἐξέρχεσθαι. Ἐἰ δὲ φωραθεῖεν ἐξερχόμενοι ἄνευ τῆς ἀδείας τοῦ μοναστηρίου, ὡς καταφρονηταὶ σφοδρῶς καὶ βαρέως παιδεύεσθαι ἐν πάσῃ δικαιολογίᾳ.

Κεφάλαιον ΙΘ^{ον}

115 Ἐἴ τις κόψῃ μικρὸν ἢ μέγα ξύλον κασταρίας ἀπὸ τοῦ βουνοῦ ἐπὶ προφάσει ἀναγκαίας χρείας τῆς αὐτοῦ καλύβης, ἄνευ τῆς εἰδήσεως τοῦ μοναστηρίου καὶ τοῦ προσδιορισμοῦ τῆς ποσότητος τῶν ξύλων, καὶ φωραθῆ ὁ τοιοῦτος εἰς τοῦτο, καταβαλέσθω διὰ ποιῶν καὶ σωφρονισμῶν πέντε ὀκάδας κηροῦ εἰς τὸ μοναστήριον. *Ὅσα δὲ εὑρίσκονται ἐν τῷ βουνῷ κείμενα καὶ χαμαὶ ἐρριμμένα ξύλα ξηρὰ ἀπὸ κασταρίας, μὴ συντείνοντα διὰ ρεθῶσας, ἐλευθέρως λαμβάνειν εἰς χρῆσιν ἰδίων. *Ἐκεῖνα δὲ τὰ ἀνωτέρω, δηλαδὴ 120 τὰ χλωρὰ, διδοῦσθαι παρ' ἡμῶν. Ἐἴλα δὲ διὰ τὴν φωτῆαν ἔχουν ἄδειαν κόπτεν ἀπὸ τῆς σκήτους μέχρι τοῦ παλαιοῦ κάστρου καὶ τῆς Καλλιάγρας.

Κεφάλαιον Κ^{ον}

125 [P. VI] Τὰ κατ' ἐνιαυτὸν βασιλικά χαράτζια ὀφείλειν δίδόναι εἰς τὸ μοναστήριον πρὸς πέντε ἡμῶν γρόσια διὰ τὸ χαρτζιοχάρτιον, καὶ εἴκοσι παράδες διὰ τὴν πέντζαν. Τὰ δὲ ἄλλα κατὰ καιροὺς συμπύπτοντα βασιλικά ἴσως αὐτὰ δόσιματα (ἔξω τοῦ ταχυρίου) ὀφείλειν δίδοσθαι εἰς τὸ μοναστήριον τὰ ἡμῶν ἀπὸ 130 ὅσα διορίζονται κατὰ τὰ χαράτζια εἰς τοὺς κελλύτας, μηδενὸς ἀπολειπομένου τῆς τοιαύτης δόσεως.

Κεφάλαιον ΚΑ^{ον}

130 *Υποτακτικὸς γεγραμμένος ὢν ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς καλύβης τοῦ ἰδίου γέροντος, εἰ γὰρ ἀναχωρήσῃ ἀπ' ἐκείνου ἢ ἀγορᾶσῃ καλύβην ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ὄνοματι, ἐξαλειφεσθαι τὸν τοιοῦτον ἀπὸ τῆς ὁμολογίας, εἰ μὴ μετανοήσας ἐπιστρέψῃ εἰς διορίαν ἡμερῶν ἐξήκοντα. Καὶ ἂν μετὰ τὰς ἐξήκοντα ἡμέρας τύχῃ ἀποθανεῖν τὸν γέροντα, αὐτὸν δὲ εὐρεθῆναι γεγραμμένον ἐν τῇ ὁμολογίᾳ, μηδὲν ὄφελος ἔχειν ἐκ τοῦ γραιψήματος τῆς κληρονομίας.

Κεφάλαιον ΚΒ^{ον}

135 *Ἐρχομένου δὲ τινος ἀρχαρίου ἐπὶ τὸ ἀγοράσαι καλύβην, ἀγαγεῖν τὸν δικαῖον τὸν τοιοῦτον πρῶτον εἰς τὸ κυριακὸν ἐνώπιον τῶν λοιπῶν πατέρων, καὶ ἀναγνώσκειν καθ' ἐν τὰ παρόντα κεφάλαια, γινομένης καὶ ἐξετάσεως ἀκριβοῦς πῶς καὶ ποῦ ἔζησεν ὁ τοιοῦτος. *Υποσχομένου δὲ αὐτοῦ διατηρήσασθαι τὰ γεγραμμένα, καὶ ὑπογραφήναι ὑπ' αὐτὰ, δίδοναι γράμμα τὸν δικαῖον πορευθῆναι εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ μετὰ τὸ δοῦναι τὰ διωρισμένα κατὰ τὸ ἐκτεθὲν ἔβδομον κεφάλαιον λαβεῖν γράμμα τῆς καλύβης.

Κεφάλαιον ΚΓ^{ον}

140 Εἰ τις ἀναχωρήσῃ τῆς σκήτους καὶ μὴ πωλήσῃ τὴν ἰδίαν καλύβην, εἰς ὅσον καιρὸν οὐ δύναται πωλήσασθαι αὐτήν, ὀφείλειν πληρῶναι εἰς τὸ μοναστήριον μετὰ τῆς συνόδου αὐτοῦ (ἴσοι δηλαδὴ εἰσὶ γεγραμμένοι εἰς τὴν ὁμολογίαν ταύτης τῆς καλύβης) τὸ χαρτζιοχάρτιον ἐαυτῶν, καὶ εἰ τι ἄλλο δόσιμον βασιλικῶν διορισθῆ ἑπάνω εἰς τὰ χαρτζιοχάρτια, καθὼς πληρώνουσι καὶ οἱ ἐπίλοιποι τῆς αὐτῆς σκήτους.

Κεφάλαιον ΚΔ^{ον}

145 *Ἐπειδὴ τὸ ἅγιον ἡμῶν μοναστήριον ἐτέλεσε τὸν τοιοῦτον κώδικα, μὴ ὄντα ὄλως πρότερον εἰς ταύτην τὴν ἑαυτοῦ σκήτην, διὰ σύστασιν καὶ ὁμόνοιαν ἀξιόθεον, τοῦτου ἔνεκα δικαίως ἐλλόγως τε καὶ ἀξιοπρεπῶς διορίζεται ὑπὸ ἑκατέρω τῶν μερῶν ὥστε ἂν φανῶσι μετὰ ταῦτα τὰ δύο γράμματα, ἅτινα ἐγένοντο πρότερον, διαλαμβάνοντα συμφωνίας μεταξὺ μοναστηρίου καὶ σκήτους, μὴ ἔχειν τὸ κύρος καὶ δύναμιν, ἀλλ' ὑπάρχειν ὡς χαρτῖα ἄγραφα καὶ ἀνυπόστατα.

[P. VII]

150 Ταῦτα οὖν καλῶς ἐκτεθέντα καὶ διορισθέντα κοινῇ γνώμῃ καὶ ψήφῳ τῆς καθ' ἡμῶν ὁμηγύρευς καὶ τῆς ἱερᾶς συνάξεως τοῦ ἁγίου ἡμῶν μοναστηρίου καὶ ὡς εὐλογα καὶ ἀναγκαῖα κατὰ πάντα κριθέντα, ὑπὸ ἀμφοτέρων τε κυροθέντα καὶ ἀποδεχθέντα, ὀφείλουσι τηρεῖν καὶ φυλάττειν ἀπαραβάτως ἅμφω τὰ μέρη εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα, μηδενὸς μέρους τολμῶντος ἀνατρέψαι τι τοῦτων τὸ παράπαν.

155 Ἐἰ δὲ ποτε τύχῃ χρεία προστεθῆναι τι ὀφείλιμον καὶ ἀναγκαῖον, ἀπέρχεσθαι τὸν δικαῖον μετὰ τῶν προκρίτων τῆς καθ' ἡμῶν σκήτους εἰς τὴν σὺνάξιν τοῦ ἱεροῦ ἡμῶν μοναστηρίου, καὶ θεωρηθῆναι καὶ κριθέσθαι τὴν ἠπόθεσιν εἰ ἔστιν ὀφείλιμος, καὶ οὕτω προστίθεσθαι ἐν τῷ παρόντι κώδικι ἐκεῖνο τὸ τυχὸν ἀναγκαῖον. *Ὅστις δὲ τῶν δύο μερῶν παρέβῃ τι τῶν ἐν τῷ παρόντι κώδικι ἐκτεθέντων, ὑποκείσθω μὲν εἰς νῆξιν, ὥστε δίδοναι τῷ κατὰ καιρὸν ἀγῆ τοῦ ἁγίου ἁρῶς γρόσια 300, ἧγουν τριακόσια. *Ὅθεν εἰς δήλωσιν τοῖς μεταγενετέροις ἐγένοντο οἱ προειρημένοι δύο κώδικες, ἀπαράλλακτοι, ἐσφραγισμένοι καὶ ὑπογεγραμμένοι παρὰ τε τοῦ θελοῦ μοναστηρίου καὶ τῆς ἱερᾶς σκήτους. Καὶ ὁ μὲν εἰς 160 ἔμεινεν εἰς τὴν σκήτην, ὁ δὲ ἕτερος ἧγουν ὁ παρὼν ἐδόθη τῷ μοναστηρίῳ εἰς ἐντελεστοτάτην ἀσφάλειαν, ἀριθμουμένων τῶν κανόνων ἐν ἑκατέρω τοῖς κώδικεσιν εἰς εἰκοσιτέσσαρα κεφάλαια, καὶ ἐπιβεβαιουμένων ἐνταῦθα παρὰ τῶν διορισθέντων ἐξάρχων διὰ σεβασμοῦ γράμματος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, εἰτ' οὖν τοῦ παναγιωτάτου οἰκουμηνικοῦ πατριάρχου κυρίου κυρίου Νεοφύτου ·

165 *Ἀπαντες οἱ ἐν τῇ ἱερᾷ σκήτῃ τοῦ ἁγίου καὶ ἱαματικοῦ Παντελεήμονος τῆ κατὰ τὴν εὐαγῆ μονῆν τοῦ Κουτλουμουσίου ἐνασκούμενοι ἀδελφοὶ καὶ συσκητιῶται βεβαιούμεν τὰ ἀνωτέρω.

*Ἰάκωβος ἱερομόναχος

<vacat>

Παρθένιος ἱεροδιάκον

Βισαριον μοναχος

<vacat>

Χαραλαμπος ἱερομόναχος

170 Θεοδοσιος μοναχός

Παῖσιος μοναχός

*Ανανίας μοναχός

Ἰγνατιος μοναχός

Δορθειος μοναχος

Μακάριος μοναχός

Παναρετωσ μοναχος

Γριγοριος μοναχος

Ἰάκωβος μοναχος

Γεδεών μοναχός δικαίος

175 Διονύσιος προηγουμένος ἱβηρίτης καὶ ἑξαρχος

*Ἰωάννης ἱερομόναχος ἁγιαννανίτης καὶ ἑξαρχος

ἐπιβεβαιῶ.

ἐπιβεβαιῶ.

Χριστοφόρος μοναχός προδρομίτης

καὶ ἑξαρχος ἐπιβεβαιῶ.

Sur le patriarche Matthieu, consulter D. PASCALIS, *Ματθαῖος ὁ Ἄνδριος πάπας καὶ πατριάρχης Ἀλεξανδρείας καὶ πάσης γῆς Αἰγύπτου 1746-1767*, Athènes, 1901.

10. 1778. Pareklision dit de l'Acathiste, au-dessus de la porte. Inscription de 12 vers, disposés sur 6 lignes :

+ Καθέναν τῶν χριστιανῶν ἐξόχως ἐλλαβεῖται
 Σέχωρα πάντων Δέσπονα ἐσένα προσκαλεῖται
 Στάς τυχηρᾶς ἀνάγκας του στάς καιρικᾶς χρήσας
 Νὰ τὸν ὑπερασπίξῃσαι χωρὶς ἀργοπορίας
 Οὕτω καὶ γὰρ ὁ εὐτελής δοῦλός σου Νικηφόρος
 Τὴν πάντων βασιλῖδα αἰ σέβω ὑπερβαλλόντως
 Διὰ τοῦτο σοὺ εἰς τὸνομα ταύτην τὴν ἐκκλησίαν
 Μεγίστην φηκοδόμησα καὶ πλείστην προθυμίαν
 Καὶ πάντοθεν ἐφρόντισα τὴν ὠραιότητά της
 Ὅσον μου ἴστων δυνατὸν τὴν τελειότητά της
 Σκέπε λοιπὸν ὁδηγεῖ με βοήθει μοι καὶ τώρα
 Καὶ γὰρ ἐν τῇ ἐξόδῳ μου καὶ κρίσεως ἐν ὧρα + αψογ υ(ο)ε(μ)β(ρ)ιου
 Au huitième vers, au lieu de καί, lire μέ.

11. 1778. Pareklision dit de l'Acathiste, sur le revêtement de l'icône de la φοβερά προστάσια, à gauche de la porte centrale de l'icônostase. Inscription de 7 lignes :

Αὕτη ἡ πανσεβάσμιος εἰκὼν τῆς Παναγίας | κατεκοσμήθη θαυμαστῶς χάριν ψυχοφελείας |
 πόθῳ δαπάνῃ καὶ σπουδῇ κυρίου Μελετίου | προηγουμένου Κρητικῶ ἀπὸ Κονταρομυσίου | ἀπὸ
 γεννήσεως Χ(ριστο)ῦ χρόνους εἰς τοὺς χιλίους | καὶ τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα ἐπὶ ἑπτακοσίους |
 Δεκεμβρίῳ Δ Φ Χ εἰς Σέρρας.

12. 1775. Pierre tombale du patriarche Matthieu d'Alexandrie (au nord du catholicon). Inscription de 12 lignes.

+ Ἐνθάδε κίτε + Ματθαῖος + ἡεράρχης + | + πατριάρχης + πόλεος + Ἀλεξανδρόν |
 + καὶ διάδοχος + Μάρκου + τοῦ ἀποστόλου + | + λόγιος καὶ ἔργιος + ὁμοιωθεὶς +
 ἐκείνῳ + | + εἰκοστῇ πέμπτῃ κοιμηθῆς ἀπριλλίου | + καθ' ἣν τελοῦμεν + ἑορτὴν τῷ ἁγίῳ |
 + ὄλον τὸν βίον εὐσεβῶς διανύσον + | + κορωνίδα ἔθετο τὴν ἐλεημοσύνην | + δι' ἧς τὴν αὐτοῦ
 ἐτίμησε πατρίδα του | + Ἄνδρου τὴν νῆσον ἧς νουὸς αὐ ἐφάνη | + τέλος βίου δέδωκεν ἐν ἀπριλλίῳ
 ἐπτά|κισ + χιλιοστῷ ἑβδομοκοστῷ πέμπτῳ

13. 1775. Sur le mur extérieur du catholicon, au-dessus du tombeau du patriarche Matthieu, L. Petit a lu une inscription peinte en noir et très endommagée : il a notamment complété ses lectures des l. 8-12 d'après les indications du P. Chariton, bibliothécaire, qui les avait vues autrefois non endommagées. Aujourd'hui cette inscription a été repeinte et protégée par une vitre, mais on y a introduit, pour combler les lacunes, des restitutions moins bonnes que les lectures de L. Petit. J'ai donc en définitive préféré le texte de L. Petit à celui qu'on lit de nos jours. Inscription de 13 lignes :

+ Ὁ δολιδιμος καὶ μακαριστός οὗτος πατριάρχης | Ἀλεξανδρίας ἔσχε πατρίδα τὴν νῆσον
 Ἄνδρου, παραιτήσας δὲ τὸν θρόνον περὶ τὸ χιλιοστὸν ἑπτακοσιοστὸν ἐξη|κοστὸν πέμπτον ἔτος
 ἀπὸ τῆς ἐνοσάρκου οικονομίας ἦλθεν | εἰς τὴν ἱερὰν ἐπούτην μονὴν εἰς τὴν ὅποιαν διέτρεψεν οὖτος |
 χρόνους ἐννά, ἀνέκτισε δὲ ταύτης τὰ πλεῖα καὶ ἐκα|λλώπισε τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν τράπεζαν ἐκ

θεμελιῶν | ἀνήγειρεν καὶ ἀμπελώνα ἐφύτευσε μ[έγαν καὶ ἄλλας] | πολλὰς ἐνεργείας ἐποίησε,
 κτίσας ἀναφανείς τῆς πε|ρικαλεστέης ταύτης μονῆς νέος · [ἀνέθηκε δὲ] | τῷ θεῷ τὴν ἱερὰν
 αὐτοῦ ψυχὴν [κατὰ τὸ χιλιοστὸν ἐ]|πτακοσιοστὸν ἑβδομοκοστὸν [πέμπτου ἔτος] | τῇ εἰκοστῇ πέμπτῃ
 Ἀπριλλίου.

A l'avant-dernière ligne, l'inscription telle qu'on la lit aujourd'hui, porte τετάρτῳ au lieu de πέμπτῳ, évidemment parce que 1765 + 9 = 1774. Mais le texte doit comporter une erreur sur la date de démission de Matthieu, qui serait 1767, non 1765.

14. 1776? Pareklision de l'Acathiste, icône de l'Acathiste. La date 1776 est sculptée en haut sur le cadre. En bas, sur le bord de l'icône, inscription en partie dissimulée par le cadre, et de plus presque effacée :

Δείξαις τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ . . . τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ Νικηφόρου μοναχοῦ

15. Vers 1776. Pareklision de l'Acathiste, autel de la prothèse, près des icônes de saint Étienne et saint Laurent. Inscription de quatre vers politiques, peinte en 14 lignes :

+ Μνήσθητε δέο|μαι ὑμῶν τῶν | λειτουργῶν Κ(υρ)ίου |
 Ματθαίου πα|τριάρχου τε καὶ | Μελετίου θύ|του
 Κἄμοῦ τοῦ | συνεργήσαντος διὰ σπου|δῆς καὶ πόνου |
 Ἐν μοναχοῖς | ἁμαρτωλοῦ | τοῦνομα Νικη|φόρου

16. 1799. Cette date est inscrite en grandes lettres sur le côté sud-est du pareklision du cimetière.

17. 1816. Sur la fontaine qui fait face à l'entrée du couvent, à l'extérieur. Inscription de 9 lignes, sans majuscules au début des lignes ; accents et ponctuation du texte ; la dernière ligne a été rajoutée après coup, en plus petites lettres et sans accents.

+ Λέξον, ἡ πηγὴ, τοῦ λαμπροῦ τοῦδε βόου
 τίνα τὸν δομήτορα, οἶδας μοι, φράσον ;
 Γρηγόριος μὲν κλύει ἀρχιμανδρίτης,
 κλειῶν ἐξ Ἀγράφου τε Ῥενδίνης γόνος.
 πρόφρων καὶ ἐργίγγορος, ἐσθλός, ἡγέτης
 εἰδείχθη φανείς τῆς σεπτῆς μονῆς ταύτης.
 οἱ πίνοντες οὖν, Χριστέ, λιτάζομέν σε,
 βῶσον διπλὴν τῷ καὶ πέρασ χρηστὸν δίδου : αἰωσι.
 σωτηριον ετος 1816 καταμνα σεμτεμβριου)

18. 1817. Phiale, sur le marbre du parapet, vers l'intérieur. Inscription de 18 vers gravés sur 9 lignes : la date forme une dixième petite ligne. Chaque ligne se termine par un point triangulaire, et est coupée en son milieu, entre les deux vers, par une virgule placée à mi-hauteur des lettres. Esprits et accents sont du texte. L'inscription est en majuscules.

+ Ὁρᾶς, θεατά, τὴν τερπνὴν ἁρμονίαν
 τὴν ἐκ μαρμάρων φιάλης προσφύαν ;
 Ὁρώ καὶ ποθᾶ τοῦ μαθεῖν ὅσον τάχος
 τοῦς συστήσαντας τὸ λαμπρὸν ταύτης κάλλος.
 Αὕτη συνδρομῇ Χατζῆ Νάστου συνέστη
 Κ(α)λὸν διὰ Τήρηκου εἰς καλλονὴν κατέστη
 Ἐπιστοαία συνετων ἐπιτρόπων,

Κ(αί) διοικητῶν τῶν τῆδε μονοτρόπων
 Τῆς πανευαγοῦς μονῆς Κουτλουμουσιου
 Ἀρχιμανδρίτου κυρίου Γρηγορίου
 Ἀνδρὸς ἀρίστου, συνετοῦ κ(αί) ἀξίου
 τοῦ ἐξ Ἀγράφων Ῥενδίνης ὀρμωμένου
 Κ(αί) Ναθαναήλ τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου
 Προηγουμενεύσαντος ἀνδρὸς τιμίου.
 Εὐξασθε λοιπὸν οἱ ὄραντες προθυμῶς
 Κ(αί) οἱ τελούντες ἀγιασμοῦς εὐθύμῶς
 Ἀξιώθηναι τῆς Χ(ριστοῦ)ῦ βασιλείας.
 Τοὺς συμπονοῦντας εἰς ἔργα εὐσεβείας.
 αωιζ : Αὐγούστου Γ.

19. 1818. Fontaine à droite de la porte de la trapéza. Inscription de 8 lignes, sur marbre. Les accents sont de la pierre. La date en lettres plus petites.

+ Πότιμον, ἡδύ, διαγές σου τό ὕδωρ,
 Τερπνόν τό κάλλος · ἀλλά τίς σ' ἐδήματο ;
 Σέρβῶν εὐκλεῶν ὁ κλεινός ἀρχιούτης
 Χρυσανθώνυμος Χρυσάνθος φερωνύμῳς
 Μονῆς ὡς τῆς δε μέλος ὦν τοῦ Σωτήρος
 Σωτηρίας ἔνεκα σύναμφοτέρως.
 Οὐκοῦν ἐν πηγαῖς ὡς ἐπέφθορος πέλεις
 Ζηλωτοὶ δ' ἄγαν οἱ ἀρνούμενοί σου. ΑΩΙΗ' αὐγούστου Γ.

20. 1872. Dans le catholicon, sur le revêtement de l'icône de la Transfiguration placée contre le pilier sud-est de la coupole :

Συνδρομῆ μὲν καθηγουμένου Ἰωάσαφ | καὶ ἀρχιμανδρίτου Μελετίου δαπάμῃ δὲ Μαρίας τοῦ
 Προκοπίου καὶ | Δημητρούλλας τῷ 1872 ἔτει.

21. 1873. Parekkklision dit des Trois Saints, à l'hôtellerie. Inscription pointée au dessus de la porte. à l'extérieur, sur trois lignes :

Ἀνακαινώθη ὁ ναὸς οὗτος δαπάνῃ Ἀλεξάνδρου Μάνου γενικοῦ προξένου τῆς Ἑλλάδος ἐν
 Ἀλεξανδρείᾳ εἰς | ἀίδιον μνήμην τῆς συζύγου του Ναταλίας τῆ συνδρομῆ ἀρχιμανδρίτου Μελετίου
 καὶ ἐπὶ τῆς | ἡγουμενείας ἀρχιμανδρίτου Ἰωάσαφ. Ἐν ἔτει σωτηρίῳ αωογ' κατὰ μῆνα Νοέμβριον

22. 1873. Même parekkklision, à l'intérieur, à gauche en entrant :

Ἡ παροῦσα ἐξωγραφίσθη εἰς ἀνακαινώσιν παρὰ τοῖς | δσιωτάτοις καὶ ἀδελφοῖς Ἰαρίωνος
 καὶ Ἀγαπίου μετὰ τῆς συνοδίας ἐκ Γλώσσης τῆς Σκοπέλου 1873 ὀκτωβρίου 23.

23. 1890. Encœinte du couvent, mur extérieur, à l'angle nord-est. Inscription gravée sur une pierre d'angle, au bas du mur ; il n'y a pas d'accents sur la pierre, et les iotas sont adserits :

| | |
|----|----|
| ΙΣ | ΧΣ |
| ΝΙ | ΚΑ |

Ἐτέθη ὁ θεμέλιος λίθος ὑπὸ πρ(ώην) οἰκουμενικοῦ πατριάρχου Ἰωακείμ τοῦ Γου | ἀτομικῆ
 δαπάνῃ καθηγουμένου ἀρχιμανδρίτου | Μελετίου ἐκ Λευκάδος | ἐν ἔτει σωτηρίῳ 1890 κατὰ μῆνα
 φεβρουάριον.

24. 1891. Entrée du monastère, au-dessus du linteau, sous une fresque figurant la Transfiguration (vocalbe du couvent). Inscription disposée sur 5 lignes ; il n'y a pas d'accents ni d'iotas souscrits, mais deux fois l'iotā adserit :

Ἐτέθη ὁ θεμέλιος λίθος τῆς πλείρας ταύτης ὑπὸ οἰκουμενικοῦ Ἰωακείμ Γ, ἀνηγγέρθη δὲ ἐκ
 βάθρων ἀτομικῆ δαπάνῃ ἀρχιμανδρίτου Μελετίου τοῦ ἐκ τῆς νήσου Λευκάδος καθηγουμένου τῆς
 Ἰερᾶς μονῆς τῆ συνδρομῆ Μαρίας καὶ Ζώης Προκοπίου Κανόση | ἐν ἔτει σωτηρίῳ αωγ'

Dans la partie du mur d'encœinte comprise entre les inscriptions 23 et 24, à environ 8 m. au dessus du sol, sont encastrées deux plaques gravées : au centre, dans un cercle, la croix ; au dessus de celle-ci, deux rosaces ; à droite et à gauche, un cyprès ; au dessous, la date : 1890 sur la pierre la plus proche de l'inscription 23, 1891 sur l'autre (on a donc reconstruit d'est en ouest le mur nord du couvent). Il faut d'autre part remarquer que l'inscription 23 n'engage, comme date, qu'une portion du mur est, car, à l'endroit où celui-ci forme une avancée, la partie du mur dont fait partie la pierre inscrite ne pénètre pas dans cette avancée, mais lui est accolée.

APPENDICE VIII

SUR LES NOTICES DES ACTES

par Gabriel MILLET

Au revers de nos actes, parfois sur la face, texte, signatures et formules s'accompagnent de courtes notices, disposées souvent sans ordre et en sens divers. Elles en indiquent le contenu, et parfois, l'utilité. Jusqu'à l'union des deux monastères, Alypios et Koutloumous, en 1428, on en compte trois : deux grecques, une slave. Ensuite, le slave disparaît, presque toujours, et des deux grecques, il n'en reste qu'une, la moderne, sauf de rares exceptions. A part ces exceptions, ces notices offrent moins d'intérêt et resteront étrangères à la présente étude.

Antérieures ou postérieures à cette date, je les ai toutes copiées. M. Lemerle a transcrit mes relevés, à la fin de ses descriptions, avec la mention « lecture Millet », ce qui engage ma responsabilité et m'oblige à réviser ce travail. Pour le slave, on le verra, ma collaboration s'imposait.

Une autre raison l'exigeait. A ses yeux, ces petits textes n'offrent pas de réel intérêt (voy. p. 27). L'expérience de Lavra m'avait, sur ce point, suffisamment averti (*Actes Lavra*, p. xxvii). Le commentaire dont s'accompagnent les présentes lectures et restitutions justifiera, je l'espère, le surcroît de charge et le retard dont je prie l'auteur et l'éditeur de vouloir bien m'excuser.

Les lectures à compléter ou à rectifier sont quelquefois celles du grec, le plus souvent du slave. Le moyen est d'abord de tirer des relevés, lettres latines ou cyrilliques, petits dessins, photographies, s'il s'en trouve, tout ce qui s'en peut dégager. C'est aussi de comparer, l'un à l'autre, le slave et le plus ancien des grecs, et les deux au texte même de l'acte. Pareil travail eût demandé, ainsi que le texte, des observations minutieuses : disposition, écriture, encre et la photographie intégrale. Le temps nous était mesuré. Passons sur ces imperfections. N'aurions-nous fait qu'apercevoir le point de vue où se plaçait le moine chargé des archives, que dégager quelques données nouvelles, utiles à l'histoire des monastères, d'autres même en dépassant le cadre, nous n'aurons pas perdu notre temps.

Nous suivrons l'ordre de la publication. Plusieurs pièces concernant une même affaire et séparées par la date seront examinées ensemble, à propos de la plus importante ou de la dernière.

I. — Compléments et commentaires

1. — Un bien (*τέμενος*), disputé entre deux monastères, *τῶν Καλῶν Γερόρων*, higoumène Kosmas, et Rhabda, higoumène Grégoire, est délimité et rendu au premier. Le Slave le nomme Kellion de Kosmas, près de Rhabda. Il nous fait ainsi retrouver, attaché à une construction, le nom de l'higoumène qui avait eu gain de cause. Ce kell appartenait au monastère *τῶν Καλῶν Γερόρων* et touchait aux limites de Rhabda. Plus tard, les moines, affaiblis, substituèrent, au nom populaire, un souvenir de l'antique. Les droits ont passé en d'autres mains. Un Grec écrit : « Sur les limites de Rhabdouchou et de Koutloumous ». Il songeait au titre à faire valoir ; le Slave précise l'origine.

2. — La notice slave doit se lire : Za Papsigo i za Agiopati i za Ithochvag.

Alôpou, possesseur du titre, a reçu de l'ichtyophage, par échange, l'Hagiopatite. Puis il perd ce champ et obtient en compensation Anapasa. La très ancienne et précieuse notice grecque, avec ligatures (fig. 1), ne mentionne que l'acquisition définitive, objet du présent acte. Il pouvait être utile de rappeler le début de l'affaire : Hagiopatite et Ichtuophage. Le premier des Grecs complète ainsi la notice à ligatures, le Slave combine les deux. Lequel a donné l'exemple ?

A *Ῥαβδα-Ῥαβδόχου* correspond *Ἀναπασά-Ἀναπασάουρος*. Les deux termes, substantif populaire, participe classique, appartiennent en propre à notre acte 2, notice à ligature et texte (l. 22-23), et à lui seul. Presque

tous les autres (9, l. 13 ; 15 l. 40 ; 46 l. 14, 17, 18, 24, 33, 35), ainsi que deux exemples étrangers (Lemerle, p. 38), tous échelonnés de 1079 à 1433, nous donnent invariablement *Ἀναπασά*. Les notices correspondantes ne l'abandonnent pas (16, première rédaction), mais nous découvrent aussi d'intéressantes variantes : *Ἀναπασάουρος* (15 C, 16, deuxième rédaction, 46, 52, 53) et de nouveau, l'antique fait place au mot nouveau : *Ἀναπασάουρος-Ἀναπασάουρος* (15 B). A l'exemple de *Ἀνάστασις*, *Ἀνάστασις* donne, avec *Ἀναπασάουρος*, *Ἀναπασάουρος*. Au revers de notre pièce 15 A, à la place des notices, un texte singulier, en langue parlée, nous fait saisir ces appellations nouvelles sur les lèvres des hommes peu cultivés qui les employaient : *Ἀναπασάουρος*, *Ἀναπασάουρος*, l. 1, 7, 13. Telles les ont entendues les moines slaves : Za Papsigo. Ils n'avaient qu'à changer la désinence. 'O *Ῥαβδάς*, τὸ *Ῥαβδά*, 'O *Ἀναπασάουρος*, τὸ *Ἀναπασάουρος*, celui qui porte le bâton ou donne le repos, ont prêté leur titre ou surnom à un monastère, puis les moines lettrés prennent à cœur de relever cette origine plébéienne. — Avons-nous perdu notre peine ? Je doute que les historiens du grec médiéval nous en fassent grief.

3. — *Συμα*. Hépitès, Dictionnaire grec-français, t. III, 1910 : *συμὰ* [δημ. εἰσα.], près de. — *Κάθισμα* : l'établissement est dénommé, dans le texte, tantôt *κελλον* (l. 4), tantôt *μορφὴ* l. 2, 11, 15. Vlachos, p. 154, trouve *κάθισμα*, au xiv^e siècle, désignant un petit kell, ou simplement un kell. Mais notre acte 39, vers le même temps, qualifie ce même Prophète-Élie de petit kell (*κελλίθριον*), appartenant au *κάθισμα* de Karyès. Sophoclis traduit *κελλίθριον* par *to dwell*, le residere : demeure ou résidence. — Sur ce Saint-Élie, voy. acte 39.

4. — Voy. 33 et 37.

5. — Notices grecque ancienne et slave se correspondent exactement.

6. — Le slave se reconstruit d'après le grec : Chrisovoil o pr(ē)(e)ci iz[e est] blizy Protata], [qui est près du Protaton].

7. — La deuxième notice grecque, à ligature (fig. 2, 2^e), se déchiffre d'après le slave : *περ(ε) Σερραωνη. Σερ*, au lieu de *sur*, se trouve justifié par Gardthausen, 1879, pl. 10, 10 (1826). On attend en : Gardthausen, pl. 7, 14 (ligne du *υ*), nous met sur la voie. On peut préférer [η]ε[ρ] : la lettre *η*, selon la pratique tachygraphique, serait représentée par la barre verticale du *ρ*, ouvert à gauche. Les zigzags de la fin rappellent *η* plutôt que *π*. Argument en faveur de [η]ε[ρ](). — *Σερραωνη*, ou Sériani, se peut comparer à l'un des noms de localité énumérés par l'acte 18, l. 45 : *της Βηθωνης*.

La notice précise le sujet de l'acte (*πατριάρχου*). Voy. 22.

8. — *Βασιλικὸν γράμμα*, étranger au texte, désigne ici une donation d'un caractère privé. Le titre s'explique par la formule du début, l. 3, *ἐπὶ τῆς βασιλείας*, surtout par les *δελτάφύλακα*, insitués sur l'ordre de l'impératrice, p. 34-35, et confirmés par la signature de ses trois représentants, l. 49-51.

9A. — Notice slave : + Za Kalagra... kakago zro prot(a) i sabor(a) i patriarcha. Pour Kalagra, quel protos il a vu, quel synode et quel patriarche. Il est question ici de l'higoumène Joseph, aimé du patriarche, qu'il a trouvé bien disposé pour son monastère (l. 9, 11). On attendrait uzre : la barre transversale combinée avec le Z (tableau II, 3^e) forme peut-être *ou*. Sabor, au lieu de *sabor* est serbe.

9B. — Remarquez la précision de la notice grecque : *αναγγελιον... αναφέρει*.

10. — Il s'agit d'un domaine (γη) confirmé par plusieurs chrysobulles, d'abord à l'épouse, puis aux enfants du métropolitain de Serrés, et tombé, on ne sait quand, dans la possession du monastère. Original (A) et copie authentiquée (B) ne comportent qu'une seule notice grecque. Celle de l'original se répète. Je n'ai pas noté la différence des écritures, mais la formule est comparable à la notice ancienne de 11B. Elle retient, du texte (l. 4-5), tous les détails, sauf un seul : au lieu du domaine (γη), elle attribue au monastère le village (*χωριον*) dont le domaine dépend. Le grec de 10B suit l'exemple plus brièvement et plus récemment sans doute, car il fait usage d'un mot rare, *παλαιον*, « titre ancien », qui se rencontre dans l'acte 16 de Lavra, en 1788. Le Slave abrège le grec pour 10A, s'en sépare pour 10B. On distinguait propriété et métécho (acte 11, l. 34, 41). Le texte nommait une propriété, il choisit métécho. Est-ce confusion ou qualification nouvelle, de son temps ? En ce cas, le renseignement serait à retenir.

11. — A : Za Ftologo répond à *η Πτελέα* du texte, l. 23, mais provient d'un autre nom de lieu, *Πτελέα*, *Πτελέα*. Celui de Triphylie est aujourd'hui Ftella. La *Πτελέα* du Strymon devait se nommer aussi *Πτελέα* que le Slave a retenu, en changeant la désinence du génitif, comme ailleurs (voy. acte 21), celle de *Ἀναπασάουρος* : Papsigo.

Réserveons les deux notices modernes (A 1, B 2). Il nous reste d'ancien seulement une grecque (B 1) et les deux slaves (A 2, B 3). Celle de A ne mentionne que Ftéléa et Hérissos, seuls météchos compris dans

l'acte. La grecque de B met Salonique en tête, parce que les ἀνογραφῆς du thème de ce nom ont fait le recensement des biens. La notice slave, dans mes notes, vient ensuite.

Ma copie, en caractères latins, me paraît fautive en un point : ἐρε, au lieu de ἐρισῦ, qui se peut vérifier, pour 11 A, sur ma photographie (B 139).

Autre embarras : trois lignes inégales. Faut-il compléter avec la Salonique de la notice grecque ? Non, car le Slave a lu l'acte et ne s'y est pas trompé. Il ne mentionne que les deux métôches, mais il sait que le monastère y obtenait la faculté d'augmenter le nombre des paysans « livres » (l. 40-41). Il y ajoute la quantité, que le document passe sous silence et que lui-même a pu souhaiter ou observer. Nous aurons ainsi : « Chrisovoiŷ za Strumo koliko moŷimŷ (1) Eriŷu mnogo. Chrysobulle pour le Strymon, autant que nous pouvons, (et) Hlérissos, beaucoup ». Il sous-entend les paysans livres, sûr d'être compris.

On observera que le nom même cède la place, d'abord, à la région, au Strymon, dans les notices anciennes, puis, dans les modernes, à d'autres localités. Pareil exemple ne reste pas isolé. Celui-ci, fort clair, nous aidera à en comprendre d'autres.

12. — Deux notices slaves, l'une au recto, au début du texte, au-dessus, vers la gauche (N° 3 de la description) : Za kelija ktiofagi (non keliga). La barre qui relie les deux éléments de ja, placée haut, produit l'effet d'un J. Mais ja est assuré par la lettre qui précède : I au lieu de H. D'autre part, on attendrait ju, mais cette barre surélevée confirme notre lecture. — L'ichtyophage, kellion de la Mésé (l. 16-17), se trouve, à la ligne suivante, qualifié de mondyrion. Les notices se partagent les deux titres.

13. — Notice 3, j'ai noté : « Za vodenieu u Eŷevu, note recopiée sur un papier collé ». D'après l'acte, le moulin se trouve πληρωον τῶν Πεφθόλων. Eŷevu n'y est pas mentionné. Le moulin ne l'est pas non plus aux actes 14 et 21. La notice grecque passe la localité sous silence. Un seul indice : en tête des témoins, δίκαιος ἐπισκοπῆς Ἐλεβῶν. Le Slave précise : l'information à son prix.

14, 21. — Za Eŷevu, au recto, à notre gauche, en haut, comme za kelija, acte 12. Vérifié sur la photographie C 335. De même le 21, au revers.

Le nom de lieu dérive de jeŷl, ἔλως, hérisson. Il est à l'origine des variantes grecques nombreuses que l'on a pu tirer de divers textes (acte 13, notes, p. 66). Nos textes eux-mêmes se partagent. L'acte 14 donne περί τῶν Ἐλεβῶν (l. 7, 9) ou περί τῶν χωρίων μου τῶν Ἐλεβῶν (l. 17) ; le 21, περί τῆν χωρίων τῆς Ἐλεβῶς (l. 1), et tous deux désignent ainsi la même propriété, l'un en 1328 ou 1343, l'autre, en 1348. Les notices anciennes se conforment au premier texte : περί Ἐλεβῶν, μετοχον τον Ἐλεβα (ce qui corrige la description).

Un autre texte étranger au recueil nous donne la même forme : ἡ Ἐλεβῶς ou bien aujourd'hui Ἐλεβῶβα. C'est le codex de la Métropole de Serrés (Papageorgiou, *Byz. Zells.*, t. III, p. 300). Il fut commencé en 1603 (*op. cit.*, p. 260) et paraît avoir puisé ses informations à d'anciennes sources. Il nous conserve, en effet, la première forme issue directement du slave : ἐν τῷ χωρίῳ τῶν Ἐλεβῶν (p. 300).

Le pluriel désigne aussi, et le plus souvent, un évêché. Nous l'avons vu dans les signatures de l'acte 13 : Ἐλεβῶν. Mais, en cet emploi, on trouve le plus souvent : Ἐλεβῶν. C'est dans le typikon du Prodrome, près de Serrés, approuvé par le patriarche en décembre 1309, par l'empereur en avril 1310 (K. N. Sathas, *Μεσαιωνικὴ βιβλιοθήκη*, Venise, 1872, t. I, p. 222-223). Il nous donne Ἐλεβῶν ἀρχιερεῦς. Le texte en est publié d'après une copie défectueuse (*Byz. Zells.*, t. III, p. 227), mais la présente leçon se trouve confirmée par les actes de Chilandar, n° 24 (1307), 157 (1378), et ceux d'Esphigmenou, 16 et 17 (1358 et 1359). Doit-elle nous embarrasser ? Ne passe-t-on sans peine de e à i ?

15-16. — L'acte 16 a deux notices sur un même papier masquant un peu la signature et facile à détacher. M. Lemerle s'en est tenu à la seconde. La première est ainsi conçue : Διαθήκη καθ' αὐτου του Αναπαυσα παπα Μανθου οπου αφηρονη την Αναπαυσα. Première rédaction, brève et moins bien ordonnée, brouillon rapide, écriture et style, mais plus précis sur un point : καθ' αὐτου, acte personnel. Isaac et Matthieu, ensemble, ont relevé Anapausa de ses ruines. D'un commun accord, ils donnent le monastère à Kouloumouos, mais chacun par un écrit distinct.

Isaac est devenu protos. En cette qualité, il unit les deux monastères indépendants et les place, dans l'union, sur un pied d'égalité. En réalité, ainsi que Matthieu, il a conservé sur Anapausa les droits que lui confèrent les services rendus. Y aurait-il renoncé explicitement ? Est-ce une autre donation personnelle (καθ' αὐτου), aujourd'hui perdue, que Matthieu désigne en ces termes : προεβλετο τούτο διά αὐτου γραφῆς... τῆς ἐκδοτικῆς γραφῆς (l. 19-25) ; ou bien, plus loin (l. 38) : ἔγγραφον ἔδωσαν ? A peu près dans les mêmes termes, Théodora Cantacouzène désigne la donation d'une grande dame. L'acte du protos (N° 15) n'offre rien de semblable, pas la moindre allusion à l'initiative généreuse. Et j'aurais peine à suivre M. Lemerle, lorsqu'il y rattache ces titres si précis. Silence politique, dissimulation pieuse (p. 77) ? Nous hésitons.

Les notices se gardent de telles distinctions : acte officiel, donations particulières, se trouvent qualifiées d'un même terme : διαθήκη.

Quatre de nos cinq notices grecques le répètent. La langue, ni les formules n'en paraissent anciennes. Les dates, pourtant, seraient pour nous d'un grand prix. Une heureuse rencontre nous met sur la voie. La donation de Matthieu (acte 16) se trouve mentionnée en 1547, dans l'acte 56 : γράμμα διαθήκη (l. 17-18), ἡ αὐτῆ διαθήκη (l. 19). Aurait-on pris la donation d'un vieillard du xvii^e siècle ne s'y pouvait tromper. Il a lu διδραχμῆς, s'explique, au début, si clairement, que le rédacteur du xvii^e siècle ne s'y pouvait tromper. Il a lu διδραχμῆς, il a écrit διαθήκη. Les deux mots, en effet, ont un même sens, très large : disposition, ordonnance. En matière de dispositions écrites, on a pu préciser : testament, le plus souvent, mais aussi pacte, convention, et de la sorte, trouver ici, dans l'union de deux monastères, assurée par l'acte, l'effet d'un accord entre les intéressés. Mais il est clair que l'on a vu plus large. En effet διαθήκη, ordre, règlement, recouvre tous les cas particuliers, aussi bien « le grand règlement, le jaune, qui est avec du bois de santal », que « le règlement personnel (καθ' αὐτου) d'Anapausa », celui du pape Matthieu « qui consacre Anapausa ». Les bons pères étaient gens pratiques, ni juristes, ni érudits. Ils tenaient avant tout à l'objet : « Τῆς Αναπαυσαιος ». Et s'ils s'enquerraient du sujet, une large indication leur suffisait : διαθήκη τῆς Αναπαυσαιος.

17. — Notice précieuse, dont M. Lemerle, dans ses notes, p. 80, a signalé l'importance.

18. — Voy. 15-16.

19. — Voy. 4, 33.

20. — Slave : Za nŷkoi voinci o Serŷza k[ak]o spr[s]hli u ca[r]ja I(o)anna P. Pour quelques soldats à Serrés : comment ils ont sollicité l'empereur Jean Paléologue. On attendrait l'accusatif. Avec le nominatif voinci, il faudrait noter : c serait possible, mais on est indiscutable.

Dans l'acte, l'empereur ne se nomme pas. M. Lemerle a su le reconnaître. La notice slave, complétée, confirme ses déductions et les lui eût épargnées.

21. — Lire : 2) Μετοχον τον Ἀλεβα. 3) Za Eŷevu. — Voy. 14.

22. — Ainsi que διαθήκη, plus haut, βασιλικὸν γράμμα (acte 8) ou βασιλικὸν σιγίλιον (acte 20), le présent exemple, πατριαρχικὸν σιγίλιον, témoigne d'une préférence pour les désignations larges et claires. La formule se répète, souvent variée, aux actes 38, 41, 54, 75, et même simplifiée (πατριαρχικόν), aux 48, 55, 64.

23. — Mes notes portent : za kiliu gomasku (écriture récente).

24. — Σκαλα ne doit pas être un nom de lieu. La notice grecque dit : « à l'échelle de Hiérakts ». De même : διὰ τῆς χαλκδονηρίας σκάλας (Chronicon paschale, Bonn, p. 569, 14, 572.16). Le texte de l'acte se peut comprendre ainsi : « Je donne, sur les largesses de l'Empereur, près de l'échelle, le petit monastère du Prodrome » (l. 11-13) ; et à la fin, l. 31 : « Je donne également, aux environs de l'échelle même, un vignoble. » L'échelle reste entre ses mains et se trouve désignée par son propre nom, Hiérakts.

25. — Voy. 27.

26. — Notice slave : Sii kniga charitonova za monastir(a) kanona i sūzidal ot osnovania. Ceci est la lettre de Chariton, pour la règle du monastère qu'il a construit depuis les fondements. Monastir(a) : r, cursive en surcharge, surmontée d'un trait horizontal, infléchi, signe d'abréviation ; sūzidal, cursive et ligature (voy. fig. 2, 6°). — Voy. 29, 30, 36.

Kniga équivaut à γράμμα dont est désigné, dans le texte, le document grec. La notice slave souligne l'essentiel, la grecque se réfère aux lignes 19-22 (tradition cénobitique), sans tenir compte de la pression exercée par le voïévode en faveur de l'idiorhythmie, ni de l'acceptation de Chariton. Or, κτιστικον désigne le présent acte du voïévode et on définit l'objet : « que le monastère est cénobitique », ce qui est justement à l'opposé. Ici, visiblement, le slave est plus ancien.

27. — La « description » se peut, d'après les photographies, préciser sûrement. Entre la face et le revers, se trouve un point de repère : la déchirure qui entame, sur la face, deux des premières signatures, aux lignes 31 et 32, et sur le revers, la première de Nicodème, économe. Il ressort du rapprochement que les lignes du revers, comparées à celles de la face, sont renversées. Le bas de la face a derrière elle le haut du revers, de telle sorte que, si l'on plie le papier pour rapprocher les lignes l'une de l'autre, on les trouve parallèles dans le même sens. Ainsi reconnaissons-nous, sur le revers, trois lignes du texte, dont le début nous apparaît par la déchirure. Ce sont les lignes 21 (μὴδων Ἀημ...), 22 (καταναρι τοῦ), 23 (δὲν και δκ...). De ces observations ressortent deux faits précis : la première signature de Nicodème, sans κόλλημα, réservée sur le fond, entre deux étendues de papier blanc, collé, occupe à peu près, dans le bas, le troisième quart de la hauteur.

La seconde, plus simplement écrite, sur le papier blanc lui-même, touche presque au bord inférieur. Visible, les notices ont pris place dans le haut.

Notice. Le Slave présente une forme exceptionnelle : kou pour kü. Il ajoute au grec un mot inintelligible, visiblement mal copié. S'il s'agissait de cursive, nous ne l'avons pas noté, on pourrait avoir kella(mu) (Karskij, p. 194), d'après 25, 11 : *πλησίον τῶν ἡμετέρων κελίων τοῦ Παββῆ* (kellia du Protaton). Le passage correspondant de l'acte 27, l. 12, donne *ἰουχαστῆριαν*. La notice se traduirait ainsi : « Pour le kellî de Saint-Nicolas, près des petits kellia de Rhabda ».

28. — Le slave correspond au grec, n° 2 : Za kelju skinoelokov das(tū) monastîr(u) Koutl... Pour le kellî de Skinoelokou donna au monastère de Koutl(oumous) la Laure. Das(tū), lecture douteuse, *Δ* et *Α* confondus en un seul signe : voy. fig. 2, 7°, avec l'abréviation de r(u). Combinaison inattendue. Après Koutl., lettres indistinctes, puis un peu de papier collé, puis le vide.

29. — La première notice slave (29 A) semble prise sur le vif : et ot vlaske zemle, au retour de la terre valaque : *Ἐγὼ δὲ Ἐνανελλῶν*, l. 41. Chariton communique ensuite à ses moines les conditions qu'il a mises à l'abandon de la règle cénobitique et inscrites *ἐν τῇ παροῦσῃ ἐπιτάξει μου ὑποθήκη*.

Puis haut, il rappelait son âge avancé et donnait pour règle (*δοκίμια*), à tous les pères et frères, présents et futurs, *τῆν παροῦσαν ἐπιτάξιν μου διάταξιν*, sa présente ordonnance intérieure, en vertu des pleins pouvoirs à lui accordés, lors de son élection à l'higouménat, par une donation du protos et du métropolitte de Hiérissos (l. 4-13). *Διάταξις, ὑποθήκη* : même formule. Du Cange nous informe que l'on nommait *ὑποθήκη* les instructions des envoyés extraordinaires. Chariton, lui-même, désigne aussi les siennes d'un terme indiscutable, *διατάγματα* (l. 70-71), et menace d'expulsion l'effronté qui les violerait (72). Ici, comme pour les actes 15 et 16, les notices rendent *διάταξις* par *διαθήκη*, qui ne saurait s'entendre au sens de testament, car la *ὑποθήκη*, approuvée et confirmée par la signature du protos et de l'évêque de Hiérissos, ne remplit pas les conditions qui assurent la validité des volontés dernières, les témoins (l. 73-74).

30. — Si chrisovoll kako se sūzida Kotlomūs i za ustavi monastirski. — Le *Δ* de sūzida est cursif (cf. Karskij, p. 184, cursive, n° 3). Ce chrysobulle (apprend) comment s'est construit Koutloumous et concerne la règle du monastère. Les deux notices grecques le nomment *διαθήκη*, comme le texte, à la fin, l. 159, et sur le *κόλλημα*, l. 162. Chariton reprend l'exposé précédent, mais ce n'est plus l'ordonnance intérieure : c'est l'acte public, le testament, certifié, comme il le souligne lui-même, non seulement par les autorités, mais aussi par les témoins. Texte et notices sont d'accord. Le Slave fait erreur en qualifiant l'acte de chrysobulle. D'autres, même les Grecs, nous-mêmes, avons fait de ce haut titre une désignation banale. Mais il en a pénétré le contenu et retient ce qui pouvait intéresser un Valaque : la construction et la règle. Il a lu (l. 17) *κοινοβιακὸν κανὼν*.

D'autre part, l'une des exigences de Chariton, le mode d'élection de son successeur, a pu suggérer *κτιτορικὸν* ou *tipik*. Mais l'ample ordonnance, ainsi évoquée, dépasse de beaucoup cette mesure occasionnelle.

31. — Mes notes signalent une notice plus ancienne, difficile à lire, et qui paraît appartenir à un autre texte. Le kellî du Père Chrysostome est dit *τῶν Ἰωνῶν*. Voyez sur cette appellation, l'acte 35.

32. — Voy. 4, 19, 33, 34.

33. — En 1287, Pélargos a vendu son enclos, sans en définir nettement l'emplacement : « au-dessous de la route impériale, vers l'est, après le ravin de Klobotitsa » (acte 4, l. 5). En 1341, Polycarpus le tient dans ses mains et refuse de le rendre au monastère, sous le prétexte que l'acte de vente vise un autre terrain. Le Juge lui donne tort (acte 10, l. 27, 32). Mais, en 1376, par l'effet de l'invasion serbe, la décision n'est pas exécutée. Polycarpus a vendu à Koresés, qui resta le maître. Nouveau procès. Mais, cette fois, le représentant du monastère prend soin de déterminer l'emplacement avec grande précision : jardin clôturé, aux environs de l'emportin, près de l'église de la Mère du Dieu nommée *τῆς Κοιμώσεως* (acte 33, l. 5). Le jugement favorable au monastère se trouve confirmé.

Nous avons ici un dossier de cinq actes en deux pièces : copie des cinq (n° 4) et original de l'un d'eux (n° 33). Chaque pièce, comme d'ordinaire, comporte deux notices anciennes, l'une slave, l'autre grecque. Les deux slaves ne font pas de difficulté. Celle de l'ensemble touche au premier acte du dossier et le précise : l'enclos était alors, en 1287, un simple pâturage. Les deux grecques, au contraire, vont au cœur de l'affaire, et visent le point essentiel, qui est l'identité de l'enclos. Toutes deux sont d'une lecture difficile. A l'acte 4 (fig. 2, 1°) je proposais, avec grande réserve : *δια περιβόλιον μετακείμεν(α) συνορα*, confins déplacés : *μὴν* plutôt que *μετ*, d'après Gardthausen, 1879, pl. 8, 6, (1144) : tout le jargonne de *ν* serait reculé. Au 33, *διαν*, relevé dans mes notes, serait *διαναν* (*διδαναν*) ; le dernier signe n'est pas précisément un sigma final, il descend en zigzag, et ressemble à une déformation de la tachygraphie, *ατ*, *ἴνα*, qui suit, commande, en effet, un

accusatif. La phrase occupait deux lignes et se continuait peut-être après *γενοια*, certainement après *μετα*. Le sens pourtant se devine. Le jugement favorable était attaqué pour des raisons d'ordre juridique. Il s'agissait de le défendre. Vienne l'échec, il fallait recommencer et prendre des précautions, en ce cas, pour l'emporter sans conteste. Le voisinage en était une. On pourrait risquer, en ce sens, une restitution approximative : *διδαναν τῶν γενοια μεταδραβίνε*, il prend certaine précaution au moyen du voisinage. Mes notes se terminent après *μετα*. *Κορηση* est une addition de M. Lemerle, où manquent les crochets. La propriété se définit par ses confins, les deux termes se font synonymes. Ainsi l'entend encore une des notices de l'acte 37.

34. — Voy. 33.

35. — Les deux notices reposent sur une erreur : *Ἰῶνα*, Jean, lu *Ἰωνᾶ*, Jonas. A part cette faute, le Slave suit exactement le texte grec : *τῶν δόλων π(α)ρὸς ἡμῶν Ἰακόνου...* Jean le thaumaturge, saint moine, fête le 19 octobre. Nous traduirons donc ainsi : « Pour l'église du saint père Jonas ». Des moines portaient ce nom : l'un d'eux l'a donné au kellî mentionné par notre acte 31. Le Grec a suivi le Slave, sans le comprendre. Il devait traduire par *δόλου*. Mais il croyait avoir affaire au prophète, d'où *Ἰακόνου*. Le Slave écrit encore : *προε-νῆσθενου* *ἴου*. Le qualificatif s'applique aux grands dignitaires de l'Église. Pour compléter, on songe d'abord à *ζῆνικ*, parochus, sacerdos. Mais il s'agit, visiblement, de celui que le texte nomme *ὁ πανιερώτατος ἀδελτός καὶ δεσπότης μου ὁ Οὐγροβλαχίας* (l. 14), de Chariton, et nous préférons *ζῆ[πα]νῆ*, titre affecté parfois aux grands personnages. Viennent ensuite quatre lignes, dont ne se lisent que les premières lettres à gauche, où nous pouvons reconnaître quelques éléments essentiels :

+ *prsa^{ah} pr(eo)(vēštenu) (mon)ach(u) [mitropolitu ougro-]*
ula vla[chiskomu i protu...]

gram gram(ma) : l'acte de donation (l. 8) ou l'acte actuel (l. 4).

ti^k ti[pi]k(u) : rappel du règlement de Chariton (acte 29, notice 3 ; 36, notice 3), où plutôt, caractère du présent acte, signé de tous les ecclésiastiques, hiéromoines et moines, délégués des monastères, selon l'usage (l. 33-35), assemblée que l'acte 43 nomme la Grande Synaxis (l. 10-11) et dont la notice correspondante, n° 2, qualifie la décision de *γραμμα τυπικου*.

Le datif de la notice précédente, que nous supposons dans celle-ci, répondrait aux intentions avouées du donateur, lorsqu'il rappelle la récente élévation de Chariton à la dignité de protos : *πρὸς ἡμᾶς καὶ ἄλλοις τῶν ἁγίων ἐν τῇ μονῇ ἀφέρουσα* : à lui et pour lui (l. 14-15). Ajoutons protos à métropolitte, le grand prélat nous donne l'exemple aux signatures de l'acte 36, nous aurons à peu près, pour les trois premières lignes : « Au très saint moine, métropolitte d'Ougrovlachie, protos, par ce gramma, Manasses donne l'église du saint père Jean le Thaumaturge ». L'état monastique avant la dignité, ainsi procédent, en signant, les higoumènes du Conseil, au Protaton.

36. — Le texte est ordonné comme l'acte 30, encadré de deux signatures de Chariton, à ligatures, suivi d'un codicille, puis des témoins. Au 30, le codicille désigne les autorités et témoins appelés à signer. Ici, la désignation précède la signature. Le codicille tient en deux lignes de petite écriture, semblables au texte, mais presque entièrement effacées. M. Lemerle en a pu transcrire un passage, que j'ai corrigé et quelque peu élargi, non sans profit : *... ἀγαπημένον ἀδελφὸς τῆς ἐμῆς ταπεινότητος πανιερωτάτου μ(η)τρο(πολι)του...* sans doute celui que les actes du Synode nomment avec lui : *... καὶ τῷ ἐτέρῳ Οὐγροβλαχίας κτῆρ Ἀνθίμου*, son futur successeur. (Millet, *Broderies de style byzantin*, Paris, 1946, p. 3). — Le Slave s'attache à l'œuvre du voïévode : « Tipik kako se u[zi]da monastir Kotlomus Charitonos (mū s)jū voevodē vlahich(komū) i prōim(i). Typikon : comment s'est construit le monastère de Koutloumous, avec le voïévode et les autres ». On attendrait *voevodoju* ou *voevodu*. I. procimi : Grecs, Serbes et Bulgares, sollicités avant le voïévode (l. 24).

37. — Copie (B) : 1) ancienne (phot. C 322), *περὶ τοῦ κελίου*, 2) *περὶ τῶν συνορων*. Il est question, dans l'acte, du droit de propriété, non des confins. Les confins, pourtant, sont en cause, car la menace pèse non sur le kellî lui-même, mais sur ses propriétés, en particulier sur un vignoble. Elle est écartée par la prescription. Et si l'enquête remonte aux origines du kellî, c'est pour assurer les droits du monastère sur toutes les dépendances du modeste établissement. Or, les dépendances peuvent toucher aux confins. Avec le vignoble, ceux d'Isidore étaient en cause, car ce bien, toujours disputé, les séparait d'un kellî de Lavra (acte 38, l. 9-10). Ainsi l'a compris l'auteur de la dernière notice. Et ceci jette quelque jour sur les *μετ[ακεί]μεν(α) συνορα* de l'acte 4. C'est l'enclos, lui-même, avec ses confins, que prétendait déplacer le plaideur et situer en un autre lieu, pour justifier une usurpation.

38. — B ancien : *πατριαρχικὸν περὶ τοῦ Λαυριώτας [ὑ]περηφύτας τοῦ Μητροπολίτου χωρίον καλούμενον* (cf. l. 4). Les Lauriotes prétendent que Koutloumous, partant du *χωρίον τοῦ Μητροπολίτου*, ont retranché peu à peu

plusieurs parcelles du χωρίον voisin, qui leur appartient, et s'en sont rendus maîtres. En soutenant cette thèse, observe la notice, ils grossissent, outre mesure, le χωρίον de Koutloumous.

Les deux notices grecques de l'original (A) simplifient : υποστασια, κτηματα, propriétés, et ajoutent : « à Zèchna », sans doute parce que l'évêque de cette cité fut chargé d'une enquête, l. 15. Le Slave de B fait de la propriété un métoche, et semble l'avoir située aussi à Zèchna : « Za nekoe metoch niezo u (Ziechnè). Pour un métoche qui (est) à [Ziechna]. Sous toutes réserves.

Les deux Grecs modernes ont écrit en langue populaire. Εμολον, « ils se querellèrent », ne s'entend que trop souvent. Παγχαές, d'après quelques mots dialectaux de même origine italienne, cités par Hépiètes, doit se dire des règlements de comptes.

39. — Acte 3 (1287). Antérieurement (πρὸ καιροῦ), les moines de Koutloumous avaient demandé au protos Cosmas, et obtenu, le monastère du prophète Élie, à titre de domaine : εἰς ἀγρὸν εἰς βελτίωσιν καὶ εἰς ἀνάκτησιν αὐτοῦ (l. 5). Ils l'ont, en effet, restauré. Récemment, plus nombreux, ils ont voulu le quitter, ils ont sollicité Stavronikita, plus riche en terres, et l'ont obtenu par le présent acte. Le Prophète-Élie retrouve alors son indépendance et son higouménat : καὶ ἀποκαταστήθῃ αὐτὸς εἰς ἡγουμενείαν (l. 14).

Acte 39 (1287). C'est un kelli (l. 11, 13, 17), un petit kelli, (καλλίδριον), (l. 1, 23), qui devient propriété de Koutloumous.

Est-ce encore le monastère de 1287, une seconde fois déchu et restauré ? Nous n'en connaissons alors l'emplacement que par la notice embarrassante, σωμα εἰς το Πρωτατον. C'est maintenant le texte même qui le désigne : σύνεγγυς τοῦ τῶν Καρυῶν καλλίσματος (l. 2).

Les actes de Lavra nous découvrent aussi un monastère du prophète Élie. En 1016 (?) : l'higoumène en passe à la tête d'un autre, dit Ἀτζίθάνου (acte 18, l. 6). Reviendrons-nous ainsi à l'acte de Koutloumous ? M. Lemerle le pense (p. 41). La notice de l'acte 3 aurait dû le garder de cette méprise. En effet, les côtes orientale de la péninsule, au sud de l'illustre couvent d'Iviron. L'emplacement en est indiqué sur les crêtes ou les ravins qui en portent le nom. Le plus clair est justement celui de Saint-Élie. Une limite, établie par le Conseil, commence, au bord de la mer, par un torrent qui coule entre Milopotamo, ἡφόν τῆς βόχωνης τῶν ἁγίων Ἡλιοῦ, et une autre crête (acte 19, l. 34-38 ; 22, l. 10-15, sauf la mention de Milopotamo). Pour le ravin d'Atzidiannou, on consultera les mêmes actes (19, l. 16 et 46 ; 22, l. 25). Au surplus, ces deux précieux documents comptent, chacun, parmi les témoins, un Ἀγιοστῆτης (19, l. 69 ; 22, l. 52-53). Ils se datent de 1017 et 1021 (?).

M. Lemerle nous signale encore le Prophète-Élie dans l'acte 7 du Rossikon, en 1169. L'higoumène qui l'a signé venait-il de Karyès ou de Milopotamo ? Il nous faudrait mieux connaître les antécédents de l'un et la destinée de l'autre pour prendre parti.

Près de Karyès, protégée par Koutloumous, la pieuse demeure avait toute chance de se maintenir. En 1492, un voïévode valaque, Vlad IV le moine, accorde une subvention « χλραμῖ ἰ οβιθῖδι » du Prophète-Élie ». La pièce appartient au dossier de Koutloumous. Le kelli de 1387 se trouvait-il alors promu, encore ἴδιε fois, au rang de monastère ? Ainsi M. Nandrig, (n° 4, p. 36 : voy. notre appendice III), selon l'usage, comprend-il obitèl, large terme, comparable à κέθισμα. En tout cas, il n'est pas sans intérêt d'avoir déterminé quelques étapes de cette modeste histoire, au cours de trois siècles, au moins. Nous pourrions poursuivre. La notice moderne grecque, de l'acte 39, se trouve reprise en slave, par exception, évidemment pour des moines parlant cette langue et semble faire suite ainsi aux largesses du voïévode.

La place exacte nous en est donnée par le texte, avec une entière clarté : tout près du κέθισμα de Karyès. Les notices, par leur diversité, nous embarrassent. Κέθισμα désigne ici, comme ailleurs skite ou laure, l'ensemble des kella dont se compose la petite capitale. C'est elle, visiblement, et non comme d'ordinaire, l'église ou le siège de la communauté que deux des grecques, l'une au 3, l'autre au 39, nomment Protaton. Nous lisons, en effet, en 1378 (acte 43, l. 32) : λάβρον τῶν Καρυῶν τοῦ Πρωτάτου, et plus tard, en 1528 (acte 53, l. 13), ἀνάθιν ταῖς καραῖς τοῦ Πρωτάτου. On simplifiera encore, dans le même sens : εἰς το Πρωτατον. Enfin u Kareju, au 39, doit s'entendre aussi du voisinage immédiat. Vlachos, p. 156, distingue, en effet, ἐν Καρυαῖς, deux ordres de kella : agglomération et environs.

40. — Pas de notice.

41. — Πατριαρχικον γραμμα () : voy. 22.

42. — La notice grecque, récente, papier et texte, n'est que méprise. Calliste, un des derniers signataires, rejeté à droite, attire l'attention mal à propos. La slave, formule usuelle, est ancienne. Notez crkvi, au lieu de μονῆριον, l. 2.

43. — Slave : Sa failnari u Kumetice : répond exactement à la plus ancienne des notices grecques. Failnari semble avoir passé par le grec : serait-ce φαινάρει, que j'aurais mal lu ? La seconde notice grecque définit clairement στασίον διευτινόν (l. 2). — Γραμμα τυπικόν est l'acte signé par les membres de la grande Synaxis (l. 10), dont la composition se définit par notre 35, étudié plus haut (Voy. aussi 46, l. 1-4). Le terme se peut comparer au χρυσόβουλον τυπικόν d'Alexis Comnène (C. E. Zachariae a Lingenthal, Novella constitutionis post Justinianum, iv, 27, 1-3). Ce chrysobulle réglemente le canonicon. Ici, le γράμμα qualifié de telle sorte, garantit le monastère contre toute intervention fâcheuse, même des protoi futurs. Bien au contraire, nous le voyons en comblant la lacune de la ligne 16 avec (ἀφ' ἄλλαι...), la simple Synaxis est tenue de confirmer et d'assurer, décision qui normalement engage le protos.

44. — Za Alupū chrusovolū patriarchi dromū e(st) Kotiomus pod[ū]r[ar]c[ā]nū. Pour Alopou, chrysobulle patriarchal : étant dépouillé, Koutloumous est soumis. Deux mots douteux ainsi relevés : 1° drm. e () 2° ΠΔΟΡ. — La notice slave répond au texte plus exactement que la grecque : d'une part union, de l'autre sujétion.

45. — L'empereur déclare aussi l'union et Koutloumous υποκειμένη, l. 13. Le Grec relie encore l'union ; le Slave s'abstient, et dès lors, ne se rencontre presque plus.

47. — Lire : archives Kutlumus n° VI, Konopados. Le n° 6 du monastère est notre 67.

62 D. — Notice ou titre : τα σῶτρα του βουου και της Αναπαυσεως.

64 A. — Notice 1, j'ai noté : plus ancien.

64 B. — Après la signature du patriarche, quatre lignes rapides : ἀντίγραφον Συγγιλιου Τιμοθίου π(α)ρ(ι)σ(α)ρχου. Σ antiquè.

65. — A : παπο παϊουο σακλ (σακελλῆριος). G : au lieu de σακλ j'ai lu clairement σαλαχ', soit σαλαχίς, qui me paraît un surnom tiré de σαλαχι, sâlaque, rale (Hépiètes). Pas de contradiction : là, la fonction (voy. Du Gange), ici, le surnom.

68. — La notice se compose de trois phrases distinctes, dont M. Lemerle n'a retenu que la première. Elles tiennent, si je ne me trompe, en quatre lignes, coupées à droite. En voici l'ensemble.

Δεο γράμματα ἀναγκαστάτα καὶ ἐν ἰσῶν αὐτῶν διὰ τὰ σῶτρα...

Γράμματα μετὰ τῶν ἀγίων Ἐπιφανίου τὰ ὅποια εἶναι ἀλληλέθιστα κ...

Γράμματα τῶν δῶν αὐτῶν μονῶν. Εἶναι ὅμως διεφθαρμένα ἐν μέρει καὶ πρ[έ]πει νὰ τὰ / κολλήσωμεν μὲ ἄλλα τεμάχια χαρτῶν ἐξ ἴθ' τοῦ ἔτους του...

Ceci indique une liasse de trois pièces : l'engagement de chacun des deux monastères et une copie des deux. Ces pièces, endommagées en partie, demandaient à être collées, ce qui fut fait en 1714, soit 1066. Elles dataient de 1630. L'opération se sent sur la photographie. M. Lemerle l'a constaté. Notre copie, accentuée, justifie la restauration de πρ[έ]πει. Pareils détails ne sauraient nous laisser indifférents.

II. — Notes sur l'ensemble

CLASSEMENT. — Nous utiliserons ici trois clichés sur verre : acte 8 (C 345), 9 A (C 330), 11 A (B 139), plus 26, photographié blanc sur noir (papier). Tous les numéros, à part une exception (8), s'accompagnent du mot ἀριθμός. Ils s'inscrivent, les anciens (11A, 26), sur le fond même, les nouveaux (8, 9A, 11 A), sur une petite étiquette oblongue, taillée en biseau, ornée d'une bordure foncée. Ἀριθμός se souserit une fois, près des premiers, deux, près des seconds. Mais il s'écrit toujours en une minuscule moderne, déliée et penchée.

CARACTÈRE DES NOTICES. — Nos actes, presque toujours, jusqu'en 1428, ont trois notices : deux grecques et une slave. Les deux grecques proviennent chacune d'une époque différente. J'ai noté « notice ancienne », aux actes 5 (1292), 6 (1300), 7 (1305), 13 (1327), 18 (1338). Quelques photographies nous permettent d'en observer d'autres, sans nous ôter le regret très vif d'une telle parcimonie. En tout cas, nous les distinguons sans peine des plus récentes, les secondes de nos descriptions, en minuscule anglaise, déliée et penchée à droite, toutes modernes : 9A (γράμμα), 11A (ἀντίγραφον), semblables à l'ἀριθμός des classements. Elles ne s'accompagnent pas de notices slaves, sauf le cas instructif commenté plus haut, de notre acte 39.

Ces notices anciennes sont souvent parrèles aux slaves, ou toutes proches : par exemple, parmi les exemples notés plus haut, les actes 5 (1292), 6 (1300), 13 (1327). De même, pour l'acte 7 (1305), de la même notice 2 (πρὸ ἀμνηστῶν), telle que nous l'avons restituée.

Ceci nous permet de reconnaître aussi les notices récentes à la rédaction. Bien souvent, on y reprend les anciennes ou les slaves, en les modifiant, ou les adaptant aux préoccupations du moment. Voici deux cas, en effet, où le moderne s'attache de préférence à la consécration dont le monastère a bénéficié. Il rejette toutes informations précieuses pour nous. Pour Philadelphou (17,1334), le slave lui indiquait la situation : pour Schoinoplokou (28,1369), c'était, d'accord avec le grec, nous l'avons montré, la donation de Lavra. Superflus ou gênants, il efface ces souvenirs. Ces observations permettraient de reviser, ici et ailleurs, l'ordre des notices qui terminent la description.

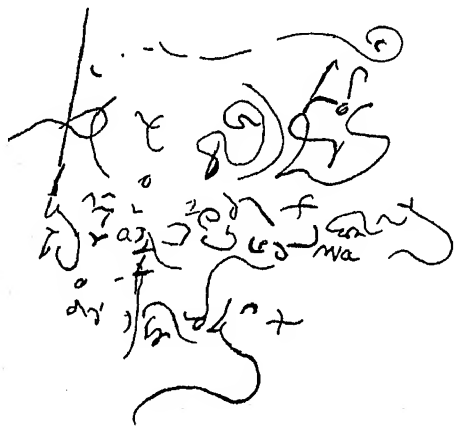


Fig. 1. — Notice de l'acte 2

Après 1428, mes notes donnent parfois deux notices. L'une d'elles, ou même une notice isolée, s'y trouve qualifiée soit d'ancienne, soit de postérieure ou de moderne. Il s'en rencontre d'écrite au crayon (62A). Je traite d'ancienne celle de l'acte 51 (1618), qui figure parmi nos photographies, au bas du revers, loin des signatures, copie soignée, le tout, texte aussi, d'une même écriture, droite, ramassé et serré. Langue populaire, désignation erronée, résumé très simple. Et voici la pareille (61A, 1613), mieux tenue, titre exact, bonne langue (*πρὸς τὸν δὲον τὸν αὐτὸν*), qui nous fournit une pierre de touche, si nous en trouvons deux ensemble sans indication, pour reconnaître la première en date. Ainsi, au 57, choisissons-nous le numéro 2 (*γραμμά*). Pour 61 B, 64A (1619), 65 (1623), nos actes suffisent à désigner celles qui ont été, dans les descriptions de M. Lemerle, le numéro 1, et commencent respectivement par *δια τὸν πατριάρχικον* et *δια τὸν*. Les modernes, en certains cas, se distinguent par l'étendue des explications (61B et 64A, n° 2 ; 62A et 69, isolées).

DISPOSITION ET DATE. — L'objet des notices peut être, soit de résumer l'acte, d'en dégager l'essentiel, soit d'indiquer seulement la localité visée. Nous dirons : « longues » ou « courtes ».

La plus ancienne de nos notices, longue (fig. 1), occupe, au revers de l'acte 2 (1257), la place de certaines signatures, étant enrichie, comme elles, d'amples ligatures (C 332) : texte sobre, utilisé et compliqué ensuite, nous en avons montré la manière, par deux Grecs et un Slave. Notice originale, contemporaine des signatures de la face, dont elle reproduit celle du protos et quelques éléments (Γ, α, καί, λ, π). Une autre du même ordre, sans doute, très difficile à lire, au revers de l'acte 1 (1012), précédée parallèlement les trois usuelles. D'autres exemples, appuyant ceux-ci, se pourraient trouver, peut-être, à Lavra, sous les numéros 3 (941) et 8 (989), et toutes ensemble nous découvriraient, à l'origine des notices, une pratique notable de la chancellerie byzantine. A Koutloumous, dans la suite, pareille pratique paraît avoir trouvé faveur, de préférence, chez les Slaves. Longues ou courtes, leurs notices occupent une place de choix. Sans ligatures, les longues se disposent en une ligne soignée. à distance égale des deux bords latéraux, sur la face même, dans le bas, si texte et signatures

y laissent une large place, tel est Philadelphou, de 1334 (17), ou normalement, au verso, tels sont deux actes de 1369, ceux du voïvode Jean Vladislav (26), et de Schoinoplokou (28). Ce dernier nous est l'occasion de comparaisons instructives. Face et revers présentent des trous, qui diffèrent entre eux et par la forme et par l'emplacement, lignes 8-13 pour l'une, approximativement 9-11 pour l'autre, et chaque fois apparaît un fond blanc, celui d'un autre papier collé au dos, sans doute le *καλλήμα* qui revient si souvent dans les descriptions du présent recueilli. La notice en occupe un pli, à peu près au niveau de la ligne 11. Même équilibre au 11A (1322), Ptéléia et Hérissos, au bas d'un revers chargé de ligatures, après un certain vide, que le grec moderne a utilisé. Pour Philadelphou et Ptéléia, le grec manque. Sur les deux autres pièces, il paraît subordonné au slave : sens différent ou disposition inverse.

Aux notices courtes, les Slaves ont assigné d'autres places d'honneur : au recto, dans le haut, vers la gauche, Ichthyophage (12,1325), Ezevo (14,1328 ou 1343). Puis au verso, dans le bas, sous la dernière signature, évêque ou cinquième témoin : Anapausa (16,1330), vers la gauche, Ezevo encore, vers la droite (21,1348). Le grec ancien également subordonné : au revers, ou absent avec le slave, sur la face ; absent ou éloigné, avec le slave, au revers, sous les signatures.

L'Éléousa nous fournit comme la contre-épreuve. Le Slave l'a omise au-dessous des signatures. Peut-être l'avait-il repoussée tout en bas, près du bord, à l'endroit disparu. Je crois plutôt qu'il y a renoncé, en ayant trouvé la place vide dans le corps de l'acte. Le Grec a su la retrouver, mais l'a inscrite sans respecter la règle, au-dessus et en sens inverse (8, 1313, C. 345). Nous eussions aimé multiplier ces exemples. Au moins sont-ils bien établis. A défaut de photographies plus nombreuses et d'observations plus détaillées, ils nous assurent d'un fait notable. La belle manière byzantine de 1257 se continue, sobrement, par des lignes disposées avec soin, et c'est grâce à l'initiative des moines de langue slave. Initiative féconde, puisée, après eux, bien plus tard, un acte de 1518, notre 51, nous la montre encore vivante, selon l'exemple de Philadelphou.

Et la date ? Celle de l'acte ? On en peut douter. Notre numéro 2 nous y invite, puisqu'il nous donne, à la fois, la notice en ligatures, contemporaine du texte, et les trois qui reviennent presque partout ensemble jusqu'en 1428 (acte 44), deux grecques et une slave, et celle-ci semblable à d'autres, disposées sur la face et au revers de textes plus jeunes. Elle est donc postérieure. Celle des textes suivants risque fort de l'être aussi. Une raison primordiale nous le donne à croire.

Deux monastères, Alypios et Koutloumous, se sont unis en 1428. Avant leur union, l'un et l'autre ont obéi, pour un temps, à des autorités de langue slave, Koutloumous, en 1369, au « fondateur » valaque (plus haut, p. 8-14), en 1422, à l'higoumène Euthymios, (p. 18). A Koutloumous, le voïvode se laisse bientôt oublier : en 1393, le régime cénobitique, aboli, en faveur de ses moines, sur ses instances, a retrouvé sa sévérité (acte 40, l. 10), et ceux-ci sont partis. Le patriarche a pris le monastère sous sa garde. A Alypios, au moment de l'union, l'higoumène de Koutloumous reçoit la haute fonction exercée par Euthyme six ans plus tôt, et cumule (acte 44, l. 27 ; 46, l. 11), mais les moines slaves ont suivi la fortune du monastère. Nos notices nous en donnent un savoureux témoignage. Le Grec, en effet, dit union, pour les Grecs, le Slave, sujétion de Koutloumous, pour les Slaves. Chacun d'eux a choisi, dans l'acte patriarcal (n° 44), ce qui plairait aux siens.

Deux charges sur les mêmes épaules, deux notices, souvent pareilles, au revers du même rouleau ; parallélisme séduisant. N'oublions pas pourtant que le voïvode et son higoumène Chariton avaient pris aussi leurs dispositions pour faire vivre en paix Grecs et Valaques, sous le même toit (acte 26, l. 40-41, 63) : leurs scribes ont pu composer des notices à cette intention. En fut-il ainsi ? L'examen des écritures nous éclairera.

Nos actes, en effet, sont d'un temps où l'onciale s'altère. Elle se fait irrégulière et ne reste pas sans mélange. Elle admet certaines lettres déformées, un des signes auxquels le paléographe russe E. F. Karskij, dans son livre classique (*Slavjanskaja kirilovskaja paleografija*, Leningrad, 1928), reconnaît ce qu'il nomme « poloustav » : la « demi-onciale » (p. 171 sq.). Ce nouveau type se rencontre, dans les manuscrits, en 1345, chez les Bulgares (Karskij, facsimilés, p. 415, n° 50), en 1360 chez les Serbes (l. c., p. 416, n° 58). Il passe de là en Russie, vers la fin du xiv^e siècle (419.61 ; 421.64).

A vrai dire, avant ces dates, les souverains ont pris de telles libertés dans leurs actes, par exemple, au début du xiii^e siècle (1222-1228), le premier roi de Serbie, Étienne (op. c., p. 389, n° 29). En 1348, en Bulgarie, le tsar Alexandre va plus loin : il passe de la demi-onciale à la cursivo (op. c., p. 171). Plus tard, les princes russes y viennent à leur tour (p. 172 et surtout 430.78, 433.79). Elle se distingue par les dimensions, l'aspect, les angles arrondis, la confusion, puis les lettres mutilées et modifiées, parfois méconnaissables.

Nos notices, à Koutloumous, conservent souvent leur onciale régulière, mais y mêlent les déformations de la demi-onciale et de la cursivo. Nous en avons recherché les traces inattendues, soit parmi les exemples groupés par Karskij, aux pages 181-210, soit dans les textes reproduits à la fin de l'ouvrage. Les textes s'accompagnent toujours d'une date, au moins approximative, tandis que les exemples nous laissent souvent

dans l'incertitude. Des deux sources ensemble, nous tirerons quelques précisions. Nous ferons mieux. Nous en disposons d'une troisième, étrangère au paléographe russe, les signatures même de nos actes. Il en est trois dont l'aspect et surtout la date nous offrent une aide efficace. Le n° 9, en 1313-1314, puis le n° 25, l. 24 et 25, en 1389, précèdent nos documents les plus significatifs : le premier, de beaucoup, l'acte du tsar Alexandre et les manuscrits, le second, de quelques mois, la notice la plus caractéristique, celle du voïévode (20, n° 2). Enfin, le n° 43, en 1405, nous rapproche de cette année 1428 où deux monastères, l'un grec, l'autre slave, unissant leurs archives, jugèrent utile, semble-t-il, d'en résumer chaque pièce en chacune des deux langues.

De ces documents, nous tirerons de précieuses données, groupées dans notre tableau II.

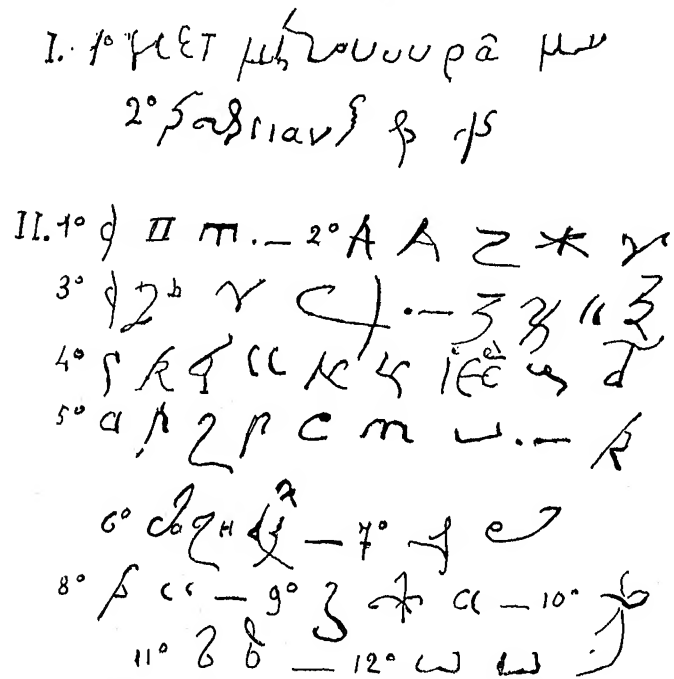


Fig. 2. — I. Notice des actes 4 et 7. — II. Demi onciale et cursive

L'acte du premier roi serbe, Étienne (1222-1228), nous a fourni trois cursives définitives, (1°) $A\ B\ T$, et la première étape de quatre autres (2°) A (deux exemples), Z , ξ , M .

La signature de notre acte 9, l. 57 (1313-1314) comporte (3°) AZB , que nous ajoutons à la lecture de M. Lemerle, puis une variante de M et les cursives d'Étienne, sauf le ξ . Le signe terminal, s'il ne compte pas comme un simple ornement de la croix, rappelle la cursive en surcharge de la notice, semblable au PA des actes 26 et 28 (tableau II, 5° et 7°). La notice elle-même, à la fin de la ligne, nous offre le Z , demi-onciale et cursive, le K cursif, ainsi que la ligature de TP .

A l'acte 25, l. 24 et 25, nous devons (4°), pour quatre lettres, T, A (et variante), K et M (et variante), les formes définitives que retiennent nos notices. Trois autres, dignes d'attention, les trois dernières, leur restent étrangères, $IEP(O)$, C en surcharge, et OY imité du grec.

Ainsi, nous voici conduits à l'un des actes les plus importants du recueil, celui du voïévode, à la belle notice qui pourrait faire partie de l'original. Les cursives y sont nombreuses (5°) B, T, Z, N, PA (en surcharge) T, Ω . Le A qui suit, tiré de l'acte 30, y entre dans un mot dont il est la seule lettre cursive : $s\tilde{u}z\tilde{u}da$, a construit. Le même, augmenté d'un A en surcharge, revêt, dans l'acte 26 (6°), l'aspect d'une combinaison à ligatures, formée de lettres très déformées, qui tranche, au milieu de cette demi-onciale soignée. Une autre notice du même ordre, acte 28 (1369), retient notre attention (7°) avec un signe singulier, probablement AA , et l'abréviation de PA en surcharge.

Notre troisième signature (8°), acte 43 (1405), menue et soignée, se distingue par de longues tiges sinuées, où s'accroche une lettre minuscule. Nous en avons dessiné une des moins hardies, A , et parmi les simples déformations, l'une des plus accusées, K . En dernier lieu, l'acte d'un prince russe (9°), qui se date entre 1436 et 1445, tout en cursive très accentuée, nous a fourni Z, ξ, K . Signature et acte précédent et suivent l'union des deux monastères, la rencontre des deux langues, qui nous invite à dater de 1428, au moins en grande partie, les deux séries parallèles de nos notices.

Deux lettres cursives paraissent appartenir à cette époque avancée. C'est d'abord le Z sinuée et allongé, et le ξ . Karskij les met dans ses tableaux, sans en indiquer la date (p. 191, l. 2, N° 2), le ξ après un antécédent de 1387 (p. 188, l. 3, n° 4, voy. p. 189). Il nous les donne tous deux, réalisés, entre 1436 et 1455, dans l'acte russe de Vasilije Vasiljević (9°). Le ξ , la plus troublante de ces deux altérations, apparaît deux fois dans nos notices, aux actes 14 a, 21 (10°), le Z plus souvent (actes 2, 9A, 11A, 21). Toutefois, il se rencontre peu dans nos textes, même au milieu du xv^e siècle, car l'onciale ou la demi-onciale de ce temps retiennent le trait droit du haut (3°; voy. Karskij, 431.76, 432.77). Les deux altérations conviendraient donc à l'époque de l'union (1428). Mais soyons prudents : les antécédents apparaissent déjà dans la cursive du roi serbe entre 1222 et 1228 (2°), et surtout pour le ξ , en 1345, sur plusieurs lignes de la chronique de Manassés, manuscrit bulgare, premier exemple de la demi-onciale (Karskij, 415.56). Les tiges horizontales croisées se recourbent légèrement à la pointe supérieure, on particulier à la ligne 4. D'ailleurs, dans ce large intervalle d'un ou de deux siècles, bien des écrits nous échappent. Le même manuscrit nous donne aussi, à la ligne 8, la flexion à gauche et la courbure du \tilde{u} , qui s'accrochent dans la notice du voïévode (6°). Tel est, d'après Karskij, le caractère de la cursive (11°). Nous l'observons dans ses fac-similés aux pages 432, 70, l. 5 (xv^e) et 433, 79, l. 4 et 5, même dans γ , en 1453.

A cette précieuse chronique, nous devons encore le premier aspect de l' ω cursif (l. 1, 6, reproduit dans notre tableau, et 8). La ligne intérieure se raccourcit en laissant une légère ondulation, qui finit, plus tard, en 1418, dans un livre des rois en onciale, par s'effacer et passer avec les côtés eux-mêmes aux lignes droites de nos notices (12°).

Ces modestes pages, peut-être imprudentes, ne visent qu'à mettre en lumière quelques éléments d'une étude instructive. Nous avons pourtant rencontré, sur un point, un terrain solide. En 1369, une signature riche en cursives, précède de quelques mois la ligature singulière du voïévode, l'annonce et nous rassure ainsi au sujet de la précieuse notice, si bien adaptée au revers, où une main formée au slave semble avoir fait revivre la vieille pratique byzantine attestée en 1267 par le second acte du présent recueil.

ADDENDA

[P. 4, 14, 15, 17, 20-21, 24, 25] : Je signale ici des documents qui m'avaient malheureusement échappé lorsque j'ai fait le recensement des higoumènes de Kutlumus et d'Alypiou. Ce sont des actes du monastère de Dochiariou, publiés par l'archimandrite Christophoros Kténas (*Ὁ πρῶτος τοῦ ἁγίου ἔρους Ἄθω καὶ ἡ μεγάλη Μέση ἢ Σύναξις*, *Ἐπ. Ἐτ. Βυζ. Σπ.*, 6, 1929, p. 233-281), d'une façon qui laisse d'ailleurs subsister souvent des incertitudes, notamment sur la date. Parmi eux, un acte du prôtos Arsénios (*loc. cit.*, p. 260), relatif au monydrion τοῦ Καλλιγράφου, daté de janvier, indiction 5, a. m. 6703 (1195 : mais il y a désaccord entre l'an du monde et l'indiction, et par conséquent la date exacte est incertaine), porte les signatures de Νέοφυλος, higoumène τοῦ Ἄλωποθ, et de Ἰωάννης, higoumène τοῦ Κουτλουμουσίου. Ces mentions sont particulièrement importantes, puisqu'elles concernent une époque pour laquelle nous ne savions jusqu'ici rien des deux monastères.

Un acte du prôtos Isaac (*loc. cit.*, p. 276), daté de mai, indiction 2, a. m. 6907 (1399 : mais avec le même désaccord entre l'an du monde et l'indiction, et par suite la même incertitude sur la date exacte), porte les signatures de Νικάνδρος, higoumène τοῦ Ἀλυπίου, et de Ἡλιάρδης, higoumène τῆς μονῆς τοῦ κυρίου Χαρίτωνος. Les doutes que j'ai exprimés à la note 69, p. 14, et à la note 104, p. 17, sont donc injustifiés, et nous avons un exemple de plus de la désignation de Kutlumus comme « couvent de Chariton », à une époque où cette désignation n'a d'ailleurs rien d'anormal.

Un acte (*loc. cit.*, p. 278) qui serait signé, en slave, par le prôtos Moïses, et daté simplement de 7013 (1505), porterait aussi la signature, en caractères cyrilliques non déchiffrés par Chr. Kténas, d'un représentant τοῦ Κοτλομοῦσι : c'est peut-être *Simon* (cf. ci-dessus, p. 21), et c'est en tout cas un témoignage relatif à la période bulgare de l'histoire de Kutlumus.

Enfin un acte assez singulier (*loc. cit.*, p. 281), daté de novembre, a. m. 7128 (1620), porterait la signature de Γρηγόριος Κουτλουμουσιανός, qui laisserait à penser, s'il s'agit bien d'un higoumène, que Théonas avait cessé d'exercer cette fonction avant cette date (cf. ci-dessus, p. 24).

[P. 12]. Je suis maintenant beaucoup moins certain que, sous Chariton, éédant aux exigences du voévode, le monastère de Kutlumus ait *tout entier* renoncé au régime cénobitique. Sans doute, en 1378, l'acte n° 36 ne fait pas mention de la *κοινοβιακή πολιτεία* (à moins que ce ne fût dans les lacunes des l. 50 sq., où se lit justement le mot *πολιτεία* ?), et ce silence demeure à mon sens très significatif. Mais en 1393, une douzaine d'années seulement après la mort de Chariton, dans notre acte n° 40, le patriarche Antoine félicite les moines de Kutlumus d'avoir conservé τὴν ἀκρίβειαν τοῦ κοινοβιακοῦ τύπου (l. 9-10). Faut-il penser que le patriarche fait erreur sur le régime du monastère ? Ou que, depuis 1378, ce régime a une fois de plus changé ? Les deux hypothèses sont difficiles à admettre. J'en préférerais une troisième : Chariton aurait bien renoncé à maintenir à Kutlumus la règle cénobitique, mais *seulement pour les moines valaques*, incapables de se plier à sa rigueur, les moines grecs restant fidèles au *κοινοβιακὸς τύπος*. Bien des passages de l'orkomōtikon de Jean Vladislav et des trois « testaments » de Chariton sont là-dessus d'interprétation incertaine. Mais il semble que

notre hypothèse trouve une confirmation dans la l. 26 de l'acte n° 29, et surtout dans les l. 119 sq. et 139-140 de l'acte n° 30, où il est encore question du *κοινοβιακός κανόν*, que le successeur de Chariton devra respecter.

Ajoutons que la concession faite par Chariton au voévode demeura à peu près lettre morte : les Valaques ne vinrent assurément qu'en très petit nombre à Kutlumus, et j'ai déjà signalé (p. 14) que les liens du couvent avec la Valachie étaient très lâches dès les dernières années du xiv^e siècle. Pourtant il faut bien que le monastère dans son ensemble ait un jour renoncé au régime cénobitique, puisque en 1856 il demande au patriarche l'autorisation d'y revenir (acte n° 80). Mais la date de ce changement est inconnue. L'acte n° 57, où l'on trouve des expressions comme *κοινοβιάτης ήμέτερος* (l. 5), *ώς πρέπει αδελφῶ κοινοβιάτη* (l. 10), *ώς γίνονται ἐν τοῖς κοινοβίοις* (l. 12), indique qu'en 1555 Kutlumus était encore (ou était redevenu) couvent cénobitique. En tout cas j'ai eu tort d'écrire (p. 24, l. 24) qu'en 1856, il y avait cinq siècles que le monastère avait abandonné la règle des cénobes : la mesure prise à regret par Chariton n'a pas eu cette importance, ni ce caractère définitif. Et l'histoire du couvent n'est pas encore, dans toutes ses parties, assez claire pour autoriser des affirmations aussi catégoriques. Il est en fait probable que le régime de Kutlumus, son statut et même la nationalité de ses moines, ont plusieurs fois changé.

[P. 25, l. 10]. Supprimer : « p. 267 ».

[P. 25, l. 30]. En face du nom de Théonas, au lieu de : « 1614, 1236 », lire : « 1614, 1628 ».

[P. 36, l. 12 du texte]. Au lieu de *ηξας*, M. G. Millet lit avec raison *ηξας*, qui de toute manière doit être corrigé en *εξας*, comme je l'ai indiqué.

[P. 41, l. 14 du texte]. Le mot fortomment abrégé qui termine cette ligne doit être lu *προφήτου* plutôt que *πατρός*, comme M. G. Millet me l'a fait observer à juste titre. Je signale que, à cette même ligne, le texte porte *ήγουμενελαν* au lieu de *ήγουμενελαν*. Enfin il faut évidemment écrire, avec l'acte lui-même, *ἀποκατασταθῆ*, au lieu de *ἀποκατατάθη*.

[P. 167, l. 7 à compter de la fin]. Au lieu de *ἐπιτεκλήμενον*, lire *ἐπιτεκλημένον*.

ADDENDA
ET
CORRIGENDA
(1987)

RECUEILS D'ACTES ATHONITES;
OUVRAGES ET ARTICLES : SIGLES ET ABRÉVIATIONS

« P. 29. Principaux ouvrages cités en abrégé ». Seuls les trois premiers paragraphes, concernant les trois catalogues ou inventaires d'actes athonites que j'ai appelés Catalogues Uspenskij-Kourilas, Müller-Zachariae, et Langlois, demeurent valables. Le reste doit être remplacé par le texte suivant.

Collections d'actes publiés par couvent, comme suppléments (*Priloženje*) au *Vizantijskij Vremennik* (VV), de 1903 à 1913 : je les cite par le seul nom du couvent (non précédé de *Actes de*), suivi du n° de l'acte et de la ligne, parfois de la page. Quatre de ces suppléments doivent encore être utilisés, en attendant la parution des nouvelles éditions dans les *Archives de l'Athos* :

Pantocrator = *Actes de l'Athos*, II, *Actes du Pantocrator*, publiés par L. PETIT, VV, X, 1903, *Prilož.* n° 2 (nouvelle édition prochaine par Vassiliki Kravari).

Zographou = *Actes de l'Athos*, IV, *Actes de Zographou*, publiés par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, VV, XIII, 1907, *Prilož.* n° 1.

Chilandar = *Actes de l'Athos*, V, *Actes de Chilandar*, publiés par L. PETIT et B. KORABLEV, I, *Actes grecs* par L. PETIT, VV, XVII, 1911, *Prilož.* n° 1 (nouvelle édition en préparation par Fr. BARIŠIĆ et Mirjana ŽIVOJINOVIĆ).

Chilandar slave = *Actes de l'Athos*, V, *Actes de Chilandar (...)*, II, *Actes slaves*, par B. KORABLEV, VV, XIX, 1915, *Prilož.* n° 1.

Chilandar Suppl. = V. MOŠIN et A. SOVRE, *Dodatki h grškim listinam Hilandarja, Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana 1948 (seront intégrés à la nouvelle édition).

Philothéou = *Actes de l'Athos*, VI, *Actes de Philothée*, publiés par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, VV, XX, 1913, *Prilož.* n° 1 (cf. ci-dessous, KRAVARI, *Philothéou*).

La nouvelle collection « Archives de l'Athos », fondée sur les clichés du Service photographique de l'Armée française d'Orient ramenés de l'Athos par G. Millet en 1918, 1919 et 1920, puis sur les très nombreuses photographies prises par les collaborateurs au cours des missions effectuées depuis 1950, est désignée par le nom du couvent précédé de : *Actes de*. G. Millet ne put diriger lui-même que la publication du t. I, réalisée en 1937 par Germaine Rouillard et P. Collomp : *Actes de Laura, tome I^{er} (897-1278)*, avec un album de 30 planches. A son épuisement, elle ne fut pas rééditée, mais remplacée plus tard par une édition entièrement nouvelle : *Archives de l'Athos*, V, *Actes de Laura*, I, par P. Lemerle, N. Svoronos, A. Guillou et Denise Papachryssanthou, avec un album de 80 planches. Le tome II, *Actes de Kullumus*, avec un album de 32 planches, publié en 1945 par P. Lemerle, épuisé, est celui que remplace l'ouvrage qu'on a entre les mains. Puis sont venus :

Actes Xéropotamou = *Archives de l'Athos*, III, *Actes de Xéropotamou*, avec un album de 64 planches, par J. BOMPAIRE, 1964.

Actes Dionysiou = *Archives de l'Athos*, IV, *Actes de Dionysiou*, avec un album de 45 planches, par N. OIKONOMIDÈS, 1968.

Actes Laura I = *Archives de l'Athos*, V, *Actes de Laura I, des origines à 1204*, avec un album de 80 planches, par P. LEMERLE, N. SVORONOS, A. GUILLOU et DENISE PAPACHRYSSANTHOU, 1970.

- Actes Esphigménou* = *Archives de l'Athos*, VI, *Actes d'Esphigménou*, avec un album de 40 planches, par J. LEFORT, 1973.
- Actes Prôlaton* = *Archives de l'Athos*, VII, *Actes du Prôlaton*, avec un album de 40 planches, par Denise PAPACHRYSSANTHOU, 1975.
- Actes Laura II* = *Archives de l'Athos*, VIII, *Actes de Laura II, de 1204 à 1328*, avec un album de 72 planches, par P. LEMERLE, Denise PAPACHRYSSANTHOU, N. SVORONOS et A. GUILLOU, 1977.
- Actes Kastamonilou* = *Archives de l'Athos*, IX, *Actes de Kastamonilou*, avec 16 planches, par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, 1978.
- Actes Laura III* = *Archives de l'Athos*, X, *Actes de Laura III, de 1329 à 1500*, avec un album de 72 planches, par P. LEMERLE, A. GUILLOU, N. SVORONOS, Denise PAPACHRYSSANTHOU, 1979.
- Actes Laura IV* = *Archives de l'Athos*, XI, *Actes de Laura IV, Études historiques, Actes serbes, Compléments et Index*, par P. LEMERLE, Denise PAPACHRYSSANTHOU, N. SVORONOS, A. GUILLOU, avec 16 planches, 1982.
- Actes Pantélémon* = *Archives de l'Athos*, XII, *Actes de Saint-Pantélémon*, avec un album de 56 planches, par P. LEMERLE, G. DAGRON, S. ČIRKOVIĆ, 1982.
- Actes Docheiariou* = *Archives de l'Athos*, XIII, *Actes de Docheiariou*, avec un album de 72 planches, par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, 1984.
- Actes Iviron I* = *Archives de l'Athos*, XIV, *Actes d'Iviron I, des origines au milieu du XI^e siècle*, avec un album de 64 planches, par J. LEFORT, N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Denise PAPACHRYSSANTHOU, avec la collaboration de Hélène MÉTRÉVELI, 1985.
- Actes Xénophon* = *Archives de l'Athos*, XV, *Actes de Xénophon*, avec un album de 60 planches, par Denise PAPACHRYSSANTHOU, 1986.

Les documents non encore édités par nous, mais dont nous avons pu consulter les photographies, sont désignés : Iviron inédit, Vatopédi inédit, etc.

**

AB : *Analecta Bollandiana* (Bruxelles).

- Actes Prodrome* : *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée*, par André GUILLOU, Paris, 1955.
- BARŠIĆ, *Chartes des impératrices* : Fr. BARŠIĆ, *Les chartes des impératrices byzantines* (en serbo-cr. ; rés. fr.), *ZRV I*, 18, 1971, p. 141-202.
- BARSKIJ : *Vtoroe posēdenie svjatoj Afonskoj gory* Vasilija Grigoroviča Barskago (...), Izdanie Afonskago Russkago Pantelejmonova Monastyrja, SPB, 1887 (forme la troisième partie des « Voyages [effectués par Barskij] aux lieux saints de l'Orient de 1723 à 1747 » ; ce second voyage à l'Athos est de 1744).
- BARZOS, *Commènes* : K. ΒΑΡΖΟΥ, *Η γενεαλογία τῶν Κομνηνῶν, Α', Β'* (Βυζαντινὰ Κείμενα καὶ Μελέται, 20 Α', 20 Β'), Thessalonique, 1984 (seuls tomes parus).
- BOŽILOV, *Asenevci* : Iv. BOŽILOV, *Familijata na Asenevci (1186-1460), Genealogija i Prosopografija*, Sofia, 1985.
- BRYER, *The Gabrades* : A. BRYER, *A Byzantine Family, The Gabrades, c. 797-c. 1653, Historical Journal*, XII, 2, 1970, p. 164-187. [Complété par : Bryer-Fassoulakis-Nicol, *An additional Note, BySt*, 36, 1976, p. 38-45.]
- Byz : *Byzantion* (Bruxelles).
- BZ : *Byzantinische Zeitschrift* (Munich).
- BySt : *Byzantinoslavica* (Prague).
- CHEYNET-VANNIER, *Études prosopographiques* : J.-Cl. CHEYNET-J.-Fr. VANNIER, *Études prosopographiques*, Paris, 1986 (Cheynet, Trois familles du duché d'Antioche, Bourtzai, Brachamioi, Dalassénoi ; Vannier, Les premiers Paléologues).
- CHEYNET, *Les Phocas* : J.-Cl. CHEYNET, *Les Phocas*, dans : Dagron-Mihăescu, *Le traité sur la guérilla de l'empereur Nicéphore Phocas*, Paris, 1986, p. 289-315 (ix^e-début xi^e s.).

- DARROUZÈS, *Regestes* 5, 6 : J. DARROUZÈS, *Les registres des Actes du Patriarcat de Constantinople, 1, Les Actes des Patriarches, fasc. V, Les registres de 1310 à 1376*, Paris, 1977 (n^{os} 2000-2681) ; fasc. VI, *Les registres de 1377 à 1410*, Paris, 1979 (n^{os} 2682-3286).
- DARROUZÈS, *Offikia* : J. DARROUZÈS, *Recherches sur les ὀφίκια de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Registre synodal* : J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au XIV^e siècle, étude paléographique et diplomatique*, Paris, 1971.
- DARROUZÈS, *Notiliae* : J. DARROUZÈS, *Notiliae episcopatum Ecclesiae constantinopolitanae, Texte critique, Introduction et Notes*, Paris, 1981.
- DÖLGER, *Regesten* : Fr. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des Oströmischen Reiches von 606-1453*, Munich, Fasc. 1 (1924), a. 505-1025, n^{os} 1-821 ; 2 (1925), a. 1025-1204, n^{os} 822-1668 ; 3, 2^e éd. par P. Wirth (1977), a. 1204-1281, n^{os} 1668-2075 ; 4 (1960), a. 1282-1341, n^{os} 2076-2862 ; 5, avec la collaboration de P. Wirth (1965), a. 1341-1453, n^{os} 2863-3555.
- DÖLGER, *Byz. Dipl.* : Fr. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956 (réimpression de vingt articles publiés entre 1929 et 1954).
- DÖLGER, *Facsimiles* : Fr. DÖLGER, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, Munich, 1931.
- DÖLGER, *Mönchsland Athos* : Fr. DÖLGER (et E. WEIGAND), *Mönchsland Athos*, Munich, 1945.
- DÖLGER, *Schatzkammern* : Fr. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges, 115 Urkunden und 60 Urkundensiegel aus 10 Jahrhunderten*, Munich [1948].
- DÖLGER, *Praktika* : Fr. DÖLGER, *Sechs byzantinische Praktika des 14. Jahrhunderts für das Athoskloster Iviron, Abhandl. Bayer. Akad., Philos.-hist. Klasse, N.F.*, Heft 28, 1949.
- DOP : *Dumbarton Oaks Papers* (Washington).
- EEBS : *Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν* (Athènes).
- FASSOULAKIS, *Raoul-Ral(l)es* : S. FASSOULAKIS, *The Byzantine Family of Raoul-Ral(l)es*, Athènes, 1973 (cf. R. Walther, dans *JÖB*, 25, 1976, p. 314-319).
- FERJANČIĆ, *Despoli* : B. FERJANČIĆ, *Despoli u Vizantiji i južnoslovenskim zemljama*, Beigrade, 1960.
- Fontes Historiae Daco-romanae* : *Fontes Historiae Daco-romanae, IV, Scriptores et acta imperii byzantini saeculorum IV-XV*, edd. H. MIHĂESCU, R. LĂZĂRESCU, N.-Ș. TANAȘOACA, T. TEOTEOI, Academia Scientiarum Dacoromaniae, Bucarest, 1982.
- GÉDÉON, *Athos* : Μανουὴλ Ἰω. ΓΕΔΕΩΝ, *Ἄθως, ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις*, Constantinople, 1885.
- GOUDAS, *Vatopédi* : M. ΓΟΥΔΑΣ, *Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς (...) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134 (n^{os} 1-7) ; 4, 1927, p. 211-248 (n^{os} 8-18).
- HANNICK-SCHMALZBAUER, *Die Synadenoi* : Chr. HANNICK u. Gudrun SCHMALZBAUER, *Die Synadenoi, Prosopographische Untersuchung zu einer byzantinischen Familie*, *JÖB*, 25, 1976, p. 125-161.
- HUNGER, *Proomion* : H. HUNGER, *Proomion Elemente der byzantinischen Kaiseridee in den Arengen der Urkunden* (Wiener Byzantinistische Studien, I), Vienne, 1964.
- HUNGER-KRESTEN, *Register* : H. HUNGER, O. KRESTEN et alii, *Das Register des Patriarchats von Konstantinopel, I, Edition und Übersetzung der Urkunden aus den Jahren 1315-1331*, Vienne, 1981 (*Les Indices nominum et verborum* pour ces mêmes actes, compilés par Carolina CUFANE, forment un volume à part, publié à Vienne la même année).
- JANIN, *Grands centres* : R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins (Bithynie, Hellespont, Latros, Galésios, Trébizonde, Athènes, Thessalonique)*, Paris, 1975.
- JÖB : *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* (Vienne).
- KODER, *Melochia* : J. KODER, *Die Melochia der Athos-Klöster auf Sithonia und Kassandra*, *JÖB*, 16, 1967, p. 211-224.
- KRAVARI, *Philothéou* : Vassiliki KRAVARI, *Nouveaux documents du monastère de Philothéou*, *TM*, 10, 1987, p. 261-356.

- KRIARAS, *Lexique* : E. ΚΡΙΑΡΑΣ, *Λεξικό τῆς μεσαιωνικῆς ἑλληνικῆς δημόσιας γραμματικῆς*, en cours de publication à Thessalonique, neuf volumes parus de 1969 à 1985 (ἀπαβόκ-μεγαλωνότριον).
- LAMPE, *Lexicon* : G. W. H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford (1961), 1972.
- LAMPROS, *Catalogue* : Sp. LAMPROS, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, I, Cambridge, 1895; II, Cambridge, 1900.
- LAURENT, *Regestes* : V. LAURENT, *Les Regestes des Actes du Patriarcat de Constantinople*, I, *Les Actes des Patriarches, fasc. IV, Les Regestes de 1208 à 1309*, Paris, 1971 (n^{os} 1203-1782 et Appendice).
- LAURENT, *Corpus* : V. LAURENT, *Le corpus des sceaux de l'empire byzantin, t. II, L'administration centrale*, Paris, 1981; t. V, vol. I et 2, *l'Église*, Paris, 1963, 1965; t. V, vol. 3, *l'Église, supplément*, Paris, 1972 (seuls volumes parus).
- LEFORT, *Chalcidique occidentale* : J. LEFORT, *Villages de Macédoine, Notices historiques et topographiques sur la Macédoine orientale, I, La Chalcidique occidentale*, Paris (TM, Monographies 1), 1982.
- LEFORT, *Paysages* : P. BELLIEN, R.-Cl. BONDOUX, J.-Cl. CHEYNET, B. GEYER, J.-P. GRÉLOIS, Vassiliki KRAVARI, *Paysages de Macédoine, leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, présenté par J. LEFORT, Paris (TM, Monographies 3), 1986.
- LEMERLE, *Philippes* : P. LEMERLE, *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine, Recherches d'histoire et d'archéologie*, Paris, 1946.
- LEMERLE, *Agrarian History* : P. LEMERLE, *The agrarian History of Byzantium from the Origins to the twelfth Century, the Sources and Problems*, Galway, 1979.
- LEMERLE-SOLOVIEV, *Trois chartes* : P. LEMERLE et A. SOLOVIEV, *Trois chartes de souverains serbes conservées au monastère de Kutlumus, Annales de l'Institut Kondakov*, 11, 1939, p. 129-146.
- LEMERLE-WITTEK, *Trois documents* : P. LEMERLE et P. WITTEK, *Recherches sur l'histoire et le statut des monastères athonites sous la domination turque. Trois documents du monastère de Kutlumus, Archives d'histoire du droit oriental*, 3, 1948, p. 411-472.
- MEESTER, *De monachico statu* : Pl. DE MEESTER, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican, 1942.
- MEYER, *Haupturkunden* : Ph. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MM : F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata mediæ aevi sacra et profana*, 6 vol., Vienne, 1860-1890.
- MILLET-PARGOIRE-PETIT, *Inscriptions* : G. MILLET, J. PARGOIRE, L. PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos, Première partie* (seule parue), Paris, 1904.
- MOŠIN, *Akti* : Vl. MOŠIN, *Akti iz svetogorskih arhiva, Spomenik XCI, Philos.-philol. (...) 70*, Belgrade, 1939, p. 153-260.
- NANDRIŞ, *Documente* : Gr. NANDRIŞ, *Documente româneşti în limba slavă din mănăstirile muntelui Athos 1372-1658*, Bucarest, 1937.
- NĂSTUREL, *Partilion* : P. NĂSTUREL, *Autour de la partition de la Métropole de Hongrovalachie (1370), dans Bulletinul Bibliotecii Romane (Vol. VI [X] Series nouă)*, Freiburg (Germania), 1978, p. 293-326.
- NĂSTUREL, *Dix contributions* : P. NĂSTUREL, *Dix contributions roumaino-athonites, 14^e-16^e siècles, dans Bulletinul Bibliotecii Romane (vol. XII [XVI] Series nouă)*, Freiburg (Germania), 1985, p. 1-46.
- NĂSTUREL, *Mont Athos et Roumains* : P. NĂSTUREL, *Le Mont Athos et les Roumains, Recherches sur leurs relations du milieu du 14^e siècle à 1654*, Rome (Orientalia Christiana Analecta, 227), 1986. — Cf. le c.r. de Carmen Dumitrescu, *Byz.*, 57, 1987, p. 540-546.
- NICOL, *Kantakouzenos* : D. M. NICOL, *The Byzantine Family of Kantakouzenos (Kantakouzenos) ca. 1100-1460. A genealogical and prosopographical Study*, Dumbarton Oaks (Studies XI), 1968 (cf. Nicol, *Some Addenda and Corrigenda*, *DOP*, 27, 1973, 309-315; G. THÉOCHARIDÈS, *Ἑλληνικά*, 23, 1970, 126 sq.).
- OCP : *Orientalia Christiana Periodica* (Rome).
- OIKONOMIDÈS, *Préséance* : N. OIKONOMIDÈS, *Les listes de préséance byzantines des 1x^e et x^e siècles, Introduction, texte, traduction et commentaire*, Paris, 1972.

- OIKONOMIDÈS, *Chancellerie* : N. OIKONOMIDÈS, *La chancellerie impériale à Byzance du 13^e au 15^e siècle*, *REB*, 43, 1985, p. 167-195.
- OIKONOMIDÈS, *Dated Seals* : N. OIKONOMIDÈS, *A Collection of dated Byzantine lead seals*, Dumbarton Oaks, 1986.
- OSTROGORSKI, *Serska Oblast* : G. OSTROGORSKI, *Serska Oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965.
- OSTROGORSKY, *Relations byzantino-serbes* : G. OSTROGORSKY, *Problèmes des relations byzantino-serbes au XIV^e siècle, Proceedings of the XIIIth International Congress of the Byzantine Studies* (Oxford 1966), ed. by J. Hussey et alii, Londres, 1967, p. 41-55.
- PAPACHRYSSANTHOU, *Hiérissos Métropole* : Denise PAPACHRYSSANTHOU, *Hiérissos, Métropole éphémère au XIV^e siècle*, *TM*, 4, 1970, p. 395-410.
- PAPACHRYSSANTHOU, *Hiérissos évêché* : Denise PAPACHRYSSANTHOU, *Histoire d'un évêché byzantin : Hiérissos en Chalcidique*, *TM*, 8, 1981, p. 373-396.
- PAPADOPULOS, *Genealogie* : Av. Th. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453*, Speyer a. Rh., 1938 (reprod. Amsterdam, 1962).
- PAPANGÉLOS, *Chalcidique* : I. A. ΠΑΠΑΓΕΛΑΟΥ, *Χαλκιδική*², Thessalonique, 1982.
- PLP : *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, publié par fascicules par Erich Trapp et divers collaborateurs; huit fascicules parus de 1976 à 1986 (de Ἀαρῶν à Ζωστόουρη), avec divers fascicules d'addenda, compléments, listes des abréviations, etc.; Vienne, Österreichische Akademie der Wissenschaften.
- POLEMIS, *Doukai* : D. POLEMIS, *The Doukai, A Contribution to Byzantine Prosopography*, Londres, 1968 (cf. G. THÉOCHARIDÈS, *Ἑλληνικά*, 23, 1970, p. 132 sq.).
- REB : *Revue des Études Byzantines* (Paris).
- RESEB : *Revue des Études Sud-Est Européennes* (Bucarest).
- Schatzkammern : cf. DÖLGER, *Schatzkammern*.
- SCHILBACH, *Byz. Metrologie* : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie* (Byzantinisches Handbuch, IV), Munich, 1970.
- SCHILBACH, *Quellen* : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologische Quellen*, Dusseldorf, 1970; réédité sans changements et avec même pagination à Thessalonique en 1982.
- SEIBT, *Skleroi* : W. SEIBT, *Die Skleroi, Eine prosopographische Studie*, Vienne, 1976.
- SEIBT, *Bleisiegel I* : W. SEIBT, *Die Byzantinischen Bleisiegel in Österreich, I Teil, Kaiserhof*, Vienne, 1978.
- SMYRNAKÈS, *Athos* : Γ. ΣΜΥΡΝΑΚΗ, *Τὸ Ἅγιον Ὄρος*, Athènes, 1903.
- SOULIS, *Δουσάν και τὸ Ἅγιον Ὄρος* : Γ. ΣΟΥΤΑΗ, *Ὁ τσάρος Στέφανος Δουσάν και τὸ Ἅγιον Ὄρος*, *EEBS*, 22, 1962, p. 82-96 (version anglaise : Tsar Stephen Dušan and Mount Athos, *Harvard Slavic Studies*, 2, 1954, p. 125-139).
- THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia* : Γ. ΘΕΟΧΑΡΙΑΔΗ, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας, Συμβολὴ εἰς τὴν διοικητικὴν ἱστορίαν και γεωγραφίαν τῆς Μακεδονίας κατὰ τοὺς μετὰ τὴν φραγκοκρατίαν χρόνους (Μακεδονικά, Παράρτ. 1)*, Thessalonique, 1954.
- THÉODOURIDÈS, *Pinakas* : Π. ΘΕΟΔΩΡΙΔΗ, *Πίνακας τοπογραφίας τοῦ ἁγιορειτικοῦ παραγωγικοῦ χάρου, extrait de Κληρονομία*, 13, 2, Thessalonique, 1981, p. 332-430.
- TM : *Travaux et Mémoires* (Paris).
- VANNIER, *Les Argyroi* : J.-F. VANNIER, *Familles byzantines, les Argyroi (1x^e-xii^e siècles)*, Paris, 1975.
- VARZOS : cf. BARZOS.
- VASMER, *Slaven* : M. VASMER, *Die Slaven in Griechenland* (Abhandl. d. Preuss. Akad. d. Wissensch., 1941, Phil.-hist. Klasse, 12), Berlin, 1941.
- VERPEAUX, *Pseudo-Kodinos* : J. VERPEAUX, *Pseudo-Kodinos, Traité des Offices, Introduction, texte et traduction*, Paris, 1966.

- ΒΙΛΑΧΟΣ, *Athos : 'H χερσάνηρος τοῦ ἁγίου ὄρους καὶ αἱ ἐν αὐτῇ μοναὶ καὶ οἱ μοναχοὶ πάλαι τε καὶ νῦν. Μελέτη ἱστορικῆ καὶ κριτικῆ ὑπὸ Κοσμῆ ΒΑΛΑΧΟΥ, Διακόνου ἁγιορείτου, ἐν Βόλφ, 1903.*
- ZACOS [VEGLERY] I, II : G. ZACOS et A. VEGLERY, *Byzantine Lead Seals I*, Bâle, 1972; G. ZACOS, *Byzantine Lead Seals II*, Berne, 1984. Cf. la brochure de G. ZACOS et A. VEGLERY, *Patriarchal Lead Seals of the years 552-1450*, Ringwood, Hampshire, 1986.
- ZÉPOS, *JGR*, désigne la réimpression (avec additions importantes), en huit volumes, à Athènes (1931), par J. et Pan. Zépos, du *Jus graeco-romanum* publié en sept volumes à Leipzig (1866-1884) par Zachariae von Lingenthal.
- ŽIVOJINović, *Adelphata I* : Mirjana ŽIVOJINović, Adelfati u Vizantiji i Srednjovekovnoj Srbiji (The Adelphata in Byzantium and Medieval Serbia), *ZRVI*, 11, 1968, p. 241-270.
- ŽIVOJINović, *Adelphata II* : Mirjana ŽIVOJINović, Monaški Adelfati na Svetoj Gori (Monastic Adelphats on Mount Athos), *Zbornik Filozofskog Fakulteta* (Belgrade), 12, 1974, p. 291-303.
- ŽIVOJINović, *Kelije* : Mirjana ŽIVOJINović, *Svetogorske Kelije i Pirgovi u Srednjem Veku*, Beograd, 1972 (vol. 13 de la collection d'Études publiée par l'Institut byzantin de l'Académie serbe des Sciences et Arts).
- ŽIVOJINović, *Turkish Assaults* : Mirjana ŽIVOJINović, Concerning Turkish Assaults on Mount Athos in the 14th Century, based on Byzantine Sources, *Orientalni Institut u Sarajevu*, 30, 1980, p. 501-516.
- ZRVI* : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta* (Belgrade).

INTRODUCTION

L'HISTOIRE DES COUVENTS DE KUTLUMUS ET D'ALÔPOU (ALYPIOU)

P. 1-6. L'origine et le nom de Kullumus.

P. 1, l. 6, supprimer : « On le trouve parfois désigné, à certaines époques, comme μονή τοῦ Χαρίτωνος, du nom du plus illustre de ses higoumènes » ; car si cette appellation fut sans doute d'usage non officiel au temps de Chariton et peut-être un peu après, je ne l'ai encore jamais rencontrée dans un document officiel et authentique. Cf. ci-dessous, p. 293.

P. 2, n. 10, supprimer la phrase entre parenthèses qui termine cette note.

P. 3, en haut, avec les notes 15 et 16, et p. 6, n. 32 : malgré les épithètes *hosios, hiéros, hagios*, parfois accolées à son nom, Kutlumus le fondateur fut-il jamais considéré comme un saint ? A la suite de F. Halkin (*AB*, 66, 1948, p. 302) nous ne le pensons pas. Pour plus de détails, cf. les notes complém. à notre acte n° 15.

P. 4, n. 20, remplacer par : *Actes Lavra I*, n° 54, l. 26 (1101-1102). Cf. *Actes Prôlaton*, p. 132, n° 22.

P. 4, n. 21 : sur ce prôtos Kosmas cf. *Actes Prôlaton*, p. 134, n° 40.

P. 4, dernières lignes du texte et n. 24 : cf. désormais *Actes Panléléemôn*, n° 8, l. 57 : + ἱσθιας οἰερο(μόν)αχ(ος) κε καθιγούμενος τῆς μ(ον)νῆς του Κουτουλμουσι υπ(ε)γραφα + (cf. *ibid.*, pl. XX). L'authenticité du document est incontestable.

P. 5, ajouter après la l. 2 : G. Mercati a fait l'hypothèse, dont il souligne lui-même la fragilité, que le manuscrit de Kutlumus n° 61 (Lampros, *Catalogue*, I, p. 280), du XI^e s., aurait pu être apporté au monastère par son fondateur éponyme : « Origine antiochena di due codici greci del secolo XI », *AB*, 68, 1950 (*Mélanges Paul Peeters*, II), p. 215, n. 3.

P. 5, l. 3 sq. et n. 25 : l'article préparé par P. Wittek et moi-même a été publié dans *Archives d'histoire du droit oriental*, 3, 1948, p. 411-472 (cf. notre Appendice IV, ci-dessus p. 234 sq. et ci-dessous p. 436 sq.). Wittek y écrit (p. 417-420) que « Kutlumus est incontestablement le nom propre ture Qutlumuş (à peu près 'd'heureuse naissance') et qu'on peut en conclure avec une suffisante certitude que le fondateur du monastère était, ou l'un de ces Turcs baptisés qui dès le XI^e siècle ne manquent pas dans l'empire, où ils occupent souvent des postes importants, ou bien le descendant d'un tel personnage, car le nom ture de l'ancêtre pouvait rester comme nom de famille ». J'ai résumé (ci-dessus, p. 5) le reste des indications que Wittek avait réunies et qu'il conclut ainsi : « Il s'agit en tout cas — et c'est à cela que se réduit ce que l'on peut affirmer avec certitude — d'un Turc de la fin du XI^e siècle, passé aux Byzantins et baptisé, ou de son descendant », le *terminus ante quem* étant en tout cas 1169. D. Nastase, « Les débuts de la communauté œcuménique du mont Athos » (*Σύμμικτα*, 6, 1985, p. 251-314), traite p. 263-267 de « la dynastie seldjoukide des descendants de Qutlumuş et le couvent de Koutloumous », sans invoquer de sources nouvelles, mais en soutenant, de façon à mon avis non convaincante, que « le couvent de Koutloumous fut fondé peu après 1081 pour consacrer l'allégeance à l'empereur Alexis I^{er} de Soliman ben Qutlumug, mais aussi la légitimité de son pouvoir

et de son nouvel État [Nastase entend par là une sorte de sultanat à l'intérieur de Byzance auquel Alexis Comnène aurait été obligé de souscrire en essayant de sauver les apparences], et que le fondateur de ce couvent fut un proche parent de Soliman, vraisemblablement l'un de ses frères». M. Balivet n'apporte pas d'informations ou de conclusions nouvelles, en ce qui concerne Kutlumus, dans son article «Deux monastères byzantins fondés par des Turcs, Koutloumousi-Kutlumuş et Dourachani-Turahan», sous presse dans *Journal of Ottoman Studies* (Istanbul), dont il a eu l'obligeance de me communiquer le manuscrit.

P. 6-8. Kullumus avant Chariton.

P. 6, l. 18-24 et n. 32 : que ὁ Κουτλουμούσης ἐκεῖνος qualifié ἕγιος n'est pourtant pas un saint a été dit ci-dessus à propos de p. 3 et n. 15-17, et sera développé ci-dessous à propos de notre acte n° 15, p. 349.

P. 7, l. 5 sq., pour les higoumènes de Kutlumus avant Chariton, cf. notre nouvelle liste des higoumènes, ci-dessous p. 308 sq. Il faut notamment ajouter, en janvier 1262, la signature de ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ au bas de *Actes Docheiariou* n° 7, l. 48 (attention, *ibid.* App. IV, en 1300, au faux signé par l'intrus ΘΕΟΦΙΛΟΣ); en août 1287, la signature de ΓΡΕΓΟΡΙΟΣ au bas de *Actes Laura II*, n° 79, l. 33; en avril 1331, la signature de ΘΗΣΟΤΕΡΙΚΤΟΣ au bas de *Actes Χέροποταμου*, n° 24, l. 45, et en juillet 1333 au bas de *Actes Kaslamonitou*, n° 4, l. 47 (attention à un homonyme hautement suspect, en octobre 1362, *ibid.* n° 5, app. à l. 42). En outre, n. 37, écrire *Actes Pantéléèmon*, App. II, l. 37; n. 39, écrire *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 153; n. 43, pour l'acte mentionné par Smyrnakès, cf. ci-dessous p. 310 Théostérikos, en 1333; n. 48 et 49, il s'agit des n° 9 et 10 de l'édition de Kiev (1873), devenus dans *Actes Pantéléèmon* respectivement les n° 13 B (inauthentique, prétendument signé par un higoumène ΝΕΟΦΥΤΟΣ) et 13 A (authentique, avril 1363, signé par l'hieromoine ΚΑΡΡΟΣ, dikaiò); cf. *Actes Pantéléèmon*, n° 13, p. 107-109.

P. 8, n. 50, remplacer *Rossikon*, n° 7 par *Actes Pantéléèmon*, n° 8, l. 57; au lieu de «est la vingtième» lire «est selon nous la seizième»; au lieu de *Esphigménou* n° 7 lire *Actes Esphigménou* n° 12, l. 153; au lieu de «occupe la dix-huitième place» lire «est encore la seizième représentant d'un monastère».

P. 8-13. Chariton.

Dans son ensemble, cette notice sur la personnalité athonite importante que fut Chariton reste exacte, sous la réserve essentielle, déjà signalée par nous dans les *Addenda* de la première édition (p. 279-280), que Chariton ne consentit à aucun adoucissement du régime cénobitique pour les moines grecs de Kutlumus, et que c'est seulement pour les moines valaques qu'après une longue résistance il s'y résigna, sous la violente pression du voévode, et suivant les conseils d'économie de ses confrères des autres couvents. Nous ne savons d'ailleurs pas bien dans quelles conditions cela se fit, car nos actes n° 26, 29 et 30, rédigés par Chariton, sont discrets sur ce point, et son testament solennel (n° 36) tout à fait muet. Que les moines valaques aient occupé un bâtiment spécial, très proche du monastère fortifié (*kasiron*) où ils pouvaient se réfugier en cas de danger mais néanmoins distinct de lui (le kellion de Saint-Nicolas Thaumaturge?), qu'ils aient eu à leur tête un moine de leur nation (l'exprotopapas d'Oungrovlachie Michel devenu le «kathigoumène» ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚ?), ce sont des hypothèses séduisantes, mais encore des hypothèses. Surtout, nous ne savons pas combien de temps ce régime d'exception, que peut-être d'autres monastères athonites avaient pratiqué pour des raisons analogues, à savoir le déclin de la puissance et de la richesse de Byzance et la nécessité de recourir à des protecteurs ou donateurs étrangers, a duré, bien qu'on croie le reconnaître sous certaines phrases

de Chariton lui-même (n° 26, l. 19, 25, 35; n° 29, l. 26-27, 35, 44; n° 30, l. 72-73, 128-129). Le fait est que les voévodes dispensèrent longtemps encore leurs faveurs à Kutlumus¹.

Quelques remarques :

1) p. 1, l. 5 et p. 8, l. 7 : l'appellation de μονή τοῦ Χαρίτωνος n'est pas à enregistrer parmi les dénominations officielles de Kutlumus. Elle ne se rencontre à l'époque byzantine, à ma connaissance, que dans deux documents faux, à savoir le prétendu typikon de 1394 (cf. *Actes Prótalon*, p. 95, n. 3), et un prétendu acte d'Isaac de 1399 (peut-être aussi *Chilandar slave*, n° 37, l. 104, qui porte la date de 1347); cf. N. Oikonomidès, *Actes Docheiariou*, Appendice VI, l. 44 et p. 335;

2) p. 8, n. 51, début de l'higouménat de Chariton : vers 1355-1356? La date exacte est inconnue; cf. plus loin, p. 294. Les deux prêtats de Théodosios d'Aló pou sont bien antérieurs à celui de Dorothee. Cf. *Actes Prótalon*, p. 138, qui établit la succession suivante : 56 Théodose 1^{er} (attesté en avril 1353); 57 Théodoulos?; 58 Silouanos; 59 Isaac? (mais cf. *Actes Xénophon*, p. 27 et n. 2); 60 Théodose 2^{er} (entre janvier 1355 et décembre 1356); 61 Dorothee (attesté de décembre 1356 à novembre 1366);

3) p. 8, n. 52 : les *Acta Rossici*, n° 9 et 10 sont respectivement *Actes Pantéléèmon*, n° 13 B (interpolé) et 13 A (original, avril 1363). Cf. *ibid.* p. 108, où j'ai admis que ΚΑΡΡΟΣ (13 A) pouvait être présent comme dikaiò de Kutlumus parce que Chariton était absent, et constaté qu'un *Néophytos* higoumène de Kutlumus (13 B) est inconnu (et impossible) à cette date;

4) p. 11, n. 60, qualification de ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚ comme kathigoumène : j'incline à penser qu'il était une sorte de supérieur pour les seuls moines valaques, en raison du statut particulier de ceux-ci, qui rendait leur cohabitation avec les moines grecs difficile; mais il était aussi le représentant du voévode, et il n'est pas exclu qu'il ait pu se dire ou être dit higoumène.

Enfin précisons, complétons et parfois corrigeons le résumé de la carrière et de la chronologie de Chariton donné au second paragraphe de la p. 13 :

1. Les quelques titres que j'avais cru naguère pouvoir citer (cf. p. 9, n. 53), auxquels il faut évidemment joindre le recueil de G. Nandrig, *Documente*, dont l'initiative et le matériel sont dus à G. Millet, se sont certes accrues en nombre, mais les ouvrages fondamentaux sont encore bien rares, à l'exception de la thèse de P. Năsturel citée plus bas, et l'interprétation des sources n'a pas été vraiment renouvelée. Le tome IV, «Scriptores et acta imperii byzantini saeculorum IV-XV», par H. Mihăescu et alii (Bucarest 1982), de la série *Fontes historiae dacoromanae*, n'apporte pas de nouveau pour ce qui nous concerne (cf. p. 279-305 le texte grec et la traduction roumaine de nos actes n° 26, 29, 30; et de même, p. 306-307, *Zographou*, n° 47). Je me suis informé auprès d'Emilian Popescu (Bucarest) et de Pierre Năsturel (Paris) de la bibliographie récente, et je les remercie de l'obligeance avec laquelle ils ont répondu à mes demandes. L'ouvrage important est la thèse de P. Năsturel, soutenue sur manuscrit en Sorbonne en 1979, et récemment publiée par l'Institut Pontifical d'Études Orientales : *Le Mont Athos et les Roumains, Recherches sur leurs relations du milieu du XIV^e siècle à 1864*, Rome (Orientalia Christiana Periodica, 227), 1986 (le chap. I, sur la donation du zupan Aldea dont nous parlons ci-dessous, p. 434 sq., l'autre sur une mention tardive d'Alpyriou dont nous faisons état plus bas. Parmi les articles plus anciens de P. Năsturel, il convient de citer encore ici : 1) «Le Mont Athos et ses premiers contacts avec la principauté de Valachie», *Association internationale d'Études du Sud-Est européen, Bulletin*, I, Bucarest 1963, p. 31-38; 2) «Aperçu critique des rapports de la Valachie et du Mont Athos des origines au début du XIV^e siècle», *RESEE*, 2, Bucarest 1964, p. 93-126; 3) «Recherches sur les rédactions gréco-roumaines de la Vie de saint Niphon patriarche de Constantinople», *RESEE*, 5, Bucarest 1967, p. 41-75; 4) *Partilion*. — Un chercheur roumain qui travaille en Grèce, D. Nastase, a publié plusieurs études sur l'Athos et les documents athonites; en ce qui nous concerne, cf. en particulier : «Le Mont Athos et la politique du patriarcat de Constantinople de 1355 à 1375», *Σύμμετρα*, 3, 1979, p. 121-177 (cf. p. 126, n. 4, la critique de l'opinion selon laquelle Daniel Kritopoulos, dikaiophylax de la Grande Église, n'appartenait pas au clergé de Constantinople, mais portait ce titre en Oungrovlachie et le tenait du voévode; p. 129, n. 4, discussion de la liste des métropolitains d'Oungrovlachie proposée par P. Năsturel, *Partilion*; p. 144-145, comme quoi la signature de Melchisedek higoumène de Kutlumus au bas de notre acte n° 31 en 1375 indiquerait qu'à cette date Chariton n'est plus higoumène, ce que je ne crois nullement; p. 176-177, sur la date, discutée, de la mort de Vlaicu Voda.

— La patrie et les origines de Chariton, sa formation (soignée, si l'on en juge par ce qu'il a écrit), ses débuts dans la vie monastique nous sont inconnus, de même que les raisons pour lesquelles il a choisi Kutlumus.

— Il n'est pas probable qu'il se soit rendu en personne auprès du voévode Nicolas Alexandre (1352-1364), premier bienfaiteur valaque de Kutlumus, au témoignage de Chariton lui-même : dans notre acte n° 26, l. 3, il ne révèle pas l'origine de l'intervention du voévode, dont l'importance n'est pas non plus clairement indiquée. Mentionnons tout de suite que, d'après les indications que nous a fournies Emilian Popescu, des voévodes mentionnés nommément dans les documents rédigés par Chariton, le premier, Nicolas Alexandre Basarab, fils de Basarab le Grand, a commencé à régner en 1352 et est mort le 16 novembre 6873, indiction 3 (= 1364), d'après son épitaphe dans l'église Sainte-Marie de Cîmpulung, au nord de la Valachie. Son fils, qui lui succède alors, Jean Vladislav, communément appelé Vlaicu ou Vlaicu Voda, règne jusqu'à une date inconnue postérieure au 6 juillet 1374, où un document le montre encore vivant, mais antérieure à 1377, première mention de son frère et successeur, Radu I^{er}, régna. L'importante inscription qui donne les noms de Jean Vladislav et de son épouse Anna, sur une icône de Lavra (MILLET-PARGOIRE-PETIT, *Inscriptions*, p. 119, n° 361) ne donne pas de date. Cf. P. NĀSTUREL, Aux origines des relations roumano-athoniennes : l'icône de saint Athanase de Lavra du voévode Vladislav, dans *Actes du VI^e Congrès international d'Études byzantines* (Paris, 1948), II, Paris, 1951, p. 307-314.

— Les premières mentions connues de Chariton, alors déjà hiéromoine et higoumène de Kutlumus, se trouvent en janvier 1362 (Vatopédi inédit) et en novembre 1362 dans notre acte n° 24, donation à notre couvent, par un familier (*oikeios*) de l'empereur Jean V, Michel Hiérakès, de l'important monastère de Saint-Jean-Prodrôme à Skala dans l'île de Lemnos². Pour obtenir cette donation, Chariton était venu lui-même de l'Athos à Lemnos. Dans ses actes, il revient avec insistance sur ses nombreux voyages, chez les Grecs, les Bulgares, les Russes, les Serbes, les Ibères, — et naturellement les Valaques, puisqu'il ne se rendit pas moins de sept fois auprès de Jean Vladislav.

— Il était d'ailleurs, en 1362, higoumène depuis plusieurs années, bien que la date exacte de son accès à l'higouménat ne nous soit pas connue : dans son « premier testament » (notre acte n° 29), en 1369/70, il nous apprend que ce fut sous un prêtre de Théodose d'Alôpou, dont le premier prêtre, on l'a vu, est attesté en avril 1353, le second à une date incertaine entre janvier 1355 et décembre 1356 (où le prêtre est Dorotheé). C'est vraisemblablement en 1355-1356 que Chariton fut fait higoumène.

— Un acte du prêtre Dorotheé d'octobre 1364 (*Chilandar*, n° 148) est signé par Ὁ Κουτλουμούσης Χαρίτων ἡγουμένως. Qu'il ne mentionne pas sa fonction d'higoumène ne doit pas faire douter qu'il le soit.

— En janvier 1366 un inédit de Vatopédi est signé en monocondyle par « Chariton de Kutlumus hiéromoine », troisième après le prêtre Dorotheé et l'ancien prêtre Théodosios.

— Un acte du prêtre Sabbas de février 1369 (notre n° 25) fait l'éloge de Chariton et de son activité d'higoumène, et rattache à perpétuité à Kutlumus le kellion de Saint-Nicolas Thaumaturge situé près des kellia du Prôtaton à Rabda, contre redevance annuelle en nature pour le Prôtaton.

— Entre 1364 (avènement de Jean Vladislav) et juillet 1369 (Vatopédi inédit signé en monocondyle comme ci-dessus par Chariton, second après le prêtre Sabas) ou septembre 1369 (date de notre acte n° 26, qui nous l'apprend), Chariton s'est rendu plusieurs fois en Oungrovlachie, auprès du voévode fils de Nicolas Alexandre, et en a obtenu d'importants subsides pour Kutlumus, dont Jean a été reconnu « fondateur » et où des moines valaques sont venus s'installer. Ils n'ont pu

supporter le régime cénobitique, auquel le voévode a demandé à Chariton de consentir pour eux des adoucissements, ce que l'higoumène a longtemps refusé, puis enfin accepté. Les moines valaques sont alors venus nombreux, et les Grecs ont craint de n'être plus maîtres chez eux. Chariton a donc rédigé, et il envoie à la signature du voévode, en septembre 1369, un projet d'engagement sous serment, en vertu duquel les Valaques devront manifester respect et soumission envers les Grecs. C'est notre acte n° 26.

— En novembre 1369, un acte du prêtre Sabbas (notre n° 27), qui fait l'éloge des moines de Kutlumus et de leur higoumène Chariton, délimite le kellion de Saint-Nicolas qui leur a été attribué en février précédent.

— En décembre 1369 (notre acte n° 28, même préambule que le précédent), Chariton obtient du prêtre Sabbas la tradition à Kutlumus des kellia de Skathè et Schoinoplokou, ruinés par les incursions turques. De ces attributions de kellia on peut inférer que les travaux de défense du monastère, construction d'une tour et d'une enceinte forte où les moines des environs pouvaient trouver refuge, qui avaient été la grande préoccupation de Chariton, sont alors terminés ou en voie de l'être.

— Le voévode n'a pas signé l'engagement dont le texte lui a été envoyé en février 1369 par Chariton. Celui-ci, déjà âgé et inquiet, désire laisser à ses moines un récit exact des événements passés et ses instructions pour l'avenir : c'est l'objet et le contenu de son « premier testament », antérieur au 1^{er} septembre 1370 (notre n° 29), qui confirme, en y ajoutant beaucoup de détails, le texte proposé à la signature du voévode. On y apprend que les subsides valaques n'ont pas suffi pour fortifier le couvent, qui a dû souscrire un gros emprunt ; on y constate que le déclin de Byzance contraint à des solutions « d'économie » les monastères livrés à eux-mêmes.

— En novembre 1370, non seulement le voévode n'a toujours pas signé, mais une crise grave a éclaté, du fait que le prêtre papas oungrovalaque Michel, devenu moine à Kutlumus sous le nom de Melchisédek, a quitté le monastère et est rentré dans son pays, et que la tentative de négociation d'un dignitaire valaque a échoué. Chariton a fait un nouveau voyage en Valachie, on ne sait exactement quand, au cours duquel il a comparu devant une sorte de tribunal, sans céder. De retour à l'Athos il a pris conseil de moines éminents, qui l'ont persuadé d'assouplir son attitude. Il y consent, si le voévode lui-même remplit certains engagements : ce sont ceux que formulent le texte soumis à sa signature en septembre 1369 (n° 26), mais surtout le « premier testament » (n° 29), et davantage encore le second en novembre 1370 (n° 30).

— Nous ne savons pas comment la crise se dénoua. Il est probable que le voévode ne repoussa pas certaines au moins des conditions posées par Chariton, encore qu'aucun document ne le dise ; et que Chariton accepta que les moines valaques de Kutlumus vivent à leur guise (n° 30, l. 119 sq.) et soient sur pied d'égalité avec les Grecs, « comme c'est le cas dans les autres monastères hagiortiques qui vivent en paix avec les moines d'autres nationalités qui s'y trouvent » (n° 30, l. 128-129). Il faut bien, en effet, que le conflit ait pris fin, puisque nous allons voir Chariton occuper le plus haut rang dans la hiérarchie de l'Église valaque. L'arrière-plan politique des relations religieuses entre Byzance et l'Oungrovlachie ne nous concerne pas ici, bien qu'à coup sûr il ait été essentiel dans le fait qu'en mai 1356 le patriarche Kallistos, à la demande du voévode Alexandre et d'accord avec Jean V, transféra le métropolitain de Vitsina, Hyakinthos, au siège métropolitain de toute l'Oungrovlachie à Arges : cf. Darrouzès, *Regestes* 5, 2411 et 2412. Dans son « premier testament », l. 31, Chariton qualifie Hyakinthos de μητροπολίτης πάσης Ούγγροβλαχίας. Puis il apparut nécessaire de diviser en deux cette Métropole, et à côté de Hyakinthos on installa Anthime ; enfin, Hyakinthos étant décédé, c'est Chariton qui fut choisi pour le remplacer par un acte synodal du patriarche Philothée d'août 1372, « parce qu'il était très connu et estimé en Oungrovlachie » : Nandriş, *Documente*, n° 1 = Darrouzès, *Regestes* 5, 2654. Ce ne pouvait être qu'avec l'assentiment, sinon peut-être à la demande, du voévode. Désormais Chariton, toujours higoumène de Kutlumus, sera dit, en particulier dans les actes

2. Cf. *Actes Dionysiou*, n° 3, août 1366, par lequel Jean V confirme globalement les donations faites, dans l'île de Lemnos, à Kutlumus et à Dionysiou, avec les notes de N. Oikonomides.

synodaux, μητροπολιτης μερους Ούγγροβλαχίας, comme dans notre n° 37, la précision μερους pouvant toutefois manquer, notamment sous la plume de Chariton, comme dans la *prolaxis* et la signature de notre n° 36.

— Enfin, quatre ans plus tard, Chariton est aussi prôtos de l'Athos. Un acte de Vatopédi de septembre 1376 (indiction 15; inédit), signé par le prôtos Chariton, est actuellement la plus ancienne mention connue de Chariton comme prôtos. Cette date est confirmée par des inédits de Vatopédi, en septembre et décembre 1376, et dans notre dossier par l'acte n° 35, testament établi au Prôtaton, en juin 1377, par Manuel Chalkéopoulos, maintenant moine à Kutlumus sous le nom de Manassés : ayant appris, dit-il, l'année précédente, *donc en 1376* et sans doute avant le premier septembre, que δ Ούγγροβλαχίας και Κουτλουμούσης, c'est-à-dire Chariton, en faveur de qui il avait déjà fait d'importantes donations au couvent, était devenu prôtos, il est venu à Kutlumus pour recevoir de lui l'habit monastique; mais Chariton se trouvait alors à Constantinople; il est donc reparti, pour revenir en 1377, et cette fois il a été tonsuré par Chariton rentré à l'Athos (avant juillet 1377 : *Chilandar Suppl.* n° IX, p. 33, l. 30, et Vatopédi inédit pour septembre 1377); il confirme maintenant ses dispositions testamentaires en faveur de Kutlumus.

— En juillet 1378, notre acte n° 36 est le dernier testament rédigé par Chariton et le plus solennel. Il se qualifie, dans la *prolaxis*, de « métropolitain hypertime d'Oungrovalachie tenant [dans le S^y-node] le rang (τόπον επέχων) du siège métropolitain d'Amasée, prôtos de l'Athos»; il signe δ Ούγγροβλαχίας και πρώτος, sans mentionner sa qualité d'higoumène de Kutlumus, quoique tout l'exposé soit en fait consacré à ce couvent. Il ne fait plus aucune allusion aux affaires valaques, qui étaient l'objet principal, voire unique, des actes n°s 29 et 30 : il se borne, en énumérant les principaux bienfaiteurs de Kutlumus, à rappeler qu'il s'est rendu sept fois auprès du voévode Jean Vladislav (sans mentionner son père le voévode Nicolas Alexandre, auprès de qui, je l'ai déjà dit, il n'a pas dû se rendre en personne) et de son épouse Anne, grâce à qui Kutlumus a été reconstruit. Aucune allusion non plus à la présence ni au genre de vie de ces moines valaques qu'il disait naguère avec colère *οριφολτων εντων και άθβων πάσης μοναχικής εγκρατείας* (n° 30, l. 53) : ce dont on pourrait inférer que ceux-ci ont renoncé à s'installer à Kutlumus, ou qu'ils l'ont quitté; mais de fait nous sommes là-dessus dans l'ignorance.

— En 1378 encore, en juillet, *Actes Docheiariou*, n° 46, est signé δ Ούγγροβλαχίας και πρώτος, qui est donc bien la titulature adoptée par Chariton; en juillet et septembre, plusieurs documents de *Zographou* montrent Chariton présent à l'Athos et y exerçant sa charge de prôtos : ci-dessus, p. 12. Avait-il pour autant cessé d'être higoumène de Kutlumus? On l'a soutenu, sans autre argument que *ex silentio*. Nous ne le pensons pas. Il faut d'abord rappeler que même lorsque Chariton est dit ou se dit δ Κουτλουμούσης sans *ηγούμενος*, il paraît néanmoins certain que cela signifie «higoumène de Kutlumus» : ainsi dans la *prolaxis* de notre n° 30 ou «second testament», en novembre 1370; ou en juin 1377, dans le testament d'un moine de Kutlumus, qui qualifie Chariton δ Ούγγροβλαχίας και Κουτλουμούσης (notre n° 35, l. 14). Mais surtout, la preuve de ce que nous avançons paraît apportée par le «troisième testament» (notre n° 36, juillet 1378), où Chariton, qui signe simplement là aussi δ Ούγγροβλαχίας και πρώτος, se définit dans la *prolaxis* comme métropolitain d'Oungrovalachie (...) et prôtos de la Sainte Montagne, sans mentionner l'higouménat. Or dans le corps du texte, à propos du mode de désignation des futurs higoumènes de Kutlumus, il dit (l. 52) : ... δ μετὰ την έμην έποθλωσαν ταχθησόμενος ήγουμενεύειν. Donc il est encore à ce moment higoumène en exercice. Il l'est certainement aussi quand, à la dernière page d'un manuscrit de Théophylacte de Bulgarie qui est le n° 3202 de Lampros, *Catalogue* I, il signe, de son monodcondyle habituel, Ο Ούγγροβλαχίας και πρώτος Χαρίτων. Il n'y a aucune raison de penser, dans l'état actuel de notre information, qu'il ait cessé de l'être dans le peu de temps qui lui restait à vivre.

— En mai 1380, un acte du patriarche Nil, qui est notre n° 37 (cf. Darrouzès, *Regestes* 6, 2700), est délivré sur la requête de Chariton, métropolitain d'une partie de l'Oungrovalachie et prôtos. Il est

donc encore vivant, et probablement même à Constantinople, car en juin 1380 il figure comme synodique, avec Anthime métropolitain de Valachie, dans trois actes de Nil : Darrouzès, *Regestes* 6, 2704 («les deux métropolitains d'Oungrovalachie»), 2706 («Chariton d'Oungrovalachie et Anthime d'Oungrovalachie»), 2707 («Chariton d'Oungrovalachie et l'autre d'Oungrovalachie Anthime»), avec la «Note sur les métropolitains de Hongrovalachie» de Darrouzès, p. 30-31.

— C'est là le dernier témoignage actuellement connu de l'activité de Chariton, car en 1381 les actes patriarcaux ne mentionnent plus qu'un métropolitain d'Oungrovalachie, et c'est Anthime (Darrouzès, *Regestes* 6, 2714 et 2716 en mars, 2717 en mai, 2718 en juillet). Chariton est probablement mort peu après juin 1380, peut-être à Constantinople.

P. 13-14. Kutlumus après Chariton jusqu'à l'union avec Alôpou (1380-1428).

Pour cette période d'une cinquantaine d'années, notre dossier grec ne contient que sept documents provenant des archives de Kutlumus (dont un seul, n° 43, du xv^e siècle), et les *Documente* de Nandriş un seul (n° 44 de Nandriş, sur lequel cf. ci-dessous, Appendice III, p. 434 sq.). On est surpris que le grand higouménat de Chariton n'ait pas eu d'écho plus prolongé. Crise générale dans l'empire, en Macédoine depuis la bataille de la Marica (1371), à l'Athos? Sans doute. Mais pour Kutlumus jouèrent peut-être aussi quelques circonstances particulières, la détérioration ou même l'interruption de ses relations avec la Valachie. Car à coup sûr, ce sont les ressources procurées, à travers bien des péripéties, par Nicolas Alexandre (1352-1364), et par son fils Jean Vladislav dit Vlaicu Voda (1364-ca. 1377), qui avaient rétabli la situation du monastère. Or déjà dans le «troisième testament» de Chariton (n° 36, juillet 1378), à la différence des deux précédents (n°s 29 et 30, ca. 1370), la part faite aux voévodes valaques est minime, et il n'est fait aucune allusion à la présence à Kutlumus de moines valaques jouissant d'un statut particulier, si bien qu'on peut se demander si ce régime a duré, ou même a jamais passé dans les faits. Quand le patriarche Antoine, en 1393 (notre n° 40), confère à Kutlumus le titre et les privilèges de monastère patriarcal, ce n'est point à un voévode valaque que les moines avaient demandé d'intervenir en leur faveur, mais au dynaste slave Constantin Dragasés, beau-père il est vrai de Manuel II. Et dans la description du statut qui va être désormais le sien, il n'est plus fait aucune mention des clauses particulières par lesquelles Chariton avait enfin accepté de lier étroitement Kutlumus à la Valachie, par exemple l'obligation pour un higoumène nouvellement élu de se rendre aussitôt à la cour du voévode, pour recevoir de celui-ci une sorte d'investiture. On devine que l'histoire de notre monastère est arrivée à un nouveau tournant, et on constate que Byzance, exception faite du patriarche, n'y a plus guère de place; mais pas davantage, pour un temps du moins, la Valachie.

P. 14, l. 14-15 et n. 68 : sur cet acte d'Aldea, cf. ci-dessous, App. III, p. 434 sq.

P. 14, l. 23-25 et n. 69 : nous avons dit plus haut (p. 293) que les deux documents ici invoqués sont interpolés, et que dans aucun document officiel connu Kutlumus n'est dit «monastère de Chariton».

P. 15-18. Le monastère d'Alôpou (Alypiou).

Sur 43 documents antérieurs à 1428, c'est-à-dire à la fusion des deux monastères, 17 ou 18 (l'origine de l'un d'eux est incertaine) proviennent d'Alôpou indépendant, pas beaucoup moins de la moitié. Il semble, en effet, que les deux établissements d'Alôpou et de Kutlumus aient été proches l'un de l'autre, par leur importance dans la hiérarchie athonite comme par celle, longtemps modeste, de leur fortune foncière. Puis la série des actes provenant d'Alôpou-Alypiou, particulièrement riche pour les trois premiers quarts du xiv^e siècle, s'interrompt brusquement après 1375, alors qu'au

contraire Kutlumus recueille les fruits de l'activité et de la notoriété de son higoumène Chariton. Nous en ignorons la raison, mais nous y apercevons l'origine de la fusion qui sera réalisée, non sans quelque ambiguïté, mais en fin de compte à l'avantage de Kutlumus, en 1428.

La notice consacrée ci-dessus (p. 15-18) à Alôpou-Alypiou reste dans l'ensemble valable. Elle appelle cependant, sur la base surtout des documents athonites publiés depuis 1945, quelques corrections et une mise à jour des références, et d'assez nombreuses additions, notamment à la prosopographie.

P. 15, n. 73, remplacer *Acta Rossici*, n° 3, p. 26, par : *Actes Pantiléèmon*, n° 4, l. 49, cf. apparat, et Notes p. 47. — P. 15, n. 76, remplacer les trois références à l'éd. Petit des Actes de Xénophon respectivement par *Actes Xénophon*, App. II, l. 115, cf. n° 14, l. 43 (pour Petit n° 7); n° 22, l. 21 (pour Petit n° 9); n° 25, l. 53 (pour Petit n° 11). — P. 15, l. 15-16, «... peut-être en 1021 la signature de son higoumène Hiérothéos», avec la note 81 : en fait cet acte de Lavra, édité comme authentique par Rouillard-Collomp, doit être maintenant consulté dans *Actes Lavra I*, App. III, p. 365-367, où il est montré que toutes les signatures sont hautement suspectes, et que la pièce elle-même a été probablement fabriquée d'après *Actes Lavra I*, n° 21; on ne retiendra donc, dans l'état actuel de notre information, ni le nom Hiérothéos, ni la date de 1021. — P. 15, l. 16, «en tout cas en 1048 celle de Nicéphore», et la note 82 : supprimer «en tout cas» et remplacer la note par : *Actes Pantiléèmon* n° 4, l. 49, avec l'apparat et les Notes p. 42 sq. sur les signatures, notamment p. 47 sur la dénomination *lou hagiou Pétrou lou Alôpou*, non encore attestée ailleurs; un doute subsiste donc. — P. 15, n. 83, remplacer par : *Actes Lavra I*, n° 57, l. 60. — P. 15, n. 86 : supprimer, et remplacer par : *Actes Lavra II*, n° 79, l. 33, où se trouverait la plus ancienne mention du couvent sous la forme *lou Alypiou*; mais pour la copie remaniée C, divergente dans les signatures (le représentant d'Alypiou s'y nomme Gabriel), cf. l'apparat, et les Notes p. 48. — P. 16, n. 90, remplacer par : *Actes Pantiléèmon*, App. II, p. 145, l. 36. — P. 16, n. 91, remplacer par *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 150 (Mošin, *Akti*, p. 190). — P. 17, l. 9-12 du texte, Gabriel higoumène d'Alypiou en avril 1353 : *Actes Lavra III*, n° 133, l. 22 pour la signature de Gabriel, et p. 50, *Prosopographie*, pour des références complémentaires. — P. 17, n. 101 : *Rossikon* n° 9 est maintenant *Actes Pantiléèmon*, n° 13 B, qui est interpolé, et *Rossikon* n° 10 est 13 A, qui est original; cf. p. 107-108, *Prosopographie des signatures*; les conclusions de notre note 101 restent exactes. — P. 17, avant-dernière ligne et n. 106 : sur le prétendu «typikon de 1394», reconnu maintenant comme interpolé ou faux, cf. *Actes Prôlaton*, p. 95, n. 3. — P. 18, l. 2-12 du texte et n. 107 et 108 : cf. maintenant *Actes Pantiléèmon* n° 19, p. 129-133.

Prosopographie. — P. 15, § 2 : pour des sceaux au nom d'Alôpos, ajouter : Laurent, *Corpus II*, n° 843 (Léon, juge, xi^e s.) et 847 (Nicétas, magistrat, xi^e s.); et, avec nombreuses références, Seibt, *Bleisiegel I*, n° 162 (Jean prôtospathaire, années 70-80 du xi^e s.). Seibt se demande, p. 302-303, si un Alôpos patrice, première moitié du xi^e s., ne serait pas le fondateur de notre couvent.

Un hiéromoine Hiérothéos en 1021 ayant été écarté, et le premier représentant connu étant ΝΙΣΕΡΝΟΒ en 1048 (cf. ci-dessus), nous trouvons ensuite l'higoumène LAZAROS en septembre 1108 (date corrigée; *Actes Lavra I*, n° 57, l. 60). Mais il faut éliminer un Athanasios placé à tort en 1141 (cf. ci-dessous, liste des higoumènes d'Alôpou, p. 305, n° 4). Ce n'est qu'après un long intervalle que l'higoumène ΘΗΩΡΗΑΝΕ est destinataire, en décembre 1257, de notre acte n° 2, et signataire, en janvier 1262, de *Actes Docheiariou*, n° 7, l. 47, avec le curieux titre δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς ὑψηλόμομος. On prendra garde qu'à la même date ΝΕΦΡΗΥΤΟΣ est intrus : l'acte de Docheiariou qu'on vient d'invoquer est signé dans l'original A par Théophane, mais dans la copie moderne C par Néophytos.

Le successeur de Théophane fut probablement ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ, indirectement connu par notre n° 9, l. 27 (où il est dit δὲ αὐτάτος), qui date selon nous de 1313-1314 : il y est dit que cinquante années plus tôt, donc en 1263/64, sous le prôtos Kosmas, ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ d'Alypiou a regu de la Mésè Kaliagra. Il peut être le futur prôtos Ιωάννικιος de 1284-85, sur lequel cf. *Actes Prôlaton*, p. 134, n° 43, et *Actes Docheiariou*, n° 2, et Notes p. 32 et p. 38. Cf. aussi, si toutefois il s'agit bien du même personnage, *Actes Kastamonitou*, n° 2, l. 22 et 31-32, de 1310, où il est dit oncle du prôtos Théophane, et Notes

ibid., p. 32. Un prôtos Ιωάννικιος est aussi mentionné, sans date, dans *Actes Kastamonitou*, n° 3 (de 1317), l. 24, et cf. *ibid.*, p. 38 : tout n'est pas là parfaitement clair.

Nous arrivons à JOSEPH. Dans notre n° 3, de février 1287, il est dit (l. 8) δ Ἀλωπὸς κύρ Ἰωσήφ, et signe l. 30 comme moine τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς; la même année il signe, en août, *Actes Lavra II*, n° 79, l. 33, ἐν μοναχίς ἐλάχιστος τῆς τοῦ Ἀλωποῦ (sic) μονῆς. En 1288, *Chilandar*, n° 10, l. 38-39 et 92, le dit τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς μοναχὸς καὶ μέγας οἰκονόμος (de l'Athos : cf. *Actes Prôlaton*, p. 154). Or, en avril 1290, *Zographou*, n° 12, l. 32 (= Mošin, *Akti*, p. 176) mentionne un οἰκονόμων τοῦ Ἀλωποῦ (sic) δ Κόριλος dont il n'y a pas de raison de penser qu'il soit devenu higoumène. Mais un acte d'un prôtos Ιωάννικιος, *Chilandar*, n° 9, conservé en deux exemplaires, A et B, tous deux qualifiés d'original par L. Petit malgré des divergences dans les signatures que celui-ci déclare ne pas s'expliquer, et daté par lui de 1279 ou 1294, serait signé dans A par l'hiéromoine ΜΑΤΤΗΙΟΥ καθιγoumène τῆς τοῦ Ἀλωποῦ (l. 141), dans B par le même dit προστάς τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς (l. 148); et c'est 1294 qu'il faudrait retenir comme date pour cet acte d'un prôtos Ιωάννικιος, selon *Actes Prôlaton*, p. 135, n° 46, et par conséquent pour l'higouménat de Matthieu d'Alôpou. Dans ces conditions l'higoumène JOSEPH, dont nous avons une série de mentions au début du xiv^e s., doit être différent de celui que nous avions ci-dessus en 1287-1288 : en novembre 1310, *Actes Kastamonitou* n° 2 le cite dans le texte (l. 9) comme καθιγoumène τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς, et il signe (l. 60) δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς ἐν μοναχίς ἐλάχιστος; en avril 1312 il signe de la même façon *Actes Pantiléèmon*, App. II, l. 36; en 1313-avant juin 1314 il est le destinataire de notre acte n° 9, dont l'auteur, le prôtos Théophane, fait un éloge très appuyé de δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ προστατεύων μονῆς (l. 5 et jusque l. 14; il est nommé l. 39; cf. ci-dessous Notes compl. à cet acte); en juin 1314 il signe *Actes Xéropolamou*, n° 17, l. 46, δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς καθιγoumène Ἰωσήφ. Puis nous retrouvons un ΜΑΤΤΗΙΟΥ, dont on ne saurait dire s'il est le même que celui ci-dessus enregistré en 1294 : il signe comme higoumène d'Alypiou, en mai 1316, *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 150 et *Actes Xénophon*, n° 11, l. 22; il signerait aussi *Chilandar*, n° 77, l. 74, que Petit date «avril-août 1322», et *Actes Prôlaton*, p. 136, «avant avril-après août 1322», ainsi que, fin 1322 ou début 1323, *Chilandar*, n° 79, l. 32.

Θηόδουλος est higoumène en mai 1325 (Vatopédi inédit), et quand le prôtos Isaac, en septembre 1325, accorde à Alypiou un kellion (notre n° 12, l. 6 et 33). Il signe en 1326 «vers le mois de mai» *Chilandar*, n° 111, l. 36 (cf. *Actes Prôlaton*, p. 136 et n. 248, «peu après mai 1325»). Mais s'il signe *Chilandar*, n° 80, l. 24, du même prôtos mais non daté, il ne doit pas être la même personne que l'homonyme destinataire de cet acte et qualifié (l. 1-2) Ἀγιοσαβίτης; sur la date de cet acte, cf. Ζηνοβιονίς, *Kelije*, p. 74, n. 21, et *Actes Prôlaton*, p. 136, ca. 1325/26. Il signe encore en avril 1331 *Actes Xéropolamou*, n° 12, l. 44, et en juillet 1333 *Actes Kastamonitou*, n° 4, l. 47 (rappelons que *Actes Kastamonitou* App. I a, n. 24, qui mentionne Théodoulos d'Alypiou, est un faux). C'est donc sous son higouménat que ΜΑΧΙΜΟΣ doit être économiste d'Alypiou (notre acte n° 13, l. 11, décembre 1327).

Θηόδωσος, dikaios de l'Athos en 1342-1345 (*Actes Prôlaton*, p. 162-163) et deux fois prôtos (*ibid.*, p. 138, n° 56 et 60 : en 1353 et 1355/56), est mentionné comme higoumène d'Alôpou (sic) en juin 1345 dans *Actes Docheiariou* n° 24, l. 32-34, et signe comme higoumène d'Alypiou, en décembre 1347, *Chilandar*, n° 135, l. 48 (cf. ci-dessus p. 17, et notre n° 31, l. 1 sq., ainsi que n° 36, l. 18, où Chariton emploie la forme Alôpou), et peut-être en 1348 un acte de *Zographou* (ci-dessus p. 17 et n. 99)³.

GABRIEL signe comme higoumène du monastère impérial d'Alypiou *Actes Lavra III*, n° 133, l. 22, en avril 1353, et de même (sans impérial) en juin 1353 *Chilandar Suppl.*, n° 7, l. 52; il signerait, en décembre 1356, *Chilandar*, n° 145, l. 63, mais avec des fautes étranges; il signe en janvier 1362 un

3. Il faut prendre garde que le personnage nommé τοῦ τιμιωτέτου ἐν Ιερομόναχίς κύρ Θεοδόλου τοῦ Ἀλωποῦ dans *Actes Docheiariou*, n° 30, l. 10, acte du patriarche Kallistos que l'éditeur place «vers 1355/56» mais qui relate à cet endroit des événements très antérieurs, est une erreur pour Θεόδωσος, au jugement de N. Οἰκονομιδῆς (*loc. cit.*, p. 176, et Index s.v. 6 Θεόδωλος), qui s'appuie sur la mention comme higoumène d'Alôpou (sic) de Θεόδωσος, non Θεόδουλος, dans son n° 24, l. 32-34 (juin 1345), qui est l'acte auquel se réfère le patriarche.

Examinons si la *prosopographie* suggère une réponse, ou au moins une hypothèse.

Hors le cas particulier de ΜΕΛΧΗΣΙΔΕΚ, selon nous valaque, sous Chariton (cf. p. 11 et n. 60 et ajoutons ici qu'il signe en *slave*, en janvier 1375, un inédit de Vatopédi), et compte tenu du fait qu'un prétendu HILARION, placé par P. Uspenskij en 1399 (cf. p. 14, n. 69), provient d'un faux, le premier higoumène connu après Chariton est JÉNÉMIE, peut-être son successeur direct, probablement fait prisonnier par des corsaires, et racheté avant octobre 1386 (cf. p. 13, et nos actes n° 38 et 39). KARPOS est higoumène de Kutlumus lors de la fusion avec Alypiou en 1428, et à ce moment devient aussi higoumène d'Alypiou (n° 44, l. 27); nous le voyons agir en qualité d'higoumène de Kutlumus en janvier 1430 (*Actes Pantélémon*, n° 20, l. 36); puis comme higoumène de Kutlumus et comme higoumène d'Alypiou dans deux affaires qui aboutissent, en mai 1433, à un acte unique du patriarche Joseph II (notre n° 46).

Le cas de Karpos fut-il le seul cas d'higouménat double? Nous l'ignorons, car pendant presque quatre décennies nous ne savons rien, et nous ne trouvons plus ensuite que des représentants de Kutlumus, sans qu'Alypiou soit jamais nommé. En avril 1471, l'higoumène MOÏSE (Μοῦσαετ) signe *Actes Kastamonitou*, n° 7, l. 26; en juillet 1472, l'higoumène DANIEL signe *Actes Dionysiou*, n° 31, l. 24-25; en janvier 1481, le moine KALLINIKOS (Καλόνικος) signe *ibid.* n° 34, l. 25; en 1489 l'higoumène ROMIL est mentionné dans un acte valaque du voévode Vlad IV le Moine (Nandriș, *Documente*, n° 3, p. 33); en 1493/94, le gérontas PACHÔMIOS signe *Actes Dionysiou*, n° 36, l. 28. Les signatures de Moïse, Daniel, Kallinikos et Pachômios (Romil n'est pas signataire) sont en grec, et ce sont les dernières signatures grecques avant un groupe de signatures slaves qui couvrent les dernières années du xv^e s. et les premières du xvi^e. En outre Kallinikos et Pachômios ne se disent pas higoumènes, mais cela ne signifie pas qu'ils ne le soient pas.

Peut-on tirer quelque conclusion de la brusque interruption des signatures grecques, et de l'apparition des slaves, pour l'occupation bulgare? Nous connaissons : 1-2, ΜΑΤΤΗΙΟΥ, qui se qualifie higoumène, entre 1494 et 1496, dans *Actes Dionysiou*, n° 37, l. 13 (Matthei) et n° 38, l. 12 (Matei); 3-4, en mai 1496, Moïsi qui se dit seulement «pope de Kutlumus» (ωτ Κωτλομουσα, Kotlo<μου>ski), au bas de *Actes Dionysiou*, n° 39, l. 31 et *Actes Docheiariou*, n° 62, l. 27; 5, SIMON, qui signe comme higoumène de Kutlumus (en slave Simônas) le 3 août 1507, des inédits de Vatopédi et du Pantokratôr; en mai 1513, *Actes Kastamonitou*, n° 8, l. 30, ainsi que *Zographou*, n° 56, l. 48; il était higoumène en 1508 quand il fit construire la grande tour en mémoire du voévode Radul et «avec son aide» (cf. ci-dessus, p. 260, inscription n° 1; l'inscription n° 2, p. 261, est de 1540, elle est en grec, et commémore des travaux importants exécutés dans le katholikon aux frais de moines certainement grecs, sous l'higouménat de Maximos; ce qui s'accorde bien avec notre n° 54, de février 1541).

Il est très difficile de proposer des dates pour l'occupation bulgare. Elle a commencé avant mai 1501 (notre acte n° 48 : les moines étrangers sont toujours là). Combien de temps avant? Il a fallu pas mal d'années pour que le régime restauré en 1428 s'effondre, que Kutlumus et Alypiou soient abandonnés (n° 48, l. 15), ils le sont restés assez longtemps (καρπὸ ἔκαστο παραδρομόντος, n° 48, l. 16), et il a encore fallu du temps pour que les nouveaux occupants, dont l'action ne fut pas toujours aussi désastreuse que veut bien le dire le patriarche Jérémie en 1541 (notre acte n° 54), les remettent en état (n° 48, l. 18 sq.). On est tenté de placer l'arrivée des Bulgares dans le vide que présente la liste des higoumènes entre Karpos (attesté en 1433) et Moïse (attesté en 1471), et sensiblement plus près de celui-ci que de celui-là. Cette hypothèse se heurte à la difficulté que de 1471 à 1494 on a des représentants de Kutlumus qui signent en grec. Faut-il plutôt placer l'installation des Bulgares entre la cessation des signatures grecques et l'apparition des signatures slaves? Mais il est facile de se convaincre qu'entre Pachômios et Matthei, on ne dispose pas du temps suffisant. Avec beaucoup d'hésitation, nous reviendrions au troisième quart du xv^e siècle, ce qui conduit à admettre que les premiers représentants du couvent pendant l'époque bulgare signaient en grec.

Quant à la durée de l'occupation, et aux conditions dans lesquelles elle prit fin, nous ne sommes guère moins incertains. Il est toutefois probable que pendant un certain temps la présence bulgare, comparée aux années de décadence et d'abandon qui avaient précédé, ait paru plutôt bénéfique pour

Kutlumus. Une série d'actes de notre dossier grec (n° 48 à 53, échelonnés de 1501 à 1528) semblent témoigner d'une administration régulière, peut-être d'une remise en ordre des affaires athonites, sans compter le témoignage que fournirait sans doute le dossier valaque (Nandriș, *Documente*, n° 2 à 11, 1476 à 1547). Notre acte n° 54 fournit le seul *terminus ante* bien assuré, février 1541, mais encore fort imprécis, car il consacre la réinstallation des moines grecs, mais ne la situe pas dans le temps. Or la restauration du monastère, dépeinte sous des couleurs si flatteuses par le patriarche Jérémie en contraste avec le tableau poussé au noir de l'occupation bulgare, a dû demander un certain nombre d'années. On proposera de placer le départ des Bulgares entre 1508, date de notre inscription n° 1 (p. 260) qui est slave, voire les dernières signatures slaves actuellement connues (Simon en 1507 et en mai 1513, cf. ci-dessus et *Actes Kastamonitou*, n° 8, l. 30-31; Théodose en mai 1516, cf. *Actes Dionysiou*, p. 215), et 1540, date de notre inscription n° 2 (p. 261), qui est grecque*.

7. Nous arrêtons ici la mise à jour de l'histoire de Kutlumus, car nous n'avons pas les moyens de la pousser plus loin. Il est en effet certain que dans les archives du couvent, pour les xv^e-xix^e siècles, G. Millot n'avait retenu que certaines pièces qui lui avaient paru d'un intérêt particulier, ou lui avaient été présentées comme telles, des actes patriarcaux notamment, alors qu'il serait nécessaire de tout connaître. Mais les «Archives de l'Althos» ont pour objectif la publication des Actes d'époque byzantine et par conséquent nous n'avons guère prolongé au-delà notre propre enquête.

HIGOUMÈNES ET REPRÉSENTANTS D'ALÔPOU-ALYPIOU DES ORIGINES À LA FUSION AVEC KUTLUMUS¹

1. [Il faut presque certainement éliminer ΗΙΕΡΟΤΗΕΣ et la date **1021**, qui viennent de l'ancienne édition Rouillard-Collomp des Actes de Lavra, p. 59-61, où les graves difficultés que présente la pièce, et notamment les signatures, n'ont pas été vues. On se reportera à *Actes Lavra I*, App. III, p. 365-367, où sont exposées nos raisons de « tenir toutes les signatures pour suspectes au plus haut point », et la pièce elle-même pour fabriquée en partant de l'acte du prôtos Nicéphore (lui-même probablement remanié !) qui est le n° 21 de *Actes Lavra I*, et doit bien dater de 1017, au prix d'une correction de l'indiction. Cet acte de Nicéphore ne porte pas de signature d'un représentant d'Alôpou. Pour un autre Hiérothée d'Alôpou probablement intrus, cf. ci-dessous, n° 4.]
2. NICÉPHORE μοναχός και πρεσβύτερος μονής του Αγίου Πέτρου του Αλοπού signe en mai **1048** *Actes Pantéléemón*, n° 4, l. 49 (cf. *ibid.*, Notes p. 47, pour le vocable de Saint-Pierre).
3. LAZAROS μοναχός και ηγούμενος μονής του 'Αλοπού signe peut-être (en 19^e position) *Actes Lavra I*, n° 57, l. 60, en septembre **1108** ; pour la date (original disparu ; discordance avec l'indiction dans la copie de Théodoret), cf. *ibid.*, Notes, p. 297 ; *Actes Prôlaton*, p. 132, n° 23, signale l'incertitude de la date de 1108, mais n'en propose pas d'autre.
4. [On ne tiendra pas compte d'un ATHANASE hiéromoine d'Alôpou en **1141**, mentionné par S. Eustratiadès, *Ιστορικά μνημεία του Άθω, Έλληνικά*, 2, 1929, p. 343 : l'auteur, travaillant sur le cartulaire de Théodoret, a fait par méprise un saut du même au même en transcrivant les signatures, et au lieu de 'Αθανάσιος ιερομόναχος επιτηρητής και καθηγούμενος του 'Ραβδούχου suivi de 'Ιερόθεος ιερομόναχος του 'Αλοπού, il a écrit 'Αθανάσιος ιερομόναχος του 'Αλοπού. Nous devons cette information à Vassiliki Kravari. Mais en outre, ce ΗΙΕΡΟΤΗΕΣ d'Alôpou vient d'un prétendu acte du prôtos Iôannikios, de 6649 ind. 4 (**1140/41**), que nous avons rejeté en Appendice III de *Actes Lavra I*, p. 365-367, en montrant que « toutes les signatures étaient suspectes au plus haut point », comme il est rappelé ici sous le n° 1.]
5. THÉOPHANE hiéromoine, καθηγούμενος τής (...) του 'Αλοπού μονής, est en charge lorsque, en décembre **1257**, sur sa plainte, le prôtos Théodore délivre notre acte n° 2, cf. l. 1-2, 16 (ύφηγούμενος), 20 (*id.*). *Actes Docheiariou*, n° 7, délivré en janvier **1262** par le prôtos Arsénios, est signé en sixième position (original l. 47), par THÉOPHANE δ τής του 'Αλοπού μονής ύφηγούμενος. Une version moderne interpolée remplace Théophane par ΝΕΟΡΗΥΤΟΣ, qui doit être intrus dans la liste d'Alôpou : cf. les Notes à *Actes Kastamonitou*, n° 2, et prendre garde aux erreurs de Klénas, dans son article sur le prôtos et la mésè ou synaxis, *EEBS*, 6, 1929, p. 233-281, en

1. Cette liste remplace celle de la p. 25 ci-dessus, à la fois lacuneuse (comme l'est inévitablement celle-ci, mais dans une moindre proportion) et fautive.

- particulier à propos du n° 23, qui est *Actes Docheiariou*, n° 7 (Kténas fait erreur sur la date, et sur le nom du sixième signataire).
6. ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ est connu en 1263-1264 par notre acte n° 9, délivré par le prôtos Théophane en 1313 ou 1314, l. 27 : *Kaliagra ἐδόθη τῷ τότε τῆς τοῦ Ἀλυπίου πρόχοντι ἐν ἱερομονάχους ὁσιωτάτω κορῷ Ἰωαννικίῳ*; cf. Notes ci-dessus, p. 54-55 (pour la date), et Notes compl. ci-dessous à notre n° 9 (pour précision de la date). *Actes Kastamonilou*, n° 2, Notes p. 32 : Ιωάννικιος était higoumène d'Alôrou vers 1263 ou 1264, et prôtos en 1284/85 (sur son neveu Joseph, cf. ci-dessous s.v.); de même *Actes Prôlaton*, p. 126, n. 152 et surtout p. 134, n° 43.
 7. JOSEPH τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς μοναχός signe en septième position (l. 30), en février 1287, l'acte du prôtos Jean qui est notre n° 3, à l'intérieur duquel il est mentionné l. 8 (τόν τε Ἀλωπόν κύρ Ἰωσήφ; cf. ci-dessous Notes compl. p. 322). Le même signe neuvième, en août 1287, l'acte du même prôtos Jean qui est *Actes Laura II*, n° 79 : δ ἐν μοναχοῖς ἐλάχιστος Ἰωσήφ τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς (l. 33); la copie C de cet acte lui substitue δ ἡγούμενος τοῦ Ἀλωπίου Γαβριήλ ἱερομόναχος. On le retrouve économe de l'Athos en août 1288; *Chilandar*, n° 10, l. 38-39 et 92-93; *Actes Prôlaton*, p. 154 (et n. 409 pour plusieurs Joseph d'Alypiou).
 8. ΚΥΡΙΛΟΣ (*sic*) est qualifié de οἰκονόμῳ τοῦ Ἀλοποῦ (*Zographou*, n° 12, l. 32); dans la version slave, οἰκονομ Αλупски (Mošin, *Akli*, n° 2, p. 176), dans un acte de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Théodosios, en avril 1290.
 9. 1 ΜΑΤΤΗΙΟΥ, en novembre 1294, signe deux originaux (?), pratiquement identiques pour le texte mais comportant des variantes notables dans les signatures, de l'acte du prôtos Ιωάννικιος qui est *Chilandar*, n° 9 : A (p. 24, l. 141, neuvième signature), δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ καθηγούμενος ἱερομόναχος Ματθαῖος; B (p. 24, l. 148, deuxième signature), Ματθαῖος ἱερομόναχος καὶ προεστῶς τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς.
 10. 2 JOSEPH, qui signe quatrième en novembre 1310 l'acte du prôtos Théophane *Actes Kastamonilou*, n° 2, l. 60-61 (καὶ δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς ἐν μοναχοῖς ἐλάχιστος Ἰωσήφ), fait suivre cette signature d'une déclaration selon laquelle il connaît très bien l'affaire dont il s'agit. Il avait en effet fait partie d'une commission qui s'était autrefois, sous le prôtat de Syméon, transportée sur le lieu d'un litige (l. 9 : δ τε ἐν ἱερομονάχους σεβάσιμος κύρ Ἰωσήφ καὶ καθηγούμενος τῆς τοῦ Ἀλυπίου [noter la forme] μονῆς. A cette occasion il rappelle qu'il était neveu de feu Ιωάννικιος, alors higoumène d'Alypiou, qui devint ensuite prôtos (l. 31-33). Il signe encore troisième, en avril 1312, *Actes Pantéléemôn*, App. II (prôtos Théophane) : δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς ἐν μοναχοῖς ἐλάχιστος Ἰωσήφ. Il est destinataire, en 1313 ou 1314, de notre acte n° 9, du prôtos Théophane, qui fait de lui un éloge appuyé (l. 5 sq., δ τῆς τοῦ Ἀλυπίου προστατεῶν μονῆς, et *passim*). Il signe enfin sixième, en juin 1314, *Actes Xéropolamou*, n° 17, l. 46 : δ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μονῆς καθηγούμενος Ἰωσήφ μοναχός.
 11. 2 (?) ΜΑΤΤΗΙΟΥ signe dix-septième, en mai 1316, *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 150, du prôtos Isaac (δ ἡγούμενος τοῦ Ἀλυπίου μονῆς Ματθαῖος ἱερομόναχος; légères variantes : Mošin, *Akli*, n° 6, p. 190, n. 15). A la même date il signe juste après le prôtos Isaac *Actes Xénophon*, n° 11, l. 22 (δ καθηγούμενος τῆς ... μονῆς τοῦ Ἀλυπίου Ματθαῖος ἱερομόναχος). En avril-août 1322, il signe douzième l'acte du prôtos Isaac *Chilandar*, n° 77, p. 171, l. 74-75 (δ ἡγούμενος τῆς ... μονῆς τοῦ Ἀλυπίου Ματθαῖος ἱερομόναχος; mais il emploierait la forme Ἀλωποῦ dans une confirmation, de date certainement très voisine, dont il est le premier des quatre signataires : *Chilandar*, n° 79, l. 32).
 12. ΘΕΟΔΟΥΛΟΣ est connu en mai 1325 par un inédit de Vatopédi, et en septembre 1325 par notre acte n° 12 : le prôtos Isaac, accordant à Alypiou le kellion de l'Ichthyophage, fait l'éloge du couvent ainsi que de son higoumène Théodoulos (l. 6 sq., cf. ci-dessus p. 16). Celui-ci signe deuxième, en ca. 1325/26, *Chilandar*, n° 80, l. 24-25, et ca. mai 1326, *Chilandar*, n° 111, l. 36. Il

signe deuxième, en avril 1331, *Actes Xéropolamou*, n° 24 (prôtos Isaac), l. 44 : δ τῆς τοῦ Ἀλυπίου] μονῆς ἡγούμενος Θεόδουλος ἱερομόναχος. La restitution Θεόδουλος est certaine : en juillet 1333, il signe troisième, dans les mêmes termes ou presque (καθηγούμενος), *Actes Kastamonilou*, n° 4, l. 46-47, et en juin 1353 il signera comme prôtos, mais sans rappeler son appartenance à Alypiou et à une place anormale, *Chilandar Suppl.*, n° 7, l. 62, ce qui laisse place au doute. Une mention tardive dans *Actes Docheiariou*, n° 30 (patriarche Kallistos), l. 10, où se trouverait la forme Ἀλωποῦ, est une faute pour Théodose, comme nous l'avons déjà signalé.

12^{bis}. MAXIMOS, économe ca. décembre 1327 : notre acte n° 13, l. 11.

13. ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ, qu'une carrière bien remplie conduisit à être dikaios du prôtos (cf. *Actes Prôlaton*, p. 162-63) et comme tel membre du directoire de l'Athos pendant le séjour forcé du prôtos Isaac à Constantinople (*Actes Prôlaton*, p. 163 et n. 482; *Actes Docheiariou*, n° 24 et 30 avec les Notes), puis deux fois prôtos (avant avril 1353 : *Actes Prôlaton*, p. 138, n° 56; *Actes Laura III*, n° 133, l. 21; entre janvier 1355 et décembre 1356 : *Actes Prôlaton*, p. 138, n° 60 et n. 275, avec ensuite les mentions comme ancien prôtos, puis en 1369/70 comme défunt), est attesté en décembre 1347 par l'acte du Conseil, *Chilandar*, n° 135, l. 48 : δ τῆς τοῦ Ἀλυπίου (...) μονῆς καθηγούμενος Θεοδόσιος ἱερομόναχος; et peut-être en 1348 si nous avons eu raison de proposer (ci-dessus, p. 17) de corriger Θεόδουλος en Θεοδόσιος dans un acte de cette date. Le nom de Théodosios revient assez fréquemment dans les documents athonites, mais il ne paraît pas qu'il ait été longtemps higoumène d'Alypiou. Ce qui ne veut point dire qu'il n'ait pas joué un rôle important dans l'histoire de ce monastère.
14. ΓΑΒΡΙΗΛ signe deuxième, en avril 1353, un acte du prôtos Théodosios, *Actes Laura III*, n° 133, l. 22 : δ καθηγούμενος τῆς ... βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ἀλυπίου Γαβριήλ ἱερομόναχος, et peut-être en juin 1353 *Chilandar Suppl.*, n° VII, qui serait du prôtos Théodoulos. Il signe troisième, en décembre 1356, après « l'ancien prôtos Théodosios », un acte du prôtos Dorothée, *Chilandar*, n° 145, l. 63 (cf. ci-dessus, p. 17, n. 100). Il signe un inédit de Vatopédi en janvier 1362. Il signe treizième, en avril 1363, *Actes Pantéléemôn*, n° 13, l. 34 (la version interpolée B donne à cette place ΑΒΕΡΚΙΟΣ, qui est intrus dans la liste des higoumènes d'Alypiou), que l'ancien prôtos Théodosios a signé aussi l. 25. Il signe encore troisième, après le prôtos Dorothée (qui signe en slave) et l'ancien prôtos Théodosios en octobre 1364, *Chilandar*, n° 148, l. 37, où Alypiou, comme ci-dessus en avril 1353 et en avril 1363, est dit « impérial ». On a signalé ci-dessus que *Actes Laura II*, n° 79 en août 1287, dans sa version C, donne à tort le nom de ΓΑΒΡΙΗΛ au lieu de celui de I JOSEPH.
15. [Sur le JOSEPH, qualifié seulement τιμωτάτος μοναχός τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς, personnalité sans doute importante, mais probablement pas higoumène, cf. ce que nous avons dit ci-dessus, p. 300.]
16. [MÈSAËL est donné comme hiéromoine kathigoumène d'Alypiou, en octobre 1362, dans une addition suspecte de la version B de *Actes Kastamonilou*, n° 5, cf. app. Inconnu par ailleurs, il est presque certainement intrus.]
17. ΚΥΡΙΑΝΟΣ signe dixième, en novembre 1366, *Chilandar*, n° 152, l. 46 : δ καθηγούμενος τῆς ... μονῆς τοῦ Ἀλυπίου Κυριανός μοναχός (sans « impérial »). Le même document, en treizième place, porte aussi l. 51 la signature de δ εὐτελής ἐν μοναχοῖς Ἰωσήφ δ ἐπὶ τῆς τοῦ Ἀλυπίου : probablement le Joseph mentionné ci-dessus, n° 15. Kyprianos signe encore troisième, en février 1369, après le prôtos Savas qui signe en slave et l'ancien prôtos Théodose, notre acte n° 25, l. 23; et il signe troisième, en décembre 1369, après le prôtos Sava et le dikaios de Karyés qui signent en slave, notre acte n° 28, l. 21 : δ καθηγούμενος τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ἀλωποῦ Κυριανός μοναχός. (Noter la réapparition de « impérial » et de la forme Alôrou.)
18. ΜÈΝΑΣ, « prêtre et higoumène d'Alypiou qui rendit visite à S. Maxime le Kausokalybe entre 1360

- et 1380», est mentionné par F. Halkin dans *AB*, 64, 1946, p. 302, d'après *AB*, 54, 1936, p. 60 avec renvoi à p. 106, n. 2.
19. Est-ce ce MĒNAS qui est higoumène d'Alôrou lorsque le prôtos Gerasimos, en janvier 1375, délivre notre acte n° 31, par lequel un kellion est attribué au monastère d'Alôrou, dont l'higoumène n'est pas nommé (cf. *oi tou 'Alwou tou timiôtatoi adelphoi*, l. 15)? C'est peu probable, car notre acte n° 32, de peu antérieur à août 1375, révèle une situation assez confuse, ainsi que notre n° 33, de août 1375, qui parle d'un higoumène d'Alôrou mais toujours sans le nommer, et montre le couvent représenté en justice à Serrès par le moine IGNAȚIOS, dans le monde Paléologue Lupénarios. Un inédit de Vatopédi de janvier 1375 fait connaître le dikaios NEĪLOS.
- 19^{bis}. JOB est dikaiô en septembre 1377 d'après un inédit de Vatopédi.
20. KŌNSTANTIOS, hiéromoine, signe cinquième comme καθηγούμενος τῆς ... μονῆς τοῦ 'Αλωποῦ, en décembre 1392, *Chilandar*, n° 160, l. 69.
- 20^{bis}. MATTHIEU est higoumène d'Alypiou en décembre 1400 selon un inédit du Pantokrator; KYRILLOS en est prôthigoumène en avril 1406 et MATTHIEU dikaiou en juillet 1407, selon des inédits de Vatopédi.
21. [NIKANDROS, soi-disant hiéromoine et higoumène d'Alypiou, est intrus et provient d'un faux acte du prôtos Isaac daté de mai 1399 : cf. *Actes Docheiariou*, App. VI, l. 41.]
22. EUTHYMOS est l'higoumène d'Alypiou qui, le 24 avril 1422, établit et signe en slave (Igoumen" Svjatih Apostol aloup'ski ieromonah Eufimie) *Actes Pantéléèmon*, n° 19. Sa signature est suivie de la transcription (?) en grec des signatures (?) de 5 gérontes d'Alypiou, à savoir DAMIANOS, SIMON, DIONYSIOS, DOSITHĒE, GĒRASIMOS et d'un sixième, qualifié hiéromoine, dont le nom semble accidentellement omis (cf. *op. cit.*, p. 130).
23. KARPOS, higoumène de Kutlumus, devient aussi higoumène d'Alypiou lors de la fusion des deux établissements : cf. ci-dessus p. 18 sq. et nos actes n° 44 et 46.

HIGOUMÈNES ET REPRÉSENTANTS DE KUTLUMUS DES ORIGINES À LA RÉOCCUPATION PAR LES GRECS AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE¹

24. [GABRIEL, prétendument kathigoumène de Kutlumus au x^e siècle (cf. ci-dessus p. 4 et n. 22 et 23), est en réalité à placer en juin 1311, comme on le verra plus loin.]

1. Nous renonçons à pousser plus loin en raison de notre connaissance très incomplète des archives de Kutlumus, et de l'Allios en général, pour l'époque moderne. Cf. pourtant une trentaine de noms enregistrés ci-dessus, p. 25 et ajouter, en juin 1654, ἐπὶ τῷ Κουτλουμοσίῳ ὁ καθηγούμενος παπῶν Ἰωάσαφ καὶ γέροντας συνέξεως ὁ Βαρλαάμ (*Chilandar Suppl.*, n° XVI, l. 17-18). Pour une dizaine d'higoumènes postbyzantins de Kutlumus, cf. L. Politis et M. Manoussakak, *Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι χειρογράφων Ἁγίου Ὁρους*, Thessalonique (Ἐδλιγμά, Παράρτημα 24), 1973, Index p. 294, s.v. Κουτλουμοσίου μονῆ, ἡγούμενοι καὶ προηγούμενοι. Mais les notices des manuscrits ne sont pas toujours aisées à interpréter. Cf. par exemple *ibid.*, p. 112, un manuscrit du Prôtaton (n° 310) attribué à la fin du x^e ou au début du xi^e siècle, qui porte deux notices attribuées au xviii^e ou xviii^e siècle : la première déclare simplement que «ce tétraévangile appartient à notre couvent impérial, τοῦ Κουτλουμοσίου»;

25. ISAÏAS, hiéromoine et kathigoumène τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμοσίου, signe en août 1169 *Actes Pantéléèmon*, n° 8, l. 57 (prôtos Jean).
26. NĒOPHYOTOS, ἱερομόναχος Κουτλουμοσίου, signe ainsi en décembre 1257 notre acte n° 2 (prôtos Théodore), l. 37.
27. IOANNIKIOS est nommé, en janvier 1262, dans *Actes Docheiariou*, n° 7, l. 24, dans une liste de moines chargés d'établir un bornage (τὸν ἱερομόναχον Ἰωάννησιον καὶ προσεπτότα μονῆς τοῦ Κουτλουμοσίου), et il signe cet acte comme kathigoumène de Koutloumoussé (l. 48).
28. GRĒGORIOS signe dixième, juste après Joseph d'Alypiou, en août 1287, *Actes Lavra II*, n° 79 (prôtos Jean), l. 33 : Γρηγόριος ἱερομόναχος ὁ Κουτλουμοσίου. Il signe septième (Alôrou étant en cinquième position), en août 1288, dans les mêmes termes, *Chilandar*, n° 10 (même prôtos), l. 95. Il est cité parmi les membres d'une délégation, comme καθηγούμενος τοῦ Κουτλουμοσίου, en novembre 1294 (et non 1279), séparé d'Alôrou par Rabdouchou, dans *Chilandar*, n° 9 (prôtos Ioannikios), l. 27, qu'il signe aussi l. 150 sans faire état de son titre de kathigoumène, de même qu'en 1297 un inédit de Vatopédi. Il se dit τῆς τοῦ Κουτλουμοσίου μονῆς προϊστάμενος, en avril 1305 ou 1307, dans notre acte n° 6, l. 11. — Rappelons que *Chilandar*, n° 128, daté de mai 1338, signé l. 71 par Grégoire, est un faux.
29. [THĒOPHILOS, hiéromoine, intrus, prétendu signataire comme higoumène de Kutlumus, en mars 1300, de *Actes Docheiariou*, App. IV, l. 65, faux acte du prôtos Théonas; la rédaction B le déplace et l'entoure d'autres signatures.]
- 29^{bis}. MÉTHODIOS signe troisième et comme hiéromoine, en avril 1306, Dölger, *Schatzkammern*, n° 105, l. 28 (Vatopédi).
- 29^{ter}. GABRIEL est kathigoumène en juin 1311, d'après un supplément qui se trouve dans la copie B de *Zographou*, n° 1, p. 3, l. 51-52, en compagnie d'une liste de noms qui ont permis à N. Oikonomidès de fixer la date : cf. *Actes Kastamonitou*, p. 3, n. 14.
30. MALACHIAS, hiéromoine τῆς τοῦ Κουτλουμοσίου μονῆς, signe quatrième, juste après Joseph d'Alôrou, en avril 1312, *Actes Pantéléèmon*, App. II, l. 37. En août 1312, il signe deuxième après le prôtos, comme hiéromoine τοῦ Κουτλουμοσίου, *Chilandar Suppl.*, n° III, l. 41. En 1313 ou 1314 il signe hiéromoine τοῦ Κουτλουμοσίου (sic), en treizième position, notre acte n° 9, l. 51.
31. THĒODORET, ἀμαρτωλὸς τάχα καὶ ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος τοῦ Κουτλουμοσίου, signe vingtième, deux places en dessous d'Alypiou, en mai 1316, *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 153 (prôtos Isaac). Peut-être le même que le scribe qui acheva, en décembre 1312, la copie du manuscrit de Kutlumus Lampros, *Catalogue I*, n° 3119?
32. THĒOSTĒRIKTOS, hiéromoine et higoumène de Kutlumus, signe quatorzième (séparé d'Alypiou seulement par Xylstré), en avril-juillet 1322 (date précisée par Fr. Barišić) *Chilandar*, n° 77, l. 77, et en fin 1322 ou au début de 1323 (datation Barišić) il est l'un des quatre athonites signataires d'une confirmation de l'acte précédent (*Chilandar*, n° 79, l. 37). A une date très voisine mais non encore fixée, il signe juste après Alypiou un acte sans importance du prôtos Isaac qui

la seconde, que le tétraévangile «nous (?) a été donné par le kathigoumène [de Kutlumus (?)] ὁ παπῶν Ἰλιάριον μετὰ Σωφρόνῳ, καὶ αὐτὸς ἐπὶ εἰκοσι μίας ἑτερο βουλγαρικῶ ἡγῶν ἐλάξαντων». Les éditeurs se bornent à dire que Hilarion et Sophronios ne sont pas attestés comme ayant appartenu à Kutlumus. Mais cela même est-il certain, et les deux notices, qui ne sont pas sur le même feuillet, sont-elles de la même main et de la même date? — Cf. encore V. Laurent, *REB*, 6, 1948, p. 135 (certaines références inexactes). Signalons aussi qu'un Athanase, higoumène de Kutlumus, se trouve à Constantinople le 16 avril 1871 (L. Petit, dans *Échos d'Orient*, 3, 1899-1900, p. 288). Pour un Ananias, higoumène en mars 1586, cf. l'acte de Stauronikéta mal édité dans *Γρηγόριος ὁ Παλαμῆς*, 14, 1930, p. 70-72. Etc.

- est *Chilandar*, n° 80, l. 26. En mai 1325, il signe un inédit de Vatopédi, et en septembre 1325, toujours avec la même titulature, il signe cinquième, deux rangs *avant* Alypiou, notre acte n° 12, l. 31. En 1326, vers mai, selon l'éditeur, il fait partie d'une commission de bornage, dont il signe dernier (l. 40), troisième *après* Alypiou, le procès-verbal qui est *Chilandar*, n° 111. En avril 1331, il signe quatrième, juste *après* Alypiou, *Actes Xéropolamou*, n° 24, l. 45. En juillet 1333, *Actes Kastamonitou*, n° 4, l. 30, mentionne, juste *après* Théodoulos d'Alypiou, ὁ τοῦ Κουτλουμούση τιμωτάτος ἱερομόναχος κύριος Θεοστίριχος, qui signe en quatrième position (l. 47), *après* Théodoulos d'Alypiou, comme kathigoumène *son* Κουτλουμούση. En juillet 1334, le prôtos Isaac associe son éloge à celui de son couvent dans la donation qu'il fait de Philadelphou à Kutlumus, objet de notre acte n° 17, l. 7-12. — Cf. en outre ci-dessus, p. 7, n. 43, *in fine*, pour un Théostèrikτος placé par Smyrnakès à la date presque sûrement fautive de juillet 1350. Et *Actes Kastamonitou*, n° 5, octobre 1362, p. 54 et app., pour une mention certainement fautive de Théostèrikτος dans la copie B. On prendra garde enfin qu'un kathigoumène de Kutlumus nommé Théostèrikτος est mentionné, en juillet 1333, dans le *faux* acte du prôtos Isaac qui est *Actes Kastamonitou*, App. I, α, l. 26 (juste *après* Théodoulos d'Alypiou).
33. ΘΕΟΦΙΛΟΣ, hiéromoine et kathigoumène de Kutlumus, attesté par un inédit de Vatopédi en mars 1347, signe cinquième en décembre 1347, juste *après* Alypiou, un acte du Conseil qui est *Chilandar*, n° 135, l. 50. En mai 1348, sous le prôtat d'Antoine, il est mentionné quatrième, et séparé d'Alypiou seulement par Philothéou, dans la composition d'une commission chargée de trancher un litige territorial : *Zographou*, n° 38, l. 29. En février 1348, ou peut-être 1350, il signe troisième notre acte n° 23 (cf. ci-dessous Notes compl. à cet acte).
34. [Un ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ intrus parmi les higoumènes de Kutlumus, en décembre 1347 et avril 1348, selon les *faux* actes de Dušan, *Chilandar*, n° 136 et 137 : cf. ci-dessus p. 7 et n. 46.]
- 34^{bis}. ΝΙΡΗΘΝ, en juin 1353, signe deuxième *après* Gabriel higoumène d'Alypiou, et seulement comme hiéromoine, *Chilandar Suppl.*, n° VII, l. 54.
35. ΑΝΣΕΝΙΟΣ, ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Κουτλουμούση, signe quatrième, juste *après* Alypiou, en décembre 1356, *Chilandar*, n° 145, l. 65.
36. ΚΑΡΡΟΣ, hiéromoine, δικαίος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Κουτλουμούση, signe douzième, juste *après* Alypiou, en avril 1363, *Actes Pantéléemôn*, n° 13, l. 35. On prendra garde qu'à cet endroit (cf. app.) le texte interpolé B donne Νέορηγτος au lieu de ΚΑΡΡΟΣ. Nous avons supposé que cet acte est signé par le dikaios de Kutlumus, alors que Chariton est déjà higoumène, parce que celui-ci effectuait à cette date un de ses nombreux voyages.
37. CHARITON : cf. ci-dessus p. 8-13 et 293 sq., ainsi que les Notes aux documents concernant Chariton ou émanant de lui, notamment à ses testaments. Bien que le plus ancien acte connu aujourd'hui qui le dit higoumène soit de novembre 1362 (notre n° 24), nous avons considéré comme vraisemblable qu'il l'était alors depuis 1355-1356. Il n'y a aucune raison de penser qu'il ne le soit pas resté jusqu'à sa mort, survenue probablement ca. 1380. Il reste difficile de dire si le titre d'higoumène appliqué au moins une fois au valaque Melchisédek a pu répondre quelque temps à une réalité (cf. p. 11 et 302).
- 37^{bis}. ΔΟΣΙΘΗΣ signe comme dikaios, en juillet 1377, un inédit de Vatopédi.
- 37^{ter}. ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ est dikaios en septembre 1377 dans un inédit de Vatopédi, et en juillet 1378 il signe troisième, comme hiéromoine et hypourgos du prôtos Chariton, *Actes Docheiariou*, n° 46, l. 25.
38. JÉRÉMIE, dans l'acte du prôtos Dorothée du 16 août 1387 qui est notre n° 39, est qualifié par celui-ci (l. 2-3) de ὁ τιμωτάτος ἐν ἱερομόναχοις πατῆρ καὶ ἀδελφῶς ἡμῶν (...) καὶ καθηγούμενος τῆς τοῦ Κουτλουμούση μονῆς. Était-il le successeur immédiat de Chariton ? Cf. ci-dessus p. 13, 146, 302.

39. ΝΙΡΗΘΝ, hiéromoine de Kutlumus, est mentionné dans un jugement du tribunal de la Métropole de Serrés de février 1393, qui est *Actes Esphigménou*, n° 30, l. 27. Il peut être toutefois un peu plus ancien que la date du jugement (cf. ci-dessus n° 34^{bis} ?).
- 39^{bis}. JÉRÉMIE, higoumène de Kutlumus (le même que n° 38 ci-dessus ?) signe premier un inédit du Pantokrator de septembre 1394. Les huit signatures qui suivent doivent être aussi celles de moines koutloumousiens, quoique ce ne soit pas dit. Et Kutlumus avait de son côté dû recevoir un exemplaire du même acte (qualifié *ελληνικὸν γράμμα*), signé de l'higoumène et de moines du Pantokrator, qu'il a perdu.
40. [HILANION, intrus, prétendument signataire en mai 1399 d'un *faux* acte du prôtos Isaac, qui est *Actes Docheiariou*, App. VI, l. 44 : ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος τοῦ κύριου Χαρίτωνος μονῆ (sic, même expression que dans le *faux* typikon de 1394 ; cf. *Actes Kastamonitou*, p. 4, n. 19).]
41. ΚΑΡΡΟΣ, qui est dikaios en avril et août (?) 1406 et peut-être en juillet 1407 d'après des inédits de Vatopédi, est higoumène de Kutlumus lorsqu'en mai 1428, par notre acte n° 44, le patriarche Joseph II l'autorise à occuper avec ses moines les bâtiments et biens d'Alypiou, dont il devient aussi higoumène (l. 27 sq.). On le voit agir successivement comme higoumène d'Alypiou, puis de Kutlumus, en mai 1433, dans l'acte du patriarche Joseph II qui est notre n° 46. En janvier 1430 c'est comme higoumène de Kutlumus, propriétaire d'Anapausa, qu'il intervenait dans un litige avec le Rossikon : *Actes Pantéléemôn*, n° 20, cf. l. 36 (copie : *Actes Xéropolamou*, App. III, = n° 29^{bis}).
42. [ΜΟΥΣΕΙΣ, hiéromoine, kathigoumène τοῦ Κουτλουμούσει, signe-t-il bien en avril 1471 *Actes Kastamonitou*, n° 7, l. 26 ? L'authenticité de cette pièce a été contestée. Et il paraît assez difficile que ce Moïse soit le même que nous trouverons plus loin signant en slave, en 1496, deux actes de Dionysiou et de Docheiariou.]
43. ΔΑΝΙΕΛ, hiéromoine, τοῦ Κουτλουμούση ἡγούμενος, signe au dixième rang, en juillet 1472, comme membre du conseil de l'Althos, *Actes Dionysiou*, n° 31, l. 24-25.
44. ΚΑΛΛΙΝΙΚΟΣ, ἀπὸ τοῦ Κουτλουμούσι μοναχός, signe en janvier 1481 comme membre du Conseil de Karyés, *Actes Dionysiou*, n° 34, l. 25 (cf. le commentaire diplomatique *ibid.*, p. 171 sq.).
45. ΡΟΜΙΛ (Romylos), higoumène de Kutlumus, est avec ses moines le bénéficiaire d'un acte du voévode Vlad le Moine, entre le 21 avril et août 1489 : Năsturel, *Mont Athos et Roumains*, p. 55.
46. ΡΑΧΘΩΜΙΟΣ, γέροντας τοῦ Κουτλουμούσι, figure en 1493/4, en onzième place, au bas d'un acte du prôtos Ignatios et du Conseil qui est *Actes Dionysiou*, n° 36, l. 28.
47. ΜΑΤΘ[ΕΙ], hiéromoine, igoumen Kotlomuškii, signe au onzième rang, entre 1494 et 1496, *Actes Dionysiou*, n° 37 (prôtos Ignatios), l. 13, et au quatrième rang, à la même date, *Actes Dionysiou*, n° 38, l. 12.
48. ΜΟΪΣΕ, prêtre de Kutlumus (Pop' Moisi ot Kotlomouša), signe en slave, au neuvième rang, *Actes Dionysiou*, n° 39, l. 31 (prôtos Grégorios), en mai 1496 (cf. tableau p. 213). A la même date et dans les mêmes conditions il signe, au sixième rang, *Actes Docheiariou*, n° 62, l. 27 (Pop' Moisi Kotlomouški).
49. [ΚΟΣΜΑΣ, venu de Valachie, moine à Kutlumus, futur prôtos, fut-il aussi higoumène ? Il est attesté en 1492 et en 1502, mais point comme higoumène. Cf. ci-dessus p. 19-20 ; *Actes Prôtaton*, p. 142, n° 93 ; Năsturel, *Mont Athos et Roumains*, p. 74, 290 sq., etc.]
- 49^{bis}. Un représentant de Kutlumus a signé en slave un acte du Conseil de l'an 7013 (1504/5) : Kténas, dans *EEBS*, 6, 1929, n° 28, p. 278, l. 38, qui n'a pas lu le nom. Ce serait DAMIANOS.

50. SIMON, higoumène en août 1507, d'après des inédits de Vatopédi et du Pantokrator, et en 1508 d'après l'inscription slave éditée ci-dessus, p. 260, est aussi le signataire, en 1512/13, en slave et en caractères cyrilliques, de *Zographou*, n° 56, l. 48. Cf. ci-dessus p. 21; *Actes Dionysiou*, tableau p. 214, le signale en 1511/12 d'après un acte du Conseil de Karyés (sur lequel cf. *ibid.*, p. 206), et en 1512/13 d'après *Zographou* ci-dessus et un «inédit de Kastamonitou» qui est maintenant *Actes Kastamonitou*, n° 8, ca. 3 mai 1513 (prôtos Sabas), l. 30 : ωτ Kottloumous' Simon' igoumen'.
- 50^{bis}. MALACHIAS de Kutlumus, signe dixième, en grec, un acte du prôtos Gabriel de septembre 1515, recopié par Théodoret au fol. 446 de son chartulaire (sur lequel, cf. *Actes Lavra I*, p. 6 sq.).
51. THÉODOSIOS est signalé, dans *Actes Dionysiou* tableau p. 215, comme représentant de Kutlumus au Conseil de Karyés le 8 mai 1516, et signant alors en slave (astérisque) un original inédit de Dionysiou (cf. *ibid.*, p. 206, dernière ligne).
52. GERMANOS, δ Κουτλουμουσιου, est membre (grec?) du Conseil de l'Athos, en juin 1527, date à laquelle il signe en grec (du moins d'après une copie de Théodoret) l'acte d'Esphigménou n° 25 de l'édition Petit-Regel (VV, 12, 1906, p. 47, l. 29). Cf. ci-dessus p. 21-25 pour les témoignages du retour de Kutlumus à la «nationalité» grecque, avant 1541 (notre n° 54), et peut-être d'assez nombreuses années avant (un géron David en 1527/28 d'après un inédit de Docheiariou; un MAXIMOS en 1540; un ΝΕΟΡΗΥΤΟΣ entre 1517 et 1537; un ΛΕΟΝΤΙΟΣ que P. Năsturel nous informe avoir signé, le 12 juillet 1539, sous la forme του Κοτλουμούσι Λεώντιος δ γέροντας, l'acte dont il fait état dans *Mont Athos et Roumains*, p. 298-299; le même que nous avons déjà signalé ci-dessus, p. 22, n. 122, en janvier 1541, d'après Smyrnakès [cf. *Γρηγόριος δ Παλαμᾶς*, 4, 1920, p. 171-173; janvier, ind. 14, 7049 = 1541]).

NOTE SUR LA FORTUNE FONCIÈRE D'ALÔPOU (ALYPIOU) ET DE KUTLUMUS À L'ÉPOQUE BYZANTINE

Aucun des deux monastères ne semble avoir occupé une place éminente dans la hiérarchie des établissements athonites, où Alôpou (Alypiou) a d'ordinaire un ou deux rangs d'avance sur Kutlumus. Leur fortune foncière n'a pas dû être considérable, mais il est très difficile de s'en faire une idée, car notre dossier, à la différence de la plupart des dossiers athonites, ne contient aucun praktikon, ni aucun acte de confirmation générale des biens de ces deux couvents. Une seule exception : notre n° 11, délivré à Alypiou par Andronic II en février 1322, sur la base d'un acte de recensement dressé par Pergaménos et Pharisée qui ne nous est pas parvenu, énumère les possessions du monastère dans le thème de Thessalonique (rives du Strymon et région d'Hiérissos); information limitée dans l'espace et dans le temps. Nous devons donc nous borner à enregistrer les documents concernant les biens des deux couvents, et les rares données chiffrées qu'ils contiennent, en priant qu'on se reporte, ci-dessus et ci-dessous, au texte et aux Notes de chaque document.

I. — ALÔPOU (ALYPIOU) JUSQU'À LA FUSION AVEC KUTLUMUS (1428)

1. A l'intérieur de l'Athos.

N° 2 (1257) : accorde à l'higoumène Théophane la possession viagère du couvent ruiné *lou Anapaouilos (Anapausa)*, en compensation du fait que sous le prôtos Dométios (ca. 1200) Alôpou possédait, en vertu d'un échange, l'agros dit *lou Hagiopatitou* qui lui fut repris injustement (Živojinović, *Kelije*, p. 36 et 73; non placé sur la carte).

N° 9 (1313/14) : la mort de l'higoumène Théophane lui ayant fait perdre Anapausa, le couvent avait obtenu pour son higoumène Iôannikios, et pour 50 années, la possession de Kaliagra (*Kelije*, p. 37 et carte). Les 50 années étant écoulées, le prôtos fait droit à une demande du couvent de recevoir Kaliagra à titre définitif.

N° 12 (1325) : le prôtos Isaac accorde au couvent le kellion ruiné de l'Ichthyophage, ancien couvent qui apparaissait déjà dans nos actes n° 2 (il avait autrefois échangé un sien agros contre une vigne d'Alôpou à Kaliagra) et n° 9 (donné à Alypiou en compensation de la perte du monydrion d'Hagiopatitou). Mais cf. la difficulté signalée p. 54 : on voit mal comment concilier ces données avec la signature, au bas de *Actes Esphigménou*, n° 12, mai 1316, d'un Théophane épilérète de l'Athos et kathigoumène de l'Ichthyophage, enregistré *Actes Prôtaton*, p. 157; cf. *Kelije*, p. 36 (non porté sur la carte).

N° 23 (1348 ou 1350) : le couvent reçoit le kellion ruiné de Gomatou, qui lui est contigu (*Kelije*, p. 42-43 et carte).

N° 31 (1375) : le couvent reçoit le kellion de Jean Chrysostome dit de Jonas, remis en état avec l'aide du couvent par le moine Théodosios, deux fois prôtos. Distinct d'un autre kellion du

Chrysostome déjà occupé un temps par Théodosios, le kellion homonyme dit de Jonas est contigu d'Alypiou; cf. *Kelije*, p. 44, et carte (une seule mention).

2. *Hors de l'Alhos* (cf. aussi ci-dessous, p. 338-340).

N° 5 (1012) : donation-vente privée en faveur du monastère de la Théotokos de Gomatou à Lemnos, en la personne de l'higoumène Eustratios. Sa présence dans notre dossier ne s'explique que si ce bien a été possession d'Alypiou. Il ne l'est point resté, puisque nous le retrouvons possession de Lavra à Lemnos, probablement au tournant des xii^e-xiii^e siècles, et à ce moment les actes le concernant sont passés à Lavra, sans qu'on sache pourquoi ce ne fut pas le cas du nôtre. Alypiou semble n'avoir jamais eu de grands biens à Lemnos, et n'y conserva pas longtemps Gomatou, dont nous n'avons pas d'autre trace dans notre dossier.

N° 10 (1321) : Andronic II confirme, au profit des enfants d'un métropolitain de Serrès (non nommé), les privilèges jadis accordés à la terre de 500 modioi dite *lou Opsara*, au chōrion de Kainourgitzion (enregistré par Théocharidès, *Katēpanikia*, p. 96, mais non situé sur la carte; Théodôridès, *Pinakas*, p. 377 et 405, avec renvoi à *Actes d'Esphigménou*, n° 9, l. 7). Cette terre avait été, par l'épouse du dit métropolitain, cédée à ses enfants, qui l'ont augmentée de biens venant de clercs ou d'habitants de Serrès et jouissant des mêmes privilèges. Cet acte ne peut se trouver dans notre dossier que parce que « les enfants du métropolitain » ont cédé de quelque façon tout ou partie de ces terres soit à Alypiou, soit à Kutlumus.

N° 11 (1322) : sur la base d'un praktikon (perdu) établi par les *apographeis* du thème de Thessalonique, Pergaménos et Pharisée, Andronic II confirme à Alypiou la possession de l'ensemble de ses biens situés sur le Strymon et dans la région d'Hiérissos. C'est, de notre point de vue, l'acte le plus important de notre dossier — il fait d'ailleurs apparaître que la fortune foncière d'Alypiou était modeste — et on se reportera au commentaire que nous lui avons consacré ci-dessous, p. 338 sq.

N° 13 (1327) : donation-vente au couvent d'une part d'un moulin situé *πλησίον τῶν Πεδηλώναων* dans l'évêché d'Ézoba (Théodôridès, *Pinakas*, p. 416). Cf. ci-dessus p. 66, et ci-dessous Notes compl. à cet acte.

N° 14 (1328 ou plutôt 1343) : le prôtostratôr Synadénos donne à Alypiou un parèkhe établi près d'Ézoba, avec ses biens; à des monydrîa d'Alypiou près d'Ézoba (Saint-Démétrios et Sainte-Paraskeuè), 800 modioi de terre; à un bien d'Alypiou près d'Ézoba, dont les exploitants ont déguerpi devant une invasion, des paysans qui les ont remplacés.

N° 21 (1348) : la Métropole de Serrès reconnaît les droits d'Alypiou sur les paysans « libres » dits *Katzoulophanérimitai*, « installés » sur son métôchion près d'Ézoba : cf. ci-dessous les Notes compl. à cet acte.

Enfin les actes n° 4 (1287), 19 (1341), 32, 33, 34 (tous trois de 1375) forment ensemble un dossier très important pour les institutions judiciaires, mais concernent un bien d'Alypiou à Serrès, dit *Klopotitza*, d'importance sans doute plus que modeste (un jardin enclos).

II. — KUTLUMUS JUSQUE ca. 1500

1. A l'intérieur de l'Alhos.

N° 3 (1287) : fait connaître deux anciens couvents ruinés donnés à Kutlumus comme kellia : celui du Prophète Élie par le prôtos Kosmas (*Actes Prôtaton*, p. 134, n° 40 : vers 1264-1268 ?) ; et celui de Staournikèta par cet acte même (*Kelije*, p. 49 et carte).

N° 17 (1334) : Kutlumus reçoit le couvent ruiné de Philadelphou (*Kelije*, p. 31, 33, 45, 49).

N° 15 (1329 ou mieux 1344) et 16 (1330 ou mieux 1345) : Anapausa uni à Kutlumus, qui de son côté rétrocede à la Mésè le kellion de Philadelphou (ce qui, compte tenu du n° 17, conseille d'adopter les dates basses). Pour la suite de l'histoire mouvementée d'Anapausa, cf. nos actes n° 46, 52, 53, 56, 60, 62, 76, 78, et tout l'Appendice V ; *Actes Xéropolamou, passim* (cf. Index s.v.), et *Actes Panlélémôn*, n° 20.

N° 25 (1369) complété par n° 27 : Kutlumus reçoit le kellion de Saint-Nicolas Thaumaturge ; et n° 28 (1369), les kellia de Skathi et Schoinoplokou (*Kelije*, p. 31, 44, 48).

N° 37 (1380) et 38 : le patriarche confirme que le kellion d'Isidore, ancienne *monè tou Isidrou*, appartient bien à Kutlumus, qui l'a acquis dans le second quart du xiv^e s., et non à Lavra (*Kelije*, p. 33, 52-53 et carte). Confirmation en 1506 par notre acte n° 50.

N° 39 (1387) : Kutlumus reçoit le kellion du Prophète-Élie, qui précédemment avait fait l'objet d'une donation *viagère* à l'higoumène Jérémie et au moine Ignatios (*Kelije*, p. 53-54 et carte).

N° 42 (1398) : Kutlumus reçoit, à Karyés, le monydrion du Christ Sauveur, contigu à son territoire (*Kelije*, p. 50).

2. Hors de l'Alhos.

N° 18 (1338) : donation, par Théodora Cantacuzène, du monydrion de l'Éléousa près de Serrès (Théodôridès, *Pinakas*, p. 368) et de son domaine foncier (l. 38-47), dont la plus importante partie, en dehors d'immeubles sis dans Serrès, paraît être la métairie de Kosna, 1 050 modioi (seule donnée chiffrée; *Pinakas*, p. 387). Selon l'usage, la donation a été accompagnée de la remise au bénéficiaire des archives du bien : ce qui explique l'origine de nos actes n° 7 (1305) et 8 (1313). Pour la suite, cf. nos actes n° 49 (1503) et 55 (1544). Il est possible que notre n° 20 (1342), de Jean V, concernant les *oikonomiai* des soldats clazoméniens installés à ou près de Serrès, soit en rapport avec le n° 18, car il suggère qu'un bien de cette origine aurait passé ensuite à Kutlumus (ou à Alypiou ?).

N° 24 (1362) : Kutlumus reçoit, à Lemnos, le monydrion de Skala. C'est à Chariton qu'il le doit : pour confirmation, cf. *Actes Dionysiou*, n° 3, en 1366. Mais le « premier testament » de Chariton mentionne plusieurs autres donateurs : Jean Uglješa, pour le village de Néochôri, dans la plaine de Mavrovo (cf. Appendice II B) ; Stefan Dušan, pour le *chōrion tou Métropolitou* près de Bernarous (confirmé par notre n° 38) ; Chalkéopoulos, pour une église à Thessalonique et une somme d'argent qui a servi à Kutlumus à acheter le domaine de Phakouki (cf. notre n° 35, de 1377, testament de Chalkéopoulos). Il est en effet certain que l'higouménat de Chariton (ca. 1355/56 à ca. 1380) a correspondu à un notable accroissement de la fortune de Kutlumus, désormais alimentée surtout par les donations des princes valaques. La première pièce du dossier grec est ici notre n° 26 en 1369, mais nous ne savons pas si les donations apparemment importantes qu'elle mentionne sont des donations foncières. L'étude précise des biens de Kutlumus en Valachie reste à faire, par les savants roumains : elle a été commencée par P. Năsturel (cf. p. 293, n. 1).

N° 29 (1370) : la version C (cf. apparat p. 116) pour les l. 53 sq. fait état de la donation par Chalkéopoulos d'une vigne de 18 modioi au lieu-dit Rabda (cf. Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 134).

N° 43 (1405) : le Conseil donne à Kutlumus, sur sa demande, la pêcherie dite *lou Skalè*, à Komitissa, sur le golfe d'Orphano.

N° 47 (1447) plutôt que 1432) : prostagma confirmant à Kutlumus la possession de plusieurs biens que le couvent déclare détenir depuis trente ans, à Longos (Tristirin, Torôni, Gérarin) et à Rendina (Errychiaie, Bèron, Kouphopétrâ). Ces toponymes ne se retrouvent pas dans notre dossier, et l'importance des biens est à coup sûr très modeste. Cf. Koder, *Metochia*, p. 218 ; Théodôridès, *Pinakas*, p. 426 (Tristirin), 423 (Téronè), 359 (Gérani), 416 (Rentina), 369 (Errychiaie), 351 (Bèron), 391 (Kôphopétrâ).

NOTE SUR LA TRANSCRIPTION DES SIGNATURES ET NOTICES SLAVES¹

Les *signatures* slaves, contemporaines de l'acte qui les porte, ne posent pas de problème sauf, éventuellement, celui du déchiffrement.

Il en va autrement des *notices* postérieures, portées le plus souvent par les «archivistes» au verso du document, pour lesquelles celui-ci ne fournit qu'un *terminus post quem*. Pour l'histoire des archives d'un couvent, il serait nécessaire de dater ces notices et, en général, d'en proposer un classement qui établirait leurs rapports ou leurs groupements. Cela n'est possible qu'en travaillant sur les pièces elles-mêmes, dont chaque particularité doit être prise en considération. Cela ne nous a pas été permis, et nous avons dû nous contenter d'indiquer, dans la «description», les notes prises sur place par G. Millet et J. Lefort, et ce qu'apporte l'examen des photographies. Cela ne conduit pas à des conclusions assurées : seules quelques remarques générales avaient pu être présentées ci-dessus, p. 26-27. Elles devront être complétées et, sans doute, modifiées lorsqu'il sera permis de travailler dans le dépôt d'archives du monastère, avec libre accès à l'ensemble des documents. Il n'y a pas à en attendre de résultats très importants.

Un autre problème est celui de la transcription des signatures et des notices en langue slave et en caractères cyrilliques. Nous avons adopté, dans notre première édition, l'usage alors le plus généralement admis. Il n'était maintenant plus possible de s'en écarter sans introduire de très nombreuses corrections. Mais dans toute la partie nouvelle du présent volume, à partir de la page 281, Irène Sorlin, qui a bien voulu se charger de cette tâche, a adopté le système aujourd'hui le plus répandu, recommandé par l'Organisation internationale de normalisation dite ISO. Nous l'empruntons à la notice *Recommandations ISO, R.5, Système international pour la translittération des caractères cyrilliques slaves*, 2^e éd., 1968. Voici le tableau des équivalences dont nous avons eu à faire usage :

| | | |
|-------|-------|-------|
| а = а | ї = ї | х = х |
| б = б | к = к | ц = ц |
| в = в | л = л | ч = ч |
| г = г | м = м | ш = ш |
| д = д | н = н | щ = щ |
| ђ = đ | о = о | ъ = ъ |
| е = е | п = п | ы = ы |
| ђ = ђ | р = р | ь = ь |
| ж = ж | с = с | э = э |
| з = з | т = т | ю = ю |
| и = и | у = у | я = я |
| й = й | ф = ф | |

TEXTES

¹ A propos des notices du verso en général, supprimer, p. 26, six lignes du bas, les mots : «que je ne connais que par les transcriptions de M. Millet». J. Lefort, en effet, a souvent refait les transcriptions, ou bien pris une photographie.

1. ACTE DU PRÔTOS NICÉPHORE (juillet 1012). — Pl. I

DESCRIPTION. — Probablement un seul pli vertical médian ; peut-être plusieurs plis horizontaux peu marqués provenant de l'aplatissement du rouleau. Le parchemin original a été collé sur du papier moderne sur une grande partie de la surface. La « notice byzantine » (?) notée par Millet n'apparaît pas sur nos photos et n'a pas été vue par Lefort. Les deux notices grecques modernes sont accentuées. Notice slave : Za Kozminu kjeliu bliz' Ravda (« Pour le kellion de Kosmas près de Ravda »).

ANALYSE. — Au lieu de « D'accord avec ce dernier ... nouvelle délimitation », écrire, « Le prôtos et les higoumènes se transportent sur les lieux, avec le texte du jugement rendu par le prôtos Paul. Ils constatent que ce jugement est correct et ne peut être annulé. Ils demandent alors à l'higoumène Grégoire, qui y consent, de se montrer conciliant et d'accepter qu'on procède à une nouvelle délimitation. »

NOTES. — *Date.* Les renvois à des actes de Lavra faits sous les n^{os} 15, 18, 19 et 21 doivent être respectivement remplacés par *Actes Lavra* I, n^o 17 (original, bien daté d'avril 1012), 19 (original, 1016), 21 (copie ancienne, 1017) et 23 (copie ancienne, sept. 1018-août 1019?). Sur le prôtos Nicéphore II, attesté de 1007 à 1019, cf. *Actes Prôtaton*, p. 130, n^o 8 (avec la note 193, où *Actes Lavra* I, n^o 23, est placé en 1019 plutôt que 1018. De toute manière, la date de notre document est bien juillet 1012).

Prosopographie et monastères. Sur le prôtos PAUL (l. 3), auteur de la *krisis* contestée, et probablement prédécesseur immédiat de Nicéphore II, cf. *Actes Prôtaton*, p. 130, n^o 7. Sur le scribe (l. 34-35), ΧΕΝΟΡΗΘΝ, fondateur et higoumène du monastère de Saint-Georges, qui dans la suite sera habituellement dénommé τοῦ Σενοφάντος, cf. Denise Papachryssanthou, Introduction aux *Actes de Xénophon*, p. 3 sq. Sur GEORGES (l. 39), économiste du Prôtaton, cf. *Actes Prôtaton*, p. 153 (attesté aussi en 1007 et 1010 ; cf. *Actes Iviron* I, n^o 14, l. 52 et *Actes Lavra* I, n^o 15, l. 26). KOSMAS, moine et higoumène τὸν Γλόσσιον (l. 44), signait en avril 1012, comme simple moine τὸν Γλόσσιον (*sic*), *Actes Lavra* I, n^o 17, l. 51 (avec quatre points disposés de même), et en avril 1013 *Actes Iviron* I, n^o 18, l. 29, et cf. Notes p. 202 (différence d'écriture). Sur le destin de son monastère, cf. aussi *Actes Lavra* III, n^o 133, avec la bibliographie (p. 50) : rattachement à Lavra, en 1353, de la skite des Glóssia. Sur le monastère τὸν Καλὸν Γερόντων (l. 2), ajouter *Actes Prôtaton*, p. 114, n. 26 ; *Actes Iviron* I, n^o 18, Notes p. 204. NICOLAS higoumène de Vatopédi (l. 38) : suscription et souscription dans *Actes Iviron* I, n^o 7 (l. 5 et 63, même écriture) et Notes p. 145-146. L'higoumène KYRILLOS (l. 41) : cf. *Actes Iviron* I, n^o 18, Notes p. 202-203, et *ibid.* Index s.v. pour ses signatures.

L. 11, nous avons restitué Νικηφόρου dans la lacune finale. Or *Actes Iviron* I, n^o 18, Notes p. 204, propose probablement avec raison de restituer Μιχαήλ, higoumène de Rabda dans cet acte daté d'avril 1013 (l. 35), et donne en outre des indications sur l'histoire de Rabda. Cf. ce que nous disons ci-dessous dans les Notes complém. à notre n^o 51.

L. 17, *σπάσμα*, et l. 29, *σπάσματα* : lectures confirmées par *Actes Lavra* II, n° 90, l. 262 et 268 (périorismos, 1300), et n° 108, l. 391 et 401 (*id.*, 1321); III, n° 136, l. 16 (*Τὰ Σπάσματα*, lieu-dit à Lemnos, 1355; cf. App. XVIII, l. 10). Aucun dictionnaire courant ne cite d'exemple susceptible d'éclairer l'emploi du mot dans ce contexte.

TRANSCRIPTION. — L. 3 *γενομένης* || 6 *κατελθόν* || 9 in fine lege *κατά τήν*? || 11 [*Νικηφόρου*] : an potius *Μιχαήλ*, cf. *supra* || 12 et appar. *ἕξας* (cf. Kambylis, *Byz.*, 37, 1967, p. 83-84) || 15 *τοιούτου* || 16 (*ἔρχωνι*) ..*χ.ων*, lege *ἐκχέον*? || 17 *σπάσμα* cf. *supra* || 20 fort. *ραχονίτιν* || 27 *τοιούτη* || 30 *Ραδῶα* || 31 *διαχωρισθέντα* || 35 *μη(ν) ἰουλιω* || 40 *υπεγραψα* || 41 *Κυριλλ(ος)* || 45 in fine .:.

2. ACTE DU PRÔTOS THÉODÔROS (décembre 1257). — Pl. II

DESCRIPTION. — Trois plis verticaux équidistants, et apparemment deux plis horizontaux. Nombreux tréma sur les *iota*, et parfois sur *hypsilon*. La notice ancienne du verso, où il faut lire *Ἀνακασῶ* (non *Ἀνακαύοντος*) et *ἀντιλαγῆ*, est byzantine, et d'une main experte, mais pas de celle du prôtos Théodôros, qui a signé au recto (l. 32). Les notices grecques sont accentuées. Transcription de la notice slave : + Za Papsigo i za Agiôpal' i za Ithiôvar.

NOTES. — A propos de la l. 29 du texte : l'acte du prôtos Théodosios pour Lavra, de 1353, que nous citons dans les Notes, est édité d'après l'original dans *Actes Lavra* III, n° 133.

Monastères. Ajouter : 1) L'*Ichthyophage* dut pourtant se rétablir, puisque son higoumène Théophane signera, en 1316, *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 166; Théophane est alors épitérète de l'Althos (cf. *Actes Prôtaton*, p. 157). 2) Le « monastère » (l. 8) *lou Hagiopatêlou* n'eut en fait, si l'on en croit notre acte l. 21-22, jamais le statut de monastère, et ne serait donc qu'un *agros*; cf. notre n° 9, l. 14-15 (monydrion, avant juin 1314). 3) Du monastère *lou Anapauontos*, l'identité avec Anapausa est établie par notre acte n° 9, l. 16; le document lavriote cité est maintenant *Actes Lavra* I, n° 57 (1108?), cf. l. 62.

Signatures. Pour le prôtos Théodôros, cf. ci-dessous; pour MAMAS de Vatopédi, l'hésitation de notre lecture est levée s'il s'agit bien du même personnage que celui qui figure en juin 1270 dans *Zographou* n° 8, l. 5, et en septembre 1270 *ibid.*, n° 9, *passim*; KLÈMÈS de Xénophon (cf. *Actes Xénophon*, Introduction, p. 15, 41) signe en janvier 1262 *Actes Docheiarou*, n° 7, l. 46. Pour GERMANOS de LAVRA, THÉOPHANE de Xéropotamos, THÉOSTÉRIKTOS d'Esphigménou, NÉOPHYTOS de Kutlumus, nous n'avons pas encore d'autres attestations que celles que fournit notre document.

Prôtoi. Cf. maintenant *Actes Prôtaton*, p. 133-134, n° 34 (Dométios le Hiérosolymite, attesté en février 1200), 37 (Daniel, ca. 1233?), 38 (notre Théodôros, déjà attesté en 1253?). Un Théoiktistos et un Eusèbe s'insèrent entre les deux premiers.

Actes mentionnés. Sur l'ordonnance patriarcale, dont le texte ne nous est pas parvenu, cf. Laurent, *Regestes* 4, n° 1328^{bis} et n° 1781, qui ne se prononce avec certitude ni sur l'auteur, ni sur la date, mais fait observer (n° 1781) que la l. 13 de notre pièce impliquerait que l'ordonnance patriarcale a été provoquée par le prôtos Daniel : il s'agirait alors du patriarche Germain II (janvier 1223-juin 1240); puis (n° 1328^{bis}) il opte pour Manuel II (1243-1254).

TRANSCRIPTION. — L. 8 *χωραφια* || *μηδ' ἐνό(ς)* || 9 *παρεχώρη(σαν)* || 10 *κεκαλλίμεργημένον* || *τῆ τοῦ Ἀλαποῦ μονῆ* || 12 *ἐνεργῆ* || 14 *αὐτόν* || 17 *κῦριν* || *τοιούτου* || 18 *ἐνεργῆ* || 19 *πολλαχῶς* || 20, 21 *κῦριν* || 23 *ἀμπελώνας* || 25 *πυργιακῶν* || *μηδὲν* || 26 *ταῦτην sic* || 29 (*τῆς ... μονῆς*) : *τῆ (...)* *μονῆς* : cf. Kambylis, *Byz.*, 37, 1967, p. 84-85 || 31 *δεκεβρίω* || 33 *Μάμας* non pointé || 36 (*Ἰωάννης*) : *Ἰωαννί(ος)*.

3. ACTE DU PRÔTOS JEAN (février 1287). — Pl. III

DESCRIPTION. — Pas de marges visibles sur nos photographies. Tréma sur certains *iota* et *hypsilon*, même dans les signatures. Au verso, la notice grecque (photographiée par J. Lefort) se lit : + *διὰ τὸν ἔργον Ἥλιον το καῦθημα σὺμὰ* (leg. *σὺμὰ ἐς το προτάτο* +. Au-dessous, d'époque moderne, la date erronée : 1198. Dans la notice slave, lire s(vja)l(o)go au lieu de stago, et Ilia au lieu de Ilija.

NOTES. — Les documents de Lavra cités p. 41 sous les n° 15, 18, 19, 22 sont maintenant *Actes Lavra* I, n° 17, 19, 21 et Append. III (ce dernier étant probablement un faux). De même *Acte Rossici*, n° 7 est maintenant *Actes Pantélémon*, n° 8.

Cet acte est intéressant, en raison de sa terminologie relativement précise, pour les institutions athonites, mais il présente quelques difficultés, et notre analyse (p. 40) demande à être précisée ou rectifiée, compte tenu des corrections apportées à l'édition du texte (ci-dessous, TRANSCRIPTION). Les moines (non nota qu'il n'est jamais question d'un higoumène) du monastère du Christ Sauveur dit de Koutlomoussou ont naguère demandé à l'ancien prôtos Kosmas que la *monè* (l. 2 et 5) du Prophète-Élie, ruinée et dépourvue de toutes ressources, et devenue *kellion* (l. 4) [du Prôtaton], leur fût concédée comme *agros* (l. 2 et 5). Ce qui a été fait, et maintenant le Prophète-Élie a été reconstruit et le nombre des moines a augmenté. Récemment, les moines se sont réunis à Kutlumus, et manquant toujours de ressources, ils ont demandé au prôtos [Jean] et aux pères, frères et higoumènes [constituant le Conseil athonite], à quitter le monastère du Prophète-Élie, et que leur soit concédée en *épidosis* (*ἐπιδοθῆ*, l. 11) le monastère de Staournikétas [lui aussi ruiné et devenu *kellion* du Prôtaton], parce qu'il possède davantage de terre, dont la culture au moyen d'un attelage fournira aux moines leur nourriture quotidienne. Considérant l'heureux rétablissement du Prophète-Élie, et dans l'intérêt de Staournikéta menacé de disparaître complètement, le prôtos et le Conseil concèdent en *épidosis* (*ἐπιδοθῆ*, l. 14) la *monè* (l. 15) de Staournikétas aux moines de Kutlumus, sous condition que ceux-ci s'acquittent de toutes les charges [dues au Prôtaton] comme les autres monastères, à savoir [présentement] *διανομα βίγλας καὶ ἔλαιον* (l. 16); faute de quoi le prôtos en exercice devra reprendre aux moines la *monè* [de Staournikétas] et rétablir l'ancien état de choses. Sur l'histoire de ce couvent à l'époque byzantine, cf. *Actes Iviron* I, n° 20, p. 210.

Εἰς ἡγουμενεῖαν (τοῦ ἀγίου Προφήτου Ἥλλου, l. 14-15) : avec un higoumène, donc indépendant; le Prophète-Élie restauré recouvre ce statut, et Staournikétas prend sa place comme couvent dépendant de Kutlumus.

Sur les établissements sous le vocable d'Élie, cf. *Actes Lavra* I, n° 19, p. 158, où sont distingués un monastère de Saint-Élie, passé à Lavra et englobé dans le métochion de Mylopotamos, et un monastère du Prophète-Élie, le nôtre, ainsi que peut-être un troisième établissement dit *lou papa Èliou*. Pour l'histoire ultérieure du Prophète-Élie, cf. notre n° 39, avec ses Notes compl. ci-dessous (p. 393-394).

PROSOPOGRAPHIE. — Le prôtos Kosmas : cf. notre acte n° 9, de 1313/14, postérieur de cinquante ans au protat de Kosmas, qu'on peut donc tenir pour attesté en 1263/64; et *Actes Prôtaton*, p. 134, n° 40. Le prôtos JEAN : *Actes Prôtaton*, p. 134, n° 44 (bien attesté de février 1287 à août 1288).

Le texte nomme (l. 8-10) cinq participants au règlement de l'affaire. Les signataires sont dix. Trois seulement se retrouvent dans les deux listes, parce qu'un certain temps a dû s'écouler entre l'acte lui-même et sa signature : 1) JOSEPH d'Alôrou (*δ' Ἀλωρός*), connu en 1287 et 1288 (ci-dessus p. 15 et 306; *Actes Laura II*, n° 79, l. 33; *Actes Prôtaton*, p. 154 et n. 409, économiste de l'Atchos), dont je ne sais s'il est le même qu'un homonyme attesté en 1310-1314 (*Actes Prôtaton*, loc. cit., n. 409). 2) MÉLÉTIOS de Rabdouchou, sur lequel, ainsi que sur son monastère, cf. *Actes Pantéléémôn*, p. 66-67, et ci-dessous Notes compl. à notre acte n° 51. 3) ISAAC de Saint-Onouphrios, qui signe en août 1287 *Actes Laura II*, n° 79, l. 32 (sur le monastère, cf. *Actes Prôtaton*, p. 223, et n° 8, l. 196; *Actes Pantéléémôn*, n° 4, Notes p. 42).

Le monastère *lou Makrè* (l. 10) ou *lou Makrou* (l. 33; cf. *Actes Docheiariou*, n° 7, l. 48) est représenté dans le texte par l'hieromoine SABAS, dans les signatures par le moine NIPHÔN. Niphôn, higoumène *lou Makri*, signe en août 1287 *Actes Laura II*, n° 79, l. 34; il est le signataire de notre acte. Sur ce couvent, cf. notice dans *Actes Xénophon*, n° 31. ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ, hieromoine *lou Plaka*, complète la liste des représentants cités dans le texte, mais ne figure pas, non plus que son monastère, dans les signatures. Il n'y a pas encore de bonne notice sur cet établissement. Sur ces moines connus, parmi lesquels ne figure pas notre Grégorios, cf. plusieurs documents de notre dossier (Index s.v. Πλακά), ainsi que *Actes Pantéléémôn*, n° 8, note à l. 67, p. 82, et *Actes Docheiariou*, n° 30, l. 11.

Enfin six signataires ne sont pas nommés dans le texte : JACOB, higoumène de Lavra, bien attesté en 1287/88 : cf. *Actes Laura IV*, p. 16 et n. 74, et les références *ibid.* p. 270 (2 *Ἰάκωβος*) et p. 396 (2 *Jacob*). JOSEPH de Vatopédi et THÉODOULOS de Gomalou, qui tous deux signent, en août 1287, *Actes Laura II*, n° 79, l. 25 et 35. JEAN d'Iviron, pour lequel nous n'avons pas d'autre attestation. XÉNOPHON d'Espghiménou, enregistré sans autre référence dans *Actes Espghiménou*, p. 30. Et THÉODOSE de Xénophon, pour lequel nous n'avons pas d'autre attestation (cf. *Actes Xénophon*, p. 15 et 47).

L. 16, *διανομὰ βέλγας κατὰ συνθήσαν καὶ ἔλαιον* : Kutlumus assume auprès du Prôtaton les charges incombant à Stauronikètas comme à tous les établissements, mais ici réduites à deux (autres stipulations plus détaillées pour la même époque, par ex. dans *Actes Laura II*, n° 79, du même prôtos Jean et intéressant à comparer au nôtre, l. 18-21). La prestation d'huile est parmi les mieux attestées. Le « partage de la veille », plutôt qu'un « tour de garde » effectif, désigne-t-il une contribution en espèces pour la surveillance de l'approche des corsaires ?

TRANSCRIPTION. — L. 1 initio + || 3 βασιλέ(ως) || ἡ ... ἡ || ἐσφύρων || 4 αὐτοῖς || 5 τὴν τοιαύτην μὴν || (αὐτοῦ) : αὐτῆς || 5-6 ἀνοικοδομήθη || 8 τὸν τε Ἀλωρὸν || 9 τὸν Ραβδοῦχον || 10 Ἀγιωνουφρίτου || δια || 11 ἐπιδοθῆ || 12 (ζῆν) : ζευγ(έ)ρ(ιον) || ἐφ' ἡμερον || 13 ἀφανισμῶ εἰς || 14 ἀποκατασταθῆ || (π(ατ)ρός) : προφήτου || 16 ἡ(ου)ν (non pointé) || διανομᾶς (sic) || 17 τὰς ἀνοθεν ἐπιγεγραμμένας ἐπειρίας || 18 (παρ' ὕμᾶς) : ἐπαρεῖν ὕμᾶς || 19 ἐμμένωσιν || ἡγουμένων || 21 ἐγγερόγησας || ἐπιγραφὰ (pro ligatura επι- cf. l. 14 ἐπιδοθῆ et 17 ἐπιγεγραμμένας) || 22 (γρᾶφᾶς) : γρα(φῆς).

4. ACTE DE VENTE (novembre 1287). — Pl. IV

DESCRIPTION. — Nombreux tréma sur *iota* et *hypsilon*. Notices du verso (communes aux cinq pièces transcrites à la suite les unes des autres) : 1) Notice grecque ancienne : *Ἀπὸ περιδὸλ(ιον) μετὰ πρᾶγ(ήριον) ?*. 2) La notice moderne est accentuée. 3) Notice slave : *Za někoj perivol' u Serezu što prilož(i) k Kor(esi) ?* (« Pour un jardin à Serrès qui est à Kor(ésis) »; pour cette restitution, cf. Index s.v. Κορέσης).

ANALYSE. — Après « ... son fondateur [Lupénarios], ajouter « qui paie de sa poche (*ex oikeiou de analómalos*) ». — Au lieu de : « un terrain situé à l'Est de Serrès ... Klopotitsa », écrire : « un terrain situé en contrebas de la route royale qui va vers l'Est en partant de Klompotitza ».

NOTES. — Le monastère du Christ Sauveur *lou Latomou*, bénéficiaire de cet acte, ne peut pas être le monastère homonyme de Thessalonique, dont Grumel (*op. cit.*, p. 167 sq.), suivi par R. Janin (*Grands centres*, p. 392-394), a montré qu'il existait déjà au premier tiers du 1^{er} siècle. C'est un monastère de Serrès, comme le confirme la mention (l. 5) du *cheimaros* de Klompotitza, que St. Kyriakidès (*Μακεδονικά*, 2, 1941-1952, p. 713) caractérise comme un ruisseau rapide et encaissé, dont le nom s'est conservé aujourd'hui, qui traversait l'agora marchande ou *emporion* de Serrès, à l'ouest de l'acropole. N. E. Petrovits (*Λαογραφικά σύμμεικτα Σερρών, Σερραϊκά Χρονικά*, 1, 1953, p. 109) donne la forme Kloupolitza. Même toponyme dans notre n° 8, l. 12. En revanche, il faut en distinguer, entre Hiérissos et la frontière athonite, *Γλο(υ)μουρτίτζα* ou *Γλομπορτίτζα*, mentionné dans des documents de 943 (*Actes Prôtaton*, n° 6, l. 30) et de 982 (*Actes Iviron I*, p. 76-78 et carte, et n° 4, l. 53 : *polamos*), que Vasmer (*Slaven*, p. 203, n° 23) considère comme d'origine slave et signifiant « profond ».

PROSOPOGRAPHIE. — Le vendeur, Manuel Commène PÉLARGOS (Pélargos, Pélargina dans nos actes n° 8, l. 23, et 19, *passim*), dont un fils (?) prénommé Michel se rencontre dans le dossier de Chilandar en 1325 (ci-dessus, p. 43), ne figure pas, si je ne me trompe, dans C. Barzos, *Commènes*, II, p. 888-893). L'acheteur est le monastère du Latome à Serrès en la personne de son *klêlôr* (mais pas nécessairement moine) LUPÉNARIOS, qui paie les vendeurs, et dont le nom est rappelé dans notre acte n° 19, l. 23, où nous apprenons aussi qu'il avait un fils, Andronic, décédé avant février 1341, date de cet acte; c'est peut-être un petit-fils que le Paléologue Lupénarios, devenu moine à Alôrou sous le nom d'Ignatios (car le Latome de Serrès était devenu métochion d'Alôrou), que nous fait connaître en 1375 notre acte n° 33; ces trois Lupénarioi sont enregistrés dans *PLP* 6, 15223-15225. L'acte a été dressé à Serrès par le prôtonotaire de la métropole, THÉODORE, anagnôstès et primicier des taboullarioi (sur ces titres et fonctions, qui montrent que l'organisation des métropoles provinciales calquait celle de Constantinople, cf. Darrouzès, *Offikia*, Index analytique s.v.) : *PLP* 4, 7469 (sans autre référence, mais ce peut-être le même que le Théodore Kaligopoulos de notre acte n° 7, l. 29, en 1305; cf. *PLP* 5, 10336). Parmi les quatre témoins nommés l. 17-18, le patronyme RAMMATAS (mais non un Nicéphore) est connu dans le second quart du 14^{ème} s. par des actes de *Chilandar* (Index s.v.); nous ne connaissons pas de PHILIPPIÔTES, RÔBOULAS ou ΜΡΕἈΛΚΟΥ que l'on puisse rapprocher des nôtres.

Sur ISAAC, évêque d'Hiérissos et de la Sainte Montagne, qui authentifie en le signant le rouleau de copies des cinq documents constituant le dossier de Klopotitsa, dont le dernier est d'octobre 1375 (notre

n° 34), cf. Papachryssanthou, *Hierissos évéché*, p. 376 sq. pour le titre, et n° 18, p. 393-394 pour le titulaire. Pour la suite de ce dossier, cf. notre n° 19.

TRANSCRIPTION. — L. 2 add. <ύιδ> post γνησίω || 5 Κλομποτιζγης? accentus dubius || 8 ἐπ' ἐξουσία || 9 [ἀκαλόττας] || 10 ἐπεντεύθεν || 12 initio lineae uacal delendum, sed scriptura haud legitur || add. αὐτόν post ἀντιγράψαι || 14 post εἶγον ἐστὶ interpunctionem pone || 16 καθ' ὑποβλήθηται || 17 ἄλλους || 17-18 Τριβούλι.

5. ACTE DE DONATION-VENTE (juin 1012?). — Pl. VI

J'ai fait gravement erreur en datant ce texte de 1292, ce que contredisent et la paléographie, et la mention d'un prôtospaithaire (Oikonomidès, *Préséance*, p. 297, n. 57). En fait, l'higoumène Eustratios de Gomatou, bénéficiaire de la donation, est le même que l'homonyme dont, dans les Notes (p. 44), j'ai signalé l'existence en 1009 et 1016. La date (l. 22) doit probablement être lue : le 25 du mois de juin, indiction 10, année 6520 = 25 juin 1012. Cette pièce serait donc la plus ancienne du chartrier de Kutlumus. Noter que V. Laurent (*REB* 6, 1948, p. 136) croyait lire «indiction 4» et ne lisait que le premier chiffre de l'an du monde, ce qui l'amenait à proposer 1006 ou 1021 ; et que H. Grégoire (communication personnelle) croyait pouvoir lire l'an du monde 6490 = 982, qui est bien une indiction 10. Enfin Vassiliki Kravari croit pouvoir lire ρρν' = 6550, ce qui donne 1042, qui en juin est bien dans une indiction 10.

Le titre doit être «Acte de donation-vente». En effet l'acte se définit, dans le texte, comme *διωρά* (l. 6, 9, 12, 21), mais comme *ἀσφάλεια* dans les cinq (ou six) signatures : c'est une vente à bas prix, contre la commémoration perpétuelle des cinq vendeurs-donateurs dans les offices. Les 45 nomismata versés sont présentés comme une contrepartie gracieuse (*ἀντιχαρισ*) de la prétendue donation, mais tout le formulaire juridique est celui des actes de vente. Ce procédé permettait aux monastères d'acquiescer à bon marché (parfois même sans débours), mais aussi d'être garantis par la règle que ce qui a été une fois *donné* à Dieu ne peut être repris.

DESCRIPTION. — Supprimer ce qui est dit de la date (cf. ci-dessus). Après «... sont de la même main» ajouter : «sauf la dernière signature (l. 26), qui n'est peut-être qu'un doublet de celle qui la précède». Le signe mentionné aux l. 8, 9 et 13 représente bien *fw*. Les deux croix en interligne sont à l'encre noire (l'encre du texte est marron), et probablement récentes. En bas à droite, quelques lettres effacées pourraient être le reste d'une signature commençant par *Σελοουγός* (communication de N. Oikonomidès).

ANALYSE. — Modifier ainsi l'analyse de la conclusion (l. 19-22) : «L'acte est dressé par le moine Léon, klérikos de Sainte-Sophie, 'homme' du prôtospaithaire André, logariaste du grand kouratorikion. Date».

NOTES. — J'avais supposé que le bien qui fait l'objet de la donation se trouvait dans la région de Thessalonique, parce que l'acte est dressé par un klérikos d'une Sainte-Sophie qui pouvait être celle de Thessalonique, et parce que le seul témoin qui indique son origine est thessalonicien (l. 23). Mais le fait que le donateur Jean est vraisemblablement fils d'un prôtospaithaire (l. 1), et que le klérikos (cf.

Darrouzès, *Offikia*, p. 42, n. 1 et 2, et p. 88) Léon est «homme» (si notre lecture est bonne) d'un prôtospaithaire et logariaste du grand kouratorikion André, peut orienter vers Constantinople. D'autre part j'ai trop vite affirmé que le monastère de la Théotokos de Gomatou, bénéficiaire de la donation-vente, ne pouvait être que l'établissement connu à l'intérieur de l'Athos, auquel les références que j'ai données p. 44-45 (et qui maintenant peuvent être multipliées : par exemple un inédit d'Éviron de 1100 mentionne un higoumène Stéphanos) s'appliquent. Certes, il n'y a aucun indice qu'il s'agisse de l'établissement dit *lou Orphanou* ou *lou Gomatou*, hors de l'Athos, dans la région d'Hierissos-Réthénikeia (sur lequel cf. *Actes Prôtaton*, p. 40-41, *Actes Lavra* IV, p. 69, *Actes Iviron* I, Index s.v. 2 Γομάτου, etc.). Mais relisons le périorismos (l. 15-19). Il part de la crête qui est au-dessus de Chrysippou, descend jusqu'à la mer, englobe des bergeries (cf. la clause sur les animaux, l. 12), suit le rivage vers l'ouest, puis tourne vers le sud aux Rousia Mandria, remonte la colline, et tourne vers l'Est pour revenir aux bergeries au-dessus de Chrysippou. Or ces toponymes se retrouveront plus tard dans un groupe de textes de Lavra concernant un métochion de ce couvent nommé Gomatou, qui n'est aucun des deux Gomatou dont nous avons parlé, mais un troisième, sis à Lemnos. *Actes Lavra* II, n° 76, acte d'un recenseur de Lemnos que nous datons de janvier 1285, mentionne le métochion lavriote de la Théotokos de Gomatou, *ἐτέρα γῆ (...)* *ἤτις ἄρχεται ἀπὸ τοῦ Ζωνίν* (cf. la nouvelle lecture de notre l. 3) *καὶ διέρχεται εἰς τὰ Ποῦσα Μανδρὰ* (l. 7). *Actes Lavra* II, n° 77, du même recenseur et d'une date très voisine, dit en parlant du même métochion : *ἄρχεται ἀπὸ τοῦ Ζηνίν, διέρχεται τὰ Ποῦσα Μανδρὰ* (l. 47-48). *Actes Lavra* II, n° 99, praktikon établi en 1304 toujours pour le même métochion, mentionne comme les précédents les Rousia Mandria et le lieu-dit Zénin (aujourd'hui Zni ; cf. *Actes Lavra* IV, p. 134-138), mais aussi le village Chrysippou. On trouvera Zénin et la Théotokos de Gomatou sur la carte des biens de Lavra à Lemnos, dans *Actes Lavra* IV, p. 139. Enfin on retrouve Zénin (sous la forme Zónin) en compagnie des Rousia Mandria dans *Actes Lavra* III, n° 139, praktikon établi en 1361 pour l'ensemble des biens de Lavra à Lemnos, à propos du périorismos de Gomatou (l. 36-37 ; cf. en général *Actes Lavra* IV, Index s.v. 2 Γομάτου). Cette convergence des noms de la Théotokos de Gomatou, Zénin, Rousia Mandria et Chrysippou suggère que le Gomatou de notre acte (lequel acte en raison de sa date provient des archives d'Alypiou) *ne serait pas celui de l'Athos*, qui finira par devenir avant le milieu du xiv^e s. simple kellion du Prôtaton (notre acte n° 23), sera ruiné par les incursions des Turcs (*ibid.*), et enfin donné aux environs de 1348 par le prôtos Antoine (cf. *Actes Prôtaton*, p. 137-138, n° 54 : trois mentions en 1348) à Alypiou, d'où il passera à Kutlumus lors de la fusion de 1428. Ce serait donc le Gomatou sis au N.-O. de Lemnos, dont la première histoire est encore obscure, jusqu'à ce qu'il soit passé entre les mains de Lavra, dans des conditions que nous ignorons, à une date que N. Svoronos place entre 1196 et 1204 (*Actes Lavra* IV, p. 134). Mais on voit aussitôt la difficulté. Notre acte d'Alypiou-Kutlumus comporte donation, par des habitants de Lemnos, du bien de Zénin sis à Lemnos, au monastère de Gomatou *en la personne de son higoumène Eustratios*. Or nous connaissons bien à cette époque un Eustratios, higoumène de Gomatou, mais à l'Athos : en avril 1009 (*Chilandar*, n° 1), *κύρ Εὐστράτιος τοῦ Γομάτου* intervient comme commissaire et signataire (illettré) dans un différend entre deux monastères, dont le règlement se fait à l'Athos ; en avril 1015, *Εὐστράτιος ὁ Γομάτος*, peu lettré sinon illettré, signe deux actes du prôtos Nicéphore (*Actes Iviron* I, n° 20 et 21, cf. p. 211) ; en août 1016 (*Actes Χερσολαμου*, n° 3), un acte du même prôtos Nicéphore mentionne dans le texte (l. 17) *Εὐστράτιος τοῦ Γομάτου*, et est signé (l. 54) *Εὐστράτιος ηγουμένος ο Γομάτου* (sans accents). Que conclure ? Il est prudent d'attendre de nouveaux documents. Mais on peut affirmer qu'il est certain qu'à la même date il ne peut y avoir qu'un seul Eustratios, higoumène de Gomatou, et qu'il est higoumène du monastère athonite. Ou bien celui-ci a essaimé à Lemnos, où un monastère homonyme, sous le même vocable de la Théotokos, et sous le même higoumène, existe en 1012. Ou bien l'action de notre acte se passe en Macédoine, peut-être à Thessalonique, et la donation d'un bien à Lemnos est faite à Eustratios en tant qu'higoumène du Gomatou athonite, hypothèse que J. Lefort (communication personnelle) juge la plus plausible. Il n'en demeure pas

moins que, comme on l'a vu plus haut, le vocable de «Théotokos de Gomatou» est, plus tard dans l'état actuel de notre documentation, très bien attesté à Lemnos dans la région où se trouve le bien donné à Eustratios, et qu'il n'y a point de doute sur la localisation de ce bien.

— P. 45. Pour le vestiari, privé (de l'empereur) et public, cf. Oikonomidès, *Préséance*, Index s.v.; pour le grand kouratorikion, *ibid.*, p. 318 (avec les notes); pour les épiskoptai, chargés de la gérance de domaines impériaux, *ibid.*, p. 312 et 318; pour le logariaste, cf. l'hypothèse de Oikonomidès, *op. cit.*, p. 313 : peut-être notre Constantin, qui signe premier témoin, est-il subordonné d'un oikistikos qui aurait affaire aux biens de la couronne. Il semble que c'est à cette administration qu'appartiennent la plupart de nos personnages, soit dans ses services centraux, soit à Lemnos.

Quant au scribe, le moine Léon, klérikos de Sainte-Sophie, rien n'indique qu'il ait eu un rang élevé, et sa qualité d'«homme» (si notre lecture est bonne) du prôtospathaire André suggère plutôt le contraire. Est-il le même que le quatrième témoin, «Léon, gambros d'Euphédie», c'est-à-dire de la femme de Jean le donateur? Est-il moine du couvent de la Théotokos de Gomatou à Lemnos, qui n'est pas attesté avec certitude sous ce vocable avant 1284 (cf. *Actes Laura* II, n° 73)? Dans ce cas, son rôle dans l'affaire a pu être important.

TRANSCRIPTION. — Signon tertium : λη|ς || L. 1 (πρωτ()πα ...) πρωτοσπαθαρού || 2 (τ(έκ)νον) παδ(ον) vel παιδίων (cf. l. 8-9) || προθυμίας : an potius προθέσσης? || 3 (Ζ.αν ...) Ζηγὴν ἐν || 4 πρὸς || 5 ἀπαντας || 6 αμετέπρευτον || 6-7 ποιῆσαι | (τ)ὴν ἀντιχάρια vel ἡ-μὴν ἀντιχάρια (V.K.) || 8 ἕνα ξέν || ἦτε (...) ἦτε || 11 ἐν το ευσεδεῖ || 4' : λς (= 36) || 13 (ἀπο τὴν νομ. ...) ἀπο τα νομάδια (scil. χωράφια) || 14 φιλευσευεῖς || 15 εἰσὶν || 15-16 κατέχεται τὸ | ἔσροροῖακίον || 16 π(α)ρακ(α)μπτη || ραχόννη || 17 κρατέ || καχθέν || 18 (τὴν ορροσσαν) : vel potius τὸν Ὀρ.ραν, nomen cuiusdam montis conj. V.K. || 19 τὴν αρχεὶν εποισάμεθα. Ταῦτα || 20 Ευφμία || 21 (πνευματ)κοῦ : ἀν(θρά)που conj. Oikonomidès || Ανθρέου || 22 με(ε)γ(άλου) || μη(ν)ῖ ἰουνία εἰς τ(ὴν) ΚΕ^α (Ἰνδικτιώνος) : ἔτους ρρ^α + || 24 (πρεφ() : πρεσ(β)τερος) || (αμωρος ευφ. ...) Λέ(ων) γαμβρό(ς) Εὐφμιά(ς) || 23-26 (μ(α)ρ(τ)ς) : μ(α)ρ(τυρῶν).

6. ACTE DU MONASTÈRE DE KUTLUMUS (avril 1305 ou 1307?). — Pl. VI

En tête, à gauche, après [Mutilé], ajouter : cf. *ἐκδιδομεν*, l. 9 (donation à titre viager). A droite, date, écrire : 15 avril [1305 ou 1307?].

DESCRIPTION. — Pli vertical médian, et horizontalement traces de l'aplatissement du rouleau. Le document est mutilé en bas, peut-être à une date récente, et la photo laisse paraître le papier blanc sur lequel avait été collée la partie aujourd'hui manquante, qui portait les signatures des higoumènes annoncées l. 13. Tréma sur certains *iota* (4 fois) et sur *hypsilon* (une fois, l. 3). Tilde sur *Ἰωαννικίου* (l. 2). — La notice slave se lit : Hrisovól' za : o pr(è)d()l(i)èd(i) o kiilia («Chrysobulle pour : à propos du Prodrome et d'un kellion»). La notice grecque dite à tort ancienne semble avoir été rayée de plusieurs traits de plume. Autre notice à gauche : Περὶ τὸ μον(ύδριον) τοῦ Προδρ(όμου) πληροῦ τοῦ Πρωτ(κ)του. Le verso apparaît renforcé par une bande de papier collée le long du pli médian.

ANALYSE. — Préciser : Le moine Théodotos, qui a servi le défunt prôtos Iōannikios jusqu'à sa mort,

et qui a entrepris, avec les frères qui sont avec lui, de reconstruire de fond en comble à Karyés l'église du Prodrome où Iōannikios a été enterré, église qui fait partie d'un monydrion appartenant à Kutlumus, a demandé qu'après le bon achèvement des travaux le monydrion lui soit laissé en propriété, soit qu'il l'occupe lui-même en maître-de-maison (*oikokyris*) quand il le voudra, soit qu'il y installe un frère de son choix, qui en jouira paisiblement même si Théodotos va vivre ailleurs (l. 1-8). Le monastère de Kutlumus y consent volontiers, et à dater de ce jour 15 avril son prôtostaménos Grégoire et tous les frères unanimes, d'accord avec le prôtos Loukas et avec leur vénéré père Antoine ainsi qu'avec les higoumènes qui signent la pièce, cèdent (*ἐκδιδομεν*) leur monydrion avec sa vigne à Théodotos à titre viager, qu'il réside à l'intérieur de l'Athos ou ailleurs à son gré, dans des cénobes ou solitairement, avec la faculté d'y installer (de son vivant) un autre moine de son choix. Après sa mort, etc.

NOTES. — L'acte est une attribution à titre viager avec faculté de substitution à un autre moine, mais non de transmission *post mortem* ou après départ définitif volontaire.

Date et prosopographie. 1) Grégoire de Kutlumus est connu en août 1287 (*Actes Laura* II, n° 79, l. 33 signature : Γρηγόριος ἱερομόναχος ὁ Κουτλουμοῦσης), en août 1288 (*Chilandar*, n° 10, l. 95, même signature), en novembre 1294 (*Chilandar*, n° 9 — qui est de 1294 — l. 26-27 : τὸν τιμιώτ. ἱερομ. καθηγ. τοῦ Κουτλουμοῦσης κῆρ Γρηγόριον). 2) Le prôtos Iōannikios, décédé depuis peu, est attesté de novembre 1294 à 1300/01 ou 1302 (*Actes Prôlaton*, p. 135, n° 46). 3) Le prôtos Loukas, ici en exercice, est nommé comme ancien prôtos dans un acte du prôtos Théophane d'avril 1312, que signe aussi l'hiéromoine de Kutlumus Malachias (*Actes Pantéléèmon*, App. II, l. 4, 9, 12, 28 et l. 37); il est en fonction en avril 1306 (Dölger, *Schatzkammern*, n° 105, l. 25, que signe aussi, l. 28, ὁ τοῦ Κουτλουμοῦσης Μεθόδιος ἱερομ.); il serait mort avant le printemps 1307 (Laurent, *Regestes*, 1656); il est d'autre part séparé de son prédécesseur Iōannikios par un prôtos Antoine, peut-être à placer en 1303-1304 (*Actes Prôlaton*, p. 135, n° 47; *Actes Kastamonitou*, p. 15 et 17), et par un prôtos Hilarion, dont les dates sont incertaines (*Actes Prôlaton*, p. 135, n° 48; *Actes Pantéléèmon*, App. II, p. 143 et l. 3). 4) Antoine, mentionné l. 12-13 après le prôtos en exercice Loukas, a chance d'être le même que le prôtos Antoine, qui est peut-être à placer en 1303/04 (cf. ci-dessus).

D'après ces données, il apparaît qu'on doit écarter pour notre acte la date d'avril 1306, car le représentant connu de Kutlumus est alors Méthode (cf. ci-dessus) et non Grégoire, et qu'en attendant d'autres informations on peut proposer 1305 ou 1307.

Théodotos, hypourgos du défunt prôtos Iōannikios jusqu'à la mort de celui-ci, nous est inconnu (PLP 4, 7208, d'après notre seul texte). Nous ne savons pas non plus quel fut le sort du monydrion du Prodrome à Karyés, qui lui est ici attribué à sa demande : c'est probablement le même que le *κἀθισμα* τοῦ τιμίου Προδρόμου τὸ ἐν τῇ μέσῃ (...) ἀρχαῖον κελλον τοῦ Κουτλουμοῦσης, dont le prôtos Isaac fait état en septembre 1329 dans notre n° 15, l. 94-95, en même temps que de sa vigne, mentionnée aussi dans le présent acte, l. 14. En ce cas, il est possible que Théodotos, dont notre texte envisage l'hypothèse qu'il n'occupe pas le monydrion du Prodrome (cf. l. 7-8, 15-17), n'ait pas donné ou pu donner suite durable à son projet d'installation.

L. 15, *κατὰ μόνος* opposé à *ἐν κοινούσις* : «en solitaire», pas nécessairement «seul» en anachorète, mais peut-être à deux ou trois moines dans un ermitage, une petite skite, etc. L'expression est du grec classique : Liddell-Scott-Jones, s.v. *μόνος*.

TRANSCRIPTION. — L. 5 ἐξήτησω || 11 ἱερο(μόν)αχ(ος) || 14 ἀμπελῶνος) ἔστ' ἐν ἐν τοῖς ζῶσιν ὑπ[άρχ]η || 15 (κατ') κῆρ || 19 (ἀν(θρα)π(τ)γγυ : τινός || 20 οἶα || 21 (ταῦτ') τῶν || 22 post ἢ αὐτός lege ἦτε [ἡ]γοῦμ(ε)ν(ος) || 23 ἦτε (μον)αχ(ός)...

7. ACTE DE VENTE (décembre 1305). — Pl. VIII

REGESTE. — Écrire *Constantin* Pankalos, et non *Kosmas* (cf. ci-dessous, Prosopographie).

DESCRIPTION. — P. 47, supprimer : « la partie inférieure des deux signa initiaux ainsi que ». P. 47-48, supprimer : « ainsi l'abréviation... indéchiffrable ». — Ajouter : un pli vertical, 9 plis horizontaux provenant de l'aplatissement du rouleau. Encre marron très foncé pour le texte et pour la dernière signature (celle du scribe), marron clair pour les autres signatures. Nombreux tréma sur *iota* et *hypsilon*. La notice ancienne du verso, *πατριον*, etc., est entre deux croix, et accentuée. Seconde notice grecque : + *Περὶ ἀμικελῶν τῆς Σερρικωνίης*. Notice slave : supprimer : « à propos de la vigne de Siriani? ou plutôt! » ; il s'agit bien de Serrès. D'autre part, reconnaître dans ces notices la vigne *τῆς Βήσανος* de notre n° 18, l. 46, n'est pas paléographiquement possible.

Bibliographie. St. Kyriakidès, *Μακεδονικά*, 2, 1941-1952, p. 713, signale l'intérêt du texte pour ses expressions empruntées à la langue populaire.

ANALYSE. — L. 2 de l'analyse, écrire « petite fille » au lieu de « fille ». L. 3, au lieu de *Kosmas*, écrire *Constantin* ; et en place de « au lieu-dit Angélitz », écrire « dans la région d'A. ». L. 6, au lieu de Jean Zacharie, écrire Léon Zacharias. L. 11-12, écrire : le primicier des taboullarioi, et comprendre qu'il a non seulement dressé l'acte, mais qu'il en a expliqué la teneur aux parties (*ἐρμηνεύοντας*).

NOTES. — Cet acte est à comparer à un acte de vente de même formulaire, dressé aussi à la Métropole de Serrès, en mars 1301, par le même primicier des taboullarioi, Théodore Kaligopoulos, et le même scribe, le lecteur et taboullarios Jean Phalakros : cf. *Actes Esphigménou*, n° 9, avec les Notes de diplomatique et prosopographie. — Aux références données pour *οικείος*, ajouter J. Verpeaux, *Les oikeioi*, Notes d'histoire institutionnelle et sociale, *REB*, 23, 1965, p. 89-99. — A propos de *χρυσουλλάτων* et *κληρικόντων* (corriger l'accent), cf. *Actes Laura* I, n° 67, l. 73 (*πλοία χρυσουλλάτων*), *Actes Esphigménou*, n° 15, l. 4 et n° 16, l. 3 (*ἐρχοντες χρυσουλλάτων*), *Actes Laura* IV, Index grec, s.v. *χρυσουλλάτος* (*δικαία, ζευγλατεῖον, κτήμα, πάροικος*). — L. 9, la *περιοχή* d'Angélitz : cf. *εἰς τὸν Ἀγγελίτζην* dans *Actes Prodrome*, n° 35, l. 23 et 70. — L. 32, *proistaménos* des *dikaia* de la Métropole de Serrès : cf. *Actes Laura* II, n° 100, Notes p. 153 et l. 22. — Supprimer les trois dernières lignes p. 48 et les deux premières p. 49.

Prosopographie. L'acte a été dressé à Serrès, et tous les noms sont ceux de personnes de la région, propriétaires, voisins, officiers de la Métropole (cf. *Actes Esphigménou*, n° 9). Pour le vendeur, *KAPASAS*, et l'acheteur, *PANKALOS*, ajouter pour le premier les références données par *PLP* 5, 11012-11013, et pour le second, qu'à la date de notre acte il est encore laïc et se prénomme *Constantin*, mais que quelques années plus tard (notre n° 8, février 1313), devenu moine au monastère du Pantokratôr à Constantinople, il a pris le nom monastique de *Kosmas*.

Parmi les voisins (l. 9-10), *Georges Mourmourarès* ne nous est pas connu sous cette forme. Mais on doit noter que *Georges Marmaras* (l. 13) est parmi les personnes qui ont assisté au paiement, et que *Georges Mourmouras* (l. 32, lecture rectifiée, et confirmée par *Actes Laura* II, n° 102, l. 24 ; cf. aussi *Actes Prodrome*, Index, s.v.), prôtonotaire de la Métropole de Serrès, signe comme premier témoin. Étant donné l'identité du prénom, du lieu et de la date, on peut se demander s'il ne s'agirait pas d'une seule et même

personne, *Georges Mourmouras*, forme attestée par deux signatures autographes, les deux autres formes résultant de méprises ou d'inattentions du scribe. Il serait pourtant surprenant que le scribe, lecteur et taboullarios de la Métropole de Serrès, se soit trompé par deux fois sur le nom du prôtonotaire de cette même Métropole : il convient d'attendre une confirmation. Les enfants de *NÉBRIDÈS* : famille connue à *Drymosita*, *katêpanikion* de *Kalamaria*, par *Actes Laura* II, n° 109, l. 365 et 366 (*praktikon* de 1321). *ΠΑΧΥΝΙΚΟΛΑΟΣ* : patronyme bien représenté dans *Actes Laura* : cf. IV, Index s.v., *Actes Docheiariou*, n° 46, l. 15. *Michel* tou *ΒΥΡΧΗΝΟΣ*, qui appose en outre (l. 30-31) son signon pour attester qu'il renonce à invoquer son droit de voisinage : ne nous est pas connu.

Parmi ceux qui ont assisté au paiement du prix d'achat par *Constantin Pankalos* (l. 11-13), *Théodore ΖΕΡΒΟΣ* est le prêtre et *prôtekdikos* de la Métropole de Serrès qui signe en 1308-1309 *Actes Laura* II, n° 102, l. 25 (sur le *prôtekdikos*, cf. *Darrouzès*, *Offikia*, p. 323-332 et *passim*). Le domestique *ADAM* ne nous est pas connu ; sur sa charge, supérieure à celle de *laosynaktès* (il est en effet mentionné avant *Léon Zacharias*), cf. *Darrouzès*, *Offikia*, Index s.v. *Léon Zacharias* figure également comme *laosynaktès* dans *Actes Esphigménou*, n° 9, l. 12, avec la note (p. 74) sur sa charge. L'hierodiaere *Jean KYPRIANOS* et *Jean* tou *KANOF* ne sont pas connus.

Parmi les anciens détenteurs du bien (l. 14-16), *Eudocie* fille de feu *POTAMÈS* se retrouve, ou du moins sa famille, dans *Actes Laura* II, n° 109, cf. l'Index. *ZÉMARAS* n'est pas connu. *DÉMANOS* de *Spélaion* : le nom *Démanos* est bien attesté dans le premier quart du xiv^e siècle : *Actes Xéropoïamou*, n° 18, F II 24 ; *Actes Esphigménou*, n° 14, 15, 16, cf. Index s.v. ; *Actes Laura* IV, n° 91 et 109, cf. Index grec s.v. Sur *Spélaion*, évêché peut-être suffragant (temporaire?) de Serrès, dont un titulaire nommé *Théophylaktos* signe en 1377 *Actes Laura* III, n° 148, cf. *Darrouzès* dans *REB*, 38, 1980, p. 299 (sur un monastère de ce nom relevant de *Mélenik*, cf. *Darrouzès*, *Regestes* VI, 2692).

Enfin, des cinq signatures autographes, toutes d'officiers de la Métropole de Serrès, les trois premières sont celles de témoins (*μαρτυρῶν ὑπέγραφα*), le prôtonotaire *Georges Mourmouras* et le *prôtekdikos* *Théodore Zerbos*, sur lesquels cf. ci-dessus, et l'économiste *THEODORÈ* qui ne livre pas son patronyme. Les deux dernières sont celles des auteurs à la fois responsables et garants de l'acte (*βεβαίων ὑπέγραφα*) : le primicier des taboullarioi *Théodore ΚΑΛΙΓΟΠΟΥΛΟΣ*, connu par *Actes Esphigménou*, n° 9, l. 28 (en 1301), qui a interprété (*ἐρμηνεύέν*) l'acte ; et l'anagnôstês et taboullarios *Jean PHALAKROS*, qui l'a écrit, comme il a fait pour le même acte d'*Esphigménou* (l. 27, 29).

L. 18 *προιξίν* : la possibilité de donner en dot le bien qui change de main est constante dans le formulaire des actes de vente, mais nous ne comprenons pas le mot, absent des dictionnaires : est-ce un substantif à l'accusatif ou employé adverbiallement (*προϊκα*)? un infinitif (*προϊκξεν*)?

TRANSCRIPTION. — Signon 1, supprimer les crochets droits ; de même signon 2, et écrire *τῆς* avant *ἐκγονῆς* || L. 1 *ονόματι* || 4 *την sic pro τῆς* || 5 initio [*οὐκ ἐκ τινος ἀνάγκης ἢ βίας ἤ* : cf. *Actes Esphigménou*, n° 9, l. 4 || (*ενοχλείας*) : *χλεύης* || 6 *ἄλλῃς τοῖς* (lege *τῆς*) *οἰασούν* || 8 (*Κω(σμά):*) *Κω(σταντίνων)*, cf. supra *Prosopographie* || 14 (*ἀπὸ τῆν*) : *ἀπὸ τῆν Ου(γατέραν)* || (*κυρταν*) : *κυρ(ᾶν)* || 15 *χρυσουλλάτων* || 16 (*σπήλιον*) : *Σπήλιον*, cf. Notes || 17 *δυνέκεις* || 19 *οἱ* || 20 *ἐγγελεόνται* (pro *ἐγγελ.*) || 21 (*πάντος*) : *πάντων* || 22 (*ἡμῖν*) : *ἡμ(ῶν)* || lege *καὶ σοὶ καὶ τῶ μέρει σου* || 23 *ἐκνικῆν* (pro *ἐκνικεῖν*) || *σοῦ* || 26 (*τῶ*) : *τοῦ* || 29 *ἐρμηνεύέν<τος>* || *δε(μ)β(ρ)(ω)* || cruces duae post *ἔτους* || 30-31 (signon) *ἀποβαλλομένου* || 32 (*Μαρμαράς*) : *Μουρμουράς* (cf. Notes).

8. ACTE DE DONATION (février 1313). — Pl. IX-X

REGESTE. — Au lieu de : Kosmas Pankalos, écrire : CONSTANTIN Pankalos.

DESCRIPTION. — Écrire : A) *Original*, et ajouter : encre marron foncé ; nombreux tréma sur *iota* et *hypsilon*. Puis, au lieu de « attestation autographe », écrire « protaxis autographe ». Les notices grecques du verso sont accentuées. Ajouter : B) *Copie moderne* sur papier sans filigrane, 0,25 × 0,35, écrit recto-verso. Le copiste n'a déchiffré que les deux premiers mots de la *prolaxis*, laisse le même blanc que l'original l. 26, et s'arrête après la date (l. 38) sans transcrire aucune signature. Les variantes notables de cette copie sont signalées en apparat.

NOTES. — Cet acte est intéressant comme témoignage sur l'activité d'Irène en Macédoine orientale ; sur la constitution d'une fortune provinciale, sa composition, sa valeur (indications chiffrées) ; sur la fondation et la dotation d'un petit monastère ; sur le fait que l'ensemble échappe aux autorités locales, à savoir la Métropole de Serrès, pour émigrer à Constantinople et y augmenter provisoirement (cf. notre n° 18) l'énorme richesse du monastère du Pantokrator ; enfin sur le fonctionnement des adelphata.

La fortune de Pankalos à Serrès. Notre acte n° 7 nous a donné un exemple de sa constitution, mais nous savons peu sur le personnage (simple mention dans Ostrogorski, *Serska Oblast*, p. 56). Sa fortune se divise en deux parts. La première (l. 10-20) comprend un groupe de biens achetés par Pankalos, notamment grâce à des libéralités impériales, à Charitôn « prôtonobélistime de la ville de Serrès » (inconnu de nous), plus une vigne achetée à Kappasas ; sur ce dernier cf. notre n° 7, où il s'agit vraisemblablement de la même vigne, ce qui établirait l'identité des deux lieux-dits Angélitsi dans le n° 7 et Xéropotamo ici ; toutefois Kappasas, dans le n° 7, parle d'une vigne de 5 stremmata vendue pour 25 hyperpres, et ici il s'agit de 4 stremmata valant 35 hyperpres. Ces biens se sont accrus par des acquisitions et constructions réalisées par Pankalos lui-même : une terre de 1 050 modioi à Kosna (cf. notre n° 18, l. 46, et les Notes), trois ateliers à l'emporion de Serrès au lieu-dit Klopotitza (sur lequel cf. Notes à notre n° 4) ; 7 stremmata de vignes autour de Serrès ; deux boulangeries dans Serrès, des habitations avec ault, puits, pressoir transformé en cellier, etc., ainsi qu'à Kosna un *stratorikion* (cf. plus loin) et un *ospition douleuan*. Le tout fait 660 hyperpres, plus 35 pour la vigne de Kappasas, soit 695 hyperpres. Enfin un attelage de bœufs avec toute son *elodia* (cf. plus loin) et le reste de son équipement (*ἀπάρτησις* : cf. *Actes Dionysiou*, n° 10, l. 10 et p. 83).

La seconde part de la donation de Pankalos (l. 20-33) est constituée par une église consacrée à la Mère de Dieu dite Bléousa, qu'il a construite sur un terrain que la Métropole de Serrès lui avait donné à cet effet (*ἐκκληροτόπιον*). Autour, il a créé un petit monastère (*μονήριον, μονή*, cf. *μοναδική κοκκισίς* l. 22, et comparer *μοναδικόν καταγώνιον* dans *Actes Dionysiou*, n° 19, l. 23), construisant 10 logements et un réfectoire, mettant en culture deux enclos, ainsi qu'un troisième avec une vigne (la Pélargina l'avait usurpé, mais après sa mort il a fait retour au monastère), et il a aussi acheté à un certain Kopélos, pour 8 hyperpres, une vigne de 3 stremmata. Pour ce monydrion il payait annuellement à la Métropole de Serrès, pour le kanonikon, six *basilika* (cf. plus loin). Il le donne au Pantokrator de Constantinople avec le mobilier liturgique dont il l'a pourvu : des icônes, dix livres sacrés dont un évangélaire orné d'argent, deux candélabres en métal fondu, 4 *podai* en soie et une *ἀσπρόχρυσος* (blanche et brodée de fils d'or?), un jeu

complet de vêtements de culte valant 5 hyperpres ; en outre, 5 maisons construites par Pankalos près du monastère. En contrepartie, le Pantokrator de Constantinople doit payer annuellement à la Métropole de Serrès les six *basilika* payés jusqu'alors par Pankalos. Si la Métropole de Serrès n'accepte pas cette « association » (*κοινωνία*, l. 31) avec le Pantokrator, celui-ci recevra tout ce qui est biens propres de Pankalos et tout ce dont il a doté l'église, et la Métropole de Serrès ne conservera que l'église elle-même (pour laquelle elle avait donné le terrain). Il est clair que Pankalos s'attendait de ce côté à quelque mécontentement. Est-ce pour cette raison que notre acte n'a pas été établi à Serrès, mais à Ainos, par les officiers de cette Métropole ? Et que l'intervention personnelle d'Irène a été nécessaire ? Elle a surtout joué, semble-t-il, pour faire obtenir à Pankalos les trois adelphata qu'il sollicitait du Pantokrator (l. 34 sq.), et d'ailleurs cette intervention d'Irène à Constantinople est quelque peu surprenante, alors qu'elle eût paru normale là où son autorité s'exerçait. Cela aurait pu être Serrès, mais la résistance de la Métropole fut peut-être trop forte. Ce fut Ainos, en quelque sorte à la frontière du territoire sur lequel elle prétendait régner. Elle émit un *horismos*, et l'acte de donation est consacré au verso par trois de ses *douloi*. Cette procédure est remarquable. Elle ne fut peut-être que provisoirement efficace, car nous sommes en 1313, et Irène mourra à Drama en 1317 : cf. notre acte n° 11, Notes ; Lemerle, *Philippes*, p. 187-189 ; et surtout Fr. Barišić, *Charles des impératrices*, p. 159-165 et 197.

Les adelphata. — Moyennant cette donation, Pankalos reçoit du Pantokrator de Constantinople, où il a déjà fait profession sous le nom monastique de Kosmas, pour lui et pour deux personnes de son choix, un hiéromoine et un laïc, trois adelphata viagers et non transmissibles. Sur l'adelphaton, ajouter : Živojinović, *Adelphata* I, p. 255. Pour la *διακονία* (p. 51 ci-dessus), renvoyer à *Actes Esphigménou*, n° 29 (1388).

Prosopographie. — Sur le donateur, Constantin/Kosmas PANKALOS, cf. notre n° 7. Nous apprenons ici qu'il avait été fait sébaste par Andronic II, et nous voyons aussi qu'il était bien en cour auprès d'Irène : son énumération des membres de la famille impériale (l. 3-5) atteste ses liens avec elle, ainsi que le rappel (l. 10) des libéralités qu'il en reçut. Mais nous sommes mal informés sur son rôle politique ou administratif.

CHARITÔN, « prôtonobélistime de la ville de Serrès » (l. 11) : le personnage ne m'est pas connu, et son titre est à cette date remarquable : cf. Oikonomidès, *Préséance*, p. 293 ; Dölger, *Byz. Dipl.*, p. 26-33, cf. p. 32, n. 143 ; Verpeaux, *Pseudo-Kodinos*, p. 306 (et n. 2) et p. 308, l. 18 ; V. Laurent, Le prôtonobélistime à l'époque des Paléologues, *EO*, 38, 1939, p. 362-364 : mentionne un Dermokaïtès prôtonob. *πάσιως Ἀρχιδος* d'après *BZ*, 5, 1896, p. 114, ainsi que Charitôn à Serrès d'après notre acte, et un Marmaras (*MM*, IV, 419) qu'il situerait volontiers à Démétrias. Ainsi le prôtonobélistime a survécu à 1204, contrairement à ce qu'on a longtemps dit, mais que le titre soit accompagné d'un déterminant géographique suggère qu'il est devenu fonction. — Sur [Pierre] KAPPASAS, cf. notre acte n° 7. KOPÉLOS (l. 24), autre vendeur, n'est pas connu.

La Métropole d'Ainos et ses officiers : cf. Laurent, *Corpus*, V, 1, p. 614-615. Le chartophylax Constantin ADRAGAKANOS : seule mention connue (*PLP* I, 304). L'archonte des églises Constantin ARGYROS : deux mentions (*PLP* I, 1289), ici et *MM* I, 132 sq., en 1325. Le logothète et taboullarios MERKOURIOS : inconnu ; pour d'autres Merkourès, -ios, cf. *PLP* 7, 17904-924 et *Actes Xénophon*, n° 28, l. 5 ; sur le logothète d'une Métropole, Darrouzès, *Offikia*, p. 359-362. Le domestikos CONSTANTIN : seule mention connue (*PLP* 6, 14133). Le klérikos Théodore XÉNOPHŌN : inconnu (un Manuel Xénophôn est hypomnémotographe de la Métropole de Serrès — Vatopédi inédit — et logothète en 1387, *Actes Esphigménou*, n° 28, l. 22). Le prêtre Démétrios ΜΑΚΡΕΝΟΣ, en dépit des nombreuses mentions de ce patronyme, ne m'est pas connu.

Les douloi d'Irène (verso). L'hétairiarque Andronic Εξότροχος est peut-être le grand hétairiarque homonyme mentionné PLP 3, 6081 en 1328-29 (date de sa mort). Nicolas ΑΚΤΟΥΑΡΙΟΣ, si la lecture est bonne, n'est pas autrement connu, non plus que Manuel ΜΟΥΡΤΖΟΥΡΗΛΟΣ, malgré que ces patronymes soient bien attestés.

L. 14, *ἰδιοπεριόριστου καὶ μονομεροῦς αὐλῆς* : cour close commune à un ensemble de bâtiments qui l'entourent et qui, appartenant au même propriétaire, forment une seule et même unité cadastrale : cf. Denise Papatryssanthou, *Maisons modestes à Thessalonique au XIV^e siècle*, dans *Ἀμνηστὸς στῆ μνήμη Φ. Ἀποστολοπούλου*, Athènes, 1984, p. 261.

L. 16 : *λινὸν κτιστὸν* : pressoir construit « en dur », par opposition à *ληνὸς ξύλινος* attesté par ex. *Actes Χέρωποταμου*, n^{os} 9A, l. 16, et B, l. 23.

L. 17 : *στρατορῆσιον*, dans ce contexte, ne peut désigner qu'une écurie en tant que bâtiment.

L. 17 : *δοσῆτιον δουλευτῶν* : lege *δουλευτῶν*? En tout cas, un logement pour les travailleurs. Sur *δουλευται* avec ou sans *πέροικοι*, cf. par ex. *Actes Laura I*, n^o 66, l. 19, 22, 23.

L. 20 : *μετὰ πάσης τῆς εισοδίας*, à propos d'un couple de bœufs, pourrait désigner le revenu qu'ils rapportent (cf. *εἰσοδος, εισοδιάζειν*, etc.), mais ce sens s'accorde mal aux mots qui suivent, *καὶ τῆς λοιπῆς ἀπαρτίσεως*. Cependant le *Dictionnaire* de Dēmētrakos (s.vv. *εἰσοδιά, εισοδιά, εισοδία, εισοδία*) et le *Lexique* de Kriaras (s.v. *εἰσοδιά*) n'ouvrent guère d'autre voie.

L. 25 et 31, *Βασιλικὰ ἔξ*, redevance canonique annuelle versée à la Métropole de Serrès pour le monydron de l'Éléousa, qui est dans son ressort. Sur la monnaie d'argent dite basilikon, qu'on dénomma parfois hyperpère d'argent, cf. T. Bertelè, *Numismatique byzantine, édition française mise à jour par Cécile Morisson, Wetteren 1978*, notamment p. 48-49, 71-72, et en général Index s.v. *basilei* et *basilikon*. Je transcris ici une communication personnelle de Cécile Morisson : « Basilikon : espèce d'argent à plus de 90 % de fin frappée de 1294 à 1354, — et non 1376, car on ne peut accepter l'attribution par Bendall, *Later Palaeologan Coinage*, p. 184-185, d'un basilikon au règne conjoint de Jean V et Manuel II : il s'agit en fait d'une pièce d'Andronic II et Andronic III ». On regrette la rareté, pour une époque plus haute, de textes, aussi intéressants que précis, tels que *Actes Docheiariou*, n^o 53, l. 18 : *νομίσματα κθ' ὧν τὰ τρίτα εἰσὶ βασιλικὰ, ἦτοι νομίσματα ζ' ἄσπρα ε'*; mais ce document est de 1409.

TRANSCRIPTION. — L. 17 *στρατορ(ῆσιον)* || 18 *τεσσαρα* || 21 *ἐκκλησιότη(ῆσιον)* || 30 *ἐπίδω* || 33 écrire *ἡρετησιμῆν* || 34 *ἐνός* || 35 *προκοτώτας* lege *-τας* || 37 *κρατ(εῖται)* || 38 *διελιγται* || *ἔτους* || 39 *μαρτίρν* || 41 (*δικάκονος*;) *λογοθέτης* || *δ Μερκούριος* || 42 (*δ ἐλλήχιστος*;) *δ Παχίτης* || 49 *Ἀνδρόνικος δ Ἐξότροχος* || 50 *Νικόλαος δ Ἀκτούαριος* (?) conj. *Oikonomidēs*. — Legons de la copie B : l. 12 *ἐμπόριον* : *ἐμπροσθεν male* || *ἀμπέλιον* || 14 *ἀγοράσιος* : *ἀγοράσιος* || 16 *ληνὸν recte* || 17 *δουλευτῶν* || *πάντα* : *ταῦτα* || 18 *ἐπιλεγόμενον* : *τὸν λεγόμενον* || 27 *ὄσπερ* : *ὄσπερ* || *χυτῶν recte* || 30 *εἰς τοὺς αἰῶνας τοὺς ἀπαντας* || 31 *καθ' ἐν* : *καθ' ἕνα* || 32 *δσα* : *ἄ* || 36 *ἐρ' ἔρου* || 38 *ἰνδίκ(τιῶνος) ε' male*.

9. ACTE DU PRÔTOS THÉOPHANE (1313-1314). — Pl. XI-XII

REGESTE. — Date : Indiction 11 (*sic* pour 12?) a.m. 6822 (sept. 1313-août 1314).

DESCRIPTION. — Nous avons maintenant trois textes de ce document :

A) *L'original*, photographié par la mission Millet, mais que J. Lefort, en 1970, n'a pas retrouvé. Ajouter à ce qui en est dit : *iola* souscrit l. 6, 19, 23; quelques tréma sur *hypsilon* (par ex. l. 11, 12, 15); tréma assez fréquent sur *iola*, notamment pour figurer celui-ci en fin de mot lorsque la finale est abrégée (l. 7, 8, 11, 19, etc.), ou lorsqu'un mot commence par *di-* (l. 17, 22, 23, 30, etc.). Signatures : intervalle entre la signature du prôtos et les suivantes; il est certain que la plupart sinon toutes les signatures en petites lettres, et d'un libellé généralement simplifié, qui occupent les fins de ligne à droite, ont été apposées après les grandes signatures de gauche; la dernière signature au verso, très effacée (intentionnellement?), est du même higoumène d'Esphigménou que la troisième du recto. Notices du verso : récentes et sans intérêt, sauf peut-être la notice slave, dont Millet n'avait transcrit clairement que Za Kalagra (mais cf. ce que lui-même dit p. 267), et dont nous n'avons pas de photographie; Irène Sorlin, d'après l'essai de transcription sûrement fautive de Millet, se demande si l'on n'avait point quelque chose comme : Za Kalagra ... kago (ou kako) ... prot Iosif' i Taksiarha.

B) Une copie du XVIII^e ou XIX^e s., décrite ci-dessus p. 53-54, et dont les variantes, toutes insignifiantes ou mauvaises, sont consignées en apparat p. 57. Noter, à propos de la signature slave de Nicodème omise par B et remplacée *in fine* par la mention (en grec) de Moysès kathigoumène de Chilandar, qu'on connaît bien un Nicodème higoumène de Chilandar en 1314 (*Chilandar*, n^{os} 28 et 29), comme le porte A, mais point de Moïse, comme le prétend B.

C) Sur cette copie B a été exécutée, sur six pages de papier, une copie C qui se termine par cette indication : *τὸ παρὸν ἀντίγραφον ἐγένετο τῇ 8.6.1933*. Le scribe ne s'est pas reporté à l'original et n'a fait qu'ajouter quelques fautes à B. Cette copie est inutile.

ANALYSE. — *Exposé*. Après : « mais seulement pour cinquante années », écrire : « et à condition qu'il tiendrait ainsi son couvent pour dédommagé de l'achat primitif, et qu'il reconstruirait une bonne et solide tour. Idannikios refusa ces conditions, puis finit par se laisser convaincre, regut du prôtos Kosmas Kalè Agra pour cinquante ans, lui donna tous ses soins, 'étendit ses vignes jusqu'à la mer et à la montagne' selon la parole du Psalmiste (cf. Ps. 79.12), et construisit la tour, que d'ailleurs une terrible invasion des athées a depuis lors de nouveau ruinée (l. 14-30). *Considéranis*. La période de cinquante années pour laquelle Kalè Agra avait été concédée à Alypiou est expirée. En la reprenant au monastère et à son higoumène Joseph, la Mésè condamnerait... », etc.

NOTES. — *Datē*. Cf. *Actes Prôtaton*, p. 135, n. 240. Notre acte est antérieur à juin 1314, car l'acte de Χέρωποταμου n^o 17, en juin 1314, est un acte du Conseil sans signature ou mention d'un prôtos, et la vacance semble se prolonger plusieurs mois, alors que notre document émane d'un prôtos, Théophane. A notre avis pourtant il n'est pas antérieur de beaucoup : on a noté que l'écriture de notre acte et celle de *Actes Χέρωποταμου* n^o 17 (cf. p. 128) sont identiques, et les signatures communes sont nombreuses (cf. *ibid.*, p. 129). J'incline à penser que, dans notre document, c'est l'indiction qui est fautive, et qu'il convient

de corriger 11 en 12 : 6822, indiction 12 = septembre 1313-août 1314. Mais la confirmation manque encore. Autre remarque, à propos de l. 10-11 : comme le patriarche de Niphon I va du 9 mai 1310 au 11 avril 1314 ; que le patriarche suivant, de Jean XIII Glykys, commence le 12 mai 1315, et que notre acte est antérieur à juin 1314 (cf. ci-dessus), il s'ensuit que son *terminus ante* est le 11 avril 1314.

Sur le *prôtos Kosmas*, cf. Notes compl. à notre n° 3. Pour le *prôtos Théophane*, cf. *Actes Prôlaton*, p. 135, n° 51 (bien attesté de novembre 1310 à novembre 1312, et peut-être jusqu'en 1314 si la date de notre document est confirmée) ; et remplacer les références à *Acta Rossici* n° 8 par *Actes Pantéléémôn*, Appendice II (acte du *prôtos Théophane* d'avril 1312). Pour le chrysobulle d'Andronic II, de novembre 1312, où il est longuement question du *prôtos Théophane*, cf. édition et commentaire dans *Actes Prôlaton*, p. 249-254.

Sur *Kaliagra* : remplacer dans ce § la référence au document d'Esphigménou par *Actes Esphigménou*, n° 3, que J. Lefort date, non de 1053 (Smyrnakés) ou 1051 (Petit), mais probablement 1040-1041. Remplacer la référence à Meyer, *Haupturkunden*, p. 162 apparat, par *Actes Prôlaton*, n° 8, l. 190 et Notes p. 223 (Syméon de Galiagra) ; et les références à *Acta Rossici*, p. 50, ainsi que n° 12 et p. 118, par *Actes Pantéléémôn*, n° 4, l. 45, et notes prosopographiques p. 45, ainsi que *ibid.*, n° 19 (donation par Alypiou au Rossikon, en avril 1422, du mouillage de Kalé Agra) avec les Notes. Ajouter que *Actes Iviron I*, n° 25, novembre 1036, concerne le monastère du Prodrome dit Galéagra, et que les Notes disent ce que l'on en sait actuellement (localisation *ibid.*, carte p. 71). Lorsqu'on pourra écrire, sur la base de toute la documentation athonite, l'histoire de Kaliagra, des diverses formes du nom, et des établissements connus sous l'une ou l'autre de ces formes (monastère, tour, marine), notre acte sera important pour l'intérêt stratégique de la position, et particulièrement de la tour, en période d'insécurité.

Prosopographie. — L. 45, ΒΑΡΛΑΑΜ, higoumène de Xénophon : bien attesté de 1312 à 1324, cf. *Actes Xénophon*, index s.v. L. 46, ΜΑΤΤΗΙΟΥ, higoumène d'Esphigménou : cf. *Actes Xéropolamou*, n° 17, l. 44 (juin 1314) ; *Actes Esphigménou*, p. 31 (1315, 1317) ; *Actes Kastamonitou*, n° 3, l. 81 (1317, dikaiô) et p. 38 (1313/14, 1315, ca. 1322, 1345) ; *Actes Docheiariou*, n° 24, l. 85 (1345). L. 46, ΤΗΕΟΔΟΣΕ, higoumène de Staournikêta : ne m'est pas autrement connu. L. 47, ΗΥΑΚΙΝΘΙΟΣ de Karakala : cf. notre n° 12, l. 30 (1325) et *Prosopographie*. L. 47, ΤΗΕΟΔΟΣΕ δ *Σαρόδαρχος* ne paraît pas autrement attesté ; mais pour l'histoire et la prosopographie du monastère, cf. *Zographou*, nos 18, 43, 44, 54 ; Dölger, *Schatzkammern*, n° 103, l. 45 = *Actes Iviron I*, n° 21, l. 42 (1015), et n° 104, l. 1 (1080) ; *Actes Pantéléémôn*, p. 46 (à propos de Barnabas du Sauveur de Sar. en 1048) ; *Actes Iviron I*, n° 20, l. 61 (1015) et p. 210 ; Th. Papazôlou, *Ἡ μὲν τοῦ Σαρόδαρχου ἐπὶ Ἁγίου Ὄρους*, dans *Κληρονομία*, 12, Thessalonique 1980, p. 85-92 (p. 89, n° 12). L. 48, ΚΑΛΙΝΙΚΟΣ, dikaiou de Philothéou, ne m'est pas autrement connu. L. 48, ΙΓΝΑΤΙΟΣ d'Auxentiou, épîtrete (de l'Àthos) : cf. *Actes Prôlaton*, p. 157 ; *Actes Kastamonitou*, n° 2, l. 15, cf. p. 32 (1310) ; *Actes Pantéléémôn*, App. II, l. 6 (ancien higoumène d'Aux. et épîtrete, 1312) et p. 143. L. 49, ΓΕΡΜΑΝΟΣ δ *Νεακίτης*, grand économiste de l'Àthos : cf. *Actes Prôlaton*, p. 154 et 157 ; *Actes Lavra I*, n° 12, l. 32 ; *Actes Kastamonitou*, n° 2, l. 12 (Germanos de Néakitou en 1310), et sur le monastère p. 11-14 et Index s.v. ; *Actes Pantéléémôn*, App. II, l. 7 et p. 143, et sur le monastère p. 45-46. L. 49, ΒΥΣΑΝΤΙΟΝ (*sic*) higoumène de Kastamonitou est attesté de 1313 à 1316, cf. *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 169 et *Actes Kastamonitou*, p. 3 et p. 10. L. 50, ΗΙΕΡΟΘΗΕΣ ecclésiastique de la grande laure de Karyés : cf. *Chilandar Suppl.*, n° 3, l. 43 (août 1312) et *Actes Prôlaton*, p. 160 (et p. 159 pour la fonction). L. 50, ΜΑΝΚΟΣ higoumène de Kaproulé (-lis) : il signe en mai 1316 *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 160 ; sur le couvent, cf. *Actes Docheiariou*, p. 249, et surtout D. Vamvakas, dans *Byz.*, 50, 1980, p. 624-627, qui a réuni ce que l'on peut actuellement savoir. L. 51, ΜΑΛΑΧΙΑΣ, higoumène de Kutlumus : cf. *Actes Pantéléémôn*, App. II, l. 37 (avril 1312). ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ higoumène de Gématou : ne m'est pas autrement connu ; sur les deux établissements dits Gématou-Gomatou, cf. *Actes Pantéléémôn*, p. 44-45 et p.

53. L. 52, ΤΗΕΟΔΟΣΕ higoumène de Rabdouchou : *Actes Kastamonitou*, n° 2, l. 10 et 64 et Notes p. 31-32 (novembre 1310) : *Actes Pantéléémôn*, App. II, l. 6 et 38 et p. 143 (avril 1312), cf. aussi n° 7, Notes, p. 66-67 ; *Actes Xéropolamou*, n° 17, l. 49 (juin 1314), *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 152 et p. 88-89 (mai 1316) ; dikaiôs du *prôtos*, cf. *Actes Prôlaton*, p. 161-162. Sur Rabdouchou, cf. P. Mylonas, dans les *Actes du XV^e Congrès International d'Études Byzantines* (Athènes 1976), II, Athènes 1981, p. 545-559. L. 52, ΚΛΕΜÈΣ higoumène de Plaka : ne paraît pas connu autrement ; un homonyme en 1198 dans *Chilandar*, n° 3, l. 55 ; en avril 1306 le représentant du couvent est Théodose, Dölger, *Schatzkammern*, n° 105, l. 32 ; cf. en général, *Actes Pantéléémôn*, n° 8, Notes p. 82. L. 53, ΗΙΕΡΟΘΗΕΣ higoumène de Xystrè : *Actes Kastamonitou*, n° 4, l. 48 et p. 47 ; sur la prosopographie du couvent, cf. *Actes Pantéléémôn*, p. 55. L. 53, ΙΩΑΧΙΜ de Phakénou : ne paraît pas connu autrement ; en 1288 le moine Nicodème de Phakénou signe *Chilandar*, n° 10, l. 99. L. 53, ΜΑΚΑΡΙΟΣ higoumène *lou Makrigénous* ne paraît pas connu autrement ; c'est l'hieromoine Méthode qui signe en 1288 *Chilandar*, n° 10, l. 101 ; et il semble qu'Ignatios soit représentant du couvent et épîtrete de l'Àthos en 1306, cf. Dölger, *Schatzkammern*, n° 105, l. 35, et *Actes Prôlaton*, p. 157 ; en général, *Actes Pantéléémôn*, n° 4, Notes p. 46. L. 54, ΑΝΤΩΝΙΝΕ higoumène d'Iviron : cf. *Actes Xéropolamou*, n° 17, l. 41 (juin 1314). L. 55, ΜΕΤΗΟΔΕ higoumène de Xéropotamou : cf. *Actes Xéropolamou*, Index s.v. 1 *Μεθόδιος*. L. 57, ΝΙΚΟΔΙΜ de Chilandar : cf. *Chilandar*, Index s.v. ; *Actes Xéropolamou*, n° 17, l. 43 (juin 1314) ; *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 135 (mai 1316).

L. 14, le monydrion τοῦ Ἀγιοπατήτου : cf. ci-dessus notre acte n° 2. — L. 17, 19, 23, 25, 31, 35, ἀγορασία fait allusion au fait qu'à l'origine Alypiou avait acheté à la Mèse, et non reçu en don, le monydrion d'Hagiopatétou. — L. 5-14 et l. 35-37, noter l'éloge exceptionnellement appuyé fait de l'higoumène d'Alypiou, Joseph : avant de devenir athonite, il était à coup sûr personnage important à Constantinople, et devenu moine il a rendu de grands services à la Sainte Communauté.

TRANSCRIPTION. — L. 7 ἡ lege ἡ || (τῶν) τὴν || 11 ἐγνώμοσι || 13 καθῶσο || 14 κατείπρατε || 15 παλαιότερων vel παλαιτέρων || 26 ρητοῖς || 28 κἂν || [ἀν]υπόστατος || 29 προσέτι || 30 φᾶναι || ἀφ' ἡμῶν vel ἐφ' ἡμῶν (sous notre protat) ? || 38 ὀρεῖ[λαι] || 39 lege δι' αὐτοῦ || 40 προσοφλήσει (προσοφελήσει B Cl) || εἰσφορᾶν || 41 ἀκροῦσαι ἢ ἀθετησαι || 44 Ὁ εὐτελής || 46 Σταυροκίτας || 47 Θεόδωρος vel Θεόδωτος || 51 Κουτλουμοῦση || 53 τάχα || Μακρινέουσι.

Apparat. L. 28 προσεκρήματο lege προσεκτίσαστο ? L. 57, signature slave de Nicodème, higoumène de Chilandar : Irène Sorlin propose de lire : Az' igumen' Nikòdim' što piše ón' de dehom ... ke jego ; et de comprendre : moi, higoumène Nicodème, j'ai signé cela, l'ayant fait ici [de] ma/sa [main]. Elle fait observer que cette notice comporte des fautes grammaticales, et que dans notre acte, aussi bien que dans *Actes Xéropolamou*, n° 17, Nicodème use de formules inhabituelles et a une mauvaise écriture. Dans *Actes Esphigménou*, n° 12, l'écriture en petite onciale n'est pas celle de Nicodème, mais d'un scribe. En revanche la signature de *Actes Xéropolamou*, n° 17 (l. 43) est de Nicodème, mais presque illisible.

10. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE (octobre 1321).

— Pl. XIII-XV

DESCRIPTION. — A. *Original*. Supprimer les mots « de la main de l'empereur » et ajouter : « les mots λόγον, λόγου et λόγος ». Après « les cinq trous », ajouter : « répétés quatre fois en raison de l'ancien repli ». Tréma sur certains *iota* (notamment dans les préfixes : l. 7 διορίζομενον, l. 12 επίχορηγεί, etc.), et l. 32 sur χρυσοβούλλων. Paraphe sur le kolléma : ajouter « (haut sur bas) », et remplacer γηγόνος par ἐγγόνει. Notices du verso : celle qui est d'une écriture assez ancienne, et qui est répétée en haut et en bas du verso, nomme le chōrion τὸ (en haut τὸν) Καγουργιτζή πλησιῶν τα Σέρρας, que suivent dans la notice du bas, plus ancienne, des traces de mots indéchiffrables sur la photographie. Notice moderne au bas du verso : 'Αριθμὸς 3^{ος}, χρυσόβουλλον τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Ανδρονίκου. Notice plus ancienne : χρυσόβουλ(ου) δια χαρ(ου) τὸν Κεουργιτζή πλησι(ου) τὰ Σέρρας.

B) Copie authentique. Nombreux tréma. La signature autographe d'authentification, au bas du texte, n'est pas d'un métropolitain de Chypre Grégoire, mais du métropolitain de Christoupolis Grégoire. Au verso, dans le paraphe sur le kolléma (régulièrement ménagé haut sur bas), remplacer γηγόνος par ἐγγόνει. Les notices du verso ne sont pas visibles sur les photographies que je possède.

Bibliographie. Dölger, *Regesten*, 4, 2469, où est relevée à tort (par confusion avec la copie) une erreur que j'aurais commise dans les dimensions de l'original, et où l'indication, à propos de la copie, « Dorsalvermerk in grossen Buchstaben : ὄρφανοτρόφος Κεδρηνός » ne correspond à rien que nous connaissions et paraît erronée.

NOTES. — Cet acte prend son sens dans le contexte de la lutte entre les deux Andronic, sur laquelle cf. Lemerle, *Philippes*, p. 192-194, et se place au début de la guerre ouverte entre les deux empereurs, qu'il qualifie, selon l'habitude, de *καυρὸς συγχύσεως* (l. 28; cf. *op. cit.*, p. 192, n. 1) : la guerre proprement dite se développa en effet de septembre 1321 à février 1325 et durant les années 1327-1328. Andronic II avait tout intérêt à s'assurer la fidélité de Serrès, qui se trouvait dans la partie de la Macédoine orientale que la convention passée entre les deux Andronic lui avait attribuée (à l'ouest de Christoupolis, qui était à Andronic III). Les faveurs dispensées au métropolitain de Serrès ou à sa famille en sont la conséquence. Il se peut d'ailleurs aussi que ce métropolitain, ou son ancienne épouse, aient eu quelque lien personnel avec Andronic II, qui plusieurs années auparavant (*πρὸ χρόνων*, l. 1) avait déjà accordé des privilèges à cette dernière, ou avec l'orphantrophe Kédrenos (l. 3 : mais il n'est plus en vie lors de l'établissement de notre acte).

Qui était métropolitain de Serrès en octobre 1321 ? Probablement pas encore MAKARIOS, connu en 1329-1331 par le registre patriarcal de Vienne (Hunger-Kresten, *Register*, nos 100 à 103 et 106, listes de présence), et probablement plus NICOLAS, connu de la même façon en 1315 par les nos 4, l. 72, et 10, l. 139. Mais peut-être NIPHÓN, connu par le n° 97 du Registre comme décédé avant l'établissement de cet acte en septembre 1327 (l. 17) ; il est probable que la plainte qui a provoqué ce jugement émanait de Makarios de Serrès, dont il faudrait alors dater l'entrée en charge avant septembre 1327, et qui aurait chance d'être le successeur direct de Niphón. Je ne sais de quelle famille, sans doute notable, était Niphón, si c'est bien de lui qu'il s'agit, ou peut-être sa femme, assez bien en cour pour obtenir quelques années plus tôt d'Andronic II des privilèges fiscaux, et en 1321, pour leurs enfants, de nouveaux privilèges.

Ceux-ci concernent, d'une part, des biens acquis récemment par les fils du métropolitain et qui, déjà sans doute sous un statut privilégié (*κατεχομένον διὰ χρυσοβούλλων*, l. 32-33), avaient été la propriété d'officiers de la Métropole ou d'habitants de Serrès ; d'autre part, le domaine de 500 modioi, exempt d'impôts et charges, d'Opsara (nom propre devenu toponyme ?), au village (*χαρῶν*) de Kainourgitzion proche de Serrès (cf. l. 4 et les notices au verso), attribué à leur mère sur ordre d'Andronic II par l'apographeus Tryphon Kédrenos qui en avait fait le périorismos (l. 15) et que leur mère leur avait légué et partagé (l. 16). Le tout peut-être, en tout cas le domaine de Kainourgitzion, était devenu métochion de Kutlumus, ou peut-être d'Alypiou (notice au verso de B), dans des conditions que nous ne connaissons pas. Un inédit de Vatopédi, de novembre 1323 (ou 1303), est un acte par lequel Manuel Kourtikès lègue à ce monastère son *aulè* sise à l'intérieur du kastron de Serrès, avec l'église de la Vierge Hodigitria qu'il y a construite, et des habitations, et aussi une vigne : l. 33, *ἐν τῷ προσόντι μοι ζευγαλιεῶ τοῦ Καινουργιτζίου*. Le toponyme n'est enregistré par Théodôridès, *Pinakas*, p. 377, que d'après notre document et sans localisation précise : « sur le Strymon, région d'Opsara ? ».

Le texte, parfaitement clair, est une juxtaposition de formules toutes faites insérées mécaniquement, et parfois maladroitement, dans l'exposé. Ces formules et la liste des exemptions (l. 18 sq., 41 sq., 47 sq., 59 sq.) sont banales, comme la clause concernant les paysans « libres, inconnus du fisc et non enregistrés dans des praktika » (l. 81 sq.).

L'orphantrophe ΤΡΥΦὸν ΚΕΔΡΕΝΟΣ (l. 3) : cf. *PLP* 5, 11604 (bibliographie) : Lemerle, *Philippes*, p. 232-233 (apographeus dans le thème de Boléron-Mosynopolis-Serrès-Strymon sous Andronic II) ; Dölger, *Regesten* 4, 2372 et 2373 (chronologie : peu avant 1316) ; *Schatzkammern*, n° 74/7 (praktikon pour Ivron de janvier 1316, notes sur le personnage et le titre d'orphantrophe).

Texte B, signature d'authentification du métropolitain de Christoupolis, Grégoire : elle se retrouvera au verso de la copie (B) de notre acte n° 37 (environ 1380), mais sans formule d'authentification, et elle n'est pas nécessairement contemporaine (elle semble même nettement plus « âgée »), d'autant qu'elle ajoute à la titulature de Grégoire *καὶ ὑπέριτιμος*. Sur Christoupolis (ancienne Néapolis, aujourd'hui Kavalla), cf. Lemerle, *Philippes*, Index s.v. (p. 529). Elle fut d'abord évêché suffragant de Philippes, puis archevêché, puis métropole : *ibid.*, p. 253-256 et p. 262-263. (Toutefois, pour les *Notiliae* utilisées, on se reportera désormais à J. Darrouzès, *Notiliae* : cf. Index grec p. 479, *Χριστούπολις Μακεδονίας*, et Index français p. 488, Christoupolis ou Kabala ; et p. 168, Christoupolis attestée pour la première fois comme Métropole en 1310). Le métropolitain Grégoire est un successeur d'un Makarios bien attesté de 1350 à 1358 : pour cette dernière date, *terminus post* pour notre Grégoire (mais cf. ci-dessous Pierre en 1363-1374), cf. *Actes Pantélémon*, n° 12, l. 31, et Notes p. 103. Grégoire lui-même est encore attesté par sa signature au bas d'une « copie ancienne » de *Zographou*, n° 40, prostagma de février 1358, mais ce document (Dölger, *Regesten* 5, 3073) soulève maintes difficultés : cf. Dölger, *Schatzkammern*, n° 41, qui conclut que Grégoire doit être placé dans les années 1374-1378 (il ne connaît pas les deux actes de notre dossier). Il serait donc postérieur à un Pierre attesté, après Makarios, de 1363 à 1374 (Lemerle, *Philippes*, p. 263, où l'on ne tiendra pas compte de ce qui est dit ensuite sur un protopapas de Christoupolis).

TRANSCRIPTION. — L. 1 *ὄρισμά* || 9 *ἐπέθρησαν* (82) || 10-11 *χρυσόβουλλου, τῆς* || 31 *δια* sans accent (un seul mot avec τοῦτο ?) || *ἐξηγήσατο* || 33 *ἀγιωτάτης* || 45 *εἰς τοεξῆς* || *Ἀρραραί*, dernière ligne (*Χύπρου*) : *Χριστοπούλειως* !

11. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE (février 1322).

— Pl. XVI-XVIII

En haut à gauche, ajouter : l. 19, avant 35 et 43 (disposition habituelle des trois *λόγος*, successivement à l'accusatif, au génitif et au nominatif).

DESCRIPTION. — 1) *Copie A* : tréma sur de nombreux *iota* et *hypsilon*. — Au verso, le déchiffrement des deux premières signatures devrait être complété et amélioré sur place. La notice grecque (*Ἀντίγραφον*, etc.) est normalement accentuée; le dernier mot, *Ζευγολιῶ*, fait difficulté; Millet, sur place, a lu *Ζευγορίω*. Plus bas, une main récente a écrit : 1323. La notice slave se transcrit : Za Ftelego i Eris (Pour Ptéléa et Hiérissos).

2) *Copie B* : Les photographies récentes montrent un état de la bordure inférieure gauche un peu différent des photographies Millet : un petit bout du parchemin est tombé, en regard des l. 50 (commence maintenant à *βελτιούν* = l. 37 de A) à 54 (commence à *[καταγε]γραμμένοι* = l. 40 de A). — La notice « ancienne » du verso se lit : *χρυσόβουλ(ον) Θεσσαλονίκ(ης) Στρυμόν(ος) και Ἱερῶ(σ)ῶ*. La notice grecque moderne (*Ἰσον*, etc.), écrite sur un papier collé sur le parchemin, est normalement accentuée, et suivie de : *ἔτος 6830* (en regard, sur le parchemin, on lit : 1322). La notice slave, au-dessus de la notice grecque « ancienne », se lit : *Hrus(o)vol' za .r.e.a.a.]...uka koliko možd'!* | *Erēs mnogo potrbèb' manastiru* (« chrysobulle pour ...|..... combien Hiérissos peut exiger du monastère »). Irène Sorlin se demande si entre l. 1 za et l. 2 koliko ne se cache pas l'équivalent de *Στρήμωνος και Θεσσαλονίκης*, le premier mot pouvant à la rigueur être lu Strēmāna (?).

Bibliographie. — Dölger, *Regesten* 4, 2474; Hunger, *Prooimion*, p. 90, n° 28; *Actes Xénophon*, n° 17, p. 146.

ANALYSE. — Le tableau des biens possédés par Alypiou hors de l'Āthos, à la date du document, s'établit ainsi (l. 23-34) :

1) Région du Strymon, métouchion de Saint-Georges dit « l'Orme » (*ἡ Πτελέα*), terre de 2700 modioi, possédée « en vertu de différents prostagmata et titres anciens », sur laquelle sont installés (*προσκαθήμενοι*) des *πτωχοὶ ἐλεύθεροι* non enregistrés dans des praktika d'autres propriétaires.

2) Même région, au village (*χωριόν*) dit *τῆς Γεωργιάς*, trois chenaux pour la pêche (*αἰλιάρια ἀλιευτικά*) : ils sont désignés par les noms des trois anciens détenteurs (?) ou exploitants (?), possédés *ἐπὶ τέλει κεφαλαίω* en vertu d'un prostagma de l'impératrice [Irène].

3) Près d'Hiérissos, métouchion des Saints-Apôtres, dont la terre, 600 modioi, provient d'un échange ancien avec Iviron, contre un bien sis à l'Āthos et contigu à ce couvent; Iviron possédait cette terre *ἐλευθέρων και ἀκαταδούλων* en vertu d'anciens chrysobulles et autres titres; des [paysans] *ἐλεύθεροι* y sont installés (*προσκαθήμενοι*).

4) A Kaména, une vigne *ιδιόκτητον* du couvent, de 10 modioi, un jardin enclos (*περιβόλιον*) de 10 modioi, et une parcelle (*τόπιον*), avec une oliviera et d'autres arbres à fruits acquis aussi par échange avec Iviron, et *ἐλευθέρων*.

5) Près de la susdite terre d'Iviron [et donc d'Hiérissos] une autre terre, 100 modioi, acquise par

Alypiou partie par achat et partie en don, que le précédent propriétaire et le donateur possédaient libre (*ἐλευθέρων*); sur cette terre, une vigne *ιδιόκτητον* du couvent, de 20 modioi, et 8 modioi de vignes abandonnées (*ἐξαλειμματικά*) par les paysans autrefois installés là (*προσκαθήμενοι*).

NOTES. — Il n'est pas encore possible, dans l'état actuel de la publication des archives athonites, de dire s'il est exact (cf. l. 12 sq.) qu'en février 1322 Andronic II avait déjà délivré un chrysobulle de confirmation de ses biens à *chacun* des couvents (encore qu'on en connaisse l'existence pour Lavra, Iviron, Vatopédi, Chilandar, Xéropotamou, Philothéou [mais en 1326], Karakala; en dernier lieu, cf. *Actes Xénophon*, n° 17) : il faut probablement prendre ces mots dans un sens large, car les documents connus diffèrent dans leurs considérants, leur conception et leur rédaction. Toutefois le nôtre a un parallèle, qui va parfois jusqu'au mot pour mot, dans *Actes Xénophon*, n° 17, mutilé et dont la date a disparu, mais que l'éditeur, se fondant sur l'acte de Kutlumus, a daté avec raison de février 1322; il a lui aussi été délivré à la demande du prôtos Isaac (mais agissant comme *éphoros* de Xénophon), sans doute à cette date présent à Constantinople, et prend également pour base un recensement de feu Pergamènos et de Pharisée. Cf. *Actes Xénophon*, n° 17, Notes. — On n'a pas encore étudié la relation entre les documents d'Andronic II concernant l'Āthos d'une part, d'autre part l'activité de l'impératrice Irène de Montferrat en Macédoine (cf. ci-dessus, p. 51, notre n° 8, et ici même l. 26) et la situation nouvelle créée par sa mort à Drama en 1317.

Le domaine d'Alypiou hors de l'Āthos en 1322 : origine, statut, localisation. — L'inventaire repose sur un recensement récent (*πρὸ βραχέως*, l. 17) de Pergamènos et Pharisée, qui avait conduit à l'établissement d'un *βασιλικὸν βιβλίον τῆς Ἰθάσσας*, et dont ce que j'ai dit autrefois (*Philippes*, p. 230-232) est maintenant à reprendre sur la base de notre nouvelle connaissance des archives athonites. Il avait donné lieu, en ce qui concerne Alypiou, à une *ἐπογραφικὴ ἀποκατάστασις* (l. 18) qui avait assurément figuré dans le chartier du couvent, mais n'est point conservée. Il n'est pas douteux qu'elle ne concernait pas seulement le Strymon et Hiérissos, mais l'ensemble de la Macédoine orientale (*θέμα τῆς Θεσσαλονίκης*, l. 17-18), où Alypiou était donc encore très peu présent à la date de notre acte : du moins ce que nous connaissons de ses archives plus anciennes n'y contredit pas. En revanche on pourrait se demander si les biens d'Alypiou de *loule nature et de tout statut* y sont bien compris, ou seulement ceux de statut privilégié ou protégé. A deux reprises (l. 16-17, 23-24), le rédacteur emploie la formule bien connue : « [Les biens qu'Alypiou possède] en vertu de différents prostagmata et d'anciens titres de propriété », et à la fin (l. 37), il est rappelé qu'il doit les posséder, avec les paysans « libres » qui y sont installés, *χωρὶς τέλους ἢ βάρους τινός*. Ce n'est cependant pas là une mesure ou une faveur nouvelle, mais la constatation et la confirmation de la situation existante. On a noté, en effet, le soin avec lequel il était précisé, certainement dans le document des recenseurs, que le métouchion Saint-Georges dit Ptéléa (analyse ci-dessus, bien n° 1) avait bénéficié de prostagmata avec ses *προσκαθήμενοι*; que les pêcheries de Gédrgila (bien n° 2) avaient été attribuées à Alypiou par un prostagma d'Irène; que la terre du métouchion des Saints-Apôtres (bien n° 3) provenait d'un ancien échange avec Iviron qui la possédait *ἐλευθέρων και ἀκαταδούλων* en vertu de chrysobulles, et qu'il en était apparemment de même pour les biens de Kaména (n° 4); qu'enfin des parcelles de terre ou de vigne acquises par achat ou par don (bien n° 5) avaient aussi, entre les mains de leurs précédents détenteurs, le statut d'*ἐλευθέρων*. Faut-il conclure que notre acte n'enregistre que les biens d'Alypiou jouissant d'une condition particulière ? Ou plutôt qu'à l'instar de la plupart des couvents, ce sont des biens privilégiés et protégés qu'Alypiou s'était efforcé d'acquérir ? C'est à cette seconde explication qu'on se rangera. On observera aussi qu'en 1322, avec une superficie totale à peine supérieure à 3400 modioi, le domaine d'Alypiou hors de l'Āthos était bien modeste. Mais on a montré (ci-dessus, p. 16-17) que grâce à une succession d'higoumènes actifs, les progrès d'Alypiou pendant presque tout le xiv^e siècle furent grands : l'acte d'Andronic II marque comme un point de départ.

Les biens sont tous, ou sur le Strymon, ou près d'Hiérisso.

1) Sur le Strymon, le métôchion Saint-Georges dit Ptéléa (l'Orme) : aux références sur Ptéléa données p. 61-62 (corriger, p. 62, Takinos en Tachinos), ajouter : Théocharidès, *Katépanikia*, p. 84; *Actes Esphigménou*, n° 5, l. 27-28 (χαρῶν) et p. 56-57; un proasteion Ptéléa est mentionné en 1071 dans *Actes Iviron II*, n° 40, et un chôrion homonyme en 1085, *ibid.*, n° 43 (inédits). Pour d'autres lieux-dits Ptéléa, cf. *Actes Lavra IV*, Index grec, s.v. *Πτελέα-Πτελέας*; une *ὁδὸς τῆς Πτελέας*, non loin de Thessalonique, mentionnée dans quatre *praktika* d'Iviron édités partiellement par Dölger dans *Schatzkammern* (n° 66/7, l. 430, en 1301; n° 68/9, l. 568 et 571, en 1317; n° 70/1, l. 556 et 557, en 1320; n° 72/3, l. 427, en 1341), et repris (non intégralement et sans index) dans *Sechs Praktika*.

2) Sur le Strymon, un village de Géorgila (cf. p. 61-62; Théocharidès, *Katépanikia*, p. 83; Théodoridès, *Pinakas*, p. 360; Lefort, *Paysages*, p. 151-152); trois canaux ou chenaux aménagés pour la pêche (ἀλλήκρια ἐλιευτικά : cf. ἐλιευτικά στασιάδια, *Actes Lavra III*, n° 158; non mentionné par Koukoulés, *Βίος καὶ πολιτισμὸς*, V, p. 331-343, ἡ ἀλιεία), qui avaient été attribués à Alypiou par un prostagma d'Irène de Montferrat ἐπὶ τέλει κεφαλαίου. Ces derniers mots ont été interprétés, avec hésitation, par Dölger (*Regesten* 4, 2474), d'une façon qui ne m'est pas claire : « auf grund von ablösung der kapitalisierten rente ? ». Ils s'expliquent par le fait que des charges ou redevances diverses pesaient sur les installations de pêche (cf. *Actes Lavra IV*, p. 163-164), et à la lumière de trois autres documents athonites : a) *Actes Lavra II*, n° 110, de Pergaménos et Pharisée, janvier 1321, l. 5 : les Lavriotes ont demandé à recevoir une terre à pâture incluse dans un domaine impérial ἐπὶ τέλει κεφαλαίου; ils la reçoivent, et il est stipulé qu'ils paieront annuellement 10 hyperpres à ce domaine; b) *Actes Docheiariou*, n° 15, délivré vers 1315-1316, par « un recenseur du thème de Thessalonique », au couvent qui avait demandé à recevoir certains biens ἐπὶ κεφαλαίῳ : le montant du *képhalaion* n'est pas indiqué, ou plus probablement cette copie tardive d'un original en mauvais état l'a omis; sur ce *képhalaion* ou *télos képhalaïou*, désignant non l'impôt en général mais « une obligation bien définie envers le fisc », cf. la notice de N. Oikonomidès, *Actes Docheiariou*, p. 129-130; c) *Actes de Xénophon*, n° 21, délivré par Pharisée, mai 1325, l. 3 : l'higoumène avait demandé à recevoir (ἐκλαβῆσθαι) ἐπὶ κεφαλαίῳ certains biens (στασιά) devenus vacants et désignés par les noms de leurs anciens détenteurs ou exploitants (de même, dans notre acte, sont nommés Kalogéros, Nektanos et ὁ Παπᾶς); Pharisée accède à cette demande, déclare que le couvent jouira à perpétuité du revenu de ces biens, et qu'en contrepartie il versera annuellement 3 hyperpres πρὸς ὃν ἔν ἐγὼ τάξω, à un bénéficiaire ou à une caisse qu'en sa qualité d'agent du fisc il se réserve de désigner. De même Kutlumus avait obtenu d'Irène la jouissance à perpétuité (en quelque sorte l'emphytéose) de trois installations de pêche, vacantes pour des raisons qui ne sont pas dites, contre *télos képhalaïou*; le montant n'en est pas indiqué dans le chrysobulle d'Andronic II, qui a un autre objet, mais il l'était certainement dans le prostagma d'Irène, comme l'était probablement aussi le bénéficiaire de ce versement.

3) Près d'Hiérisso, le métôchion des Saints-Apôtres ne se retrouve pas dans notre dossier, mais se trouve dans celui d'Iviron, puisqu'il s'agit d'un échange avec ce couvent *Actes Iviron I*, p. 77 (carte), et 79.

4) Près d'Hiérisso encore, Kaména (toponyme qui se retrouve ailleurs) est bien attesté dans les documents athonites : cf. *Actes Xéropotamou*, n° 10, l. 18 et p. 91, et n° 20, l. 36 et 40; *Actes Lavra I*, p. 75; *Actes Lavra IV*, Index grec s.v. et carte p. 74, etc. Il paraît absent des listes de toponymes de Théocharidès, *Katépanikia* (dépourvues d'index). En revanche, Joachem Papangélos s'est efforcé de localiser Kaména, en liaison étroite avec Gomatou-Gomatión (dont le nom se serait même substitué à celui de Kaména), dans son étude : Προσπάθεια ἐντοπισμοῦ τῆς «Καθέρας τῶν γερόντων», *Μακεδονικά*, 23, 1983, p. 305-317 (rés. fr.), cf. p. 311 sq., où il utilise notre acte de Kutlumus. Cf. en dernier lieu *Actes Iviron I*, p. 80 et 82 et carte p. 81. Il est cité, non sans inexactitudes, par Théodoridès, *Pinakas*, p. 379.

Prosopographie. — Sur Pergaménos et Pharisée, les indications données p. 62 sont périmées : des actes de ces recenseurs, et en général des recenseurs du XIV^e siècle, sont et seront encore nombreux dans les volumes successifs des «Archives de l'Athos».

Signatures de la copie A : ΘΕΟΔΟΥΛΟΣ métropolitain de Chalcédoine : cf. *PLP* 4, 7265, avec la chronologie 1315-1327; en effet, dans Darrouzès, *Regestes* V, Théodoulos est présent du n° 2038, septembre 1315, à 2136, septembre 1327. ΓΡΕΓΟΡΙΟΣ métropolitain de Dyrachium, *PLP* 2, 4546-4547 (car le n° 4033 est à supprimer). JEAN métropolitain «de la ville de Mitylène» (et non de Philippoupolis) selon la lecture proposée par D. Papachryssanthou, serait alors absent de *PLP* 4, où il faudrait supprimer le n° 8621. ALEXIS diacre du clergé impérial : probablement Alexis Kappadokès de *PLP* 5, 11047; dans ce cas supprimer *PLP* 1, 598. ΓΡΕΓΟΡΙΟΣ ΚΟΥΤΑΛῆΣ diacre, sakellios de la Grande Église : cf. *PLP* 6, 13616; il est sans doute ici proche encore du début de sa carrière, puisqu'il deviendra chartophylax, puis grand chartophylax de la Grande Église, enfin métropolitain de Thessalonique (1334). On peut donc admettre que cette copie A a été exécutée à Constantinople au plus tard en septembre 1327, et qu'elle est peut-être très proche, sinon contemporaine, de l'établissement de l'original.

Signatures de la copie B : ΝΙΡΗΩΝ évêque d'Hiérisso et Athos : seule mention sûrement datée dans un inédit de Vatopédi de mai 1325, selon *Actes Prôtalon*, p. 137, n. 258; mais cf. aussi Papachryssanthou, *Hiérisso évêché*, p. 392, n° 15. ISAAC est le prôtos le mieux connu (1316-1345) : *PLP* 4, 8261; *Actes Prôtalon*, p. 135-137, n° 52. ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ higoumène de Lavra : *PLP* 4, 8789; *Actes Lavra IV*, p. 21, et p. 62 n° 16, où je propose «après février 1322 et peut-être après décembre 1325» comme *terminus post* de son higouménat, dont la durée n'est pas connue. Denise Papachryssanthou me signale sa mention par Manuel Philès, dans *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλλθβεια*, 3, 1882-83, p. 657. Cette copie B, exécutée à l'Athos, peut n'être pas très éloignée dans le temps de la copie A.

TRANSCRIPTION. — L. 12 ἐκάστη || 14 ἐξητήσατο B || 15 κύρις || 34 κεκτημένη || 37 ἀποκαριστῶν || 41 κτήμασιν || 46 : ~ + ponit A (non B) ante τὸ παρόν || 50 Γρηγόριος (non Γεώργιος!) || 51 Ἰωάννης) ταπεινὸς μ(η)τροπολι(τ)ίτης πόλεως (sic) Μιτυλήνης καὶ ὑπέρτιμος prop. Papachryssanthou || 53 (verso) Ὁ μέγας [σακελλῆριος τῆς τοῦ Θεοῦ] μεγάλης ἐκκλησίας διάκονος τοῦ εὐαγοῦς βασιλικοῦ κλήρου Ἀλέξιος ὁ Καπαδόκης prop. Papachryssanthou || Textus B, subscriptio tertia, (ερωεὺς) : ἱερομόναχος. — Apparatus : L. 8 δπλίται B || 10 βαθέλιαν B || 17 προβραχέως B || 27 ἀπὸ ἀνταλλαγῆς B || 44 ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ A : ,ςω B || 46 crucem post Παλαιολόγος ponit B (non A).

12. ACTE DU PRÔTOS ISAAC (septembre 1325). — Pl. XIX-XXa

DESCRIPTION. — Plusieurs trous, dont deux grands affectent les signatures du recto et du verso. Tréma nombreux sur *iota* et assez fréquents sur *hypsilon*. — Notice slave au recto (non au verso) et en tête : + Za kelije Kiofag' («pour le kellion de l'Ichthyophage»). Nos photographies ne montrent pas les notices grecques du verso.

NOTES. — On remarquera les grands éloges décernés par Isaac aux moines d'Alypiou (dont il est dit

que le nombre augmente) et à leur comportement envers le prôtos, ainsi qu'à leur higoumène Théodoulos : le rappel de l'appui que, pour ces raisons, le prôtos leur a prêté en diverses circonstances antérieures est peut-être une allusion à sa démarche auprès d'Andronic II qui provoqua notre acte n° 11, en 1322. L'attribution à un couvent, en pleine et définitive propriété (et ici sans contrepartie), d'un kellion de la Mésè restait pourtant une mesure grave et qui fut souvent contestée : d'où le soin mis d'ordinaire à la justifier, et ici l'insistance sur le vote *unaniment* favorable des higoumènes siégeant au Conseil (l. 17 et 22-23).

Sur le monydrion de l'Ichthyophage, devenu kellion de la Mésè et tombé dans le dernier déclin, cf. nos actes n° 2 et 9. Il figure rarement dans les archives athonites, et on ne le retrouvera pas dans notre dossier. Il est un peu surprenant qu'en 1316 un Théophane, épitérète de l'Athos et *καθηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Ἰχθυοφάγου*, signe encore comme témoin *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 166, alors que moins de dix ans après le couvent n'est plus qu'un kellion et a perdu son indépendance. L'Ichthyophage n'apparaît dans aucun autre dossier aujourd'hui publié des « Archives de l'Athos ».

Prosopographie. — ЯСОВ de Xèropotamou : *Actes Kastamonitou*, n° 2 (1310), l. 11 et 65 ; *Actes Xèropotamou*, p. 18 ; inédit de Vatopédi de mai 1325. ΗΥΑΚΙΝΤΙΟΣ de Karakalou (premier higouménéat) : *Actes Kastamonitou*, n° 2 (1310), l. 10 (*Καρακαλλῶ*) et 57 (*Καρακαλλῶ*) et p. 32 ; *Actes Docheiariou*, n° 12 (1312), l. 30 ; *Actes Pantéléemôn*, App. II (1312), l. 35 ; *Actes Kutlumus*, n° 9 (1313/14), l. 47 ; *Actes Xèropotamou*, n° 17 (1314), l. 45 ; (second higouménéat) : *Chilandar grec*, n° 77 (1322), l. 68 ; *Actes Xénophon*, n° 18 (ca. 1322), l. 43 ; inédit de Vatopédi (1325) ; *Actes Kastamonitou*, n° 4 (1333), l. 30 (et cf. *ibid.* p. 32). Sur le couvent, cf. *Actes Lavra I*, p. 67 et 297 ; *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 139. ΤΗΘΟΣΤΕΡΙΚΤΟΣ de Kutlumus : cf. ci-dessus p. 7 et 25 (alors attesté de 1322 à 1334) ; inédit de Vatopédi de 1325 ; *Actes Xèropotamou*, n° 24 (1331), l. 45 ; *Actes Kastamonitou*, n° 4 (1333), l. 47 et p. 47 (au moins jusqu'en 1339/40?). ΤΗΘΟΣΤΕΡΙΚΤΟΣ de Rabdouchou : inédit de Vatopédi de 1325. ΤΗΘΟΔΟΥΛΟΣ d'Alypiou (et confusion avec un Théodosios) : cf. ci-dessus p. 16-17, 306 n° 12 ; ajouter *Actes Prôlaton*, cf. Index fr. s.v. 9 Théodose ; *Actes Kastamonitou*, n° 5 (1362), l. 10 ; *Actes Docheiariou*, Index s.v. 1 Θεόδωσος et 6 Θεόδουλος. DANIEL de Kochliara : *Actes Esphigménou*, n° 12 (1316), l. 158 ; *Actes Xénophon*, n° 18 (ca. 1322), l. 55. Sur le couvent : *Actes Pantéléemôn*, p. 144 ; *Actes Docheiariou*, Index s.v. *Κοχλιαρά*. ΜΑΤΤΗΙΟΥ de Gomatou : cf. un acte faux du prétendu prôtos Théodas, de 1300, *Actes Docheiariou*, App. IV, l. 66 et p. 326. ΚΑΣΣΙΑΝΟΣ tou Iôna : restitution d'après un inédit de Vatopédi ; cf. *Actes Pantéléemôn*, p. 81 (prosopographie). ΜΑΡΚΟΣ d'Anapausa : ne nous est pas connu (sur le couvent, cf. ci-dessous Index s.v. *Ἀναπαύοντος* ; *Actes Xèropotamou*, Index s.v. ; *Actes Lavra I*, n° 57, l. 62 ; *Actes Pantéléemôn*, n° 20 et p. 135). ΑΝΤΩΙΝΕ d'Hagia Trias : n'est pas connu (sur le couvent, cf. *Actes Pantéléemôn*, n° 5, notes p. 54-55 à propos de l. 46). ΓΕΡΑΣΙΜΟΣ de Ménètzè : n'est pas connu (sur le couvent : Dölger, *Schatzkammern*, n° 105, note à l. 36 ; ci-dessous Index s.v. ; *Actes Dionysiou*, n° 7, l. 21 et n° 9, l. 49 ; *Actes Lavra I*, App. II, l. 76 ; *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 162 ; *Actes Lavra II*, n° 79, l. 35, restitution proposée avec hésitation). ΤΗΘΟΔΟΡΕΤ ecclésiarque de la Grande Laure de Karyés : *Actes Prôlaton*, p. 160, en 1325/26 (sur la Laure, *Actes Lavra I*, n° 30 et *Actes Prôlaton*, *passim* ; sur l'ecclésiarque, *ibid.* p. 159).

TRANSCRIPTION. — L. 1 + initio lineae || 2 και || 5 άλλα || 7 ἀρετης || 10 άλλα || 12 μοναχοι || 16 πλατυσμένον || 28 [mama] sebazmias monis K[utlumusisai] ... o Ianikis, « le père du vénérable monastère de Kutlumus ... Ianikis » || 29 Ὁ delend. || Ἰακωβὸς τερομόναχος || 31 οερομόναχοις || Θεοστῆρικτος || 36 ἡγούμενος [τοῦ Ἰω]νῆ (cf. ci-dessus *Prosopographie*) || 38 Τρηάδος || 39 Γέρασιμος || 40 και*.

13. ACTE DE DONATION-VENTE (décembre 1327). — Pl. XXI

En haut à gauche, au-dessous de *Σιγγιλιῶδες γράμμα*, ajouter : *Γραφή* (l. 19). Dans le regeste, écrire : « ... fait 'don' contre versement de quatre hyperpres, au couvent d'Alypiou, de sa part d'un moulin situé dans l'évêché d'Ézova. »

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux, trois plis horizontaux anciens. Un papier de renfort a été collé au verso. Il serait sans doute possible d'améliorer le déchiffrement sur place sous éclairage spécial, mais les lacunes n'affectent guère que le formulaire. Le tréma est très fréquent sur les *iota*, plus rare sur *hypsilon*. Au-dessous du texte, d'une main moderne, la date : 1298. — Notices du verso : la photographie récente montre la notice slave réduite aux sept premières lettres, et ne montre pas du tout la notice grecque ancienne. La notice grecque moderne est accentuée ; le mot lu par Millet *Ἰωνᾶ* ne pourrait s'expliquer que si Jean fils de Sisinius était devenu moine à Alypiou sous ce nom, et que l'auteur de la notice l'eût su ; il est plus probable qu'il faut lire *Ἰωάννου* et que *μοναχῶ* est erroné.

ANALYSE. — Elle doit être précisée et corrigée de la façon suivante. Jean fils de Sisinius et sa femme Kalè possèdent le quart d'un moulin situé dans l'évêché d'Ézova, « près des Rêbèthiônès » (nom de personnes : cf. les signatures des deux Renbèthès). Ils en font donation-vente, moyennant *mnèmosynon* pour eux et pour leurs parents, au monastère d'Alypiou, dont l'économe Maximos leur a remis quatre hyperpres. Deux autres quarts du moulin sont détenus par Georges et Théodore Renbèthès (*συντρόφους τοῦ αὐτοῦ μύλωνος*, l. 6-7), qui apparemment les conservent, et signent en qualité de copropriétaires. Le quatrième quart avait été propriété de l'oncle des donateurs, qui déjà l'avait cédé à Alypiou (l. 18).

NOTES. — Nous avons qualifié le document d'original (p. 66), tout en notant qu'il était tout entier de la même main, signa compris. Ce dernier point n'a rien de surprenant, les donateurs ou vendeurs ne traçaient habituellement que la croix elle-même, qui suffit à les engager : d'autant que les nôtres, qui se qualifient eux-mêmes de « pauvres » (l. 9-10 : *διότι καὶ ἡμεῖς πέννητες ἐσμέν*), sont à coup sûr illettrés. Il est plus surprenant que les signatures des témoins soient aussi de la main du scribe, le moine Jean, ou plutôt que les témoins soient énumérés, dans une forme inhabituelle (l. 20 : *μάρτυς πρώτος*, etc.), et ne signent pas : le dikaiou de l'évêché d'Ézova, en tout cas, n'était pas illettré. Pourtant rien n'indique que notre document soit une copie ; il est plus vraisemblable que l'économe d'Alypiou, Maximos, qui fut sans doute l'instigateur ou le négociateur, connaissait mal les usages juridiques. Quant à sa présence dans la région du Strymon (c'est probablement lui qui avait obtenu de l'oncle de Jean la donation d'une autre part du moulin mentionnée l. 18), elle est normale, puisque l'acte 11 a montré que c'est là (en dehors d'Hiétrissos) que se trouvait le noyau des biens d'Alypiou hors de l'Athos. Pour Ézova, ajouter Théocharidès, *Kalèpanikia*, p. 83 (thème de Thessalonique, katèpanikion du Strymon) et carte 3, « Ézioba, aujourd'hui Daphnè » ; *Actes Esphigménou*, p. 154 et carte 2, p. 23 (à l'Ouest du Strymon, non à l'Est, comme il est dit p. 66 ci-dessus) ; *Actes Iviron I*, p. 84 et 88 (cartes), 89 n. 4 ; Lefort, *Paysages*, p. 147 ; Théodôridès, *Pinakas*, p. 367.

Prosopographie. — MAXIMOS économe d'Alypiou : je n'en connais pas d'autre mention (non enregistré dans PLP). SISINIOS, père décédé du donateur : le personnage n'est pas autrement connu, quoique le

nom le soit (e.g. c'est celui du stratège de la flotte dans les *Miracles* de saint Démétrios; deux patriarches de Constantinople l'ont porté, etc.). Je ne connais pas d'autre mention de l'hieromoine ΜΥΡΩΝ, dikaiou de l'évêché d'Ézova, ni d'aucun des autres témoins dont les noms suivent, sans doute gens de condition modeste. Le moine JEAN, scribe de l'acte, n'est pas identifiable sans autres informations.

TRANSCRIPTION. — Second signon Καλής || L. 2 Καλλή || 6 Ρεθθρίωνον vel - θίμων || 7 Εκδιδομαι ήδη φραγ τὸ || 9-10 καὶ μὴ δ'υνηθέντες παντελῶς θλωσ ἐκδοσ(αι) ?] εἰς ψυχικὴν σωτηρίαν, διότι καὶ ζυεῖς πένητες ἐαμέν, ἐλάδωμεν, etc. || 11 ἐνάπιον || 12 κάτωθ(ι) || 15 ἡ ἐνοχλῶν || 16-17 τὴν παρρησίαν ἐσφάλεμα κατα- [13]λόσ(αι) || 21 Βορῆ(ας)¹⁻² || δ' Ρενθίθης¹⁻² || 22 fors. Φιλομάτης : cf. n° 14, l. 7 et Notes || 24 ρωλς²⁰.

14. ACTE DE DONATION (septembre 1343 plutôt que 1328 ?). — Pl. XXII

En haut à gauche, j'avais écrit seulement γράμμα, d'après l. 26, où une lacune ne laisse subsister du mot précédent que la finale. Or il est certain qu'on peut lire -έως (tréma de l'iota visible), et il faut restituer τὸ παρὸν τῆς χαριστικῆς ἡμέτερον γράμμα. Sur χαριστικῆ, cf. Lemerle, Un aspect du rôle des monastères à Byzance : les monastères donnés à des laïcs, les charisticaires, *CRAI*, 1967, p. 9-28 (repr. dans *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres (*Variorum*), 1978, XV), cf. p. 10; Hélène Ahrweiler, Charisticariat et autres formes d'attribution de fondations pieuses aux x^e-xi^e siècles, *ZRVI*, 10, 1967, p. 1-27 [repr. dans *Études sur les structures administratives et sociales de Byzance*, Londres (*Variorum*), 1971, VII], cf. p. 2 : l'auteur, pour l'époque envisagée, considère un emploi plus restrictif du mot, mais il semble bien que cet emploi s'est élargi. Pour la présence du mot dans les documents athonites, cf. *Actes Xéropolamou*, n° 2, l. 21 (en 1010); *Actes Lavra I*, p. 16 et 43 (ca. 973-975), n° 4 l. 8 (922? cf. *Actes Iviron I*, p. 106-107), n° 28 l. 19 (1030), n° 30 l. 11 (χαρ. ἑγγραφος!), 12, 19, 21, 30 (λόγω χαριστικῆς) (1037), n° 34 l. 25-26 (ἡ παροῦσα μου χαρ.) (1065); *Actes Pantéléemōn*, n° 4, l. 32, 36 (1048); *Actes Iviron I*, n° 11 *passim*, n° 20 l. 4.

En haut à droite, au lieu de (1328 ou 1343), écrire [1343 plutôt que 1328]. Cf. ci-dessous.

DESCRIPTION. — Trois plis verticaux, deux plis horizontaux (écriture endommagée). Tréma sur de très nombreux *iota* et sur quelques *hypsilon*. Orthographe correcte. La notice slave, + za Ezevo, est au recto en haut du texte. Au verso, la toile de renfort ne laisse pas voir s'il y a une notice grecque ancienne; sur cette toile on lit, d'une écriture très grossière mais probablement grecque, sur une ligne *Εξοδον*, et au-dessus un ou deux mots se terminant par -εν, où Vassiliki Kravari propose de lire τὴν δωρεάν.

NOTES. — A première lecture, il semble séduisant de rapprocher cet acte, qui confirme l'implantation d'Alypiou dans la région d'Ézova, de l'acte précédent (n° 13), qui paraît en montrer les débuts, peut-être à l'initiative de l'économiste d'Alypiou Maximos, et qui est daté de décembre 1327. C'est pourquoi, compte tenu d'autre part de ce que l'on savait de la carrière du protostratōr Théodore Synadēnos, que j'avais tenté de retracer (ci-dessus p. 68-69), et des seuls éléments de datation fournis par le texte (septembre, indiction 12), j'avais proposé de le placer en «1328 ou 1343». Depuis lors, Lj. Maksimović a publié une

importante étude, *Poslednje godine prolostratora Teodora Sinadina* (rés. anglais : *The last years of the prolostrator Theodore Synadenus*), *ZRVI* 10, 1967, p. 177-185. Il estime que, dans le contexte historique régional, et aussi en raison de la l. 19 (où nous restituons maintenant *ὕπεραντῶν*), la date de septembre 1343 est préférable (*op. cit.*, p. 179, n. 11) : le protostratōr est d'ailleurs connu comme grand propriétaire dans la vallée du Strymon et la région de Serrés, où il aurait vécu ses dernières années, avant de mourir à une date de peu antérieure à avril 1346. Nous daterions donc notre acte de «1343 plutôt que 1328», sans toutefois éliminer cette dernière date. Une coïncidence est en effet frappante : dans notre n° 13, l. 22, nous proposons de lire *Φιλομάτης* le nom du témoin, habitant en décembre 1327 Ézova ou près d'Ézova, que nous n'avions pas lu entièrement. Or c'est aussi le nom du parèque, apparemment fort aisé, installé près d'Ézova, que Synadēnos donne avec ses biens à Alypiou : ce pouvait être la même personne, qui changeait de maître quelques mois plus tard, en septembre 1328, et de façon plus générale, les donations faites alors par Synadēnos à Alypiou pouvaient être en rapport avec l'activité que notre n° 13 nous a fait voir déployée un peu plus tôt par l'économiste du couvent Maximos, à Ézova. On notera toutefois que, selon son éditeur, *Actes Xénophon*, n° 25 (cf. p. 188), serait plutôt favorable à la date de 1328, car il est de janvier 1338 et mentionne une donation faite en faveur de Xénophon à Ézova après 1322, et «les deux donations ont probablement été faites à des dates proches». De même J. Lefort (communication personnelle) préfère la date de 1328, car dans notre acte n° 14, l. 9-10, Synadēnos dit que les biens qu'il possède près d'Ézoba lui ont été donnés par l'empereur régnant; puisqu'il les possédait en 1338 (*Actes Xénophon*, n° 25) et qu'Andronic III est mort en 1341, la date de 1343 lui paraît exclue; «l'attaque des ennemis» mentionnée l. 19 ferait allusion aux événements du printemps 1327.

Sur les Synadēnoi, cf. maintenant Hannick-Schmalzbauer, *Die Synadenoï* : pour le protostratōr Théodore, cf. n° 24, p. 136-137 et tableau généalogique p. 139.

L. 17 sq. : Alypiou possédait naguère, à ou près d'Ézova que Synadēnos appelle ici τὸ χωριὸν μου, un bien (*περιοχή*) surnommé, d'après le nom de ceux qui y étaient installés et qui ont fui devant des envahisseurs, *Κατζουλοφανερημίται*. Le mot n'est, à ma connaissance, nulle part ailleurs attesté, sauf dans notre n° 21, en octobre 1348 : nous le commentons à cet endroit.

TRANSCRIPTION. — L. 3 ἄρος || 7 (τόν²) : τὴν || 9 (τόν) : τὴν || 12 μῦροβλῆτου || 13 καὶ καλέξουσι... || 16 ἀναποσπάτως || 17 (τόν) : τὴν || 19 (ὄψ[...].) : ὄπεναντῶν || 20 προσάκτετῆται : vel προσάκθῆται? cf. l. 18 προσεκάθηντο || 26 τὸ παρὸν τῆς χαριστικῆς ἡμέτερον γράμμα (cf. l. 6, 9 ἀποχαρίζομαι, l. 23 ἀπεχαρισάμην) || 27 τῆς [τοιαύτης σεβασίας, etc.] || 28 (αμ[τάκλη]τον) : ἀμ[ταμέλη]τον.

15. ACTE DU PRŌTOS ISAAC (septembre 1329 ou mieux 1344). — Pl. XXIII-XXV

En haut à gauche, l. 1, écrire : Γράμμα (l. 90 et 97; γράμμασι l. 87).

En haut à droite, écrire : 3 septembre, indiction 13 [1329 ou 1344]; 1332/33 (? périorismos au verso).

DESCRIPTION. — A) Ajouter : tréma sur nombreux *iota* et plusieurs *hypsilon*; tilde sur les nombres l. 69 et 86. La «signature», ajoutée après coup, du représentant de Vatopédi au recto est d'une autre

encre. Corriger Chrysophari en Chrysorari. Au recto, en bas et tête-bêche, traces d'une notice slave très effacée, illisible sur nos photographies. La date qui suit le périorismos du verso, 6841, se traduit «septembre 1332-août 1333»; B) dimensions 0,85 × 0,38. Les notices du verso sont accentuées; C) dimensions (J. Lefort) : 0,713 × 0,555.

ANALYSE. — Les Notes ci-dessous corrigent le caractère succinct de l'analyse présentée p. 71, sauf pour le préambule (l. 1-33). Celui-ci, avec ses citations scripturaires, est exceptionnellement développé pour un acte de cette nature, dont il annonce le caractère solennel : le prôtos Isaac y attache une grande importance, parce qu'Anapausa est comme «son» couvent, et qu'il y fonde son mnémosynon. Dans une langue très recherchée, à prétentions littéraires, d'ailleurs verbeuse, l'éloge banal de *Parèlè* introduit à celui, très appuyé, du régime cénobitique communautaire, présenté comme la plus parfaite expression de *Parèlè* en même temps que son meilleur garant. Cette proclamation insistante, des mots comme *τὸ κατ' ἐπετην ὁθῶν καλούμενον* (l. 27), répondent à des conflits qui, en rapport avec l'hésychasme, se font violemment jour alors à propos de la condition monastique. Notre texte éclaire la position personnelle d'un des prôtos les plus remarquables et les plus actifs, Isaac.

NOTES. — *Chronologie et prosopographie*. Rappelons, car notre acte pose un difficile problème de datation, qu'Isaac est attesté comme prôtos, par les sources actuellement connues, depuis 1316 jusqu'en 1345; toutefois, à partir de mars 1342, il ne réside plus à l'Athos. Ce que nous savons (cf. en dernier lieu *Actes Prôtalon*, p. 135-137 et p. 163 n. 482; *Actes Docheiariou*, n° 24, juin 1345, acte du Conseil relatif à la vente d'un kellion, avec les Notes) tient en peu de choses. Envoyé à Constantinople en mars 1342, avec une délégation athonite dont fait partie le futur patriarche Kallistos, soit par Cantacuzène pour tenter de négocier avec le parti légitimiste, soit par les Athonites pour y plaider la cause de Palamas, ou les deux à la fois, Isaac échoue, et est retenu par l'impératrice-mère et par le patriarche. Il réside — ou est assigné à résidence? — au couvent du Prodrome de Pétra. Il reste néanmoins prôtos, et continue de superviser les affaires de l'Athos. Mais les conflits doctrinaux deviennent là si graves qu'Isaac provoque, ou bien accepte, la création d'un collège de quatre membres qui, d'accord avec lui et peut-être en son nom, rétablira la paix et assurera une administration normale : l'hésychaste Kallistos, le futur patriarche, venu à Constantinople avec Isaac en 1342; l'higoumène d'Alôpou Théodose, alors dikaios, et futur prôtos; l'épitérète Théophile Plakas, et l'ecclésiarque Eugène. Observons que les trois premiers signeront l'acte d'Isaac : on ignore pourquoi l'ecclésiarque, dont le rôle est alors important à Karyés, ne signe pas. La date précise de la création de ce collège n'est pas connue, mais un document comme *Actes Docheiariou*, n° 24, de juin 1345, le montre en action. Quant à Isaac, il est encore, en juin 1345, prôtos résidant à Constantinople, où l'on croit qu'il mourut peu de temps après, en tout cas avant avril 1346 (c'est un autre prôtos qui se rend à Skopje pour le couronnement de Dušan).

Dans ces conditions notre acte, daté du 3 septembre d'une indiction 13, peut être théoriquement de 1329 ou de 1344. Nous l'avions naguère (p. 72) daté sans hésitation de 1329 parce que l'original (mais non les copies) porte au verso une délimitation d'Anapausa qui se termine par la simple indication de l'année du monde 6841 (= septembre 1332-août 1333), à laquelle il semble que l'acte d'Isaac doive être nécessairement antérieur. Mais comme je l'ai ailleurs suggéré (*Actes Pantélémon*, p. 135), ce périorismos, d'une écriture byzantine mais différente de celle de l'acte d'Isaac, dont il est d'autre part fort éloigné par l'incorrection de l'orthographe et de la langue, qui n'emploie jamais la forme *τῶ Ἀναπαύσῃ*, seule connue d'Isaac, mais passe de *Ἀναπαύσῃ* à *Ἀναπαύσας* puis *Ἀναπαύσας*, et qui enfin n'a aucun caractère officiel et ne porte aucune validation, ce périorismos inspire quelque méfiance, au moins quant à sa date exprimée sous une forme anormale, même si l'on peut trouver des exemples de délimitation rajoutée ainsi après

coup (cf. *Actes Docheiariou*, p. 174-175). Si donc l'argument tiré de la date 1332/33 n'est pas contraignant, seule l'étude prosopographique des quinze signatures autographes de l'original peut nous aider.

GRÉGORIOS higoumène de Lavra (l. 101) n'est pas connu autour de 1329; il signe en juin 1345 *Actes Docheiariou*, n° 24, l. 77. ANDRÉ higoumène d'Iviron (l. 103), inconnu en 1329, signe le même acte de Docheiariou, l. 80, où il est dit (p. 178) qu'il signe aussi un inédit de Vatopédi en mars 1347. GRÉGORIOS higoumène de Vatopédi n'a guère de chance d'être celui auquel est adressé en 1315 *Actes Espigménou*, n° 11; mais il signe en juin 1345 *Actes Docheiariou*, n° 24, l. 79, où il est rappelé (p. 178) qu'il est aussi connu en 1347 par *Chilandar*, n° 135, l. 44, et comme prohigoumène au début de 1348 (MM I, p. 298). THÉODOSE dikaios de la laure de Karyés (l. 105) : n'est pas celui qui signera en cette qualité, en 1375, *Actes Pantélémon*, n° 15, l. 21; mais le Théodose higoumène d'Alôpou, dikaios, puis prôtos, dont mention est faite avec grand éloge dans le même acte de Docheiariou n° 24, l. 32-35, en juin 1345 (pour sa qualité de dikaios à une date encore imprécise, mais proche de 1345, cf. *ibid.* p. 176); il fait partie du directoire collégial. ΗΥΑΚΙΝΘΟΣ higoumène de Rabdouchou (l. 106) : probablement celui qui signe, en février 1348, notre acte n° 23, l. 34; la comparaison des signatures n'est en aucune façon décisive, mais c'est un argument de médiocre valeur à l'Athos (pour les higoumènes connus du couvent, cf. *Actes Pantélémon*, p. 67; ci-dessous, Notes compl. à notre n° 51). ΜΑΚΑΡΙΟΣ de Gomatou (l. 107) : ne m'est pas connu. ΘΗΟΦΙΛΗ ho Plakas, épitérète de l'Athos (l. 108) : *Actes Prôtalon* (p. 157) ne le mentionne parmi les épitérètes en 1329 et 1330 que d'après nos actes 15 et 16, mais ensuite de façon assurée en 1342, vers 1343/44, en 1345 et en 1347; il fait partie du directoire collégial; un homonyme qui n'est pas dit épitérète signera en 1369 notre n° 25, mais dans la rédaction C, qui est suspecte; pour plusieurs homonymes, cf. *Actes Pantélémon*, Index s.v. Théophilos ho Plakas 2, 4, 5, 6. ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ higoumène de Xistri (l. 109) : ne m'est pas connu, car rien n'autorise à penser que c'est le futur patriarche, qui avait fait partie du directoire collégial. ΜΕΛΕΤΡΙΟΣ hiéromoine et pneumatikos ho Ravdas (l. 109) : un homonyme portant les mêmes titres est mentionné en 1333 dans *Actes Kastamonitou*, n° 4, l. 30-31 qu'il signe l. 48; la comparaison des signatures est plutôt négative. ΜΕΤΗΘΕ higoumène de Chrysorari (l. 110) : ne m'est pas connu. ΝΙΦΩΝ higoumène tou Iôna (l. 110) : ne m'est pas connu. ΘΗΟΔΟΥΛΟΣ higoumène tou Chana (l. 111) : signe en février 1348 notre acte n° 23, l. 38 (les signatures sont différentes), et en juin 1353 *Chilandar suppl.*, n° 7, p. 30. ΑΓΑΡΙΟΣ higoumène de Minètzè (l. 112) : ne m'est pas connu. Quant à JACOB, il signe au verso, sur le kollèma, comme métropolitain d'Hiérissois et de la Sainte-Montagne, hypertime (l. 113). Or Denise Papachryssanthou a établi, par une démonstration à laquelle nous renvoyons (*Hiérissois Métropole*), que Jacob n'était pas métropolitain, mais seulement évêque d'Hiérissois et Athos quand fut établi notre n° 15 (et aussi notre n° 16), c'est-à-dire — car elle accepte les dates que nous avons proposées naguère — en 1329 (et 1330). Elle en tire alors la conclusion nécessaire que Jacob, pour une raison inconnue, n'a signé au verso de nos deux documents qu'à une date postérieure à leur établissement. Date qu'il faut chercher dans la période où Jacob porta effectivement le titre de métropolitain, c'est-à-dire entre novembre 1345, ou peu avant (*op. cit.*, p. 403/4), et sa mort, antérieure à août 1365. (Signalons qu'il ne faudrait d'ailleurs pas tirer argument du fait que la signature de Jacob est sur un kollèma pour en conclure qu'elle est contemporaine de l'acte : la même signature, portée dans des conditions identiques au verso de notre n° 16, postérieur de quelques mois et qui concerne la même affaire, n'est pas sur un kollèma; mais cette pièce comporte-t-elle un kollèma? Les descriptions que nous connaissons ne le disent pas).

CONCLUSIONS. Sur quatorze signatures (treize représentants de couvents et le métropolitain Jacob; le prôtos Isaac n'entre pas ici en compte), cinq n'ont jusqu'à présent pas d'autre témoin que notre acte, et sont donc, pour notre objet, nulles. Sur les neuf autres, cinq (Lavra, Iviron, Vatopédi, le dikaios Théodose et Théophile ho Plakas) s'opposent à une datation en 1329, et confirment une datation de 1345 ou très

voisine ; deux (Rabdouchou, *lou Chana*) vont probablement dans le même sens, quoique de façon moins assurée, et en tout cas ne sont pas en faveur de 1329 ; de celle de *ho Raudas* enfin on ne sait que dire, sinon que seule elle ne contredirait pas une datation en 1329, sans exclure nécessairement pour autant 1344/45. Quant au métropolitain Jacob, *il ne peut signer en cette qualité en 1329, mais seulement une quinzaine d'années plus tard*. Donc : — ou bien nous datons l'acte établi et signé par le prôtos Isaac du 3 septembre 1329 ; il faut alors admettre que toutes les autres signatures, y compris celle du métropolitain Jacob, ont été apposées après coup, à un moment où il aurait paru nécessaire, pour une raison inconnue, de conférer à l'acte d'Isaac une sorte de légitimité athonite : ca. 1345 ; en revanche le périorismos du verso peut être de 1332/33 ; — ou bien nous datons l'acte d'Isaac du 3 septembre 1344 ; il aurait donc été établi à Constantinople, où Isaac était retenu, mais restait prôtos et continuait, nous l'avons vu, à s'occuper des affaires de l'Atchos ; parvenu à Karyés, l'acte y reçut toutes les signatures qu'il porte (hors celle d'Isaac) ; en ce cas, la date de 1332/33 que porte le périorismos du verso est sans valeur.

Cet acte d'Isaac est suivi dans notre dossier d'un acte de l'hiéromoine Matthieu (n° 16) daté du 19 mai de la même indiction 13, postérieur de quelques mois seulement à notre n° 15 et ayant le même objet, à savoir l'union d'Anapausa et de Kutlumus. Il porte des « signatures » qui toutes reprennent celles de notre acte (sauf bien entendu celle d'Isaac), mais il en ajoute quatre nouvelles. Il convient, anticipant un peu, de les examiner dès maintenant. L'auteur de cet acte n'est connu que par lui et par notre n° 15. Mais il est nommé, en mai 1547, dans notre n° 56 (l. 20 et 41 ; confirmation en 1809 dans notre n° 78, l. 9), qui fait partie de l'épais dossier du conflit séculaire opposant Kutlumus et Xéropotamou à propos d'Anapausa : l'acte de Matthieu, ainsi d'ailleurs que celui d'Isaac, a été alors produit, et le prôtos Sophronios, dans le jugement qu'il rend et qui est signé par les membres du Conseil, précise (l. 21) qu'il est vieux de 214 ans : il daterait donc de (1547-214 =) 1333, ce qui augmente notre embarras, car cette date ne correspond à rien, sinon à celle que donne la délimitation non officielle au verso de notre n° 15 ; comme nous l'avions déjà supposé (p. 77), c'est sans doute l'origine de l'erreur.

Matthieu d'Anapausa est inconnu en dehors de notre dossier : il n'y a pas d'argument pour ou contre son identification avec un hiéromoine homonyme qui signe, en 1331, *Actes Xéropotamou*, n° 24, l. 49. Les trois premières signatures, seules autographes, sont les mêmes que dans notre n° 15 (avec des différences d'écriture, mais le fait est habituel). Les quatorze qui suivent sont disposées à la suite l'une de l'autre et paraissent d'une même main. Dix d'entre elles reproduisent, dans un ordre différent mais dans les mêmes termes, la totalité des signatures de notre n° 15. Les quatre autres enfin, groupées après la mention du dikaiô Théodose, sont nouvelles : 1) ΝΕΟΡΗΥΤΟΣ higoumène de Xéropotamou : J. Bompaire ne le connaît (*Actes Xéropotamou*, p. 18) que par deux actes de notre dossier, le n° 16 qui nous occupe et le n° 23, l. 40, et d'après ce dernier le date avec nous de ca. 1350 (en fait maintenant février 1348) ; il se retrouve comme signataire d'un inédit de Vatopédi en mars 1347. 2) ΚΛΕΟΝΙΚΟΣ de Xénophon : *PLP* 5, 11786, d'après notre acte, et *Chilandar*, n° 135, p. 284, en décembre 1347 ; Denise Papachryssanthou le tient pour connu en 1347, et remplacé avant août 1348 (*Actes Prôtaton*, p. 137, n. 268 ; cf. *Actes Xénophon*, Index s.v.). 3) ΙΓΝΑΤΙΟΣ de Karakala : *PLP* 4, 8000 ne le connaît que par nous ; cf. ci-dessous, n° 23, l. 43, en février 1348. 4) ΛΟΥΚΑΣ higoumène de Philothéou : *PLP* 6, 15105 le connaît par notre acte, et par *Zographou*, n° 38, l. 28, qui le mentionne à propos de faits un peu antérieurs à mai 1348.

On voit aussitôt à quoi conduisent les quatre signatures propres à notre n° 16 : elles sont favorables à une datation générale proche de 1345, certainement pas 1329. En d'autres termes, elles confirment la conclusion à laquelle a conduit l'examen de notre n° 15, ou plus exactement l'alternative que nous avons posée. Un détail encore : Matthieu déclare (n° 16, l. 6) qu'il est dans une vieillesse avancée (*εις βαθύ γήρας*), et il semble que cela conviendrait mieux si son acte, postérieur de quelques mois à celui d'Isaac, datait de 1344 plutôt que de 1329. Mais c'est un argument non décisif.

L. 41. Après avoir énuméré les diverses causes possibles de la disparition de tant d'anciens

établissements, Isaac en donne cinq exemples : 1) *Saint-Paul dit Xéropotamènes* : cf. l'Introduction historique aux *Actes de Xéropotamou*, largement fondée sur l'ouvrage posthume de St. Binon, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Atchos*, Louvain, 1942 ; *Actes Prôtaton*, p. 65 sq. (et Index fr. s.v. 4 Paul Xéropotamites et 6 Paul higoumène de Saint-Paul, ainsi que s.v. Saint-Paul). 2) *Tôn Bouleuteriôn* : cf. *Actes Prôtaton*, p. 68-69. 3) *Tou Zygou* : cf. *Actes Prôtaton*, p. 93 ; *Actes Pantélémonn*, p. 44. 4) *Tou Kolobou* : cf. *Actes Prôtaton*, Index fr. s.v. Kolobou, et notamment p. 36-40 ; *Actes Iviron I*, Index s.v. 5) *Tou Poiménos* : nous ne savons à peu près rien d'un tel couvent à l'époque byzantine. Isaac a pu faire une confusion avec Bouleuteria, car un certain Poimèn en fut peut-être le fondateur, en tout cas un personnage important bien connu dans les sources : *Actes Xéropotamou*, p. 7 et n° 2 et 3 ; *Actes Lavra I*, p. 64 et n° 15 (Poimèn en 1010 a été propriétaire du domaine de Bouleuteria pendant 50 ans) ; *Actes Esphigmenou*, n° 24, l. 15-16 (*τοποθεσία τοῦ κῆρ Ποιμένος*) et Notes p. 150, où il est rappelé que *Zographou*, n° 3, l. 56, est signé en 1049 par Élie higoumène *μονῆς τοῦ Ποιμένος* ; *Actes Prôtaton*, p. 68-69 et n. 61. Mais le symbolisme facile du mot a pu donner naissance à plusieurs noms monastiques (un Poimèn est higoumène de Saint-Pantélémonn au xv^e siècle, etc.) ou dénominations d'établissements, qui ont laissé des traces à l'époque post-byzantine.

L. 42, *ἐν τοῖς χρυσοβόλλοις τυπικοῖς τῆς Μέσης* : une des rares allusions, pour l'époque byzantine, aux archives du Conseil central de Karyés. Il s'agit ici des actes impériaux, ayant valeur de constitutions, réédités et étudiés par Denise Papachryssanthou dans *Actes Prôtaton* ; cf. aussi ce qu'elle écrit *ibid.*, p. 167 sq.

L. 60 sq. : évocation et éloge appuyé de *δ Κουτλουμοῦσος ἐκεῖνος, ὁ ἐπερὶ ἐκεῖνος ἀνὴρ*, qui a tant fait pour Kutlumus, et qui de son vivant avait souvent demandé à Isaac de prononcer l'union d'Anapausa et de Kutlumus en un seul *κοινόν* dans l'intérêt des deux. Isaac promet, puis hésite et diffère. Après la mort de ce *Koultoumousès*, les moines de son couvent rappellèrent avec insistance cette promesse à Isaac, qui se décida à la tenir. Dans les dispositions qu'il prend à cet effet est mentionné (l. 93) *τὸ κελλίον τοῦ Κουτλουμοῦσος ἐκεῖνον τοῦ ἁγίου*, situé au quatrième étage de la tour. Qui est ce personnage, bien connu puisqu'il suffit de le nommer « le Koultoumousien » — il personnifie à lui seul son couvent, comme plus tard Chariton — et dont les mérites spirituels lui valent l'épithète de *ἁγιος* ? Sur ce dernier point, j'ai eu tort de n'être pas naguère assez explicite (ci-dessus p. 3 et n. 16, p. 6 et n. 32) en insinuant que la légende, ou, comme on dit, l'imaginaire athonite avait bien pu voir dans ce personnage mystérieux le fondateur éponyme du couvent, ou même un saint. Dans les deux cas, l'imaginaire faisait évidemment une grossière erreur. F. Halkin (*AB*, 64 [1946], p. 302) s'est abusé en écrivant que je « le rangeais au nombre des saints », mais a raison de dire, en invoquant le silence de Nicodème l'Hagiorite, qu'il ne fut jamais canonisé ; H. Grégoire fut imprudent d'avancer qu'il « mourut en odeur de sainteté » (*Bull. Acad. Belgique, cl. des Lettres*, 33, 1947, p. 93 notes) ; d'autre part Grégoire a tort, *ibid.*, de croire que j'ai pris Koultoumousés pour « le nom féminin du couvent au génitif » (!) (je n'y ai jamais vu qu'une forme adjectivale), et V. Laurent a eu raison de souligner la banalité des épithètes *hosios* et *hagios* appliquées, surtout après leur mort, aux religieux ayant occupé un rang élevé dans la hiérarchie ou « recommandables par leur science ou leur autorité » : *REB*, 6, 1948, p. 133. Notre Koultoumousés n'a jamais été un saint, et qu'il ne soit pas non plus le fondateur du couvent, beaucoup plus ancien, c'est ce que nous avons assez montré (et que confirmerait, si besoin était, le mot *ἀναδεξιμένος*, l. 62). Mais enfin qui était-il ? A notre sens, un higoumène, qui dans la liste encore très lacuneuse que nous avons essayé de dresser pourrait bien être Théostérictos (non Théophilos, encore vivant en 1347-1348), ce qui serait un nouvel argument pour dater notre acte d'Isaac de 1344 et non 1329.

L. 17 sq. : noter, une fois encore, les précautions qu'on croit devoir prendre lorsqu'on « donne » à un grand couvent un établissement ancien et tombé au rang de *kellion* de la Mésé, et la critique par Isaac de la conduite de nombre de ses prédécesseurs au prôtat : cette question traverse toute l'histoire de l'Atchos.

Mais noter aussi que ce passage n'a de sens que si Anapausa a le statut de kellion de la Mésè. Or ce n'est pas si clair : *ἀνελεξάμεθα* est peut-être (l. 46) intentionnellement vague ; mais plus loin on trouve *μονή* (l. 55, 59, 65, 88, 97) ; et cependant, si Isaac écrit toujours *ἡ τοῦ Κουτλουμοῦσῃ μονή*, il écrit d'ordinaire *ἡ τοῦ Ἀναπαουσῶ* en omettant *μονή* (l. 44, 67, 71, 85, 87). Nous y reviendrons à propos de notre n° 16.

L. 84 sq. : Kutlumus, recevant Anapausa, acquittera les redevances qu'en tant que kellion (confirmation de ce qu'on vient de dire) celui-ci devait à la Mésè. Mais en outre, pour faire bonne mesure et désarmer les critiques, Kutlumus cédera à la Mésè le kellion *του Φιλαδελφου*, qui est à peu près équivalent (*λοῦποςον*) à Anapausa, nouvelle confirmation du statut kelliote de ce dernier.

L. 90 sq., conditions mises par Isaac à l'union d'Anapausa et de Kutlumus : 1) son mnémosynon perpétuel dans les deux couvents ; 2) hébergement le meilleur possible (*κατὰ δύναμιν ἀνάπαυσις*) de Matthieu d'Anapausa jusqu'à sa mort ; 3) octroi dès maintenant d'un adelphaton plein « à l'un de mes moines », soit l'hieromoine Karpos, qui en outre se verrait attribuer le kathisma du Prodrome, à la Mésè, ancien kellion de Kutlumus, soit un autre qu'Isaac désignerait et qui n'aurait alors que l'adelphaton. Il s'agit probablement de moines d'Anapausa, qu'Isaac considère comme « siens ». Le kathisma du Prodrome, à Karyés, qui appartient apparemment à la Mésè après avoir été kellion de Kutlumus, est difficile à repérer parmi les nombreux établissements athonites placés sous ce vocable.

TRANSCRIPTION. — L. 1 *καὶ* || 6 *ἐνὸν* || 12 *φῃσι* || Actes 4.32 || 16-17 Ps. 132.1 || 18 *φῃσι* || 19-21 Matth. 18.20 || 33 (*τοῦς*) : *τοῖς* || 37 *ἀς* || 43 *ἴσασιν* || *κρίνειν* || 47 (*οὐδ*) : *γοῦν* || 59 *μὲν* || 63 *ἤγασε* || 70 *ἐνοῦμεν* || 86 (*δέ τε*) : *δέ τι* || *κατατοπαρόν* || (Φιλαδέλφου) : *Φιλαδέλφου!* || 93 *χωρίς* || *τινος* || 97 *ἐνοῦν* || 98 *γ** || 103 signature géorgienne d'André d'Iviron : « écriture de chancellerie, forme ancienne de *mikhedruli* » (Hélène Métréneli) || 106 *Ραῖδοῦχοῦ* || 110 *χρισοράρι* || 111 *Χανά* || Verso 4, 5, 11 *βοῶνα* || 7 *βλέπον* || 11 *τετραγων(ον)* || *Καλή Ἄγρα* || 13 *ὀδὸν* || *ὅς* || *καλαμαῖωνας* || 13 14 *βυκακιν* || 16 *τὸν Ρουσιῶν* || 12, 20, 22 *ὀδτως*.

16. DÉCISION DE MATTHIEU D'ANAPAUSA (1330 ou mieux 1345).

— Pl. XXVI-XXXVII

En haut à droite, écrire : (1330 ou mieux 1345).

DESCRIPTION. — Tréma sur quelques *iota*. Au verso, sous la signature du métropolite Jacob, notre photographie récente laisse deviner des traces d'encre qui, plutôt qu'un effet de transparence ou une décharge, paraissent des restes d'écriture, mais qu'il faudrait examiner sur place sous éclairage approprié. Notices du verso : notice slave sous les mots *δ ταπεινός* de la signature de Jacob : za papsigo, « pour Anapausa » ; et deux notices grecques, l'une relativement ancienne, éditée p. 76, qui est accentuée ; l'autre plus récente, *διαθῆναι καθ' αὐτοῦ τοῦ Ἀναπαουσῶ παπῆ Ματθεοῦ ὅπου ἀφιερῶν τὴν Ἀναπαουσῶ*. Sur notre photographie ces deux notices grecques paraissent découpées de leur ancien support et collées sur le parchemin.

ANALYSE. — Remplacer celle des l. 10-22 par la suivante. « Isaac, avant de devenir prôtos, avait

assumé la charge (*ἀνελάβετο*) d'Anapausa, et dans sa paternelle bienveillance pour Matthieu il l'avait associé à cette entreprise comme agent d'exécution et compagnon (*ὕπουργῶ καὶ συντρόφῳ*). Tous deux y ont dépensé beaucoup de peine et beaucoup d'argent. Tous deux maintenant ont décidé, pas seulement dans l'intérêt d'Anapausa, mais aussi pour que leur mémoire soit éternellement conservée dans les doxologies, d'en faire don (*ἐκδοῦναι*) à Kutlumus, couvent avec lequel ils ont toujours eu l'un et l'autre une grande affinité spirituelle, et dont les mérites dans la vie monastique sont éclatants. Le prôtos, par l'acte qu'il a émis (*γραφῆ*) en plein accord avec Matthieu (notre n° 15), a donné l'exemple. Matthieu suit avec empressement cet exemple en formulant par écrit les présentes dispositions de donation (*τὴν παροῦσαν ἐκδοτήριον ἐγγραφον δικάζιν*).

NOTES. — Ce document est comme la suite de l'acte d'Isaac (notre n° 15), tous deux s'éclairent mutuellement, mais ils «sonnent» différemment. Isaac rend hautement hommage au concours (cf. *συνεργός*, l. 48) que lui a apporté Matthieu, mais c'est lui qui prend les décisions, les moines d'Anapausa sont «ses» moines, et les dispositions les plus importantes, celles du mnémosynon, ne concernent que le sien. Matthieu, de même, montre un grand respect et attachement pour le prôtos Isaac ; instrumentant, pour une raison inconnue, quelque huit mois après Isaac, il ne peut s'écarter de ce que celui-ci a dit ; mais pour désigner Anapausa il use d'un autre mot, *φρονιστήριον* (l. 7, 12, 17, 22, 27, 33) ; parlant de Kutlumus, il déclare que ce couvent doit conserver *δασοτελεν καὶ κυριότητα* (l. 26) sur tous les revenus grands et petits provenant d'Anapausa, ce qui institue entre les deux établissements une hiérarchie qu'Isaac n'exprimait pas ; il ne prend pas de dispositions expresses pour son mnémosynon, mais il le sous-entend dans les mots *ὅπερ ἡμῶν μνήμην εὐχῆς ποιῆσαι* (l. 16) ; prudemment, mais clairement, il donne à la pièce qu'il établit la valeur éminente d'un testament par les considérations du préambule (cf. *διαθῆκαι* l. 2), et c'est d'ailleurs le terme que reprendront les notices grecques du verso aussi bien que les pièces postérieures du dossier d'Anapausa ; enfin et surtout il annulait toutes ses prudences et ses précautions en faisant éclater dans sa signature une expression qu'Isaac n'avait pas employée et qui lui donnait tous les droits, celle de *κτῆτωρ τῆς μονῆς τοῦ Ἀναπαουσῶ*. Il n'a sûrement pas pris ce titre avec l'aveu d'Isaac.

Il y a donc quelque ambiguïté, au-delà des formules, dans les rapports vrais entre les deux auteurs de nos actes n° 15 et 16. Il y a aussi des incertitudes et des obscurités dans l'histoire et le statut d'Anapausa, que nous connaissons pourtant principalement par ces deux actes. Ce que nous savons tient en ceci :

— La plus ancienne mention que je connaisse se trouve dans *Actes Laura* I, n° 57, du prôtos Jean Tarchaneïdôtès, que nous avons daté de septembre 1108 : il est signé (l. 62) par *Θεοφύλακτος μοναχός καὶ ἡγόμενος τοῦ Ἀναπαουσῶ*.

— Par notre acte n° 2, établi par le prôtos Théodore un siècle et demi plus tard, en décembre 1257, l'higoumène d'Alôprou, Théophane, reçoit en possession viagère le couvent ruiné *τοῦ Ἀναπαουσῶτος* ; les l. 21-26 décrivent cet état de ruine, dont les incursions de pirates venus par mer sont la principale cause. L'identité des établissements dits *τοῦ Ἀναπαουσῶ* et *τοῦ Ἀναπαουσῶτος* ne fait pas de doute, mais la seconde dénomination a été éphémère : dans notre acte n° 9, en 1313 ou 1314, le prôtos Théophane rappellera, l. 16, la donation à Alypiou du couvent *τοῦ Ἀναπαουσῶ*.

— Une trentaine d'années plus tard seulement, en août 1287, un acte du prôtos Jean, qui est *Actes Laura* II, n° 79, porte tout à la fin le *Σίγγον Δαμιανοῦ μοναχοῦ τοῦ Ἀναπαουσῶ*. Cela signifie-t-il qu'Anapausa est déjà redevenu un établissement indépendant, à la mort sans doute de Théophane d'Alôprou ? Ce n'est pas absolument certain, car Damianos, simple moine, a pu signer comme représentant d'un établissement qui dépend d'Alypiou ou de son higoumène.

— Quoi qu'il en soit Anapausa est redevenu libre et autonome avant septembre 1325, date à laquelle

notre acte n° 12, du prôtos Isaas, accordant à Alypiou le kellion de l'Ichthyophage, est signé (l. 37) par : *Ο του Αναπαυσα καθιγουμένου Μάρκος Ιερομόναχος.*

— Mais, toujours pauvre et faible, Anapausa ne resta pas longtemps autonome. Nous sommes sans doute juste à la veille du moment où le prôtos Isaac, avec l'aide de Matthieu, entreprend de restaurer sa prospérité économique, — aux dépens de sa liberté. Isaac agit-il ainsi, comme on l'a supposé, parce qu'avant d'être prôtos il aurait été higoumène d'Anapausa? Rien n'autorise à le dire, et il est plus vraisemblable qu'en qualité de prôtos il en a fait un kellion de la Mésè, puisque nous avons montré qu'il ressort de notre n° 15 que certainement Anapausa eut un temps ce statut. Quant à Matthieu, il me paraît qu'il n'a pas toujours épousé les vues d'Isaac, et le titre qu'il se donne, en signant notre acte n° 16, de *κτίτωρ τῆς μονῆς τοῦ Ἀναπαυσαῖ*, suggère qu'il a pu envisager qu'Anapausa devienne un couvent prospère de plein exercice, et qu'il en soit l'higoumène. L'issue fut différente, et dans un apparent accord de ses deux bienfaiteurs, Anapausa fut «donné» à Kutlumus : en janvier 1430, dans *Actes Panlélèémôn*, n° 20, le prôtos Daniel qualifia Anapausa de *mélouchion* de Kutlumus (l. 16). Mais revenons encore un instant sur la question de la date de nos deux textes n° 15 et 16. Il me semble plus vraisemblable que Matthieu ait osé signer sa *dialaxis* en qualité de «fondateur du couvent d'Anapausa» quand Isaac était au loin retenu à Constantinople, en 1345, plutôt que sous ses yeux, à Karyés, en 1330. Et surtout, puisque Matthieu quand il rédige sa donation-testament se déclare dans l'extrême vieillesse, et dit que c'est dans la fleur de sa jeunesse qu'il a réalisé cette restauration d'Anapausa qu'il n'a guère pu entreprendre avant 1325 (date à laquelle notre acte n° 12 est signé par un higoumène d'Anapausa, Markos), il est préférable d'admettre que plus de cinq ans se sont écoulés entre nos n° 12 et 16, et donc dater celui-ci de 1345. Mais ce ne sont là qu'hypothèses, et non preuves. Et l'on pourrait aussi, en sens inverse, faire valoir qu'Isaac déclare avoir fait d'Anapausa un couvent «libre et indépendant» (n° 15, l. 56), et que Matthieu dit qu'Isaac avait «reçu» ou «pris en charge» (n° 16, l. 11-12) Anapausa avant de devenir prôtos, donc avant au plus tard 1316 : le Markos de 1325 devient alors l'higoumène d'un nouvel Anapausa déjà restauré, — et qui néanmoins tombera peu après dans le statut de kellion de la Mésè.

TRANSCRIPTION. — L. 2 *ασφαλείς* || 50 Andrea cinamzyvazi ... : cf. ci-dessus n° 15, l. 103, et *Actes Docheiariou*, n° 24, l. 80. || 52 *Ιερομόναχος* || 53 54 55 56 *Ιερομόναχος* || 58 *ἀγίου* || *δγούμενος* || 59 *Ραυδοῦχου* || 60 *Ραυδ(ας)* || *ὕγού-* || 61 *Χριστοβ(α)ρι* || *Νιφου*.

17. ACTE DU PRÔTOS ISAAC (juillet 1334). — Pl. XXVIII

DESCRIPTION. — Ajouter à tréma sur d'assez nombreux *iota* et de très rares *hypsilon*. La notice slave, au bas du recto, se lit : *Za Filadelfó dto es(t') mezdū Vatoped i Pantokrator* (pour Philadelphou qui est entre Vatopédi et Pantokrator). La notice grecque du verso éditée p. 79 est accentuée; on devine, sur la photographie, l'existence d'une ou peut-être deux autres notices anciennes, se réduisant probablement à : *περὶ τοῦ Φιλαδέλφου*. — Le scribe use, surtout en finale, d'abréviations nombreuses et qui parfois prêtent à confusion : à la l. 40 (p. 81), au lieu de *ὁμο(ως) τῇ ἰσοστασίᾳ ταύτης μονῆς*, il faut écrire : *ὁμο(ως) τ(αῖς) ἰσοστασί(αις) ταύτ(ης) μον(αῖς)*; abréviations semblables de *-αις* aux l. 22 (*ταῖς ἄλλαις μοναῖς*), 25 (*ταῖς αναγκαίαις ... χρεῖαις ... μισθαῖς*), etc.; on attendrait *ταύτη*, mais l'abréviation est bien celle de *-ης*, cf. par ex. l. 1 *πολλῆς*, l. 43 *τῆς*, etc.

ANALYSE. — P. 80, deux lignes avant la fin de l'analyse, écrire : «semblablement aux couvents de même importance».

NOTES. — Cet acte est un nouvel exemple des conditions dans lesquelles d'anciens couvents ruinés, et devenus d'ordinaire kellia de la Mésè, peuvent être par les prôtos «donnés» à des couvents puissants ou prospères, des contestations auxquelles cette pratique donnait lieu, et des précautions prises contre elles dans la rédaction de l'acte : cf. ci-dessus n° 2, 3, 9, 12, 15, ci-dessous n° 23, etc.

Le couvent de Philadelphou : ses mentions dans les archives, recensées ci-dessus p. 80, sont à remplacer par celles données, à propos d'une *ἀποθήκη τοῦ Φιλαδέλφου*, dans *Actes Panlélèémôn*, n° 4, p. 42, de mai 1048 : elles vont de 998 à 1296 ; à compléter par *Actes Prôlaton*, p. 89, où les références à 984 et 985 concernent *Actes Iviron* I, n° 6 et 7 (Philadelphos le fondateur?), et les références à 998 et 1001 un inédit de Vatopédi et l'acte, de Vatopédi également, publié dans *EEBS*, 3, 1926, p. 113 sq.

L. 17, 20, 37, 41 : la mention du couvent de Philadelphou est régulièrement accompagnée de la précision : *μετὰ τοῦ ἡσυχαστηρίου αὐτῆς*. Le mot est relativement rare dans les documents athonites : cf. un chrysobulle de Nicéphore Botaneiatès pour Iviron de juillet 1079 (Dölger, *Schalzkammern*, n° 35), qui énumère ainsi (l. 7, cf. l. 61) les catégories de biens fonciers du couvent : *προάστεια καὶ ἀγρῶνια καὶ ἀλλὰττα ἡσυχαστήρια*, pour ne citer ensuite (l. 63-64) que *τὸ ἡσυχαστήριον τὸ Σπηλαῖον*, mais aussi (l. 68) *τὸ ἡσυχαστήριον* qui fait partie du proasteion de Kaména. Terminologie également imprécise dans un chrysobulle de Michel IX pour Iviron d'août 1310 (*ibid.*, n° 37, cf. l. 45) : *χωρῖα, προάστεια, ἀγρῶνια, ἡσυχαστήρια καὶ μετόχια*. Et plus encore dans un texte tardif cité *Actes Kastamonitou*, p. 18 : *τέσσαρα ἡσυχαστήρια κελλία λεγόμενα*, texte qui rappelle qu'en avril 1353 le prôtos Théodose donnait à Lavra les *κελλία καὶ ἡσυχαστήρια* abandonnés de la skite des Glóssia (*Actes Lavra* III, n° 133, l. 7). Le terme avait un sens bien plus précis quand, aux origines du monachisme athonite, il appartenait au vocabulaire des discussions sur la conception, ou la nécessaire diversité, de la condition monastique, en face de *κοινόδιον* et même *κελλιον*; sur ce qu'il recouvre alors, cf. les emplois de *hēsychia*, *hēsychastēs*, voire *monē tou (tōn) hēsychastou (tōn)*, recensés dans les Index de *Actes Lavra* I et IV, *Xēropolamou*, *Docheiariou*, et surtout les deux Index de *Actes Prôlaton*.

L. 39, *καθ' ἐαυτὴν ὄσα* : lorsque la *monē* de Philadelphou était indépendante et autonome (emploi à rapprocher de *καθ' αὐτοῦ* dans la notice de notre acte n° 16, ci-dessus, p. 350).

TRANSCRIPTION. — L. 5 (*οὐ δέ:*) *οὐδὲν* || *ὄστοεικός* (sed vide l. 14 *ὡς εἰκός*) || 8 *τετῆρη(εν)* || 9 *ἀρλο(ταις) lege ἀρλοταις* || 10 *θεαρέστ(ως)* || 20 *μηπως* || 30 *παλαι* || *ἔστι* || 32 *καὶ τινας ... ἀφορμῆς* || 34 *καὶ* || *ἤζ(ωτ(αι))* || 35 *ἡμ(ῖν)* || 36 *τελεία μετοχῆ καὶ ἀναφαιρέτω* || 37 *γεγονός* || 39 *μέσης ἀπαρὰληπτως* || *ὄσα* || 40 *ταῖς ἰσοστασί(αις) ταύτ(ης) μον(αῖς)* || 43 *ωμ(ου)βου*.

18. ACTE DE DONATION (OCTOBRE 1338). — Pl. XXIX-XXX

DESCRIPTION. — *Texte A* : deux pièces de parchemin collées haut sur bas, apparemment sans rien au verso sur le kolléma; très rares tréma sur *iota*; au verso, en plus de ce qu'a lu Millet, quelques traces d'écriture, illisibles sur la photographie. Il ne me semble plus aussi certain, au vu d'une bonne

photographie, que la partie supérieure ait été déchirée volontairement. *Texte B* : je ne saurais dire, au vu d'une photographie, si le début n'a jamais été écrit (en raison de la mutilation du modèle), ou bien s'il a été coupé après coup ; les hypothèses sur une mutilation volontaire de A, ou B, ou les deux, sont donc fragiles ; au surplus, on voit mal ce qui, quant au fond, pouvait la motiver. Quant à la signature du Grand Domestique, ou bien elle est de Cantacuzène, malgré de petites différences de ductus, ou bien elle l'imite habilement. Elle ne signifie pas, puisqu'il s'agissait d'imiter le texte A, que B est nécessairement antérieur au 26 octobre 1341 (date de la proclamation de Cantacuzène comme empereur à Didymotique). Cela est cependant probable, car la signature autographe de Théodora manque, et c'est sans doute parce qu'elle est alors à Constantinople, encore libre ou en état d'arrestation.

Texte C, copie récente (Archives Kutlumus n° 83). Compléter et rectifier de la façon suivante : ce que Millet a photographié, sans le décrire et en donnant des mesures et un nombre de feuillets erronés, ce sont les premières pages d'un cahier de copies modernes, maintenant connu par la photographie qu'en a prise J. Lefort, à l'exception du premier feuillet apparemment perdu. Ce cahier de 36 feuillets non numérotés, 230 × 185, écrites recto-verso, avec quelques feuilles ou pages blanches intercalées, contient la copie de : 1) notre n° 18, pour lequel cf. ce qui est dit ci-dessus p. 82 (6 pages conservées aujourd'hui, à partir de *πρὸς λατρεῖαν* l. 15) ; 2) notre n° 38 (8 pages) ; 3) notre n° 30 (19 pages) ; 4) notre n° 29 (18 pages) ; 5) notre n° 25 : seulement un titre, « Au sujet du kellion de Saint-Nicolas près du couvent de Rabda, qu'aujourd'hui possède le Pantokrator », et l'incipit, mais pas de transcription (page blanche) ; 6) notre n° 36 (6 pages). Il en sera fait mention plus loin à propos de la description de chacun de ces actes.

ANALYSE. — Le résumé de l'exposé (l. 1-36) est à remplacer par ce qui suit : « Théodora, à qui le destin a donné des parents illustres par leur naissance, leurs mérites propres et leur piété, aurait dû les prendre pour modèles dans les voies de la vertu ; mais elle est, par là, aussi éloignée d'eux qu'elle en est proche par le sang, aveugle qui n'a pas su voir pour l'imiter ce qu'elle avait sous les yeux (l. 1-9). Elle a partagé le sort de sa mère en ce qu'elle a connu comme elle la brisure d'une union heureuse [= la mort prématurée de son mari] ; mais elle n'a pas su ensuite dépouiller la matière et se donner à Dieu seul, comme l'a fait sa mère, qui en récompense est maintenant unie à Dieu, — puisse-t-elle Lui demander le pardon, pour sa fille, de ses fautes ! (l. 9-14). Attachée toute sa vie aux affaires du monde, Théodora a besoin pour ses péchés de remèdes appropriés, elle qui a reçu de Dieu un corps fait pour être soumis à l'âme, et qui par son aberration a fait de celle-ci l'esclave de celui-là (l. 14-17). Elle doit, en faisant un bon usage et une judicieuse distribution de ses biens, donner la préférence à son âme divine et éternelle, menacée d'un châtement éternel, sur ce corps qui se défait et se corrompt et va devenir terre, cendre et poussière (l. 17-20). Or pour le salut de son âme elle n'a jusqu'ici consacré à Dieu qu'une si infime partie de ses biens, comme une miette tombée d'une table opulente, qu'elle craint là encore de n'avoir pas su appliquer à ses plaies les remèdes convenables (l. 20-23). Voici donc qu'elle s'avance confiante en l'infinie miséricorde divine, qui accorde aux plus gravement atteints une goutte de pitié ; et sachant qu'à ceux qui ont affaire à de puissants ennemis il faut un secours puissant, médecins pour les uns, alliés et généraux pour les autres, elle qui subit la malice de l'ennemi commun des hommes et qui porte les blessures du péché, elle s'en remet à ceux [= les moines] qui sont les plus capables de remporter de telles victoires et de guérir de telles blessures (l. 23-31). Parmi ceux qui vivent sur la divine montagne de l'Athos, la cité sainte de Dieu, resplendissants dans l'exercice de la vertu et l'union avec Dieu, enveloppés d'un peu de chair mais en fait délivrés de la chair et remplis d'illuminations divines, les moines du couvent placé sous le vocable du Christ Sauveur, et surnommé de Kutlumus, sont riches de Dieu même, qui habite parmi eux (l. 31-36) ».

Dans le *dispositif*, l'énumération des biens « constituant le domaine foncier (*κτημα*) du monydrion appelé Éléousa près de Serrès » est à préciser ainsi (l. 38-47) : « Encerclant le monydrion deux jardins

enclos (*περιβόλια*) ; à l'intérieur de Serrès, des maisons à deux niveaux, avec cour, quatre maisons sans étage et une boulangerie, dans le quartier de Saint-Georges Sarakènopollitès ; hors de Serrès, près de l'emporion, trois ateliers en location ; de l'autre côté, un potager et un vignoble proches du kastron près du fleuve, des vignes en divers endroits (quatre sont nommées, l. 45-46), une métairie dont la terre en deux parcelles près du village de Kosna fait 1050 modioi, avec deux couples de bœufs et cent moutons ». (Comparer la liste des biens donnés par Constantin Pankalos au Pantokrator de Constantinople, notre n° 8).

NOTES. — Ce document intéresse la topographie et toponymie de Serrès et des environs immédiats. Il met en évidence l'accroissement rapide de la fortune de Kutlumus, surtout durant le second quart du XIV^e siècle : à l'Athos, nos actes n° 3 (il reçoit Stauronikita, 1287), 15 et 16 (Anapausa, 1329-30 ou plutôt 1344-45), 17 (Philadelphou, 1334) ; hors de l'Athos, l'Éléousa (1338) et peut-être d'autres biens dans la région de Serrès. Le grand higouménat de Chariton, dont nous approchons, a été précédé d'autres higouménés actifs, dont l'un fut certainement Théostàrikos.

Mais cet acte est exceptionnel, dans nos dossiers athonites, parce qu'il a été apparemment rédigé par la mère de Jean VI Cantacuzène elle-même, et qu'il en éclaire la personnalité. A ce que j'en ai dit ci-dessus p. 84-85, il faut ajouter maintenant la notice de PLP 5, 10942, qui signale un document qui n'aurait pas dû alors m'échapper : M. Goudas, *Βυζαντινὰ Ἐγγράφα τῆς (...) μονῆς τοῦ Βατοπέδου*, *EEBS*, 4, 1927, p. 211-248, a publié p. 246-248, sous le n° 18, un acte de Michel Astras Synadènos, d'octobre 1366, concernant des biens de Vatopédi à Lemnos (Moudros), en particulier (p. 247, l. 9 sq.) une terre dite de Chrysobergès, de 700 modioi, donnée à Vatopédi par « la mère de notre basileus Cantacuzène » ; elle s'ajoute donc, pour ce second couvent athonite (à ma connaissance) à bénéficier de la générosité de Théodora, à la donation du métœchion de Saint-Démétrios à Serrès, signalée ci-dessus p. 85. On prendra garde qu'un catalogue, non exempt d'erreurs, de documents de Vatopédi, dont la photographie est au Collège de France, a abusé Sôphronios Eustratiadès (*Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς*, 2, 1918, p. 90, n° 69), et d'après lui D. Nicol (*Kantakouzenos*, p. 33, n. 70), qui ont cru qu'il mentionnait, en 1338, [Théodora] Angéline Kantakouzèné, tante (*θεία*) de l'autokrator Kantakouzènos, ce qui est impossible, alors que l'autokrator n'est pas nommé et qu'il faut donc restituer le nom d'Andronic III.

Deux ouvrages récents consacrent des notices à la mère de Cantacuzène : D. Nicol, *Kantakouzenos* (cf. n° 21, p. 30-33), complété par l'article du même auteur, *The Byzantine Family of Kantakouzenos*, *Some Addenda and Corrigenda*, *DOP*, 27, 1973, p. 309-315 (cf. p. 313) ; et G. Weiss, *Joannes Kantakouzenos*, *Aristokrat, Staatsmann, Kaiser und Mönch* (Schriften zur Geistesgeschichte des Östlichen Europa, 4), Wiesbaden 1969, cf. p. 13-14. Pas d'apport de sources nouvelles.

TRANSCRIPTION. — L. 5, 24, 37^e εἰς : ἐς || 6 [προ]άγειν εἰς ἀρετὴν [δι' ἧς ἐκείνοι] || 8 interpunctio post παροῦση delenda || 10 ἔχρησεν || 11 ὑπερέβηκεν [...] ἢ μὲν || 22 interpunctio post λάθω delenda || 26 idem post γινώσκουσα || 27 ἐκατέροις || 37 ἐμπεδόντες || 41 & δὴ καὶ ἐστι· κύκλω περὶ τὸ αὐτὸ μονύδριον, περιβόλια δύο· ἐντός, etc. || 42 δσπήτια || 51 interpunctio post διατηροῦντες delenda || 71 τοὺς || 75 ἐμαυτῆ.

19. DÉCISION D'UN JUGE GÉNÉRAL (février 1341). — Pl. IV

ANALYSE. — Remplacer partout « terrain » par « jardin enclos » ; il s'agit d'un *περιβόλιον* à l'intérieur de Serrès. L. 1 de l'analyse, après « contestation » ajouter : « devant le tribunal du juge universel [Matarangos] » ; l. 2, écrire : « Polykarpos Athanasios » ; l. 3, écrire : « par feu Manuel Pélargos » ; l. 5, écrire : « qui l'avait reçu en complément de dot de feu Andronic, etc. » ; avant-dernière ligne, écrire : « ... reprendre au couvent, pas même le kletôr ou ses descendants ».

BIBLIOGRAPHIE. — Sur les juges généraux, cf. la série de mes articles sur les institutions judiciaires à l'époque des Paléologues, réimprimés dans P. Lemerle, *Le monde de Byzance : histoire et institutions*, Variorum Reprints, Londres, 1978 : « Le juge général des Grecs et la réforme d'Andronic III », *Mémorial Louis Pellil*, Paris, 1948, p. 292-316 = Var. Repr. X ; « Le tribunal impérial », *Mélanges Henri Grégoire I*, Bruxelles, 1949, p. 369-384 = Var. Repr. XI ; « Le tribunal du Patriarcat ou tribunal synodal », *Anal. Boll.* 68, 1950, p. 318-333 = Var. Repr. XII ; « Note sur la carrière judiciaire de Constantin Harménopoulos », *Τόμος Κωνσταντίνου Ἀρμενοπούλου*, Thessalonique, 1951, p. 243-249 = Var. Repr. XIII ; « Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux », *Δελτ. Χριστ. Ἀρχ. Ἐστ., περ. Δ', τόμ. δ'*, 1964, p. 29-44 = Var. Repr. XIV. Ajouter les *Addenda* placés à la fin de Var. Repr., p. 1-2.

Sur le présent acte, cf. *Var. Repr.* X, p. 304. Sur Nicolas Matarangos, personnage important et influent, *ibid.*, p. 309 ; bibliographie dans *PLP* 7, 17260 ; il est le quatrième signataire, en septembre 1334, après les trois autres membres du collège des juges généraux, de *Actes Esphigménou*, n° 19, auquel nous renvoyons ; on sait qu'il sera le seul des quatre à être reconnu innocent lors du grand procès de corruption qui eut lieu deux ou trois ans plus tard.

NOTES. — Sur trois membres de la famille Lupénarios que fait connaître l'ensemble de ce dossier (le « fondateur », son fils Andronic, et le Paléologue Lupénarios moine à Alôpou en 1375 sous le nom d'Ignatios = notre n° 33), cf. Notes à notre n° 4, et *PLP* 6, 15223, 15224, 15225 (sans autres références qu'à nos documents).

L. 24 *Πελαργού και τοῦ μέρους αὐτοῦ* : notre n° 4 portait les *signa* de Manuel P., sa femme Anne et leur fils Jean ; le prôtonotaire qui a dressé cet acte : cf. *ibid.*, l. 18-19, signature du prôtonotaire de la Métropole de Serrès Théodore, lecteur et primicier des taboullarioi.

L. 27, 33, Korésès : *PLP* 6, 13173 (d'après cet acte et nos actes n° 33 et 34 ; nombreux homonymes, dont certains de Serrès, *ibid.*, 13171 à 13184 ; identification avec le Doukas Korésès de *Chilandar*, n° 146, en 1360, proposée par D. Polemis, *The Doukai*, Londres, 1968, mais non prouvée. Sur Doukas Korésès, cf. Kravari, *Philothéou*, n° 5, décembre 1355, l. 11 (*oikeios* de l'empereur) et l. 35 (signe comme *doulos* de l'empereur ce jugement de la Métropole de Serrès et de son titulaire Jacob).

Pour la suite de ce dossier, cf. nos actes n° 32, 33, 34.

TRANSCRIPTION. — L. 21 *προεβαλλοντο* || 26 *γράμμα* [*ἔλιπεν vacat*] : *γράμμα* [*τῶν τότε ἐντιμοτάτων ἀρχόντων*], cf. n° 33, l. 27 || 28 *τούτω* || 33 (*ἐκαστή*;) *ἐκαστή* ! || 34 *πάν* || 37 *θς* || 38 *τῆδε*.

20. SIGILLION DE JEAN V PALÉOLOGUE (novembre 1342). — Pl. XXXI

Dans le regeste initial, remplacer « fiefs » par *oikonomiai*.

DESCRIPTION. — L. 2, « de la main impériale » : à supprimer, car il s'agit des signes de recognition, mots écrits à l'encre rouge par l'épi *lou kanikleiou* (mais le poste fut non pourvu de 1327 à 1347) ou — ce serait donc le cas pour notre acte — par le *mésazôn* ; cf. en dernier lieu N. Oikonomidès, *Chancellerie*, p. 180-182. — Tréma fréquent sur *iota* et *hypstilon*. La notice grecque moderne du verso est accentuée. La notice slave se lit : *Za někoi voinici ôt Sěrěza k...os* (*k[ak]o* su prop. V.K.) *prosilu u ca(r)ja* *ěmlět' ôt hriz(o)vu(la)* (Pour des militaires de Serrès qui ont demandé à l'empereur de recevoir (ou : de tenir) par un chrysobulle).

Bibliographie : édition par Dölger, *Schatzkammern*, n° 16 (pas de divergence avec notre texte) ; cf. Dölger, *Regesten* 5, 2883. Voir ci-dessous, *Notes*.

ANALYSE. — Le mot « fief » y est employé quatre fois, à tort en raison de sa résonance féodale. Le texte ne contient pas une fois le mot *pronoia* et reste prudent, employant seulement une fois *oikonomia* (l. 2) pour indiquer la nature de la possession, et deux fois *posolēs* pour indiquer la valeur du revenu retiré, la « rente fiscale » constituée par l'État.

NOTES. — Ce texte a retenu l'attention de plusieurs savants. 1) St. Kyriakidès (*Μακεδονικά*, 2, 1941-52 [1953], p. 712) rappelle qu'il a signalé une installation analogue de Crétois dans la région du lac Bolbè, où Cantacuzène parle d'un *χωριόν τῶν Κρητικῶν* (un village *Κρητικοί* est mentionné en 1335 dans *Actes Xénophon*, n° 23, l. 28), occupé par une *στρατιά ἐκ Κρήτης* (Kyriakidès, *Θεσσαλονικὰ Μελετήματα*, Thessalonique, 1939, p. 14 et p. 41 note 23) ; il cite Pachymère parlant de soldats qui, en Anatolie, ayant perdu leurs *pronoiai* du fait des Turcs, *προνοίας ἀπολωλεκότες*, fuyaient en Occident pour ne pas mourir de faim, *περποιοῦμενοι ἑαυτοῖς μόνον τὸ ζῆν*. 2) Dölger (*Schatzkammern*, n° 16) considère qu'il s'agit « d'un exemple remarquable de la persistance des anciens biens militaires (la *στρατεία*) sous la nouvelle forme de la *pronoia* ». 3) G. Ostrogorsky (*Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles 1954, p. 124-125) critique cette interprétation de Dölger (cf. p. 125 notes), fait des soldats clazoménitains de Serrès des « représentants de la classe féodale », ce qui ne me paraît pas exact, de même que je ne pense pas que nos *stratiotes* clazoménitains, de rang certainement modeste, soient assimilables aux *archontopoulai* de Serrès que nous allons trouver dans notre acte n° 21. 4) Angéliki Laiou-Tomadakis (*Peasant Society in the Late Byzantine Empire*, Princeton, 1977, p. 142-143) se demande si ces détenteurs d'*oikonomiai* foncières étaient « members of the peasant class or of an elite », pour conclure qu'ils ont une position privilégiée et formaient une catégorie intermédiaire entre aristocratie et paysannerie dépendante ; elle a raison de noter qu'ils pouvaient avoir des parèques ; mais formaient-ils bien une catégorie précise, et n'étaient-ils pas plutôt extrêmement divers par la condition sociale et économique ? 5) Il reste que nos Clazoménitains sont qualifiés de *stratiotai*, et c'est sur quoi N. Oikonomidès a eu le mérite de revenir (A propos des armées des premiers Paléologues et des compagnies de soldats, *TM*, 8, 1981, p. 353-371, cf. p. 368-369) ; il cite les nombreux passages de Pachymère montrant les populations d'Asie Mineure fuyant les Turcs, d'abord en

direction des îles et de la Thrace, puis de la Macédoine; nos soldats sont venus de Clazomènes à Serrès avec leur famille, et ont probablement été affectés à la garnison de la ville, non pas à titre individuel mais en tant que groupe constitué ou compagnie (ce qui suppose, semble-t-il, une certaine organisation de cette émigration); en raison du montant très bas de leurs *posotlétès*, Oikonomidès les tient pour des mercenaires, ayant en plus de leur solde de petites *oikonomiai*, constituées en terre dans la région (et donc les attachant à cette région), dont l'attribution était sans doute à l'origine confiée globalement à la compagnie, chargée de la répartition entre les titulaires de ces rentes de 10 et de 12 hyperpres, — différence minime dont on ne connaît pas l'explication. L'acte de Jean V correspondrait à une modification du statut de la terre, attribuée d'abord globalement et collectivement, en *oikonomiai* personnelles transmissibles aux enfants et héritiers, et non plus revenant à la collectivité de la compagnie, ce qui supposerait une installation définitive des bénéficiaires. En dépit de toutes les incertitudes qui subsistent, cette interprétation paraît plus proche de la réalité quotidienne d'alors que la théorie, « féodale » ou non. Ces compagnies de mercenaires dotées de petites *oikonomiai*, et ayant un caractère ethnique affirmé, dont l'histoire reste à faire, doivent s'expliquer par l'avance des Turcs, les nécessités de la défense, et les besoins d'occupation du sol.

L. 21 : la notice *διὰ τοῦ* est maintenant considérée, moins comme donnant le nom du haut fonctionnaire des finances dont les services sont intéressés par la décision impériale, que de celui qui a proposé ou préparé cette décision : cf. N. Oikonomidès, *Chancellerie*, p. 177-179 et n. 64 (cette notice est portée au verso sur le kolléma, ou au recto s'il y a de la place; liste des cinq notices connues du mésazon Jean Raoul pendant la minorité de Jean V, novembre 1342-novembre 1344). Sur Jean Raoul, cf. R.-J. Loenertz, Dix-huit lettres de Grégoire Acindyne analysées et datées, *OCP*, 23, 1957, p. 114-144, cf. p. 128-129 (identifié à Jean Gabalas, *prôtosébaste* — notre acte — puis *mésazon* et grand *logothète*); Fassoulakis, *Raoul Raif(I)es*, n° 31, p. 46-48 (notice sur « Ioannes Raoul Gabalas, *prôtosébastes* and Grand *Logothete*, floruit ? 1339-1344 ? died 1344/5 ») et le compte-rendu de R. Walther, *JÖB*, 25, 1976, p. 314-319, cf. p. 317, où il est dit que notre Jean Raoul Gabalas était fils du Manuel Gabalas qui deviendra métropolitain d'Éphèse sous le nom de Matthieu, avec indications bibliographiques.

21. ACTE DU TRIBUNAL ECCLÉSIASTIQUE DE SERRÈS (octobre 1348).

— Pl. XXXII-XXXIII

DESCRIPTION. — Tréma ou point sur de très nombreux *iota*, tréma sur quelques *ypsilon*. — Notices du verso : 1) juste au-dessous de la dernière signature, à droite de la date « 6857 », slave : + za Ezevo; 2) tête-bêche après la l. 27 : *Ἐξοβα*; 3) dans le sens de la hauteur, au-dessus des signatures, à gauche, restes d'une notice grecque en partie recouverte par du papier de renfort (lecture incertaine sur la photographie) : | δικαιομα χρισμογραφ(ον) τ(ών) Κατζου- | λοφανερμηγτων; 4) tout en bas, sur le papier original : *μετόχι εις την | Ἐξοβά εις Σέρρας*; 5) *ibid.*, mais en partie sur une bande de papier de renfort : *μετοχου εις τ(ην) Ἐξοβαν*.

NOTES. — Ce document est important pour la condition des paysans dits *ελευθεροι*, libres de toute obligation à l'égard du fisc, de l'État ou d'un propriétaire privé (sous réserve dans ce dernier cas

d'éventuelles redevances qui peuvent les rapprocher de la condition de parèques), à raison de leur pauvreté. Leur statut est clair depuis les recherches d'Ostrogorsky, fondées principalement sur la riche collection de *praktika* des archives de Xénophon (cf. commodément *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles, 1954, p. 330-347, et pour notre acte p. 341-342). J'ai rassemblé les expressions qui définissent avec précision leur condition dans *Agrarian history*, p. 242-243. Notre n° 11 en parle à propos des biens d'Alypiou sur le Strymon et dans la région d'Hiérissos (en 1322). Et rappelons à titre d'exemples quelques emplois intéressants dans les actes athonites : *Actes Panitélémōn*, n° 9 (1271 ?), l. 34, *τοὺς ξένους καὶ ἐλευθέρους δούσας ἀν δυνθῆ εὐρεῖν καὶ προσκαθίσαι*; des *Βλάχοι προσκαθήμενοι* dans *Actes Χέρροπλου*, n° 10, l. 34 (1275); dans *Actes Docheiariou*, n° 4, l. 49 (1117) et n° 22, l. 20 et 26 (1344).

Toutefois nos paysans libres forment ici un groupe particulier désigné par le terme *Κατζουλοφανερμηται*, déjà rencontré dans notre acte n° 14, l. 18, où l'on voit qu'ils avaient donné leur nom à une *περιοχή* proche d'Ézova. Le mot, à notre connaissance, ne se rencontre pas ailleurs. J'avais proposé de le rapprocher (ci-dessus p. 91) de *κατσούλα* = capuche, couvre-chef ou bonnet conique, peut-être par extension manteau à capuchon. Henri Grégoire m'écrivait en 1947 : « *Κατζουλοφανερμηται* est un nom de tribu comme les Saracatsanes : un de ces hommes au moins est un *Βλάχος*. *Κατζούλα* vient de *caclina* qu'on dérive de *casula* (= chasuble), mais les romanistes sont étonnés de la correspondance anormale S = ci, ζ. » Il y a là en effet une difficulté. D'autre part *κατσούλα* peut aussi désigner, paraît-il, une *κατασκευὴ κωνική γιὰ τὴν τελικὴ ἐπιστέγαση τοῦ καλυθιοῦ*, selon K. E. Kouréménos, *Οἱ Σαρακατσάνοι*, Athènes, 1984, p. 32 (renseignement communiqué par P. Năsturel) : donc une hutte de paysan à couverture caractéristique. Quant à la seconde partie du mot, elle me reste inexplicable, mais elle est grecque, et laisserait penser que nous aurions affaire à un surnom donné par les indigènes de la région de Serrès-Ézova à des étrangers venus y chercher des terres à cultiver. Ce pourraient être en effet des Valaques (pour le patronyme *Βλάχος*, cf. *PLP* 2, 2859 à 2888, où le nôtre est n° 2881), mais leurs noms, donnés l. 12-13, sont bien grecs. — *Κλαζομενίτης* : rappelons les soldats clazoméniens de notre acte n° 20, et l'existence à Serrès d'une *Πόρτα τοῦ Κλαζομένου* (*Actes Prodrome*, 29, fol. 145); un Léon K. est parèque à Lemnos en 1284 (*Actes Laura IV*, Index grec s.v. = *PLP* 5, 11770). — *Υροσ(α)δίκης, Νεράκης, Ματζάδες, Κουκχής, Κόραξ* ne paraissent pas s'être rencontrés encore dans les archives athonites et sont absents de *PLP*. — *Ἀμπελῆς* (*PLP* 1, 814 sans autre référence) : un Constantin A. paysan à Longos en 1320 dans *Chilandar*, n° 55, l. 19. — *Καλούδαινα* : Kaloudès est un nom relativement fréquent, par ex. *Schatzkammern*, n° 100, *Chilandar*, n° 109, *Actes Χέρροπλου*, n° 18 F II (apparemment prénom ?), *Actes Esphigménou*, n° 8 (idem ?), *Actes Laura I*, n° 37 et IV Index grec s.v., *Actes Docheiariou*, n° 53, *Actes Prodrome*, p. 8 (higoumène). — *Πεκανός -νή* : cf. *Chilandar*, n° 37, l. 97 et n° 39, l. 81, et *Actes Laura IV*, Index grec s.v. Sommes-nous en milieu grec, ou seulement fortement grécisé ? La question reste ouverte, en attendant une étude annoncée par P. Năsturel.

Les *archontes*, dits de l'empereur, ou notables d'une cité provinciale, et les *archontopouloi* (ainsi d'ailleurs que les *paidopouloi*, cependant différents) sont fréquemment mentionnés dans les sources (à l'instar des *majores, boni homines*, etc., d'Occident); quelques exemples tirés des archives athonites : *Actes Laura II*, n° 106, l. 9 et 12, un *archontopoulos* envoyé personnel d'Andronic II à Lemnos pour régler une affaire délicate; *ibid.* III, n° 132, l. 1, un destinataire d'un *protagma* de Jean V est dit *δ' από τῶν παιδοπούλων [τῆς βασιλείας μου]* (l'autre étant dit *δ' από τῶν γραμματικῶν*); *Actes Docheiariou*, n° 29, l. 4 (1355), *τὸν ἀπὸ τῶν δικαίων ἀρχοντοπούλων κύρ* etc., et note p. 192 : « désigne un personnage d'allégeance constantinopolitaine, et non point serbe, puisqu'il est dit 'd'Occident' »; *Actes Prodrome*, n° 44, l. 12, chrysobulle de Dušan, *ἀρχοντες καὶ ἀρχοντοπούλοι τῆς βασιλείας μου*; etc.

PROSOPOGRAPHIE. — L. 10, le despote Kal(l)istos PALÉOLOGUE (cf. ci-dessus, p. 92) paraît absent de *PLP*. Peu le *prôtostatrôr* SYNADÉNOΣ : cf. ci-dessus (p. 68-69) et les Notes compl. à notre acte n° 14.

La Métropole de Serrès. Sur le métropolitain JACOB, bien connu, cf. *PLP* 4, 7904 (où des références athonites manquent); Ostrogorsky, *Relations byzantino-serbes*, p. 49; id., *Serska Oblast*, p. 104 sq.; id., O serskom mitropolitu Jakova, *Zbornik Filoz. Fak.* (Belgrade) X/1, 1968, p. 219-226 (rés. fr.; utilise notre acte à propos de la date d'entrée en fonction de Jacob). Sur la façon dont signe Jacob de Serrès, cf. Kravari, *Philothéou*, n° 5, Notes, Diplomatique.

Les officiers de la Métropole : noter que cinq d'entre eux signent déjà en juillet 1339 *Actes Prodrome*, n° 34. L. 22, l'économiste Manuel ΚΟΥΒΑΡΑΣ est attesté sur une très longue durée (1323-1360 ?); *PLP* 6, 13357; ajouter *Actes Esphigménou*, n° 27, p. 160; et pour divers K. à Serrès, *Actes Laura* III, n° 143, l. 24 et p. 91. L. 23, le sakellarios Jean ΜΟΔΕΝΟΣ signe en 1339 *Actes Prodrome*, n° 34, l. 57; en 1353 *Chilandar*, n° 140, l. 65; en 1360 *Chilandar*, n° 146, l. 81; le même ou un homonyme skeuophylax à Serrès, *Chilandar*, Index s.v. L. 24, le skeuophylax ΘΕΟΔΩΡΕ prêtre : *PLP* 4, 7479, sans autre référence. L. 25, le sakellios Michel ΚΑΛΟΡΡΙΖΟΣ : *PLP* 5, 10673; il signe comme prôtekdikos et taboullarios *Chilandar*, n° 127 en 1336, et comme sakellios *Actes Prodrome*, n° 34 en 1339. L. 26, le prôtekdikos et dikaiô Serge ΣΥΝΑΔΕΝΟΣ : notice par Hannick-Schmalzbauer, *Synadenoï*, n° 41, p. 145-146; connu comme prôtekdikos depuis 1338, et encore comme skeuophylax en 1353, mort probablement avant 1358; cf. aussi *Actes Esphigménou*, n° 27, p. 173. L. 27, le dikaiophylax et chartophylax Nicolas ΑΒΑΛΑΝΤΗΣ : *PLP* 1, 16; il est attesté, comme chartophylax seulement, depuis 1339 par *Actes Prodrome*, n° 34, qu'il signe; cf. *Actes Esphigménou*, n° 27, p. 160.

Les signatures des notables : L. 29, les douloi de l'empereur Athanase ΣΚΟΥΛΛΗΣ et peut-être Michel Skoullès : la patronyme est connu (cf. *Actes Laura* IV, Index gr. s.v.), mais non, semble-t-il, ces personnages. L. 30, l'hétairiarque Jean ΓΑΒΡΑΣ : *PLP* 2, 3358, sans autre référence; A. Bryer, *The Gabrades*, recense quatre Jean Gabras (n°s 12, 29, 32, 37), dont le nôtre est le n° 32, qualifié par erreur de Kaballarios, et sans autre référence qu'à notre acte; les additions faites à cette monographie par Bryer-Fassoulakis-Nicol, *ByzSl* 36, 1975, p. 38-45, n'apportent rien pour nous. L. 30 : dans la troisième signature de notable le mot ΚΑΒΑΛΛΑΡΙΟΣ est certain, mais un papier de renfort cache en partie la suite, et nous n'avons pas trouvé de lecture vraisemblable pour les dernières lettres; enregistré comme patronyme *PLP* 5, 10029, sans autre référence; ce peut en effet être un patronyme, cf. *Actes Laura* II, n° 112, l. 6 et p. 285, et *ibid.*, IV, p. 116 et n. 378; mais le sens premier se retrouve dans les expressions où le mot s'oppose à *πεζός*, comme *Actes Laura* I, n° 38, l. 45 (*καβαλλαρικό ή πεζό έρχοντες*); est-ce le cas ici, et s'agit-il d'un kaballarios de l'allégorie de Serrès?

TRANSCRIPTION. — L. 7 *ἀναγνήτου* || 9 *of* || 12 *Ψοροβαδόχης* || *Ἀμπελᾶς* || *Καλοῦδαινα* || (*πα(δ)ιον*;) *γα(μ)βρων* || 19 *θ* || 19-20 *ς^α ω^α ν^α ς^α* || 21 + Smereni mitro(po)(i)ti Sër'ski Iakov [+] || 29 *Ἀθανάσιος δ Σκουλλῆς* + : *Μτζ[α]λ] δ Σκουλλῆς*.

22. ACTE DU PATRIARCHE KALLISTOS (1350?). — Pl. xx b-xxxiv

DESCRIPTION. — Nombreux tréma sur *iota* et *hypsilon*. Trois plis verticaux et six horizontaux : l'usure provoquée par les plis verticaux (mais non par les plis horizontaux, pour autant que la photographie Lefort permet de le voir) a conduit à renforcer le verso par trois bandes verticales de papier

longues et étroites, plus au moins une bande horizontale qui déborde le document à son extrémité inférieure. Le cordon du sceau mesure 48 mm dans sa partie libre; la partie fixe traverse aujourd'hui le bas du document (sans repli ?) par quatre trous disposés en rectangle, distants horizontalement de 28 mm, verticalement de 36 mm; mais ce peut être un arrangement moderne; le sceau est en plomb. — La notice grecque ancienne du verso, maladroitement réécrite pour la partie centrale masquée par la bande médiane de papier de renfort, se lit : + *Συγγέλυον πατριάρχει(κίων) διά τοῦ [Ἀ]λυσίου*. — La notice moderne, partie sur le papier original partie sur la bande droite de papier de renfort, est telle qu'éditée ci-dessus p. 93 (lire *συγγέλυον*), mais correctement accentuée. A gauche, main moderne, *Ἀριθμός*, et sur une étiquette 24. — Le sceau : à l'avant, Vierge trônant avec l'Enfant de face sur ses genoux, et de part et d'autre de la tête de la Vierge l'inscription *μή(τη)ρ Θ(εο)ῦ* dans sa forme habituelle; au revers, la lecture ci-dessus (p. 93) est à corriger sur trois points : supprimer la barre de séparation après *-πόλεως*; supprimer l'o final de *-κουμεικο*; avant-dernière ligne, *π(α)ριαρ*.

Bibliographie. La pièce a été publiée comme inédite en 1948 par Dölger, *Schatzkammern*, n° 82 : l'interprétation, l'identification des empereurs auxquels il est fait référence et la date sont les mêmes que les nôtres; les lectures divergentes (Dölger a vu la pièce sur place) et les restitutions proposées sont indiquées (D) ci-dessous, *Transcription*.

Le sceau est décrit et, pour l'avant, reproduit dans *Schatzkammern*, n° 82, où il est dit à tort que la légende est *Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστοῦ)ς*. Description et reproduction par Laurent, *Corpus* V, n° 43, qui met avec raison une croix en tête de la légende du revers et n'en met pas en fin; Zacos, *Seals* II, n° 46; Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 150. Le document est enregistré par Darrouzès, *Regestes* 5, 2313, avec la date «juin-août 1350»; il estime que le scribe est Georges le Galésiotte.

ANALYSE. — En raison de la correction certaine de *ἀφανίσαντες* en *ἐμφανίσαντες* (l. 15), il faut supprimer «mais ils ont perdu ce document et, pour en tenir lieu, ils ont demandé...», et écrire : «ils ont produit ce prostagma et ont demandé...».

NOTES. — Pour la même raison, supprimer : (Le prostagma) *détruit*; et dans *Actes mentionnés*, supprimer «Détruit à la date de notre texte». Ce prostagma de Jean VI, perdu pour nous, est enregistré par Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 2958, avec la date : ca. 1350.

Pour la définition d'un acte patriarcal comme *ὑπόμνημα* (l. 18-19), cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 399-426 (notre pièce : p. 409, n° 58); *id.*, *Registre synodal*, p. 182 sq., pour *συγγιλιώδες γράμμα* (l. 16 et 32 de notre acte).

TRANSCRIPTION. — L. 4 *δραλονότι* : *δραλδὴ* D male || 5 *κραταιοῦ* : *κρατίστου* D recte || *ὡς ἂν διατηρήται* *haud legit* D || 6 *ἢ δραλοθεῖσα σεβασιμὰ μονή* *haud legit* D || *ἀνενόχλητος καὶ ἀνενοχλήτως καὶ* [*μένειν*] *ἀνενόχλητον* D male || 7 *τὸ post μόνον* add. D male || 8 *πάν τὸ* : *πάντα* D male ut videtur || *ἀφ'ᾧ* : *ἐκ]ουσίας* D || 14 *μερὸς sic* || 15 *post ἀναγεγραμμένον* D prop. [*τύπ(ον)*] fors. recte : an leg. *τρήπον*? || *ἀφανίσαντες* : [*ἐμ]φανίσαντες* D recte! || 19 *ὡς ἂν* : *ὡσπν* D || 21 *κραταιοῦ* : *κρατι(στο)ου* D recte || *ἡμῶν* : [*μου*] om. D || 22 *διηνεκεῖ* : *ἐξῆς ἀεὶ* D || *ἔστοπαντελῆς* || 24 *οὐδέμειαν* : *οὐ[δ]όλους* D || 25 *ἐπείρειαν ἢ ἀδικίαν* : [*ἐπὶ*] *τούτῳ*] *ἀδικίαν* D || 27 *ζητήσαι..... θελαν* : *ζητήσαι [τήν] βηθεισ(αν)* D recte || *post οὐδὲ leg.* *αὐτὸς δ* D et nos || *post ἀποτεταγμένου* D add. *καὶ* fors. recte, quod non legitur || 28 *κατέτος* || *ἐπιχειρήση* || *ποτὲ ζήτησον* *τοιαύτην ποιήσασθαι ἢ* [*ὀπω]ρδῆποτη* (*ἐφ' οὐαδήποτε* D) |²⁹ *τῆς μονῆς [...x.]* ([*ἐν]οχῆ* D) *ἢ εἰς βασιλεῖα ἢ εἰς πατριάρχην ἐλθεῖν?*] *Τούτου χάριν (καὶ)..... (τούτου χάριν καὶ περισσοστέρως βεβαιώτητος con].* D) |³⁰ [*βάρους ἐπιτιμίου*] *ἐπιτιμει(έ)γγυ κατὰ τοῦ τομῆ]στοτος* ([*βασιλικῶ*] *δρισμοῦ ἐπιτιμειμένου* [*ἀπαγορεύ]στοτος* D) *ἐπιχειρήσειν τοῦ ἐπιβουλεῖσασθαι* |³¹ *τῆ μονῆ* *ἄνευ τοῦ ἀποτεταγμένου καὶ διδομένου παρ' αὐτῆς* etc. *κατέτος* || *μερὸς sic* ||

32 ἀσφάλειαν καὶ τὸ παρόν || 33 γεγονός (...λειονός? D) τῇ διαλ. μονῇ ἐπιδεδόται [χάριν ἀμερμύνας] vel aliquid simile (πρός..... D) || 34 καὶ πλ[ήρους] ἀνενοχλήσας αὐτῆς (καὶ π[λήρη] ἀνενοχλήσας αὐτῆς D). Sequebantur mensis et indictio quorum nihil hodie legi potest.

23. ACTE DU PRÔTOS ANTOINE ET DU CONSEIL (février [1348? 1350?]).

— Pl. XXXV-XXXVI a

En haut et à droite, écrire : Février, indiction [1? 3?] (1348? 1350?).

DESCRIPTION. — Trois plis verticaux. Tréma sur de nombreux *iola* et *hypylon*. Les deux notices grecques du verso, dont l'une est aujourd'hui pour ses premières lettres masquée par du papier de renfort, et l'autre en partie écrite sur le papier de renfort, sont normalement accentuées. La notice slave, d'une écriture moderne sur le papier de renfort, se lit : + Za kiliu Gomasku, « Pour le kellion de Gomatou ». Les photographies prises par J. Lefort en 1970 montrent que la pièce s'est quelque peu détériorée depuis celles que Millet avait fait prendre en 1918, et que quelques modifications ont dû intervenir dans le renfort du verso.

NOTES. — Pour les raids des corsaires turcs contre les établissements athonites, et leurs conséquences, cf. Živojinović, *Turkish Assaults*, p. 507 pour le témoignage de notre document, daté par l'auteur de janvier (lire : février) 1348, sans que justification de cette date soit fournie.

Ce document est, dans le cartulaire de Kutlumus, le dernier qui concerne Gomatou de l'Althos ou en fasse mention. Rappelons que le plus ancien est notre n° 5, du 25 juin 1012, sous l'higouménat d'Eustratios : les Notes et notes complémentaires à ce document donnent, sur l'histoire de Gomatou couvent indépendant, ce qu'apprennent nos actes n° 3, 5, 9, 12, 15 et 16, et un petit nombre d'autres documents athonites, jusqu'au dernier témoignage aujourd'hui connu, la signature de l'higoumène Matthieu, en décembre 1347, au bas de *Chilandar*, n° 135, l. 43. Encore faut-il noter que cet acte n'est connu que par deux copies (cf. la note de l'éditeur p. 282), dont l'une (B) ne porte pas la signature de Matthieu, tandis que sur l'autre (A) « elle semble avoir été biffée dès l'origine » (cf. la note à l. 43, p. 284). On est en droit de penser que quelque chose de grave s'est produit vers cette date dans l'histoire de Gomatou, probablement le raid turc qui l'a complètement ruiné, et après lequel il n'est plus qu'un kellion dépendant du Prôtaton. Statut qui lui-même fut de courte durée, jusqu'à la décision du prôtos serbe Antoine et du Conseil, notre présent acte, donnant Gomatou au monastère limitrophe (l. 16) d'Alypiou.

A quelle date? Nous avions proposé (ci-dessus p. 95-96) « environ 1350 ». On peut être plus précis, grâce au déchiffrement plus complet des signatures (cf. TRANSCRIPTION), et au rapprochement prosopographique avec divers documents dont les principaux sont — outre *Chilandar*, n° 135 (décembre 1347), *Zographou*, n° 38 (mai 1348) et un *Vatopédi* inédit de mars 1347 —, d'une part, antérieurement, nos actes n° 15 (que nous datons, pour les signatures en tout cas, de septembre 1344) et n° 16 (1345), et postérieurement *Chilandar Suppl.*, n° 7, juin 1353. Sur les quatorze signatures de notre acte, celle du prôtos ANTOINE (cf. *Actes Prôtaton*, p. 137, n° 54) est indicative mais non déterminante : en dernier lieu *Actes Pantélémon*, n° 13, donation à ce couvent par le prôtos Antoine du monastère de Katzarè dans des conditions identiques à celles de notre acte, ne nous avait pas permis de proposer une date plus précise que

1348 ou ca. 1348. Des treize signataires restants, trois ne sont pas encore autrement attestés, à savoir SIMON de Vatopédi (l. 39 : successeur de Grégorios, dont la dernière attestation est en décembre 1347 dans *Chilandar*, n° 135?), MAKARIOS d'Esphigménou (l. 41), et THOMAS du Sauveur de Pétra (l. 45 ; sur la possibilité qu'il s'agisse de Simonopétra, cf. *Actes Dionysiou*, p. 6). Deux ne nous sont connus encore qu'en 1344 et/ou 1345 par nos actes n° 15 et/ou 16, HΥΑΚΙΝΘΟΣ de Rabbouchou (l. 34) et ΙΓΝΑΤΙΟΣ de Karakalou (l. 43 : il serait remplacé par Isaac Kinnamos dès juin 1345 dans *Actes Docheiariou*, n° 24, l. 81-82, ce qui laisse penser qu'il aurait exercé un second higouménat), auxquels on peut joindre ΜΕΛΕΤΙΟΣ *ho Rabbas* (l. 32) qui, en plus de nos deux actes, est connu onze ans plus tôt par *Actes Kastamonitou*, n° 4. Deux couvrent au contraire une trop longue période pour nous apporter une précision, puisqu'ils sont connus d'une part en 1344/45 par nos actes n° 15 et 16, d'autre part en 1353 par *Chilandar Suppl.*, n° 7, à savoir ΘΕΟΔΟΥΛΟΣ de Chana (l. 38) et ΘΕΟΦΙΛΟΣ de Minitzè (l. 35 ; également connu en 1353 par *Actes Lavra III*, n° 133). Enfin cinq signataires resserrent la fourchette ainsi obtenue : ΑΝΣΕΝΤΙΟΣ de Zographou (l. 42), connu en mars 1347 par un inédit de Vatopédi ; ΝΕΟΡΗΥΤΟΣ de Xéropotamou (l. 40), connu par ce même acte (et déjà par notre acte n° 16) ; ΛΟΥΚΑΣ de Philothéou, connu par notre acte n° 16 en mai 1345, par l'inédit de Vatopédi en mars 1347, et mentionné encore dans *Zographou*, n° 38 à propos de faits de peu antérieurs à mai 1348 ; ΘΕΟΦΗΛΟΣ de Kutlumus (l. 33), connu en décembre 1347 par *Chilandar*, n° 135, l. 50, et en mai 1348 par *Zographou*, n° 38, l. 29 ; et ΚΛΕΟΝΙΚΟΣ de Xénophon (l. 36), déjà connu en mai 1345 par notre n° 16, puis en décembre 1347 par *Chilandar*, n° 135, mais remplacé par Kallistratos en août 1348 (*Actes Xénophon*, n° 28). Conclusion : notre acte est postérieur à décembre 1347 (*Chilandar*, n° 135), puisque l'higoumène de Vatopédi n'est plus Grégorios, mais Simon ; il est antérieur à août 1348, puisque l'higoumène de Xénophon n'est pas encore Kallistratos, mais Kléonikos ; étant du mois de février, il est donc de février 1348, qui est dans une indiction 1. Aucune des autres signatures n'est en contradiction avec cette datation. Et rappelons que la dernière mention de Gomatou indépendant est de décembre 1347. Toutefois je dois signaler que K. Chrysochoïdès, qui a vu la pièce, m'informe que « στο τέλος διακρίνεται ἡ(δικτιῶνος) Γ », qui correspondrait à 1350. J. Lefort a cru aussi lire Γ. Un doute subsiste donc.

TRANSCRIPTION. — L. 4 παντάπασιν || 10 []έξη || 16 (εις:) ἐς || ὁμορῶσαν || 18 ἡ || 23 οὐ || οὐδ' ἀπο τίνος sic || 23-24 [πλημελή?]ματος || 27 ἀποδιδόμαι || 28 ἔτος [αὐτῶ] διαφέροντα || ἀνοθεν μ[νημονευθέντα] || 29 κρασ(ιν) || 31 ἐ(δικτιῶνος) α'. — Signatures au recto : 32 Prôt' s(vja)l(i)je gori... || + Μελέτιος ἱερομόναχος [καὶ πνευματικὸς ὁ Παυδῆς?] || 33 + Ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας [μονῆς] τοῦ Κουτλουμούση Θεόφιλος [ἱερομόναχος] || 35 Μιγγιτζῆ || 36-37 + Ὁ καθηγούμενος τῆς [σεβασμίας] βασιλικῆς μονῆς [τοῦ Ξενοφώντος] | Κλεόνικος ἱερομόναχος || 38 Χανα +. — Signatures au verso : 41 (τοῦ..... Μακάριος:) τοῦ Ξενοφώντος Μακάριος || 42 (τοῦ Ζωγράφου:) τοῦ Ζωγράφου || 44 ([καὶ ἁγίας:] καὶ ἁγίας.

24. ACTE DE DONATION (novembre 1362). — Pl. XXXVII

Dans le regeste, après «...situé à Skala», ajouter : (*Lemnos*).

DESCRIPTION. — Dimensions : 0,275 × 0,223. Un pli vertical médian ancien, sept horizontaux. Le papier est margé. La pièce a été coupée en bas volontairement, comme on le voit par la mutilation d'une ancienne notice dorsale grecque : + τοῦ Ἱεράκη (tête-bêche). Au verso, trois morceaux de papier de

renfort, dont une bande longue et étroite correspondant au pli médian; deux notices sur le papier original : 1) restes d'une ancienne notice slave très effacée; 2) notice grecque dont la fin débordé (ou est réécrite?) sur le renfort médian : περι τὸν Προδρομοῦν εἰς τὴν Σκάλαν τοῦ Ἱερακῆ. En outre, notice slave moderne sur la bande de renfort médiane : Za Skalu gdje c(e)rkva S(v)ja)logo Prèditiče mnog kaži metōx monastirskij : (Pour Skala où (se trouve) l'église du saint Prodrome un grand métroche du monastère est indiqué :). Le scribe du texte a mis un tréma sur plusieurs iola et quelques *hypsilon*.

ANALYSE. — Préciser (l. 6 de l'analyse = 13-17 du texte) : « le monydrion de Saint-Jean Prodrome, avec le bâtiment voisin et celui qui sert de dépôt appartenant à la tour; une terre, prise sur celle que Hiérakès détient là par chrysobulle, de 1500 modioi; trois couples de bœufs de labour (Ζευγάρια) avec leur équipement; cent moutons, dix porcs, une jument, un cheval, un moulin à vent, et pour la nourriture des frères (sur place : ἐνταῦθα l. 17) cent vingt modioi de grain et deux cents mesures de vin ». (L. 9 = 24-25 du texte) : «... dans la liturgie, afin que par le sacrifice offert en son nom il obtienne de Dieu miséricordieux le pardon de ses fautes ». (L. 9 de l'analyse) : au lieu de « parmi les fondateurs », écrire « semblablement au fondateur ». (L. 11 = 26-27 du texte, écrire) : « Des vieillards et malades du monastère, six malades seront entretenus, couchés dans six lits... » (et non plusieurs dans un même lit, comme c'était probablement le cas dans les hopitaux et infirmeries). (Dernière ligne de l'analyse) : « une vigne en friche de cinquante modioi, à Skala ».

NOTES. — Michel Hiérakès est le n° 8087 de *PLP* 4, qui le connaît par le dossier de Kutlumus et l'acte de Dionysiou dont nous allons parler, et qui semble comprendre que le donateur se réserve la possibilité d'entrer plus tard dans le monydrion du Prodrome à Skala, alors que selon nous il s'agit de Kutlumus. Localisation de Skala : non point sur la côte du golfe Strymonique, comme nous l'avions pensé (p. 98), mais à Lemnos, comme est venu le montrer *Actes Dionysiou*, n° 3 (août 1366; Dölger, *Regesten* 5, 3109), expliquant ainsi pourquoi Chariton avait affronté une longue traversée (l. 4). Ce chrysobulle de Jean V est adressé aux monastères du Sauveur dit de Kutlumus, et du Prodrome dit de Néa Pétra (Dionysiou), pour les métroques (l. 4) qui leur ont été donnés, par *Poikeios* de l'empereur (cf. *doulos* dans la signature de notre acte, l. 29 et 32) Michel Hiérakès [pour Kutlumus], et par feu le grand stratopédarque Astras (Synadénos) [pour Dionysiou, encore qu'il ait fait aussi des donations à Kutlumus d'après les deux premiers testaments de Chariton, nos n° 29, l. 54 et 30, l. 110], — églises, vignes, terre et moulins. Les toponymes ne sont pas indiqués : pour Kutlumus, c'était évidemment Skala. N. Svoronos nous informe que celle-ci se trouvait au Sud-Est de Lemnos, et qu'il en traitera dans l'ouvrage qu'il a en préparation sur cette île.

On notera que Chariton, dont nous avons ici la première mention dans notre dossier, n'est encore en novembre 1362 qu'higoumène de Kutlumus, et qu'à coup sûr il connaissait le « familial » de l'empereur, Michel Hiérakès, et était assuré de sa donation, puisqu'il a pris la peine de se rendre à Lemnos pour la recevoir. Chariton était-il originaire de Lemnos ? ou plutôt de Constantinople, et d'une famille de notables qui aurait frayed avec celle de Michel Hiérakès ?

TRANSCRIPTION. — L. 2 (κατὰ: γὰρ || 7 (αὐτὸς: ἀθ(έν)της) || 16 (ἱεράριον ἐν: ἱεραρικὸν () ἐν praebet textus sine accentu ut videtur || 17 (γέννημα: γεννημ(α)τικ(α) pro γεννήματα || 25 ἐμὴν || 26 βραβείω sic : lege βραβείω || 30 Ὁ ἹΕΡΑΚΗΣ +

25. ACTE DU PRÔTOS SABBAS (février 1369). — Pl. XXXVI b, XXXVIII

DESCRIPTION. — A : dimensions 0,390 × 0,300. Six anciens plis horizontaux. Écrire Makrigénous. Nous n'avons pas de photographie du verso, où J. Lefort a noté qu'une notice slave dont on ne voit plus que le début (+ Za ...), mais que Millet avait encore lue (cf. p. 99), était maintenant recouverte par un papier. B : « Copie figurée » ne peut s'appliquer qu'à la signature du prôtos et aux deux autres signatures slaves. Après « les signatures manquant à A » ajouter « à partir de celle de Dionysios tou Charontos » (noter que l. 32, Néophytes de Xystré, B écrit *megas hégouménos* au lieu de *kathégouménos* l). La notice grecque du verso est correctement accentuée. C : je tends à croire qu'aucune des « signatures » de C n'est autographe. Les deux notices grecques du verso sont accentuées. La notice slave se lit : Za kelija S(v)ja)t(o)go Nikolju (Pour le kellion de Saint-Nicolas).

Ce document est mentionné, mais non transcrit, dans le cahier de copies modernes décrit ci-dessus, p. 354, à propos de notre n° 18.

NOTES. — La donation à Kutlumus du kellion de Saint-Nicolas est rappelée, neuf mois plus tard, dans notre acte n° 27, qui décrit la frontière du kellion et le situe, comme le présent acte, « près des hésychastéria de Rabda », donc non loin de Kutlumus. La lecture des parties très pâles du préambule de notre acte est facilitée ou confirmée par les passages correspondants du n° 27, mieux conservé dans sa partie supérieure, passages eux-mêmes repris presque mot pour mot dans le n° 28.

PROSOPOGRAPHIE. — L. 22, le prôtos SAVA (signature slave) : cf. *Actes Prôtaton*, p. 139, n° 62 (attesté de juin 1368 à juin 1371). L. 23, l'ancien prôtos THÉODOSE : *Actes Prôtaton*, p. 138, n° 60, et *PLP* 4, 7184, énumèrent les nombreuses mentions (d'avril 1353 à février 1369) et retracent la brillante carrière de cet ancien higoumène d'Alpyiou. L. 24, KALIST prohigoumène de Chilandar et starec de Saint-Sava (signature slave) : *PLP* 5, 10434, énumère les mentions connues. L. 25, MAKARIJE dikéi de Karyés : *Actes Prôtaton*, p. 163, recense ses signatures connues, toutes en slave, de février 1369 à juin 1371; il a régulièrement, comme dans notre acte, le pas sur l'ecclésiarque de Karyés, qui normalement le précède. L. 26, DAMIANOS ecclésiarque de Karyés : *Actes Prôtaton*, p. 160, et *PLP* 3, 5058, énumèrent ses mentions de novembre 1366 à décembre 1369, et comme ancien ecclésiarque en décembre 1370; il est donc différent d'un homonyme signataire, en juin 1395, de *Actes Laura* III, n° 154, l. 38. L. 27, DIONYSIOS *pneumatikos* père de la laure de Karyés : *PLP* 3, 5458, ne le connaît que par notre dossier (cf. n° 27 et 28), et *Actes Prôtaton* ne l'enregistre pas parmi les officiers du Prôtaton; sur ce « père spirituel » d'un groupe de moines ou d'un moine, cf. *Actes Prôtaton*, Index fr. s.v. Père spirituel. L. 28, THÉODOSIOS *ho Plakas* : *PLP* 4, 7119, d'avril 1369, puis épitérète de l'Athos en 1378; *Actes Prôtaton*, p. 158 et n. 446, probablement celui qui est dit aussi *ho Serbiôtès*; cf. *Actes Docheiariou*, n° 46 (1378), l. 24 et Notes p. 249 (discussion). L. 28, NICODÈME higoumène de Saint-Onouphrios et grand économiste : cf. *Actes Prôtaton*, p. 155 et n. 417 et 418; il est connu comme (grand) économiste de Karyés de janvier 1366 à décembre 1369 (nos actes n° 25, 27, 28). L. 29, ΙΩΑΝΝΙΚΙΟΣ épitérète de l'Athos : *PLP* 4, 8802, et *Actes Prôtaton*, p. 158 (serbe, *ho Serbiôtès* ?); il est connu comme épitérète de janvier 1362 à juin 1371, ancien épitérète jusque juillet 1377. L. 30, JOSEPH higoumène de Pseudaké : *Actes Prôtaton*, p. 158, n. 442 (il n'est pas épitérète); *PLP* 4, 8973 (mentions); il signe *Actes Pantiléemón*, n° 13, l. 39, en 1363 (cf.

Notes p. 108), et n° 14, l. 21, en 1366. L. 30, PHILIPPE higoumène de Makry (même établissement que *lou Makrou* : cf. *Actes Xénophon*, n° 31) : ne m'est pas connu. L. 31, JOSEPH ancien grand économiste (de Karyés, cf. ci-dessus Nicodème) : *Actes Prôtaton*, p. 155, et *PLP* 4, 9024, d'après notre seul texte. L. 32, ΝΕΩΡΗΥΤΟΣ higoumène de Xystrè : prosopographie de Xystrè *Actes Panlélèmon*, n° 5, p. 55 ; le même ou un homonyme *Actes Docheiariou*, n° 46 (1378), l. 26-27 et p. 249. L. 32, ΤΗΕΩΝΑΣ higoumène de Makrigénous : *PLP* 4, 7715 (références) ; prosopographie de Makrigénous *Actes Panlélèmon*, n° 4, p. 46.

Signatures conservées par le texte B. L. 33, ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ *lou Charontos* : *PLP* 3, 5429 (références) ; prosopographie du couvent *Actes Panlélèmon*, n° 4, p. 47. ΤΗΕΟΔΟΣΗ higoumène de Stéphanou : *PLP* 4, 7101 (seule mention) ; le couvent et sa prosopographie, *Actes Panlélèmon*, n° 14, p. 113 ; confusion possible Théodose-Théodoulos, cf. *Actes Prôtaton*, p. 161, n. 466 (à propos de *Chilandar*, n° 159, en 1389) ; en 1378 c'est Théodoulos qui signe *Actes Docheiariou*, n° 46, l. 26. JOSEPH moine *ho Sèmantèras* : ne nous est pas connu ; *PLP* 4, 9064 (seule référence) interprète « moine du couvent de Sèmantèra à l'Athos ». ΙΩΑΝΝΗ higoumène de Kaprouli : *PLP* 4, 8881, seulement d'après notre dossier ; le même ou un homonyme signe en mars 1392 *Zographou*, n° 51 ; sur le kellion de Kaprouli à Karyés, cf. *Actes Docheiariou*, n° 46 (1378), l. 14 et Notes p. 249. ΔΟΝΟΤΗΕΣ higoumène *lou Philogoniou* : *PLP* 3, 5895 ; cf. ci-dessous notre acte n° 28, l. 27, et Notes prosopographiques.

Signatures propres au texte C. ΚΥΡΙΛΟΣ ancien ecclésiastique (de Karyés *PLP* 6, 14020) : cf. *Actes Prôtaton*, p. 160, qui le connaît comme ecclésiastique d'octobre 1364 à janvier 1366, ancien ecclésiastique en 1369 (notre acte) ; le même ou un autre est ecclésiastique de juin 1371 à septembre 1377 (*ibid.*). ΤΗΕΟΦΙΛΟΣ *ho Plakas* (Théodosios dans nos textes A et B) semble absent de *PLP* ; *Actes Prôtaton*, p. 157 et 163, connaît un homonyme épitérète de 1344 (notre acte n° 15) à 1347 ; *Actes Kastamonilou*, n° 5 (1362) mentionne l. 11, un Théophilos Plakas qui serait le même, et qui (*ibid.*, p. 53) serait attesté sur une longue durée (de 1344 à 1377 ?) ; l'index de *Actes Panlélèmon* enregistre quatre, sur lesquels, et sur le couvent, cf. p. 82 et 108 ; *Actes Docheiariou*, n° 24 (1345), l. 38, mentionne « l'épitérète de l'Athos le gérôn Théophilos », qui serait le même que *ho Plakas*, et le même que l'épitérète anonyme *ho Plakas ibid.*, n° 30 (cf. p. 176) ; cf. notre n° 31, l. 37.

TRANSCRIPTION. — L. 1 (πολλούς:) πολλῆς || 2 (την:) τῆς || 3 (καὶ τὸ πρὸς [πάντας τοὺς δαιωνίτους πρώτους εὐνοῦν τε:] καὶ τὸ πρὸς τοὺς κατὰ καιροὺς δαιωνίτους πρώτους εὐνοῦν τε || 5 δὲ ἕτερα οὐκ ἄλλα & || 6 κῆρ Χαρίτωνος || 7 ἕγε ἀμείωνον || ἀρίστ(οις) || 8 ἕγε ἐπαινώσειε || 12 ὡς τὸ sic AB : ἕγε ὥστε || 16 ἕγε ἐγγίως || 17 πρᾶξιν sic AB || εἰς τοῦ A : ἕγε εἰς τὸ? τοῦ (sic εἰς) B fors. recte || 22 Πο mil(o)sti Β(ο)ῖζε pròt s(v)jiije góri Athóna Ijer(o)monah Sava A et B. || 24 Ijer(o)monah Kalist' i proigumen Helandarski star'c s(v)ja)(o)go Save || 25 Makarije Ijer(o)monah i dikai Kareiski || 31 οἰκονόμ(ων) || 32 Μακρυγένους || κατηγούμενος: μέγας ἡγούμενος B.

26. PROJET D'ACTE DU VOËVODE JEAN VLADISLAV (septembre 1369). — Pl. XXXIX-XL a

En haut à gauche, ajouter : *δρακομωτικόν* (l. 41).

DESCRIPTION. — Ajouter : Pas de pli vertical ; neuf plis horizontaux (rouleau aplati). Écriture régulière, sans reprises ni corrections. Orthographe généralement correcte. Tréma sur de nombreux *iota* et quelques *hypsilon*. Rien ne permet de dire que la pièce est de la main de Chariton, dont nous ne connaissons d'ailleurs pas l'écriture, mais seulement la signature. — La notice grecque du verso est accentuée. La notice slave se lit ainsi : Sia kniga Haritonova za monastir kakoga i s'zidal ot ósnovania (Cette charte est de Chariton pour le monastère qu'il a lui-même construit depuis les fondations).

NOTES. — La nature du document n'est pas douteuse, et est éclairée par le « premier testament » et le « second testament » de Chariton, ci-dessous n° 29 et 30 : le présent acte est la copie (*ἀντίγραφον*) conservée à Kutlumus (*ἐν ἡμῖν*) d'un *hypomnèma* envoyé au voévode, rédigé en son nom et comme s'il en était l'auteur (*ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ συνταχένου*), et qui doit revenir revêtu de sa signature (n° 29, l. 51-52 ; cf. n° 30, l. 99-101). Nous ignorons si les choses se passeront ainsi : toujours est-il que l'*hypomnèma* étant de septembre 1369, le « premier testament » d'une date imprécise entre septembre 1369 et août 1370, et le second de novembre 1370, Jean Vladislav n'avait pas encore à cette dernière date renvoyé, revêtu de sa signature, le texte qui lui était proposé. Puisqu'il n'y est fait ensuite aucune allusion, et qu'il ne se trouve pas dans les archives de Kutlumus où ont été soigneusement conservés la présente copie et les trois testaments de Chariton, il est probable qu'il ne le fit jamais.

L'interprétation du document, rédigé d'une façon à la fois flatteuse pour le voévode, reconnu « propriétaire » et « fondateur » du couvent à l'égal de Chariton, et contraignante pour lui car les précautions prises par les Grecs à l'endroit des Valaques et les exigences formulées en contrepartie de l'ouverture de Kutlumus à ceux-ci sont nombreuses et précises, cette interprétation est bien celle exposée ci-dessus p. 9 sq., mais avec l'importante atténuation que nous y avons apportée aux p. 279-280. Le principal mobile de Chariton n'était point le désir d'assurer la prospérité de son monastère, encore que l'existence d'une lourde dette (cf. l. 30) donnât du poids aux considérations économiques, mais bien celui de lui procurer la sécurité en face du péril grandissant de la piraterie turque : déjà Chariton avait eu recours pour cela au père de Jean Vladislav, priorité est donnée à la fortification du couvent, et l'on verra bientôt l'importance prise par le rachat des moines faits prisonniers par les Turcs. Il exploite à cet effet le vif désir des Valaques d'avoir accès à l'Athos, mais la principale difficulté qu'il rencontre fut l'incapacité des Valaques à supporter la rigueur du régime cénobitique, auquel Chariton restait obstinément attaché, bien qu'il fût alors battu en brèche dans certains établissements athonites. Quelque peu isolé dans sa résistance, Chariton se résigne enfin à un compromis : le régime cénobitique reste, bien entendu, sans qu'il soit besoin de le dire car cela ne regarde pas le voévode, celui auquel sont soumis les moines grecs, mais les Valaques en sont dispensés, sans d'ailleurs qu'on précise, du moins dans ce texte, l'organisation qui sera celle de leur groupe. Il est probable, nous en trouverons quelques indices, qu'ils avaient à leur tête une sorte de supérieur responsable. Aussi bien n'est-il pas certain, malgré l'affirmation de la l. 36, que les Valaques soient venus nombreux ; mais les Grecs les redoutaient fort.

TRANSCRIPTION. — L. 3 προσήλθε || 7 δόξαν τε τήν..... || 13 ούτος || κατ' ἴσον sic || 14 δ δ' || κτήμασιν || 15 κ(αι) supra lin. post -λωσι || 16 (τδ:) τῶ sic lege τὸ || 18 pone virgulam inter πρόβατα (brebis) et μοχθηρὰ (porcs) || 19 Ἐπει || 30 οφ || 31 ἡ || 37 μετά σου || 39 Οὐγγροβλάχους || 41 ὀρκοματικῶν sic pro ὀρκοματικῶν || 42 ὀμνῶν || 49 ούτος || 55 ἀμεταποίητον || 58 (αὐτάν:) αὐτ(ῶν) || 59 τῶν (...) διαταχθέντων || 60 ἀπεφάνθη(ην) || 67 εἰς ὡς οὐ γῆς.

27. ACTE DU PRÔTOS SABBAS ET DU CONSEIL (novembre 1369).

— Pl. XLb, XLI

DESCRIPTION. — Ajouter : un ancien pli vertical décalé à droite; environ huit plis horizontaux (rouleau aplati, très endommagé dans la moitié inférieure). Tréma ou simple point sur de nombreux *iota* et quelques *hypsilon*. Au verso la « signature » du grand économiste de Karyés, Nicodème, est répétée d'une autre main au-dessous et à bonne distance de la première, mais seul le dernier mot veut apparaître comme un paraphe autographe. Notices du verso : nos photographies ne permettent pas d'en décrire la disposition exacte, et il n'est pas sûr que l'état actuel du verso (pour les papiers de renfort) soit celui qu'avait vu Millet. Première notice grecque : elle est accentuée, et γράμμα τοῦ πρώτου est d'une autre main. Deuxième notice, sur papier de renfort : + Τοῦ ἀγίου Νικολάου πλησίον τοῦ Ραυδοῦχου. Notices slaves : 1) Za keliju S(vja)tomu Nikolè koi Ravda be vica (Pour le kellion de Saint-Nicolas qui est (?) à Ravda); 2) Za S(vja)logo Nikolu koi Ravdu (Pour Saint-Nicolas qui est à Ravda).

ANALYSE. — Au lieu de : « Le prôtos et les higoumènes ont uni à Kutlumus le kellion de Saint-Nicolas », écrire : « Le prôtos avec l'accord unanime des higoumènes et des autres gérants a rattaché à K. le kellion de St N. près des hésychastéria de Rabda, K. devant acquitter au prôteion les droits afférents, comme il est dit dans l'acte de tradition » (= notre n° 25).

NOTES. — *Prosopographie*. Toutes les signatures figuraient déjà quelques mois plus tôt au bas de notre n° 25, auquel nous renvoyons, ainsi qu'à ses notes prosopographiques. Elles se retrouveront, un mois plus tard, augmentées de quelques nouvelles, au bas de notre document n° 28, si l'on admet que, comme il est probable, Dionysios moine et higoumène τοῦ Χαίροντος (notre l. 37; n° 25, l. 33) est le même que δ Χαίρων du n° 28, l. 26.

TRANSCRIPTION. — L. 3 (καὶ αὐτοῦς:) ἐαυτοῦς || 7 πειθίγων || 12 Ραυδᾶ || 14 ἔξει lege ἔξει || 17 Τραγωδητοῦ || 19 μέγα || 21 (εἰς:) ἐπί || 23 θιέρχεται || 24 ὀροθε- || 25 πατράσι || 26 τὸ οὐαί ἐαυτῶ || 28 ἡς τοῦ εἰς ὡς οὐ γῆς || 29 Prôt S(vja)lyje gori Athóna ijeromonah' Sava || 30 Makarije ijeromonah' dykii Kareisky.

28. ACTE DU PRÔTOS SABBAS ET DU CONSEIL (décembre 1369).

— Pl. XLIIa

DESCRIPTION. — J. Lefort n'a pas retrouvé ce document, en 1970, dans les archives de Kutlumus. Pour le texte (non les signatures) et pour le verso, les photos Millet sont sur papier négatif et peu claires. Un pli vertical médian ancien, et une dizaine de plis horizontaux produits par l'aplatissement d'un rouleau. Tréma sur *iota* et *hypsilon*. Une seule notice grecque (la seconde éditée ci-dessus p. 107) visible sur notre photo; elle est accentuée; son auteur a peut-être confondu la laure de Karyés et Lavra. La notice slave se lit : Za keliju Skknoplokovu de monastir ka (Pour le kellion de Skinoploku afn [qu'il soit] au monastère).

NOTES. — Ce que je disais ci-dessus (p. 107) de la καλέδρα τῶν Γερόντων est maintenant à remplacer par la notice de Denise Papachryssanthou, *Actes Prôtalon*, p. 111-114 : emplacement exact hors de l'Athos encore inconnu (mais à Kaména : cf. I. Papangélos, *Makédonika*, 23, 1983, p. 305-317); première mention en 908, dernière en 943; n'a jamais été un centre administratif siège d'une assemblée; mais peut-être d'abord une petite exploitation rurale (καλέδρα) devenue par la suite un petit couvent? (τῶν γερόντων); bien entendu distinct d'un établissement athonite dit τῶν Καλῶν Γερόντων, connu au x^e s., notamment par notre acte n° 1, l. 2. Dans ce qui est dit p. 108 de la λαύρα τῶν Καρυῶν, la référence de la l. 9 est à remplacer par *Actes Lavra I*, n° 30, l. 4-5; celle de l. 31-32 par *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 148; et l'acte alors inédit de Lavra cité l. 33 est maintenant *Actes Lavra III*, n° 133, l. 23. L'ensemble de ce que nous disions sur la Laure de Karyés est maintenant à remplacer par *Actes Prôtalon*, p. 114 sq.

Prosopographie. Des quinze signatures de la pièce (dont deux, l. 26, δ Ξύστρης et δ Χαίρων, sont seulement « indicatives » et non autographes), dix sont celles de notre n° 27, antérieur d'un mois, aux Notes duquel nous renvoyons. Cinq sont nouvelles : 1) L. 21, ΚΥΡΙΑΝΟΣ higoumène d'Αλόρου : il signait déjà (mais en écrivant Alypiou), et à une place aussi honorifique, au début de la même année, notre acte n° 25, l. 23. 2) L. 26, ho Χυστρῆς : vraisemblablement Νέορηγτος, qui signait notre n° 25, l. 32, cf. Notes prosopographiques. 3) L. 27, le moine Τηρόδνας ho Μακρυγγῆς : il signe notre n° 25, l. 32 (cf. *Prosopographie*), mais alors il écrit Θεωῶς μοναχός καὶ ἡγούμενος τοῦ Μακρυγγέου. 4) L. 27, Δόποτῆος ho Φιλογόνιος : cf. plus loin. 5) L. 28, ἸΔΑΣΑΦΗ moine ho Καρρούλης : il signe ἡγούμενος τοῦ Καρρούλη notre n° 25, l. 33, cf. Notes prosopographiques.

Reste (4) Δόποτῆος μοναχός δ Φιλογόνιος. On ne tiendra pas compte de *Actes Docheiariou* Appendice IV, faux acte du prôtos Thédonas faussement daté de 1300, que N. Oikonomidès (*ibid.*, p. 326-327) croit fabriqué au début du xvii^e siècle d'après un modèle du milieu du xiv^e siècle, et que signe (copie B, dernière ligne) l'higoumène Νέορηγτος ο Φιλογόννης, encore que le faussaire n'ait pas dû inventer ce nom. Les deux autres mentions sont donc : la signature (non autographe, mais connue par la copie B), en février 1369, au bas de notre n° 25, l. 33, de Δωρόθεος μοναχός καὶ ἡγούμενος τοῦ Φιλογόνου, ce génitif ne paraissant pouvoir désigner que l'établissement dont il est l'higoumène; et d'autre part la signature, treize ans plus tôt, en décembre 1356, au bas de *Chilandar*, n° 145 (original), l. 68-69, de δ ἐλέχιστος ἐν ἱερομοναχίῳ Φιλογόνιος καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρυῶν (enregistré sans commentaire parmi les ecclésiastiques de Karyés par *Actes Prôtalon*, p. 160). On peut alors se demander si ce dernier Philogonios n'est pas l'éponyme, fondateur vers le milieu du xiv^e siècle d'un établissement sans doute peu important,

mais lui-même personnage assez notable pour avoir occupé la charge d'écclesiastique de Karyés. Mort entre 1356 et 1369, il aurait eu parmi ses successeurs, à la tête de son petit monastère qui ne dut pas avoir longue vie, le Dorotheos des deux actes de Kutlumus, qui une fois se désigne par un adjectif tiré du nom de son couvent, *ὁ φιλογόν(ι)ος*, et une autre fois par ce nom au génitif, *τοῦ Φιλογόνου*, comme il arrive très souvent. Sans compter que le Néophytos *ὁ Φιλογόνος* du faux acte de Docheiarion met peut-être sur la voie d'un troisième moine de ce monastère éphémère.

TRANSCRIPTION. — L. 1 *αὐτοῦ* || *γενομένοις* || 3 (*καὶ αὐτοῦς*) *ἐαυτοῦς* || 6 *πειθίμιον* || 10 *τὴ κελλία τῆς* || 11 [*διαλακὰ ἐδότες ἐστὶ*] conj. D.P. || 14 (*καὶ*) || 15 *κάν* || 18 *ωρ* || 19 Prôt' S(vja)tyje gori Athóna ijeromonah Sava || 20 Makarii ijerómonah dikjei Kartísky || 27 *Φιλογόνος*.

29. «PREMIER TESTAMENT» DE CHARITON (1369-1370).

— Pl. XLII b, XLIII, XLIV

En haut à droite, au lieu de «1^{er} janvier-31 août 1370» écrire «septembre 1369-août 1370».

DESCRIPTION. — 1) Texte A = original. Il semble qu'au temps de G. Millet et probablement par lui, donc en 1919, avait été fait le raccord au texte principal, en bas à gauche, d'un fragment isolé comportant la première moitié de la signature slave du prôtos avec, au-dessus, six lignes de texte. Les photos de la mission Lefort montrent qu'en 1970 ce qui subsistait encore de la signature du prôtos avait disparu, cette dégradation n'atteignant toutefois pas les six lignes de texte, et qu'en général les dommages causés à la partie inférieure du document par les plis s'étaient plutôt aggravés. Au verso, une (nouvelle?) bande de papier de renfort cache à droite une partie de la signature de l'évêque David. Pas de pli vertical visible; six plis horizontaux (rouleau aplati). Tréma sur de nombreux *iota* et *hypsilon*. La notice grecque moderne du verso est écrite deux fois, de main et date différentes, au-dessus et au-dessous des signatures de David et de Chariton; elle est accentuée. La notice slave est tête-bêche et au-dessous à droite de la notice grecque du haut. Elle se lit: *Ὁτ Vlaški zemle (De la terre des Valaques). Násturel (Mont Athos et Roumains, chap. 1, p. 46, n. 58) comprend non pas «A propos de la terre valaque», mais «document envoyé du pays valaque(...), appellation consacrée pour la Valachie(...) où se trouvait Chariton». Cette interprétation ne me paraît en accord ni avec le contexte de l'affaire et le contenu du document, ni avec le caractère général des notices «slaves» de nos actes.*

2) Texte B = copie : fait de deux pièces de papier collées haut sur bas; pas de pli vertical visible ni à proprement parler de plis horizontaux, quoique le document roulé ait été plus ou moins aplati; la partie inférieure était à l'extérieur et est très endommagée. Les deux notices grecques sont accentuées. Notice slave : *Tipik Harítóna ktióra za monastir' kako da kakoe vreme s'tvori s'' voevodé Vlaškím i proèa (Typikon de Chariton le fondateur pour le monastère comment et quand il le fit avec le voévode de Valachie et autres lieux).*

3) Texte C = autre rédaction : fait de quatre morceaux de papier collés haut sur bas, maintenant renforcés au dos par une toile bleue; la notice grecque du verso, moderne, est écrite sur cette toile de renfort. Ce texte C a été recopié, à une époque apparemment très récente, sur le cahier de copies

mentionné ci-dessus à propos de notre n° 18, texte C; il y occupe 18 pages (non numérotées); cette copie, peu intelligente, comporte quelques ratures et surcharges et d'assez nombreuses fautes, et omet les signatures; elle n'est d'aucune utilité.

ANALYSE ET NOTES (ci-dessus p. 9-10 et 110-112) sont dans l'ensemble valables, sauf qu'il faut rappeler que l'éventuelle dispense du régime cénobitique ne concerne que les nouveaux arrivants valaques, non les Grecs (cf. p. 279-280, et notes complémentaires au n° 26). Notre document n'est pas un testament au sens propre et juridique, bien que les notices du verso le nomment déjà ainsi, et que les formules des l. 66-67 aillent dans ce sens; mais par extension il peut être dit «premier testament» parce qu'il fait partie d'un groupe de trois textes comparables et indissociables dont le second et le troisième (nos n° 30 et 36) sont en effet des testaments. Le fait qu'il soit signé par le prôtos Sabbas (actuellement attesté de juin 1368 à juin 1371) et par l'évêque d'Hiérissos et Athos David (première mention actuellement connue en novembre 1366, *Chilandar*, n° 152, dernière en septembre 1371, cf. *TAM* 8, 1981, p. 393) lui confère d'ailleurs un caractère solennel. Sur sa signification et son lien avec le n° 26, cf. les Notes complémentaires à celui-ci. Le projet d'acte proposé à la signature du voévode est de septembre 1369; le «deuxième» testament de Chariton, notre n° 30, sera de novembre 1370; le présent document, dont la date ne comporte pas le mois mais qui est d'une huitième indiction, se place nécessairement entre le 1^{er} septembre 1369 et le 31 août 1370, et plutôt en 1370, car il a fallu le temps de faire parvenir le projet d'acte au voévode, et de constater l'absence, ou le refus, de réponse de celui-ci. Inquiet de cette situation, et mis au pied du mur par l'arrivée de Valaques (l. 46 sq.) qui veulent entrer à Kutlumus mais sans être astreints au régime cénobitique, Chariton rédige, sous forme d'instructions à ses moines grecs pour le cas où il viendrait à mourir (l. 4 sq.), le présent document, qui est un constat précis de l'état des négociations avec le voévode, et un ferme rappel des conditions auxquelles des Valaques pourraient être admis à Kutlumus en contravention de la règle cénobitique.

P. 111, l. 11-12 = l. 27 du texte, «Le župan Jean Néankò (Néagoò) Bitatzès»: remplacer par: «l'archonte, intime familial du voévode, le župan sire Jean Néaggò, le vilézès». Il est préférable de conserver la graphie *Νεάγκω* (qui deviendra *Νεάγκω* dans notre n° 30, l. 56). Et il semble que j'aie eu tort (suivi par *PLP* 2, 2765) de prendre *Βερέζης* pour un nom de famille, d'ailleurs non attesté, comme le montre Násturel, *Dix contributions*, p. 12-17. Il rappelle que G. Bratianu avait reconnu, en *vilézès*, le titre d'origine hongroise *viléaz*, et il en fait l'histoire en Valachie, où notre acte en fournirait la plus ancienne mention; ce serait «le titre roumain de *comis*, du latin *comes*», «grand-maitre des écuries du prince», que Násturel propose de rendre par *chevalier*.

L. 8 sq. : Chariton a été promu higoumène de Kutlumus sur l'initiative et du vivant du prôtos Théodose et du métropolitain d'Hiérissos et Athos Jacob, qui lui ont délivré un acte d'investiture (*ἐκδοτικὸν γράμμα*, l. 10). J'en ai fait naguère état (p. 8 et n. 51) pour tenter de fixer le début de l'higouménat de Chariton. Dans l'état actuel de nos connaissances, Théodose d'Alòpou est attesté pour un premier mandat de prôtos en avril 1353 (*Actes Prótaton*, p. 138, n° 56), et pour un second mandat (*ibid.* n° 60) entre janvier 1355 et décembre 1356 (date à laquelle il est remplacé par Dorothee de Chilandar). Quant à Jacob métropolitain d'Hiérissos et Athos, qui contresigne nos deux actes n° 15 et 16 que nous datons maintenant respectivement de 1329 ou plutôt 1344 et de 1330 ou plutôt 1345, et qui est mort avant 1365, la conclusion de Denise Papachryssanthou à l'étude déjà citée (*TAM* 4, 1970, p. 399) est qu'il a été en fonction entre 1345 et 1365. C'est donc la chronologie, beaucoup plus serrée, du protat de Théodose qui permet de dater approximativement le début de l'higouménat de Chariton.

L. 31-32, composition de la délégation constituée par le voévode pour tenter de persuader Chariton : 1) Le métropolitain hypertime de toute l'Oungrovlachie *ΗΥΑΚΙΝΘΟΣ* : cf. ci-dessus p. 10-11 (il est nommé en 1359; en 1370 le patriarche Philothée nomme Daniel Kritopoulos métropolitain d'une partie de

l'Oungrovalachie sous le nom d'Anthimos; en août 1372 Chariton succède à Hyakinthos décédé); cf. maintenant Darrouzès, *Regestes* 5, 2411-2412, 2566, 2588, 2593, 2654, 2661, avec le contexte historique et la bibliographie. 2) Le dikaiophylax du clergé impérial et de la Grande Église Daniel ΚΑΡΙΤΟΠΟΥΛΟΣ (non encore métropolitain): cf. la notice détaillée de *PLP* 6, 13811; il ne me paraît guère possible de concilier la titulature que lui donne ici Chariton avec l'affirmation de Darrouzès (*Regestes* 5, 2588, p. 498) que Daniel Kritopoulos n'était pas dikaiophylax de Constantinople et « détenait ce titre sur place en Hongrovalachie »; cf. dans le même sens Darrouzès, *Offikia*, p. 138: « n'est pas du clergé de la capitale » et était dikaiophylax de Valachie. Ce point de vue de Darrouzès a été critiqué par Nastase, dans Σόμματα 3, p. 126, n. 4 et par Năsturel, *Parlition*, p. 304, 319 n. 19. 3) Le kathigoumène et (père) spirituel αὐτοῦ kyr Δὲροθηῶς: αὐτοῦ dans le contexte ne peut s'entendre que du voévode, ce qui est confirmé par notre n° 26, l. 28-29; cf. *PLP* 3, 5896 (seule référence citée). 4) Le logothète kyr ΣΑΒΑΣ: sur le logothète ecclésiastique, cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 359-362; Sabas, nommé aussi dans nos n° 26, l. 29 et 30, l. 68, ne m'est pas connu autrement.

L. 54, mention du grand stratopédarque ΑΣΤΡΑΣ parmi les donateurs de Kutlumus. Corriger et compléter ce que nous en avons dit p. 112: *Actes Dionysiou* n° 3 est un chrysobulle de Jean V, d'août 1366, confirmant aux couvents de Kutlumus et de Néa Pétra (Dionysiou) la possession de leurs biens sis à Lemnos qui provenaient de donations de feu le grand stratopédarque Astras et de Michel Hiérakès; pour ce dernier, cf. notre n° 24; sur le grand stratopédarque Georges Astras Synadénos, cf. *Actes Dionysiou*, p. 48 (pour les Synadénoi, nos actes n° 14 et 21). Il existe à Dionysiou (cf. *Actes Dionysiou*, p. 48-49) une copie du chrysobulle de Jean V authentifiée par la signature du métropolitain d'Oungrovalachie Jérémie, un des successeurs de Chariton: Kutlumus avait donc été, conjointement avec Dionysiou, demandeur et destinataire du chrysobulle, où il est d'ailleurs nommé en premier aux l. 2 et 11.

TRANSCRIPTION. — *N.B.*: dans cet acte et dans le n° 30, le scribe, qui met régulièrement un tréma sur l'iota de βαιβόδας et accentue toujours sur la pénultième, paraît décliner ainsi: nom. -δας, acc. -δα?, gén. -δα, dat. -δα. Il n'y a incertitude que pour l'accusatif: βαιβόδαν paraît certain n° 30, l. 37 et n° 36, l. 25; ailleurs on pourrait peut-être lire βαιβόδα, le report de l'accent de la pénultième à la fin pouvant faire croire à une forme en -δαν.

L. 15 ἐδοξέ μοι || 26 οἶα || 27 Νεάγγω τῶ βιτέζῃ || 30 βιτέζῃ || 31 ἐκκλησι(ας) || 36 τῆν || 45 ὁμοιοθῆναι || 51 ἐν τῶ || 60 τῆ || 64 {τῆς}: τῆς || (ἐμοῦ): ἐμὴν || πρόκρισιν: lego προκρίσεως || 65 οἶτος ὡς || 66 βαῦδον || 75 ς^ω ο^ω ο^ω γ^ω || 76 Po mil(o)sty B(o)zyi prōt S(vja)tyje gori [Athóna ijeromonah' Sava].

30. DEUXIÈME TESTAMENT DE CHARITON (novembre 1370).

— Pl. XLV, XLVI, XLVII

DESCRIPTION. — Autant qu'on peut en juger sur les photographies, il y a trois kollēmata, donc quatre pièces de papier, collées haut sur bas; et en outre au moins quatre plis horizontaux (pas de pli vertical) indiquant que le document a été plié, non roulé, et conservé avec grand soin. La *prolaxis* initiale de Chariton est accentuée. Tréma sur de nombreux *iota* et *hypsilon*. Tout au bas du recto, une signature ou notice slave se lit: + Poslédni v' inocèh Theófan' Valopesky (Le dernier d'entre les moines Théophane de

Valopédi). Au verso, certaines différences entre les photos Millet et Lefort font penser que la disposition des bandes de papier de renfort a été entre temps modifiée. La première notice grecque (ci-dessus p. 116), qui était certainement accentuée, ne se voit pas sur nos photos. La seconde notice grecque se lit: ἡ διαθήκη του κυρ Χαρίτωνος; une autre main a écrit, à gauche, β^ω (= δευτέρα), et à droite la date ζωοθ^ω (6879 = 1369/1370). La notice slave se lit: Si hrisovol' kako ses'zida Kolomousi l'za oustav' monastirski (Ce chrysobulle comment Kutlumus a été édifié et pour le règlement du monastère).

Ce document a été transcrit sur le cahier de copies modernes décrit ci-dessus, n° 18, texte C, p. 354, où il occupe 19 pages; cette copie est sans intérêt et sans utilité. Elle ne reproduit pas les signatures des témoins.

ANALYSE. — [En remplacement de l'analyse succincte des p. 116-117] *Prolaxis* autographe de Chariton. *Préambule* rappelant la construction, par Moïse et Béséléel, du tabernacle grâce aux dons, considérables ou minimes, des fidèles (*Exode* 35, 4 sq. et 36), et l'épisode des deux oboles mises par la veuve dans le tronc aux offrandes (γαλοφυλάκιον) du Temple (*Marc* 12, 42-44; *Luc* 21, 2-4); de même les peines, soucis et mérites sont identiques pour ceux qui ont construit à neuf et à grands frais de grands monastères, et pour ceux qui ont rendu prospérité et éclat à de vieux établissements croulants [comme Chariton à Kutlumus] (l. 1-7). Chariton, qui a de si grandes dettes envers Dieu pour les faveurs et grâces dont Il l'a comblé, n'est certes point parvenu à s'en acquitter; mais confiant dans la pensée que c'est l'intention qui est prise en compte, il a apporté en offrande ce qui était en son pouvoir (l. 8-12). Les moines de Kutlumus ont avec grande instance demandé à Chariton de devenir leur higoumène, trouvant à cet effet l'appui du prôtos d'alors, Théodose, et du métropolitain d'Hiérissos et Alhos, Jacob; Chariton a fini par accepter, mais il a [demandé et] obtenu de ces autorités et des moines de Kutlumus un acte (γράμμα; cf. ἐκδοτικόν γράμμα, n° 29, l. 10), que l'on peut consulter, qui lui donne licence d'agir entièrement à sa guise (l. 12-21). Dès lors, au lieu de ne songer qu'à la table et au lit, chose qui convient à un mercenaire et non à un pasteur (*Jean* 10, 12-14), il a voulu se consacrer aux intérêts du couvent au prix même de sa vie; à d'autres de dire s'il a réussi à faire fructifier le talent qui lui avait été confié (*Matthieu* 25, 14 sq.); pour lui, il va rapporter en toute humilité ce qu'il a pu réaliser grâce à la droite du Très Haut (*Actes* 5, 31) et à son bras puissant (*Actes* 13, 17) (l. 21-27). Les frères étaient peu nombreux et « limités » (μερικοί), ils sont maintenant nombreux et de qualité (ἀγαθοί); ils étaient pauvres et réduits à la mendicité, ils sont à l'abri du besoin; ils avaient peu de biens et un misérable ménage, ils ont beaucoup de biens et le couvent est largement équipé; ils étaient sans défense et exposés à être faits prisonniers, leur couvent est fortifié et ils sont à l'abri de la captivité; c'est à cela que Chariton a travaillé de toutes ses forces et de toute son âme (l. 27-30). Aussi a-t-il peu résidé au monastère, et sa vie presque entière s'est-elle passée au-dehors, exposée à l'hiver, à la neige, à la pluie, aux brûlures de l'été, au danger de la captivité; il a été chez les Romains, les Serbes, les Valaques, d'où il a rapporté beaucoup d'argent et de biens (l. 31-33). *Fortification du couvent grâce aux Valaques*: l'enceinte forte (περιτέτοιμα) qu'on voit aujourd'hui s'est-elle faite toute seule? Comprenant sa nécessité pour la sécurité des frères, Chariton s'est jeté dans les dangers, et est allé trouver le voévode de l'Oungrovalachie, Jean Vladisthlav; il lui a rappelé que feu son père, Nicolas [Alexandre: cf. n° 29, l. 18] avait fait beaucoup pour la construction de la grande tour, même s'il n'avait pu l'achever; il lui a remontré que pour le salut de l'âme et la rémission des péchés de son père, aussi bien que pour sa propre gloire, il devait continuer l'œuvre commencée, et construire le *kastron*; usant de tous les moyens de persuasion, y compris les larmes, il a fini par convaincre le voévode (l. 33-44). C'est ainsi qu'avec l'argent qu'il donna, mais aussi grâce aux propres efforts, aux peines que les frères et Chariton subirent dans de nombreux et pénibles voyages, au prix de l'abandon de beaucoup d'autres frères qui les quittèrent découragés par tant d'épreuves, et malgré les tracasseries des

créanciers et le fardeau d'une dette qui se monte encore à mille hyperpres, c'est ainsi qu'enfin fut construit le *kasiron* (l. 44-50). Mais alors une autre lutte et de plus rudes combats commencèrent. Arguant de sa contribution financière, et peu soucieux de l'exacte discipline monastique, le voïvode, parce que les Valaques qui étaient venus à Kutlumus et y avaient été tonsurés prétendaient vivre librement et sans règle, en coureurs de montagnes qu'ils sont, le voïvode donc voulut faire changer le régime cénobitique que les Pères ont laissés en héritage (l. 50-56). Et d'abord il confia l'affaire à son plus intime familier, le župan Néagkô, le vitezés, qui descendant vers la Sainte Montagne avec Chariton quand celui-ci revenait de là-bas, remua ciel et terre pour le convaincre d'accéder au désir du voïvode : il ne parvint pas à l'ébranler et s'en retourna sur un échec (l. 56-60). Chariton n'était pas au bout de ses peines : quand il se rendit pour la seconde fois auprès du voïvode pour les intérêts du monastère [? *κυβερνήσεως χάριν*, l. 62, sans doute intentionnellement vague], il le trouva furieux et l'injure à la bouche à cause du refus opposé à Néagkô ; il l'entreprit à nouveau là-dessus, et le trouvant inchangé, il essaya d'un autre moyen ; il convoqua le métropolitain de toute l'Oungrovlachie Hyakinthos, celui qui était alors dikaiophylax du clergé et de la Grande Église de Dieu Daniel Kritopoulos, maintenant lui aussi métropolitain d'Oungrovlachie, le kathigoumène Dorothée son [= du voïvode] père spirituel, le logothète Sabas et d'autres ; ils se réunirent, firent venir Chariton, essayèrent de la prière, de l'exhortation, du blâme, lui conseillant de ne pas se priver des futures générosités du voïvode, et le traitant de prétentieux fanfaron parce qu'il ne voulait pas adopter le genre de vie des autres [allusion aux entorses faites au régime cénobitique par plusieurs monastères athonites] (l. 60-73). Chariton souffre, et il a grand besoin de l'aide matérielle qu'il était venu demander au voïvode, mais il résiste, car il lui est insupportable que les moines puissent entendre dire, ou seulement murmurer (*κἀν ἄκροισι, ὡσί*, l. 75), que c'est par lui que la constitution établie par les Pères a été renversée, — et cela fût-ce au prix d'un accroissement de sa dette actuelle de mille deux cents aspres ; il se souvenait de l'exemple donné par [Jean] l'Aumônier, qui dans le plus pressant besoin n'avait rien voulu relâcher des saints canons (l. 73-80). Cependant, en butte à tant d'assauts, il finit par déclarer qu'à son retour à l'Athos il soumettra la question aux Pères et aux gérontés : si ceux-ci jugent qu'il ne s'agit que d'économie, et non de renversement destructeur (*ὀλιγοψυλία καὶ οὐ κατέλιψας*), il se rendra ; les membres de l'assemblée rapportent cette réponse au voïvode qui, irrité, renvoie Chariton « les mains presque vides », sans faire mention [du remboursement] de la dette, sans pourvoir à ses dépenses les plus nécessaires, tout juste un petit subside à peine suffisant pour n'être pas soupçonné de rompre avec le monastère (l. 80-85). De retour à l'Athos, Chariton expose l'affaire aux gérontés, qui le félicitent d'avoir résisté, et de mériter d'être appelé fondateur et non destructeur, mais développent la théorie des circonstances de force majeure, et de l'économie, qui consiste à éviter le retour en arrière, et « un chef d'accusation qui l'emporte sur le trait de vertu » (*μεῖζον τὸ ἔγκλημα τοῦ κατορθώματος*) ; leurs paroles sont confortées par un fait récent, à savoir que le prôtosapas du voïvode, Melchisédek, venu faire profession monastique [à Kutlumus], n'a pu se faire au genre de vie [cénobitique] même adouci, et est reparti en Valachie ; Chariton se rend, et reçoit l'approbation de ses moines (l. 85-99). Les conditions qu'il met pour consentir quelque peu à la volonté du voïvode ont été enregistrées dans un mémoire (*ὑπόμνημα*) que celui-ci doit confirmer et garantir par sa signature [notre acte n° 26, que le voïvode n'a pas encore signé et renvoyé] ; mais Chariton, étant homme et destiné à mourir, va les consigner ci-dessous en forme de testament (formules), en vue d'assurer, au cas où il mourrait [avant que le voïvode n'ait signé], la paix du *koinobion*. Voici les clauses de son testament (l. 99-105). 1) Il accorde et demande le pardon [des offenses] à tous les chrétiens orthodoxes et aux frères qui sont ou seront avec lui [à Kutlumus] (l. 106-107). 2) En ce qui concerne le régime cénobitique : ce que le monastère possède aujourd'hui, biens fonciers, métairies, vignes, troupeaux, attelages et tout le reste, provient pour une part de donations des empereurs grecs et serbes, du despote Jean Uglješa et de son père le César, de Boulkou, de Radochna, du grand stratopédarque Astras, de Hiérakès, de Chalkaiopoulos pour le mondyrion de Thessalonique, et

d'autres Serbes et Grecs ; la plus grande part est le fruit du travail des pères et des frères anciens ou actuels ; seul le nouveau *kastron* a été construit aux frais du voïvode, de qui viennent aussi certains objets sacrés qui ont été mis en gage à cause de la dette pour la construction [du *kastron*], encore qu'à cette construction les moines aient beaucoup contribué de leur poche ou de leurs mains ; si le voïvode paie la dette de mille hyperpres contractée pour le *kastron*, s'il construit une église plus grande, capable de recevoir les Grecs actuels et les Valaques qui viendront, ainsi qu'un réfectoire en proportion, s'il achète des biens fonciers, des animaux, des vignes susceptibles d'améliorer le sort des frères qui ont tant souffert, Chariton de son côté accordera aux Valaques, pourvu qu'ils contribuent suffisamment aux dépenses du monastère pour leur entretien, de vivre comme chacun voudra selon ses ressources propres, sans réclamer au monastère plus que la pension fixée (l. 107-122). 3) Selon le bienheureux Paul, Dieu ne fait pas de différence entre Juif et Hellène (*Romains* 1, 16 ; 3, 9 ; 10, 12 ; *Galates* 3, 28 ; *Colossiens* 3, 11) mais accueille tous ceux qui le craignent ; les Grecs ne doivent pas revendiquer la préséance sur les Valaques sous le prétexte que le monastère est grec, ni les Valaques sur les Grecs sous le prétexte que le *kastron* a été construit par « notre fondateur » (*κρήτορος* : le voïvode) ; mais que chacun occupe, à l'église et au réfectoire, le rang qui lui revient selon ses années, son travail et sa contribution économique, comme dans les autres monastères athonites ; qu'il soit reconnu que Kutlumus est « soutenu » par son fondateur (le voïvode), et que de leur côté les Valaques rendent l'honneur convenable aux Grecs qui ont peiné ; que, comme Chariton l'a demandé au voïvode (cf. n° 26, l. 45-46), celui-ci établisse un acte (*γράμμα*) sauvegardant la priorité (*τὰ πρωτεία*) des Grecs en toutes choses (l. 122-132). 4) Après la mort de Chariton : qualités que doit avoir son successeur ; après son choix par les frères, qu'il se rende auprès du voïvode et fondateur et en obtienne confirmation, puis qu'à son retour à l'Athos il reçoive du prôtos le bâton pastoral, et qu'il gouverne selon l'ancienne coutume des Pères et la règle cénobitique (l. 132-140). Formule testamentaire (l. 140-142). Si Chariton meurt avant d'avoir mené toutes les affaires à bien [= obtenu du voïvode la signature du texte n° 26], il fait défense aux frères de porter la moindre atteinte à la constitution cénobitique avant que le voïvode ait satisfait aux conditions exposées ci-dessus point par point ; et ceci obtenu, la concession ne vaudra « que pour ceux désignés ci-dessus » [= les Valaques] ; menaces contre le contrevenant, qui serait frappé des peines canoniques, maudit et chassé du monastère (l. 142-150). Conclusion et date ; signature autographe de Chariton (l. 150-153). Puisque légalement un testament général (*καθολικὴ διαθήκη*) et son codicille sont valables lorsqu'ils sont revêtus de la signature de témoins honorables, Chariton demande au prôtos, à l'évêque d'Hiérissos et Athos et aux higoumènes des monastères athonites d'apposer leur signature (l. 154-159). Signatures, au recto, du prôtos Sava (Sabas) et de l'higoumène de Vatopédi Joseph (l. 160-161) ; au verso, « le présent testament a été clos (*ἔσθη*)... », date, signature de l'évêque d'Hiérissos et Athos David (l. 162-165).

NOTES. — On se reportera à l'Introduction (p. 8 sq. et compléments p. 292 sq.), ainsi qu'à nos nos^{os} 26 et 29 avec leur commentaire et les notes complémentaires. Notre document est postérieur au n° 29 de quelques mois, on ne sait combien : on voit seulement que dans le n° 29 le prôtosapas Michel-Melchisédek vient d'arriver de Valachie à Kutlumus et a demandé à ne pas être soumis au régime cénobitique ; dans le n° 30, n'ayant pas obtenu satisfaction parce que le voïvode n'a pas pris vis-à-vis du couvent les engagements exigés par Chariton (énoncés en septembre 1369 dans notre n° 26), il a quitté Kutlumus et est reparti pour la Valachie. Les négociations étaient donc au point mort, mais les besoins économiques de Kutlumus toujours aussi grands, notamment pour le remboursement de la dette de 1 000 hyperpes (l. 50 et 116) ou 1 200 onces (l. 77) contractée pour la construction du *kastron*. Chariton pouvait craindre que la rupture ne fût consommée avec le bienfaiteur valaque. C'est peut-être la raison pour laquelle il voulut laisser de toute l'affaire un récit encore plus circonstancié que celui de l'acte précédent. Mais on peut croire que son principal souci était de donner à ce document la forme solennelle et la validité incontestable

d'un testament (*καθολική διαθήκη*, l. 154), et ainsi d'empêcher que le voïvode n'obtienne pour les Valaques l'exemption du régime cénobitique, si lui-même n'avait pas d'abord rempli les conditions mises par Chariton.

La position de Chariton, passionnément attaché à la règle cénobitique, mais dépendant de la générosité du voïvode, était difficile. Son testament est un exemple de l'économie byzantine et de l'art du compromis. Il n'est d'ailleurs pas sans manifester de l'embaras, et même sans ambiguïté : les l. 122-132 commencent par la déclaration qu'en vertu de l'égalité de tous les chrétiens entre eux, les Grecs ne peuvent revendiquer aucune présence sur les Valaques ; elles s'achèvent par l'exigence que le voïvode reconnaisse par écrit aux Grecs *τὰ πρωταίω εν πάσιν*. Et l'on peut s'interroger sur la valeur de cette clause, quand Chariton stipule que les nouveaux higoumènes, grecs évidemment, devront se rendre en Valachie pour recevoir l'investiture du « fondateur » de leur monastère.

L. 78-80 : le R. P. Halkin, que nous avons consulté, considère que l'identification de « l'Aumônier » avec Jean d'Alexandrie est à peu près certaine, mais ne connaît pas un texte précis auquel Chariton ferait allusion.

L'emploi fréquent, dans ce texte mais aussi ailleurs, du mot *γέρον* pour désigner une catégorie supérieure de moines, retient l'attention : cf. *Actes Iviron* I, p. 184.

TRANSCRIPTION. — Pour l'accentuation et la déclinaison de *βοιβάδας*, cf. ci-dessus n° 29, Transcription.

L'intitulatio est correctement accentuée. L. 3, *αίγυλας* lege *αίγυλας* || 4 *κρηπίδας* || 12 (*ής* : *ής*) || 13 *κεκίνηκε* || 17 *Ιερομονάχω* || 23 *κεχρημένοι* || 24 (*κατά γνώμονα*) : *κατ' εὐγνώμονα* || 29-30 *οὐκ ἀθυρήκα* sic lege *οὐ καθυρήκα* || 34 *προφή* sic || 38 *ἐφρασαν* || 50 (*ἄσπρα*) : *ὑπέσπρα* || 57 *βητέζη* || 70 *ἀληθῶς* || *ἀδιακρισ(αν)* || 72 lege *ἀλαζονείαν* || 74 *δ'* *ην* || 76 *ἐπέτχ(εν)* || 79 *ἐνέδωκεν* || 81 *οικονομία* || 87 *ἀπλοῖκ(ως)* || 92, 97 *ἀφροτέρας* || 97 *ἀπῆλθεν* || 99 *ζητημάτων* || 102 *Ἐπέλ* || 104 *θεῖαν* sic || *θανάτον μου* || 113, 116 (*ἀσπρων*) : (*ὑπερ*)*π(ύ)ρων* || 114 *ἤρουν* || 125 *μήτ' αὖ* || 126 *δύματα* post corr. supra *δύματα* || 135 *ὀλοπίλιος μόν(ον)* || 143 *ἐνταμεταξύ* || 152 *ς^{ου} ω^{ου} ο^{ου} θ^{ου}* || pone : ante cruce[m] || 153 signature correctement accentuée || 160 Prol' S(vja)tyje Gori Athóna ijerómonah Sava.

31. ACTE DU PRÔTOS GÉRASIMOS (janvier 1375). — Pl. XLVIII

DESCRIPTION. — Dimensions : hauteur 0,42, largeur 0,30. Un pli vertical et une dizaine de plis horizontaux (rouleau aplati) ont par endroits endommagé l'écriture. Vers le bas, le mauvais état du document a entraîné, lors du collage sur un papier de renfort, un décalage entre moitié gauche et moitié droite qui fait que les moitiés de ligne ne s'ajustent pas exactement. Le texte est d'écriture soignée, et très correct. Une dizaine de tréma sur *iota* ; deux ou trois sur *hypsilon*. Nous n'avons pas de photographie du verso, où il est certain que les deux notices grecques vues par Millet sont accentuées.

NOTES. — *Prôtoi*, écrire : la succession des *prôtoi* nommés ou concernés par ce document est maintenant établie ainsi (*Actes Prôtaton*, p. 138-139) : 56 Théodose d'Alôpou, premier *prôtat*, attesté en avril 1353, démissionne ; [57 Théodoulos (?), attesté en juin 1353 (?)] ; 58 Silouanos, décédé à la date de notre acte (l. 2) ; [59 Isaac (?), avril 1353 (?), décembre 1356 (?)] ; cf. *ibid.*, n. 274 : très douteux] ; 60 Théodose d'Alôpou, second *prôtat*, attesté entre janvier 1355 et décembre 1356, démissionne (notre

acte, l. 4), encore vivant en février 1369 (il signe notre n° 25), décédé probablement avant notre n° 29 (cf. l. 8-9), en tout cas avant le présent document (l. 1) ; 61 Dorothee de Chilandar, *prôtos* serbe, attesté de décembre 1356 à novembre 1366, décédé avant la rédaction du présent acte (l. 5) ; [62 Sabas, *prôtos* serbe, attesté de juin 1368 à juin 1371] ; [63 Théophane, dates encore incertaines] ; 64 Gerasimos, attesté en juin 1374 et janvier 1375, signe au verso à une date inconnue *Actes Pantélémon*, n° 13 (cf. p. 106), décédé avant la rédaction de notre acte n° 37 (l. 11).

Actes mentionnés. Compléter : 3) L. 14 : l'horismus de Jean V, ordonnant de reprendre les kellia du Prôtaton distribués par les *prôtoi* serbes, est enregistré par Dölger, *Regesten* 5, 3144, avec la date « peu avant janvier 1375 » ; un autre écho de cette mesure, et des protestations qu'elle a pu soulever de la part des couvents, est l'acte *Chilandar*, n° 156, du même *prôtos* Gerasimos, de la même date (janvier 1375) et de la main du même hiéromoine Ménas, par lequel le *prôtos* renonce à retirer à Chilandar, mais lui laisse au contraire à perpétuité, et sans mention de redevances à acquitter, le kellion *lou Plaka* qui lui avait été donné par le *prôtos* serbe Niphôn. 4) L. 14 : je ne trouve pas mention, du moins à la place attendue, de l'horismus du patriarche [Philothée Kokkinos], certainement de très peu postérieur à celui de Jean V et le confirmant ; on notera que Gerasimos, dans son acte pour Chilandar cité ci-dessus, fait état de l'horismus impérial mais ne parle point d'un horismus patriarcal.

Le document est intéressant pour la personnalité de Théodose d'Alôpou, ses deux *prôtats* et ses deux démissions ; pour le rappel du danger quotidien que sont les raids des pirates turcs (l. 21 : un monastère est conçu comme un *prophorion*) ; enfin pour le trafic des kellia du Prôtaton (anciens monastères ruinés), qui sont en fait à la disposition du *prôtos*. On en trouvera encore des marques dans la suite de notre dossier (n° 37, 39, 42), mais surtout on en a pu suivre les progrès et observer les modalités dans une série d'actes de ce même dossier antérieurs à celui-ci : n° 2 (donation seulement viagère, mais qui fait déjà état de la piraterie maritime) ; n° 3 (donation à perpétuité d'un couvent ruiné, dans l'intérêt de ce couvent, et contre redevances de la *vigla* et de l'huile dues au Prôtaton) ; n° 9 (transformation, en considération des mérites de Joseph d'Alypiou, d'une donation pour 50 ans en donation perpétuelle, contre redevance) ; n° 12 (donation perpétuelle à Alypiou, en raison de sa rapide expansion et des mérites de son higoumène, personnage influent, et sans mention de redevances, d'un établissement qu'on déclare vouloir sauver ainsi de la ruine définitive) ; n° 15 et 16 (rattachement perpétuel d'Anapausa à Kutlumus, contre redevances, pour des motifs divers : maintien des offices liturgiques, soutien au régime cénobitique) ; n° 17 (détaillé sur les motifs et la procédure) ; n° 23 (donation perpétuelle contre redevances annuelles en vin, d'ordinaire trois mesures, et en huile, d'ordinaire trois litres : mention des raids turcs) ; n° 25 et 27 (donation perpétuelle contre redevances, invoquant les mérites que l'higoumène s'est acquis par sa conduite envers le *prôtos*) ; n° 28 (mention des raids turcs ; pas de redevances stipulées). Les motifs invoqués par le *prôtos* sont toujours honorables, et peuvent être justifiés, même économiquement ; mais il est clair, par l'insistance même avec laquelle ils sont développés, que le favoritisme ou l'intérêt pouvaient y jouer. Ce trafic a connu deux temps d'arrêt : la décision de rendre leur liberté aux couvents pauvres ou ruinés asservis par les grands monastères (notre n° 2, l. 13), et la décision d'annuler les cessions de kellia faites par les *prôtoi* serbes (le présent acte, l. 13-15). Celle-ci est claire. Pour la date de la première, on doit se reporter à notre acte n° 2 (*prôtos* Théodore, 1257), qui rappelle l. 13, un *ἐντάλμα πατριαρχικόν ἐλευθεροῦν τὰς δουλωθείσας μονὰς ταῖς μελίσσαι*. En vertu de cet entalma un *prôtos* Daniel, non autrement connu, avait repris à Alôpou le domaine *lou Hagiopatitou*. Or Daniel est placé « ca. 1233 ? » par *Actes Prôtaton*, p. 134, n° 37, se fondant sur *Actes Dionysiou*, p. 70, d'ailleurs dubitatif. Quant à Laurent, *Regestes*, sous le n° 1328 bis, il place l'entalma patriarcal « avec la plus grande vraisemblance sous le patriarchat de Manuel II » (1243-1254), reprenant ainsi ma proposition (ci-dessus, p. 38). Mais sous le n° 1781 il le classe parmi les « incertains », et ne propose plus que la fourchette 1208-1257. Il admet pourtant que c'est bien le *prôtos*

Daniel qui aurait obtenu l'acte patriarcal (à cause du mot *παισάμενος* l. 13 qui à notre avis n'a pas nécessairement un sens aussi contraignant), ce qui réduirait cette fourchette. Le fait est, en tout cas, probablement à mettre en rapport avec les troubles ou abus entraînés à l'Athos par l'occupation latine (comme plus tard par la prépondérance serbe). L. 2-3, le prôtos Silouanos et la synaxis ont donné au prôtos Théodose d'Alôpou, après sa première démission, le kellion *τοῦ παμμάκαρος καὶ χρυσοστόμου πατρός*, proche de Karyés; l. 9-10, après sa seconde démission, sur les instances du prôtos Dorotheé, il choisit le kellion *τοῦ θελοῦ Χρυσοστόμου καὶ αὐτοῦ καὶ καλούμενου τοῦ Ἰωνᾶ*, tout proche d'Alôpou. Il y eut donc au moins deux kellia du Prôtaton sous le vocable de Chrysostome. L'un des deux doit être le *κἀθισμα τοῦ θελοῦ Χρυσοστόμου*, proche de Kutlumus et lui appartenant, que l'on retrouvera en 1555 dans notre acte n° 57; il dut passer à Kutlumus avec les autres biens d'Alypiou. Quel rapport avec la *μονὴ τοῦ Ἰωνᾶ*, attesté au moins de 1169 à 1344, sur laquelle cf. *Actes Pantéléemôn*, n° 8, l. 56 et Notes p. 81? Dans notre acte n° 27, l. 18, en 1369, un *κελλὸν τοῦ Ἰωνᾶ* proche d'Alypiou, sans doute le second kellion de notre document, pourrait bien être l'ancien couvent homonyme, qui aurait donc perdu son autonomie et son statut entre 1344 et 1369.

Prosopographie. — Signatures. Sur le prôtos GÉRASI-MOS, prédécesseur de Chariton (mais cf. *Actes Prôtaton*, p. 139, n° 65 et n. 284), cf. *ibid.*, n° 64; il se retrouve (décédé) dans nos actes n°s 37 et 39; *PLP* 2, 3786. MELCHISÉDEK higoumène de Kutlumus (l. 36) est le prôtos Michel d'Oungrovlachie, mentionné dans nos actes n°s 29 et 30; cf. ci-dessus p. 10, 11. Le nom de l'ecclésiarque de Karyés (l. 37) a disparu, mais il faut restituer CYRILLE, attesté entre juin 1371 et septembre 1377, comme fait *Actes Prôtaton*, p. 160; *PLP* 6, 14020. Le moine THÉOPHILE *ho Plakas*: cf. notre n° 25, texte C, apparat, et ci-dessus p. 366. DAMIANOS grand économiste: sur un Damianos *ecclésiarque* de Karyés, cf. notre n° 25, l. 26, et les Notes complémentaires ci-dessus, p. 365; il est attesté de novembre 1366 à décembre 1369, et comme ancien ecclésiarque en décembre 1370; ce ne doit donc pas être lui dont la signature (mutilée) figurera au bas de notre n° 39 en août 1387, et qui signe *Actes Lavra* III, n° 154 en juin 1395; en revanche, il a fort bien pu devenir grand économiste, et *Actes Prôtaton*, p. 155, l'enregistre comme tel en janvier 1375 d'après le présent acte, que confirme un inédit de Vatopédi. IÓNAS higoumène de Pseudaké: nous avons rencontré l'higoumène Joseph en 1369 (nos n°s 25, 27, 28); mais nous ne connaissons pas encore d'higoumène Iónas (Jonas); il est enregistré *PLP* 4, 8947, d'après notre seul acte. IÓANNIKIOS ancien épitérète de Karyés: cf. notre n° 25, l. 29 et Notes complémentaires p. 365. KALLISTOS épitérète: cf. *Actes Prôtaton*, p. 158 (en 1375); ancien épitérète en 1377 dans *Chilandar Suppl.*, n° IX, et Vatopédi inédit; presque certainement différent d'un Kallistos épitérète, en fonction en 1392 (*Zographou*, n° 51, l. 27), et ancien épitérète en 1398 dans notre acte n° 42, l. 17; respectivement *PLP* 5, 10449 et 10450. THÉODOULOS higoumène de Stéphanou: lecture confirmée en 1387 par notre acte n° 39, l. 33; cf. notre n° 25, l. 33 (Théodose?) et Notes complémentaires ci-dessus p. 366. MÉNAS hiéromoine a écrit l'acte: il a écrit aussi, en janvier 1375, l'acte du même prôtos GÉRASI-MOS, *Chilandar*, n° 156, l. 48, à tous égards très proche du nôtre; *PLP* 7, 18034. — Les deux *hypourgoi* du prôtos Théodose d'Alypiou, ΚΥΡΙΑΝΟΣ l. 11, 12 (*PLP* 6, 13929, sans autre référence) et ΓΑΒΡΙΗΛ, l. 11 et 13 (*PLP* 2, 3393, sans autre référence) ne nous sont pas autrement connus.

TRANSCRIPTION. — L. 3 *τοῦ παμμάκαρος καὶ χρυσοστόμου πατρός* || 14 *ἀλλὰ δὲ* || 17 *προχωρησασαν* || *εὐφρον παραμυθιαν καὶ ἀνάγκαιον* conj. D.P. || 24 *μετὰ πάσης* || 28 *ἡγουμένων κ.τ.λ.* || 29 *ἐπιχειρήσας* || *διαπράξασθαι, σὺν τῷ* (cf. *Chilandar*, n° 156, l. 35) || komma pone post *ἐραξ* || 30 *τῶν ἀποστρέλων κορυφαίου* || *ἀνθισταμένους* || lege *ἀπαιτούντας* || 31 *παρὰ τῶν [ἀληθῶς χριστιαν]ῶν* conj. D.P. || 32 *ταῖς delendum* || 35 in fine lineae: — || 36 in fine lineae: • || 37 *Κ[αρεῶν Κύριλλος Ἱερομ.]* || 37-42 in fine cuiusque lineae ante cruce[m] pone: .

32. CONSULTATION DU GRAND CHARTOPHYLAX DE THESSALONIQUE (1375, avant août). — Pl. IV

REGESTE. — Après «de Thessalonique» ajouter: leur père.

NOTES. — Aux références données pour la famille des Tarchaneïdès, probablement originaire de la localité thrace de Tarchanion (mentionnée par Métochite, Sathas, *MB* I, p. 161), mais tôt installée en Macédoine orientale, à Serrés, à Thessalonique surtout, ajouter: Papadopulos, *Genealogie*, Index s.v. (8 membres, différents des nôtres); G. I. Théocharidès, *Μεγάλη Δοξίακὴ Γραβὴς Ταρχανειώτης*, dans *Ἐπιστ. Ἐπετ. Φιλοσ. Σχ.* de l'Université de Thessalonique, 7, 1956, p. 183-206 (ne concerne pas ceux de notre acte); Polemis, *The Doukai*, p. 183-184: cf. n° 184, pour le destinataire de notre acte et signataire de notre acte n° 33, avec la note 7, dont la conclusion est erronée, puisqu'elle ne tient pas compte du fait que notre n° 33, dont nous avons l'original, porte la signature autographe de Manuel Doukas Tarchaneïdès; H. Hunger, *Johannes Chortasmenos*, Vienne, 1969, p. 82-83 (indications bibliographiques); *Actes Lavra* III, n° 149 et Notes, p. 114, chrysobulle d'Andronic IV, de mai 1378, pour un Manuel T. qui est certainement l'un des deux nôtres; *Actes Docheiarion*, n° 38, de 1366, signé par le *doulos* de l'empereur Manuel T., à propos duquel N. Oikonomidès suppose (p. 219) qu'il serait identique (comme nous l'avions supposé ci-dessus, p. 125) à l'homonyme de *Zographou*, n° 44, l. 30, en 1369, ainsi qu'à l'auteur de notre acte, et au destinataire de *Actes Lavra* III, n° 149 en 1378. En fait, le problème posé par nos actes n°s 32 et 33, tel que nous l'avons indiqué ci-dessus, p. 124 et dans *Actes Lavra* III, p. 114, n'a pas changé: il reste très surprenant, voire impossible, que deux frères, l'auteur et le destinataire de notre n° 32, portent le même prénom; puisqu'il est assuré par sa signature autographe au bas de notre n° 33, dont nous avons l'original, que le destinataire s'appelait bien Manuel, le plus vraisemblable est que le scribe de notre n° 32, dont nous n'avons qu'une copie, a fait erreur en donnant à l'auteur le même prénom (l. 49).

L. 40-41, le père, de prénom inconnu, des deux frères Tarchaneïdès était grand chartophylax de la Métropole de Thessalonique (confirmé par notre n° 33, l. 65-66); cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 334-353; il avait probablement, comme chartophylax, quelque pouvoir judiciaire (*ibid.*, p. 343), ce qui expliquerait qu'il ait des connaissances juridiques et s'exprime en juriste, et que son fils ait eu recours à sa compétence.

L. 44 *ἦσθεν*, 45 *ἦσθεν*: cf. Kriaras, *Lexique*, 5 (1977), p. 317 s.v. *εἶμαι (εἶσθαι, εἶσται, εἶσταν)*.

L. 49, *τῆ καρδία μου τὰ ἡμῶντά μου*: cette formule stéréotypée d'affection (cf. l. 39) est devenue invariable, au moins dans son second terme.

TRANSCRIPTION. — L. 39 *αὐθέντα* || 40 (*εἶπατο*) *εἶπα το*, fusion des deux éléments *εἶπα* et *το*, «je l'ai dit, j'en ai parlé à» || 46 *διατοῦτο* || 47 *ἄρα* || 48 *παράδος* || lege *ἐπανόγραφον* || 49 (*μου*!) : *μου*.

33. ACTE DE LA MÉTROPOLE DE SERRÈS (août 1375).

— Pl. IV, V, XLIX, L, LIa

Dans le registre, corriger «Théodore» en «Théodose».

DESCRIPTION de l'original. Deux pièces de papier collées haut sur bas; filigrane au sanglier. Pas de plus verticaux nettement visibles sur nos photographies, mais nombreux plus horizontaux (rouleau aplati). Très nombreux tréma sur *iota* et *hypsilon*. Au verso, où il y a vers le bas de larges papiers de renfort, nos photographies ne laissent pas mieux déchiffrer la notice grecque que ne l'a fait Millet; elles montrent, au-dessus et à droite de celle-ci, des traces d'écriture indéchiffrables, mais peut-être lisibles sur place (en partie transparences du recto?). Notice slave, à gauche de la grecque: U Serez' za Spasa, «A Serrès pour le Sauveur».

NOTES. — L'insistance avec laquelle, dans ce document, que signe un métropolitain serbe, il est fait état des désordres provoqués par l'occupation serbe (l. 11 sq., 55 sq., 61) est remarquable. La législation impériale en tiendra compte: notre n° 34, l. 112-113, nous apprend qu'on avait décidé que le temps de l'occupation serbe ne compterait pas pour les délais de prescription; il ne semble pas que cela ait été signalé dans les *Regesten* de Dölger.

Sur l'institution des juges généraux, dont il est fait un si grand éloge l. 38-48, les indications données ci-dessus, p. 126-127 sont reprises, complétées et interprétées dans la série des articles signalés aux Notes complémentaires de notre n° 19, p. 356; cf. notamment *Le juge général des Grecs...*, Variorum Reprints X, p. 303 sq. pour les documents de Kutlumus, p. 305 sq. (et *Var. Repr.* XIV, p. 38-39) pour celui qui nous occupe. Cf. *Ibid.*, p. 309 pour Nicolas Matarangos, ainsi que *PLP* 7, 17260.

PROSOPOGRAPHIE. — Le moine Ignatios d'Alôpou (l. 1), délégué par son couvent à Serrès parce qu'il appartient à la famille LUPENARIOS et qu'il était allié de quelque façon aux Paléologues: cf. Notes complémentaires à nos n° 4, p. 323 et 19, p. 356. Sur KORÉSÉS (l. 3), cf. Notes à n° 19, p. 356. POLYKARPOS (l. 6), connu par notre n° 19, est maintenant décédé. Le grand dioikêtês GLABAS, juge général (l. 19-20): cf. Lemerle, *Le juge général...*, *Var. Repr.* X, p. 309; *PLP* 2, 4215; *Actes Docheiriou*, n° 23, l. 9, et Notes p. 168. Nicétas SÔTÈRIÔTÈS prôtonotaire du Palais (à Thessalonique) (l. 66): cf. plus loin les Notes complémentaires à notre n° 34.

Signatures. THEODOSIJE métropolitain (serbe) de Serrès (l. 85): Ostrogorskiĭ, *Relations byzantino-serbes*, p. 49; *id.*, *Serska oblast*, p. 105 et n. 7 et p. 125. Manuel Doukas TARCHANEIÔTÈS (l. 86): cf. Notes complémentaires au n° 32, p. 379. Le *doulos* Alexis ASAN (l. 87): cf. *Actes Esphigménou*, n° 27 et Notes p. 159; Božilov, *Asenevci*, p. 323-325, n° 30, et p. 439-440. Le *doulos* Michel Ange PHILANTHRÔPÈNOS (l. 88): compléter les indications bibliographiques sur la famille, données ci-dessus, p. 127, par *Actes Lavra* III, n° 126, Notes, p. 31. Théodore DOKEIANOS, sakellarios de la Métropole de Serrès (l. 89 et verso): ajouter *Actes Lavra* III, n° 148, l. 47 et Notes, p. 109 (attesté en 1377), et *PLP* 3, 5574 (attesté en 1388). Dêmétrios ARÉTHAS, kastrophylax de Serrès (l. 90): *PLP* 1, 1297, sans autre référence.

TRANSCRIPTION (de l'original). — L. 3 ἴ(γρο)ῦ || 17 ἐξήγησαντο || 18 ἐμφανίσαντες || 23 ἐμφανίσ(η) || 30 (δα:) δ π || 36 μόνον || 47 κἀντεῦθ(εν) προίεμ(ένους) || 65 πρὸς τε || 66 κὰρ αὐαὶ τὸν Σωτηριώτην : κὰρ Νικῆταν τὸν Σωτηριατὴν (leg. -ριώτην) Cf. n° 34, l. 121, Addenda infra || 73 κατ'ἐπέλεξε || 82 βεβαίον pro βεβαίωσας || 83 τῆς διαληφθείσῃ A et B pro -θείσῃ || 85 [Mitro]poli[l'] Sârski Theodosije || 86 Pone cruce[m] ante δ Ταρχανειώτης, quod scripsit propria manu.

34. DÉCISION DES JUGES GÉNÉRAUX DE THESSALONIQUE

— (octobre 1375). — Pl. V

REGESTE. — Écrire: Dêmétrios Angélos Manikaîtês et le prôtonotaire (du Palais) Nicétas Sôtêriôtês, juges généraux de Thessalonique, confirment, etc.

NOTES et bibliographie. — Ce document clôt le dossier constitué par nos actes n° 4, 19, 32, 33, 34, lequel est propre, par la qualité de ses pièces, à donner une idée très favorable de l'administration byzantine durant l'époque concernée, en dépit des péripéties qui n'ont pas manqué, notamment en Macédoine. C'est une constatation qui vaudrait pour d'autres époques: l'État byzantin a été bien administré.

J'ignorais autrefois (ci-dessus, p. 131) que *Chilandar*, n° 154, d'avril 1374, document établi au su et avec l'approbation (*εἰδήσει*) du métropolitain de Thessalonique Dorothee *καὶ τῆς καθολικῆς κρείσεως*, portait, outre les signatures des parties et des témoins, et après celle du métropolitain, celles des *douloi* de l'empereur, et que ces deux dernières, représentant cependant la *καθολικὴ κρείσις* annoncée, avaient été dans l'édition Petit (ou sa source) mal lues ou mal transcrites. Vérification faite sur la photographie déposée au Collège de France, il faut lire [...] Ὁ ΜΑΝΙΚΑΪΤΗΣ καὶ ΝΙΚ.Τ. ΣΩ[...] Ὁ ΠΡΩΤΟΝΟΤΑΡΙΟΣ. Il s'agit donc de Dêmétrios Manikaîtês et du prôtonotaire Nikétas Sôtêriôtês, qualifié prôtonotaire τοῦ θεοφυλάκτου παλατίου dans notre n° 33 (l. 66) la même année (sur le prôtonotaire impérial, cf. Oikonomidès, *Chancellerie*, p. 170 sq.). Depuis lors, en effet, a été publié *Actes Lavra* III, n° 145, acte dressé à Thessalonique en 1374, en présence (*ἐνώπιον ἡμῶν*: cf. ci-dessus *εἰδήσει*) des *douloi* de l'empereur Δημήτριος Ἀγγελος Μανικαίτης καὶ Νικήτας Σωτηριώτης ὁ πρωτονοτάριος: ce qui permet de corriger les lectures de *Chilandar*, n° 154. D'autre part, G. Théocharidès a publié, parmi d'autres documents de Vatopédi (*ἑμια διαθήκη καὶ μὴ δίκη βυζαντινῆ*, *Ἀνεκδοτὰ Βατοπεδιῶν Ἐγγραφα τοῦ ΙΔ' αἰῶνος περὶ τῆς μονῆς Προβήμου Βερροίας*, *Μακεδονικά*, *πάρτ.* 2, Thessalonique, 1962), un *σέμεισμα* établi à Thessalonique en juin 1375 après enquête ordonnée par Jean V, signé par le métropolitain de Thessalonique Dorothee, suivi de sa confirmation par deux personnages auxquels l'empereur avait ordonné de se joindre au métropolitain pour juger l'affaire, à savoir Dêmétrios Angélos Manikaîtês et le prôtonotaire Nicétas Sôtêriôtês (*op. cit.*, p. 50-51, cf. p. 77). Ajoutons, pour être complet au moment où nous écrivons, que Sôtêriôtês est bien connu encore à Thessalonique, où il semble avoir fait une grande partie de sa carrière, par *Actes Xéropolamou*, n° 26, l. 64, en 1349, comme klêrikos et taboullarios; par *Actes Docheiriou*, n° 35 et 36, en 1361 (bibliographie p. 211), et n° 42, l. 84-85, en 1373, comme *oikeios* de l'empereur et prôtonotaire (du palais). Nous avons traité du présent acte, en général des documents de Kutlumus concernant les juges

généraux, et spécialement les juges généraux de Thessalonique (que sont Manikaitès et Sôtériôtès : cf. l. 104), dans nos études énumérées à propos du n° 19, notamment *Variorum Reprints X*, p. 307-308, en partie erroné et corrigé *ibid.* XIV, p. 38-39.

L. 123, l'évêque d'Hiérisso et Athos Isaac : cf. ci-dessus notre n° 4, Notes compl. p. 323-324.

TRANSCRIPTION. — L. 106 *οὐκέτι* || 109 [περὶ αὐτῶν ψηφίζομεθα conj. V.K. || 110 (τ.....τ.:) τὰ [ταυ]τῶν || 111 κατέγγρηψις ἢ διέγγν. || 113 προσ³ || 115 ἀρέσεις || 116 καὶ ταυ[τα] προσ βλάβην ± 6] || 117 ἀπόφρασις ἔγγρηφρος || 118 π[:] ποιηθείσαν vel aliquid simile || (καὶ ἔχουσαι) κατέχεσθαι || 121 [Δημήτριος Ἀγγελος Μανικαίτης καὶ Νικήτας Σω]τηριώτης ὁ πρωτονοτάριος || 121-122 μεταγγρα [φέντα] || 122 [-φέντα..... καὶ] ἀντιβληθέντα τοῖς πρωτ. καὶ κατὰ πάντα εὐθεῖ. ἔξισ. αὐτοῖς διὰ τὸ ἀξιόπιστον ὑπεγράφησαν καὶ | 123 ^{bis} [παρὰ τῆς ἐμῆς ταπεινότητος] (cf. n° 10, B, apparat, n° 35, l. 37).

35. TESTAMENT DE MANUEL CHALKÉOPOULOS (juin 1377). — Pl. LII

DESCRIPTION. — Pas de pli vertical; plis horizontaux nombreux (rouleau aplati). Pas de marges tracées, mais alignement observé à gauche et à droite. Tréma sur beaucoup d'*iota* et d'*hypsilon*. La formule finale d'authentification, avant la signature de l'évêque Isaac, a été rajoutée après coup et est d'une autre main que le texte. Ce pourrait être aussi le cas des « signatures », sauf celle de Manassès, annoncée dans le texte (l. 4-5); mais ce n'est pas sûr, car il y a deux différences entre la liste des témoins donnée dans le texte (l. 32-33) et celle des « signataires » (l. 36-37) : dans cette dernière Dionysios est dit ὁ Χάρων, et un nom nouveau figure, celui de Théonas ὁ Μακρυγένους. On ne sait que dire du scribe, dont l'écriture est régulière et la main apparemment exercée, mais qui commet des erreurs surprenantes (par ex. l. 4, *τέρω* pour *κατωτέρω*), et qui est peut-être responsable — encore que plus probablement ce soit Manassès — de formes ou de tournures telles que *ὅπερ κτήματος ὄνησιν* (l. 9), *εἰς ἄρτι (...)* *ἔνεκον* (l. 12-13), *γλιχόμενος ὡσπερ* (l. 15), *τῆ θυγατρὶ ὑπανδρεύσω* (l. 18), *τῶ γῆρα καὶ τῆν ἀδυναμίαν* (l. 21), *λερωτήριον γράμμα* (l. 25 et l. 31, mais cf. l. 8). L'authenticité est néanmoins assurée par la signature autographe de l'évêque d'Hiérisso et Athos Isaac, et par la mention de la donation de Chalkéopoulos faite par Chariton dans nos n°s 29 (texte C, apparat) et 30 (l. 111). — Notices au verso : une grecque, *Περὶ τοῦ ἁγίου Ἰωνᾶ*, et deux slaves : 1) Prěšovščenuomu Ju(n)asu (« Pour le très saint Jonas »). 2) Za crkvu pr(e)p(o)d(o)bnago ōca Iōni priložena monastiru (« Pour l'église du saint père Jonas adjointe au monastère »).

ANALYSE. — A remplacer par le texte suivant : *Préambule* (l. 1-2). *Exposé* : Manuel Chalkéopoulos, maintenant moine à Kutlumus sous le nom de Manassès, qui signera de sa main au bas de cet acte, sain d'esprit et agissant de son plein gré, a déjà fait donation (*προαφίρωσα* : cf. Notes) au monastère de son église [sise à Thessalonique et dite] « de notre saint (δολου) Père Jonas le Thaumaturge », avec sa cour (*αὐλή*) et différents biens énumérés dans l'acte de donation, ainsi que de 300 hyperpres destinés à l'acquisition de biens-fonds, le tout au su et avec l'accord du métropolitain (δασπότης) de Thessalonique. Avec ces 300 hyperpres il a acquis l'aulé voisine dite *τοῦ Φακουκί*, et le monastère [de Kutlumus] a donné 50 hyperpres pour qu'un moulin y soit construit. Chalkéopoulos en était resté jusqu'à il y a peu le possesseur (*κατέχων εἰς ἄρτι*); voici maintenant qu'il abandonne au monastère ce dont il avait fait donation (l. 3-13).

Ayant en effet appris l'an dernier que le [métropolitain] d'Oungrovlachie et [higoumène] de Kutlumus (Chariton), en la personne et en considération de qui il a fait cette fondation au monastère, était devenu prôtos de l'Athos, mû par le désir d'être fait moine par lui, il est allé le trouver [à l'Athos]; or Chariton s'était rendu à Constantinople pour affaires. Chalkéopoulos fut hébergé pas mal de temps par son couvent; mais il avait des débiteurs à la ville (*καστρον* : Thessalonique), et il voulut s'y rendre pour rentrer dans son argent et, ainsi, constituer un adelphaton à sa sœur et marier sa fille spirituelle; les moines de Kutlumus lui donnèrent généreusement des frais de voyage et un frère pour l'accompagner; mais il eut des difficultés à rentrer dans ses créances, et ayant appris que le prôtos (Chariton) était revenu de Constantinople, il retourna à l'Athos. Chariton eut pitié de sa vieillesse et de sa faiblesse, le regut à bras ouverts, le tonsura et le fit moine (l. 13-22). A nouveau Manassès a demandé à retourner à Thessalonique (*καστρον*), pour recouvrer ses créances et arranger ses propres affaires ainsi que celles de sa sœur et de sa fille, puis il reviendra; à nouveau Kutlumus paye son voyage et lui donne un frère pour l'accompagner (l. 22-25). *Dispositif* : Manassès confirme son précédent acte de donation et les dispositions du présent testament; malédictions contre tout contrevenant, sa sœur, sa fille ou qui que ce soit de sa famille (l. 25-31). Ce testament confirmatoire de donation a été dressé « dans la vénérable, sainte et impériale ancienne laure de Karyés du Prôtaton », en présence de (suivent les noms de quatre moines) « et de tous les *ekklēsiastikoi* hiéromoines et moines que les monastères de la Sainte Montagne ont coutume d'envoyer ici »; date (l. 31-35). Suivent la transcription des signatures du donateur et de cinq moines, la formule d'authentification (rajoutée après coup), et la signature autographe de l'évêque d'Hiérisso et Athos, Isaac (l. 35-38).

NOTES. — [Additions] L. 6 *προαφίρωσα* : nous comprenons, non pas simplement que Chalkéopoulos, quand il n'était pas encore le moine Manassès, et même bien des années avant de le devenir, a fait une donation à Kutlumus, mais que, en raison de ses relations avec Chariton, il a fait en faveur de celui-ci et de son couvent un acte de pré-donation, d'engagement de donation, ou de donation définitive à terme. Cette donation avait fait l'objet d'un acte pour nous perdu, qu'il nomme une fois *ἀφιρωτήριον γράμμα* (l. 8), mais *λερωτήριον* (l) *γράμμα* aux l. 25-26 et 31, évidemment pour désigner la même pièce, plus détaillée et explicite que l'actuelle (*διεξοδικώτερον*, l. 8). Le monastère de son côté, peut-être pour marquer son accord avec cet arrangement et son propre engagement, qui à coup sûr concernait l'admission future de Chalkéopoulos puis son mnemosynon, met dans l'affaire, si l'on peut dire, 50 hyperpres, consacrés à la construction d'un moulin dans *l'aulé*. Jusqu'à présent cependant Chalkéopoulos était encore possesseur légal au moins de *l'aulé* (*κατέχων δὲ ταύτην εἰς ἄρτι*, l. 12). Maintenant il a été fait moine à Kutlumus par Chariton, et par le présent acte, auquel il donne la forme solennelle d'un testament, il « libère » (*ἀπολύει*, l. 13) sa donation et fait Kutlumus propriétaire et maître de plein droit (*ἀναλαμβάνει*, *ibid.*). Affaire un peu compliquée, si nous l'interprétons bien, comme sont compliquées toutes les affaires de Chalkéopoulos, qui a des débiteurs, peu pressés de rembourser, et qui doit faire entrer sa sœur dans un couvent, c'est-à-dire lui acheter un *adelphaton*, et marier sa fille (spirituelle, *πνευματικῆ*, l. 18 : filleule ou adoptive), c'est-à-dire lui constituer une dot, sans négliger ses propres intérêts (*καὶ εἰς λοιπὴν ἐμὴν κυβένησιν*, l. 24, clause sans doute intéressante pour Kutlumus, qui n'hésite pas à payer deux fois le voyage de son donateur à Thessalonique et à le faire accompagner par un frère). On notera d'autre part que la composition de la donation faite à Kutlumus n'est pas parfaitement claire, du fait que nous ne possédons pas l'*ἀφιρωτήριον γράμμα* initial : dans ce testament, elle comprend l'église dite de saint (*hōsios*) Jonas le Thaumaturge, à Thessalonique, avec ses dépendances dont une *aulé*, et une somme de 300 hyperpres qui a servi à acheter une autre *aulé* toute proche dite de Phakouki; dans la rédaction C du « premier testament », antérieure d'environ sept ans (notre n° 29, apparat à l. 53 sq.), Chariton parle d'un monydrion à Thessalonique *pour la mise en état duquel Chalkéopoulos a dépensé 1000 οὐγγια*, et de 300 autres donnés au monastère. Mais il faut tenir compte que Chariton vise à impressionner le voévode par les libéralités dont le couvent a bénéficié. Dans le « second testament » (notre n° 30, l. 111), il mentionne simplement « le monydrion de Thessalonique donné par Chalkéopoulos ».

L. 7 : une église τῷ δαίῳ πατρὸς ἡμῶν Ἰωάνη τοῦ Θαυματουργοῦ parait inconnue à Thessalonique, comme d'ailleurs le personnage lui-même : un moine ?

L. 14 : Κουτλουμουσῆς, «le Koutloumousien», pour désigner Chariton : cf. Index, s.v.

L. 17 et 23 : τὸ κἀτρον eût pu désigner Serrès; mais tout le contexte — les biens donnés sont à Thessalonique, le consentement du métropolitain de cette ville avait été demandé — indique qu'il s'agit de Thessalonique.

Prosopographie. L. 32 et 36, ΘΕΟΦΙΛΗ ἡ Plakas : cf. Notes compl. à notre n° 15 (1344 ?) p. 347, et Index s.v. ΘΕΟΔΟΣΕ ΚΟΚΚΙΝΟΣ : inconnu, à moins qu'il ne soit le même que l'ancien πρὸτος Θεόδωσος d'Alôrou, bien connu, ou que Θεόδωσος higoumène de Stêphanou en 1369 (notre n° 25, l. 33); *PLP* 5, 11913 (sans autre référence). L. 33 et 36, ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ὁ Χάρων : cf. Notes compl. à notre n° 25, l. 33 (1369), et Index. L. 33 et 37, l'épîtreτὸ JΟSΕPH; enregistré dans *Actes Prôlaton*, p. 158, sans autre référence. L. 37, ΘΕΩΝΑΣ ἡ Μακρυγγῆνης : cf. n° 25, l. 32 (1369) et p. 366; et n° 28, l. 27 (1369), p. 369. L. 38, ΙSΑΑC, évêque d'Hiérissos et Athos : cf. Notes compl. à notre n° 4, p. 323-324.

TRANSCRIPTION. — L. 1-2 ευαγγελίῳς || 2 cf. *Matth.* 24.43 || 3 (καὶ δὲ) νῆν δὲ, lege νῆν δὲ (pour l'abréviation de γν cf. ex. gr. τῆν l. 11 et 31) || θεῶν || 4 μετ' ὀνομασθεῖς vel μετ' ὀνομ. || 5-6 ἡβέλησα || 7 π(α)τ(ε)ρ(ὸ)ς || (Ἰωάνη) || 8 διέδοικώτερον || 10 ἡγώρασα || 11 προσαγορευομένην || 12 ἐπ(ε)ρῶν ἡ || 14 ὑπερ || 15 βροῦς || lege γλιχόμενος || 20 δς || 22 ἀπέκειρε || 25-26 ἀφ' ἑρωτηρίου || 28 ἐμοῦ || δ' ἄρα || 31 ἀφ' ἑρωτηρίου || ἑρᾶν || 33 Κόκκινου || 34 ἄγαι || 35 Μανικῆς || 36 post Πλακάς et post Χάρων pone : — || 37 Ἰωσήφ || pone : post Μακρυγγῆνης (cujus accentus dubius).

36. TROISIÈME TESTAMENT DE CHARITON (juillet 1378). — Pl. LIII-LIV

DESCRIPTION. — Deux morceaux de papier, collés bas sur haut, le tout paraissant contrecollé sur un papier de renfort. Celui-ci doit pourtant laisser visible quelque partie du verso, puisque Millet y a lu deux notices grecques et une slave (cf. ci-dessus p. 134) : nous n'avons pas de photographie du verso, et ne pouvons donc rien dire des lectures de Millet. (La notice slave est probablement identique à celle du n° 29, à laquelle nous renvoyons.) Pas de pli vertical; horizontalement, plis peu marqués (rouleau aplati). Tréma assez fréquent sur *iota* ou *hypsilon*. La protaxis initiale (l. 1-3) est accentuée, comme la signature (l. 73) de Chariton.

Le document a été transcrit à une époque récente, et alors qu'il était déjà dans le mauvais état de conservation où nous le voyons, dans le cahier de copies décrit ci-dessus, p. 354, à propos de l'acte n° 18; il en occupe les six dernières pages. Cette copie est sans utilité, et n'ajoute pas à notre déchiffrement.

ANALYSE. — Protaxis autographe de Chariton, métropolitain hypertime d'Oungrovlachie, détenant la place [du métropolitain] d'Amasée, πρὸτος de l'Athos (l. 1-3). Invocation trinitaire. Chariton, sain d'esprit et en possession de ses facultés d'expression, mais en mauvaise santé et affecté par l'épidémie de peste qui sévit, soumis d'ailleurs au sort commun des hommes depuis le péché originel, qui est la mort, a jugé qu'il lui fallait exprimer ses dernières volontés (l. 4-11). Il n'a jamais possédé ni cherché à acquérir des biens matériels, dont il n'a eu nul souci; aussi n'a-t-il rien à partager, comme le font d'ordinaire les testateurs,

entre des parents ou les pauvres (l. 11-14). Le présent testament concernera donc ce à quoi il a toute sa vie donné ses soins, le monastère de Kutlumus, autrefois illustre et riche en saints hommes, dont Chariton est devenu higoumène sur les prières instantes des moines, mais aussi du πρὸτος Θεόδωσος d'Alôrou et de l'évêque d'Hiérissos et Athos Jacob; il l'a amené au degré de prospérité où on le voit aujourd'hui, non point en lui consacrant sa propre fortune, puisqu'il n'en eut jamais, mais par son zèle et son dévouement, qui sont choses plus importantes quand il s'agit du sort d'une maison de Dieu (l. 14-21). Kutlumus, quand il en prit la charge, était très petit et dans un extrême dénuement, riche seulement de la vertu de ses moines; Chariton oublia le poids des ans et la maladie, hiver rigoureux et chaleur brûlante, pour les intérêts du monastère; il alla chez les Grecs, chez les Triballes (Serbes), chez les Bulgares, mendiant ce qui était nécessaire pour les bâtiments et pour la nourriture des moines, et il l'obtint (l. 21-25). Il se rendit sept fois auprès de feu le voévode Vladisthlav et de son épouse Anne, et il en reçut de quoi restaurer le couvent, qui fut reconstruit, et embelli, comme chacun peut aujourd'hui le voir (l. 25-27). Des moines qui étaient tombés aux mains des athées musulmans, tantôt deux, tantôt trois, une fois quatorze d'un coup, furent rachetés grâce à la défunte despoine Elisabeth, que Chariton alla solliciter ainsi que d'autres; et Vulk (Βούλκου) fit de grandes donations pour le monastère (l. 27-29). De tout cela il ne retint rien pour lui, comme le savent bien ses très chers frères; et lorsque les insondables desseins de Dieu l'élevèrent à l'archiepiscopat et à l'office de πρὸτος, il ne renonça pas à la pauvreté, et personne ne saurait imaginer que de ces deux charges il ait gardé pour lui quelque profit; il ne le dit point pour se vanter, mais pour que les frères qui liront ce testament sachent que son zèle pour leur monastère lui a fait tenir pour rien ses propres intérêts et tout dépenser pour eux; qu'ils en gardent le souvenir après sa mort, et qu'ils observent d'autant plus fidèlement ses paternelles exhortations (l. 29-36). Il lègue son enkolpion au patriarcat œcuménique; son mandyon et ses vêtements liturgiques au monastère, afin qu'ils soient vendus au profit des prisonniers; il ne prescrivit rien concernant ses obsèques et ses mnémosyna, sachant bien que les moines ne négligeront pas ce qui lui est dû, à lui qui a consacré toute sa vie à leurs intérêts temporels et spirituels; il demande pourtant qu'après sa mort et jusqu'au quarantième jour on célèbre quotidiennement la liturgie pour le repos de son âme (l. 36-41). Prière et paternelle exhortation pour l'observance de la pauvreté; homélie sur les paroles du Seigneur que «là où sont nos biens (θησαυρός), là aussi est notre cœur» (Luc 12.34) (l. 41-51). Instructions relatives à la désignation des successeurs de Chariton à l'higouménat; après d'instantes prières adressées à Dieu pour qu'il donne à son saint troupeau le meilleur pasteur, que tous les moines réunis ensemble choisissent celui qu'ils jugent le plus digne de remplir cette charge : d'une part fidèle disciple du Christ de paix et de douceur, capable de transmettre à tous l'enseignement et la lumière de notre père céleste; d'autre part fermement attaché à la règle de pauvreté, «par laquelle les hommes de matière paraissent hors de la matière, et par le tétragone de la vertu sont enlevés comme sur un char à quatre chevaux jusqu'aux célestes enceintes sacrées, comme Élie (IV *Regn.* 2.11), précédant le corps dans la migration de la mort et emportés vers le meilleur par quelque sage folie» (l. 52-59). Il y a quelque temps, certains de nos frères sont tombés aux mains des Achéménides athées (Turcs) : il faut les racheter, et pour cela Chariton ordonne, s'il meurt avant que ce ne soit fait, que l'on vende ses vêtements liturgiques et son mandyon, et quelques autres effets qu'il lègue au couvent à cette intention (l. 59-63). Il demande à Dieu d'accorder aux empereurs (grecs) une vie longue et la victoire sur les ennemis (l. 63-64). Il implore le pardon des chrétiens qu'il a offensés, et accorde le sien à ceux par qui il a été offensé (l. 64-66). Formule de garantie testamentaire (l. 66-67). Clause pénale : malédiction aux contrevenants (l. 68-70). Chariton demande à tous les higoumènes athonites, et en premier à l'évêque d'Hiérissos et Athos, de confirmer par leur signature le présent testament (l. 70-72). Date (l. 72). Signature autographe de Chariton, métropolitain d'Oungrovlachie et πρὸτος (l. 73). Formule de garantie et signature de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Isaac (l. 74-76). Signatures des higoumènes de Lavra, Vatopédi, Chilandar, Philothéou, des dikaiou d'Iviron, Docheiariou et ... [utilité] (l. 77-84).

NOTES. — Des trois « testaments » de Chariton, celui-ci, postérieur de presque huit ans au précédent auquel il ne fait pas même allusion, est celui qui prend les choses de plus haut, avec le plus de détachement des circonstances du moment, et qui a le plus l'allure d'un testament en forme. La situation a d'ailleurs changé entre la série des actes n^{os} 26 (septembre 1369), 29 (postérieur de peu de mois) et 30 (novembre 1370) d'une part, et la présente pièce de l'autre. Les trois premières correspondent à la crise des relations de Chariton, qui n'est encore ni métropolitain d'Oungrovlachie ni prôtos de l'Athos, avec le voévode Jean Vladislav. Les problèmes urgents qui préoccupent alors Chariton sont la sécurité du couvent, c'est-à-dire la construction de l'enceinte forte ; sa situation économique, c'est-à-dire ses dettes ; et surtout le statut des moines valaques qui, en contrepartie des générosités du voévode, sont venus ou ont l'intention de venir s'y installer en échappant aux contraintes de la règle cénobitique. De tout cela, il n'est plus question maintenant. Le danger des raids turcs ne menace pas le monastère lui-même, mais les moines surpris hors de son enceinte. La situation économique est bonne. Et surtout, si les anciennes relations avec les voévodes sont évoquées, il n'y a plus aucune allusion à la présence de moines valaques à Kutlumus ni à leur statut et il n'est plus question d'une sorte d'investiture ou de confirmation de l'higoumène par le voévode. Tout se passe comme si la tentative de « colonisation » de Kutlumus par les Valaques avait tourné court, comme si le couvent était de nouveau purement grec. En revanche, Chariton est devenu métropolitain d'Oungrovlachie, détenant dans la hiérarchie le rang (*τόπον ἐπέχων*) du métropolitain d'Amasée, et il est certain que cela lui donne un rôle et un poids particuliers dans les relations entre la Valachie et l'Empire, d'autant que sa situation de prôtos de l'Athos lui assure une grande autorité morale. Bref, c'est la situation personnelle de Chariton qui a beaucoup changé et progressé, pour le plus grand profit, à coup sûr, de son couvent. Rappelons que nous sommes en juillet 1378, et qu'il dut mourir vers 1380.

L. 6-7, une épidémie de peste sévirait au moment où Chariton écrit : si c'est exact, c'est elle qui est enregistrée, en 1378-1379, en Macédoine et à l'Athos, mais sans référence à une source précise, par J.-N. Biraben, *Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens*, I-II, Paris, 1975-1976, cf. I, p. 125 et 439 sq.

L. 17, feu le prôtos ΘΕΟΔΩΣΙΟΣ d'Αλόπου : cf. ci-dessus p. 16-17 ; Notes compl. à notre n^o 31, p. 377 : et surtout *Actes Protaton*, p. 138, n^{os} 56 et 60. L. 18, le défunt évêque d'Hiérissos et Athos, JACOB : cf. Notes compl. à notre acte n^o 15, p. 347 ; et en général, sur le titre de métropolitain porté par Jacob d'environ 1345 à sa mort en 1365, l'étude de Denise Papachryssanthou citée là (*TM 4*, 1970) ; certes, en 1378, date de notre texte, le métropolitain Jacob était mort depuis treize ans, et tous ses successeurs n'ont été qu'évêques ; est-ce une raison pour que Chariton le dépouille d'un titre qu'il paraît bien avoir légitimement porté, et que d'ailleurs il lui donnait en 1370 dans nos actes n^{os} 29, l. 9, et 30, l. 17 ? Ce peut être simple bévue ; ou plutôt mise au point voilée de Chariton, lui-même maintenant métropolitain ; ce pourrait être aussi un signe que la légitimité de Jacob comme métropolitain finit par être contestée ; cela conduirait à s'interroger sur une explication séduisante récemment proposée, à savoir que Jacob aurait été ainsi promu par les autorités byzantines, et pour des raisons politiques, en face des autorités serbes.

L. 25-29, les bienfaiteurs de Kutlumus : Chariton, en dehors de la mention vague des « Grecs, Triballes et Bulgares » auprès desquels il s'est rendu, ne désigne nommément que trois personnages : en premier lieu le voévode Jean Vladislav et son épouse Anne (nommée ici pour la première fois), qu'il est allé trouver sept fois ; puis la despoina Elisabeth, c'est-à-dire Hélène veuve de Dušan ; enfin Vulk Branković (*Βουλκου*, l. 29). Par rapport aux documents antérieurs, notamment nos actes n^{os} 29 et 30, aux Notes desquels nous renvoyons, on remarque l'absence du grand stratopédarque Astras, du despote Uglješa, de Michel Hiérakès, de Manuel Chalkétopoulos. C'est que Chariton ne cite que ceux desquels il a obtenu les plus grandes donations en espèces, pour la fortification et l'équipement du couvent et pour le

rachat des moines prisonniers, car il veut affirmer que, de sommes si considérables, il n'a rien retenu pour lui, pas plus qu'il n'a tiré aucun profit de ses charges de métropolitain et de prôtos.

L. 36 : le patriarche œcuménique, en juillet 1378, est Makarios (premier patriarche, depuis ca. juin 1377 jusque juillet 1379).

L. 58 : l'homélie sur la pauvreté, qui impliquait tacitement la recommandation de ne pas s'écarter du régime cénobitique, s'achève sur quelques mots qui ne sont pas une citation d'Élie (*κατὰ τὸν Ἠλίαν*), mais allusion à l'enlèvement d'Élie jusqu'aux cieux, sur un char et par des chevaux de feu, comme dans un ouragan, selon *IV Regn.* 2.11. Cependant ce court texte scripturaire ne contient aucun des mots ou expressions qu'emploie Chariton, qui doit avoir dans l'esprit un commentaire de ce texte où s'exprimait, mêlée peut-être à des considérations sur le nombre quatre (les 4 vertus cardinales et les 4 chevaux du quadrigé solaire ?), la longue tradition de contamination, ou d'assimilation, entre le char d'Élie et le char du Soleil (*Ἠλας, Ἥλιος*), largement développée aussi dans l'iconographie. Mais je ne connais pas le texte exact duquel Chariton a pu s'inspirer. Je ne vois pas de rapport direct avec la τετρακτίς pythagoricienne.

L. 59-63, sur le rachat de moines de Kutlumus récemment capturés par les Turcs : cf. Živojinović, *Turkish assaults*, p. 513 ; et ci-dessous notre acte n^o 38, pour la mention d'un *higoumène* du couvent capturé (par les Turcs ?).

L. 63-64, vœux pour les empereurs : en juillet 1378, c'est Andronic IV, couronné en octobre 1377 et renversé en juillet 1379, qui est officiellement seul empereur ; Chariton souhaite-t-il n'avoir pas l'air, en employant le singulier, d'ignorer soit son père Jean V, qui remontera sur le trône en 1379, soit même Manuel II, coempereur depuis 1373 ?

L. 65-66 : il s'agit du pardon mutuel des offenses entre Chariton et, d'une part, les chrétiens qu'il a offensés (*πρόσομμα δέδωκα σκανδάλου*), d'autre part ceux qui l'ont offensé (*ἡλόπημαι καὶ ἑσκανδαλίσθην... ἄφημι συγχώρησαι*).

L. 76, l'évêque d'Hiérissos et Athos Isaac : cf. ci-dessus p. 325-326.

L. 77, Kyrillos higoumène de Lavra : attesté de février 1374 à juillet 1378 : cf. *Actes Lavra IV*, p. 35 et 46-47.

L. 78, Théodoulos higoumène de Vatopédi : *PLP 4*, 7227 (seule référence) ; mais il figure dans un acte inédit de Vatopédi de septembre 1376 ; cf. aussi Θεόφιλος Βατοπαϊδινός, Χρονικὸν περὶ τῆς (...) μονῆς Βατοπαϊδίου (...), *Μακεδονικά*, 12, 1972, p. 71-121, cf. p. 112, où l'hiéromoine Théodoulos figure dans la liste des higoumènes avec le n^o 31 et les dates 1377-1380.

L. 80, Kallistos [dikaïou] d'Iviron : le même qu'un hiéromoine Kallistos qui signe, avec d'autres moines d'Iviron, un inédit *non daté* de ce couvent ? Les signatures diffèrent.

L. 81, Sisoje higoumène de Chilandar : cité par *Chilandar Suppl.*, p. 87, en 1378 d'après notre acte, et le 13 novembre 1382 sans référence (il s'agit de V. Mošin, Akti bratskog sabora iz Hilandara, dans *Godišnjak Skopskog Filozof. Fakult.*, IV/4, 1939-1940, n^o VI, p. 196, l. 42). La succession des higoumènes de Chilandar, à l'époque où Sisoje est ainsi deux fois attesté, fait problème pour diverses raisons. Mirjana Živojinović, qui l'a étudiée et en traitera dans une étude sur les higoumènes de Chilandar, a bien voulu nous dire qu'actuellement elle aperçoit deux possibilités. La première : Sisoje, premier higoumène, attesté en juillet 1378 (notre document) — Neofit (1379) — Sava frère de Golem supposé identique au métropolitain Sava (1380-1381) — Sisoje, second higouménat, en 1382 (d'après le document Mošin cité ci-dessus). Seconde possibilité : Sava frère de Golem (distinct du métropolitain), en 1376 ou 1377 — Sisoje en 1378 — Neofit en 1379 ou 1380 — Sava le métropolitain en 1381 — Sisoje en 1382. De toute manière il y eut deux higouménats de Sisoje, autour des dates des deux actes cités ; et il n'y a pas actuellement de mention de lui après le 13 novembre 1382.

L. 82, Euthymios higoumène de Philothéou : *PLP 3*, 63253 (seule référence).

L. 83, M(akar)ios dikaiou de Docheiariou : restitué d'après *Actes Docheiariou*, p. 27, où il est supposé avec vraisemblance qu'il s'agit du personnage qui, devenu higoumène à une date inconnue, figure comme prohigoumène en mai 1407 dans *Actes Xèropolaitou*, n° 29, l. 24.

TRANSCRIPTION. — L. 8 *στι δὲ [ἐγενήθη] μὲν ἢ ἔφεται* || 10 (*διὰ θεοῦ*) : *ἐκθέσθαι* || 11 *τοιούτου τινός* || *ἐαυτὸν* || 12 *πρὸς ἐκείνους* || *ἐν* || 15 ([**Ἄθω*] *Ἄθω* || 17, 18 *κυρῶ* || 21 *συνθεσμορρα* || (ταῖνον) : *τοι νῦν* || 23 *ἰεγε περιποιουμένοις* || *παντὶ* || 25, 28 *κυρ(άν)* || 34 *τῆ παρούσῃ καταλεχθέντες ποίμνη δατην τε σπουδῆν ἐν αὐτῷ* || 38-39 *ἀδελ[φ]ῶν μου τῶν εὐφροσυνόμενων τότε ἐν τῇ δηλωθείσῃ μονῇ· οὐδὲ γὰρ ἀμελήσουσιν ὀϊμαι* || 49 *σωτήριον* || *ἀπηγορευ[μένους]* || (σπουδάσαι τι) : *ἐνα σπουδάσωσι* legit V.K. || 51 [*ἄλλὰ διασώζωσι* σώων τῆν τ]ῶν || 62-63 *δη[λωθέντων παρ' ἐμοῦ]* || 64 *πολυετῆ* || 65 [*τοῖς ὀρθοδόξοις χριστιανοῖς* || *ὡς τῆς αὐτῆς καὶ αὐτὸς φύσεως ὄν, ὅφ' ἂν λελόπημαι καὶ ἐσκανδαλισθῆν τῆν ἐξ ἑ-* || 68 [*ληθῆς ψυχῆς*] *ἀφῆμι* || 66 (*ἰσχύων*) : *ἰσχύειν* || 68 *θεῶν* || 69-70 *καὶ ἐ-μῶ* || 72 *ἰουλλῶ* || 73 *καὶ add. ante πρῶτος* || 74-75 [*Ἡ παρούσα διαθήκη vel aliquid simile τοῦ πεποθημένου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ τῆς ἐμῆς ταπεινότητος τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Οὐγκροδοχίας καὶ ὑπερτίμου* || 76 [*κυροῦ*] *Χαρφίργης πρὸς δὲ τὸ ἀξιώσιον ὑπογράφεται καὶ παρὰ τῆς ἐμῆς ταπεινότητος* || 80 [+ *Ὁ δικαίος τῆς σεσαρίας καὶ ἱερᾶς*] || 81 [+ *Igou]m[na] ἐ'st'nago monasti]ra* près(vja)tyje B(ogorodi)ce Hilanda(r)skyje tjer(o)monah Sisoje || 83 + *Ὁ δίκαιος τ(ῆς) σε(βαμίας) [καὶ ἱερᾶς βα]σιλικ(ῆς) μονεῖς τοῦ Δοχειαρίου Μακάριος ἱερομόναχος* + (cf. ci-dessus Notes).

37. ACTE DU PATRIARCHE NIL (mai 1380). — Pl. LI b, c, LV

Titre : à modifier comme ci-dessus. Date : ma[i] [1380].

Regeste : au lieu de « Le patriarche Nil? ... », écrire : Le patriarche Nil ...

DESCRIPTION. — A) *Original* : J. Lefort, en 1970, n'a plus trouvé dans les archives de Kutlumus le petit fragment de l'original qui déjà subsistait seul, en 1919, lorsque Millet le vit et le photographia (sur papier négatif). Nous reproduisons donc dans l'album (pl. LI b) ce fragment, qui porte le début du ménologe patriarcal, et qui permet de contrôler, pour une partie des l. 22-31, la valeur et le déchiffrement de la copie. On voit les traces de grands plis verticaux et horizontaux anciens.

B) *Copie ancienne*. Ajouter : le document, qui porte des bandes de renfort au verso, est peut-être composé de deux pièces de papier. Un seul pli vertical médian, mais nombreux plis horizontaux provoqués par l'aplatissement du rouleau. Tréma sur plusieurs *iota* et quelques *hypsilon*. Sur notre photographie partielle du verso, seule la première des deux signatures grecques lues par Millet est visible : elle est accentuée. Notice slave : ... ju dah in. Za vi(ni)zini ... su («... il a donné encore. Pour la vigne ...»). — Le texte, dont un fragment minime (les quatre dernières lignes sur environ deux cinquièmes de leur longueur) existe encore en haut et à gauche de l'acte patriarcal était un acte impérial (l. 1 : *ἔχει γούν θέλημα ἡ βασιλεῖα μου καὶ διορίζεται*) concernant des biens fonciers (l. 2 : *κτῆματα (...)* *ἐξ ἀγορασίας καὶ ἀπὸ προσενέσεως*) dont les détenteurs ne doivent pas être inquiétés (l. 3 : *καὶ οὐδὲν εὐρίσκωσι παρὰ τινος*), acte adressé à un fonctionnaire qui, après exécution, doit le rendre aux bénéficiaires pour leur sûreté (l. 4 : *ἀντιστρέφον πρὸς*

αὐτοῦς δι' ἀσφάλειαν) ; il se terminait par la date (*ἀπελόθη τῆ λ' : †*). Rien n'indique que cet acte ait concerné Kutlumus, mais cela est vraisemblable, puisque la copie en est, comme celle de l'acte patriarcal qui suit, authentifiée par la signature de l'évêque d'Hiérissos et Athos Isaac.

Bibliographie : Darrouzès, *Regestes* 6, 2700, qui accepte la date de mai 1380, et donc l'attribution au patriarche Nil Kérameus.

ANALYSE. — Avant les mots « Jacob Trikanas », supprimer « l'évêque d'Hiérissos et Athos », et écrire « l'higoumène de Lavra » ; cf. Notes ci-dessous.

NOTES. — Remplacer le paragraphe *Date et auteur de l'acte* par le texte suivant. JACOB TRIKANAS, higoumène de Lavra, qui fut à l'Athos une figure de premier plan, a fait l'objet de deux notices : par Denise Papachryssanthou, *Hiérissos Métropole*, p. 396-397, et par moi-même, *Actes Lavra* IV, p. 34 (et *passim* dans les pages suivantes) : il est actuellement attesté de janvier 1361 à octobre 1366, peut-être 1367 ; il est mort avant avril 1368. Le prôtos GÉRASIMOS, auteur de notre n° 31 et de *Chilandar* n° 156 en janvier 1376, déjà attesté en juin 1374 (cf. *Actes Prôtaton*, p. 139, n° 64), est décédé avant la rédaction du présent acte (l. 11, *ἐκείνου*) ; *PLP* 2, 3786 ; c'est probablement Chariton qui lui a succédé en 1376, peut-être après un très court prôtat de Théodose de Vatopédi (*Actes Prôtaton*, p. 139). ΡΗΛΟΤΗΕΣ est patriarche (second patriarcat) d'octobre 1364 à l'été 1376, et son successeur ΜΑCΑΙΝΕ (premier patriarcat) de ca. juin 1377 à juillet 1379. Notre acte est établi du vivant de Chariton (donc avant 1381), qui est métropolitain d'Oungrovlachie et prôtos (donc après 1376), et après le premier patriarcat de Macaire (donc après juillet 1379). Il est par conséquent de son successeur le patriarche Nil Kérameus (mars/avril 1380-février 1388), et précisément de mai (plutôt que mars, bien que le ménologe de l'original soit mutilé) 1380, car Chariton ne dut pas attendre pour faire appel auprès de Nil de la décision de Macaire, et nous savons d'autre part qu'il était justement à Constantinople en juin 1380 (ci-dessus, p. 297). Il reste surprenant, dans ces conditions, que Nil ne fasse aucune allusion au présent acte dans celui qu'il établira en octobre 1386 (notre n° 38), qui à nouveau tranche en faveur de Kutlumus et contre Lavra l'affaire du kellion d'Isidore et de sa vigne.

Le kellion d'Isidore à Karyés : remplacer la référence à l'acte de Lavra n° 52 par : *Actes Lavra* I, n° 57, cf. p. 297-298. Ce même document de Lavra, qui date probablement de septembre 1108, mentionne à plusieurs reprises l'existence à Karyés d'un monastère (et même d'une vigne) *lou Isidrou*, qui est certainement devenu, après sa ruine, le kellion homonyme qui fait l'objet de notre acte. On sait peu sur cet établissement. Il avait encore le statut de monastère en 1198, date à laquelle son kathigoumène Barsanouphios signe *Chilandar*, n° 3, l. 76. On ne sait quand il est devenu kellion du prôtaton, ni non plus à quelle date précise ce kellion fut, par le prôtaton, concédé contre redevance à Kutlumus. Du moins une date approximative est-elle suggérée par notre acte n° 38, d'octobre 1386, où l'on verra (l. 24 sq.) que Kutlumus a déclaré détenir le kellion d'Isidore et sa vigne depuis plus de cinquante ans, et invoque le témoignage de celui qui les avait détenus avant lui, et qui serait encore vivant ; Kutlumus aurait donc acquis le kellion d'Isidore dans le second quart du xiv^e siècle.

L. 32, l'évêque d'Hiérissos et Athos ΙCΑΑC : cf. ci-dessus notre n° 4, Notes compl. p. 323-324.

L. 33, le métropolitain hypertime de Christoupolis, ΓΑΓΕΟΝΙΟΣ : sur Christoupolis, ancienne Néapolis, moderne Kavala, cf. Lemerle, *Philippe, Philippe, passim* (Index s.v.) ; sur la Métropole de Christoupolis, *ibid.*, p. 262-263 ; Darrouzès, *Regestes* 6, 2985. Du métropolitain Grégorios nous avons au moins une autre signature, au bas de la copie d'un prostagma falsifié de Jean V de février 1368 : *Zographou*, n° 40, p. 95, l. 85 = Dölger, *Schatzkammern*, n° 41 (Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 3073), avec la pl. 41, où la signature de Grégorios, qui ne comporte pas les mots *καὶ ὑπέρτιμος*, est bien semblable à la nôtre, mais moins

«treublée», moins âgée. Dölger (*Schalzkammern*, p. 118) ne connaissait alors pas d'autre signature de Grégorios de Christoupolis, et de considérations tirées du document de Zographou concluant que le personnage devait être placé vers 1374-1378. Il faut maintenant descendre au moins jusqu'en 1380 (*PLP* 2, 454b), tout en restant dans les limites de l'épiscopat d'Isaac, qui authentifie notre copie (cf. Papachryssanthou, *Hierissos évêché*, p. 393-394). En fait, notre copie de l'acte de Nil peut être presque contemporaine de l'original.

Actes mentionnés. Pour l'acte du patriarche Philothée annulant celui du prôtos Gérasimos (l. 13-14), cf. Darrouzès, *Regestes* 5, 2661, qui propose la date de 1375. Pour l'acte du patriarche Macaire rendant à Lavra la vigne d'Isidore (l. 15), cf. *ibid.* 6, 2684, avec la date 1377-1378.

TRANSCRIPTION. — L. 2 *συλειτουργός* || (*ὀργανοζομέγγη*;) *καὶ δεσπότου ἡμῶν*? || 4 *προνομίαν* || 7 (*καί*;) *καὶ* || (*καὶ ἐκεῖνα*;) *καὶ ἐπέκεινα* || *παρὰ τῆς τῆς ἡγουμένου* (vel *καθηγουμένου*) [*αὐτῶν*] *τοῦ μακαρίτου* || 12 in lacuna lege *ἀπεφάνετο* vel aliquid simile || 14 *γένονεν*. *ἔβη* || *λαυριώται* || 15 *βάρος ἀφορισμοῦ* (β post corr. supra φ) || 16 *γένονται* || 19 (*ῥῆγγ*;) *ῥῆον* vel *ῥδει*? || 21 *παρα* || *τολούτοις* || 22 *δεδῆλωται* [*μοι*?] *τὴν ἀγωγὴν τὴν ἑλως* || 23 (*παρά*;) *διὰ*- || (*Δία*;) *Διέ* || 27 *εὐρήσονται* || 28 *διένόχλησιν* || *λαυριώται δηλοῦντι* || *κανονικῆς* || (...*θῆσονται*;) *ὑπόθῃσονται* || 29 *συνδικῶς τε παρα* || 30 *ἀραγῆς, ἀ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ζῶσι ἀπηγόρευται* || 31 *ἡμῶν* || 32 *Ἐρίσου καὶ Ἀγίου*.

38. ACTE DU PATRIARCHE NIL (octobre 1386). — Pl. LVI-LVII

DESCRIPTION. — A) *Original*. Lefort donne comme dimension en hauteur 595 mm, et précise que le document est fait de deux pièces de parchemin épais (collées haut sur bas, d'après la photographie). Il a reconnu, sous la signature de Nil (donc dans le repli des cordons du sceau disparu?), les traces de deux signatures, ou d'une signature suivie d'une notice, effacées volontairement : rien n'apparaît sur la photo. Tréma sur de très nombreux *iota* et *hypsilon*. — La première notice grecque, lue par Millet, est correctement accentuée ; dans la seconde, plus récente et d'accentuation assez fantaisiste (lire *χημα*), le mot lu par Millet *πανγάδες* est en réalité *καυγάδες*, «disputes»; une troisième, non signalée par Millet, se lit + *Περὶ τοῦ Ἰσιδώρου τοῦ κελίου καὶ* (vel *καὶ*) *ἐξ* *του Προφουρνῆ*; d'une quatrième, probablement grecque, ne sont visibles sur la photographie que des traces indéchiffrables, au-dessus desquelles on croit lire *Ζιχνα*; pas de notice slave visible sur nos photographies.

B) *Copie authentique*. Probablement deux pièces de papier, collées haut sur bas. Un grand pli vertical médian. Au verso, plusieurs morceaux de papier de renfort. La première notice grecque (quelques accents, plus ou moins corrects) a été incomplètement lue par Millet : à la première ligne, après *λαυριώτας*, un papier de renfort cache un ou plusieurs mots, puis, avant *καὶ εἰς τοῦ Μητροπολίτου*, on lit *Βερνάρου*; sur une seconde ligne, *χωρὶν καλοῦμενον* peut se rapporter à *τοῦ Μητροπολίτου*. La seconde notice grecque est accentuée. Notice slave : *Za nékoj metòh na Strimu*, «pour un métoque sur le Strymon».

C) *Copie moderne*. Remplacer les trois lignes par le texte suivant : A une époque proche de la nôtre, cet acte a été copié dans le cahier de copies qui commence par celle de notre n° 18, et que nous avons

décrit à propos de ce n° 18; il y occupe huit pages; cette copie est sans aucune utilité, sauf qu'elle confirme qu'à Kutlumus on a toujours attaché une particulière importance à ce document.

Bibliographie. Ajouter : Darrouzès, *Regestes* 6, 2805, qui montre, à propos des quatre métropolitains signataires de la copie B, que celle-ci «a pu être exécutée dès octobre 1386, si Anthime était encore en fonction, sinon elle date de 1389», date à laquelle Anthime fut admis à reprendre son rang de métropolitain (cf. *ibid.*, n° 2846, 15 février 1389).

NOTES. — Remplacer le dernier paragraphe de la p. 142 par le texte suivant.

Cet acte est important par la mention qu'il fait d'un *higoumène* de Kutlumus fait prisonnier, puis libéré (l. 13 et 19); c'est probablement Jérémie, comme nous l'avons admis ci-dessus p. 13, supposant qu'il avait été pris par les Infidèles, comme le croit aussi Živojinović, *Turkish Assaults*, p. 513; pourtant le patriarche n'emploie aucune des expressions dans ce cas habituelles («athées musulmans», etc.); c'est sans doute ce qui fait écrire à Darrouzès, *Regestes* 6, 2732 : «par hypothèse on peut rapprocher cet événement (la capture de l'higoumène) de la prise de Serrès», ajoutant cependant cette réserve : «mais il faut tenir compte en même temps du fait que le métropolitain de Zichna procéda peu après sans encombre à l'enquête dont il fut chargé sur le Strymon».

Notre acte est surtout remarquable par le tableau qu'il fait des injustes machinations d'un grand couvent, en l'espèce Lavra, grâce à ses relations puissantes, au détriment d'un petit couvent pauvre, Kutlumus, dont il semble que la prospérité et la renommée acquises sous Chariton aient déjà diminué (cf. l. 21-22, 35, 42-45, 49, 53, 57-59); noter à ce propos l'emploi assez ambigu de *ἄρχοντες*, le groupe social des «autorités», tantôt au service du pouvoir (l. 44), tantôt favorables par esprit de classe à la puissante Lavra (l. 58).

L. 4, le *chôrion* dit Bernarous, à Lavra, et le *chôrion* voisin dit *lou Métropolitou*, à Kutlumus, tous deux dans la région du Strymon : ils ne se retrouvent point ailleurs dans notre dossier; *lou Métropolitou* apparaît dans un registre ottoman de la seconde moitié du xv^e s., dont une traduction en macédonien a été publiée à Skopje en 1978 par A. Stojanovski (*Turski Dokumenti za Istorijata na Makedonskiot Narod, Opsiren Popisen Dester od XV vek*, tome IV, cf. p. 243, 335). Sur Bernarou(s), donné puis repris par Dušan à Docheïariou, cf. *Actes Docheïariou*, n° 25, l. 3 (ca. 12 km S.-E. de Serrès); voir surtout *Actes Lavra* III, n° 142 (Jean V, en septembre 1365, en confirme la possession à Lavra), et son complément, de la même date, n° 143; *Actes Lavra* IV, p. 120 et n. 403, et carte p. 115. A ce propos sont énumérés les trois «droits» dits *σκάλα*, *ἀλέα* et *καπηλιατικόν*. Pour le dernier, droit sur la vente du vin, cf. le prostagma de Manuel II de décembre 1408 publié par Mošin, *Akti*, p. 164 sq., cf. p. 166, l. 4 sq. Pour l'*ἀλέα*, qui «frappe les bateaux de pêche et les pêcheries (viviers et apostatos) et doit être payée par leurs propriétaires ou utilisateurs», cf. en dernier lieu Svoronos, *Actes Lavra* IV, p. 162-164. Les termes de *skala*, échelle, et *skalialikon*, droit d'échelle, sont courants (cf. par ex. Dölger, *Schalzkammern*, p. 46, note à l. 41; *Actes Lavra* IV, Index grec, s.vv., etc.).

L. 8-10 : pour les kellia de Prophourni et d'Isidore à Karyés, avec entre les deux une vigne disputée entre Lavra et Kutlumus, cf. ci-dessus notre n° 37 et ses Notes, et ci-dessous n° 50.

L. 19, 23, 27, 36, l'hieromoine Jérémie, représentant de Lavra : serait-il devenu le prôtos Jérémie I, attesté de 1392 à 1394, cf. *Actes Prôtolon*, p. 140, n° 70? ou plutôt le prôtos Jérémie II, qui semble avoir été deux fois prôtos, en 1394-1395 et 1398, cf. *ibid.*, n° 72 et 74? Signalons que dans *Actes Lavra* IV, l'acte serbe n° 7, p. 187 sq., acte de la moniale Eugénie, veuve du prince Lazar, émis en août 1398, nous apprend qu'Eugénie, se rendant dans la région de Serrès auprès du sultan Bayezid, avait rencontré à Doxompous le prôtos Jérémie et les gérontés de Lavra, et qu'à propos d'une donation qu'elle avait faite sans savoir qu'il s'agissait d'une terre de Lavra, elle craint la malédiction «de la Vierge, de saint Athanase,

des gérontés du monastère et du prôtos Jérémie»; S. Ćirković (*ibid.*, p. 188) tend à placer ce voyage d'Eugénie en 1396; il en ressort qu'au moins un prôtos Jérémie (s'il y en eut bien deux différents dans la dernière décennie du XIV^e siècle) était lavriote.

L. 33 et 51, les princes serbes bienfaiteurs de Kutlumus et donateurs, Stefan Dušan, Radochma et Uglješa : cf. *Index s.v.*

L. 41, citation juridique : j'ai consulté St. Pérentidis, qui a bien voulu me répondre « qu'il s'agit d'une version grecque du principe *possidentes exceptionem, non possidentes actionem habent*. Il ajoute : « Ce principe, qui favorise le possesseur contre tout autre ayant droit, est bien connu de la mentalité juridique byzantine et on le trouve déjà dans la Paraphrase grecque des Institutes par Théophile, 4.15.4 (éd. Zépos, *JGR*, III, p. 261) : *Ἐγὼ νέμομαι καὶ ἐν μᾶλλον κίνησον κατ' ἐμοῦ τὴν in rem* (scil. actionem)»; sur ces notions en droit romain-byzantin, cf. Jean Balaodritès, *Μελέτη περί προστασίας τῆς διακατοχῆς καὶ κατοχῆς κατὰ τὸ Ἴόνιον δίκαιον*, Athènes, 1891 (*Παράρτημα τοῦ τόμου I, Ἰουλίου 1891, τῆς Ἐφημερίδος τῆς ἑλληνικῆς καὶ γαλλικῆς νομολογίας*). St. Pérentidis vient de retrouver la citation qui nous occupe dans la Paraphrase de la *Synopsis minor* par Théodore Zygomalas, dont il prépare la première édition.

Texte B, signatures de quatre métropolités : sauf Anthime d'Oungrovltachie (cf. notre *Index s.v.*), ils ne se trouvent qu'ici dans notre dossier; sur leur groupement, cf. Darrouzès, *Regestes* 6, 2805, p. 106; sur chacun individuellement, les informations les plus récentes se trouvent dans ce même ouvrage, dont on consultera l'*Index s.v.*

Actes mentionnés. Compléter ainsi : 3 : la lettre du patriarche Nil aux moines de Kutlumus (l. 11) est Darrouzès, *Regestes* 6, 2732 qui note : « date indéterminée entre 1380 et 1385 ». — 4 : la lettre du patriarche Nil au métropolitte de Zichna (l. 15) est Darrouzès, 6, 2733, qui pense que ce métropolitte doit être Paul, et renvoie à son n° 2692, critique 2. — 6 : le *sigillidēs grammā* du patriarche Nil (l. 17) est Darrouzès 6, 2734 (1381-1385). — 7 : l'acte de confirmation du patriarche Philothée (l. 34) ne paraît pas enregistré par Darrouzès, *Regestes*; l'acte de confirmation de Jean V (*ibid.*), sans doute à peu près contemporain de celui de Philothée, est Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 3106, qui le placent entre 1366 et le 26 septembre 1371 (le despote Uglješa est vivant). — 8 : le *gramma* du patriarche Nil annulant l'acte du métropolitte de Zichna (l. 38) est Darrouzès, 6, 2795, qui le date du printemps 1386. — 9 : la lettre du patriarche Nil aux Lavriotes (l. 44) est Darrouzès, 6, 2801, qui la date de juin-juillet 1386.

TRANSCRIPTION. — L. 5 *κατολίγον* (noter dans ce texte les nombreux cas où l'accentuation indique qu'un groupe de mots est traité comme un seul mot : 7 *καταμέρος*, 18 *καταταυτόν*, 20 *ταμέγιατα*, 46 *ἀποτουόν*, 52 *ἀπαρχῆς*, 58 *τοσούλον*) || 19 *of* || 43 *ἀπεργνήμεθα* || 62-63 la signature patriarcale est correctement accentuée.

39. ACTE DU PRÔTOS DOROTHÉE (août 1387). — Pl. LVIII

DESCRIPTION. — D'après nos photographies, le document est fait de deux morceaux de papier collés haut sur bas; pas de pli vertical, mais nombreux plis horizontaux (rouleau aplati); plusieurs renforts de papier collés au verso. Tréma sur plusieurs *iota* et quelques *hypsilon*. La même curieuse graphie du nom de

Karyés aux l. 2 et 31 suggère que le scribe a été l'ecclésiastique de Karyés Théonas. Notices au verso : la première notice grecque lue par Millet est accentuée; la seconde n'est pas visible sur notre photographie; deux notices slaves : 1) + Prostagma za S(vja)t(o)go Ilju (« Prostagma pour Saint-Élie »). 2) Za S(vja)t(o)go Ilia u Kareju (« Pour Saint-Élie à Karyés »).

ANALYSE. — En raison des difficultés propres à ce texte, nous substituons à l'analyse succincte proposée p. 146, l'analyse suivante, qui demeure conjecturale sur plusieurs points. *Exposé.* Le petit kellion du Prophète qui-a-vu-Dieu, Élie, tout proche du *kathisma* de Karyés, était longtemps occupé par l'higoumène de Kutlumus, Jérémie, et le « bon moine » Ignatios; ils l'avaient regu, à titre viager, du défunt prôtos Gerasimos, dans un état proche de la ruine; à grand peine et à grands frais, ils le rétablirent, remettant la vigne en culture, reconstruisant l'église; ils le détenaient, aux termes mêmes de l'acte alors établi, comme *οικουρίοι τέλειοι* (l. 1-9). Puis ils considérèrent sagement qu'il n'est agréable ni à Dieu ni aux hommes que des gens comme eux, entièrement consacrés à Dieu et à leur monastère, détiennent quelque chose à titre personnel, et ils voulurent, si cela était possible, que le kellion fût rattaché et inscrit au nom de Kutlumus, et non à leurs propres noms (l. 9-12). D'ailleurs auparavant déjà ils n'avaient rien conservé pour eux des revenus du kellion, mais avaient tout dépensé pour le monastère, car la règle veut (*καθέστηκεν*) que personne ne possède rien en propre (*ἰδιουθμῶν*), mais que tout soit en commun (*τὰ πάντα κοινά*) dans le domaine spirituel aussi bien que temporel (l. 12-14). Accompagnés de l'hieromoine [de Kutlumus] Clément, saint homme éminent parmi les « pneumatiques », Jérémie et Ignatios sont donc venus trouver le prôtos, lui ont exposé leur intention, et demandé de façon pressante qu'il promulgue un acte (*γράμμα*) dédiant le kellion au couvent (l. 15-18). Tout bien considéré, les moines [de Kutlumus] et le kellion lui étant tout dévoués (*ἡμέτεροι*) et se trouvant près de lui plus que les autres en sorte qu'ils peuvent plus facilement subvenir aux besoins [du Prôtaton], ce qui s'est vérifié non seulement sous son propre prôtat mais aussi sous les prôtos ses prédécesseurs et [se vérifiera : *μὲθ' ἡμῶν = μὲθ' ἡμῶς*] sous ses successeurs, Dorothee accède à leur demande (l. 18-22). *Dispositif* : A dater de ce jour, 16 août, dixième indiction, an du monde 6895, il remet le kellidion du Prophète-Élie avec tout ce qui en relève au monastère de Kutlumus, qui chaque année acquittera envers le prôtos une redevance de deux mesures de vin et rien de plus (l. 22-24); formules de garantie éternelle (l. 24-28). Conclusion, mention des signatures, adresse, date (l. 28-29). Signatures (l. 30-35).

NOTES. — Elles sont à remplacer par les suivantes :

En dehors de formules habituelles aux actes de donation et qui ont pu être empruntées à d'autres textes analogues, les parties propres à notre document sont d'une langue, d'une grammaire et d'une orthographe si singulières qu'on se demande si l'auteur était grec, et comment le prôtos Dorothee, moine et *deulēros klētor* de Xēropotamou (cf. *Actes Prôtaton*, p. 140, n° 67 et n. 287), d'ailleurs absent de *Actes Xēropotamou* (car sa mort en ou avant 1394 empêche de l'identifier au Dorothee Isaris du n° 29, l. 24, en 1407), a pu signer une telle pièce, dont il est pourtant l'auteur responsable.

Pour le fond, notre acte a sa place dans l'histoire longue et complexe des kellia du Prôtaton, déjà évoquée plus haut (cf. Notes compl. au n° 31, p. 377). Le kellion ou kellidion du Prophète-Élie, tout proche du *kathisma* de Karyés (l. 2; sur cette dénomination, cf. *Actes Prôtaton*, p. 121 et n. 105), a chance d'être un ancien monastère du même vocable, rattaché déjà une fois à Kutlumus puis redevenu indépendant pour un temps, dont parle notre acte n° 3, auquel nous renvoyons ainsi qu'à ses Notes compl. ci-dessus p. 321. Redevenu pour la seconde fois kellion du Prôtaton, le Prophète-Élie, dans des circonstances et pour des raisons que nous ne connaissons pas, fut donné par l'ancien prôtos Gerasimos, donc vers 1374-1375, à deux moines de Kutlumus, Jérémie et Ignatios : donation personnelle à titre viager,

et probablement sans contrepartie de redevance au prôtaton, lequel après la mort des deux bénéficiaires devait récupérer le kellion remis en état par leurs soins. Les choses tournent cependant autrement, car Jérémie et Ignatios, tout à coup saisis de scrupules, demandent maintenant que la donation personnelle et viagère faite à leurs noms par feu Gerasimos soit transformée, par l'actuel prôtos Dorotheé, en donation perpétuelle au nom de leur monastère, Kutlumus, dont Jérémie était entre temps devenu higoumène. Dorotheé accepte, en expliquant d'une façon assez prolixe et confuse sa décision, car l'usage veut que la cession d'un kellion du Prôtaton à un couvent soit longuement justifiée; et selon l'usage aussi, il fixe une redevance annuelle au profit du Prôtaton. — Sur l'ancien prôtos GÉRASI-MOS, cf. ci-dessus Notes compl. à nos actes n° 31 et 37. Sur JÉRÉMIE, moine puis higoumène de Kutlumus, cf. p. 13, et Notes compl. à notre n° 38, p. 391-392. De son compagnon IGNATIOS nous ne savons rien (simple enregistrement dans *PLP* 4, 8066), non plus que du moine de Kutlumus CLÉMENT, éminent *pneumatikos* (noter l'emploi trois fois dans notre document de ce titre, qui mérite une étude spéciale; cf. *Actes Prôtaton*, Index fr. s.v.), qui accompagne Jérémie et Ignatios dans leur démarche auprès du prôtos (simple enregistrement dans *PLP* 5, 11816).

L. 12, *ἀνευ* : la lecture est sûre; cf. Kriaras, *Lexique*, II, p. 186-187, s.v. *ἀνευ*), *ἀνένι*, *ἀνένια*.

Prosopographie. — ΘΕΩΝΑΣ ecclésiarque de Karyés (l. 31) : enregistré dans *Actes Prôtaton*, p. 160 et *PLP* 4, 7717 d'après notre seul document. JACOB pneumatikos et higoumène *lou Chairontos* (l. 32) : *PLP* 4, 7839 (attesté de 1387 à 1400); cf. *Actes Panlélèmon*, p. 47, pour la prosopographie du couvent *lou Charontos*. ΘΕΟΔΟΥΛΟΣ, pneumatikos et higoumène *lou Stéphanou* (l. 33) : déjà attesté comme tel en 1375 dans notre n° 31, l. 41 : cf. ci-dessus, p. 378, ainsi que Notes compl. à notre n° 25, p. 366; *PLP* 4, 7226, avec les mentions de 1375 à 1400. ΙΔΑΚΕΙΜ [Serbiotès] ancien épitérète [de l'Athos] (l. 34) : *Actes Prôtaton*, p. 158, ses mentions comme ancien épitérète de 1377 à 1392; *PLP* 4, 8343. ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ ... (l. 34) : il n'y a aucun argument en faveur d'une identification avec, dans notre dossier, Kallistos épitérète en 1375 (notre n° 31, l. 40; cf. Notes compl. p. 378) et Kallistos ancien épitérète en 1398 (notre n° 42, l. 17); simple enregistrement d'après notre seul document dans *PLP* 5, 10474. ΔΑΜΙΑΝΟΣ, hiéromoine, ecclésiarque de ... (l. 35) : l'éditeur de *Actes Prôtaton*, p. 160, n. 465, pense avec raison qu'il s'agit de l'ecclésiarque d'un monastère, et non de Karyés, puisque nous n'avons aucun indice qu'il ait pu exister à Karyés deux ecclésiarches à la fois, et qu'à la l. 31 nous avons déjà Θεώνας; simple enregistrement d'après notre seul document dans *PLP* 3, 5057.

Acle mentionnée : Γράμμα (l. 8) du prôtos Gerasimos (1374-1375) donnant le kellion du Prophète-Élie aux moines de Kutlumus Jérémie et Ignatios (l. 1 sq.) qui le détendront à vie comme *οικακίριοι τέλειοι* (l. 8) : perdu.

TRANSCRIPTION. — L. 1 *προφήτ(ες)* (cf. l. 6 *ἀπαντ(ες)*, l. 8 *-ρώσαντ(ες)* etc. || 2 et 31 *Καρυῶν* || 7-8 *καθελίρωσαντ(ες)* || 9 *ἡνετω* || *ὀφέποτα* || *τοιιστοι* || 10 *ἐκντων* || 17 *ἀφιεροῦν* || 18-19 *pone komma ante ol tēs et post λέγω* || 21 *προ ἡμῶν* || 26 *τῶν ξπαντα* || 31 *ἐκκλησιαρχης* || 32 *Ἰακωβος* || *γγουμένος* || 33 *Θεόδουλος ἱερομόναχος* || in fine *pone* : ante *crucem*.

Ajouter à l'apparat : 17 *παρ' ἡμῶν lege παρ' ἡμῶν* || 21 *μεθ' ἡμῶν lege μεθ' ἡμῶν*.

40. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE (juin 1393). — Pl. LIX-LX a

DESCRIPTION. — La dimension donnée pour la hauteur ne tient probablement pas compte de la plica. Pas de tréma sur *iota* ou *hypsilon*; mais la signature autographe du patriarche porte un tréma sur tous les *iota* sauf deux, et est correctement accentuée (sauf *καί* sans accent). Le cordonnet de soie bleue qui porte le sceau passe aujourd'hui par deux trous dans la plica. A l'avvers du sceau, la Vierge assise sur un trône sans dossier (coussins) tient l'Enfant de face sur ses genoux; au revers la légende est précédée d'une croix, et on y corrigera *ΑΝΤΩΝΙΟC*. Au verso, la photographie Lefort montre deux notices grecques modernes non signalées par Millet : 1) *+* *παραραρχικὸν γράμμα να μὴν πληράξου τὸ μοναστήρη παρ' Ἰσα τοῦ Ἐρισσῆ κα(α) ὑπο τοὺς σχεριζοῦς*; 2) *διὰ τοῦ παρόντος σιγίλλου ἀναδεικνύεται ἡ μονή τοῦ Κουτλουμοῦσῆ πατριαρχική*.

Bibliographie : M. Gédéon, *Πατριαρχικαὶ Ἐφημερίδες. Εἰδήσεις ἐκ τῆς ἡμετέρας ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας 1500-1912*, Athènes s.d. (1936 ?), p. 146-147 (commentaire bref, pas d'édition; photographie de la signature p. 165); Dölger, *Schatzkammern*, n° 84 (édition); Darrouzès, *Regestes* 6, 2922 (analyse et critique). En outre, pour le sceau : Laurent, *Corpus V*, n° 46; Zacos, *Seals* II, n° 50 b; Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 155.

NOTES. — Aux références données sur le statut patriarcal d'un couvent, ajouter : Pl. de Meester, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican, 1942, Index s.v. «*Stauropogiacum mon(asterium)*». Pour notre acte, cf. Darrouzès, *loc. cit.*, critique (p. 202), où est noté le caractère peut-être abusif du pouvoir que s'attribue le patriarche, et signalée la différence qu'il peut y avoir entre stauropégiaque et patriarcal; cf. aussi Darrouzès, *ibid.*, 2860 (acte analogue d'Antoine IV pour Dionysiou) et 2892 (pour Saint-Michel de Maramures). Cf. surtout les notes mises par N. Oikonomidès à son édition de *Actes Dionysiou*, n° 6, par lequel le même patriarche Antoine IV, en juillet 1389, confère le statut patriarcal à Dionysiou, et la comparaison des deux documents de Dionysiou et de Kutlumus. Cf. aussi notre n° 41 et ses Notes.

Pour Constantin Dragasès (l. 15), ajouter : G. Ostrogorski, *Gospodin Konstantin Dragaš* (Le sieur Constantin Dragaš), dans *Zbornik Filozofskog Fakuleta*, VII-1, Beograd, 1963, p. 287-294 (en serbe, rés. fr.) : le dernier empereur de Byzance tenait bien son surnom «*Dragasès*» de son grand-père maternel, Konstantin Dragaš; en outre notre acte confirme que celui-ci n'a pas porté le titre de despote, mais de *gospodin* ou «*sieur*». Ajoutons que notre dossier ne contient aucune autre pièce mentionnant le rôle de *ἐφορος καὶ κτήτωρ* (l. 13) que Dragaš aurait joué pour Kutlumus : nous ne savons pas en quoi il a consisté.

L. 32, *δίχα μόνων τῶν κοινῶν συγκροτήσεων*. On a proposé deux explications pour cette expression, que je n'avais pas commentée dans la première édition, mais que j'avais alors d'instinct comprise : à l'exception des redevances que les monastères doivent au Prôtaton. En 1968, éditeur et commentant *Actes Dionysiou*, n° 6, qui est un acte du même patriarche Antoine, conférant à Dionysiou le même statut patriarcal que le nôtre à Kutlumus quatre ans plus tard, N. Oikonomidès, comparant et commentant les stipulations, très voisines, des deux documents, relevait l'expression *κοινῆ συγκρότησις* du nôtre, et interprétait (p. 65) «*verser au prôtos les redevances auxquelles étaient soumis tous les monastères*». C'est aussi, en 1975, l'interprétation de Denise Papachryssanthou : dans un développement sur «*La fortune et les revenus de la communauté [athonite]*» (*Actes Prôtaton*, p. 121-123, notamment note 121), citant les

actes de Kutlumus et de Dionysiou, elle interprète *κοινὰι συγκροτήσεις* « redevances communes dues [par les monastères] au Prôtaton », et annonce qu'elle comprend de même *Ακτες Χένοφον*, n° 1, l. 185-186, qu'elle commente dans son édition p. 69 : « une des ressources du Prôtaton provenait de l'allocation annuelle consentie par les grands couvents » (mais le texte de Xénophon ne parle pas de *κοινὰι συγκροτήσεις*, mais d'une *εὐλογία τῆς μονῆς* attribuée annuellement *τοῖς γέρονσι*, selon le règlement fixé par le fondateur : on peut comprendre qu'il s'agit d'une disposition intérieure propre à ce couvent). Nous ne sommes guère éclairés par *Ακτες Λαυρα* III, n° 166, l. 24, où cependant *συγκρότησις* désigne évidemment une sorte de taxe (*τῶν δημοσιακῶν κεφαλαίων τοῦ τε ζευγαριατικοῦ, τῆς συγκροτήσεως καὶ τῶν ἐτέρων*; cf. *ibid.*, p. 178, d'autres références pour *συγκρότησις*, toujours au sens de redevance; Dölger, *Schatzkammern*, n° 4, note à l. 86, et Index : « Steuer »); ni par *Ακτες Λαυρα* III, App. XV, l. 17 (*πρόνοια καὶ συγκρότησις* au sens général d'assistance matérielle). A quoi J. Lefort objecte (communication personnelle) que *συγκρότησις* désigne normalement une réunion de gens, une assemblée, et c'est bien en effet le sens que donnent les dictionnaires. Il comprend donc que le prôtos ne pourra réclamer de Kutlumus aucune redevance (*ἀπαίτησις*, l. 32), sinon [celles qui sont perçues lors] des assemblées communes, c'est-à-dire les *καθολικαὶ συνέξεις*. Il reste que je n'ai pas souvenir d'avoir rencontré, dans les documents athonites, [*κοινή*] *συγκρότησις* au sens bien assuré de [*καθολικὴ*] *σύναξις*. L'étude du mot est encore à bien faire.

Ακτες mentionnées : Des lettres de Constantin Dragaš au patriarche pour appuyer la demande de statut patriarcal présentée par Kutlumus (l. 15-16) : *perdues*.

TRANSCRIPTION. — L'édition de Dölger (*Schatzkammern*, n° 84) ne comporte aucune variante par rapport à la nôtre, sauf que Dölger place l'iota souscrit sous les datifs des deux premières déclinaisons ainsi que sous η (l. 12) et $\alpha\lambda\lambda\eta$ (l. 13); qu'il sépare *ἀπ' ἀρχῆς* (l. 3), *εἰς τοεῆς* (l. 10 et 20) et en revanche écrit *ὡσάν* (l. 11); qu'il corrige l'accent de *μετοχῆν τινα* (l. 27), et écrit *κύρ* (au lieu de *κυρῶ*) (l. 15). Sur ces divers points, avec un doute seulement pour le dernier, je maintiens mes leçons.

L. 5 *αὐτοῖς* || 42 *ἐξακχιλιουστοῦ ἔτους* : + || 45 *π(ατ)ριάρχης* : +

41. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE (juin 1395). — Pl. LX b-LXI

En haut à droite, écrire : 18 juin, indiction 3.

DESCRIPTION. — Ajouter : papier contrecollé sur papier moderne. Peut-être un pli vertical médian, certainement trois plis horizontaux et les marques d'aplatissement du rouleau. Un point ou, moins souvent, un tréma sur de nombreux *iota* et *hypsilon*. Diamètre du sceau : 35 à 38 mm (Millet); comme celui de l'acte précédent, il porte à l'avant la Vierge assise trônant avec l'Enfant sur ses genoux, avec de part et d'autre du buste, sur deux lignes, *Μη(τη)ρ Θ(εο)ῦ Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστοῦ)ς*; au revers, la même légende que le sceau de l'acte n° 40, mais non frappée avec le même bouillétérion, car la répartition des lettres entre les lignes est un peu différente (transcription Millet faite sur les originaux); l'état de conservation, et donc les photographies, du sceau de cet acte sont meilleurs que ceux du sceau de l'acte n° 40, et en outre le mode d'attache au document est bien visible et paraît original; l'un et l'autre sont reproduits pl. LX a

et b. — Au verso, la notice grecque moderne est correctement accentuée, sauf *καθώς*. Pas de notice slave signalée par Millet ni visible sur nos photos.

Bibliographie. — Ajouter : M. Gédéon, *Πατριαρχικὸν Πίνακας*, Constantinople, 1890, p. 454 (mention; cf. p. 452, n. 671, sur l'obligation, à partir de juin 1394, de mentionner dans les actes patriarcaux le jour du mois et l'année, avec référence à MM II, p. 214-215 : notre n° 40, du même patriarche mais de 1393, ne porte en effet pas le jour du mois; sur cette question cf. Darrouzès, *Regestes* 6, 2964 et 2965. Dölger, *Schatzkammern*, n° 95, p. 251-252 (édition; nous en consignons [D] les différences de lecture ou de restitution ci-dessous, TRANSCRIPTION). Darrouzès, *Regestes* 6, 3002 (analyse), note que l'acte doit être en relation avec l'arrivée d'un nouvel exarque patriarcal pour l'Athos et Serrès, l'hieromoine et père spirituel Athanase, sur lequel cf. *ibid.* n° 2971, d'octobre 1394. Le sceau : Dölger, *Schatzkammern*, n° 95; Laurent, *Corpus* V, n° 47; Zacos, *Seals* II, n° 50 c; Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 156.

NOTES. — Cf. notre n° 40 et ses Notes, et remarquer que ces deux documents de Kutlumus ne contiennent pas le mot *σταυροπήγιον* (mais seulement *πατριαρχικόν*), alors que, par exemple, on le trouve trois fois dans *Panloclator*, n° 12, émis par le même patriarche en 1396 : il est préférable, pour Kutlumus et pour l'époque où nous sommes, de ne pas le prononcer, jusqu'à ce qu'une étude approfondie de ses emplois ait été faite.

Sur les faits qui ont pu motiver une démarche des moines de Kutlumus et le présent acte, cf. ci-dessus, *Bibliographie*, la référence à la nomination en 1394 d'un nouvel exarque patriarcal pour l'Athos et Serrès. Sur le rôle de l'exarque et son statut, cf. de Meester, *De monachico slalu*, Index s.vv. *exarchus* (*exarchia*, etc.) et *exemptio* et spécialement p. 185 sq.; Darrouzès, *Offikia* (notamment p. 308 et 313), où pourtant, malgré de nombreuses notations, on ne trouve point l'étude systématique qui, semble-t-il, reste à faire.

Ακτες mentionnées. 1) *Ἐγγραφος ἀναφορά* de Kutlumus demandant au patriarche Antoine à être reconnu couvent patriarcal par un *σιγλλιῶδες γράμμα* (l. 3 sq.) : *perdue*. 2) Le *σιγλλιῶδες γράμμα* dudit patriarche faisant droit à cette demande (l. 7) : c'est notre acte n° 40, 3) Probablement une nouvelle requête écrite adressée au même patriarche par Kutlumus, demandant à être soustrait à l'autorité des exarques patriarcaux et protégé contre leurs abus (l. 9 sq.) : *perdue*. Le présent document lui fait droit.

TRANSCRIPTION. — L. 1 $\Theta(εο)\delta$ || 4 *ὡσάν* D || (*αὐτῆ*) : *αὐτῆ* || 7 *ἐγγίνετο* D || 12 *ὡσάν* D || 13 *ἀκατασάλευτον* D male || 14 η *τινός* D recte || 15 *καιρῶν* : *καιρικῶν* D male || (*τὸ σύνολον*) : *τοσύνολον* || (*καί* :) η || *τοπρότερον* || 16 *εἰς τοεῆς* D || *παντάπεινον* D || *καὶ ἐλευθέρᾳ τῆς ἐπιθέσεως* : *ἀνωτέρα πάσης ἐπιθέσεως* D melius || (*αὐτῆ*) : *τ(αὐτῆ)* || 17 *ἐν ὡς ἀμέρωσι* : *ἐν ὡς ἀν ἄμ.* suppl. D || 19 *δυνατῆν* || 20 (*δρας*) : *ἡμέρας* || 21 *ὁ οἰκειότητος* D || (*παρὰ γε*) : *παρὰ γάρ* || 23 (*ἀπελύθη*) : *ἀπολύεται* || (*τῆ* *ε* ...) : *τῆ* *ιη*.

42. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE (juin 1398). — Pl. LXII

DESCRIPTION. — Le document est contrecollé sur toute sa surface sur un papier moderne plus grand. Peut-être trace d'un ancien pli médian vertical; en outre, quatre plis horizontaux postérieurs au contrecollage. C'est sur le papier de renfort moderne que sont portées la notice grecque (elle est accentuée;

supprimer τὸν) et la notice slave, qui se lit : + Za c(")rk(") v' s'(vja)(o)go Sp(a)sa (« Pour l'église du Saint-Sauveur »).

ANALYSE. — Écrire : Le prôtos Jérémie et les higoumènes... (Il s'agit de ceux qui composent à cette date le conseil de l'ATHOS).

NOTES. — *Prosopographie*. Les signatures de cet acte demandent à être rapprochées de *Chilandar Suppl.* n° X (le même prôtos et le conseil attribuent à Chilandar τὸ ἔξωθαγαρεσίον pour loger les moines qu'il délègue à Karyés), que les éditeurs datent de août 1395. Les cinq premières signatures de notre acte, normalement disposées, s'y retrouvent en tête et dans le même ordre, mais deux fois avec un titre plus complet; les trois signatures suivantes, logées dans l'espace libre à droite des premières, suivent à leur place normale, mais dans un ordre différent et deux fois avec un titre plus complet; *Chilandar Suppl.* n° X porte en outre trois signatures absentes de notre texte, à savoir Euphrosynos *lou Apeudè*, Joseph *lou Kaproulè* et Gerasimos *lou Makrè*, tous trois higoumènes.

Le prôtos JÉRÉMIE (l. 12) : cf. *Actes Prôtalon*, p. 140, n° 72 (premier prôtat, attesté en 1394 et 1395) et n° 74 (second prôtat, notre acte; il est dit décédé dans un acte de 1400). L'homonymie que nous trouverons dans notre n° 43 en août 1405 est différent (*Actes Prôtalon*, p. 141, n° 77). THÉODOULOS hiéromoine et pneumatikos (l. 13) : *Chilandar Suppl.* n° X ajoute : καὶ ἐκκλησιαρχῆς (l. 19-20); à ce titre, et d'après cet acte, il est enregistré dans *Actes Prôtalon*, p. 161 comme en activité en 1395, puis comme ancien ecclésiastique en septembre 1398 d'après un inédit de Vatopédi; *PLP* 4, n° 7233. C'est le nôtre, et très probablement aussi celui qui signe en 1394, comme hiéromoine et pneumatikos, *Actes Dionysiou*, n° 7, l. 19. En revanche il doit être différent du Théodoulos higoumène de Stéphane que nous avons rencontré dans nos actes n° 31 en 1375 et n° 39 en 1387, et qu'on retrouve en 1378 dans *Actes Docheiariou*, n° 46, l. 26, et en 1400 dans *Actes Dionysiou*, n° 9, l. 48; cf. *PLP* 4, 7226, 7247, 7263 (avec précaution). La question est encore peu claire : cf. *Actes Prôtalon*, p. 161 avec les notes 466 et 468. JACOB hiéromoine et pneumatikos (l. 14), signe de la même façon *Chilandar Suppl.* n° X (l. 21), et en 1394 *Actes Dionysiou*, n° 7, l. 20. DAMIANOS hiéromoine (l. 15) signe aussi *Chilandar Suppl.* n° X en ajoutant : higoumène τοῦ Μηνιτζου (l. 22-23). C'est lui qui signe en 1394 *Actes Dionysiou*, n° 7, l. 21, en 1398 plusieurs inédits de Vatopédi, et encore, en 1400, *Actes Dionysiou*, n° 9, l. 49; *PLP* 3, 5052. Mais il n'y a pas de bonne raison de l'identifier au Damianos, ecclésiastique de la laure de Karyés, qui signe en 1395 *Actes Lavra III*, n° 154, l. 38 (mentionné en effet dans *Actes Prôtalon*, p. 161, sans autre référence que ce dernier acte); cf. *PLP* 3, 5057 (?), 5059. DOROTHÉE hiéromoine (l. 16) signe de la même façon *Chilandar Suppl.* n° X, l. 24; *PLP* 3, 5911. On notera, sans pour le moment tirer de conclusion, que dans la même année 1395 un Dorothée signe comme ecclésiastique de Karyés *Actes Dionysiou*, n° 8, l. 26, et comme *δομῆστικος τῶν Καρεῶν Actes Lavra III*, n° 154, l. 40. KALLISTOS ancien épitérète (l. 17) a toute chance d'être le Kallistos qui signe comme higoumène de Saint-Onouphrios *Chilandar Suppl.* n° X (l. 26-27), et dans la même qualité, en 1394, *Actes Dionysiou*, n° 7, l. 22. En tant qu'épitérète, il est enregistré dans *Actes Prôtalon*, p. 158, comme actif en 1392 (*Zographou*, n° 51, l. 27) et ancien épitérète en 1398 (notre acte; à ne pas confondre avec un épitérète homonyme un peu plus ancien qui signe en août 1375 *Actes Pantéléemón*, n° 15, l. 23?). Comme higoumène de Saint-Onouphrios, nous en avons traité dans *Actes Lavra III*, p. 129, à propos du n° 154, l. 36 (juin 1395). Il semble que l'identité soit maintenant très vraisemblable. Cf. *PLP* 5, 10439, 10449. Le moine MAXIMOS Εὐστρεῖς (l. 18) se dit higoumène τοῦ Ἐρήτη (sic) dans *Chilandar Suppl.* n° X, l. 30; il figure en 1398 et 1407 dans des inédits de Vatopédi; cf. *Actes Pantéléemón*, p. 55, à propos de la prosopographie de Xistri; *PLP* 7, 16784. THÉODOULOS hiéromoine et épitérète (l. 19) doit être le même que Théodoulos, hiéromoine et ancien grand économiste, qui signe *Chilandar Suppl.* n° X, l. 25, sans

qu'on puisse dire pourquoi un grand économiste de 1395 est épitérète en 1398; *Actes Prôtalon*, d'après ces deux actes, enregistre séparément le grand économiste (p. 155) et l'épitérète (p. 158), sans suggérer l'identité.

TRANSCRIPTION. — L. 4 γάρη || 8-9 restitutio exempli gratia : ἡ τοῦ Κουτουμοῦση μονῆ · ἀλλὰ μέντοι καὶ μετὰ θάνατον τυχόν τοῦ ἸἸάλα ὀφείλει ἡ τοῦ Κουτουμοῦση μονῆ ἰσὶ δίδῶναι εἰς τὸ Πρωτότον τὸ καὶ πρότερον διδόμενον τοῦ αἵτου τὰ δ' ἄλλα κ.τ.λ. || 10 εἰς.

43. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE (août 1405). — Pl. LXIII

DESCRIPTION. — Papier contrecollé pour une large partie sur du papier moderne, mais non sur toute sa surface, puisque Lefort a noté que la notice slave du verso était sur le papier original, et que la plus ancienne apparemment des notices grecques était en partie réécrite sur le papier moderne (sans accents) et continuait sur l'original. Très nombreux tréma sur *iola*, et quatre fois sur *hypsilon*. La notice grecque la plus récente est accentuée : lire τοικόν (non τυικόν), ἀδεια, τόπος. La notice slave se lit : Za ōrkinari u Kumetice, « pour un ōrkinari (pêcheur) à Komitissa ».

NOTES. — A propos de Komitissa, ajouter : mentions nombreuses dans les archives athonites enregistrées par Théocharidès, *Kalèpanikia*, p. 77 et Théodôridès, *Pinakas*, s.v. Surtout G. Ostrogorski, Komitisa i svetogorski manastiri (rés. allemand, Komitissa und die Athosklöster), *ZRVV* 13, 1971, p. 221-256 : références et bibliographie complètes pour cette date. Pour la localisation, cf. *Actes Lavra IV*, p. 74-75, carte. Sur cette carte figure également Proavlix (notice grecque du verso), pour lequel on se reportera à Théocharidès, *Kalèpanikia*, p. 77, et Théodôridès, *Pinakas*, s.v. (où le renvoi fait, pour Kutlumus, à ἄγιοι Ἀπόστολοι ne me paraît pas pertinent). Τοῦ Σκαλῆ ne paraît pas autrement connu.

Prosopographie. — On notera que *Actes Lavra III*, n° 158, acte du prôtos Jérémie de juillet 1405, a six signataires en commun avec notre acte. L. 18, le prôtos JÉRÉMIE : cf. index s.v. L. 19, GENNADIOS ancien prôtos, actuellement attesté comme prôtos depuis octobre 1400, fut le prédécesseur de Jérémie II actuellement attesté depuis juillet 1405 : *Actes Prôtalon*, p. 141, n° 76; *PLP* 2, 3675. L. 20, CHARITÓN, prohigoumène de Vatopédi, signe *Actes Lavra III*, n° 158, l. 15. L. 21, SAVA, higoumène de Chilandar, ne nous est connu que par ce document. L. 22, GÉRASIPOS est prohigoumène de Xèropotamou : cf. *Actes Xèropotamou*, p. 19, d'après *Actes Lavra III*, n° 158 : *PLP* 2, 3691. L. 23, THÉODOULOS, hiéromoine et pneumatikos : cf. ci-dessus Notes compl. à notre n° 42, où se trouve notre Théodoulos. L. 24, ΜΑΚΑΡΙΟΣ, dikaiou de Philothéou, signe *Actes Lavra III*, n° 158, l. 20; *PLP* 7, 16197. L. 25, JEAN ecclésiastique des Russes, actuellement dans la fourchette 1402-1422 : cf. *Actes Pantéléemón*, p. 15, 17, 19; *PLP* 4, 8472. L. 26, PAUL, moine et épitérète, attesté à ce titre en 1405-1407, était higoumène *lou Chrysostomou* : cf. *Actes Prôtalon*, p. 158.

TRANSCRIPTION. — L. 3, Τὸ del, in fine lineae || 12, 17, 26, pone : ante cruce[m] || 16 οἱ τοιοῦτοι καὶ ἡ] vel οἱ τοῖοι πάντες καὶ ἡ] || 19 πρότος || ἀγίου || 21 Igum(e)n' Hilandarski ier(o)monah' || 22 τοῦ Ἐρηποστάμου +] (cf. supra *Prosopographie*).

44. ACTE DU PATRIARCHE JOSEPH II (mai 1428). — Pl. LXIV

DESCRIPTION. — Ajouter : Le grand pli vertical médian a déterminé un fort gondolage du parchemin qui, sur photo, rend le déchiffrement difficile et incertain. Traces de huit plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati?). Tréma sur d'assez nombreux *iota*, et quelques *hypsilon*. La photo Lefort du verso (pas de photo Millet) ne montre pas la « notice [grecque] plus ancienne peu distincte » que Millet signale sans la transcrire. La notice grecque moderne est accentuée. Autre notice grecque un peu plus ancienne et rayée : « + Χρυσόβουλλα τῆς Ἐλευσῆς εἰς τὰ Σέρρας (confusion avec un autre acte). La notice slave se lit : Za Alup'' hrysovul' dt pa(tr)iarh', da mu e Kotlomu podrug, « pour Alypiou, chrysobulle du patriarche, afin que Kutlumus lui soit adjoint ».

Bibliographie : Dölger, *Schatzkammern*, n° 85 (a vu l'original; cf. ci-dessous TRANSCRIPTION).

NOTES. — A ce qui est dit dans l'Introduction, p. 18-19, ajouter : Tout au long du texte, Alypiou est dit souvent impérial et patriarcal (l. 10, 25, 27-28, 36), Kutlumus patriarcal seulement (l. 15). On rappellera qu'une tradition voudrait que Joseph II ait été moine à Alypiou. Mais il semble que la fusion de Kutlumus et d'Alypiou, en dépit des garanties et même des avantages que l'acte de Joseph II donnait à Alypiou, ait bientôt entraîné l'extension à Kutlumus du titre d'impérial : du moins le même patriarche Joseph II le lui donne-t-il, en 1433, dans notre acte n° 46, l. 13, ainsi que, fait notable, Jean VIII dans notre n° 47, l. 1.

L. 6, *πλάσις* — *ἀναπλάσεως* (non *ἀναπαύσεως* ! cf. TRANSCRIPTION) : les deux mots semblent absents du vocabulaire néo-testamentaire, mais Lampe donne de nombreux exemples de *ἀνάπλασις* (remodelage d'où résurrection, au sens physique ou spirituel) ; pour l'opposition des deux termes, cf. Grégoire de Nazianze cité par Dölger, *Schatzkammern*, p. 228 en note.

L. 19-20, liste des Synodiques : cf. Darrouzès, *Notiliae, passim*. Que le titulaire de Trébizonde soit nommé en tête, alors qu'il n'a que la 33^e place dans la notice 20 (notice de l'Ekthésis Néa : cf. Darrouzès, *Ekthésis Néa*, *REB* 27, 1969, p. 5-127), s'explique peut-être par le fait qu'il était *τόπον ἐπέχων τοῦ Ἐφέσου* (l. 20), qu'Éphèse a la deuxième place dans cette notice, et qu'enfin Joseph était le titulaire d'Éphèse quand il fut élevé au patriarcat (mais cf. Dölger, *Schatzkammern*, p. 230 : « persönliche Ehrung »). Ainsi le quand il fut élevé au patriarcat (mais cf. Dölger, *Schatzkammern*, p. 230 : « persönliche Ehrung »). Ainsi le métropolitain d'Héraclée (de Thrace) ne vient dans notre acte qu'en second, alors qu'il aurait dû être cité en tête : dans la notice 20 il vient troisième, après Césarée de Cappadoce et Éphèse ; il est qualifié *πρόεδρος τῶν ὑπερτίμων* (cf. ci-dessous, TRANSCRIPTION), comme dans la notice. Dans cette même notice 20, Cyzique a la cinquième place, Néocésarée la dix-huitième, Lacédémone ne figure pas. La notice 21 de Darrouzès, d'époque turque, donne les sièges que cite notre acte dans l'ordre suivant : Éphèse n° 7, Héraclée n° 8, Cyzique n° 10, Néocésarée n° 20, Trébizonde n° 28, Lacédémone n° 48.

Actes mentionnés. 1) L. 17, *παλαιγενὲς σιγίλιον γράμμα* du patriarche Kallistos trouvé par les moines de Kutlumus dans les archives d'Alypiou : c'est notre n° 22. 2) L. 18, les délégués de Kutlumus se sont rendus auprès du patriarche « avec l'approbation et avec des témoignages écrits (γράμματα) des meilleurs, peut-on dire, de la Sainte Montagne » : perdus.

TRANSCRIPTION. — En raison du mauvais état de toute la partie centrale de cette pièce (gondolage du parchemin), nous donnons ci-dessous la quasi-totalité des leçons divergentes de Dölger (*Schatzkammern*,

n° 85), qui a vu le document. Mais dans les leçons nouvelles que nous-même proposons, et qui diffèrent de celles de notre première édition, la part de Denise Papachryssanthou est ici la plus importante.

L. 2 (τῶν:) [+ K]εῖ || δ τὸν ἐνοῦσαν αὐτῷ ψυχὴν D, quod grammatica abhorret δ[ε]ς τὸ νενοσημένον ἦδη nos || 3 ἐπαυκείην ξῆν [εἰδῶς καὶ] πρὸς D ἐπ. ἐ[λ]ξιν ὡς δυνατόν καὶ πρὸς nos || 4 μόνων : μοναχῶν D male || αὐτῶν post ἐπιουραῖν add. D || 5 (ἐπανακαλεῖν καὶ αἰθῆς:) ἐπανα[ρ]εσθαῖ; αἰθῆς D ἐπανακαλεῖν καὶ αἰθῆς ἀρα[ρ]σθαι nos || ὅστε ante πρὸς σόστειαν D || 5-6 inter Θεὸς et φῶσαν nihil legit D Θεὸς [εἶδε τὴν προτίθεραν φῶσαν nos || 6 lege ἀπολέσασαν || ἀπολέσας ἀπέγουσαν οὐ π[α]ρεῖ] δε || ἀναπλάσεως nos et D || 7 εἶχον : -χεν D || (εἰς τὴν ἀρχὴν:) τὴν ἀρχὴν D recte || γεγονότα : κτι[σ]θέντα D || (ὅστε διὰ πάντος:) ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διαπαντός D ὡς ἐπὶ τοῖς αὐ[τ]οῖς [σ]χ[ή]μα[σ]ιν nos || in fine lineae [ἔ]χουσιν conj. D [κεκ]τη[μ]ένους nos || 8 initio lineae [ἀ]ρκοῦσης conj. D [ἐ]λκούσης nos || λαλαπος post δίκην legit D [β]ε[ρ]μ[α]τος nos || πονηθέντα : προνοηθέντα D male || 9 μεθίστησιν : μεθιστᾶ D || (ἀνάγκη το σπουδῆν:) ἀν. τὸν [κ]ρεῖττονα [π]ᾶσαν σπουδῆν D ἀν. το[ῖ]ς ἐμ[π]ροσ[ο]υ[σ]ι τὴν ὀρθω[σ]ιν κατὰ σπουδῆν nos || 11 in fine lineae [ἰ]θα conj. D ἔξωθεν nos || 13 κατὰ ῥέσσει : κατὰ μικρὸν ἀφαιρέσει D et nos || ἔξ : ἔξ αὐτο[μ]ά[τ]ρου || 14 τισὶν post βουλομένοις add. D male || 16 (μετόχιον. Ἄπερ.....) : μετ. ἀπερ[σ]παστων || 17 initio αὐτῆς. Καὶ || 20 ἐπέχοντι : ἐπέχοντος D male || Ἡρακλείας καὶ προέ[δ]ρω τῶν ὑπερτίμων Laurent (*REB* 6, 1948, p. 137) et D recte || 21 διακριθεῖ || 22 ἀποκαταστήσει D ἀποκατα[σ]τα>θήσει melius ? || ὡς καὶ αὐτοὶ τοῦτο ποιῆσαι σκοπὸν εἶχον, κὰν τοῦτο συνίστασθαι μέλει πάντῃ || τὴν λοχὸν D || ἔξει : ἔξειν D || 23 (ὄσσης ποιουμένης:) ὄσσης ..φι..... οὐμ[ε]ν D ὄσσης ὑφ' ἐκείνης γῆν προιουμένης nos || 24 διαγινώσκουσα D διαγινώσκει καὶ nos || (ὡς ἀν^α.) ὡσάν, om. D || (ὡς ἀν^β.) ὡσάν || 25 πάντως : παντελ[ῶ]ς || (ἀπὸ οὐ..... ἔλλου:) ἀπὸ συστάσεως ἔλλου D et nos || 26 pone komma ante τὸ γάρ et post ὁμοιον || 28 χρόνον εἰς τὸ τοῦ:) χρόνον τὰ δίκαια ἐφηρμισθαι καὶ ἐπέρχεισθαι εἰς τὸ τοῦ D χρόνον [τὴν ἀρχὴν εἰλη]φέναι καὶ ἀεὶ εὐρακασθαι τὸ τοῦ nos || (εἰς αὐτὸ καὶ:) εἰς αὐτοῦ ... καὶ D εἰς αὐτὴν καὶ nos || γε τὸ δυνατόν hand legit D || 29 initio lineae γάρ legit D || 30 φροντισσογγι [αὐ]τῶν εἰς βελτιώσεως D φροντισσογγι τῆς εἰς βελτιώσεως Kambylis, *Byz.*, 37, 1967, p. 88 φροντισσοῦσι τῆς εἰς τὸ ἐξῆς βελτιώσεως nos || 31 in lacuna nostra [ἐ]κδικεῖσθω conj. D ὀρελλουσιν ἀποδίδειν nos || μηδὲν δῆξαμιν κρατήσαντες D || 33 ταῦτα τὰ [προ]νόμια ἀσὺ[ρ]ητή[τ]ους διακριθέντα D ταῦτα πάντα [τὰ ἀνωτέρω] διακριθέντα nos || 35 (καὶ τὸν καὶ τὸν:) καὶ τὸν εἰς τὸ..... πρ[ο]...[δ]ιδ[ε] καὶ τὸν D ἡ τῶν ἀρχοντικῶν προσώπων [ἡ] ἔλλου τινός nos || 36 ἀπολέλυται : ἐπεδόθη D male || ζ^ο γ^ο λ^ο || 37-38 la signature du patriarche est correctement accentuée.

45. PROSTAGMA DE JEAN VIII (juin 1428). — Pl. LXV

DESCRIPTION. — Ajouter : papier contrecollé, apparemment sur toute sa surface, sur un papier moderne. D'après notre photo, il y aurait trois plis verticaux anciens et deux plis horizontaux (Lefort a compté sept plis horizontaux, probablement traces d'un rouleau aplati). Tréma assez fréquent sur *iota*. La notice grecque moderne lue par Millet (leg. δύο), et qui est accentuée, est sur le papier de renfort. Lefort a reconnu, par transparence, l'existence de deux notices, dont une slave, au verso de l'original.

Bibliographie. Photo publiée par Dölger, *Mönchstand Athos*, p. 61, avec la date « juin 1429 » ; Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 3422, où la date est corrigée « juin 1428 ».

NOTES. — Remplacer par le texte suivant les Notes p. 157. 1) *Dalation*. La date de juin 1428, en

accord avec l'indiction 6, ressort du fait que cet acte est nécessairement très proche de notre n° 44, bien daté de mai 1428. Il émane donc de Jean VIII (1425-1448), et le ménologe est en effet paléographiquement semblable au ménologe de Jean VIII reproduit par F. Dölger, *Facsimiles*, fig. 57 (= Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 3489). Cf. ci-dessous Notes à notre acte n° 47. 2) Le prôtos DANIEL I (on connaît un Daniel II en 1471) est actuellement attesté de novembre 1427 à janvier 1430 : *Actes Prôtaton*, p. 141, n° 82; *Actes Dionysiou*, nos 23 et 24; *Actes Pantélémon*, n° 20, avec les Notes p. 135-136. — Le moine ATHANASE qui, avec d'autres athonites non nommés, l'accompagne : il est mentionné par PLP 1, 396, d'après notre seul document, et ne paraît pas en effet connu autrement. 3) L'authenticité de cet acte n'est pas contestable, mais il a des aspects singuliers. Quant au fond, il confirme l'acte du patriarche Joseph, antérieur d'un mois, mais il n'y fait aucune allusion. L'acte patriarcal donne l'initiative aux moines de Kutlumus qui, ayant occupé sans autre forme de procès le couvent quasi abandonné d'Alypiou, mais découvrant un acte du patriarche Kallistos qui protégeait l'indépendance et l'intégrité de ce couvent, proposent au patriarche Joseph une solution « d'économie », appuyée par des lettres de personnalités athonites importantes. Le prostagma donne l'initiative au prôtos de l'Athos et à une délégation d'athonites, qui apparemment ne se sont pas bornés à écrire, mais sont intervenus personnellement auprès de l'empereur à Constantinople, les moines de Kutlumus restant comme au second plan et se bornant à donner leur accord (*συνέθεντο*, l. 8). La subordination de Kutlumus à Alypiou est fortement exprimée, dans le prostagma, par le mot *υποκειμένη* (l. 7) que le patriarche n'emploie pas : est-ce parce qu'Alypiou, à la différence de Kutlumus, avait le statut de monastère « impérial » ? Quoi qu'il en soit, ces divergences entre les deux actes sont surprenantes. On est porté, à leur lecture, à faire davantage confiance à l'acte patriarcal, solennel et très circonstancié.

Pour ce qui est du fonctionnement du nouveau régime, cf. notre acte n° 46, postérieur de cinq ans à ceux du patriarche Joseph et de Jean VIII.

TRANSCRIPTION. — L. 1 initio lineae pone cruce[m] || 3 *διὰ τὰς ἀνωμαλίας τῶν πραγμάτων κατήχησεν* *εἰς* || 4 (*ἐρημιτῶν*) *ἐρημον τῶν* || *διατοῦτο* || 7 in lacuna *ὀφειλοῦσαν* vel aliquid simile || (*λειτουργεῖσθαι*) *λερουγεῖσθαι* || 10 (*τοῦτων*) *αὐτῶν* || 11 suppl. *δι' οὗ* post *πρόσταγμα* || in lacuna exempli gratia *εἰς τὸ ἔξῃς* [*ἔνο*] *ῥ[σθαι τὰς]* *ἐρημίνας* *δ' ὅμοινας, τὴν τε τοῦ Ἀλυπίου* [*καὶ τὴν τοῦ*] legit aut conj. D.P. || 13 in lacuna *ὀφειλοῦσαν* vel potius *μύντοι* || 14 *προμήθειαν* || (*λειτουργεῖσθαι*) *λερουγεῖσθαι* || 15 *καὶ ἀσφάλειαν* || 17 ζ'.

46. ACTE DU PATRIARCHE JOSEPH II (mai 1433). — Pl. LXVI

DESCRIPTION. — Le numéro ancien est 12, non 12A. Ajouter : sept plis horizontaux (rouleau aplati). Nombreux térama sur *iota* (y compris dans le ménologe), plusieurs sur *hypsilon*. Au verso, la notice grecque moderne est postérieure à la déchirure du parchemin, qu'elle évite; elle est accentuée; lire *περιόριζαν* et *Ῥώσωω*.

NOTES. — Comme nous l'avons déjà noté (p. 19), ce document nous fait assister — et il est le seul à le faire — au fonctionnement du nouveau régime institué cinq ans plus tôt par nos actes nos 44 et 45 : Karpos est higoumène à la fois de Kutlumus et d'Alypiou, et agit tantôt en qualité d'higoumène d'Alypiou (contre l'usurpation de la pécherie de Lakkos par Chilandar), tantôt comme higoumène de

Kutlumus (contre les empiètements du Rossikon sur le domaine d'Anapausa). Mais il faut insister sur le fait que le régime de 1428 n'est déjà plus parfaitement respecté, s'il l'a jamais été : Kutlumus n'est pas un métœchion d'Alypiou (n° 44, l. 16), ou un couvent subordonné à Alypiou (*υποκειμένη*, n° 45, l. 7, 13; *καὶ ἐποικίση*, l. 13), lequel serait *μονὴ καθολικὴ* (n° 44, l. 16 et 26) *καὶ κυρία* (l. 23; n° 45, l. 6 et 12). Les deux couvents, sous un seul higoumène originaire de Kutlumus, sont sur le même pied, en attendant que Kutlumus, ayant complètement absorbé Alypiou et ses biens, subsiste seul comme couvent indépendant et autonome, ce qui était à l'opposé des dispositions énoncées dans les actes de 1428. Cf. aussi notre n° 48.

Il faut aussi noter que les actes de 1428 qualifient Alypiou de couvent impérial et patriarcal, titres auxquels il avait droit depuis longtemps, et Kutlumus de couvent patriarcal, ce qu'il était depuis 1393 (notre acte n° 40), mais non de couvent impérial, ce qu'il n'avait jamais été. Le présent acte, en 1433, qualifie toujours Alypiou d'impérial et patriarcal (l. 4), mais fait de même pour Kutlumus (l. 13), ce qui soulignait, non plus la subordination de Kutlumus à Alypiou, mais l'égalité des deux couvents, ainsi associés aussi dans l'adresse (l. 41). C'est la fusion avec Alypiou qui a valu à Kutlumus, dans l'usage sinon en droit, et en quelque sorte par assimilation, le titre de couvent impérial, devenu d'ailleurs parfaitement vain, mais encore employé par Jean VIII dans notre acte n° 47.

Actes mentionnés. — 1) *Gramma* (l. 10) de la Synaxis, signé par les représentants de Lavra, Vatopédi, Iviron, Philothéou, Esphigméou, Docheiariou et « d'autres », proclamant, sur plainte de Karpos contre Chilandar, que le lieu de pêche dit Lakkos appartient à Alypiou : *perdu*; il fut émis *au plus tôt* dans l'été de 1428 (Karpos est aussi higoumène d'Alypiou). 2) « Après plus d'un an » (l. 11-12), le même Karpos, en qualité cette fois d'higoumène de Kutlumus, introduit devant la Synaxis une plainte contre le Rossikon pour empiètement sur le domaine d'Anapausa, — vieille querelle entre les deux couvents, qui avait déjà précédemment donné lieu à un jugement de la Synaxis attribuant au Rossikon une partie d'Anapausa (l. 15-17) : nous avons pensé, et continuons de croire en dépit de la difficulté qu'on verra, que ce jugement de la Synaxis (est-ce la *gramma* de notre l. 16?) est *Actes Pantélémon*, n° 20, établi par le prôtos Daniel et le Conseil le 27 janvier 1430. 3) Kutlumus pousse les hauts cris, et son higoumène Karpos introduisit donc à ce sujet une nouvelle plainte, devant la Synaxis (l. 19 sq.), qui après enquête approfondie et objective rendit une *ἀπόφασις δικαία καὶ νόμιμος* (l. 21), antérieure nécessairement à mai 1433, *perdue* pour nous (est-ce plutôt elle que désigne *gramma* l. 16? En tout cas c'est celle que désigne *γράμμα δικαιοσύνης* l. 24), qui annule le jugement précédent, déclare nul et sans valeur *τὸ προγραπὲν ἔθελον ἀνοπίγραφον γραμμάτων* (diminutif dépréciatif) (l. 22-23), et rend à Kutlumus la propriété d'Anapausa en entier. Les mots que nous venons de citer embarrassent, car ils ne peuvent s'appliquer à l'acte du prôtos Daniel de janvier 1430, parfaitement régulier et revêtu des signatures du prôtos, des représentants de quatre grands couvents et de celui qui l'a dressé : quelque péripétie des querelles qui jusqu'à nos jours se sont multipliées à propos d'Anapausa, et quelque pièce inconnue de nous de ce dossier, se cachent-elles sous ces mots? 4) Les *δικαιοσύνην γράμματα* (l. 32; cf. l. 24) que le patriarche confirme par son *ἐπικυρωτικὸν γράμμα* (l. 41) sont les deux jugements de la Synaxis faisant droit à Alypiou pour la pécherie et à Kutlumus pour Anapausa; ils sont dits aussi *δικαιώματα* (l. 34). — On notera que notre Appendice V B, p. 247, l. 27 sq., connaît assez bien les faits, mais apparemment se trompe sur la date quant il place en 1435 le conflit entre Kutlumus et le Rossikon à propos d'Anapausa; mais c'est au conflit, plus récent, entre Kutlumus et Xéropotamou, à propos toujours d'Anapausa, que s'intéresse ce document.

TRANSCRIPTION. — L. 1 (*τῆς*) *Ἐπι* vel potius *Ἐπι* || *ἐξέθους* || 4 *κυ(ροῦ)* || 6 *Χελανταργῶν* || 20 *ἀρριθῆλαις* || 22 *γεγονυῖαν* sic || 28 *ἐνεκεν* || 36 (...*αμένην*...) *...αμ(εν)* vel *...ημ(εν)* || 39 *ἐπιβαλεῖν* || 40 (*τοῦτου*) *τοῦ(ων)* || 42 *τὴν* || in fine lineae lege *μα* (unum verbum) || pone : ante cruce[m] || 43 *menologium* accentus fert.

47. PROSTAGMA DE JEAN VIII (?) (décembre 1432 ou 1447). — Pl. LXVII

En haut et à droite écrire :

Décembre, indiction 11
a.m. [6941 ou plutôt 6956]
[1432 ou plutôt 1447]

DESCRIPTION. — A) *Original*. Supprimer « ou peut-être 12 ». L'écriture n'occupe que le tiers supérieur du papier, qui semble à l'origine n'avoir comporté que deux plis horizontaux. Tréma sur de nombreux *iota* et plusieurs *upsilon*. La totalité de la feuille étant entoïlée, avec repli de la toile sur les quatre bords du recto, il est vraisemblable qu'on ne voit rien du verso de l'original (dont nous n'avons pas la photo), et donc que la notice grecque lue par Millet est une notice moderne portée sur la toile. On voudrait en être certain, car le mot *Κωνσταντῶν* ne se retrouve nulle part dans notre dossier.

B) *Copie*. Apparemment deux plis horizontaux (d'après nos photos). La notice grecque du verso est accentuée. On lit en outre, au verso, en grandes lettres, *Συκιά*, peut-être désignant une liasse. Sur Sykia, cf. Papangélos, *Chalcidique*, p. 166 sq.

Bibliographie. Le texte est édité par Dölger, *Schatzkammern*, n° 25 pour A, et n° 54 pour B (les conjectures pour expliquer la date et la « signature » de B sont peu convaincantes). Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 3434. Cf. ci-dessous, Notes; G. Ostrogorsky dans *ZRVI*, 10, 1967, p. 63-85, notamment p. 81, n. 67.

Notre édition se fonde sur la photographie de l'original A, et sur le texte B qui a été manifestement copié sur l'original (déjà endommagé), dont nous donnons en appareil les leçons que nous n'acceptons pas, ainsi que les variantes de l'édition Dölger (D). La lecture de la l. 6, très effacée, est particulièrement incertaine; toutefois *ἀπὸ τοῦ νῦν*, donné par B et D, est vraisemblable; la lecture de la l. 11, correspondant à un pli et à une déchirure, est quasi impossible sur la photographie, mais les mots *καὶ βεβαλωσιν*, donnés par B et D, doivent être bons.

ANALYSE. — Corriger *Tristiri* en *Tristirikē*.

NOTES. — Supprimer, ci-dessus p. 161, second paragraphe des Notes, la référence à un acte d'Apelméné et Zimpéas conservé à Lavra, car cet acte est un faux : cf. maintenant *Actes Lavra II*, Appendice IX.

Auteur et date. Dölger, éditant ce document sans connaître notre édition (*Schatzkammern*, n° 25), l'attribue comme nous à Jean VIII (1425-1448), sur la base de la ressemblance du ménologe avec celui de Dölger, *Facsimiles*, n° 57 (prostagma de Jean VIII pour Giacomo de Morellis, août 1439 = *Paris Suppl. gr.* 821 = Lampros, *Néos Hellēnomnēmōn*, 4, 1907, p. 188-191; porte l'an du monde), et de Dölger, *Mönchsland Athos*, fig. 22 (qui est la photographie de notre acte n° 45, qui porte l'an du monde, et dont la date de 1428 est assurée). Il a aussi publié, *Schatzkammern*, n° 26, un prostagma de Jean VIII qui est maintenant *Actes Lavra III*, n° 169, pl. CCXVI (il porte l'an du monde, et est d'octobre 1445). La ressemblance des ménologes n'étant pas une donnée sûre, et l'an du monde que portait certainement notre

texte, s'il est bien de Jean VIII, ayant disparu, nous préférons maintenir un point d'interrogation après l'attribution à Jean VIII, d'autant plus que le contenu du texte ne trouve pas de confirmation dans une autre pièce de notre dossier.

Quant à la date, décembre d'une indiction 11 impose le choix, dans le règne de Jean VIII, entre 1432 et 1447, et nous avons dit ci-dessus (p. 161) pourquoi nous tendions à préférer la seconde date. La datation proposée par Dölger dans *Schatzkammern*, n° 25 est la même. L'attribution à Jean VIII est maintenue par Dölger-Wirth, *Regesten* 5, 3434, mais des deux dates possibles c'est celle de 1431(-1432) qui est ici préférée, « parce que le ménologe de Jean VIII en 1446 révèle une main très tremblante », avec renvoi à Dölger dans *BZ*, 46, 1953, p. 428. Il s'agit là du compte-rendu d'un article de P. Wittek (*Byz.* 21, 1951, p. 323-332) sur une lettre de Jean VIII adressée au vizir Sarigā Pasha, lettre que reproduit cet article (avec le ménologe) et qui est datée d'avril indiction 10, ce que Wittek traduit avril 1432, tandis que Dölger, d'après le ménologe en effet très tremblé, et suivant d'ailleurs une opinion exprimée par F. Babinger, préfère la date de 1447. Il ne nous semble pas que l'état de conservation du prostagma de Kutlumus autorise une discussion graphologique bien fondée. Sur la date de la lettre de Jean VIII à Sarigā, cf. N. Oikonomidēs, dans *Byz.*, 34, 1964, p. 105-109 : avril 1432.

Signalons à ce propos, comme prostagma d'attribution incertaine à Jean VIII, *Actes Lavra III*, n° 166, qui a donné lieu à une très longue discussion rapportée là (l'étude mentionnée de N. Oikonomidēs est maintenant publiée dans *Σύμμεικτα*, 3, Athènes 1979, p. 53-62).

Toponymes. *Κωνσταντῶν*, que donnerait une notice moderne du verso de A (sur la toile de collage ?), ne nous est pas connu.

La liste des biens, trois à Longos et trois à ou près de Rentina, dont l'empereur confirme la possession à Kutlumus sur sa demande, présente le caractère singulier qu'aucun de ces six biens ne se retrouve dans notre dossier. Pour Longos : la mauvaise lecture *Τριστιρίν* doit être corrigée en *Τριστιρί(ην)*, que donne d'ailleurs B (qui avait d'abord écrit *Τριστινί(ην)*); c'est un toponyme d'origine slave fréquent en Grèce : cf. Vasmer, *Slaven*, p. 213, n° 144 (*Τρεστινίκα Μετόχιον* en Chalcidique), et pour des formes voisines et des localisations différentes, *ibid.*, p. 32 n° 117, p. 54 n° 320, p. 98 n° 115, p. 115 n° 22, p. 133 n° 39, p. 159 n° 87, p. 174 n° 78, p. 196 n° 149, p. 201 n° 88. — *Τορώνη (Τερόνη)*, à l'extrémité Sud-Ouest de Longos : cf. *Actes Esphigménou*, p. 23 carte, n° 22 l. 12, et p. 193; *Actes Lavra II*, n° 97, l. 11 et 41; n° 109, l. 983; IV, p. 88, carte; Théocharidēs, *Kalépanikia*, p. 81; Théodōridēs, *Pinakas*, p. 423. — *Γεράνν, -νον* (toponyme multiple) : cf. *Actes Lavra II*, n° 97, l. 43; n° 108, l. 16; Théodōridēs, *Pinakas*, p. 359; *Actes Lavra IV*, Index, s.v. *Γεράννον*, p. 242; Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 68-69.

Pour Rentina, les toponymes *Ἐρρόγαι* et *Βηρόν* nous sont inconnus, sauf si *Βηρόν* doit être identifié avec le village homonyme de *Actes Lavra II*, n° 109, l. 885 et 887; cf. Théocharidēs, *Kalépanikia*, p. 85; Théodōridēs, *Pinakas*, p. 351. Pour *Κουφόπετρα*, cf. *Actes Xénophon*, n° 23, l. 41 (*Κωφόπ.*).

TRANSCRIPTION. — Ajouter : L. 3 *Τριστιρί(ην)* B nos et D || *Γεράνν (-νην B)* nos et D || 6 *ἀδειαν*¹ : *δεσποταίαν D* || *ἀδειαν τοῦ νέμεσθαι τοῦτους* : *ἀδειαν τῶν ἐλημένων τόπων ἀπὸ τοῦ νῦν B* *ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ nos* et D || *ἐξῆς* || 7 *καὶ ante δεσποτικῶς D male* || *ὡσάν B D* fors. recte || 8 *εὐρήσονται ποτὲ B*, *-σονται ποτὲ D* || *διενόχλησιν τινὰ* || *ἔχει τι B*, *ἔχει τι D* || 11 *καρῶλειαν [καὶ βεβαλωσιν ἐκεῖ ζ' ἡμέρα...]* conj. D quod non legitur || 12 *IA*.

47 bis. ACTE DE L'ÉVÊQUE D'HIÉRISSESS ET ATHOS, DOROTHÉE.
— Pl. LXVIII

Τὸ παρὸν (s. ent. γράμμα) (l. 14)

20 (?) mai, indiction 2
(1454)

Sur ordre du pacha, son représentant et l'évêque d'Hiérissos et Athos, Dorothée, jugent un différend entre le monastère de Kutlumus et ses paysans installés sur le « métochion d'Alypiou », à ou près d'Hiérissos.

Parmi les documents antérieurs à 1500 conservés à Kutlumus, celui-ci avait échappé en 1918 à G. Millet : il a été retrouvé et photographié en 1970 par J. Lefort. (Étiquette au verso : n° 77). Parchemin assez épais, 0,285 × 0,280. Quatre plis horizontaux et trois plis verticaux (d'après la photo). Bon état de conservation, mais sur la photo le gondolage du parchemin le long des plis provoque quelques incertitudes de lecture ; en outre la fin des l. 1 à 15 n'est pas visible sur la photo. Écriture régulière et uniforme (sauf la signature de Dorothée ? cf. ci-dessous Notes) ; assez nombreux tréma sur *iota* ; des points placés un peu au hasard par le scribe peuvent parfois faire croire à un accent ou même à un *omikron*. Il y aurait des notices grecques au verso, qui n'a pas été photographié.

Inédit. Album, pl. LXVIII.

ANALYSE. — « Ici » est venu le kathigoumène de Kutlumus et il a entretenu le seigneur pacha (δ ἀθηνῆς ὁ μπασιῶς), seigneur de Thessalonique, de l'affaire du métochion dit Aloiou. Le seigneur pacha a ordonné (ἀπράσις) à son serviteur Ali Aza de se rendre auprès de l'évêque d'Hiérissos et Athos. Tous deux se sont transportés ensemble [sur le lieu du litige] avec l'ordonnance du pacha, et ils ont tranché, comme quoi le monastère doit percevoir la redevance (τέλος) sur les détenteurs de vigne à raison de [tant] par *stremma*, « soit quatre aspres » (l. 1-5). Liste des douze détenteurs de vigne avec le nombre de *stremmata* de chacun (l. 5-8). Ils ont tranché aussi en ce qui concerne la fourniture (ἐσοδία) de vin « c'est-à-dire de moult » (l. 8-9). Clause relative au [paysan] qui voudrait quitter sa *stasis*, après avoir prévenu le *diakonètès* (δρακονετοῦ, l. 10) du monastère, et au partage des arbres fruitiers (l. 9-11). Clause pénale, malédiction (l. 12-13). Le présent [acte] a été dressé en présence de trois prêtres, officiers de l'évêché d'Hiérissos et Athos, dont sont donnés le nom et la fonction (l. 14-15). Date (l. 16). « Signatures » des douze paysans (l. 17-22) et de Dorothée évêque d'Hiérissos et Athos (l. 23).

NOTES. — Ce document pose plusieurs problèmes. Celui, d'abord, de sa nature. Les « signatures » des douze paysans sont toutes de la même main, celle du scribe du texte : nous n'avons donc pas affaire à un original, mais à une copie ou expédition. (On ne saurait invoquer le fait que les douze auraient été illettrés et n'auraient tracé que la croix, car les douze croix sont elles aussi identiques.) Les trois prêtres, officiers de l'évêché d'Hiérissos et Athos, qui ont assisté à l'établissement de l'acte, n'ont pas signé cette copie et

probablement n'avaient pas signé l'original. En revanche l'évêque Dorothée a signé, mais on ne peut affirmer avec certitude que cette signature est originale, et non de la main du scribe : il y a quelques différences d'orthographe et de ductus, mais elles s'expliqueraient si le scribe avait voulu imiter plus ou moins une signature de Dorothée connue de lui. En revanche, il est remarquable que cette signature n'est pas précédée d'une formule garantissant l'authenticité de la copie : ce n'est pas la preuve suffisante, mais c'est une forte présomption qu'elle figurait bien au bas de l'original. Nous ne connaissons malheureusement pas, on va le voir, une signature authentique de Dorothée que nous puissions comparer à la nôtre.

Au reste, l'authenticité du document lui-même ne fait pas de doute. La concordance, malgré de menues différences d'orthographe et le déplacement d'un des noms, entre la liste de douze paysans donnée dans le texte et leurs « signatures », en est déjà une preuve. Mais surtout la présence de Dorothée en mai 1454 à la tête de l'évêché d'Hiérissos et Athos nous est confirmée par *Actes Xénophon*, n° 33, de juillet 1452 : copie d'un original du *prôtos Néophytos* (?) et de la Synaxis, jugeant un différend entre Xénophon et le Rossikon à propos de leur frontière à l'Athos, après enquête sur place menée en présence de Makarios, évêque de Kassandreia, et de Dorothée, évêque d'Hiérissos (« et de la Sainte Montagne » est omis). L'acte est signé par le *prôtos Néophytos* (?), un ancien *prôtos* nommé aussi Dorothée, et trois moines dont l'higoumène de Lavra, Syméon. Les deux évêques n'ont pas signé (il s'agit d'une affaire intérieure à l'Athos), et ainsi nous n'avons pas l'autre exemple de la signature de Dorothée que nous eussions aimé avoir.

Le même acte de Xénophon apporte, par la procédure suivie et l'autorité civile responsable, une confirmation supplémentaire de l'authenticité du nôtre et de la date que nous lui donnons. Il a été en effet déclenché par un ordre (*δρασιμῶς*) signifié au *prôtos* par *Σαμπατημασιῶς, ἀθηνῆς τῆς Θεσσαλονίκης*. L'auteur montre (*Actes Xénophon*, p. 222) qu'il s'agit de Sabati pacha, dit aussi *Σαβατίνης*, en turc *Şihâbeddîn paşa*, beglerbeg de Roumélie pendant les dernières années du règne de Murad II et les premières du règne de Mehmed II (qui commence en 1451). Sa résidence était Andrinople (Édirne), mais par le ressort de la juridiction il était aussi *ἀθηνῆς τῆς Θεσσαλονίκης*, titre qui figure dans les deux actes, de Xénophon et de Kutlumus, sans doute parce que Thessalonique était le centre administratif le mieux connu des Athonites. Il n'y a pas de doute que le pacha anonyme de Kutlumus soit le Sampatè (ou Sabatinis, ou *Şihâbeddîn*) pacha de Xénophon : il faut alors admettre qu'en mai 1454, il se trouvait de passage à Hiérissos. Entre les deux documents, Constantinople est tombée aux mains des Turcs et Byzance a cessé d'exister : cela n'a rien changé au régime de l'Athos.

A la l. 1, *ἐδῶ* désigne Hiérissos, comme l'indiquent le fait que l'envoyé du pacha se rend auprès de l'évêque d'Hiérissos, et le fait que l'acte a été dressé en présence de trois officiers de cet évêché. Le lieu du litige est désigné comme *τὸ μετόχιον τὸ ἐπονομαζόμενον Ἀλοιου*, à coup sûr à corriger en *Ἀλυπιοῦ*. Le mot *μετόχιον* évoque aussitôt notre acte n° 44, l. 16, où par un emploi peut-être unique à l'Athos, Kutlumus propose de devenir le métochion d'Alypiou : mais tout le contenu de notre document interdit absolument de penser que l'affaire se passe sur le territoire athonite. Elle se passe à ou près d'Hiérissos, et les douze paysans concernés, laïques évidemment et non religieux, qui ne sont même pas tous grecs (ils comptent parmi eux un albanais, un bulgare, peut-être un valaque, deux ou plusieurs slaves, et jusqu'à un turc — image curieuse de la démographie de la région), et qui détiennent chacun une *stasis*, sont à ce titre des « colons » de Kutlumus, sur un bien que ce couvent a hérité d'Alypiou depuis qu'il l'a officiellement absorbé, et qui doit son nom au fait qu'à l'origine il était métochion d'Alypiou. En effet, plusieurs témoignages nous confirment qu'Alypiou avait là possédé des biens : *Zographou*, n° 52, l. 21, en 1309, mentionne *τὰ δικάια τῆς μονῆς τοῦ Ἀλοιου* (et signalons pour la curiosité du fait qu'Aloïpou est le nom d'un ruisseau à Hiérissos dans *Chilandar*, n° 19, l. 108) ; *Actes Xéropotamou*, n° 20, l. 36, en 1320-21, mentionne de même *τὰ δικάια τῆς μονῆς τοῦ Ἀλοιου* ; *Actes Laura II*, n° 109, l. 568, en 1321, parle d'un achat fait à un

parèque d'Alypiou à Gomatou, donc non loin d'Hiérissos. Et surtout, notre acte n° 11, en 1322, chrysobulle d'Andronic II pour Alypiou, nous apprend que ce couvent, à cette date encore indépendant, possédait, outre des biens à Kaména, le métochion des Saints-Apôtres (c'était le vocable d'Alôρου-Alypiou) à Hiérissos. Il ne serait pas surprenant que ce métochion, peut-être important, devenu propriété de Kutlumus en 1428 lors de la fusion des deux établissements, ait encore conservé en 1454 dans la région, et dans la tradition des moines de Kutlumus, le nom de métochion d'Alypiou. La documentation dont nous disposons actuellement ne permet pas d'être plus précis.

La rédaction maladroite et fort peu explicite du document, ainsi que les lacunes qui subsistent dans l'établissement du texte, si elles laissent voir le sens général des clauses imposées aux paysans (cf. ci-dessus l'analyse), ne permettent pas de les interpréter avec une complète exactitude. Kutlumus est confirmé dans son droit à percevoir, des douze détenteurs de parcelles de vigne (dont onze ont ensemble 27,5 stremmata, la superficie du douzième lot ayant disparu dans une lacune), des redevances en espèces (à raison de 4 aspres par stremma ?), ainsi qu'une certaine quantité de vin ou de moût proportionnelle à la redevance, c'est-à-dire à la superficie (l. 8-9). Kutlumus en a profité pour faire rappeler les conditions dans lesquelles les paysans détenteurs d'une stasis où il y a des arbres fruitiers peuvent quitter celle-ci : les arbres qu'ils y ont eux-mêmes plantés restent leur bien (ὡς ἦδρα = ἴδια, l. 11), mais tous les arbres qu'ils y avaient trouvés plantés en s'installant restent propriété du monastère. St. Pérentidis nous a rappelé que la Loi agraire (éd. Medvedev, Leningrad, 1984, p. 109, § 32, cf. *ibid.*, p. 181, § 29 ; comparer *Ecloga ad Prachiron mulala*, éd. Zépos, *JGR*, VI, p. 277, § 28) contient une disposition analogue sur la propriété des arbres, c'est-à-dire de leurs fruits, dans le cas où le terrain change de propriétaire. Toutefois dans ces textes il s'agit des arbres qui ont été soignés, *cultivés* par le précédent propriétaire (τρέφω, ἀνατρέφω), tandis que notre acte parle avec plus de précision des arbres plantés par lui (φύτευσις, l. 11), sans que nous sachions si cela fait dans la pratique une différence.

L. 10, noter que ce qui aurait autrefois relevé de l'économiste paraît ici relever d'un *διακονητής*.

Ἐδῶ ἦλθεν ο καθηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμοῦσι καὶ ἦπ(εν) τ(ὴν) ὑπόθεσιν) πρὸς τὸν αὐθέντην) τῶν μπασι(αν) καὶ αὐθέντην) Θεσσαλονίκης) περὶ] ||¹⁷ τοῦ μετοχίου τοῦ ἐπονομαζόμενου Ἀλουπίου ὡρίσας ὅτι ο αὐθέντης ο μπασι(ας) τῶν σκλαύων του τῶν Ἄλη Ἀζα ἐστὶλεν αὐτὸν πρὸς τὸν] ||¹⁸ Θεοφυλῆστ(α)τ(ον) ἐπίσκοπον) Ἐρίσου κ(αι) Ἁγίου Ὁρους κ(αι) ἐπίγειον ἐγγμου ὁ ἐπίσκοπος) καὶ ο αὐθεντικός ο σκλαύος με τον ορισμὸν τοῦ ἀφ[μπα-] ||¹⁹ σία κ(αι) εἰδέκριναν οὕτως, ἵνα ἔχι τὸ ἅγιον τῶ μοναστήρη) τέλος παρ' αὐτῶν, κ(αι) ἀπο τα ἀμπέλρα των να δίδουν εἰς το στρέμμαν ἡγου[] ||²⁰ ἀσπρ(α) δ', ἡγουν ἀσπρ(α) τέσσαρα, δέκα λόγου τρηός) ... ἐνε δὲ αὶ ἐν(θραπ)τοι δπου ἔχουν τα ἀμπέλρα ἄρχην Γεώργ(ιος) ὁ Ἀπάνης στρέμματα τρία ὁ Ἀηγερός στρέμματα ἦ-] ||²¹ μησι πᾶπὰς Σταμάτης στρέμματα τέσσαρα ὁ Παναγιώτης στρέμματα δύο ὁ Στάϊκος στρέμματα ἐξὶ ἡμισί ὁ Βωδῆνας στρέμματα δέξο ὁ Μουσταφᾶς] ||²² στρέμματα τρία ὁ Χτήστης στρέμματα(α) τρία ἡμισι Ἰω(άννης) Βουλγαρόπουλος στρέμμαν ἓνα ἡμισι(α) ὁ Τέρλας στρέμματα(α) δύο ὁ Μηχάλης ὁ κτήστης στρέμ[μα] ὁ Δραγάνος στρέμμαν μισῶν. Ἐδίδεκρῆναμ(εν) οὖν ὅτι εἰς τ(ὴν) ἐσοδιαν τοῦ κρασίου ἵνα δίδουν κρασίην ἡγουν μούστον ὡς καθως ὡρίσθη νᾶ?] ||²³ τῶ ἐπέρονον ἀφῆγου εἰς τα ἀσπρ(α) τους ἀνευ λόγου) τρηός να τὸ πέρην τῶ ἁγιον τῶ μοναστήρη. Λεγωμεν δὲ πάλιν ὡςτις θέλη χωρ[ισ]η ἀπό?] ||²⁴ τῆς αὐτῆς στάσεως, ἵνα ζῆτῆται παρα τοῦ δημοτίου τοῦ μοναστήριου να ἔχι τὸ μοναστήρη) παρ' αὐτοῖς τῶ δίκειον ἡγουν τῶ δε[] ||²⁵ καρπῆσιμα δένδρα ὅσα ἐνε φῆτευσις τῶν ἐβρισκομένων ἀν(θράω)π(ων) να τα μέμωτην ὡς ἦδρα, τα δε ἐναποληρθῆν ἔλα τῶ [μοναστήρη?] ||²⁶ ἴσους οὖν βουληθῆ να δηνατεῦσῶ τῶ ἁγιον τῶ μοναστήρη) ἦται εἰς χορᾶρην ἦται εἰς δένδρα ἦτε εἰς ἄλον τᾶ δίκαιον τῶ [] ἦ-] ||²⁷ χη τὰς ἀράς των τρίακωσίων δέκα και δεκτῶ θεοφόρον π(ατέ)ριῶν ὁ κ(αι) να ἐνε κ(αι) ἐξίος πεδύσεως παρα τοῦ ἐβρισκομένου] ||²⁸ εἰς γοῦν ἀσπρᾶλχαν καὶ βεβαίωσαν κ(αι) τῶ παρῶν ἐγεγῶν ἑνόπιον τῶν εὐλαβεστάτων ἱερέ(ων) τῆς αγίωτ(ῆ)τ(ης) ἐπισκοπῆ(ῆς) Ἰερισσοῦ] ||²⁹ καὶ Ἁγίου Ὁρους, Γεωργίου ἱερέ(ως) καὶ χαρταφυλάκως Ἰερισσοῦ, ὁ πρωτ(ο)παπὰς Γεώργ(ιος) ἱερέως, ὁ ἱερομῆμον Βασίλειος ἱερέ(ως)] ||³⁰ ἐν μηνὶ Μαῖου κ' (ἰνδικτιῶν)ος β' : +

- ||^{17a} + Γεώργ(ιος) ὁ Ἀμπάνης στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{18a} + Ο Ληγερός τῆ ἀνοθεν στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{19a} + Παπὰς Σταμάτης στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{20a} + Παναγιώτης στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{21a} + Ο Στάϊκος στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{22a} + Μηχάλης ο χτήστης στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{23a} + Ο Βωδῆνας στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{24a} + Ο Μουσταφᾶς στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{25a} + Ο Κτήστης στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{26a} + Ἰω(άννης) Βουλγαρόπου(ου)λ(ος) στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{27a} + Ο Τέρλας στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||^{28a} + Ο Δραγάνος στέρ(ων) ὑπ(έ)γ(ραψα)
 ||²⁹ + Ο ταπηρ(ς) ἐπίσκοπος) Ἐρίσου καὶ Ἁγίου Ὁρους Δωρόθεος :

Lege : l. 1 εἶπεν || τῶν : τὸν || 2 τῶν^{1,2} : τὸν || 3 νεὶ ἐν ὁμοῦ ? || ὀρισμὸν || ἀφ[: ἀφῆέντου τοῦ μπα-] ? || 4 τῶ^{1,2} : τὸ || 5 Ἀπάνης : Ἀμπάνης ? cf. l. 17^a || 7 Χτήστης : κτήστης ? cf. l. 19^b || 8 μισόν || 9 τῶ^{1,2,3} : τὸ || 10 διακονητοῦ || τῶ^{1,2,3} : τὸ || 11 ὅσα || ἴδια || ἐναποληφθέντα || 12 τῶ^{1,2,3} : τὸ || ἄλλο τι || 13 παιδεύσεως || ἀνθρώπου νεὶ potius ἀθηντικῶ σκλαύου post ἐβρισκομένου fors. add. cf. l. 2 et 3 || 14 τὸ παρὸν || ἐπισκοπῆς || 17^a Ἀμπάνης ? cf. l. 5.

ACTES POSTÉRIEURS À 1500

Cf. ci-dessus l'avis sur la présente édition, p. vii-viii. Notre acte n° 47 bis est la dernière pièce « byzantine » conservée dans les archives de Kutlumus, et déjà d'une « couleur » très différente des précédentes. Moins d'un demi-siècle plus tard, notre n° 48 montrera que Kutlumus avait été abandonné par les moines grecs, et occupé par des moines bulgares : ainsi commence l'histoire moderne de notre monastère. Nous nous bornerons désormais à apporter, aux actes n° 48 à 80, qui échappent pour le fond à notre compétence comme au programme de la collection, les corrections au texte que suggérera une vérification du déchiffrement, et au commentaire et notes les compléments ou modifications qu'une meilleure documentation photographique, et les indications prises sur place par J. Lefort, permettront de proposer.

48. ACTE DU PATRIARCHE JOACHIM I (mai 1501). — Pl. LXIX a

DESCRIPTION. — Ajouter : On voit les sept trous (de haut en bas, 2 + 2 + 2 + 1) par où passait le cordonnet de la bulle. Dans le texte, tilde sur les noms propres, tréma sur tous les *hypsilon* sauf en diphtongue, un point sur la plupart des *iota* sauf en diphtongue. Dans la signature, tréma sur les *iota*, et accentuation correcte. Au verso (non photographié) la notice grecque, apparemment unique, est accentuée; lege *συχωρητικόν*.

49. ACTE DU PATRIARCHE JOACHIM I (juillet 1503). — Pl. LXIX b

DESCRIPTION. — Ajouter : Trois plis verticaux et quatre horizontaux. Le scribe peut être le même que celui du n° 48 : il met ordinairement un point sur *iota* et un tréma sur *hypsilon*. Le ménologe paraît bien être de la main du patriarche Joachim, car il présente la même caractéristique que la signature de ce patriarche au bas de notre n° 48, qui est de placer un tréma sur *iota*; il est d'une encre plus noire que le texte. La notice du verso est sur le parchemin de renfort; elle est entre deux croix, et accentuée; le dernier mot est écrit *Ἐλεούσι*.

Texte B (copie moderne) : n'a pas été retrouvé par J. Lefort. Le numéro est 103, non 108.

NOTES. — Grumel, *Chronologie*, p. 437, donne la succession suivante : Joachim I, premier patriarche, «p.-è. automne 1498, probablement printemps 1502»; Niphon II, troisième patr., «printemps 1502»; Pachôme I, premier patr., «début 1503-début 1504»; Joachim I, second patr., «début 1504, automne 1504»; elle laisse subsister la difficulté signalée ci-dessus p. 164.

TRANSCRIPTION. — L. 6 [ή βήθεϊσα μονή τῆς] || 8 : διανοχ[ήση].

50. ACTE DU PRÔTOS MÈTROPHANE (25 mai 1506)

DESCRIPTION. — A) Nombreux plis horizontaux (rouleau aplati). Tréma sur plusieurs *iota*. Au bas du verso, à gauche, notice ancienne, presque effacée, accentuée (*χρυσόβουλον*); à droite, la même notice, recopiée par une main moderne (*χρυσόβουλον*).

B) Nombreux plis horizontaux (rouleau aplati). Au verso, une étiquette porte le n° 13 (non 13 A); la notice, accentuée, est écrite une première fois en entier d'une main assez ancienne (*γράμα, ἐκρίθμεν, με τοῦς*); puis recopiée à partir de *Προφουρνίου*, d'une main moderne (*ἐκρίθμεν*).

Pour comparaison, je fais suivre le texte des copies de Kutlumus du texte, de rédaction un peu différente, de la copie conservée à Lavra, que je connais par le cartulaire de Théodore (f. 40 v) et la copie de celui-ci dans le cahier dactylographié de Spyridon (sur lesquels cf. respectivement *Actes Lavra I*, p. 6 et 7), où il occupe les pages 353 et 354. Ce texte a-t-il été quelque peu arrangé pour ou par Lavra, qualifiée de *μεγάλη*, présentée comme victime des agissements de Kutlumus, et destinataire d'un acte qui la rétablit dans son droit? La parenté de rédaction est pourtant suffisante pour qu'on doive penser qu'il n'a existé qu'un original, peut-être aménagé à sa convenance par l'un et l'autre couvent ou par l'un d'eux, notamment dans la description de la ligne frontière, bien qu'en gros il s'agisse des mêmes lieux. La date est la même dans les deux actes, mais Kutlumus précise le jour, 25 mai. Les signatures sont les mêmes, malgré quelques déplacements (qui pourraient s'expliquer par l'existence, sur l'original, de deux signatures sur la même ligne); mais celles de Makarios de Chilandar et de Raphaël de Saint-Paul, en grec dans la copie de Kutlumus, sont dites «en caractères cyrilliques» dans le texte de Lavra; et le métropolitain Méthodios est dit *Berroias* dans l'exemplaire de Kutlumus, *Ibérias* dans celui de Lavra (cf. ci-dessous), par méleterie dans ce dernier acte. Sur cette signature, cf. *Actes Dionysiou*, n° 4, p. 53.

TRANSCRIPTION. — L. 4 οὔτοι || 7 συν το || τον || τα || 8 γράμμα || 10 βέον || 12 κακείτης || ριζήμέα || 13 ἡσφαται lege ἡσφαται || πετρών || 14 ὄν lege ὄν || lege Μακροῦ || 15 ριζήμέα || Ὀνουφρού || 16 μεσομύριαν || 17 περι || χωρισάμεν || 18 ἀρῆς || : ~ in fine lineae || 19 ζιδ || : ~ in fine lineae || 20 Βερροίας || 21 Χιλανταρίου.

Texte de Lavra d'après le cartulaire de Théodore (f. 40 v) et le cahier dactylographié Spyridon, p. 353-354 (cf. ci-dessus) :

Ἐτερον περί τῶν ὁρίων τοῦ Προφουρνίου, γραφέν τὸ ζιδ' ἔτος.

- 1 + Ἐγένετο παροξυσμὸς πολλὸς ἐπ' ἡμῶν τῶν δύο μονῶν, τὴν τε ἁγίαν καὶ μεγάλην Λαύραν καὶ τὴν τοῦ Κουτλουμουσίου μονή, διὰ τῶν δύο κελλίων συνόρων, ἤγουν τοῦ Προφουρνίου καὶ τοῦ Κουτλουμουσίου· καὶ τοῦ καιροῦ ἐκεῖνου ἐγένετο σύναξις μεγάλη, καὶ συναθροισθέντες οἱ ἐκλεκτότεροι λογάδες τῶν μοναστηρίων, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἱερᾷ συνάξει εἰδείξαν τὰ γράμματα περί τοῦ Προφουρνίου καὶ τὸ
- 5 πᾶς ἐνοχλοῦνται παρὰ τῶν Κουτλουμουσιανῶν οἱ Λαυριῶται. Ἰδόντες τὰ γράμματα ἡ ἁγία σύναξις, καὶ διὰ τὸ εἰρηγικὸν ἀπελθόντες ἅπαντες σὺν τῷ πρώτῳ εἰς τὸν ἐπιλονευκούμενον τόπον, ἀναπτύξαντες τὰ σιγίλια τῶν Λαυριωτῶν, ἰδόντες κατὰ [lege ταῦτα?] ἀκριβῶς καὶ συνδιασκεψόμενοι ἀλλήλοις, καὶ ἐκείτου τὸ δίκαιον ἀπεχώρισαν καὶ δεδώκασι τῆς τε τῆς Λαύρας τὰ τῆς Λαύρας καὶ τοῦ Κουτλουμουσίου τὰ κουτλουμουσιανά. Οὕτως ἄρχεται τῆς Λαύρας τὸ σύνορον· τοῦ πρώτου δίσκου τοῦ
- 10 κατερχομένου ἀπὸ τοῦ βέχωνος, κρατῶν τὸν αὐτὸν βόακα καὶ τὸ μονοπάτιον τὸ κατερχόμενον εἰς τὰς Καραῆς κατὰ ἀνατολὰς ἔνθα καὶ ἡ ἐκροή ἐστὶ τοῦ ὕδατος, καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὴν φράκτην τοῦ ἁγίου Ὀνουφρίου· κάμπτει τὸν νότον καὶ κρατεῖ τὴν ὀδὸν τὴν καθολικὴν ἕως εἰς τὴν φράκτην τοῦ Μακροῦ, ἔνθα εἰσὶ δύο πέτραι ριζιμαῖαι ἡ μὲν ἔξωθεν ἡ δὲ ἔσωθεν εἰς τὸν φραγμὸν τοῦ ἀμπελώνους τοῦ Μακροῦ· κάμπτει πρὸς δίσκον, πορεύεται κατ' εὐθεῖαν βραχὺ ἔνθα ἴσται καστανάα, καὶ εἰς τὴν
- 15 ρίζαν αὐτῆς πέτρα ριζιμαῖα· εἶτα αὐτὴς μικρὸν πορεύεται κατ' εὐθεῖαν τὴν ὀδὸν ἔνθα καὶ παρ' ἡμῶν ἐμπήχθη¹ μὲν πέτρα, καὶ αὐτὴς ὄρθιον ὀδεῖται ἕως εἰς τὴν ἰσότητα, ἐν ᾧ ἐστὶ καὶ ἕλλη πέτρα ἐμπεπημένη· εἶτα ἀπέρχεται τὴν φράκτην τῶν δύο κελλίων, ἀνέρχεται τὸ αὐτὸ ἀναρῶακα² πρὸς δίσκον ἔχρι τοῦ βέχωνος· εἶτα κάμπτει πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν βέχωνα καὶ τὰς ριζιμαῖας πέτρας, ἀπέρχεται καὶ ἀποδίδει ἔπου καὶ ἤρξαι. Διὰ τοῦτο ἐγγράφει καὶ τὸ παρὸν τῆς συνάξεως γράμμα εἰς ἀσφάλειαν καὶ

20 βεβαίωσαν τοῦ Ἰωάννου ἑτοῦς Ἰωάννου ὁ, καὶ ἐπεδόθη εἰς σεβασμίαν μεγάλην Λαύραν. Καὶ εἴ τις διασεύη αὐτὴν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἔμπροσθεν, νὰ ἔχη τὰς ἀράς τῶν ἁγίων τῆς Θεοφώραν πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ καὶ τῶν λοιπῶν ἐξ συνόδων καὶ ἡμῶν, ἀμήν. + Πρώτος τοῦ ἁγίου Ὁρους ἱερομόναχος Μητροπολίτης (διὰ κυριλλικῶν γραμμάτων). + Νεόφυτος ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος Βατοπαϊδίου. + Ὁ πρῶτος Ἱερέας³ Μεθόδιος μητροπολίτης. + Γέρον Μακάριος Χελανταρίου (κυριλλιστῆ). + Ἠγούμενος τοῦ Ξενοφῶντος ἱερομόναχος Ῥωμανός (κυριλλιστῆ). + Πατὴρ Ἰωσήφ Ζωγραφεύτης (ἁμολῶς). + Ἀπὸ τῶν Ἱβήρων Νεόφυτος μοναχός. + Γεράσιμος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος Ἐσφιγμένου. + Νεόφυτος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος Παντοκράτορος. + Γρηγόριος ἱερομόναχος ἡγούμενος Δοχειαρίου. + Πατὴρ Μουσιῆς ἐκ τῶν Ρώσων. + Γέρον Ραφαὴλ ἐκ τοῦ ἁγίου Παύλου (καὶ οἱ δύο κυριλλιστῆ). + Παῖσιος ἱερομόναχος τοῦ Διονυσίου⁴.

1. Théodore et Spyridon écrivent ἀμφοτέρωθεν.

2. Pour ἀναρίσκα ou ἀναρίσκιν?

3. Le texte de Kutlumus donne Βερωλάς, avec raison. Sur cet évêché, puis archevêché, puis métropole, cf. Laurent, *Corpus V*, I, p. 342.

4. Par rapport aux signatures « cyrilliques » du texte de Kutlumus, celui de Lavra omet le stare Gerasim de Zographou, mais donne le gérôn Makarios de Chilandar et le gérôn Raphaël de Saint-Paul, comme ayant signé en caractères cyrilliques.

51. ACTE DU PRÔTOS GABRIEL ET DU CONSEIL (janvier 1518)

DESCRIPTION. — Copie A : Neuf plis horizontaux (rouleau aplati?). Tréma sur de nombreux *iota* et plusieurs *hypsilon*. Emploi régulier de l'iotas souscrit. Dans la notice grecque, le premier *tau* est accentué (*tau*). L'hypothèse, formulée p. 166, que l'original se trouve au Pantokrator n'est pas vérifiée par la documentation dont nous disposons.

NOTES. — P. 167, le premier paragraphe des Notes (l. 14-31 de cette page) est dans son entier périmé ou inexact. J'y avais regroupé les témoignages alors connus de moi sur Ravda et Ravidouchou (j'emploie ici la transcription phonétique pour éviter la complication des doubles formes *Ραυδά* et *Ραυδούχου* et *Ραυδούχου*), qui me paraissaient avoir été, au moins pendant un long temps, interchangeables, et qui apparaissent maintenant comme les noms de deux établissements distincts, sans doute dès l'origine. La parution des volumes successifs des *Archives de l'Althos* a beaucoup accru et souvent corrigé notre information, et déjà une nouvelle prosopographie de Ravidouchou a été proposée dans *Actes Panlélémôn*, p. 66-67, puis de Ravda dans *Actes Iviron* I, p. 204. Elles n'éliminent pas encore toutes les lacunes, loin de là, ni même toutes les incertitudes, et l'on peut attendre beaucoup de la publication des archives d'autres couvents. Voici néanmoins comment, dans l'état présent de nos connaissances, se résume ce que nous savons pour ces deux monastères.

RAVDA. — Les premières mentions sont dans un inédit de Vatopédi, de 998, qui mentionne l'higoumène GRÉGOIRE (*Actes Prôlaton*, p. 90 et n. 297 et 298) ; puis en 1001 dans un autre acte de Vatopédi, publié, signé par le même higoumène (Goudas, *Vatopédi* I, p. 117, l. 42, où il faut lire Ravda et

non Ravidouchou, comme il a été signalé dans *Actes Prôlaton*, loc. cit.). Était-ce le fondateur? L'acte de Kutlumus, n° 1, en juillet 1012, apporte à la l. 11 la troisième mention du même Grégoire, qui cette fois n'est plus dit higoumène, et avait en effet probablement cessé de l'être; dans ce cas, la lacune à la fin de cette l. 11 pourrait être remplie par le nom de *Μεχαρία*, qui serait son successeur à l'higouménat (cf. ci-dessus p. 319, compléments à notre n° 1). Que Grégoire ait bien été le fondateur et premier higoumène me semble confirmé par les l. 29-30 de notre n° 1, qui mentionnent « le monastère de kyr Grégoire c'est-à-dire de Ravda ». Et que MICHEL soit bien l'higoumène de Ravda successeur de Grégoire paraît aussi confirmé par plusieurs mentions ou signatures : *Actes Lavra* I, n° 17, avril 1012, l. 54 (qui donne le *terminus ante quem* pour son accession à l'higouménat) ; *Actes Iviron* I, n° 18, avril 1013, l. 35, et n° 20 et 21, avril 1015, l. 70 et 50 ; *Actes Lavra* I, n° 19, février 1016, l. 35 ; *Actes Xéropolamou*, n° 3, août 1016, l. 17, 29, 54 ; *Actes Lavra* I, n° 21, mai 1017, l. 4, 40 ; enfin un inédit de Vatopédi, de décembre 1018, paraît être actuellement la dernière mention de l'higoumène Michel. On retrouvera le couvent quelque soixante ans plus tard : *Actes Xéropolamou*, n° 6, en avril 1081, porte l. 68 le signon de JEAN, higoumène de Ravda. Puis, quelque quarante années après, la notice liminaire d'un tétraévangile sur parchemin, aujourd'hui codex 45 du Pantokrator (Lampros, *Catalogue* I, p. 97, n° 1079), retient l'attention : le manuscrit a été offert, le 18 octobre 1123, par le moine GENNADIOS, *δ ἐν τοῖς ἡσυχαστηρίοις τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῖς λεγομένοις τοῦ Ραυδά ἀποκαρεῖς μεγαλόσχημος*. Que sont ces hésychastères « dits de Ravda » où Gennadios a pris le grand habit? Malheureusement un très long temps s'écoule pendant lequel nous n'avons aucun témoignage. Mais en août 1288, *Chilandar* n° 10 est signé, l. 100, par ΜΑΤΘΗΙΟΥ moine du couvent de Ravda, sans autre précision. Il est possible, mais nullement certain, que ce soit le même ΜΑΤΘΗΙΟΥ qui signe, en mai 1316, *Actes Xénophon*, n° 11, l. 24, comme hiéromoine et prôstaménos de Ravda ; en avril-août 1322 *Chilandar*, n° 77, l. 80, comme *προϊστάμενος τῆς ἐν τοῖς ἡσυχαστηρίοις Ραυδά (sic)* ; et à peu près à la même date *Chilandar*, n° 79, l. 35, comme prôstaménos de Ravda (voir même, mais il n'écrit pas son nom, *Chilandar*, n° 80, signé par l'hiéromoine et *pneumatikos patēr δ τοῦ Ραυδά*) ; en ca. 1322, *Actes Xénophon*, n° 18, l. 45, comme *προϊστάμενος τῆς τοῦ Ραυδά ἡσυχαστηρίας*, que l'éditeur corrige d'après *Chilandar*, n° 77, en *ἐν τοῖς τοῦ Ραυδά ἡσυχαστηρίοις* ; enfin en mai 1325 un inédit de Vatopédi, signalé dans les Notes à *Actes Xénophon*, n° 11. Après quoi nous ne connaissons plus, actuellement, que deux représentants de Ravda : MÉLÉTIOS, qui est dit hiéromoine et pneumatikos de Ravda, dans *Actes Kastamonilou*, n° 4, en juillet 1333 (l. 48), et qui signe de la même façon nos actes n° 15, l. 109, et n° 16, l. 60, probablement en 1344-1345 (cf. pour la date, les notes complémentaires à ces actes) ; et encore un ΜΑΤΘΗΙΟΥ, qui signe en octobre 1348 un inédit de Vatopédi comme hiéromoine et *πνευματικὸς τῶν Καρατῶν δ Ραυδάς*, ce qui suggère qu'il pourrait être l'origine du Matthieu qu'on trouve avec la même titulature dans le faux acte du prôtos Théonas signalé ci-dessus. On aura noté les variations, les imprécisions, voire l'étrangeté des titulatures du xiv^e siècle, et le retour insistant de la mention des hésychastères de Ravda et du titre de pneumatikos ; indices d'un changement que nous constatons en attendant de nouveaux documents. Toujours est-il — conséquence de la domination serbe ? — que nous ne trouvons plus de mentions de Ravda comme établissement indépendant, mais sous ce nom, comme on pouvait l'attendre, des kellia de la Mésé (notre n° 25, février 1369, l. 11), ou encore des hésychastères de Ravda qui sont peut-être la même chose (notre n° 27, novembre 1369, l. 12), une skite de Ravda (*ibid.*, l. 18), une topothésia de Ravda, etc.

Trois remarques encore avant de quitter Ravda. 1) Il ne faut pas confondre l'établissement athonite de Ravda avec un (ou plusieurs) villages (*chôrion*) homonymes que l'on rencontre dans les actes (par ex. *Actes Lavra* I, n° 37 ; II, n° 90 et 108 ; *Chilandar*, n° 27 et 85, etc.) ; cf. Théodôridés, *Pinakas*, p. 415 ; pour une localisation approximative ; *Actes Lavra* IV, carte p. 101, au nord-est. 2) Qu'à l'Althos les deux monastères dits Ravda et Ravidouchou soient distincts est maintenant établi par plusieurs documents où

figurent en même temps les représentants de l'un et de l'autre : à Kutlumus, nos actes n° 15, l. 106 et 109, et n° 16, l. 59 et 60; *Actes Xénophon*, n° 11, l. 23 et 24; *Chilandar*, n° 10, l. 94 et 100. 3) Cependant, et du moins à une date tardive, la parenté des dénominations et la proximité des sites ont pu provoquer la confusion : notre acte n° 1 mentionne bien Ravda, mais une notice du verso dit qu'il concerne les frontières de Ravdouchou; notre n° 61, qui déclare reprendre et confirmer les possessions de notre n° 51, mais en fait introduit des repères topographiques nouveaux, mentionne l. 4 un pyrgos de Ravda et l. 20 un pyrgos de Ravdouchou, qui pourraient bien être un seul et même pyrgos.

RAVDOUCHOU. — On prendra garde que *Chilandar Suppl.*, n° I, janvier 1076, est signé l. 68 par un JONAS qui n'est pas, comme il est dit, moine *της μονής του Παρθούχου*, abréviation d'ailleurs inusitée, mais του Χριστού (cf. *Actes Pantéléèmon*, p. 67). Le premier représentant actuellement connu de cet établissement proche de Karyès est l'higoumène GRÉGOIRE : il signe en juin 1141 *Actes Laura I*, n° 61, l. 50; en janvier 1142 un inédit du Pantokrator; et il est mentionné en décembre 1142 par *Actes Pantéléèmon*, n° 7, l. 3-4. Au siècle suivant, l'hiéromoine MÉLÉTOS est mentionné, en février 1287, par notre acte n° 3, l. 9, qu'il signe l. 31 comme « hiéromoine du monastère de Ravdouchou »; en août 1287, il signe *Actes Laura II*, n° 79, l. 34, comme kathigoumène; en 1294, il signe *Chilandar*, n° 9, texte B, l. 151, comme proestès; en août 1288, *Chilandar*, n° 10, l. 40, le mentionne comme kathigoumène, et est signé par lui, l. 94, comme δ *Παρθούχου*. THÉODOULOS, en avril 1306, signe un acte de Vatopédi (*Dölger, Schatzkammern*, n° 105). Puis THÉODOSE est bien attesté de 1310 à 1316 : il est mentionné comme kathigoumène, en novembre 1310, par *Actes Kastamonilou*, n° 2, l. 10, qu'il signe comme higoumène l. 64; en avril 1312, un acte se trouvant à Vatopédi, connu par une copie de *Actes Pantéléèmon*, Append. II, est signé par Théodose comme hiéromoine de Ravdouchou; en août 1312 il signe comme higoumène *Chilandar Suppl.* n° III, l. 42; de même, en 1313-1314, notre acte n° 9, l. 52; en juin 1314, *Actes Xéropotamou*, n° 17, l. 49; enfin, en mai 1316, *Actes Esphigménou*, n° 12, l. 152, où il est aussi mentionné l. 66. Or dans ce même mois de mai 1316, il fut remplacé à l'higouménat par ЯСОВ, qui signe comme proïstaménos de Ravdouchou *Actes Xénophon*, n° 11, l. 23. En septembre 1325, c'est THÉOSTÉNIKOS qui signe comme kathigoumène notre acte n° 12, l. 32, et il figure aussi la même année, en mai, dans un inédit de Vatopédi. Nos actes n° 15 et 16, probablement en 1344 et 1345, sont signés, respectivement l. 106 et 59, par le moine HYAKINTHOS, higoumène de Ravdouchou. Il signe également, en février 1348, notre acte n° 23, l. 34 (mais on ne tiendra pas compte d'un Hyakinthos de Ravdouchou, prétendu signataire [l. 63], en mars 1300, d'un acte du prôtos Théonas qui est un faux : cf. *Actes Docheiarion*, Append. IV, avec les Notes). Enfin la dernière mention de Ravdouchou comme monastère indépendant est, en juin 1353, la signature de son higoumène KYPRIANOS au bas (l. 57) de *Chilandar Suppl.*, n° VII. Très peu après — est-ce encore une conséquence de la domination serbe et des troubles qu'elle entraîna ? — Ravdouchou, tombé au rang de kellion de la Mésè, ce qui était le sort des couvents désertés ou ruinés, allait être donné par le prôtos Dorothee aux frères Alexis et Jean, fondateurs du Pantokrator, et devenir comme le noyau du nouveau couvent : en attendant la nouvelle édition des archives de celui-ci, cf. l'Introduction de L. Petit à l'ancienne édition (1903), ainsi que l'acte n° 2, qui en avril 1357 confirme la donation de Ravdouchou à Alexis et Jean (cf. *Dölger, Regesten* 5, 3063; Darrouzès, *Regestes* 5, 2400). Dans notre propre dossier, le présent n° 51 et plus loin le n° 61 règlent un différend de frontière entre Kutlumus, en tant que détenteur du territoire de l'ancien Alypiou, et le Pantokrator, en tant que détenteur du territoire de l'ancien Ravdouchou, dont le nom tend à n'être plus qu'un toponyme.

TRANSCRIPTION. — L. 1 : Mat. 18.7 || 2 : Jac. 4.4 || 16 (τό:) τόν.

52. ACTE DU PRÔTOS GABRIEL (janvier 1526). — Pl. LXX

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux et deux plis horizontaux anciens. Le papier de contrecollage empêche de voir le verso, qui n'a pas été photographié. — J. Lefort a photographié, sur une feuille de papier qui porte en tête la mention *φ(άλλα) δύο (?)*, et qui présente trois plis verticaux, une copie très récente qui offre un bel échantillonnage de fautes, mélectures, omissions, appelle le prôtos Grigorios, n'a évidemment rien lu de ce qui est en slave : elle est d'utilité nulle.

TRANSCRIPTION. — Conjectures : l. 5 *ἐν τῆς Ἀναπαψῆς ?* || 6 *ἐρέθη δι τὸπος ἐστὶ τῆς Ἀναπαψῆς ?* || après *τρία* la très mauvaise copie moderne porte *συχαστήρια σὺν ταῖς*, etc., c'est-à-dire *ἡσυχαστήρια* : mais le mot se termine clairement par *-ήρια* || 9 *τὰ σιγγλία καὶ οἱ Σιρωποταμῖνοι παντελῶς να*, etc. || 13 après l'indication du mois, traces évanides d'écriture qui se terminent peut-être par *εἰσὶν ταῦτα* : annonce des signatures ?

Ci-dessus, p. 170, l. 12-30, et *ibid.*, texte, l. 14-15, nous avons donné le déchiffrement et l'interprétation qu'avait bien voulu nous proposer A. Vaillant. Irène Sorlin présente une transcription conforme à l'usage actuel et, surtout, une explication nouvelle et très séduisante de *maturisaše* (l. 15), que voici :

« *Transcription de la notice slave* : Da se zna v'se sudismo s' X'ropotamci za apotik na s'bor, i maturisaše medje naše i postostaviše svaki svoe rukopisanie. « Que l'on sache que tous nous avons jugé avec les moines de Xéropotamou pour l'apothèkè en conseil, et ils ont témoigné de nos frontières et apposé chacun sa signature. Je pense qu'il faut rapprocher le verbe « maturisaše » du verbe « martisoue » employé dans l'acte 12 d'Esphigménou, l. 141, dans le sens clair de « témoigner ». — « Postostaviše » : sans doute pour « pod'staviše » (I.S.).

53. ACTE DU PRÔTOS KALLISTRATOS (septembre 1527-août 1528). — Pl. LXXI

En haut à droite, écrire : a.m. 7036 (septembre 1527-août 1528).

DESCRIPTION. — A) Dimensions données par Lefort : 0,429 (y compris dernier repli collé) × 0,297. Peut-être un pli vertical médian; onze ou douze plis horizontaux (rouleau aplati?). La notice du moine lavriote Nil n'est pas de 1588, mais de 7046 = septembre 1537-août 1538.

ANALYSE. — Écrire *Βαρσανουφλου*. Corriger 1588 en 1537-1538.

TRANSCRIPTION. — L. 8 *δὲ(α)ιον* || 12 *Βαρσανουφλου* || 13 *ἀνοθεν* || 14 *κ(α)τ(α)* || 28 *Ῥωσόν* || 37 + Prôt s(vja)tye gori Kalistrat ier(o)monah || 38 + Mitrofan proïprôt || (προ...:) *ἱερομόναχος* || 39 *Κασλιανος*

|| 40 + Igumen Xenofski Georgie || 41 + ...η igumen Hilandarski i starac Mardarie || 42 Mitrofan proiprôt ôt Makrija || 46 Ζμς' (mais Garitte, *Antiq. Class.*, 45, 1946, p. 395, lit «sans aucun doute Ζς' (...) 1547/48»).

54. ACTE DU PATRIARCHE JÉRÉMIE I^{er} (février 1541). — Pl. LXXIIa

DESCRIPTION. — Cet acte n'a pas été retrouvé à Kutlumus par J. Lefort en 1970. D'après la lecture Millet de la notice du verso, celle-ci est accentuée (incomplètement et incorrectement).

TRANSCRIPTION. — L. 2 ἀντεπιστάγουσιν lege ἀντεπιστάγουσιν || 10 (τε:)τι || 11 τοιοῦτόν τι || 13 Menologium accentus fert.

55. LETTRE DU PATRIARCHE JÉRÉMIE I^{er} (mars 1544). — Pl. LXXIIb

DESCRIPTION. — Renforcé au verso par des bandes de papier correspondant aux plis horizontaux. Un pli vertical médian, et deux autres plis verticaux moins marqués et proches des bords gauche et droit : ils délimitent les marges. Quatre plis horizontaux. Le ménologe est accentué. Tréma sur de nombreux *iola*.

NOTES. — L'acte du patriarche Jérémie, d'octobre 1543, conservé dans les archives de Lavra est absent du cartulaire de Cyrille, mais figure dans celui de Théodoret (f. 41 = p. 81) et a été recopié par Spyridon dans son dossier dactylographié, p. 354-356.

TRANSCRIPTION. — L. 2 μητροπολίτα B recte || 4 ἐραὲ || 7 ἐνάστιος B male || μηδὲ B recte || 9 Menologium accentus fert.

56. ACTE DU PRÔTOS SÔPHRONIOS (mai 1547)

DESCRIPTION. — J. Lefort n'a point retrouvé cet acte à Kutlumus en 1970 (non plus, évidemment, que la copie B de notre n° 53 qui était au recto, avec la signature indéchiffrable d'un métropolitain certifiant

la copie : cf. Description du n° 53). Nous n'avons donc que la photographie sur papier négatif, en deux vues, qu'avait prise Millet. Toutefois cet acte aurait été reproduit, pratiquement sans changement, sous le n° 9, p. 20 sq., de la *Kleis* (sorte d'inventaire ou recueil des archives de Kutlumus, dressé en 1933 par le moine Maximos, apparemment sans méthode ni aucune utilité, mais que je n'ai pas examiné moi-même), qui constituerait donc pour cet acte un *Tezle* B, d'ailleurs sans doute non recopié sur notre copie authentique, mais sur un autre texte (cf. additions à l'apparat). On notera que nous avons les éléments d'un petit dossier de copies concernant Anapausa avec nos actes n°s 53 B et 56, ainsi que 15 C, trois copies certifiées par la signature non déchiffrée d'un métropolitain.

TRANSCRIPTION. — L. 4-5 Phil. 3.20 || 5-6 Ps. 119.7 || 9 (πορεύς:) σπορεύς || 23 οί φέρασι : lege ἡφέρασι (non οί φεραν sicut in apparatu p. 177 : cf. Kyriakidès, *Μακεδονικά*, 2, 1941-1952, p. 711) || 24 ([vacat]:) : ἐπορεύθη ἢ καθολικῆ B || 25 εἶδασι pro εἶδαν (non οἶδασι : cf. Kyriakidès, *loc. cit.*) || 26, 28, 37 Ἐπροποταμηνοί B || 27, 30, 34, 41 χαρτιὰ B || 29 λεῖπουσι B || 30-31 ἀφορισμοῦς B || 31 βουλευθέντας B || 32 προδόντου B || 36 οὐδὲ μίαν B || εὐρήμαμεν B || 43 ἡμέρα β^a om. B || 44 του^a om. B || 45 Μαρριανός : Κυπριανός B || τοῦ om. B || 47 ἐκ^a om. B || 49 Χιλιανδαρινός B || 51 Μιχαήλος B || Νίλωνας B || 53 Χαρίτων B.

57. ACTE DU MONASTÈRE (août 1555)

DESCRIPTION. — Un pli vertical médian; apparemment plusieurs plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati?). Tréma ou point sur certains *iola*. Emploi régulier de l'iotas souscrit. Les notices grecques du verso sont presque certainement accentuées (nous n'en avons pas de photo).

NOTE. — L. 26 : Le moine Théophane, «grand rhéteur de la Grande Église», qui n'est pas nommé dans le texte, se trouvait de passage (l. 25 : τῶν καλοερεθέντων) lors de l'établissement de l'acte; son rang lui vaut de signer le premier, passant même avant l'évêque du lieu.

TRANSCRIPTION. — L. 2 κυρός valde dubium; textus fert κυρῶ || 22 τί τουτων scripsit ut videtur scriba.

58. ACTE DU MONASTÈRE (avril 1582)

DESCRIPTION. — De ce document, que J. Lefort n'a pas vu, décrit ni photographié, et pour lequel nous ne disposons que d'une photo Millet sur papier négatif, nous ne pouvons rien dire de plus que ci-dessus p. 179, sinon qu'il porte au moins deux plis verticaux et un pli horizontal, et que le tréma est assez

fréquent sur *iota* et sur *hypsilon*. L'écriture n'est d'ailleurs pas maladroite, et fait contraste avec l'incorrection de la langue et la fantaisie de l'orthographe, que notre édition respecte : on a le sentiment qu'en 1582 il n'y a plus à Kutlumus un seul moine un peu lettré. On ne saurait dire que cette pièce, qui semble avoir été timbrée au sceau de cire du couvent mais ne porte aucune signature autographe, est à proprement parler un original, et cependant il n'a pas dû en être établi d'autre exemplaire sous une autre forme, pas même sans doute à l'intention des trois bénéficiaires de la mesure prise, qui eux non plus ne signent pas. On notera la définition d'un tel acte comme *ιδιόχειρον γράμμα* (l. 11).

TRANSCRIPTION. — L. 3 *τιμ(ον)?* || 4 *μηδείς* || 8 *Σαμοήλ*.

59. ACTE DU DIKAIOS DE L'ATHOS NICODÈME ET DE LA SYNAXIS

(mars 1586)

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux et trois horizontaux. Le sceau de cire se trouvait au milieu de la marge supérieure ; il a déchargé fortement à gauche, moins nettement à droite, ce qui indique que le pliage a été fait en rabattant d'abord le tiers gauche, puis le tiers droit du document. Le scribe emploie rarement l'*iota* souscrit (l. 5). Tréma sur *iota* dans deux cas de verbe comportant le préfixe *δια-* (l. 1 et 6) ainsi que sur *Διονυσίου* et *Παλλάδιος* l. 33 (Palladios a-t-il fait l'office de scribe ?), et sur *Ἀνθίμος* (l. 34). Tréma sur *ὄπερ*-l. 12, et sur *ὄπο* l. 22. Nous n'avons pas de photo du verso (toile collée) ; la notice grecque est à coup sûr accentuée. — L'exemplaire remis par Kutlumus (et revêtu de son sceau) à Stauronikèta a été simplement transcrit, sans commentaire, par Gabriel Stauronikètianos, dans *Γρηγόριος δ Παλαμᾶς*, 14, 1930, p. 70-72 ; il est pour nous sans utilité. Cf. aussi notre acte n° 69.

TRANSCRIPTION. — [Nous ne jugeons pas opportun d'enregistrer les quelques variantes — qui d'ailleurs ne touchent ni au fond ni aux noms propres ou termes notables — de l'édition par Gabriel de Stauronikèta de l'exemplaire remis par Kutlumus à ce dernier couvent (cf. ci-dessus), car n'ayant pas vu cet exemplaire nous ne connaissons pas la valeur de cette édition.] Dans la plupart des cas où le nom du couvent de Stauronikèta est au génitif, il y a incertitude sur l'accent, qui paraît être en finale, sauf l. 27 (*-νικήτα*). L. 5 *γερώντι(ων)* || 23 *ἀγία* || 29 interpunkcio post *πάντα* delenda || signatures slaves : l. 32 + Proigumen' Paisei ijerom(ona)h ôt Hilandar'. + Izôrgav' Simeôn' starac' || 33 S(v)aji Paval' Djervasie starac'. + Ksenoh' Pahomie dikei.

60. ACTE DU DIKAIOS DE L'ATHOS NICODÈME ET DE LA SYNAXIS

(mars 1588)

DESCRIPTION. — *Original* : cinq plis verticaux (le pli central plus marqué et peut-être seul original), pas de pli horizontal. Le sceau de cire était au centre et a déchargé à droite, le pliage s'étant donc fait en ramenant la moitié droite sur la gauche de part et d'autre du pli central. Le scribe n'emploie le tréma sur *iota* que deux fois dans le texte (Koutloumousianôn et -nois, l. 5 et 10), mais on le trouve quatre fois dans trois signatures. On notera que ces signatures, autographes, sont toutes différentes de celles de notre n° 59, antérieur de deux ans seulement, même quand le couvent est le même. — Nous n'avons pas de photo du verso, où la notice grecque lue par Millet est assurément accentuée.

Ce document aurait été recopié dans le cahier de copies dit *Kleis* (cf. ci-dessus p. 417), sous le n° 10, p. 22. Ce « texte B » corrige quelques fautes ou incorrections de l'original, mais en revanche en ajoute un grand nombre, et n'a pas déchiffré certains mots des signatures : il n'est d'aucune utilité.

TRANSCRIPTION. — L. 5 *Κουτλουμουσιανῶν* || 13 *προηγούμενος Ἰωάσαφ* || 18 *ἀνοθεν* || 20 *ἱερο(μὸν)αχ(ος)* || 21 *Δοχειαρίου*. — Signatures slaves : 16 + Monastir Hilandar' igumen Grigôrie ier(o)monah || 17 + Sava ier(o)mona(h) igumen Xenofu || 19 + Izôgrafu starac Kozma.

61. ACTE DE LA SYNAXIS (mars 1613)

DESCRIPTION. — A) *Original*. La photo ne laisse pas voir clairement la disposition des plis (sûrement un pli vertical médian, un autre à gauche, et probablement trois plis horizontaux). Le sceau de cire, apposé au centre de la marge supérieure, a déchargé en dessous, ce qui indique un pliage haut sur bas. Le scribe emploie l'*iota* souscrit, et met fréquemment un tréma sur *iota* et sur *hypsilon*. Nous n'avons pas de photo du verso, où la notice grecque est certainement accentuée.

B) *Copie* : même remarque pour les notices grecques du verso.

NOTES. — Pour ce texte en général, et en particulier pour Ravidouchou, cf. nos Notes complémentaires à notre n° 51.

TRANSCRIPTION. — L. 12 *ρύακας* || Signature slave l. 30 : Th.....atordanos (?) Timôte : incompréhensible. Irène Sorlin me signale pourtant que dans Gédéon, *Athos*, p. 215, on trouve *Τιμόθεος δ Ρώσσης* (XVII^e s.), qui pourrait être le nôtre ; d'autre part, sous le premier mot, qui commence bien par Th, elle se demande s'il ne faut pas voir la transposition du titre connu, au moins par des signatures de livres, *θῆτης (καί) μοναχός*.

62. ACTE DE LA SYNAXIS (août 1613)

DESCRIPTION. — A) *Original* : Deux plis verticaux et probablement quatre horizontaux. Le sceau de cire est au milieu de la marge supérieure et a déchargé en dessous, donc le pliage s'est fait haut sur bas. Tréma sur de très nombreux *iota* et *hypsilon*, même dans les signatures. Nous avons dit que Kyprianos, skeuophylax du Prôtaton, devait avoir écrit l'acte; la paléographie ne le contredit pas; mais la formule qu'emploie dans le texte le premier signataire, Aberkios de Lavra, *εγώ τε* (l. 6), suggère qu'il doit avoir été le rédacteur, sinon aussi le scribe.

Les notices grecques au verso de A et de B, dont nous n'avons pas les photos, sont certainement accentuées.

C) J. Lefort a retrouvé et photographié l'une des deux copies appelées (p. 185) C et D, à savoir celle qui ne porte pas d'authentification par le didascale de l'école athonite, Eugène. Nous l'avons collationnée sur l'original : les variantes sont insignifiantes (l. 7 *ἐκ/τῶν/τῆς συνάξεως* || 10, 15, 16, 17, 19 *βούλλας* || 17 *αὐτῶν* : *αὐτοῦ* || 21, 22 *κελλεῖα*, *-λλεῶν* || 35 *ἐνοθεν* : *ἐνω* || *ἔγραψα*). Cette copie, sur papier probablement contrecollé (nous n'avons pas de photo du verso), porte en tête le titre : *ἴσον τοῦ γράμματος τῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ Κουτλουμουσίου*. On n'y voit, au recto, aucun signe ni numéro.

TRANSCRIPTION. — L. 10 *σκάνδαλα* || 35 *ψαλτης* || *μετα*.

63. ACTE DE BENJAMIN, ÉVÊQUE D'ANDROS (juillet 1614)

DESCRIPTION. — Trois plis verticaux, un pli horizontal. Nous n'avons pas de photo du verso, où Millet ne signale pas de notice.

NOTES. — Les toponymes *Κατάκοιλος* (l. 5) et *Κάτω Κατάκοιλος* subsistent aujourd'hui à Andros (recensement de mai 1928, 2^e éd., Athènes 1935).

TRANSCRIPTION. — L. 5 lege *Κατακοιλου* || 11 *ημετερα* || 12 *ονομασιαν* || 14 (τῆς) *τῆς*, lege *τις*. Apparat : l. 12, *δδσοπῶ* lege *δσοπῶ*.

64. ACTE DU PATRIARCHE TIMOTHÉE (décembre 1619). — Pl. LXXIII

DESCRIPTION. — A) *Original*. Deux plis verticaux, trois plis horizontaux. Le scribe emploie l'iota souscrit, et met fréquemment un tréma sur *iota*. Pas de sceau, ni de trous dans le parchemin pour le passage d'un cordonnet. Nous n'avons pas de photo du verso pour la vérification des notices lues par Millet, qui sont certainement accentuées.

NOTES. — L. 7-8 : *ἕως τὸν λεόνον ... ἕως τοῦ τζατῆου*, la signification de ces deux repères nous échappe; N. Beldiceanu se demande si le second ne vient pas du turc *êat* = puits.

TRANSCRIPTION. — L. 4 (*Ἰδίας*) *Ἰδρῶσι* || 5 *Ἄιδονοχώριον* || 10 *ἐπινομαζομένης* (scil. *ἡ Θεοτόκος ἐπινομαζομένη τῶν Εἰσοδίων*, «la Vierge dite de la Présentation (au temple)») || *προηγούμενων* || 15 *ἀποφανόμεθα* || 17 *φρικοδέστατον* (*φρικοδέστατον* B recte) || 18 *Ἰνδικτιῶνος Γ'ου* : ~ || 21 *τῆς* ante *μεγάλης* pone *Ἄντιοχείας*. — Apparat : l. 4 *Ἰδίας* B male, *Ἰδρῶσι* A (cf. supra).

65. ACTE DU PATRIARCHE CYRILLE (septembre 1623). — Pl. LXXIV

REGESTE : écrire «... l'église de Jean Théologos, située à Daphnè, dans l'île Kalônimos, éparchie de Nicomédie (Bithynie), ...».

DESCRIPTION. — A) *Original*. Deux plis verticaux, quatre horizontaux. Le scribe emploie l'iota souscrit, et met un tréma sur de nombreux *iota*. La signature patriarcale est accentuée. Nous n'avons pas de photo du verso, où se trouverait le nom du sakellarios (du Patriarcat?) Païsius.

B) *Copie* : ... déchiffrement incorrect de presque toutes les signatures.

C) *Autre rédaction*. Deux plis verticaux et peut-être un horizontal. Disposition tout à fait anormale, pour un acte patriarcal de cette époque, de la partie inférieure du document, lequel ne peut pas être un document authentique au sens diplomatique du mot. Nous n'avons pas de photo du verso.

BIBLIOGRAPHIE. — M. GÉDÉON, *Πατριαρχικαὶ Ἐφημερίδες. Εἰδήσεις ἐκ τῆς ἡμετέρας ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας 1500-1912*, Athènes s.d. (1936?), p. 180-183 (édition).

NOTE. — *Καλόνιμος* est une déformation peut-être relativement récente du nom de l'île *Καλόλιμος*, en Propontide, sur la côte de la Phrygie Hellespontique, en face du promontoire de Posidon : cf. *Μεγ. Ἑλλ.*

Ἐγκυκλιον.² XIII, 597. Le nom ancien était *Βέρβιακος* : cf. M. Besnier, *Lexique de géographie ancienne*, s.v. Beshbicus (p. 131); Kiepert, *Asia Minor imperatoris Trajani tempore*, Dd, Bysbicus en face du cap Posidium.

TRANSCRIPTION. — L. 3, *Κόριε ἡγάπησα δόξης σου* : Ps. 25.8 || 17 *ἰνδικτιῶνος ζ'ωι*.

66. ACTE DU MONASTÈRE (juin 1625)

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux, un horizontal. Le scribe a placé un tréma sur plusieurs *iota*, et un tilde sur les chiffres aux lignes 8, 9, 10, 24. Au verso, dont nous n'avons pas la photo, Millet n'a pas signalé l'existence de notices. Pas de trace d'un cachet de cire du couvent.

TRANSCRIPTION. — L'extrême in correction du texte, et la façon dont les accents et esprits sont notés, empêchent, au moins sur la photo d'une copie, de reconnaître avec un degré suffisant de vraisemblance les intentions du scribe. Nous avons donc renoncé à modifier l'accentuation adoptée ci-dessus, p. 192-193, quoique souvent elle ne corresponde certainement pas à ce que le scribe avait voulu ou cru écrire, — en admettant qu'il l'ait su lui-même. L. 23 (*μγ :*) *μην* || 25 Le déchiffrement *Μελέτιος* du monocondyle de l'ancien archevêque d'Élassona reste très incertain : on peut en imaginer plusieurs autres (*Γαλακτι(ων)* conj. V.K.).

67. ACTE DE LA SYNAXIS (décembre 1625)

DESCRIPTION. — A) *Original*. Deux plis verticaux et plusieurs (six ?) plis horizontaux. Plusieurs *iota* souscrits ; très rarement tréma sur *iota*. Nous n'avons pas de photographie du verso, où la notice lue par Millet est certainement accentuée. Même remarque pour le verso de C.

NOTES. — Cet exemplaire étant celui destiné à Kutlumus (l. 19 et 22), on n'attendait pas qu'il fût signé par l'higoumène de ce couvent, Ananias (l. 26), mais il est normal qu'il le soit par celui d'Iviron, Grégorios (l. 25).

TRANSCRIPTION. — L. 1 lege *μίζον* || *ἀντιποιείσθαι* || 3-4 *εἰρήνην ... μαθηταὶ ἐστέ* : Joh. 14.27, 13.35 || 4-5 : I Joh. 4.16 || 7 lege *θεοφιλή* || *ἦτις* || 10 lege *διαίρησαντες* (-*ρείσαντες* B) || 12 lege *οσημειωμένον* || *ἐπήξαμεν* || 16, 17 lege *μέρη* || 18 lege *ἐξεδόδο* vel *ἐξεδόθη* vel *ἐξέδοτο* || 19 lege *διηγεῖ* || 20 lege *προξενήσαι* || 26 *γάρων Ἀδέντιος* B recte.

N.B. : Un certain nombre d'accents, manquant au texte, ont été tacitement rétablis.

68. ACTE D'IVIRON POUR KUTLUMUS (janvier 1630)

DESCRIPTION. — A) *Original*. Deux plis verticaux et probablement trois horizontaux. Le scribe emploie irrégulièrement l'iota souscrit ; très rarement le tréma sur *hypstilon* (l. 1, 2, *κῆρ*) ou sur l'*iota* (l. 10, *ἑρᾶς*). L'ordre de préséance des couvents indique que les signatures doivent être lues en ligne, non par colonne. La notice du verso, certainement accentuée (nous n'en avons pas de photographie), suggère que cette pièce devait faire liasse avec notre n° 67 : cf. les notices des deux originaux. Déjà ces deux documents étaient rapprochés, mais avec d'autres étrangers à l'affaire de Kaliagra, dans le cahier de copies décrit ci-dessus, p. 167, à propos de l'acte n° 51, copie B. Nous comprenons mal ce qu'écrivit G. Millet ci-dessus p. 273 : les quatre lettres grecques qu'il a cru lire ne donnent pas une date.

C) *Copie*. Ajouter : cette copie transcrit les signatures par colonne, au mépris de la préséance.

NOTES. — L'acte de la Synaxis, de décembre 1625, qui est notre n° 67, était apparemment resté sans effet. Il est curieux que celui-ci ne porte pas la signature d'Athanase, métropolitain de Thessalonique, qui assistait à la délibération de la Synaxis. Nous ne savons pas si les archives d'Iviron conservent encore l'acte, de même contenu que celui-ci, que Kutlumus avait remis à ce couvent. Parmi les signataires, on notera (l. 29) la présence de Nicodème de Kutlumus, qui d'ailleurs n'était pas l'higoumène, nommé dans le texte (l. 25) Charalampos (en 1625, c'était Ananias : notre n° 67, l. 26).

TRANSCRIPTION. — L. 6 *φοβ<ε>ρόν* || 7 *παραστ/άντ/ων*.

69. ACTE DE LA SYNAXIS (décembre 1639)

En haut à droite, corriger 7146 en 7148 (cf. l. 26).

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux équidistants des bords, plus un pli médian ? Probablement plusieurs plis horizontaux peu marqués. Le scribe emploie quelques rares fois l'iota souscrit et le tréma. La notice du verso (dont nous n'avons pas la photographie) est certainement accentuée. Un second exemplaire de ce texte se trouvait dans les archives de Stavroniketa (l. 25) : il est édité dans *Γρηγόριος δ Παλαμάς*, 17, 1933, p. 196-197.

NOTES. — L. 21, *τοὺς ζαμπτιδες* : ture *zâbî*, qui a le sens général de « maître », « gouverneur », comme ici, mais peut aussi s'appliquer à une personne ayant des attributions en rapport avec la police ou avec la perception (corriger en conséquence dans l'analyse, l'expression impropre « officiers de l'Athos »). Cf. ci-dessous notre acte n° 79, l. 2, Note.

70. ACTE DU PATRIARCHE PARTHÉNIOS (octobre 1640). — Pl. LXXV

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux fortement marqués, dont celui de gauche a entraîné des dommages pour le parchemin et l'écriture. Cf. pl. LXXV pour le mode d'attache de la bulle (diamètre 0,035, épaisseur 0,006) : nous n'avons pas de photo du revers, dont Millet n'a pas transcrit la légende, ni non plus du verso, où la notice grecque est certainement accentuée.

TRANSCRIPTION. — L. 2 (ἐάν τις;) ἐλάττονες! || 5 σχολάζονται || 10 μετόχιον || 13 σιγίλλιδος || 20 καὶ ἄλλως πως ποιῆσαι || 21 ἀρχὴ ἀσυγγνώστῳ ἢ παιδεῖα? cf. l. 22 || 23 (ἡμετέρας;) ἡμῶν.

71. ACTE DE LA SYNAXIS (avril 1661)

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux, au moins un pli horizontal médian. Iota souscrit fréquent; un point sur quinze *iota*; tréma sur deux *iota* (l. 19 et 23), un *eta* (l. 1), un *hypsilon* (l. 3). Nous n'avons pas de photo du verso, où la notice est certainement accentuée.

NOTES. — Les monastères, à l'occasion d'une réunion plénière de la Synaxis (pour Pâques? en 1661 la fête tombait le 14 avril), évoquent le problème de leur endettement, et ne trouvent pas d'autre solution que de vendre des kellia qu'ils tiennent de la Mésé ou Prôtaton. C'est ce que fait chaque monastère, vendant un kellion dont la valeur est en proportion de sa dette. Kutlumus pour sa part vend Saint-Nicolas, avec ses dépendances selon «le vieux acte du Prôtaton» (notre acte n° 25 ou, plus probablement, n° 27), et reçoit 625 gros. Personne, ni de la Mésé ni d'un monastère, ne pourra objecter à cette mesure, qui résulte d'une décision unanime des higoumènes et dikairoi (lesquels en effet signent tous, sauf Kutlumus qui est partie dans l'affaire).

Pour l'acquisition par Kutlumus du kellion de Saint-Nicolas, cf. ci-dessus nos actes n° 25 et 27.

TRANSCRIPTION. — L. 9 (Σμάρτου;) σμάρ του, «près de lui», corr. V.K. || 17 προηγούμενος || 18 + Ἰγυμην' Silivestra Hilandarski || 22 Dikei Zugraski Kalinik' er'monah || 23 + Ἰγυμην' Timothei s(vja)topavlakaski || 24 + Partenie Ἰγυμην Sinoš'sk || 26 Κασσαμονίτη || 27 Δηκέος.

72. ACTE DU PATRIARCHE DENYS IV (novembre 1678)

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux délimitant les deux quarts extrêmes, gauche et droit, du parchemin; peut-être, en outre, un pli médian peu marqué; trois plis horizontaux, plus un au-dessus de la languette. Emploi assez fréquent de l'iota souscrit et du tréma sur *iota*. Le cordonnnet de soie passe par neuf trous disposés, de haut en bas, 2 + 2 + 2 + 1 + 1 + 1. La bulle (diamètre 0,042, épaisseur 0,009) est encore en place, mais peu distincte sur notre photo; nous ne connaissons pas la légende du revers. Nous n'avons pas de photo du verso, où la notice grecque est certainement accentuée.

TRANSCRIPTION. — L. 6 ἡφανισμένον || 10, 15 εἰ μὴ vel εἰμὴ? || 12 πόρρω || Apparal : ajouter l. 4 lege φρονιμου, κτήσασθαι || 6 πολυετία || 8 διατηρεῖσθαι.

73. ACTE DE L'ÉVÊQUE DE PROCONNÈSE (octobre 1784)

DESCRIPTION. — La photo médiocre (papier négatif) ne permet pas de rendre compte avec certitude du mode de pliage. Apparemment pas ou très peu d'iota souscrit, ni de tréma. Nous n'avons pas de photo du verso, où la notice grecque est certainement accentuée. — Note communiquée sur cet acte par K. Chrysochoïdès : «Υπάρχει καὶ δεύτερο πρωτότυπο τὸ ὁποῖο γράφηκε γὰρ νὰ ἀντιγραφεῖ στὸν κώδικα τῆς Ἀρχιεπισκοπῆς Μαρμαῶ [Χαρτί (βιολυλλο) 470 × 360]. Φέρει παλαιὸ ἀριθμὸ ἀρχείου 1.»

TRANSCRIPTION. — L. 4 ἐπαντοῦ vel ἡπαντοῦ sic cf. l. 11 et 17 ἀπαντό || 7 ἐξωδεύση || ἐξοδίων lege ἐξ ἰδίων || 7-8 lege προσήλωση || 10 ὁπού || 11 ὀρίζεται || 12 ἐχη || 15 αἰτίσιου lege ἐτησίου || 15 lege διδόμενον || 20 ὁπού || 27 ὑπάχομε.

74. ACTE DU PATRIARCHE PROKOPIOS (septembre 1787). — Pl. LXXVI

DESCRIPTION. — Deux plis verticaux équidistants, quatre plis horizontaux. Emploi régulier de l'iota souscrit, mais très rarement tréma sur *iota*. D'après notre photo, le cordonnnet de soie bleue passe par six trous du parchemin disposés deux par deux au-dessus de la languette. Nous n'avons pas de photographie de la bulle (diamètre 0,065, épaisseur 0,006), ni du verso, où la courte notice est certainement accentuée.

— P. 205, l. 6-8 de la description, supprimer la phrase «La dernière... l. 28-29», et écrire : Les deux dernières signatures n'avaient pas été déchiffrées ci-dessus, p. 207, l. 51. V. Laurent a écrit (*REB* 6, 1948, p. 137) qu'elles «sont à libeller ainsi : *ὁ Ἀνδρου Μακάριος* et *ὁ Προϊκονήσου Ἀνανίας*», sans donner de références. Il a pu trouver la seconde dans D. Zakythinos, *Ἀνέκδοτα πατριαρχικά ἔγγραφα τῶν χρόνων τῆς Τουρκοκρατίας* (1593-1798) *ἐκδιδόμενα ἐκ παρισίων κωδίκων, Μέρος τέταρτον, Ἑλληνικά* 3, 1930, p. 421-457 : cf. p. 447, signatures des synodiques au bas d'un sigillion du patriarche Samuel pour un monastère de Thessalie du 26 juin 1764. Je ne sais si pour Makarios d'Andros il s'agit de son propre déchiffrement du monocondyle.

TRANSCRIPTION. — L. 25 pone *τε* post *ἐπιστολαίας* || 27 *θελήσωσιν* || (*σμηκρότερον*;) *σμηκρότατον* || 39 *ὅ ἐστι* || 40 *ἀναντιρρήτως* || 47 *συγλιῶδες* || 51 in fine + *Ὁ Ἀνδρου Μακάριος* + *Ὁ Προϊκονήσου Ἀνανίας* (cf. *supra*).

75. LETTRE DU PATRIARCHE PROKOIPOS (août 1788)

DESCRIPTION. — Les plis sont peu visibles sur notre photographie : probablement trois verticaux et peut-être trois horizontaux, à peu près équidistants. Emploi régulier de l'iotasouscrit. Deux fois, l. 26 et 29, le scribe a fait précéder le nom de Chastas d'un prénom erroné, qui a été rayé, et une main différente (?) a réécrit au-dessus *Νικολάκη*. Le ménologe est accentué, ainsi certainement que la notice du verso, dont nous n'avons pas la photographie.

ANALYSE. — L. 1, supprimer «et aux notables».

76. ACTE DU PATRIARCHE NÉOPHYTOS VII (juillet 1800)

DESCRIPTION. — Ajouter : Deux plis verticaux très marqués ; peut-être plusieurs plis horizontaux très peu marqués. Tréma sur *hypsilon* l. 33, et sur *iota* l. 52. Grand tilde sur l'an du monde l. 55. La signature patriarcale est accentuée. Nous n'avons pas déchiffré la signature du troisième synodique. Le long cordonnet de la bulle traverse le parchemin par 12 (ou 13?) trous et dessine un triangle et cinq losanges superposés. De la bulle (Millet : diamètre 0,06, épaisseur 0,005) notre photographie ne permet pas de reconnaître le motif, sans doute habituel, de l'avers ; nous n'avons pas de photo du revers, et Millet n'a pas transcrit la légende. Nous n'avons pas non plus de photo du verso de l'acte, où la notice grecque est certainement accentuée.

NOTES. — L'édition Bompair de *Actes Xèropolamou* ne dépassant pas la période byzantine, nous ne

savons pas si ce couvent conserve aujourd'hui encore l'exemplaire de notre acte qui lui était destiné (cf. l. 48). La mention d'Anapausa comme appartenant en totalité à Xèropolamou se rencontre dans le *faux* chrysobulle d'Andronic II, prétendument de 1302, qui est édité *Actes Xèropolamou*, Appendice I γ, p. 235, l. 42-43. Sur Xèropolamou et Anapausa, cf. encore *Actes Pantéléemón*, n° 20, avec les Notes, et sa copie dans *Actes Xèropolamou*, Append. III, p. 241-243, avec les Notes ; et ci-dessous notre Append. V.

TRANSCRIPTION. — L. 2 *ἐπιμελές ἐστιν* || 8 *ἐνοφραγίστου* || 10 *Ἀναπυσιῶς* || 31 *παραγενέσθαι* || *Ἀναπυσιῶς* || 33 *προϋπήρχον* || 35 *χρυσόβουλλα* || 39 *πελεκιτή* || lege *μυλόλιθος* || 42 *κἀκείσε* || 52 *ἀεϊμήστων* || 58 *Ἀναπυσιῶς* || 60 *ἀποῦ* || 72 *κῆν* || 75 troisième signature (lue par D. Apostolopoulos) : + *Ὁ Χαλκηδόνος Ἱερεμίας*. Il apparaît que toutes les signatures sont précédées de l'article.

77. ACTE DU PATRIARCHE GRÉGOIRE V (novembre 1806)

DESCRIPTION. — Ajouter : Deux grands plis verticaux très marqués, peut-être neuf horizontaux peu marqués. La signature patriarcale est accentuée. Le cordonnet qui porte la bulle traverse le parchemin par sept trous. A l'avers de la bulle, la Vierge et l'Enfant ; nous n'avons pas de photo du revers de la bulle, non plus que du verso de l'acte.

TRANSCRIPTION. — L. 35 *πειθαρχῶν* || 54 dernière signature (lue par D. Apostolopoulos) : + *Ὁ Ἀθήνου Δανιήλ*.

78. ACTE DE LA COMMUNAUTÉ ATHONITE (avril 1809)

DESCRIPTION. — Ajouter : un grand pli vertical médian, au moins deux plis horizontaux. Emploi régulier de l'iotasouscrit ; quelques trémas sur l'iotasouscrit. Tilde barré, terminé par la finale *-ον* en exposant, au-dessus des chiffres des l. 9 (deux fois), 11, 12, 20, et l. 47 deux fois (peut-être rajouté après coup, mais de la main du scribe) avec la finale *-φ*. Nous n'avons pas de photographie du verso.

NOTES. — L. 2, Ali bey n'est pas «officier» (comme dit l'Analyse), mais gouverneur de l'Athos : cf. ci-dessus, p. 423, Notes à l'acte n° 69.

TRANSCRIPTION. — L. 1 *ἀπειλλῶ* || 2 *διαωνίζον* || *τὸν καὶ ζαπίτην* || 6 *περὶ τοῦ μαχομένου* || 9 *α' = πρῶτον* || *ἐν <ὄν>όματι* || *β'' = δεύτερον* || 11 *γ'' = τρίτον* || 12 *δ'' = τέταρτον* || 14 (*τὴν*) :

τῶν || 14, 15, 20 ἡ ἀδελφὴ παραγιάτης || 14 (ἐπιπλέον:) περὶ πλέον || 18 ἐστίν || 22 προρόθηθέντα ||
 24 (ἑ²:) κάππα || 25 ἐδοδορομούντες || 26 δυσμάς || ἀριστερᾶ || 27 ἱερᾶς μονᾶς || 36-37 (...|πρῆλτα:)
 κή|κκιγα || 50 Ἰωάννα || 51 Ἰωάννα || 57 τοῦ || 61 Στ(αυ)ρουκίνα προηγούμενος || 63 Μεθοδῖος ||
 65 Ξενοφωντινός || In fine l. 50, 52, 54, 55, 56, 60, 64 pone :~.

79. ACTE DU PATRIARCHE GRÉGOIRE V (mars 1819)

DESCRIPTION. — Ajouter : Trois grands plis verticaux équidistants, et probablement sept plis horizontaux moins marqués. Pas de bulle, ni de trous pour le passage d'un cordonnet. Emploi régulier de l'iota souscrit; très rares tréma sur *iota*. Tilde barré au-dessus des chiffres aux l. 32, 33, 54, 55.

TRANSCRIPTION. — L. 8 Ἐπιστάβη || 14 Γέντου || 37 γινώσκονται || 46 κτήμασιν || 48-49 πλεονεξία.

80. ACTE DU PATRIARCHE CYRILLE VII (octobre 1856)

DESCRIPTION. — Il semble que le parchemin soit collé sur un papier ou une étoffe de renfort (nous n'avons pas de photo du verso). Deux grands plis verticaux, décalés vers les bords; on ne distingue pas nettement de plis horizontaux. Emploi régulier de l'iota souscrit; pas de tréma sur *iota*. Tilde sur le chiffre de l'indiction l. 48. La signature patriarcale est accentuée. Nous avons, dans la transcription, respecté les majuscules initiales, qui deviennent de plus en plus nombreuses à mesure qu'on avance dans le temps. Pour le sceau, dont le cordonnet traverse le parchemin par huit trous sans obéir au tracé ancien, Millet a noté d'abord qu'il avait été «trouvé chez un moine et malhabilement rattaché au document», puis qu'il «avait été détaché parce que le parchemin se trouvait roulé dans une boîte cylindrique»(?).

TRANSCRIPTION. — L. 10 μεταβρύθμισαι || 11 οὐρανοφάντωρ de Basilio Caesariensi dictum : cf. Lampe s.v. || 13 σιγγλιώδους || 16 τῆ || 25 τὸ προφητικόν (...) λόγιον κτλ : Ps. 132.1 || 43 καταραμένος || 45 (καί²:) κζν.

APPENDICE I

FAUX CHRYSOBULLE DE FONDATION D'ALEXIS I COMNÈNE
(Alexis III Comnène de Trébizonde)

Sur le document authentique que démarque le faux de Kutlumus, cf. maintenant *Actes Dionysiou*, n° 4, p. 50-61 (p. 54 pour notre faux), et pl. VI-IX.

Dans mon article de *BCH* 58, 1934, p. 221-234, cf. p. 232, je m'étais étonné que les documents authentiques de Kutlumus ne disent rien du métochion sis à Lemnos, de 2100 modjoi, que mentionne dans son prétendu acte de fondation un Alexis Comnène (ci-dessus p. 227, l. 49-50). C'est que je n'avais pas alors reconnu que le monydrion sis à Skala, dont notre acte n° 24 fait donation à Kutlumus en 1362, devait être situé, non pas «probablement sur la côte du golfe Strymonique» (comme je l'ai dit à tort ci-dessus p. 98), mais bien à Lemnos, comme l'a montré depuis la publication par N. Oikonomidès de *Actes Dionysiou*, n° 3, et comme je l'ai dit plus haut dans les notes complémentaires à notre acte n° 24.

TRANSCRIPTION. — Initio lineae 2 pone crucem || 6 *ἡμᾶς* lege *ὁμᾶς* || 6 *δέχόμενος* ... *δέχεται* : Matth. 10.40 || 7 lege *κῆρυξ* || 12 (*Ἰησοῦν*) : *Ἰησοῦν* || 36 lege *ἐλήλυθε* || 50, 53 lege *διαχιλίαν* || 51 *Σερβῶν* || 51 lege *Στρυμόνος* || 59 lege *ἀναμάρτους* || 72 lege *ἐντέλλεται* || 74 *ἀρβραγῆ* || lege *καθυστερεῖν*.

APPENDICE II

TROIS CHARTES SERBES CONSERVÉES À KUTLUMUS

Ces documents (ci-dessus p. 229-231) avaient fait l'objet, dès 1939, d'une étude (Lemerle-Soloviev, *Trois chartes*), qui donne aussi le texte original de l'acte serbe et les photographies des trois pièces, ainsi qu'un commentaire à jour pour la date de parution. Devenue peu accessible, elle a été récemment reproduite dans : P. Lemerle, *Le monde de Byzance, Histoire et institutions*, Londres (Variorum Reprints), 1978, n° XIX. J'y renvoie une fois pour toutes, me bornant à indiquer et utiliser ici la bibliographie postérieure à 1939.

A. — Le *prostagma* (ci-dessus p. 229-230) dont l'attribution à Dušan a été généralement acceptée, et

que nous interprétions comme un complément, délivré peut-être à l'occasion du séjour à l'Athos de Dušan et de sa famille en 1347-1348, au *chrysoboullon koinon* de novembre 1345 : Soulis, Δουσαν και το Άγιον Όρος, cf. p. 86 sq., n'élève pas d'objection, non plus que G. Ostrogorsky, *Relations byzantino-serbes, passim*.

Actes de Dušan pour des monastères athonites publiés depuis 1939 : Dölger, *Schatzkammern*, n° 53 (avril 1346, pour Philothéou), 124 (= *Actes Lavra* III, n° 128), 125 (avril 1348, pour Vatopédi). Dans les « Archives de l'Athos » : *Actes Xéropotamou*, n° 25 (avril-mai 1346) ; *Actes Esphigménou*, n° 22 (1346) et 23 (décembre 1347 ?) ; *Actes Lavra* III, n° 128 (décembre 1347), et App. XIII (novembre 1345, *chrysoboullon koinon*) ; *Actes Pantélémon*, App. III, p. 146-153 (six exemplaires d'un prétendu chrysobulle de Dušan, fabriqué sur le n° 11 du même dossier, chrysobulle de Jean V de septembre 1353 ; mais cf. Mirjana Živojinović, dans *ZRVI* 23, 1984, p. 167-169 : elle considère que les exemplaires B et C sont « deux copies figurées d'un original grec perdu de Dušan, de 1347 ou 1348 », tandis que l'exemplaire A serait « une pièce fabriquée par les moines d'après ce chrysobulle [de Dušan] pour servir à l'établissement du chrysobulle de Jean V de septembre 1353 ») ; *Actes Pantélémon*, *Actes serbes*, n° 1, 2 (faux), 3 (tous de 1349) et 4 (1352/53) ; *Actes Docheiariou*, n° 25 (mars 1349) ; *Actes Xénophon*, n° 29 (juin 1352). Deux chrysobulles Pour Philothéou, de 1344 et 1347, sont publiés dans Kravari, *Philothéou*. Rappelons que Guillou, *Actes Prodrome*, n'édite pas moins de dix actes de Dušan, n° 37 à 46.

Dans l'Introduction à *Actes Lavra* I, p. 41-42, j'ai parlé du séjour fait par Dušan à l'Athos, avec sa femme Hélène et leur fils Uroš, et fait des réserves sur la longue durée, automne 1347 et hiver 1348, qu'on prête à ce séjour. Cf. maintenant Živojinović, *Dušan à l'Athos* : utilisant l'ensemble de la documentation maintenant connue, surtout les préambules de plusieurs actes montrant, selon elle, que Dušan séjournerait à l'Athos lorsqu'ils furent rédigés, elle estime que ce séjour se prolongea d'août 1347 à avril 1348. Cette durée s'expliquerait, d'une part, par l'épidémie de peste qui sévissait dans les Balkans en 1347-1348, de l'autre par l'œuvre politique que Dušan cherchait à réaliser : renforcement de l'influence serbe à l'Athos, mise à l'écart du prôtos Niphôn, que Palamas défendait, et son remplacement par Antoine de Chilandar, négociations diverses avec Palamas, etc.

L. 1 du prostagma : le prôtostratôr Στανήσα, placé à la tête d'une ζούπα (ζυπα), non plus que la forme Στανήση ne sont inconnus : cf. Lemerle, *Philippe*, p. 238-239 ; Ostrogorski, *Serska oblast*, p. 49 et 95 ; nom de parèque ; *Actes Lavra* III, n° 165, l. 15, etc.

N.B. : La numérotation ancienne de cet acte dans les archives de Kutlumus est 56, non 59 comme il est dit ci-dessus, p. 229. Le texte grec porte un tréma, ou parfois un point, sur de nombreux *iota* et quelques *hypsilon*. Au début de la l. 7, la lecture δῆλον(ης) n'est pas sûre, les deux dernières lettres représentant une abréviation supralinéaire surmontée probablement d'un tréma qui fait attendre un *iota* ou un *hypsilon*.

B et C (ci-dessus p. 230-231). — Pour le texte C, nous avons proposé en 1939 (Lemerle-Soloviev, *Trois chartes*) une date, octobre 1358, et une attribution, Jean Uglješa alors grand voévode et pas encore despote, qui ont été généralement admises. Je suis revenu sur Jean Uglješa ci-dessus p. 112, et dans *Philippe*, p. 204-205, 213-214, 238-239, 255. Parmi les publications plus récentes il convient de citer : Ferjančić, *Despoti* (1960), p. 171-173, surtout pour la titulature des deux frères, Uglješa et Vukašin. — V. J. Djurić, Les fresques de la chapelle du despote Jovan Uglješa à Vatopédi... (en serbe, rés. fr.), *ZRVI* 7, 1961, p. 125-138 : fresque peinte (et repeinte fidèlement au XIX^e s.) dans la chapelle des Saints-Côme-et-Damien, vers 1370, sur commande d'Uglješa résidant alors à Serrès ; informations sur la veuve d'Uglješa, la poétesse Jefimja, qui après 1371 (mort de son mari à la Marica) vint s'installer avec de nombreux notables serbes dans le bassin de la Morava. — Ostrogorski, *Serska oblast* (1965), p. 6-7, 12-14, 15 et n. 61, 17 (sur Vojihna, gouverneur de la région de Drama, bien attesté jusqu'à sa disparition des sources en 1357), et note 74 (sur le despote Manuel du texte C, l. 5, qui serait bien Manuel Asan, comme

nous l'avions proposé, et sur lequel il faut maintenant consulter la notice de Božilov, *Asenevci*, p. 303-304 ; et sur son frère au nom disparu qui ne serait pas Jean Asan, mais peut-être Alexis Asan, sur lequel cf. Božilov, *Asenevci*, p. 323-325 et 439-440). — Ostrogorski, *Relations byzantino-serbes* (1967), *passim*, p. 44-54. — G. Subotić et S. Kisas, L'épithaphe de la sœur du despote Jean Uglješa au mont Ménécée (en serbe, rés. fr.), *ZRVI* 16, 1975, p. 161-181 : il s'agit du texte publié incomplètement et avec mélecture, d'après le ms. 615 de la Bibl. nat. de Belgrade, dans *Actes Prodrome*, App. IX, p. 196, n° 3 ; les auteurs traitent d'Hélène, sœur de Jean Uglješa, inhumée avec ses deux filles dans la chapelle Saint-Nicolas du monastère du Prodrome sur le mont Ménécée, et de son mari Nicolas Radohna, qui devait devenir moine à Chilandar (nommé parmi les bienfaiteurs de Kutlumus dans la rédaction C de notre acte n° 29, et que je n'avais pas identifié dans Lemerle-Soloviev, *Trois chartes*, p. 142, non plus que ci-dessus p. 112).

Lemerle-Soloviev, *Trois chartes*, p. 139-141, ont donné la liste des actes grecs et serbes de Jean Uglješa dont le texte leur était alors connu. Pour les n° 2 (janvier 1366, serbe) et 6 (mai 1369, serbe), cf. maintenant *Actes Pantélémon*, acte serbe n° 5, p. 167-168. — En raison de son intérêt pour les relations d'Uglješa avec l'Athos, mentionnons *Actes Xénophon*, n° 31, janvier 1371, par lequel le prôtos Sabas et le Conseil donnent au despote, sur sa demande, le petit couvent de Makrou devenu kellidrion, qui jouira dès lors du même statut d'indépendance vis-à-vis des autorités athonites que « les grands monastères, Lavra, Vatopédi, Chilandar, Iviron ».

Texte C, l. 2-3, p. 231 : sur le toponyme ἡ Προυβαλα, que nous avons situé dans la région de Zichna (cf. aussi Lemerle-Soloviev, *Trois chartes*, p. 143 et n. 68 et *Philothéou*, n° 9, l. 69), cf. Ostrogorski, *Serska oblast*, p. 15, n. 60, qui semble penser plutôt à la région au Sud du Pangée (mais notre rapprochement avec Πρινάριον, Πρίνος n'est pas assuré) ; et *Actes Lavra* IV, Index s.v. Προυβαλας (τῆς) (à Lemnos).

APPENDICE III

DOCUMENTS SLAVO-ROUMAINS DES ARCHIVES DE KUTLUMUS

J'ai repris le titre sous lequel Gr. Nandriș, professeur à l'Université de Cernăuți, publia à Bucarest, en 1937, les documents « roumains » dont G. Millet avait fait prendre à l'Athos, en 1919, les photographies, qu'il remit à Gr. Nandriș à fin de publication (peut-être certains documents furent-ils aussi remis ou communiqués au regretté C. Giurescu : ce point ne m'est pas clair). Sur 44 actes ainsi édités, avec registes en langue roumaine traduits en français à la fin du volume, traduction roumaine et courtes notes paléographiques et géographiques, 17 dont les 12 plus anciens proviennent de Kutlumus. A l'exception du premier et du dernier, sur lesquels je vais revenir, tous sont d'époque post-byzantine, et pour cette raison déjà, mais aussi à cause de leur langue et de mon incompetence, il appartient aux historiens roumains d'en faire état (on notera seulement qu'il faut supprimer, p. 233, le point d'interrogation dont j'avais fait suivre la date du n° 20, qui est exacte). Mais il est presque certain que Gr. Nandriș n'a pas édité tous les documents photographiés par G. Millet : les notes hâtives et très succinctes que celui-ci avait alors prises, et que nous possédons, semblent indiquer que ceux-ci étaient au nombre d'au moins cinquante-cinq. Il n'est même pas possible d'établir une correspondance exacte entre ces notes Millet et l'édition Nandriș, car celle-ci ignore les deux seules indications, utiles à ce point de vue, des notes Millet, à savoir les

dimensions des pièces, et les courts résumés en langue grecque portés au verso. Enfin, G. Millet n'a peut-être pas eu connaissance de la totalité des documents «valaques» encore conservés, en 1919, à Kutlumus; c'est ce que fait soupçonner le chapitre 1^{er}, consacré à notre couvent, de l'ouvrage de Pierre Năsturel, *Le Mont Athos et les Roumains* (ci-dessus p. 286, 293 n. 1), où l'on trouve mention d'un acte de Vlad le Noyé (1530-1532), de mai 1531, citant l'higoumène Simon; d'un acte de Pierre le Jeune (1559-1568), entre septembre 1561 et mai 1562, citant l'higoumène Néophyte; d'un acte de Pierre Cerceel, de août 1584, citant un higoumène Hilarion; et en général de nombreuses donations ou interventions, aux xv^e-xvii^e siècles, en faveur de Kutlumus, qui supposent l'établissement d'un nombre d'actes supérieur à ce que nous connaissons. Bref le dossier valaque de Kutlumus attend encore qu'une mission de spécialistes, sur place, fasse l'inventaire complet et scientifique de ce qui en subsiste.

Dans le meilleur recueil actuellement consultable, celui de Nandriș, deux documents sont d'époque byzantine, les n^{os} 1 et 44.

Nandriș, n^o 1, août indiction 10 [1372], acte synodal du patriarche Philothée Kokkinos, connu seulement dans cette version «valaque», par lequel Chariton, higoumène de Kutlumus, est élu et ordonné métropolitain d'Oungrovlachie en remplacement de Hyacinthe. On doit se référer désormais à Darrouzès, *Regestes* 5, 2654, qui donne une analyse précise (et indique en passant que dans la traduction roumaine de Nandriș il faut corriger *Ioirului* en *Brissago* = Brysis, et *Ionici* en *Ioaninsko* = Ianina). Rappelons que le ménologe qui tient lieu de signature est en grec et peut-être de la main du patriarche; mais que l'addition, en «slavon» comme le texte, placée au-dessous de celui-ci et à droite des trous par où passait le cordonnet d'un sceau disparu, n'est pas de la main du scribe, pas plus que la «signature» en grec de Chariton n'est, selon nous (pl. 2 de Nandriș), de la main de Chariton. La nature diplomatique de cette pièce (dont l'authenticité de l'addition a été contestée), l'explication de sa rédaction en «slavon» et la présence de cette rédaction, mais point de la rédaction grecque, à Kutlumus ne sont pas claires. Pour le fond, cf. ci-dessus, p. 289 sq.

Nandriș, n^o 44, novembre indiction 7 [qui n'est pas 1414 (Nandriș), mais probablement 1398 (Năsturel)], donation par le župan Aldea et sa femme Bisa, au kellion koutloumousien de Saint-Nicolas Thaumaturge, du village de Cireșov en Olténie. Cet acte, conservé en original, dont Nandriș ne donne ni commentaire ni reproduction (une note de Millet dit qu'il mesure 0,35 x 0,22), a été vu sur place par P. Năsturel, qui le qualifie de «plus ancien document non princier conservé» (i.e. n'émanant pas d'un voévode valaque : les donateurs, en dehors des prières pour eux et leurs parents, demandent en effet que les moines prient pour leur prince le voévode Jean Mircea l'Ancien, 1386-1418). Il en a fait l'objet d'un excursus dans sa thèse soutenue sur manuscrit en 1979 en Sorbonne, mais il l'a retiré du volume imprimé, et ne l'a pas non plus inclus dans ses *Dix contributions roumano-athoniques*, le réservant pour une étude spéciale. De celle-ci il m'a communiqué une rédaction encore provisoire, ainsi qu'une traduction française littérale de l'acte, et autorisé à en faire état. Sans m'arrêter à la personnalité des donateurs, à la localisation du bien donné ou à la diplomatique valaque, je me bornerai à considérer la date de l'acte et à en définir le bénéficiaire.

La date : il est clair que celle de 1414, proposée par Nandriș, n'est pas acceptable, puisqu'elle ne correspond pas au 21 novembre d'une septième indiction; j'avais déjà suggéré de rétablir la concordance en proposant 1413. Mais la connaissance, grâce à la traduction française, du contenu exact de l'acte, autorise une autre solution : puisque la donation est faite à Kutlumus *en la personne de son higoumène Jérémie*; que celui-ci est en activité en août 1387, d'après un acte du prôtos Dorothée qui est notre n^o 39; qu'on ne sait jusqu'à quand il l'est resté, mais que l'argument qui le faisait disparaître avant mai 1399, date d'un prétendu acte du prôtos Isaac où l'higoumène se nomme Hilarion, tombe du fait que cet acte est un faux (cf. *Actes Docheiarou*, Appendice VI, l. 44, et Notes); la date de 1413 reste théoriquement

possible, mais suppose un higouménat de Jérémie très long, car on ne sait depuis combien de temps déjà il durait en août 1387, et on peut même se demander si Jérémie n'était pas le successeur direct de Chariton; on peut donc aussi bien, sinon mieux, proposer novembre 1398, indiction 7, sous réserve que la documentation valaque que mettra en œuvre l'étude définitive que l'on attend de P. Năsturel ne vienne pas la contredire. On ne saurait naturellement remonter jusqu'à 1383, où Mircea, pour qui les donateurs demandent les prières des moines, n'est pas encore voévode.

Le bénéficiaire : il est remarquable qu'Aldea ne mentionne pas le vocable de la Transfiguration qui est celui de Kutlumus, comme les voévodes ne manqueront guère de le faire (cf. Nandriș, n^{os} 2, 3, 5, 6, 8). Selon la traduction de P. Năsturel, Aldea, «sur ce que lui ont donné Dieu et le seigneur voévode Io Mircea (...), réalise son désir de donner à la Sainte Montagne, au monastère du saint archiévêque et thaumaturge de Dieu, Nicolas, qui est à Kutlumus, à la tour (*na kambanarij*), le village appelé Cireșov, pour que soit faite la commémoration, chaque dimanche, d'abord de notre seigneur le voévode Io Mircea, puis de nos parents ainsi que de moi et de mon épouse, parce que ce monastère est nôtre (expression remarquable, dont je n'oserais pourtant décider si elle englobe le voévode Mircea, ou seulement les deux donateurs). Et je suis allé trouver le très révérend père et confesseur et hiéromoine kyr Eromia (Jérémie), et je lui ai fait cette donation afin qu'il prie pour nous et que par ses prières Dieu nous soit favorable au jour du jugement (Suivent les malédictions contre quiconque oserait contester cette donation faite) au monastère de Kutlumus sur la Sainte Montagne (...). En foi de quoi a été écrite cette lettre qui est nôtre, et elle a été remise à notre père l'higoumène hiéromoine kyr Ieremia, le 21^e jour de novembre, indiction 7. Témoins de cette lettre : le joupan Vlad, Dragoi ban, le joupan Aga, le joupan Detko et Baldovin le logothète. + Moi, le joupan Aldea, j'ai écrit. + Moi aussi, la joupanista Bisa, j'ai écrit».

On voit que ce texte n'est pas parfaitement explicite. Par exemple, Aldea ne dit pas où il l'a remis à l'higoumène de Kutlumus, Jérémie : à l'Athos, où Aldea se serait rendu, ou bien en Valachie, où Jérémie était venu? Surtout la désignation du bénéficiaire n'est pas claire. Certes, c'est l'higoumène Jérémie, successeur de Chariton, en sa qualité d'autorité suprême à Kutlumus. Mais si une fois Aldea déclare faire sa donation «au monastère de Kutlumus sur la Sainte Montagne», quelques lignes plus haut il avait déclaré la faire «au monastère du saint archiévêque et thaumaturge Nicolas qui est à Kutlumus à la tour» (éd. Nandriș : *v svjatja gore v monastiri svjatago archiierarcha i cjudotvorca christosova Nikoly eze v Koutloumous na kambanarij*). Or l'emplacement d'une église Saint-Nicolas est bien marqué sur la planche que Barskij consacre à Kutlumus, face la p. 162 (éd. du monastère de l'Athos, SPB 1887) de son *Second voyage*, effectué en 1744/45 : à l'extérieur de l'enceinte du monastère mais à petite distance, regardant la muraille ouest dont l'angle sud est occupé par une tour. D'autre part, l'histoire d'un kellion koutloumousien dit Saint-Nicolas Thaumaturge (il ne semble pas qu'il y ait à l'intérieur de l'enceinte de Kutlumus aucun bâtiment, ou parekkklision, ou parekkklion, placé sous ce vocable), cette histoire est illustrée, dans notre dossier grec, par trois documents qui en fixent le début et la fin : notre n^o 25, émis par le prôtos Sabbas et le Conseil en février 1369, le rattache à Kutlumus, dont Chariton est higoumène, contre la redevance d'usage au Prôtaton, et le situe «près de nos (= du Prôtaton) kellia de Rabda»; notre n^o 27, émis par le prôtos Sabbas et le Conseil en novembre 1369, reprenant exactement les mêmes considérants et situant aussi Saint-Nicolas «près des hésychastéria de Rabda», en donne le périorismos qui manquait au n^o 25, mentionnant la route qui vient d'Alypiou, les kellia et skites de Tragôdêtès, de Iônas, de Rabda, de la Panaghia, du Lemnien, et des repères naturels; enfin, laissant de côté, faute de compétence pour l'interpréter, l'acte «slavo-roumain» Nandriș n^o 23, délivré en juillet 1625 par le voévode Alexandre «au monastère Saint-Nicolas dit de Kutlumus» (d'après le regeste de Nandriș), désignation cependant fort significative, il me semble en revanche possible sinon probable que notre acte grec n^o 71, d'avril 1661, par lequel le Conseil en réunion solennelle, pour éteindre ses dettes, vend des kellia du Prôtaton, et en particulier au titre de Kutlumus «le monastère Saint-Nicolas avec tous les biens et droits que stipule

l'ancien document du Prôlaton» (ce dernier serait donc notre n° 25 ou 27), est bien le Saint-Nicolas dont nous nous occupons (Živojinović, *Kelije*, n'a pas pris en considération cet acte, bien que la carte indique l'emplacement approximatif de Saint-Nicolas Thaumaturge). Si cette hypothèse, concernant le bénéficiaire de la donation d'Aldea, était confirmée, elle conduirait à une autre hypothèse, qui a d'ailleurs déjà été présentée : si le seigneur valaque Aldea et sa femme destinent leur donation, en 1398, non pas nommément à Kutlumus, mais à l'établissement voisin, et attaché à Kutlumus, qu'est Saint-Nicolas, n'est-ce pas parce que celui-ci a des liens particuliers avec la Valachie? On pense alors à la période, — soigneusement «oubliée» ensuite dans la tradition grecque —, que Chariton inaugura et qui lui aurait survécu au moins quelque temps, où Kutlumus aurait été en fait double : un monastère grec, sous le vocable de la Transfiguration, occupant l'équivalent des bâtiments modernes avec le *katholikon*, et observant la règle cénobitique; et un établissement annexe affecté, en raison des exigences du voévode, aux moines valaques, autorisés à pratiquer un régime de type idiorythmique, dans des bâtiments tout proches du couvent grec mais distincts qui auraient correspondu à l'ancien kellion Saint-Nicolas (certainement resté sous ce vocable et qu'on pouvait alors *largo sensu* qualifier de monastère), peut-être un temps sous la conduite d'un supérieur de leur nationalité dont nous connaîtrions au moins un, ce «Melchisédek kathigoumène de Kutlumus» signataire en 1375 de notre acte n° 31, à un moment donc où Chariton est encore en vie et higoumène de Kutlumus, et qui est à coup sûr le prôtopapas valaque Michel dont on a vu que les débuts dans la profession monastique à Kutlumus furent agités. Situation singulière que ce double régime et double higouménat, dont on souhaiterait avoir des preuves ou au moins des indices mieux assurés, qu'il n'y a aucune chance de trouver du côté grec, mais qu'une enquête approfondie du côté valaque fera peut-être découvrir. A moins que ce ne soit l'archéologie, l'histoire des bâtiments qui nous aide, si l'on parvient à bien comprendre les mots *na kabanarij* (proprement tour pour les cloches, cf. Ducange s.v. *καμπαναριον*) qu'emploie Aldea pour situer par rapport à Kutlumus «le monastère du saint archidiacre Nicolas le Thaumaturge».

APPENDICE IV

TROIS FIRMANS DES ARCHIVES DE KUTLUMUS

Dans le lot de photographies que m'avait remis G. Millet se trouvaient trois firmans. J'ignore si, comme il est vraisemblable, d'autres documents turcs sont encore conservés au monastère, en originaux ou en traduction grecque. Bien que l'édition de ces firmans ne fût pas de ma compétence, par leur langue déjà pour deux d'entre eux (celui de Bayezid II, 1491, et celui de Soliman le Magnifique, 1527, qui sont des originaux), par le contenu aussi pour le troisième (Solim II, 1568-1569, traduction grecque ancienne manifestement très proche de l'original et dont l'interprétation exige la connaissance de la langue et des institutions turques), je ne crus pas devoir les laisser de côté : je les soumis à P. Wittek, qui voulut bien se charger de la plus grande part de la tâche d'édition et de commentaire, en vue d'un article que nous devons publier en commun, à Bruxelles, dans le tome III, prévu pour 1939, des *Archives d'histoire du droit oriental*. J'ai dit plus haut (p. 234) comment cet article était resté en épreuves, du fait de la guerre, Wittek et moi-même étant coupés l'un de l'autre durant de longues années. Pendant ce temps, je publiai

la première édition des *Actes de Kullumus*, où faute de mieux je donnai la traduction française, préparée par P. Wittek, des deux firmans en langue turque, et la version grecque ancienne, conservée au monastère, du troisième, dont l'original turc n'a pas été jusqu'ici retrouvé, avec une traduction française établie en commun, mais sans commentaire. Enfin, en 1948, parut dans le tome III des *Archives d'histoire du droit oriental*, p. 411-472, l'article préparé une dizaine d'années plus tôt, auquel nous choisismes de ne rien changer. Il porte comme titre «Recherches sur l'histoire et le statut des monastères athoniens sous la domination turque», et devait inaugurer, dans notre projet primitif, une série d'études semblables fondées sur les autres documents turcs que nous pourrions atteindre dans les divers couvents de l'Athos. La disparition de P. Wittek fit que ce projet n'eut pas de suite. D'autres pourront le reprendre : ils trouveront dans le commentaire abondant dont P. Wittek avait accompagné les trois firmans de Kutlumus une sorte de modèle. *Il convient en tout cas de s'y reporter pour la compréhension et l'interprétation de ces trois documents, à chaque ligne et presque chaque mot*. Il n'était pas possible de reproduire ici telles quelles, et sans le concave de P. Wittek, ces soixantes pages denses : je me bornerai donc à y renvoyer, en indiquant toutefois, pour chacun des trois firmans, les points principaux dont traite Wittek :

1) Bayezid II (1491 : traduction inchangée) : le statut de Kullumus par rapport à son protecteur, le voévode valaque; les biens des monastères chrétiens considérés comme waqf; l'ordonnance délivrée antérieurement (entre 1481 et 1491) par le sultan à Kutlumus; la dîme due par les paysans cultivant la terre des moines; l'exaction que représentaient pour Kutlumus les exigences des timariotes musulmans voisins de ses terres.

2) Soliman le Magnifique (1527 : traduction inchangée) : difficultés du texte et corrections à apporter; l'aspre (aqce); le renouvellement, au temps du voévode Radul de la Afumati (1521-1529), des privilèges accordés à Kutlumus par les prédécesseurs de Suleiman; l'étendue exacte de ces privilèges et la localisation des biens concernés.

3) Selim II (1568-1569) pour l'ensemble de l'Athos (traduction parfois légèrement modifiée) : les termes turcs d'institutions et les noms géographiques; reconstitution de l'affaire dans ses phases successives; le grand mufti Abū Su'ūd, autorité juridique suprême de 1545 à 1574, qui «introduisit méthodiquement dans la législation ottomane les prescriptions de la *šer'ia*, la loi sainte, jusqu'alors fort négligées par l'État ottoman qui, dans une large mesure, s'en tenait à un droit coutumier».

Corrections à apporter à la transcription de la version grecque (p. 236-237) : l. 2 *δρισμος, ζεζούρεται*; l. 3 *ἄλλασι, εὐρλοκονται, ερος*; l. 11 *ἐχουσαι*; l. 13 et 20 *λόνοῦν*; l. 19 *ἡχεν ρούχα*; l. 64 *ἀπὸ νι..... χιλιάδ(ας) ὀ* : Wittek discute (*Arch. hist. droit or.* p. 448) les lectures *ἀποκόμμιον* et *ἀποκομμένας*, pour choisir en fin de compte celle-ci (p. 458, n. 2) sans modifier la traduction initiale («à raison de la somme fixe de 70.000 aspres»), et tout en se demandant s'il ne faudrait pas lire *ἀπὸ κερσίμη*; l. 70 *τὸ δέκατον*.

J'ai enfin demandé à deux turcologues confirmés, Irène Beldiceanu-Steinherr et N. Beldiceanu, à qui j'ai communiqué les photographies des trois firmans, de bien vouloir relire les p. 234-239 ci-dessus et me faire part de leurs principales observations. A) Firman de Bayezid II (1491) : p. 234, l. 11 de la traduction, écrire «nos raïas ont ensemencé». B) Firman de Soliman le Magnifique (1527) : p. 235, l. 2 de la traduction, écrire «seing du sultan et tougra impériale»; l. 5, 7, 13, après «les impôts» ajouter «coutumiers»; l. 9 et 14, à propos des buffles, supprimer (l. 9) «abattus» : les actes ottomans distinguent deux espèces de buffles selon qu'ils vivent de préférence sur la terre ferme ou dans l'eau; il s'agit ici de buffles d'eau, cf. en dernier lieu N. Beldiceanu, *Recherches sur la ville ottomane au x^v siècle, Études et actes*, Paris 1973, p. 192, n. 2; l. 15-16, écrire : «qu'aucun timariote ou quelque personne que ce soit n'intervienne ou les inquiète à propos des madragues qu'ils ont l'habitude de construire, pourvu qu'ils en aient la jouissance depuis les temps anciens». C) Firman de Selim II (1568-1569) : p. 237, l. 10 de la

traduction, remplacer « métairies » par « tenures »; p. 237, dernière l. et p. 238 l. 3, au lieu de « percepteurs des impôts » écrire « fermiers des revenus sans détenteurs »; p. 238, l. 20 et 27, çapu : droit d'enregistrement versé par la personne qui reçoit la jouissance d'un bien (exemples : N. Beldiceanu, *Code de lois coutumières de Mehmed II*, Wiesbaden 1967, Index s.v.); p. 238 l. 40, kesim : traduire par « somme forfaitaire ».

APPENDICE V

DOCUMENTS RELATIFS À LA QUERELLE D'ANAPAUSA (p. 240-254)

Depuis notre première édition, Dölger (*Regesten* 4, 1960, 2245) a consacré une notice au faux chrysobulle d'Andronic II de 1302. Mais seul l'éditeur de *Actes Xéropotamou*, J. Bompaire (1964), a connu l'ensemble du dossier, et ses conclusions sont les nôtres, notamment en ce qui concerne le rapport des deux rédactions, longue et courte, du faux mis sous le nom d'Andronic II, et l'auteur de sa réfutation, Nicodème le Naxien et non Théodoret (deux points sur lesquels je me sépare de ce qu'avait écrit St. Binon, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul ...*, Louvain 1942, cf. p. 115-134 et 169-175). Bompaire conclut que la querelle, qui culmina vers 1800, se termina par la victoire de Xéropotamou, grâce à ses faux, et surtout au pseudo-chrysobulle d'Andronic II. Cf. aussi ci-dessus les Notes complémentaires à nos actes n^{os} 15 et 16, et notre Index s.v.

Mentions d'Anapausa dans les actes athonites publiés postérieurement à l'édition des *Actes de Kuttumus* (1945) :

— *Actes de Xéropotamou* (1964) : n^o 29 bis, p. 241-243, copie (collationnée mais non éditée) de l'acte original du prôtos Daniel, de janvier 1430, conservé à S. Pantéléémôn (cf. ci-dessous). App. I γ, p. 230-235, édition du faux chrysobulle d'Andronic II, où il est dit que le domaine de Xéropotamou περιελείσθαι πάντα τὸν τῆς Ἀναπαυσίας τόπον (l. 42-43).

— *Actes de Laura I* (1970) : n^o 57, acte du prôtos Jean Tarchaneiotès, de septembre 1108, signé (l. 62) par Théophylaktos, moine et higoumène τοῦ Ἀναπαυσῆ.

— *Actes du Prôtolon* (1975) : Index fr. s.v. « 1 Isaac », higoumène (?) d'Anapausa, prôtos de 1316 à 1345.

— *Actes de Laura II* (1977) : n^o 79, acte du prôtos Jean, août 1287, portant (l. 41) le signon Δαμιανῶ μοναχοῦ τοῦ Ἀναπαυσῆ.

— *Actes de S. Panlélémôn* (1982) : n^o 20, prôtos Daniel, janvier 1430 (cf. ci-dessus), à propos d'un conflit de bornage entre ce monastère et Kuttumus propriétaire du métochion d'Anapausa (cf. *ibid.* p. 135, et *passim* dans le texte).

— *Actes de Docheiariou* (1984) : n^o 24, acte du Conseil, juin 1345, cf. Notes à propos du prôtos Isaac d'Anapausa et de Matthieu d'Anapausa.

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages.

Abréviations : Al = Αλόπου (Alypiou); App. = Appendice; app. = apparat; Chi = Chilandar; CP = Constantinople; Dio = Dionysiou; Do = Docheiariou; Es = Esphigménou; Gri = Grigoriou; Iv = Iviron; Kar = Karakala; Kas = Kastamonitou; (kat)hig = (kat)higoumène; Ku = Kulumus; La = Lavra; mélect. = mélecture; métrop. = métropole, métropolitaine; n. = note; not. = notice; Pa = Pantokrator; Phi = Philothéou; prohig. = prohigoumène; Prò = Pròlaton; Ro = Rossikon (Saint-Pantéléémôn); Si = Simonopetra; Sta = Stauronikèta; Thess. = Thessalonique; transcr. = transcription (rubrique dans la seconde partie du volume); Va = Vatopédi; Xén = Xénophon; Xèr = Xèropotamou; Zo = Zographou.

α α

- 'Αβελαντής (Νικόλαος δ), chartophylax de Serrès (1348), **21** 27, *360*.
 'Αββακούμ, moine de Pa (1625, 1630), **67** 26, **68** 28.
 1 'Αβέρκιος, prétendu hig. d'Al en 1363, *17 n. 101, 300*.
 2 'Αβέρκιος, moine de La (1613), **62** 6, 32. — le même en 1625? **67** 24.
 'Αβράμιος, de Do (1809), **78** 55.
 1 'Αγάπιος, hig. de Minètzè (1344/45), **15** 112, *347*, **16** 63.
 2 'Αγάπιος, métrop. de Cyzique (1787, 1788), **74** 50, **75** 33.
 3 'Αγάπιος, de Ku (1791, 1806), *24*, **77** 10, 29.
 'Αγαρρηόι, **23** 2. — Cf. 'Αχαμενίδαι, Μουσουλμάνοι, Τούρκοι.
 άγάς, **68** 12, **69** 20.
 άγγαρεία, charge fiscale, **10** 61.
 'Αγγελίνα, cf. Καντακουζηνή.
 'Αγγελίτζη (περιοχή του), près de Serrès, **7** 9, *328*.
 'Αγγελος, cf. Μανικαίτης, Φιλανθρωπινός.
 'Αγία Άννα (σκήτη), App. VA 119 et *passim*, VI 15 ¶ 13 'Ιωάννης.
 'Αγία Σοφία, église à Thess., **5** 21.
 'Αγίας Μαρίνης (άγλασμα τής), à Andros, **63** 7.
 'Αγίας Παρασκευής (μονόδριον τής), près d'Έζονα, **14** 12, *314*.
 'Αγίας Τριόδος (μονή τής), **12** 38, *342* ¶ 3 'Αντώνιος, άγλασμα, **63** 7, 8.
 'Αγιον Όρος, **6** 15, **9** 44, **49**, **11** 7, **12**, **15**, **28**, B, **12** 25, **13** 7, **15** 99, **108**, **16** 58, **17** 45, **22** 3, **23** 32, **25** 29, **26** 10, 15, 19, 32, 51, **29** 28, 38, 41, 66, **30** 57, 81, 158, **31** 1, 40, **35** 15, 34, **36** 2, **37** 2, **12**, **38** 8, 39, 40 27, **42** 1, 12, **43** 3, 18, 19, **44** 18, 20, 32, **46** 1, **48** 2, 7-8, **52** 2-3, 12, 17, **53** 1, **54** 7, **56** 15, 23, 44, **59** 31, **60** 1, **61** 8, **62** 1, **63** 3, **66** 3, **67** 9, 10, 18, **68** 2, **12**, **69** 21, 22, **71** 1, **78** 13, 16. — τὸ καθ' ἡμᾶς 'Αγ. Όρ., **9** 14, **16** 11, **29** 9, **30** 85, **39** 5, **78** 45. — Sveta Gora, **50** 20, **53** 37. — cf. 'Αθως, Όρος.
 'Αγιοπατήτου (μονή, μονόδριον, άγρός του) **2** 4, **7**, **8**, **9** 14, *313*, *320*.
 'Αγορεΐται (οί), **6** 22, **56** 42.
 άγορευτικός, cf. σύναξις.
 άγιος, appliqué aux hig., **36** 70.
 'Αγιος Γεώργιος ὁ Σακρακηνοπολίτης, église à Serrès, **18** 43.
 'Αγιος 'Ιωάννης ὁ Θεολόγος, église à Kailònymos, **65** 5, 10.
 ['Αγιος] Νικόλαος ... ὁ Θαυματουργός, église à Samos, **77** 9, 25.
 'Αγίου Βασιλείου (μονή του, unie à Chi), App. VA 187.
 'Αγίου Γεωργίου (μονή του), cf. Ξενοφώντος.
 'Αγίου Γεωργίου (μετόχιον του, dit Πτελέα), sur le Strymon, **11** 23, *333*.

- 'Αγίου Δημητρίου (μονόριον τοῦ), πρὸς δ' Ἐζονα, 14 11-12, 314.
- 'Αγίου Ἡλιοῦ (μονὴ τοῦ), 6, 3 not., 2, 4, 11, 12, 14-15, 314, 315, 321. — le même? 39, 1, 393.
- 'Αγίου Νικολάου (κελλίον τοῦ), 25 11, 13, 17, 27 12, 21, 22, 71 9, 315, 424, 434, 435, 436.
- 'Αγίου Ὀνουφρίου (μονὴ τοῦ), 3 10, 34 (κελλίον τοῦ 'Αγ. Ὁσ.), 322, 25 28, 50 15 ¶ 1 Ἰσαάκ, 1 Νικόδημος.
- 'Αγίου Παντελεήμονος (μονὴ τοῦ), cf. 'Ρώσων.
- 'Αγίου Παντελεήμονος (σκήτη τοῦ), dépendance de Ku, App. VI.
- 'Αγίου Παύλου (μονὴ τοῦ), 15 41 ('Α. Π. λεγομένη τοῦ Ἐπροποταμηνοῦ), 50 26, 51 43, 52 24, 59 33, 68 29, 69 29, 71 23, 424 transcr. (svjatopavlakaski), 78 28, 58, App. V A 117, 349 ¶ Genadie, Djervanie, 6 Διονύσιος, 3 Ἰσαάκ, 10 Ἰωάννης, 2 Νικάνδρος, 1 Ῥαφαήλ, Timothei.
- 'Αγίου Πέτρου, cf. Ἄλωποι.
- 'Αγίων Ἀναργύρων (κελλίον τῶν), 78 29.
- 'Αγίων Ἀποστόλων (μετόχιον τῶν), πρὸς δ' Hiérissos, 11 27, 339, 340.
- 'Αγίων Ἀποστόλων, cf. Ἄλωποι.
- ἀγιώνυμος, cf. Ὀρος.
- ἀγιώτατος, ἐπιθέτη δ' un πρότος vivant, 16 10, 19, 25, 38.
- 'Αγκωρα, μέτρον., 65 20, 76 76, 77 53, 79 57. — ¶ 15 Ἰωάννης, 10 Ἰωαννίκιος, 9 Μεθόδιος, 1 Παρθένιος.
- ἀγορά, 11 32.
- ἀγορασία, 8 11, 13, 14, 9 17, 19, 23, 25, 31, 35, 38 50.
- ἀγριελαια, olivier sauvage, 5 16.
- ἀγρός, 2 4 et *passim*, 3 2, 5.
- 'Αδάμ, domestikos (1305), 7 12, 329.
- ἀδελφάτον, 8 not., 35, 37, 331, 15 92, 350, 35 18; cf. διακονία.
- ἀδελφός, moine, 2 7, 3 7, 8, 5 4, 8, 6 3, 7, 11, 16, 15 54, 16 31, 34, 36, 17 6, 24 17, 22, 25 5, 19, 26 6, 17, 34, 66, 29 7, 24, 39, 45, 46, 55, 59, 61, 64, 67, 71, 30 14, 27, 45, 49, 99, 106, 112, 119, 123, 124, 125, 129, 135, 141, 147, 31 15, 35 19, 25, 36 27, 30, 38-39, 60, 63, 74, 37 1, 39 2, 53 1, 57 2, 3, 5, 10, 12, 14, 20, 60 2, 10-11, 66 16-17, 68 10, 24, 25, 76 53, 80 22 et *passim*.
- ἀδιάλητος, cf. πρᾶσις.
- 'Αδραγακάνος (Κωνσταντίνος ὁ), chartophylax et archidiacre de la métrop. d'Ainos (1313), 8 39, 331.
- 'Αδριανούπολις, μέτρον., 65 19, 70 27 ¶ 2 Παρθένιος.
- 1 'Αζαρίας, de Dio (1630), 68 28.
- 2 'Αζαρίας, de Ku (1644), 24.
- 'Αηδοχωρίον, village de l'éparchie de Serrès, 64 5. ἀήρ, impôt, 10 62.
- 1 'Αθανάσιος, prétendu hig. d'Al (1141), 15, 298, 305 n° 4.
- 2 'Αθανάσιος, moine à l'Athos (1428), 45 2, 402.
- 3 'Αθανάσιος, métrop. de Nicée (1527/28), 53 7, 36, 60 7.
- 4 'Αθανάσιος, kathig. de Va (1527/28), 53 36.
- 5 'Αθανάσιος, de Dio (1547), 56 48.
- 6 'Αθανάσιος, moine à l'Athos (1665, 1625), 66 not., 10, 12, 14, 18, 21.
- 7 'Αθανάσιος, métrop. d'Imbros (1619), 64 24.
- 8 'Αθανάσιος, μέτρον. de Thess. (1630), 68 2.
- 9 'Αθανάσιος, dikaios de Dio (1661), 71 20.
- 10 'Αθανάσιος, hiéromoine de Ku (1667), 24.
- 11 'Αθανάσιος, de Ku (1725), 24.
- 12 'Αθανάσιος, μέτρον. de Nicomédie (1806, 1819), 77 52, 79 56.
- 'Αθανάσιος, cf. Πολύκαρπος, 'Ρωβουλάς, Σκουλλής.
- 'Αθήναι, μέτρον., 77 53 ¶ 21 Γρηγόριος.
- 'Αθόρας, cf. Μέτρον και 'Αθ.
- 'Αθως, 11 7, 48 2, 53 32, 73 6, 8; ἄγιον ὄρος (τοῦ) 'Αθ., 11 6, 14 3, 22 1, 31 35, 33 2, 36 4, 15, 70, 37 1, 38 2, 40 8, 41 2, 44 10, 45 1, 47 1, 78 2; ἀγίωνυμον ὄρ. τοῦ 'Αθ., 74 13, 35, 75 4, 77 17, 26, 40, 79 10, 37, 54, 80 8; θείον ὄρ. 'Αθ., 18 31; Sveta Gora Alóna, 25 22, 27 29, 28 19, 29 76, 30 160. — cf. 'Αγιον Ὀρος, Ὀρος.
- Αἶνος, μέτρον., 8 39, 40, 41, 42, 44, 331, 65 21, 70 27 ¶ 3 Παρθένιος.
- αἰρετοὶ κριταί, juges arbitres, 32 43, 33 29, 37, 54, 79.
- αἰμαλωσία, de moines tombés en captivité, 15 37, 30 35, 38 13, 19, 387, 392; αἰχ. ἰθὺς, 30 32.
- αἰμαλωστικῶμαι, 36 27.
- αἰμαλωτος, 36 37.
- 1 'Ακάκιος, hiérodiaque de Chouliara (1527/28), 53 43.
- 2 'Ακάκιος, dikaios de Si (1661), 71 25.
- ἀκαταδύλατος, à propos d'une terre, 11 29-30.
- ἀκολουθία, le service divin, 16 29 (ἀκ. ἐκκλησιαστικῆ); ἀκ. ἐκπληροῦν, assurer la totalité du service divin, 15 57.
- ἀκολουθία, équipement d'un attelage de bœufs, 24 15.
- Ἀκτουέριος(?) (Νικόλαος ὁ), doulos de l'impératrice (1313), 8 50, 332 et transcr.
- 'Αλβανίας, cf. Πράτης Ἰουστινιανῆς.
- Aldea, seigneur valaque (1398?), 14, App. III, 434, 435, 436.
- ἀλεῖα, droit de pêche, 11 not., 38 5, 51, 391.
- 'Αλέξανδρος (Νικόλαος Basarab), voévode d'Oungrovlachie (1352-1364), 9, 10, 29 18, 30 38, 294.
- 'Αλέξιος [III Comnène], empereur de Trébizonde, 1, 431.
- 'Αλέξιος ὁ ..., diacre (1322), 11 54.

- 'Αλέξιος, cf. 'Ασάν, Καμποδέκης.
- 'Αλη 'Αζα, agent du gouverneur ottoman de Thess. (1454), 47^{bis} 2.
- ἀλιευτικός, cf. αἰλιδιον, στασιδιον.
- ἀλλαγή, garde-robe de vêtements liturgiques, 8 28, 36 37, 62.
- 'Αλλή Πέγης (Ali bey), gouverneur de l'Athos (1809), 78 2, 3-4, 8, 22, 45, 427.
- 'Αλμπάνης, cf. Α(μ)πάνης.
- 'Αλοῦμπεγίς (Ali bey), gouverneur de l'Athos (1639), 69 21.
- 'Αλουπίου, μέτρον. d'Al, puis de Ku, à Hiérissos(?), 47^{bis} not., 2.
- 'Αλυπίου (μονὴ τοῦ), cf. Ἄλωποι.
- 'Αλυπῶται (οἱ), 44 26.
- 'Αλόνη, village de Proconèse, 75 5, 79 6.
- 'Αλωπός, divers personnages de ce nom, 15, 298.
- 'Αλωποῦ (μονὴ τοῦ), αὐτ. κελλίον τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, Καρπουζῆ, Καρπουζῆδικον, 15 et n. 73 (τοῦ Ἁγίου Πέτρου τοῦ Ἄλωποῦ) et *passim*, 297-301, 2 1, 9, 10, 11, 13, 16, 17, 22, 28, 29, 3 8, 30, 31 1, 9, 15, 24, 32, 33 2, 7, 28, 53, 34 118, 120; τοῦ Ἄλυποῦ, 9 5, 11, 15, 16, 17, 18, 23, 25, 27, 31, 33, 39, 11 16, 20, 12 1-2 (τοῦ Ἄλ. εἰς δόγμα τιμωμένη ... Πέτρον και Παύλου), 14 11, 15, 17, 21 16, 23 15, 18, 21, 26, 30, 25 23, 27 17, 44 16, 17, 21, 26, 27, 28, 29, 32, 33, 45 3, 6, 12, 13, 46 5, 7, 8, 9, 11, 35, 38, 48 11 (Πέτρον και Παύλου ... τοῦ Ἄλ.), 12, 14, 18, 22, 51 32, 61 4, 24, App. V A 175, 180; τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, 11 42-43; τῶν Ἁγ. (...) Ἄπ. και ἐπικεκλημένη τοῦ Ἄλυποῦ, 11 13-14, 14 3-4, 27; βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἄλωποῦ, 28 21, 34 105; βασιλ. μ. τοῦ Ἄλυποῦ, 21 1, 19, 22 2-3 (Πέτρον και Παύλου και ἐπικεκλ. τοῦ Ἄλ.); βασιλ. και πατριαρχικὴ μ. τοῦ Ἄλυποῦ, 44 10 (Πέτρ. και Παύλ. και ἐπικεκλ. τοῦ Ἄλ.), 25, 36, 46 4, 41-42; 339-340, 400, 403, 407-408 ¶ 1 Ἀθέριος, 1 Ἀθανάσιος, 2 Γαβριήλ, 3 Γαβριήλ, 2 Εὐδόκιμος, 5 Θεοδόσιος, 5 Θεόδουλος, 6 Θεόδουλος, 1 Θεοφάνης, 3 Ἰγνάτιος, 1 Ἰερόθεος, 3 Ἰωαννίκιος, 9 Ἰωαννίκιος, Ἰώδ, 1 Ἰωσήφ, 3 Ἰωσήφ, 4 Ἰωσήφ, 12 Ἰωσήφ, 3 Κάρπος, 2 Κυπριανός, 3 Κυπριανός, 2 Κύριλλος, 5 Κύριλλος, 1 Κωνσταντίνος, Λάζαρος, 1 Μάξιμος, 2 Ματθαῖος, 4 Ματθαῖος, 8 Ματθαῖος, 9 Ματθαῖος, 1 Μηνάς, Μησαήλ, 1 Νέλιος, 2 Νεόφυτος, 1 Νικάνδρος, 2 Νικηφόρος.
- 'Αμασείας, τόπον ἐπέχον τοῦ (Chariton), en 1378 et 1380), 36 2, 4, 37 1.
- 'Αμβρόσιος, moine de La (1547), 56 45.
- ἀμετάκρητος, cf. θεωρεῖα.
- 'Αμπελάς, paysan dans la région d'Ézova (1348), 21 12, 359, 360 transcr.
- ἀμπέλιον, 7 9, 14, 8 12, 18, 23, 24, 10 50, 11 30 (ἰδιόκτητον), 33 (*id.* ἐξαλειμματικόν), 15 95, 18 45, 27 16, 23, 28 12, 29 53, 30 108, 37 10, 13, 16, 27, 38 10, 24, 27, 29, 52, 47^{bis} 4, 5, 63 6, 64 6, 67 15, 79 15, 36.
- ἀμπλοτόπιον, 18 44.
- ἀμπελόν, 2 8, 10 (κεκαλλιεργημένος), 12, 14, 15, 18, 23, 25, 6 14, 9 29, 14 14, 15 50, 26 14-15, 36, 29 61, 30 118, 39 7, 51 32, 33, 58 3, 61 23.
- ἀναγνώστης, de la métrop. de Serrès, 4, 18, 7 28, 36, 323.
- ἀνάκληση ποιεῖν, réclamer, 2 6.
- ἀνάκτις, 3 5, 13.
- ἀναμφλεκτος, cf. ἀπόφασις.
- 1 Ἀνανίας, hig. de Ku (1586), 10 3.
- 2 Ἀνανίας, hig. de Ku (1625-1628), 24, 67 26, 422, App. VII n° 3.
- 3 Ἀνανίας, de Ku? (1648), 24.
- 4 Ἀνανίας, μέτρον. de Proconèse (1784, 1787), 73 26, 74 15, 30, 426.
- 5 Ἀνανίας, μέτρον. Δέρκων (1788), 75 34.
- 6 Ἀνανίας, prohig. de La (1809), 78 48.
- 'Αναπαύσιος, cf. Ἀναπαυσά.
- 'Αναπαυσά (μονὴ τοῦ), 2 not., 9 16, 12 37, 342, 15 44, 67, 71, 85, 87, verso 1 (τοῦ Ἀναπαυσίου), 16 46-47, 46 14, 17, 18, 24, 33, 78 2-3 et *passim*, 315, 350-352; Ἀναπαύσιος, 2 not., 22-23, 320; Ἀναπαυσία, 56 11 et *passim*, 60 3, 62 3, 21-22, 23, 76 10 et *passim*, 427; Ἀναπαύσιος (-ψιάς) (τῆς), 15 verso 5, 52 4, 6, 53 3, 4, 9, 17, 19, 24, 31; Ἀναπαύσιου (τοῦ), 15 verso 7, 12, 19-20 ¶ 1 Δαμιανός, Θεοφύλακτος, 2 Μάρκος, 6 Ματθαῖος.
- 'Αναπαυσία, -σιος, cf. Ἀναπαυσά.
- ἀνάπαυσις (ἡ), séjour convenable et paisible, 15 91, 48 17.
- 'Αναπαύσιος (τῆς), -ψίου (τοῦ), cf. Ἀναπαυσά.
- ἀνάπλασις, 44 6 (mêlect. ἀναπαύσεως), 400, 401 transcr.
- 'Αναστάσιος, de Ku (1693), 24.
- 'Ανατόλιος, géron d'iv (1613), 61 31, 62 7, 33 (Ἀνατόλης).
- ἀναφορά, requête, 38 3 (ἐπιγραφος), 41 3 (*id.*), 7. Andrea, hig. d'iv (1344/45), 15 103, 347, 16 50.
- 'Ανδρέας, πρότοσπαθαίρη et logariaste du grand kouratorikon (1012?), 5 21.
- 'Ανδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, 8 3-4, 10 100-102, 336, 11 45-46, 339, 22 not.
- 'Ανδρόνικος [III] ὁ Παλαιολόγος, 8 5, 336, 22 not.
- 'Ανδρόνικος, cf. Ἐξώτροχος, Λυπηγάριος.
- 'Ανδρου (ἐπισκοπή), 63 1, 11, 20, 21, 74 51, 426 transcr. ¶ 2 Βενιαμίν, 16 Μακάριος.

ἀνεμομόλων, 24 16.
ἀνεπίγνωτος τῷ δημοσίῳ, 10 82.
1 Ἄνθμος, métrop. d'Oungrovlachie (fin du xiv^e s.),
II, 12 et n. 64, 38 B, 295, 297, 372.
2 Ἄνθμος, ecclésiastique de La (1527/28), 53 37.
3 Ἄνθμος, moine de Ku (1582), 58 13.
4 Ἄνθμος, moine d'Es (1586), 59 34.
5 Ἄνθμος, métrop. de Corinthe (1619), 64 24.
6 Ἄνθμος, patriarche de CP (1623), 65 not. et app.
7 Ἄνθμος, de Dio (1625), 67 25.
8 Ἄνθμος, de Ku (1628), App. VII n° 3.
9 Ἄνθμος, du Ro (1639), 69 29.
10 Ἄνθμος, métrop. de Skopje (1819), 79 58.
1 Ἄνα, épouse de Péliargos (1287), 4 1, 2.
2 Ἄνα, épouse du voévode Jean Vladislav (1378), 36
25, 386.
ἀνταλλαγῆ, 2 3, 7, 9, 18, 11 27, 31.
ἀντιβάλλω, collationner un double ou une copie sur
l'original, 34 122, 382 transcr., 35 37.
ἀντίγραφον, «double» d'un document, 29 5.
Ἀντιχειας (πατριάρχης), 64 21 ¶ 7 Κόρυλλος.
ἀντισφίωσις, compensation, 2 26.
ἀντίχαρις, contrepartie gracieuse, 5 7, 324, 326 transcr.
Antoni, hig. d'Iv (1313/14), 9 54, 335.
Antonii, prôtos (ca. 1350), 23 32, 362.
1 Ἀντώνιος, prôtos (ca. 1303-1304 ?), 327.
2 Ἀντώνιος, moine à l'Ἄthos (1305 ou 1307), 6 13.
3 Ἀντώνιος, kathig. d'Hagia Trias (1325), 12 38, 342.
4 Ἀντώνιος, patriarche de CP (1389-90, 1391-97), 40
1, 43, 41 1, 48 4.
ἀνυπόγραφος, cf. γραμμάτιον.
ἀνώγειον, 8 14, 15, 17.
ἀνωγεικατώγειος, cf. δοπήτιον.
ἀνωμαλία τῶν πραγμάτων, le désordre des temps, 2 23,
15 36 (—καὶ τῶν καιρῶν), 29 44-45; cf. σύγχυσις.
Ἀξέτιος, cf. Ἀδέτιος.
ἀπαίτησις, redevance, 17 40, 25 16, 40 32.
ἀπαυτῶ, percevoir une redevance, 10 60, 40 33.
ἀπάρτησις (ῆ), 8 20, 330 (équipement d'un attelage de
bœufs ?).
ἀπάρτησις, redevance, 10 62.
ἀπογραφεῖς, 11 36; cf. ἀπογραφόμενοι, 10 53.
ἀπογραφή, 11 17.
ἀπογραφικὴ ἀποκατάστασις, 11 18.
ἀποδεικτικός, cf. γράμμα.
ἀποδοχῆ : κατὰ τὴν ἐμὴν ἀποδοχὴν, dans un testament,
«comme cela me convient», 36 10; πρὸς ὕμνωδιν
καὶ ἀποδοχὴν τοῦ Θεοῦ, «pour la louange et satisfac-
tion de Dieu», 36 16.
Ἀποθεωλότη(ς), cf. Ταξιαρχῶν.

ἀποθήκη, 24 16, 59 20 (παλαιά), 69 16. — d'Anapausa,
appartenant à Ku, 52 4, 14, 53 5, 9, 56 12, 16, 18,
26-27, 32, 40.
ἀποκατάστασις, cf. ἀπογραφικὴ ἀπ.
ἀπόφαισις, document, 34 105 (ἔγγραφος), 108 (id.), 109,
115 (ἀναμφληκτος), 116, 117, 46 21 (δικαία καὶ
νόμιμος), 22, 65 12 (συνδικη), 76 52 (συνδικη
εὐθόδδικος).
Ἄπρωσ, autre nom de Longos, App. VA 100, 101,
102.
Ἄργυρός (Κωνσταντῖνος δ), archonte des églises de la
métrop. d'Ainos (1313), 8 40, 331.
Ἀρδαμέρεως, métrop., 54 7 ¶ 3 Ἰωάσαφ. — cf. Σιασιου
καὶ Ἄρ.
Ἀρέθας (Δημήτριος δ), kastrophylax de Serrès (1375),
33 90, 380.
ἀρετή, cf. ἁκαρισ.
ἀροτρίωσις, 2 26.
ἀρσάνας, port, mouillage, 56 12.
1 Ἀρσένιος, patriarche de CP (1255-1259, 1265), 2
not., 20.
2 Ἀρσένιος, kathig. de Zo (1348 ou 1350), 23 42, 363.
3 Ἀρσένιος, kathig. de Ku (1356), 7, 310 n° 35.
4 Ἀρσένιος, moine de Ku (1555), 57 3.
5 Ἀρσένιος, kathig. de Sta (1639), 69 31.
6 Ἀρσένιος, du Ro (1661), 71 28.
Ἄρτα, métrop., 75 34 ¶ 17 Μακάριος.
Ἀρτέμιος, moine à l'Ἄthos (1565, † av. 1625), 66 not.,
9.
ἀρχιδιάκονος, 8 39.
ἀρχιερεῖς, 9 12, 40 6, 44 19, 53 6, 56 25, 60 6, 64 12, 65
9, 70 14, 72 13, 21, 73 16, 20, 74 14 et passim, 75
17, 76 24, 54, 77 6, 23, 34, 79 7, 31, 44, 80 18.
ἀρχοντες, 29 20, 34 106, 38 44, 58, 391. — ἐκκλησιαστι-
κοὶ ἄρ., 33 27-28, 34.
ἀρχοντικὸν πρόσωπον, 22 26, 44 17, 34.
ἀρχοντικός, cf. δίαιτα.
ἀρχοντόπουλοι, à Serrès, 21 not., 3, 6, 9, 18, 359.
ἄρχων τῶν ἐκκλησιῶν, de la métrop. d'Ainos, 8 40.
Ἄσαν (Ἀλέξιος δ) (1375), 33 not., 87, 380.
Ἄσαν, cf. Μανουήλ.
ἀσθεστόπετρα, 51 30, 61 22.
ἄσκησις, 12 5; τῆς ἀρετῆς, 18 32; κοινοβιακὴ ἄσ., 80 15;
μοναχικὴ ἄσ., 8 22.
ἄσπρα, monnaie, 47^{bis} 5, 9, 57 4, 8, 18, 58 9, 66 8.
ἀσπρόχρυσος, cf. ποδέα.
Ἀστράς (Γεώργιος Συναδηγός), grand stratopédarque
(milieu du xiv^e s.), 29 not., 54, 30 110, 372.
ἀσφάλεια, document, 5 23, 24, 25, 26.
ἀσθενεία, qualificatif du voévode, 26 1 et passim.

αὐθέντης (τῆς Θεσσαλονίκης), à propos du gouverneur
ottoman de Thess., 47^{bis} not., 1, 2.
αὐθέντης, cf. βασιλεύς.
αὐθεντικός, cf. σκλάβος.
αὐλάκιον (ἀλευτικόν), 11 25, 340. — cf. στασιδιον.
αὐλή, 8 14 (ὑποπερίστας καὶ μονομερῆς), 15, 332, 18
42, 35 8, 11 (δίτε τοῦ Φακουκί), 12, 382, 383.
Ἀδέτιος, de Si (1625), 67 26 (Ἀξέτιος), 422 transcr.
Ἀδέστιου (μονὴ τοῦ), 9 48 ¶ 1 Ἰγνάτιος.
αὐξήσις, d'un bien, 10 25, 39, 12 8, 15 51, 17 32, 29
13, 44 30, 72 16, 79 42.
αὐτοκράτωρ, 22 5, 11, 21, 38 34, 40 14. — cf. βασιλεύς.
ἀφιερωτήριος, cf. γράμμα.
ἀφιερωτικός, cf. γράμμα.
Ἀχαμενίδαι, les Turcs, 36 60. Cf. Ἀγαρηνοί, Μουσουλ-
μᾶνοι, Τοῦρκοι.
Ἀχμέταγας (1625), 67 10.
Ἀψευδῆ (μονὴ τοῦ), 398 ¶ 1 Εὐφρόσυτος.

β b v w

Βαθόλας, skeuophylax du Ro (1518), 51 45.
βαγενάριον, cellier, 8 16. — cf. ἔξωβαγεναρῆον.
βαρβαρικὰ ἔροδοι, raids des pirates, 15 37.
1 Βαρβολομαῖος, métrop. d'Héraclée (1678), 72 25.
2 Βαρβολομαῖος, de Ku (né en 1772), 24.
Βαρλάμ, kathig. de Xén (1313/14), 9 45, 334.
βάρος, charge fiscale, 10 35, 42, 49, 11 37; cf.
δημοσιακὸν β.
Βαρσανουφλου (τοῦ), 53 12 (mélecture Καρασανουφλου),
475 ¶ 2 Παῖσιος.
Basarab, cf. Ἀλέξανδρος.
Basarab Laiota, voévode de Valachie (1476), 19,
App. III.
Βασίλειος, prêtre, hiéromnémon de l'évêché d'Hiéris-
sos et Athos (1454), 47^{bis} 15.
βασιλεύς, 8 3, 5, 9 8, 10, 11 11, 22 4, 29 20, 30 109, 38
33, 44 12. — αὐθέντης καὶ β., 7 8, 8 6, 10, 14 10, 29,
18 87, 89, 19 38, 21 29, 24 12, 29-30, 32, 31 14, 33
9, 14, 40, 86, 87, 88, 90, 34 106, 110, 113, 120, 36
63. — β. καὶ αὐτοκράτωρ, 8 3, 4, 10 101, 11 45-46.
βασιλικὸν, monnaie, 8 25, 31, 332.
βασιλικὸν σέκρετον, 34 108.
βασιλικός, cf. βρεταῖνον, διαρεὰ, μονή, ὄδος.
Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 1 38, 2 33, 3 26, 9 58, 15 104,
117-118, 16 51-52, 23 39, 30 161, 36 79, 38 39, 43,
20, 46 3, 50 21, 51 40, 52 18, 53 36, 37, 56 44, 45,
59 31, 60 15, 62 32, 67 25, 68 27, 69 26, 71 17, 78
49, App. VA, 103, 104 ¶ 4 Ἀθανάσιος, Βενέδικτος,
9 Γρηγόριος, 5 Διονύσιος, 13 Διονύσιος, 9 Θεόδουλος,
Theofani, 2 Ἰωσήφ, 8 Ἰωσήφ, 9 Κολλίνκος, Μάμας,
Μαρτύριος, 11 Ματθαῖος, 4 Νεῖλος, 5 Νεόφυτος,
9 Νεόφυτος, 1 Νικόλαος, 2 Παλλάδιος, 6 Παρθένος,
6 Παχώριος, 3 Σαμουήλ, Σίμων, 2 Σωφρόνιος, 3 Χαρ-
τιον.
βεβαιωτήριος, cf. γράμμα.
βεβαιωτικός, cf. γράμμα.
βελτίωσις, 2 14, 3 5, 12, 8 32, 10 22, 74, 11 39, 12 8, 14
15, 15 51, 16 13, 20 11, 16, 30 30, 42 11, 44 28, 30,
65 8, 10, 79 39, 42.
Βενέδικτος, prohig. de Va (1625), 67 25.
1 Βενιαμίν, de La (1586), 59 31.
2 Βενιαμίν, ἐνδύει d'Andros (1614), 63 21.
Βερνάρους, village sur le Strymon, 38 not., 4, 7, 30,
391.
Βέρρασι, métrop., 50 20, 77 53, 79 57; cf. Ἱερέας
¶ Ζαχαρίας, 4 Μεθόδιος, 1 Χρύσανθος.
βεστιάριον (βασιλικόν), 5 not., 11, 326.
Βηρόν (τῶ), lieu-dit à Rendina, 47 3, 315, 406.
Βήσανις (τῆς), lieu-dit à Serrès, 18 45.
βήγλα, redevance due au Prétaton pour un kellion, 3
16, 322.
Βζζή, métrop., 79 57 ¶ 11 Ἱερεμίας.
βιος, cf. Ἰδιόρρυθμος β., κοινοβιακός β., κοινός β.
βυτέ(τ)ζης, βυτέζης, fonction ou titre aulique valaque,
29 27, 30, 371, 30 57, 376 transcr.
Vlad le Moine, voévode de Valachie (1489, 1492), 19,
20, App. III.
Βλαδισθλάβος (Ἰωάννης), voévode d'Oungrovlachie
(1364-1374), 9, 29 17, 30 36, 36 25, 294, 295, 296,
371 sq.
Βλάχοι, les Valaques, 29 26, 59, 63, 30 32, 52, 117,
120, 125, 130, 359. Documents valaques de Ku :
App. III, 433-436.
Βλάχος (Μανουήλ δ), habitant d'Εζοβα (1348), 21 13.
Βλάχος, cf. 7 Δωροθέος.
Βλασιου (μονόδριον τοῦ), App. VA 64; cf. Μονιπαράτικα.
Βογβόδα (μονὴ τοῦ), cf. Κουτλουμοῦση.
βοϊβόδας, βοεβόδας, 29 17, 24, 25-26, 29, 34, 40, 48, 49,
50, 51, 56, 57, 65, 70, 30 37, 51, 62, 70, 82, 96, 100,
113, 116, 131, 137, 145, 36 25, 372 transcr.
¶ Ἀλέξανδρος, Basarab Laiota, Vlad, Βλαδισθλάβος,
Mircea, Νεέγκκος, Radul.
Βορῆλος (Δημήτριος δ), prêtre (1327), 13 21.
Βορῆλος (Ἰωάννης δ), père de Βορέλος Δεμέτριος
(1327), 13 21.
βοῦλα, sur une borne, 15 verso 4, 5, 11, 51 19 et
passim, 53 15, 16, 23, 59 19, 61 11 et passim, 62 10
et passim, 69 6 et passim, 76 37 et passim, 78 24 et
passim.

Βουλγαρίας, cf. Πρόττης Ίουστινιανός.
Βούλγαροι (οί), 20, 21, 26 9, 36 24, 54 4, 9, 10;
occupation du Ku par des moines bulgares, 301,
302, 303.

Βουλγαρόπουλος (Ίωάννης), paysan à Hiérissos (1454),
47^{bis} 7, 20^b (Βουργαρόπ.).

Βουλευτηρίων (μονή τῶν), 15 41, 349, App. VA 118,
125, 132, 134.

Βούλκος, Vulk Branković, bienfaiteur de Ku, 29 not.,
54, 30 110, 36 29.

Βουργαρόπουλος, cf. Βουλγαρόπουλος.
βούς, 15 50.

βραβείον, cf. βρέβιον.

βραβευτήριος, cf. γράμμα.

βραχώδης, cf. πέτρα.

βρέβιον, registre des commémoraisons, 24 26 (βραβ.),
364 transcr.

βρύσις, 1 17.

Βρύχονος (Μιχαήλ τοῦ), habitant d'Angelitzé (1305), 7
10, 30.

Βυσαρίων, kathig. de Kas (1313/14), 9 49, 334.

Βούδνας, paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 6, 17^b.

Υ Γ

Γαδράς (Ίωάννης ὁ), héliairique, à Serrès (1348), 21
30, 360.

1 Γαδρήλ, kathig. de Ku (1311), 309 n° 29^{or}.

2 Γαδρήλ, hig. d'Al (1353, 1356, 1362, 1363, 1364),
17, 209-300, 307 n° 14.

3 Γαδρήλ, hypourgos de Théodosios d'Al (av. 1376),
31 11, 13, 373.

4 Γαδρήλ, kathig. de Gri (1518), 51 46 (= Gavriil?).

5 Γαδρήλ, πρότος (1518, 1526), 51 40, 52 17.

6 Γαδρήλ ὁ..., moine à l'Athos (1527/28), 53 39.

7 Γαδρήλ, prêtre (1527/28), 53 47.

8 Γαδρήλ, hiéromoine de Ku (1745), App. VII n° 8.
Gavriil, hig. de Gri (1520), 52 24 (= 4 Γαδρήλ?).

γαζοφυλάκειον, tronc aux offrandes du Temple, 30 4,
373.

Γαλαίγγρα, 65; cf. Καλή Άγρια.

Γαλακτεός, moine à l'Athos (1527/28), 53 45.

Γαλακτιών, de Phi (1809), 78 57.

Γαλαμή, village de l'île de Marmara, 73 2, 9, 24, 28, 74
14, 34.

γαμβρός, 18 not., 89.

Γάνου και Χώρας, métrop., 64 25 ¶ 14 Μακάριος.

1 Γεδών, géron d'Iv (1526), 52 19.

2 Γεδών, hiéromoine de Ku (1628), App. VII n° 3.

3 Γεδών, kathig. de Xér (1661), 71 19.

4 Γεδών, prohig. de Ku (fin du xviii^e s.?), 24.

Γεμάτου (μονή τοῦ), cf. Γομάτου.

Genadie, starec de St-Paul (1526), 52 24.

1 Γενάδιος, moine de Rabda (1123?), 413.

2 Γενάδιος, dikaió de Ku (1377), hiéromoine et
hypourgos de Chariton (1378), 310 n° 37^{or}.

3 Γενάδιος, ancien prôtos (1405), 43 19, 399.

4 Γενάδιος, de Ku (1543), 22 n. 122.

5 Γενάδιος, prohig. de Phi (1547), 56 50.

6 Γενάδιος, moine de La (1625), 50 24.

Γεράνι, lieu-dit à Longos, 47 3, 315, 405.

Gerasim, starec de Zo (1506), 50 23.

1 Γεράσιμος, hiéromoine de Minézté (1325), 12 39,
342.

2 Γεράσιμος, prôtos (1375), 31 35, 37 not., 11, 13, 24,
39 4, 373, 389.

3 Γεράσιμος, hig. de Makrè (1395), 398.

4 Γεράσιμος, prohig. de Xér (1405), 43 22, 399.

5 Γεράσιμος, prohig. d'Es (1506), 50 24.

6 Γεράσιμος, hiéromoine du Pa (1547), 56 47.

7 Γεράσιμος, moine d'Iv (1639), 69 27.

8 Γεράσιμος, moine d'Es (1639), 69 29.

9 Γεράσιμος, métrop. de Philippes et Drama (1640),
70 signat.

10 Γεράσιμος, métrop. de Nicomédie (1787, 1788), 74
50, 75 33.

11 Γεράσιμος, métrop. de Thess. (1800, 1806), 76 75,
77 53.

12 Γεράσιμος, métrop. de Crète (1819), 79 57.

13 Γεράσιμος, métrop. Δέρκων (1856), 80 50.

14 Γεράσιμος, métrop. de Chalcédoine (1856), 80 50.

1 Γερμανός, kathig. de La (1257), 2 32.

2 Γερμανός ὁ Νεακίτης, grand économiste de l'Athos
(1313/14), 9 49, 334.

3 Γερμανός, hig. de Ku (1527), 21, 312 n° 52.

4 Γερμανός, de La (1630), 68 27.

5 Γερμανός, prohig. de Sta (1809), 78 61.

γέρον 31 5, 6, 7, 8, 9, 12. Γέροντες (οί), du Conseil,
distincts des higouménos, 17 17, 25 10, 27 11, 28 9.

Distincts des moines, γέροντες και μοναχοί, 31 32.

Les γέροντες de l'Athos en général, 30 85-86
(διακριτικοί), 376.

Georgie, hig. de Xén (1527/28), 53 40.

Γεωργιά (τοῦ), village sur le Strymon, 11 not., 25;
333, 340.

1 Γεώργιος, économiste du Prôtaton (1007, 1010, 1012),
1 39, 319.

2 Γεώργιος, lémoine (1012?), 5 25.

3 Γεώργιος, lémoine (1012?), 5 26.

4 Γεώργιος, prêtre et chartophylax de l'évêché d'Hié-
rissos et Athos (1454), 47^{bis} 15.

5 Γεώργιος, prôtos de l'Hiérissos (1454), 47^{bis} 15.
6 Γεώργιος, économiste de l'évêché d'Andros (1614), 63
23.

7 Γεώργιος, dikaios d'Es (1661), 71 23.

Γεόργιος, mélect. pour Γρηγόριος, cf. 7 Γρηγόριος.

Γεόργιος, cf. Άσπράς, Κλαδάριος, Κλαζομενίτης, Λ(μ)πά-
νης, Μαμαράς, Μουμουριάτης, Ρενδής, Φαρσιάσιος,
Φιλιππίώτης.

γῆ, 8 10, 16, 10 4, 8, 14, 24, 57, 66, 85, 11 23, 27, 32,
14 9, 12, 18 46, 24 14, 38 5.

Γλαβῆς, grand dioikétès, juge général (1375), 33 20,
380.

Γλομβοτζίτζα, Γλο(υ)πουτζίτζα, lieu-dit près d'Hiéris-
sos, 323.

Γλωσιών (μονή τῶν), 1 44, 319 ¶ 2 Κοσμάς.

Γομάτου (μονή, puis κελλον τοῦ), 3 32, 5 not. (Γ.,
Γεμάτου), 4, 9 51 (Γεμ.), 12 35, 15 107, 16 58, 23 1,
15, 27, 313, 325, 334-335, 362 ¶ 1 Ἐδστράτιος,

2 Θεόδουλος, 5 Ἰωαννῆς, 3 Μακάριος, 5 Μαθαῖος.

Γομάτος (τοῦ), méloque à Lemnos, dédié à la Vierge,
325-326.

γράμμα, 2 29, 30, 15 87, 90, 97, 17 37, 43, 44, 19 26,
21 19, 23 30, 25 20, 30 20, 21, 131, 31 11, 32 41, 42,
43, 45, 46, 48, 33 27, 29-30, 32, 33, 37, 83, 35 4, 37

11, 13, 15, 17, 23, 31, 38 7, 16, 30, 34, 35, 38, 40,
48, 39 8, 17, 28, 40 15, 41 23, 42 11, 43 8, 44 18, 46

10, 16, 25, 26, 49 2, 50 7, 8, 52 10, 11, 53 34, 54 12,
56 17-18, 23, 57 25, 59 30, 60 3, 5, 61 9, 62 25, 63

15, 17, 64 9, 66 24, 68 10, 17, 69 1, 23, 25, 72 11, 73

22, 75 7, 16, 20, 76 13 et *passim*, 78 2 et *passim*, 79

4 et *passim*, 80 13, 45; ἀποδεικτικὸν και ἐμπέριτον
γρ., 73 1; ἀπειρωτήριον γρ., 35 8; ἀπειρωτικὸν γρ., 75

23; βεβαιωτήριον γρ., 59 10; βεβαιωτικὸν γρ., 63 19;
δικαιωτήριον γρ., 37 7, 46 24, 32; ἐκδοτήριον γρ., 8 7,

17 31, 18 86, 31 32; ἐκδοτικὸν γρ., 29 10;
ἐνυπόγραφον γρ., 74 30, 76 20 (ἐν. και ἐνασφράγιστον

μοναστηριακὸν), 77 21; ἐπικυρωτικὸν γρ., 46 27, 37,
41, 64 8; ἰδιόχειρον γρ., 58 11; ἱεροκήριον γρ., 35 26;

ἱκετικὸν γρ., 40 13; κτητορικὸν γρ., 26 65, 56 14-15;
οικειώχειρον γρ., 56 39; παλαιγενὲς γρ., 76 7-8 (π.

ἐνυπόγραφον και ἐνασφράγιστον); παλαιὸν γρ., 61 5, 10,
24, 71 10; παραδοτικὸν γρ., 27 13-14, 27, 28 17;

πατριαρχικὸν γρ., 2 17, 54 8, 65 4 (π. ἐλευθερωτήριον),
15-16 (π. βεβαιωτήριον ἐλευθερίας), 70 4 (βραβευτήριον

π.), 13 (π. και ἀγγιλιῶδες), 72 22 (π. σταυροπηγιακὸν
βεβαιωτήρ.), 74 31-32 (π. και συνοδικὸν ἀγγιλιων γρ.),

47-48 (π. συνοδ. ἀγγιλιωτικὸν), 75 14 (π.
ἐκκλησιαστικὸν), 77 48 (π. και συνοδ. ἀγγιλιωτικὸν);

περατήριον γρ., 19 22, 34, 38 33; σιγγιλιων γρ., 40 30,
44 17, 77 7; σιγγιλιῶδες γρ., 13 12, 22 16, 32, 361, 38

17, 31, 49, 56, 58, 60, 40 16, 19, 34, 41, 41 4, 7, 12,
44 36, 48 3-4 (σ. παλαιγενὲς), 9, 11, 64 17-18, 70 23
(βεβαιωτήρ. σ.), 77 20 (συνοδ. σ.); συνακτικὸν γρ., 51
37, 61 25.

γραμματίων, 33 73, 46 23 (ἀνυπόγραφον), 403.

γραφεύς, scribe, 2 36, 3 22, 322 transcr., 7 36, 13 23.
— γράφας, 31 42.

γραφή, document, 12 24, 16 20, 25 (ἐκδοτήριος), 24 29,
32 40, 34 111, 37 13, 48 25, 27, 49 5, 9, 53 8, 59 27.

γράφας (ὁ), cf. γραφεύς.

Grigoriati, cf. Γρηγορίου.

Grigorie, hig. de Chi (1588), 60 16.

1 Γρηγόριος, hig. de Rabda (998, 1001, 1012), 1 11,
13, 412-413.

2 Γρηγόριος, lémoine (1012?), 5 24.

3 Γρηγόριος, hig. de Rabdouchou (1141-1142), 414.

4 Γρηγόριος, hiéromoine de Plaka (1287), 3 9, 322.

5 Γρηγόριος, hig. de Ku (1287, 1288, 1294, 1297,
1307?), 7, 309 n° 28, 327.

6 Γρηγόριος, prôtos de Ku (1305 ou 1307?), 6
11 (= 5 Γρηγόριος?).

7 Γρηγόριος, métrop. de Dyrrachium (ca. 1322), 11 50
(mélect. Γεώργιος), 341 et transcr.

8 Γρηγόριος, hig. de La (1344/45), 15 102, 347, 16 49.

9 Γρηγόριος, kathig. de Va (1344-1348), 15 104, 118,
347, 16 52.

10 Γρηγόριος, métrop. de Christoupolis (1380), 10
app., 336, 337 transcr., 37 verso, 389-390.

11 Γρηγόριος, hig. de Do (1506), 50 24.

12 Γρηγόριος, ancien prôtos (1526), 52 17.

13 Γρηγόριος, de Si (1613), 61 31. — le même en
1625?, 67 26.

14 Γρηγόριος, métrop. de Larissa (1619, 1623), 64 25,
65 19.

15 Γρηγόριος, hig. de Ku? (1620?), 279.

16 Γρηγόριος, hig. d'Iv (1625), 67 25.

17 Γρηγόριος, de Xér (1625), 67 27.

18 Γρηγόριος, de Ku (1647), App. VII n° 4.

19 Γρηγόριος, métrop. de Césarée (1787, 1788), 74 50,
75 33.

20 Γρηγόριος, patriarche de CP (1797-1821), 76 11, 77
1, 51, 78 13, 79 1.

21 Γρηγόριος, métrop. d'Athènes (1806), 77 53.

22 Γρηγόριος, métrop. Δέρκων (1806), 77 53.

23 Γρηγόριος, de Dio (1809), 78 52.

24 Γρηγόριος, moine de Si (1809), 78 59.

25 Γρηγόριος, építrope de Gri (1809), 78 62.

26 Γρηγόριος, archimandrite de Ku (1816, 1817),
App. VII n° 17, 18.

27 Γρηγόριος, métrop. Δέρκων (1819), 79 56.

Γρηγόριος, cf. Κουτάλης.

Γρηγορίου (μονή τοῦ), 51 46, 52 24 (Grigoriati), 56 51, 62 34, 67 27, 68 30, 71 25, 78 62 ¶ 4 Γαβριήλ, Gavriil, 25 Γρηγόριος, 5 Ἰωακείμ, Νίκων, 1 Σεραφεῖμ, Σέργιος, 2 Χριστοφόρος.

δ δ

1 Δαμασκηνός, de Do (1613), 62 33.

2 Δαμασκηνός, du Pa (1809), 78 53.

1 Δαμιανός, moine d'Anapausa (1287), 351.

2 Δαμιανός, ecclésiastique de la laure de Karyés (1369), 25 26, 365, 27 31, 28 22. — le même?, grand économiste de l'Atchos (1375), 31 38, 378.

3 Δαμιανός, ecclésiastique [d'un couvent?] (1387), 39 35, 394.

4 Δαμιανός, moine à l'Atchos (1398), 42 15, 398.

5 Δαμιανός (?), représentant de Ku (1504/5), 311 n° 49^{bis}.

6 Δαμιανός, moine d'Iv (1547), 56 53.

1 Δανήλ, πρότος (ca. 1233?), 2 13, 17, 21, 320. — le même?, 377.

2 Δανήλ, hiéromoine de Kochliara (1325), 12 34, 342.

3 Δανήλ, πρότος (1428), 45 1, 402.

4 Δανήλ, hig. de Ku (1472), 311 n° 43.

5 Δανήλ, de Ku? copiste (1623, 1627, 1630), 24 et n. 133.

6 Δανήλ, du Ro (1625), 67 27.

7 Δανήλ, de Sta (1630), 68 31.

8 Δανήλ, métrop. de Didymotique (1640), 70 signat.

9 Δανήλ, métrop. de Néopatras (1678), 72 25.

10 Δανήλ, archiev. de Samos et Ikaria (1806), 77 15.

11 Δανήλ, métrop. de Nicée (1806), 77 52.

12 Δανήλ, métrop. de Lemnos (1806), 77 54, 427.

Δανήλ, cf. Κριτόπουλος.

1 Δαυίδ, évêque d'Hiérissois et Athos (1369/70), 29 74, 78 et app., 371, 30 165.

2 Δαυίδ, moine de Dio (1639), 69 27.

Δάφνη, lieu-dit à Kalónymos, 65 6, 10.

δαψιλόσ, cf. καλαμαϊώνας.

Δέβρων [μητρόπολις], 79 58 ¶ 2 Δοσθεός.

δεκαντίον, remise par le πρότος à un nouvel hig. de la canne qui est l'insigne de sa charge, 26 52.

δέσπρον, 11 31 (διοποφώρα), 47^{bis} 11 (καρπήσιμα), 12, 78 23, 24, 35 (παλαιά), 36, 38.

δέτρων [μητρόπολις], 75 34, 76 75, 77 53, 79 56, 80 50 ¶ 5 Ἀνανίας, 18 Γερβάσιος, 22 Γρηγόριος, 27 Γρηγόριος, 18 Μακάριος.

δέσποινα, à propos d'Irène de Montferrat, 8 34, 49, 50, 51, 11 26; à propos de la veuve de Dušan Elisabeth, 36 28.

δεσπότης, 21 not., 10; Jean Uglješa, 29 54, 30 109, 38 33, 51; à propos d'autorités ecclésiastiques, 30 20, 31 14, 35 10, 14, 36 70-71.

δεφένδευσις (πατριαρχική), 65 12.

δεφενσίων, 4 5 (καθολικός και νόμιμος), 7 7 (id.), 22 (κατά νόμους).

Δημιάνος, propriétaire dans la région de Serrès (1305), 7 15, 329.

Δημήτριος, cf. Ἀρέθας, Βορήλιος, Μακρινός, Μανικαίτης, Τροχαλλάς.

Δημόθεος, cf. 2 Τιμόθεος.

δημοσιακόν βόρος, 10 19.

δημοσιακός, cf. ἰδός.

δημόσιος, 7 28, 10 54 (τά τοῦ δ.); cf. ἀνεπίγνωτος τῆ δ.

δημόσιος ἔνοχος, 11 38.

διὰ τοῦ, formule de chancellerie, 20 not., 21, 358.

διάγνωσις, 19 37 (σεκρετική), 32 1, 33 25, 26, 64, 34 104 (σεκρετική), 105, 111, 117.

διαθήκη, 16 2, 30 154 (καθολική), 159, 163, 35 26-27 (ἐνυπόγραφος), 31, 36 66-67 (ὡς φανερά και ἐσφραγισμένη δ., ὡς μυστική, ὡς κωδικέλλος), 72, 56 18, 21, 21-22, 27, 40, 78 9.

διαθηκῶν (τό), testament, 36 32; cf. ἔγγραφο.

διατα ἀρχοντική, train de vie d'archôn, 30 92, 119.

διακόνημα, cf. Πρωτοτέον.

διακονητής, 31 28, 47^{bis} not., 10 et app.

διακονία, 30 122. — adelphaton, 8 not., 331. — la charge du πρότος, 15 83, 16 11, 31 2, 4, 5, 36 30.

διάκονος, 11 53 (τοῦ εὐαγγελίου βασιλικῆς κλήρου), 56, 21 22, 25, 27, 60 13.

διακριτικός, cf. γέρον.

διάταξις, document, 16 21-22 (ἐκδοτήριος ἔγγραφο), 38-39, 43 (ἔγγραφο), 29 6 (ἐνδιάθετος).

διαχωρισμός, partage d'un terrain, 1 14-15.

Διδυμήτειον, métrop., 70 signat., 80 50 ¶ 8 Δανήλ, 15 Μελέτιος.

Djervasio, starec de St. Paul (1586), 59 33.

δικαία : παροικιὰ, 14 8; biens d'une métropole, 7 32; relevances, 14 18, 16 24, 40 6 (κανονικά δ.).

δικαιον τοῦ πληρωσμοῦ (de voisinage), 7 31.

δικαίος (δικαίου, δικαίου, dikai), 9 48, 58, 13 20, 15 105, 16 53, 21 26, 25 25, 27 30, 28 20, 36 83, 43 24, 51 41, 44, 46, 59 3, 31, 33, 60 12, 71 2 et passim, App. VI 37, 39, 40.

δικαίος, cf. ἀπόφασις.

δικαιοφύλαξ, 21 27; δ. τοῦ εὐαγγελίου (βασιλικῆς κλήρου και τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγίας (μεγάλης) ἐκκλησίας), 26 27-28, 29 31, 30 66-67.

δικαίωμα, titre de propriété, 2 2 (ἔγγραφο πεπιστωμένον), 9 41 (κατασφαλισμένον), 42, 10 41, 11 17 (παλαιγενές), 24 (id.), 29, 18 81 (ἔγγραφο), 21 9

(παλαιγενές), 11, 16, 33 18, 21, 24, 30-31, 37 15, 38 6, 7, 29, 32, 46, 44 17, 46 34. — ἀγγλία δικαιοφύλαξ, 44 12.

δικαιοφύλαξ, cf. γράμμα.

δικαστήριον, tribunal, 21 7 (ἐκκλησιαστικόν), 34 115-116.

δικωκτής, cf. μέγας δ.

1 Διονύσιος, père spirituel de la laure de Karyés (1369), 25 27, 365. — probablement le même, 27 32, 28 23.

2 Διονύσιος, hig. de Charontos (1369, 1377), 25 33, 366, 27 37, 35 33, 36, 384.

3 Διονύσιος, d'Iv (1527/28), 53 39.

4 Διονύσιος, métrop. de Lacédémone (1619), 64 24.

5 Διονύσιος, de Va (1630), 68 27.

6 Διονύσιος, moine de St-Paul (1639), 69 29.

7 Διονύσιος, dikaios de Phi (1661), 71 27.

8 Διονύσιος, patriarche de CP (1678), 72 1, 24, App. VA 122.

9 Διονύσιος, prohig. de Ku (1784, 1787), 24, 73 6, 10, 23, 25, 27, 74 13, 14, 30-31, 48.

10 Διονύσιος, prohig. d'Iv (1799), App. VI, 14, 175.

11 Διονύσιος, métrop. de Larissa (1800), 76 76.

12 Διονύσιος, métrop. d'Éphèse (1806), 77 52.

13 Διονύσιος, prohig. de Va (1809), 78 49.

14 Διονύσιος, métrop. d'Éphèse (1819), 79 56.

15 Διονύσιος, métrop. de Nicomédie (1856), 80 50.

16 Διονύσιος, proêtre de... (1856), 80 51.

17 Διονύσιος, métrop. de Mélenik (1856), 80 51.

Διονυσίου (μονή τοῦ), 50 25, 51 48, 52 22, 53 40, 56 48, 59 33, 62 33, 67 25, 68 28, 69 27, 71 20, 78 52. —

Διονυσιάτης, 58 4, 14, 60 20, 61 30 ¶ 1 Ἀζαρίας, 5 Ἀθανάσιος, 9 Ἀθανάσιος, 7 Ἀνθίμος, 23 Γρηγόριος,

2 Δαυίδ, 2 Ἰσαάκιος, 4 Ἰωάσαφ, 4 Κλήμης, 3 Μαλαχίας, 4 Μάξιμος, 5 Μεθέδιος, 1 Παΐσιος, 1 Παλλάδιος,

7 Παχώμιος.

Δοκειανός (Θεόδωρος ὁ), sakellarios de la métrop. de Serrès (1375), 33 89 et verso, 380.

δομestικός, 7 12, 329; de la métrop. d'Ainos, 8 42; cf. μέγας δ.

Dometian, starec de Xén (1526), 52 20.

Δομήτιος ὁ Ἱεροσολυμίτης, πρότος (attesté en février 1200), 2 3, 6 (Ἱεροσόλ.), 12 (id.), 320.

δοξολογία, 15 91 (ἐσπερινή και ὄρθρινή), 16 16.

1 Δοσθεός, dikaios de Ku (1377), 310 n° 37^{bis}.

2 Δοσθεός, métrop. Δέβρων (1819), 79 58.

Δούκας, cf. 1 Ταρχανειώτης.

δοῦκzτον, monnaie, 26 22.

δουλεία, due pour une oikonomia, 20 18.

δουλεύτος, cf. ὀσπήτιον.

δούλη, de l'empereur, 18 87.

δοῦλος, de l'empereur, 14 28, 18 89, 19 38, 21 29, 24 29, 32, 33 86, 87, 88, 90, 34 120; de l'impératrice, 8 49, 50, 51.

Δοχειαρίου (μονή τοῦ), 36 83, 46 3, 50 24, 51 45, 53 40, 59 36, 60 21, 62 33, 68 29, 69 28, 71 22, 78 18, 55, App. VA 199, 200, 201 ¶ Ἀδράμιος, 11 Γρηγόριος, 1 Δαμασκηνός, 4 Ἰσαάκιος, 6 Ἰωακείμ, 1 Ἰωάσαφ, Λογγίνος, 7 Μακάριος, 2 Παχώμιος, 3 Παχώμιος, 2 Ῥωμανός, 6 Σάβας.

Δραγάνος, paysan à Hiérissois (1454), 47^{bis} 8, 22^b.

Δραγάσης (Κωνσταντίνος ὁ) 14, 40 not., 15, 395.

Δράμα, cf. Φιλιππων και Δράμας.

δρόμος, 15 verso 6, 15, 53 17, 28, 61 15, 68 14, 78 31, 35 (παλαιός).

δρῆς, 27 15, 24.

Δυρράχιον, métrop., 11 50 ¶ 7 Γρηγόριος.

δυστυχία, cf. σύγχυσις.

δωρεά, 2 8, 3 3 (βασιλική), 5 6 (τελεία και ἀμετάτρεπτος), 9, 12 (ἀμετάτρ.), 21 (ἐνυπόγραφος και ἀμετάτρεπτος).

δώρημα, 9 36-37.

1 Δωρόθεος, πρότος serbe (1356), 8 n. 51, 31 not., 5, 6-7.

2 Δωρόθεος, hig. de Philogoniou (1369), 25 33, 366; ὁ Φιλογόνιος, 28 27, 369, 370.

3 Δωρόθεος, kathig. valaque (1369), 26 29, 29 32, 30 68; 372.

4 Δωρόθεος, πρότος (1387), 39 30.

5 Δωρόθεος, hiéromoine à l'Atchos (1398), 42 16, 398.

6 Δωρόθεος, évêque d'Hiérissois et Athos (1454), 47^{bis}, not., 23.

7 Δωρόθεος ὁ Βλάχος, moine (1565), 66 not., 4.

8 Δωρόθεος, hig. de Ku (1583), 22.

9 Δωρόθεος, métrop. de Philadelphie (1806), 77 53.

ε ε

ἔγγραφο, 3 20, 36 5 (ἐπιτελεσίτιον), 14 (διαθηκῶν), 66 (ἐπιτελεσίτιον), 67.

ἔγγραφο, cf. ἀναφορά, ἀπόφασις, διάταξις, δικαίωμα, ἐκδοσις.

ἔγκλησις, action en justice, 1 1, 10, 33 2.

ἐγκλίπων, 36 36.

Ἐξοική, de Ku?, copiste (1621), 24.

Ἐξοβά (ῆ), village en Macédoine orientale, 14 7 (τόν

Ἐξοβῶν), 9 (id.), 17 (id.), 21 1, 314, 343.

Ἐξοβῶν (ἐπισκοπή), 13 not., 20.

Ἐθελότη, cf. Ταρχανειώτης.

ἔθνη, cf. ἀθμωλοσία.

εὐκρινής, cf. πρῶσις.

1 Εὐρήνη, Irène de Montferrat, épouse d'Andronic II, 16, 8 not., 4, 331, 11 not.

2 Ειρήνη, petite-fille de Kapasas (1305), 7 1, 2.
 εισόδια, rapport d'un couple de bœufs?, 8 20, 332.
 Εισοδίων (μονή της... Θεοτόκου... τῶν), à Aëdonochōrion, 64 5, 10.
 εισφορά, rapport d'un kellion pour le Prôtaton, 9 40, 23 11.
 Εκδικιος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, 63 22.
 Εκδοσις, document, 16 38 (ἔγγραφο), 67 18.
 ἐκδοτήριος, cf. γράμμα, γραφή, διάταξις.
 ἐκδοτικός, cf. γράμμα.
 ἐκκλησία, 3 6, 7 18, 8 21, 32, 33, 26 17, 56, 31 10, 35 7, 49 6, 63 8, 10, 65 5, 6, 10, 11 (σταυροπηγιακή), 13 (id.), 73 13, 74 21 (ἐνοριακή), 38 (id.).
 ἐκκλησία, cf. καθολική ἐκ., Μεγάλη Ἐκ.
 ἐκκλησιαρχής, 9 50, 12 40, 25 26, 27 16, 31, 33, 28 22, 24, 31 37, 39 31, 35, 43 25, 53 37.
 ἐκκλησιαστικοί (οὐ), ἱερομόναχοι καὶ μοναχοί, délégués par les couvents à la laure de Karyés, 35 34.
 ἐκκλησιαστικός, cf. ἐκλουθία, ἀρχοντες, γράμμα, δικαστήριο.
 ἐκλουσότητιον, emplacement pour construire une église, 8 21, 332 transcr.
 ἐλαία, 28 12.
 ἔλαιον, redevance due au Prôtaton pour un kellion, 3 16, 322, 15 85, 16 24, 23 29, 25 16, 31 27.
 ἐλαίων, 11 31, 15 50.
 Ἐλασών, métrop., 66 25, 77 54 ¶ 11 Ἰωαννίκιος, 6 Μελέτιος.
 Ἐλασῶνα, propriété de Ku à Serrès, 18 not., 38 49 4, 6, 55 5, 315.
 ἐλεύθεροι, catégorie de paysans, 10 82, 11 24, 40; cf. πτωχοί; προσιαβήμιοι ἐλεύθεροι, 11 30, 333, 21 1-2, 7-8, 11, 15, 358-359.
 ἐλεύθερος, à propos d'une terre, 11 29, 33, 338.
 ἐλευθερωτήριος, cf. γράμμα.
 Ἐλισάβετ, épouse de Dušan, 29 not. et app., 36 28.
 ἐμάρτυρος, cf. γράμμα.
 ἐμπόριον, de Serrès, 8 12, 18 43, 33 5.
 ἐμψότεισις, 2 15.
 ἐνδιάθετος, cf. διάταξις, ὑποθήκη.
 ἐνδοσιμον, endos, confirmation, 33 80.
 ἐνεργής, productif, 2 12, 18, 321 transcr.
 ἐνεργῶ, travailler, 3 11, 15 95.
 ἐνοριακός, cf. ἐργαστήριο.
 ἐνοριακός, cf. ἐκκλησία, μοναστήριον.
 ἐνοχος, cf. δημόσιος ἐν.
 ἐνοφράγιστος, cf. γράμμα.
 ἐντάλμα πατριαρχικόν, 2 13, 377.
 ἐνυπόγραφος, cf. γράμμα, διαθήκη, διαρέα.
 ἐξαλειμματικός, cf. ἀπέλιον.

ἐξαρχος, exarque patriarcal, 41 9, 16, 18, 20, 397, 49 7, 63 22.
 Ἐξαρχος, cf. Θεσσαλία.
 Ἐξωβαγεναρῆιον (τό), 398. — cf. βαγενάριον.
 ἐξωκκλησιδιον, 77 8, 14, 18, 21, 24.
 Ἐξώτροχος (Ἀνδρόνικος δ), hétérierarque (1313), 8 49, 332 et transcr.
 ἐπαύξησης, d'un bien, 10 22, 79 38-39.
 ἐπήρεια (ἦ), 3 16, 17, 10 19, 43, 51, 88, 11 22, 39.
 ἐπιδιδωμι, donner en supplément, 3 11, 14.
 ἐπίδοσις, accroissement du rendement d'un bien, 10 25-26 (ἐπὶ τὸ κρεῖττον), 11 39, 12 8, 16 14 (πρὸς τὸ κρεῖττον), 17 9, 36 22, 44 30.
 ἐπικουρωτικός, cf. γράμμα.
 ἐπινέμησις, l'indiction, 1 1.
 ἐπισκεπτήτης, 5 not., 23.
 ἐπιτελεύτιος, cf. ἔγγραφο.
 ἐπιτηρητής, 9 48, 15 108, 16 58, 25 29, 27 35, 28 25, 31 39, 40, 35 33, 37, 39 34, 42 17, 19, 43 26.
 ἐπιτραχήλιον, étoile, 8 28.
 ἐπίτροπος εἰς τὰ μνημόσυνα, garant des commémoraisons d'un moine, 57 20.
 Ἐπιφάνιος, kathig. de Kas (1809), 78 65.
 ἐργαστήριο, 8 12, 18 44 (ἐνοικιακόν).
 ἐρμηγεύω, expliquer un document aux parties, 7 29, 328.
 Ἐρρόχια, lieu-dit à Rendina, 47 3, 315, 405.
 ἔσοδια, production, 47^{bis} 8.
 ἐσπερινός, cf. δοξολογία.
 Ἐσφιγμένον (μονή τοῦ), 2 36, 3 28, 9 46, 59, 23 41, 303 transcr., 46 3, 50 24, 51 42 (τοῦ Σιμένου), 56 50, 59 34, 67 27 (τοῦ Σφιγγένου), 69 29, 71 23 (τοῦ Σιμένου), 78 63 ¶ 4 Ἀνθίμος, 5 Γεράσιμος, 8 Γεράσιμος, 7 Γεώργιος, 1 Θεοστήρικτος, 4 Μακάριος, 3 Ματθαῖος, 8 Μεθόδιος, 2 Μενοφών, 5 Σιμωνῆλ, 1 Σιμεών, 1 Χριστοφόρος.
 ἐσφραγισμένος, cf. διαθήκη.
 ἐταιρείαρχης, 8 49, 21 30.
 εὐαγγῆς βασιλικὸς κλήρος, cf. κλήρος.
 Εὐγενία, moniale, veuve du prince Lazar (ca. 1396-1398), 391, 392.
 Εὐγένιος, ecclésiastique (ca. 1342?), 346.
 Εὐδοκία, parente de Potamès (1305), 7 14.
 εὐδύδικος, cf. ἀπόφασις.
 1 Εὐδόμιος, hig. de Phi (1378), 36 82, 387.
 2 Εὐδόμιος, hig. d'Al (1422), 18, 300, 308 n° 22.
 3 Εὐδόμιος, moine à l'Athos (1527/28), 53 44.
 εὐκτήριον, 2 24.
 εὐκτήριος, cf. οἶκος.
 εὐσταθιος, cf. νόμισμα.

1 Εὐστράτιος, hig. de Gomatou (1012?), 5 4, 6, 8, 324, 325.
 2 Εὐστράτιος, dikaios d'Iv (1518), 51 41.
 3 Εὐστράτιος, kathig. de Chi (1518), 51 41.
 Εὐφημία, épouse de 1 Ἰωάννης (1012?), 5 1, 2, 20, 24, 326 transcr.
 1 Εὐφρόσυνος, hig. d'Apseudè (1395), 398.
 2 Εὐφρόσυνος, de Ku, copiste (troisième quart du xvi^e s.), 22.
 εὐχέλαιον, rite accompli avec de l'huile consacrée, 18 not., 55.
 Ἐφρεσος, métrop., 44 20, 400, 74 50, 75 33, 79 56, 80 50 ¶ 12 Διονύσιος, 14 Διονύσιος, 6 Παῖσιος, 6 Σιμωνῆλ.
 Ἐφοδος, cf. βαρβαρικά ἐφ.
 Ἐφορος, d'un couvent, cf. κτήτωρ.

ζ z

Ζα(μ)πίτης, gouverneur ture de l'Atchos, 69 21, 423, 78 2.
 Ζαχαρίας, métrop. de Béroia (1819), 79 57.
 Ζαχαρίας (Λέων δ), laosynaktès (1305), 7 12, 320.
 Ζερβός (Θεόδωρος δ), protékdikos (1305), 7 12, 34, 329.
 Ζωγάριον, attelage, 3 12, 322 transcr., 8 20, 18 47, 24 15, 29 53, 30 108.
 Ζωγρηλατίων, 18 46, 29 53, 30 108.
 Ζυμαράς, propriétaire dans la région de Serrès (1305), 7 15.
 Ζημία, dans une liste de charges et redevances, 10 61.
 Ζηνίν, Ζυνίν, lieu-dit à Lemnos, 5 3, 325, 326 transcr.
 Ζητηματά, redevances, 14 18.
 Ζηχνών (μητροπολιτής), 38 15, 31, 38, 55.
 Ζουγραφέτης, cf. Ζωγάρου.
 Zugrafski, cf. Ζωγάρου.
 Ζουπάσιος, joupain, 29 27, 30 56.
 Ζυγοῦ (μονή τοῦ), 15 41, 349; ὀδὸς τοῦ —, App. V A, 190.
 Ζυνίν, cf. Ζηνίν.
 Ζώνη, 15 50, 26 6, 19, 29 61, 30 118.
 Ζωγράφου (μονή τοῦ), 23 42, 50 23, 51 43 (Ζωγραφέτης), 52 20, 53 11, 56 49 (Ζωγραφέτης), 59 32, 60 19, 67 28, 68 31, 71 22 (Zugrafski), 78 54 ¶ 2 Ἀράσιος, Gerasim, 5 Θεοφάνης, Iósif, Kalinikí, Kozma, 15 Ματθαῖος, 2 Μετρούριος, 2 Mitrofan, 2 Νεκτάριος, 2 Νυκτέδμος, Simeón'.

η è

ἠγοόμενος, passim.
 Ἠλία, moine à l'Atchos (1398), 42 2.

Ἡράκλεια, métrop., 44 20, 65 19, 72 25, 74 50, 75 33, 76 75, 77 52, 79 56, 80 50, 400 ¶ 1 Βαρβολομαῖος, 7 Μεθόδιος, 11 Μελέτιος, 14 Μελέτιος, 11 Νεόφυτος, Πανάρετος.
 1 Ἡσαίας, kathig. de Ku (1169), 4, 7, 291, 309 n° 25.
 2 Ἡσαίας, gérôn de Dio (1526), 52 21.
 3 Ἡσαίας, de Saint-Paul (1630), 68 29.
 4 Ἡσαίας, de Do (1639), 69 28.
 5 Ἡσαίας, hiéromoine de Ku (1744), App. VII n° 7.
 6 Ἡσαίας, métrop. de Néocésarée (1800), 76 75.
 7 Ἡσαίας, archimandrite de Chi (1809), 78 51.
 ἠουκαστήριο, 15 71, 17 17-18, 20, 37, 41, 363, 23 19, 27 12.
 ἠουκαστικός, cf. κελλίον.
 Ἠψύλας (Ἰωάννης), exarque (1614), 63 22.

θ th

θεῖος, θεία, 18 not., 87.
 Θέμα, 11 17.
 Theodosije, métrop. serbe de Serrès (1375), 33 85, 380.
 1 Θεοδόσιος, hiéromoine de Xén (1287), 3 20.
 2 Θεοδόσιος, hig. de Rabdouchou (1310-1316), 9 52, 335, 414.
 3 Θεοδόσιος, de Sta (1313/14), 9 46.
 4 Θεοδόσιος, dikaiò de la laure de Karyés (1344/45), 15 105, 347, 16 53.
 5 Θεοδόσιος, hig. d'Al, pròtos (1347, 1348), 16 sq., 31 not., 1, 36 18, 299, 307 n° 13, 342, 346, 377.
 6 Θεοδόσιος, ancien pròtos (1369), 25 23, 365, 29 9, 30 17 (= 5 Θεοδόσιος?).
 7 Θεοδόσιος δ Πλακάς (1369), 25 28, 365.
 8 Θεοδόσιος, hig. de Stéphanou (1369), 25 33, 366.
 9 Θεοδόσιος δ Κόκκινος, hiéromoine, pneumatikos (1377), 35 33, 36, 384.
 10 Θεοδόσιος, de Ku (1516), 312 n° 51.
 11 Θεοδόσιος, kathig. de Xér (1518), 51 42.
 12 Θεοδόσιος, de Phi (1526), 52 22.
 13 Θεοδόσιος, métrop. Μηδείας καὶ Σωζοπόλειος (1623), 65 22.
 14 Θεοδόσιος, dikaios de Kas (1661), 71 26.
 15 Θεοδόσιος, métrop. de Lititza (1678), 72 26.
 Θεόδοτος, hyourgos du pròtos Ἰωάννικιος (1305 ou 1307), 6 1, 327.
 1 Θεόδουλος [moine à l'Atchos], scribe (1287), 3 22.
 2 Θεόδουλος, hiéromoine de Gomatou (1287), 3 32, 322.
 3 Θεόδουλος, de Rabdouchou (1306), 414.
 4 Θεόδουλος, métrop. de Chalcedoine et prêtre de Maronée (1315-1327), 11 48-49, 341.

- 5 Θεόδουλος, kathig. d'Al (1325-1353?), 16, 17, 12 6, 33, 290, 306-307 n° 12, 342.
 6 Θεόδουλος, prétendu hig. d'Al en 1333, 300.
 7 Θεόδουλος, hig. de Chana (1344-1353), 15 111, 347, 16 62, 23 38, 363.
 8 Θεόδουλος, hig. de Stéphanou (1375, 1387), 31 41, 39 33, 373, 394.
 9 Θεόδουλος, hig. de Va (1378), 36 79, 387.
 10 Θεόδουλος, hiéromoine et épitérète (1398), 42 19, 398.
 11 Θεόδουλος, hiéromoine et pneumatikos (1398, 1405), 42 13, 43 23, 398, 399.
 Θεοδώρα, cf. Καντακουζηνή.
 1 Θεοδώρητος, hig. de Ku (1316), 7, 300 n° 31.
 2 Θεοδώρητος, ecclésiarque de la laure de Karyés (1325), 12 40, 342.
 1 Θεόδωρος, hig. [] (1012), 1 42.
 2 Θεόδωρος, πρότος (1257), 2 32.
 3 Θεόδωρος, prôtonotaire de la métrop. de Serrès (1287), 4 18, 323.
 4 Θεόδωρος, économiste de la métrop. de Serrès (1305), 7 33.
 5 Θεόδωρος δ'..., prêtre de la métrop. d'Ainos (1313), 8 47.
 6 Θεόδωρος δ' Σαρκάρης (1313/14), 9 47.
 7 Θεόδωρος τῆς Μοδινῆς, témoin (1327), 13 22.
 8 Θεόδωρος τῆς Παναγῆς, habitant d'Ézova (1348), 21 13.
 9 Θεόδωρος, skeuophylax de la métrop. de Serrès (1348), 21 24.
 Θεόδωρος, cf. Δοικειάνος, Ζερβός, Καληγόπουλος, Ξενοφών, Ρενθίθης, Συναδηνός.
 Θεολόγου (κελλίων τοῦ), dépendance de Ku à l'Athos, 61 6.
 1 Θεοστήρικτος, [hig.] d'Es (1257), 2 36.
 2 Θεοστήρικτος, hig. de Ku (1322-1334), 7, 12 31, 17 8, 309-310 n° 32, 342.
 3 Θεοστήρικτος, kathig. de Rabdouchou (1325), 12 32, 342, 414.
 4 Θεοστήρικτος, hig. de Ku? (1350?), 17 n. 99.
 Θεοτόκου (μονῆ τῆς), cf. Ελισβίαν.
 Θεοφάν, de Va (après 1370?), 30 not.
 1 Θεοφάνης, kathig. d'Al (1257), 15, 2 2, 298, 305-306 n° 5.
 2 Θεοφάνης, kathig. de Xêr (1257), 2 35.
 3 Θεοφάνης, πρότος (1313/14), 9 44, 334.
 4 Θεοφάνης, hig. de l'Ichthyophage et épitérète (1316), 320.
 5 Θεοφάνης, prohig. de Zo (1518), 51 43.
 6 Θεοφάνης, dikaios de Phi (1518), 51 46.
 7 Θεοφάνης, μέγας ἄθροτος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας (1555), 57 26, 417.

- 8 Θεοφάνης, dikaios de Sta (1586), 59 4.
 9 Θεοφάνης, moine de Sta (1613), 62 34.
 10 Θεοφάνης, métrop. Παλαιῶν Πατρῶν (1623), 65 19.
 11 Θεοφάνης, patriarche de Jérusalem (1640), 70 14.
 1 Θεόφιλος, prétendu hig. de Ku en 1300, 309 n° 29.
 2 Θεόφιλος ὁ Πλακάς, épitérète de l'Athos (1342-1347), 15 108, 347, 16 58.
 3 Θεόφιλος, hig. de Minètzè (1348 ou 1350, 1353), 23 35, 363.
 4 Θεόφιλος, kathig. de Ku (1347-1350?), 7, 23 33, 310 n° 33, 363.
 5 Θεόφιλος ὁ Πλακάς (1369, 1375, 1377), 25 app., 366, 27 34, 28 25, 31 37, 378, 35 32, 36 (= 2 Θεόφιλος?).
 6 Θεόφιλος, métrop. de Tirnovo (1527/28), 53 7, 35, 60 7.
 Θεοφίλακτος, hig. d'Anapausa (1108), 351.
 Θεσσαλονικαῖος, cf. Κοστατάς.
 Θεσσαλονικεῖς (οἱ), cf. Θεσσαλονίκη.
 Θεσσαλονικεῖας (μονῆ τοῦ), 4; (πύργος τοῦ), App. V A 156.
 Θεσσαλονίκη, 2 20 (τῶν Θεσσαλονικέων πόλις), 29 app., 30 110, 32 39, 33 75, 34 104, 47^{bis} 1.
 Θεσσαλονίκης (θέμα), 11 17-18, 339.
 Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), 33 65, 35 10, 38 B, 65 10, 68 2, 9, 72 25, 76 75, 77 53 ¶ 8 Ἀθανάσιος, 11 Γεράσιμος, Ἰσιδώρος, 7 Μελέτιος, 4 Παῖσιος.
 Θετταλίας (ἔξαρχος πάσης), le métrop. de Thess., 33 65.
 1 Θεωνᾶς, hig. de Makrigrénous (1369, 1377), 25 32, 366, 28 27, 369, 35 37.
 2 Θεωνᾶς, ecclésiarque de la laure de Karyés (1387), 39 31, 393, 394.
 3 Θεωνᾶς, prohig. de Ku (1614, 1628), 24, 63 3, App. VII n° 3, 280.
 Θεωσιαστήριον, 8 21.
 Θεωμάς, kathig. de Pétra (1348 ou 1350), 23 45.

t i j y

- Iakov, métrop. de Serrès (1345-entre 1360 et 1365), 21 21, 360.
 1 Ἰάκωβος, kathig. de La (1287), 3 24, 322.
 2 Ἰάκωβος, proïstaménos de Rabdouchou (1316), 414.
 3 Ἰάκωβος, [hig.] de Xêr (1325), 12 29, 342.
 4 Ἰάκωβος, évêque puis métrop. d'Hiérissois et Athos (1345-1365), 15 115, 347, 16 verso, 29 9, 371, 30 18, 36 18, App. VB 13, 16.
 5 Ἰάκωβος ὁ Τρικανᾶς, hig. de La (1351-1366/67), 37 8, 389.
 6 Ἰάκωβος, hiéromoine, frère de 3 Michaël (av. 1369/70), 29 47.
 7 Ἰάκωβος, hig. de Charontos (1387), 39 32, 394.
 8 Ἰάκωβος, moine et pneumatikos (1398), 42 14, 398.
 9 Ἰάκωβος, de Kar (1630), 68 30.

- 10 Ἰάκωβος, métrop. de Larissa (1678), 72 25.
 11 Ἰάκωβος, skeuophylax de Ku (1767), App. VII, n° 9.
 Ianikis, [hig.] d'Iv (1325), 12 28.
 Ἰεράκας, pour Βερροίας, 50 not., 412 1. 23.
 Ἰέρων (μονῆ τῶν), 11 28-29, 27 20, 36 80, 38 39, 46 3, 50 22, 51 27, 41, 52 19, 53 39, 56 46, 53, 59 14, 16, 32, 61 31, 62 7, 33, 67 8, 15, 17, 25, 68 1, 3, 16, 18, 23, 69 27, 71 19, 78 28, 50. — Οἱ Ἰεῖρες, 11 28, 29, 31, 32, 26 9. — Kartliveli, Karthvelthi, 3 27, 9 54, 15 103, 16 50 ¶ Ἀνατόλιος, Andrea, Antoni, 1 Γεδεών, 7 Γεράσιμος, 16 Γρηγόριος, 6 Δαμιανός, 3 Διονύσιος, 10 Διονύσιος, 2 Ἐδστράτιος, Ianikis, Ioane, 12 Ἰωάσαφ, 4 Κάλλιστος, 2 Κασσιανός, 8 Κοσμάς, 6 Νεόφυτος, 3 Παῖσιος, 4 Σάβας, 3 Σεραφεῖμ, 2 Φιλόθεος.
 1 Ἰγνάτιος, moine d'Auxentiou (1313/14), 9 48, 334.
 2 Ἰγνάτιος, kathig. de Kar (1345, 1348 ou 1350), 16 56, 348, 23 43, 363.
 3 Ἰγνάτιος, moine d'Al (1375), 17, 33 1, 68, 71, 74, 308, 380.
 4 Ἰγνάτιος, de Ku (1387), 39 3, 394.
 5 Ἰγνάτιος, kathig. de Ku (1662, 1676?), 24, App. VII, n° 5.
 Ἰδιώκτης, cf. ἀμπέλιον.
 Ἰδιοπερίριτος, cf. αὐλή.
 Ἰδιόρρυθμον, bien possédé en propre par un moine, 39 14, 393.
 Ἰδιόρρυθμος βίος, 80 10-11. — Ἰδιορρυθμία, 80 21, 42.
 Ἰδιοστάτος, cf. μονῆ.
 Ἰδιόχειρος, cf. γράμμα.
 Ἰεράκης (Μιχαήλ ὁ), donateur (1362), 24 30, 32 (Ἰράκης), 364, 29 54, 30 110.
 1 Ἰερεμίας, hiéromoine de La (1386), 38 19, 23, 27, 36, 391 (= 4 Ἰερεμίας?).
 2 Ἰερεμίας, kathig. de Ku (1387), 13, 39 3, 310 n° 38, 434, 435. — le même? (1394), 311 n° 39^{bis}.
 3 Ἰερεμίας, πρότος (1392-1394), 391.
 4 Ἰερεμίας, πρότος (1394-95, 1398), 42 not., 1, 12, 391, 398.
 5 Ἰερεμίας, πρότος (1405), 43 not., 18, 398, 399.
 6 Ἰερεμίας, patriarche de CP (1522-1545), 54 1, 55 1, 7 Ἰερεμίας, hiéromoine à l'Athos (1547), 56 48.
 8 Ἰερεμίας ὁ καὶ Χατζῆς, moine (1613), 61 32.
 9 Ἰερεμίας, métrop. de Chalcédoine (1678), 72 25.
 10 Ἰερεμίας, métrop. de Chalcédoine (1800), 76 75, 427 transcr.
 11 Ἰερεμίας, métrop. de Bizyè (1819), 79 57.
 Ἰερέας, 8 44, 46, 47, 11 B, 13 21, 21 23, 24, 31 19, 47^{bis} 14, 15, 55 7, 63 15, 72 19.
 Ἰερισοῦς, 11 27.
 Ἰερισοῦ (ἐπίσκοπος), 30 156-157, 40 23, 26, 48 7, 53 7, 54 6.
 Ἰερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὀρους (ἐπίσκοπος), 11 B, 29 74, 77, 30 165, 34 123, 35 38, 36 18, 71, 76, 37 32, 47^{bis} 3, 23, 53 35, 57 21, 27, 60 7, 64 26 ¶ 1 Δαυίδ, 6 Δωρόθεος, 4 Ἰάκωβος, 4 Ἰακρίων, 3 Ἰσαάκ, 12 Μακάριος, 3 Νίφων.
 Ἰερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὀρους (μητροπολίτης), 15 113-114, 16 verso, 29 9, 30 17-18 ¶ 4 Ἰάκωβος.
 Ἰεροδιάκονος, 7 13, 53 43, 76 62.
 1 Ἰερόθεος, prétendu hig. d'Al (1021), 15, 208, 300, 305 n° 1; un homonyme peut-être intrus, 305 n° 4.
 2 Ἰερόθεος, ecclésiarque de Karyés (1313/14), 9 50, 334.
 3 Ἰερόθεος, hig. de Xystrè (1313/14), 9 53, 335.
 Ἰερομήνημον, 47^{bis} 15.
 Ἰερομόναχος, passim.
 Ἰεροσόλυμα, Ἰερουσαλήμ, 70 14, 27.
 Ἰεροσολυμίτης, cf. Δομῆτιος.
 Ἰερωτήριος, cf. γράμμα.
 Ἰκάρια, cf. Σάμου καὶ Ἰκαρίας.
 Ἰκτινός, cf. γράμμα.
 1 Ἰακρίων, πρότος (début du xiv^e s.), 327.
 2 Ἰακρίων, hig. de Ku? (1399), 14 n. 69, 17 n. 104, 279.
 3 Ἰακρίων, hiéromoine à l'Athos (1547), 56 51.
 4 Ἰακρίων, évêque d'Hiérissois et Athos (1555), 57 21, 27.
 5 Ἰακρίων, de Ku?, copiste (1770), 24.
 Ἰμβρος, métrop., 64 24, 70 5, 7, 12, 17, 20, 72 4, 5, 11, 17 ¶ 7 Ἀθανάσιος, 5 Παῖσιος, 6 Σωφρόνιος.
 Ἰράκης, cf. Ἰεράκης.
 1 Ἰσαάκ, de Saint-Onouphre (1287), 3 10, 34, 322.
 2 Ἰσαάκ, πρότος (1316-1345), 11 not. 15, B, 12 27, 15 100, 17 46, 78 9, 341, 346.
 3 Ἰσαάκ, évêque d'Hiérissois et Athos (1375, 1377, 1378, 1380), 34 123, 35 38, 36 76, 37 32, 323-324.
 4 Ἰσαάκ, de Si (1613), 62 34.
 Ἰσαβώρος, métrop. de Thess. (après octobre 1386), 38 B, 392.
 Ἰσιδώρου (μονῆ τοῦ, puis κελλίων), 37 not., 4, 27, 389, 38 9, 24, 26, 52, 315, 391.
 Ἰσων, copie conforme, 11 46, 19 19, 35 37, 38 32, B.
 Ἰσοστάσιος (ou -α) μονῆ, couvent de même importance que (tels autres), 17 40, 352.
 Ἰχθυοφάγου (μονῆ, κελλίων τοῦ), 2 7, 12, 14, 18, 320, 9 16, 12 16-17, 313, 342 ¶ 4 Θεοφάνης.
 1 Ἰωακείμ, moine de Phakénou (1313/14), 9 53, 335.
 2 Ἰωακείμ, ancien épitérète (1387), 39 34, 394.
 3 Ἰωακείμ, patriarche de CP (1498-1502, 1504), 20, 48 1, 28, 49 1, 410.
 4 Ἰωακείμ, kathig. de Ku (1555), 22, 57 2.

- 5 Ίωακελί, de Gri (1630), 68 30.
 1 Ίωακελί, prohig. de Do (ca. 1800), 78 18.
 7 Ίωακελί, métrop. de Cypriote (1856), 80 50.
 Ioane, d'Iv (1287), 3 27.
 Ioann, cf. Radul.
 Ίωάννης [V] Paléologue, 20 not., 31 not., 432.
 Ίωάννης [VI] Καντακουζηνός, 18 not., 63, 90 (Iω. Παλαιολόγος Καν., grand domestique), 22 not.
 Ίωάννης [VIII] Paléologue, 45 not., 402, 47 not., 404-405.
 1 Ίωάννης, donateur d'un terrain (1012?), 5 1, 20.
 2 Ίωάννης, hig. de Rabda (1081), 413.
 3 Ίωάννης, prótos (1169), 4.
 4 Ίωάννης, prótos (1287), 3 23, 322.
 5 Ίωάννης, fils de Péliargos (1287), 4 2.
 6 Ίωάννης, métrop. de la ville de Mitylène, et non de Philippoupolis? (1322), 11 51, 341 et transcr.
 7 Ίωάννης ó τού Σισσίου, donateur (1327), 16, 13 1, 1-2.
 8 Ίωάννης, moine et scribe (1327), 13 23.
 9 Ίωάννης, ecclésiarque du Ro (1405), 43 25, 309.
 10 Ίωάννης, kathig. de Saint-Paul (1518), 51 43.
 11 Ίωάννης, donateur (1619), 64 4, 15.
 12 Ίωάννης, habitant de Kalonymos (1623), 65 6.
 13 Ίωάννης, hiéromoine de la skite de Sainte-Anne (1799), App. VI 15, 175.
 14 Ίωάννης, métrop. de Cypriote (1800), 76 75.
 15 Ίωάννης, métrop. d'Ancyre (1800), 76 76.
 Ίωάννης, cf. 1 Ίωαννίκιος.
 Ίωάννης, cf. Βλαδισθάνδος, Βορβόλος, Βουλγαρόπουλος, Γαβράς, Ηψύλας, Καρύκις, Κυπριανός, Ματζουκοκόπουλος, Μοδθνήος, Νεάγκω, Ούργαλεσης, Ραούλ, Φαλακρός.
 1 Ίωαννίκιος, hiéromoine, scribe (1257), 2 36 (mêlect. Ίωάννης), 321 transcr.
 2 Ίωαννίκιος, kathig. de Ku (1262), 309 n° 27.
 3 Ίωαννίκιος, hig. d'Al (1263/64), 15, 9 27, 298, 306 n° 6.
 4 Ίωαννίκιος, prótos († avant 1305-1307), 6 2, 327.
 5 Ίωαννίκιος, kathig. de Gomatou (1313/14), 9 51.
 6 Ίωαννίκιος, kathig. de La (1^{re} tiers du xiv^e s.), 11 B, 341.
 7 Ίωαννίκιος, prétendu hig. de Ku en 1347 et 1348, 7 et n. 46, 310 n° 34.
 8 Ίωαννίκιος, épitérète de l'Athos (1369), 25 29, 365, 27 35, 28 25; ancien épitérète (1379), 31 39.
 9 Ίωαννίκιος, dikaiou puis hig. d'Al (1369, 1377), 300.
 10 Ίωαννίκιος, métrop. d'Ancyre (1806), 77 53.
 11 Ίωαννίκιος, métrop. d'Élassón (1806), 77 54.
 12 Ίωαννίκιος, métrop. de Césarée (1819), 29 56.
 Ίωάννου (ναός του προφήτου προδρόμου και βαπτιστοῦ Ἰ.), dépendant de Ku, à Karyés, 6 4, 327 (= Προδρόμου?).

Ίωάννου του Θαυματουργού, cf. Ίωανῶ τοῦ Θ.

- 1 Ίωάσαφ, hig. de Kaproulé (1369), 25 33, 366, 28 28.
 2 Ίωάσαφ, hig. de Si (1527/28), 53 42.
 3 Ίωάσαφ, πρώην Ἀρδαμέρευς (1541), 54 7.
 4 Ίωάσαφ, de Dio (1547), 56 48.
 5 Ίωάσαφ, prohig. de Ku (1582), 22, 58 12.
 6 Ίωάσαφ, prohig. de La (1588), 60 13.
 7 Ίωάσαφ, métrop. de Brousse (1623), 65 20.
 8 Ίωάσαφ, métrop. de Lacédémone (1623, 1640), 65 21, 70 signat.
 9 Ίωάσαφ, hiéromoine de Ku (1647), App. VII n° 4.
 10 Ίωάσαφ, dikaios de Do (1661), 71 22.
 11 Ίωάσαφ, prohig. de Ku (1662), 24, App. VII n° 5.
 12 Ίωάσαφ, prohig. d'Iv (1809), 78 50.
 13 Ίωάσαφ, hig. de Ku (1872, 1873), 24, App. VII n° 20, 21.
 Ίώδ, dikaió d'Al (1377), 300, 308 n° 19^{bis}.
 Ίωήλ, prohig. de Xér (1586), 59 35.
 Ίωνᾶ (μονή, κελίον τοῦ), dédié à Saint-Jean Chrysostome, 12 36, 342 et transcr., 15 110, 16 62, 27 18, 31 10, 24, 313, 378 ¶ 1 Κασσανός, 4 Νίφων.
 Ίωνᾶ τοῦ Θαυματουργοῦ (ἐκκλησία τοῦ), à ou près de Thess., 35 not., 7 (mêlect. Ίωάννου), 384 et transcr.
 1 Ίωῶς, moine de Christou (1076), 414.
 2 Ίωῶς, hig. de Pseudaké (1375), 31 39, 378.
 3 Ίωῶς, dikaios de Ku (xv^e s.), 22.
 4 Ίωῶς, hiéromoine de Ku (1647?), App. VII n° 4.
 Íosif, hiéromoine de Zo (1506), 50 22.
 1 Ίωσήφ, [hig.] d'Al, grand économiste de l'Athos (1287, 1288), 15, 3 8-9, 30, 299, 306 n° 7, 322.
 2 Ίωσήφ, hiéromoine de Va (1287), 3 26, 322.
 3 Ίωσήφ, hig. d'Al (1310-1313/4), 16, 9 31, 39, 299, 306 n° 10, 335.
 4 Ίωσήφ, d'Al (1366), 17 n. 103.
 5 Ίωσήφ, hig. de Pseudaké (1369), 25 30, 365, 27 36, 28 26.
 6 Ίωσήφ, ancien grand économiste [de l'Athos] (1369), 25 31, 366.
 7 Ίωσήφ ó Σημαντηράς (1369), 25 33, 366.
 8 Ίωσήφ, kathig. de Va (1370), 30 161.
 9 Ίωσήφ, épitérète (1377), 35 33, 37, 334.
 10 Ίωσήφ, métrop. de Monemvasie (après octobre 1386), 38 B, 392.
 11 Ίωσήφ, hig. de Kaproulé (1395), 398.
 12 Ίωσήφ, patriarche de CP (1416-1439), orig. d'Al, 18, 44 1, 37, 400, 48 12.
 13 Ίωσήφ, prohig. à l'Athos (1526), 52 25.
 14 Ίωσήφ, prohig. de Xén et Zo (1527/28), 52 10.
 15 Ίωσήφ, moine de La (1613), 61 29.
 16 Ίωσήφ, de Ku (1643), 24.
 17 Ίωσήφ, de Ku (1710), 24.

x c k q

- καβαλλάριος, 21 30, 360.
 καθ' εαυτήν (μονή), couvent indépendant, autonome, 17 39, 353.
 καθέδρα τῶν Γερόντων, 107, 369.
 καθηγούμενος, passim.
 κέθισμα, 15 94, 57 3, 4, 16.
 κέθισμα τῶν Καρυῶν, 39 2, 393.
 καθολική ἐκκλησία, le patriarcat, 48 6.
 καθολική σύναξις, 46 1, 52 2; cf. σύναξις.
 καθολικὸν στέρετον, 34 110-111.
 καθολικός, cf. δεφενσιων, διαθήκη, μοναστήριον, μονή, ὄδος, στρατά, τριμυρία.
 καθολικός κριτής, 19 38, 32 41, 42, 43, 45, 45-46, 47, 33 8, 19, 34 104, 108, 109, 356, 381-382.
 Καινουργίτζιον, village près de Serrès, 10 6, 314, 336 (τὸν Καινουργίτζιον), 337.
 καΐσαρ, le César serbe Vojhna, 29 not., 54, 30 110.
 Καισαρεία, métrop., 55 2, 74 50, 75 33, 77 52, 79 56, 400. ¶ 19 Γρηγόριος, 12 Ίωαννίκιος, 3 Φιλόθεος.
 καισάρισσα, App. Π C (Κεσάρισσα).
 καλαμαϊώνας, 15 verso 13 (δαφύλας), 53 26 (id.).
 1 Καλή, fille de 1 Ιωάννης (1012?), 5 1, 2, 20.
 2 Καλή, épouse de 7 Ιωάννης (1327), 13 1, 2.
 Καλή Ἄγρια, lieu-dit à l'Athos, 18, 2 10, 9 not., 19, 24, 25, 27, 31, 32, 35, 39, 15 verso 11, 53 23, 67 8-9, 13, 17, 68 4, 15, App. VI 121, 313, 334.
 Καληγόπουλος (Θεόδωρος ὁ), primicier des laboullarioi de la métrop. de Serrès (1305), 7 29, 35, 323, 328, 329.
 Kaliniki, dikaios de Zo (1661), 71 22.
 1 Καλλίνκος, dikaiou de Phi (1313/14), 9 48.
 2 Καλλίνκος, de Ku (1481), 311 n° 44.
 3 Καλλίνκος, moine de Si (1586), 59 34.
 4 Καλλίνκος, hiéromoine de Phi (1586), 59 35.
 5 Καλλίνκος, hiéromoine (1625), 66 25.
 6 Καλλίνκος, hiéromoine de Xér (1630), 68 28.
 7 Καλλίνκος, moine du Pa (1639), 69 27.
 8 Καλλίνκος, métrop. de Tirnovo (1787, 1788), 74 51, 75 34.
 9 Καλλίνκος, prohig. de Va (1809), 78 49.
 10 Καλλίνκος, métrop. de Siphnos (1819), 79 58.
 Kalisi, prohig. de Chi (1369), 25 24, 365.
 1 Κάλλιστος, hig. de Xystré (1344/45), 15 109, 347, 16 59.
 2 Κάλλιστος, patriarche de CP (1350-1353, 1355-1363), 22 not., 35, 44 17, 346.
 3 Κάλλιστος, épitérète de l'Athos (1375), 31 40, 378.
 4 Κάλλιστος, [dikaiou] d'Iv (1378), 36 80, 387.
- 5 Κάλλιστος, moine (1387), 39 34, 394.
 6 Κάλλιστος, ancien épitérète (1398), 42 17, 378, 398.
 7 Κάλλιστος, kathig. de Si (1518), 51 44.
 8 Κάλλιστος, prétendu hig. de Ku, App. I 18, 25-26, 46, 63, 70.
 Κάλλιστος, cf. Παλαιολόγος.
 Kalistral, prótos (1527/28), 53 37.
 Καλόγερος, habitant de Géorgita (1322), 11 26.
 Καλορρίζος (Μίχαηλ ὁ), sakelliou de la métrop. de Serrès (1348), 21 25, 360.
 Καλοῦδαινα, habitante d'Ézova (1348), 21 12, 359, 360 transcr.
 Καλοῦδης, 359.
 Καλῶν Γερόντων (μονή τῶν), dédié à la Vierge, 1 not., 2, 319, 369 ¶ 1 Κοσμάς.
 Καλόνυμος, ile dans l'éparchie de Nicomédie, 65 5, 10, 421-422.
 καμαρωτός, cf. πέτρα.
 Κάμενα (τά), village près d'Hiérissois, 11 not., 30, 338, 340.
 κανονικόν, redeavance, 8 25; cf. δίκαια.
 Καντακουζηνή (Θεοδώρα Παλαιολογίνα Ἀγγελίνα ἦ), mère de Jean VI (1338), 18 not., 87-88, 355.
 Καντακουζηνός, cf. Ίωάννης [VI].
 κανών, cf. κοινοδιακός κ.
 Καπασός (Πέτρος ὁ), habitant de Serrès (1305, 1313), 7 1, 1-2, 8 19, 328.
 κατηγιατικόν, redeavance sur la vente du vin, 38 5-6, 51, 391.
 Κατπαδόκης (Ἀλέξιος ὁ), diacre du clergé impérial (1322), 11 53, 341 et transcr.
 Κατρούλη (μονή τοῦ), 9 50, 334, 25 33, 28 28 (ὁ Κατρούλης) ¶ 1 Ίωάσαφ, 11 Μάρκος.
 Καρακαλά, Καρακάου (μονή τοῦ), 2 15, 19, 28, 9 47, 12 30, 342, 16 56, 23 43, 51 42, 59 36, 68 30, 69 29, 71 27, 78 56 ¶ 9 Ἰάκωβος, 2 Ἰγνάτιος, 12 Μελήτιος, 4 Παρθένος, 3 Σάβας, 2 Ἰάκωβος, Φιλάρετος, 3 Φιλίππος.
 καρέα, moyer, 15 verso 2.
 Καραία, cf. Καραία.
 Καρύκις (Ίωάννης ὁ), témoin (1305), 7 13.
 καρπησίμος, cf. δένδρον.
 1 Κάρπος, hiéromoine à l'Athos (1344), 15 93.
 2 Κάρπος, dikaios de Ku (1363), 7, 8 n. 62, 310 n° 36.
 3 Κάρπος, dikaió de Ku (1408, 1407), puis hig. de Ku et enfin aussi d'Al (1428, 1433), 19, 44 27, 46 4, 12, 301, 302, 308 n° 23, 311 n° 41.
 Καρπουζά, Καρπουζάδικο, cf. Ἄλωποῦ.
 Καραναούφιου, cf. Βαραναούφιου.
 Karthveli (-litha), cf. Ἰβήρων.

Καρνά, Καρεαί, Karyés, 6 3, 9 15, 21, 50, 25 25, 26, 27, 31 3, 46 4, 12, 53 13, 58 2, 61 12, 62 12, 76 38, 59, 78 4. — cf. λαόρα τῶν Κ., κάθισμα τῶν Κ.
 1 Κασσιανός, hig. d'Ióna (1325), 12 36, 342.
 2 Κασσιανός, d'Iv (1527/28), 53 39.
 Κασσιανούτου (μονῆ τοῦ), 9 49, 51 43-44 (Κασσιανούτης), 52 23, 59 35, 71 28, 78 65 (Κασσιανός) ¶ Βουαρίων, Ἐπιφάνιος, 14 Θεοδόσιος, Misail, Νίτωρ, 5 Παχώμιος.
 κασιανέα, 27 22, 50 12, 78 38.
 κάστρον, couvent fortifié, 9 n. 54, 26 5, 16, 55, 56, 29 15, 21, 24, 25, 55, 60, 30 41, 48, 49, 50, 112, 116, 125.
 κάστρον, désignant probablement Thess., 35 17, 23, 384; désignant Serrès, 8 12, 13, 18 44.
 καστροφύλαξ Σερρών, 33 90.
 καταγάγιον, cf. μοναδικόν κ.
 Κατακόλου (τῆς), lieu-dit à Andros, 63 5, 420.
 κατάστασις, cf. κοινοβιακή κ.
 Κατ'ουλοφανερῆμῆται, groupe d'hommes et le terrain qu'ils occupent près d'Ézova, 14 18, 21 2, 12, 314, 359.
 καταφαλισμένος, cf. δικαίωμα.
 Κουσοκαλυβίτης, cf. 2 Μάξιμος.
 Κεθρήνης [Τρώφων], orphanotrophe († av. octobre 1321), 10 not., 3-4, 16, 337.
 κεκαλιεργημένος, cf. ἀμπελον.
 κελλιον, 3 34 (ήσυχαστικόν), 15 86, 93, 94, 96, 17 26, 23 1 et *passim*, 25 11, 13, 15, 17, 26 5, 17, 56, 27 12, 15, 18, 19, 20, 24, 28 10, 11, 12, 31 3, 6, 7, 8, 37 4, 6, 10, 20, 26, 38 8, 10, 24, 26, 27, 52, 39 11, 13, 18, 19, 40 4, 50 2, 10, 58 5, 14, 59 13, 19, 61 6, 18, 62 21, 22, 66 5, 7, 21, 22, 23, 69 5, 13, 71 8, 12, 76 44, 45-46, 61, 77 12 et *passim*, 78 28, 29; κ. τῆς Μέσης, 12 15, 15 80, 17 22, 71 5 (τῆς μεγάλης Μ.), 342, 349-350, 393-394.
 κελύδριον, 31 15, 16, 19, 24, 39 1, 23, 26.
 Κεραμείος, cf. 2 Νεδός.
 κερύ, 58 9-10.
 Ketelmuš, cf. Qutlumus.
 κεράλιον : ἐπί κεφαλαίω, ἐπί τέλει κ., soumis au paiement de l'impôt, 11 25-26, 340.
 κεφαλατικῶντες (οὐ), fonctionnaires du fisco exerçant dans la circonscription de Serrès, 10 55.
 κεφαλή, de Serrès, 34 106 ¶ 1 Ταρχαναϊώτης.
 κηποπεριβόλιον, jardin, 33 5; cf. περιβόλιον.
 κηπουρεϊον, 18 44.
 κηρός, 63 12, 14, 70 10, 18.
 Κλαδάμος (Γεωργίου), sakellarios de l'évêché d'Andros (1614), 63 24.

Κλαζομενῆται στρατιῶται, installés à Serrès, 20 1, 6, 357-358.
 Κλαζομενίτης (Γεωργίος δ), habitant d'Ézova (1348), 21 12.
 Κλαζομενίτης (Λέων δ), parèque à Lemnos (1284), 359.
 Κλεόνικος, hig. de Xén (1345, 1348 ou 1350), 16 55, 348, 23 36-37, 363 et *transcr.*
 1 Κλήμη, hig. de Xén (1257), 2 34, 320.
 2 Κλήμη, hig. de Plaka (1313/14), 9 52, 335.
 3 Κλήμη, hiéromoine de Ku (1387), 39 15, 394.
 4 Κλήμη, de Dio (1588), 60 20.
 5 Κλήμη, hiéromoine et chantre (1613), 62 35.
 6 Κλήμη, métrop. de Proconnessé (1619, 1623), 64 24, 65 23.
 κληρικόν, (bien) jouissant du privilège des cleres ?, 7 not., 15.
 κληρικός, 5 21, 8 44, 10 33, 68, 324-325.
 κληρός, le clergé, 9 12. — εὐαγγής βασιλικός κ., 11 53, 26 28, 29 31, 30 66 (εὐαγγ. κ.).
 κλίση, lit dans l'inflmerie d'un couvent, 24 27, 364.
 Κλο(μ)ποτίτζα, ruisseau près de Serrès, auj. Κλουποτίτσα, 4 5, 8 12, 314, 323.
 Κλουποτίτσα, cf. Κλο(μ)ποτίτζα.
 Κοζμα, starac de Zo (1588), 60 19.
 κοιναί συγκροτήσεις, 40 32, 395-396, 48 9 (κοινή συγκρότησις).
 κοινοβιακός, -ή : κ. βλος, 80 11; κ. κατάστασις, 26 21, 25, 27 5-6, 28 5, 29 26, 26, 36, 70, 30 107, 144; κ. κανόν, 15 73, 30 55-56, 140; κ. τόπος, 40 10; κ. ἔροι καὶ κανόνες, 80 12; κ. ἔροι καὶ τάξεις, 80 33; κ. πολίτευμα, 80 28; κ. δόδος, 26 34; cf. ἄσχησις.
 κοινοβιακῶς ῥυθμιζέσθαι, 15 56-57.
 κοινοβιάρχης; 80 13-14.
 κοινοβιότης, 57 5, 10; cf. συγκοινοβιότης.
 κοινὸν βλος, 6 15, 15 85, 25 2, 30 105, 32 44, 57 12, 80 20-21 et *passim*.
 κοινὸς βλος, 17 3.
 κοινωνία, association impliquant une communauté de biens, 8 31.
 Κόκκινος, cf. 9 Θεοδόσιος.
 Κολωβού (μονῆ τοῦ), 15 41, 349.
 Κομπίτσα, localité sur le golfe Strymonique, 43 not., 2, 4, 399.
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [III], Πελαγιάς.
 Κόπελος, habitant de Serrès (1313), 8 24.
 κοπιαστά, 26 36, 45.
 Κόραξ, habitant d'Ézova (1348), 21 13.
 Κορέσης, habitant de Serrès (1341, 1375), 19 27, 33, 33 3 et *passim*, 34 105, 119, 356.
 Κόρης (τῆς), lieu-dit à Serrès, 18 45.

Κόρινθος, métrop., 64 24 ¶ 5 Ἀνθίμος.
 1 Κοσμάς, hig. de Καλὸν Γέροντῶν (1012), 1 2, 10, 14.
 2 Κοσμάς, hig. de Glósiōn (1012), 1 44, 319.
 3 Κοσμάς, hig. [] (1012), 1 46.
 4 Κοσμάς, πρότος (1101/02), 4.
 5 Κοσμάς, πρότος (ca. 1263/64), 3 2, 322, 9 28.
 6 Κοσμάς, [hig. ?] de Ku, πρότος (ca. 1492, 1502 ?), 19 sq., 311 n° 49.
 7 Κοσμάς, moine de Ku (1582), 58 13.
 8 Κοσμάς, hig. d'Iv (1630), 68 1, 24.
 9 Κοσμάς, moine de La (1639), 69 26.
 Κοσμάς, cf. Πάγκαλος.
 κοσμικὰ πράγματα, cf. σύγχισσις.
 Κοσμοσώτειρος (καὶς τῆς πανάγῃς Θεομήτορος τῆς), à Serrès, 33 6.
 Κόσνα, lieu-dit à Serrès, 8 11, 16, 18 46, 315.
 Κόστατῆς ὁ Θεσσαλονικαῖος, témoin (1012 ?), 5 23.
 Κουβαράς (Μανουὴλ δ), économiste de la métrop. de Serrès (1348), 21 22, 360.
 Κουκκῆς (Μιχαὴλ δ), habitant d'Ézova (1348), 21 13.
 κουρατορλίον, cf. μέγα κ.
 Κουτάλης (Γρηγόριος δ), sakellieu de Sainte-Sophie (preu après 1322), 11 55-57, 341.
 Qutlumus, famille turque éponyme de Ku, 3 (Ketelmuš), 5, 291-292.
 Κουτλουμούση (μονῆ τοῦ), dédiée au Christ Sauveur, 1 et *passim*, 3 15 (τοῦ Κουτλουμούση), 6 3, 9 51, 12 31, 15 69 et *passim*, 16 16-17, 23, 17 1 et *passim*, 23 33, 25 1, 26 4, 19, 27 4, 28 4, 29 22, 30 129, 151 (τοῦ Κουτλουμούση), 35 7, 36 15, 37 8 (τοῦ Κουτλουμούση), 13 et *passim*, 38 3, 4, 5, 19, 50, 60, 39 3 23, 26, 40 8, 21, 34, 41 19, 42 2, 8, 11, 43 1, 9, 44 16, 23, 24, 25, 27, 28, 34, 45 5-6 et *passim*, 46 19 et *passim*, 47^{bis} 1, 48 3 et *passim*, 49 2, 5, 9, 55 4, 56 11, 60 1 (τοῦ Κουτλουμούση), 78 24; μονῆ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, 1, 3 14; τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Κ. ἐπιλεγομένη (ἐπιτεκμημένη, ἐπονομαζομένη), 3 1 (Κουτλουμούση), 18 33-34, 24 3, 26 1, 66, 29 7, 30 13-14, 37 2-3; Κουτλουμούσι, 50 1-2 (Κουτλωμ.), 2-3, 17 (Κουτλωμ.), 51 5 et *passim*, 52 7 (Κουτλωμ.), 53 2 (*id.*), 54 3-4 (*id.*); Κουτλουμούσιου, 2 37 (Κουτλωμ.), 59 2, 3 (Κουτλουμούσιου), 62 15, 64 6, 67 8, 15, 17, 68 16, 69 17, 70 10, 12, 21, 71 9, 73 11, 74 20 et *passim*, 75 6, 76 27 et *passim*, 78 3 et *passim*, 79 22, 80 10; Κουτουμουσίου, 63 4, 6, 73 8 (Κουτουμουσίου), 17, 19, 21, 24; μονῆ τῆς Μεταμορφώσεως, 1; μ. τοῦ Χαρίτωνος, 1, 8, 14, 279, 291, 293; μ. τοῦ Βουββίδα, 2, 14; πατριαρχική μονῆ τοῦ Κ., 40 40, 41 2, 13, 22, 44 15, 67 6, 22, 68 3, 10, 25, 69 2-3; βασιλική μονῆ τοῦ Κ., 47 1-2, 57 1 (βασ. μ. τοῦ Κουτλουμούσιου),

73 6; βασιλ. καὶ πατριαρχική μονῆ τοῦ Κ., 46 12-13, 41-42, 73 27; βασιλ. καὶ σταυροπηγιακή μονῆ τοῦ Κ., 65 5, 72 7 (Κουτλουμούσιου); πατριαρχ. καὶ σταυροπηγ. μονῆ (μοναστήριον) τοῦ Κ., 70 9, 15-16, 24, 74 13, 35, 75 4, 77 17-18, 79 10, 38, 54, 80 8-9, 19, 46; μεγάλη μονῆ τοῦ Κ., 51 4 (Κουτλουμούσιου). — Κουτουμουσηνοί (οὐ), 38 9 et *passim*, 46 17, 21; Κουτουμουσηνοί, 44 26, 50 5 (Κουτλωμ.), 11 (Κουτλωμ.), 51 36 (Κουτλωμ.), 52 3 (Κουτλωμ.), 56 14 et *passim*, 59 13, 60 5, 10 (Κουτλωμ.), 61 4, 25, 62 2, 68 8, 19, 69 6 ¶ 3 Ἀγάπιος, 2 Ἀζαρίας, 10 Ἀθανάσιος, 11 Ἀθανάσιος, 1 Ἀνανίας, 2 Ἀνανίας, 3 Ἀνανίας, Ἀναστάσιος, 3 Ἀνθίμος, 8 Ἀνθίμος, 3 Ἀρσένιος, 4 Ἀρσένιος, 2 Βαρβολομαῖος, 1 Γαβριήλ, 8 Γαβριήλ, 2 Γεδεὸν, 4 Γεδεὸν, 2 Γεννάδιος, 4 Γεννάδιος, 3 Γερμανός, 5 Γρηγόριος, 6 Γρηγόριος, 15 Γρηγόριος, 18 Γρηγόριος, 26 Γρηγόριος, 5 Δαμιανός, 4 Δαναήλ, 5 Δαναήλ, 9 Διονύσιος, 1 Δοσθεὸς, 8 Δωρόθεος, Ἐξκετήλ, 2 Εὐφρόσυκος, 1 Ἡσαΐας, 5 Ἡσαΐας, 10 Θεοδόσιος, 1 Θεοδώρητος, 2 Θεοστήρικτος, 4 Θεοστήρικτος, 1 Θεόφιλος, 4 Θεόφιλος, 3 Θεωνάς, 11 Ἰακωβός, 4 Ἰγνάτιος, 5 Ἰγνάτιος, 2 Ἰερεμίας, 2 Ἰερλιων, 5 Ἰερλιων, 4 Ἰωακείμ, 2 Ἰωαννίκιος, 7 Ἰωαννίκιος, 5 Ἰωάσαφ, 9 Ἰωάσαφ, 11 Ἰωάσαφ, 13 Ἰωάσαφ, 3 Ἰωνάς, 4 Ἰωνάς, 16 Ἰωσήφ, 17 Ἰωσήφ, 8 Καλλίνικος, 8 Καλλίνικος, 2 Κάρπος, 3 Κάρπος, 3 Κλήμη, 6 Κοσμάς, 7 Κοσμάς, 6 Κύριλλος, Λεόντιος, 13 Μακάριος, 1 Μαλαχίας, 2 Μαλαχίας, 1 Μανασῆς, 5 Μάξιμος, 12 Ματθαῖος, 13 Ματθαῖος, Ματθ[αί], 1 Μεθόδιος, 6 Μεθόδιος, 8 Μελέτιος, 9 Μελέτιος, 13 Μελέτιος, 16 Μελέτιος, Μελχισαδέκ, 3 Μερκούριος, Μοισί, Μούσιος, 2 Ναθαναήλ, 1 Νεόφυτος, 8 Νεόφυτος, 13 Νεόφυτος, 3 Νικανδρος, 3 Νικηφόρος, 5 Νικηφόρος, 4 Νικηφόρος, 5 Νικηφόρος, 5 Νίφων, 6 Νίφων, 7 Παρθένιος, 1 Παχώμιος, Romil, 3 Ῥομανός, 1 Σαμουήλ, Simon, 4 Συμεών, 3 Σωφρόνιος, 5 Σωφρόνιος, 2 Φίλιππος, Χαράλαμπος, 2 Χαρίτων, 2 Χρυσάσιος.
 Κουτλουμούσης, Κουτλουμούσιος (όσιος, ἄγιος), 3, 6, 15 60, 93, 349 (Théostêrîkîos ?). — ἐπιλήθε de 2 Chariton, 29 79, 30 *initiale*, 153, 35 14, 291.
 Κουφόπετρα, lieu-dit à Rendina, 47 3-4, 315, 405.
 Κοχλαρά (μονῆ τοῦ), 12 34, 342 ¶ 2 Δαναήλ. κρῆσι, redévance, 23 29, 47^{bis} 8, 65 7, 12.
 Κρήτη, métrop., 79 57 ¶ 12 Γεράσιμος.
 κρισιμόγραφον, 19 19, 33 10, 15-16, 48, 52, 67-68, 72, 74.
 κρῆσις, document, 32 47, 33 38, 34 105, 46 22.
 κρῆσις, jugement, 1 3, 5, 7-8.
 κριτήριον, tribunal, 5 11.
 κριτής, cf. ἀρετοί κ., καθολικός κ.

- Κρητόπουλος (Δανηλ δ), dignitaire auprès de Jean Vladislav (1369), 26 28, 29 32, 371, 372, 30 67 (= 1 'Ανθμος).
- Ksenoh', cf. Ξενοφώντας.
- κτῆμα, 9 39, 11 21, 23, 34, 41, 14 8, 9, 18 38, 26 5, 14, 17, 36, 56, 29 14, 53, 56, 61, 30 33, 108, 114, 118, 32 48, 33 5, 35 9, 10, 36 11, 37 4, 6, 38 12, 15, 17, 30, 33, 36, 42, 50, 54, 44 29, 31, 46 37, 48 18-19, 64 11, 12, 72 17, 74 20, 36, 79 12 et *passim*.
- κτηματικός, cf. ὑπόστασις.
- κτῆρη, 5 12.
- κτῆστης, cf. Μιχάλης.
- Κτήστης, cf. Χτήστης.
- κτηροικός, cf. γράμμα.
- κτῆτωρ, fondateur ou important donateur d'un couvent, 4 6, 16 not., 46, 19 35, 36, 24 26, 26 13-14, 34, 52, 54, 29 24, 33, 49, 51, 65, 70, 30 55, 71, 83, 126, 129, 138, 40 13 (ἔσοφος καὶ κ.), 395, 56 17, 20, 41, 70 11, 19, 72 11, 74 18.
- κυβέρνησις, administration : d'un couvent, 12 3, 14, 30 62, 36 29, 65 2 ; des affaires d'un particulier, 35 24.
- Κύζικος, métrop., 44 20, 74 50, 75 33, 76 75, 77 52, 79 56, 80 50 ¶ 2 'Αγάπιος, 7 'Ιωακείμ, 14 'Ιωάννης, 3 Κωνσταντίος, 19 Μακάριος.
- 1 Κυπριανός, hig. de Rabdouchou (1353), 414.
- 2 Κυπριανός, kathig. d'Al (1366, 1369), 17, 25 23, 28 21, 300, 307 n° 17, 369.
- 3 Κυπριανός, hyrourgos de Théodosios d'Al († av. janv. 1375), 31 11, 12, 373.
- 4 Κυπριανός, gérôn du Pa (1547), 56 47.
- 5 Κυπριανός, skeuophylax du Prôtaton (1613), 62 34.
- Κυπριανός ('Ιωάννης δ), hiérodiaque (1305), 7 13.
- 1 Κύριλλος, hig. [] (1012), 1 41, 319.
- 2 Κύριλλος, économe d'Al (1288, 1290), 16, 306 n° 8.
- 3 Κύριλλος, ancien ecclésiastique de la laure de Karyés (1369), 25 app., 366, 27 16, 33, 28 24. — le même ? (1375), 31 37, 378 et transcr.
- 4 Κύριλλος, hig. de La (1378), 36 77, 337.
- 5 Κύριλλος, prohig. d'Al (1406), 300, 308.
- 6 Κύριλλος, hig. de Ku, ancien prôtos (1562, 1565), 22, 66 3.
- 7 Κύριλλος, patriarche d'Antioche (1619), 64 21.
- 8 Κύριλλος, patriarche de CP (1623), 65 1, 17.
- 9 Κύριλλος, patriarche de CP (1856), 80 1, 49.
- 10 Κύριλλος, patriarche, App. VA 139.
- κωδικελλος, 30 154, 36 67 ; cf. διαθήκη.
- Κουσταμάνος, cf. Κουσταμάντου.
- Κωνσταντίνος, ἐπισκοπιτίτης (1012 ?), 5 23.
- Κωνσταντίνος, cf. 'Αδραγακάνος, 'Αργυρός, Δραγάσης, Μαργαρίκος, Πάγκαλος, Περγαμηνός, Ραχίτης.

- Κωνσταντινούπολις, 8 8, 18 39, 22 36, 38 1, 62, B, 40 1, 44, 41 1, 44 1, 37, 48 1, 28 29, 49 1, 54 1, 55 1, 64 1, 20, 65 1, 17, 70 1, 25, 72 1, 24, 74 1, 49, 75 1, 76 1, 11, 74, 77 1, 51, 78 12, 79 1, 80 1, 49.
- 1 Κωνσταντίος, hig. d'Al (1392), 17, 300, 308 n° 20.
- 2 Κωνσταντίος, de Chi (1630), 68 27.
- 3 Κωνσταντίος, métrop. de Cyprique (1819), 79 56.
- 4 Κωνσταντίος, métrop. de Maronée (1819), 79 57.
- Κωνωπάδων, toponyme non localisé, 404, 405.

λ ι

- Λάζαρος, hig. d'Al (1108 ?), 15, 208, 305 n° 3.
- Λαίολα, cf. Basarab.
- Λακεδαίμονια, métrop., 44 20, 64 24, 65 21, 70 signat. ¶ 4 Διονύσιος, 8 'Ιωάσαφ.
- Λάκος, lieu-dit à l'Athos, 46 5, 8, 9, 33, 35.
- λαουσινάκτης, 7 12, 329.
- Λάρισσα, métrop., 64 25, 65 19, 72 25, 75 34, 76 76 ¶ 14 Γρηγόριος, 11 Διονύσιος, 10 'Ιάκωβος, 10 Μελέτιος.
- Λατόμου (μονή τοῦ κυρίου καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπισημασμένου), 4 not., 6, 323.
- λαύρα τῶν Καρυῶν, 9 50, 12 41, 342, 15 105, 16 53, 25 26, 27, 27 16, 28 10, 369, 35 31-32 (σεβασμα καὶ ἱερὰ βασιλικὴ παλαιὰ λαύρα τῶν Καρυῶν τοῦ Πρωτάτου) ¶ 2 Δαμιανός, 1 Διονύσιος, 4 Θεοδόσιος, 2 Θεοδόρητος, 2 Θεωνᾶς, 2 Περθεός, 3 Κύριλλος, Makarije.
- Λαύρας (μονὴ τῆς), 2 33, 3 25 (βασιλικὴ λ. τοῦ ὁσίου ... 'Αθανασίου), 11 B, 15 101, 16 49, 37 6, 9-10, 12, 38 2, 10, 18, 46 2, 51 40, 52 18, 53 11, 37, 49, 56 45, 59 31, 61 29, 62 6, 32, 67 24, 68 27, 69 26, 71 16, 78 28, 48, App. VA 130 et *passim* ¶ 2 'Αβέρκιος, 'Αμβρόσιος, 6 'Ανανίας, 2 'Ανθμος, 1 Βενιαμίν, 6 Γεννάδιος, 1 Γερμανός, 4 Γερμανός, 8 Γρηγόριος, 1 'Ιάκωβος, 5 'Ιάκωβος, 1 Περμελάς, 6 'Ιωαννίκιος, 6 'Ιωάσαφ, 15 'Ιωσήφ, 9 Κοσμάς, 4 Κύριλλος, 3 Λουκάς, 1 Μαρκιανός, 10 Ματθαῖος, 4 Μελέτιος, 1 Ναθαναήλ, 3 Νεῖλος, 3 Συμεών.
- Λαυριῶται (οἱ), 37 14 et *passim*, 38 3 et *passim*, 50 5, 60 13.
- λεγάτας παραπέμπειν, 7 19.
- Λεόντιος, de Ku (1539, 1541 ?), 22 n. 122, 312.
- λεπτοκαρέα, 61 16-17 (ἱερτικαί), 21.
- λεπτοκαρέα, d'Iv, 51 27.
- λεῦκος, 64 7, 8.
- Λέων, moine, klérikos de Sainte-Sophie de Thess. (1012 ?), 5 21, 320.
- Λέων, cf. Ζαχαρίας, Κλαζομενίτης.
- Ληγερός, paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 5, 18^a.

- Λημναῖος (καλλόν τοῦ), 27 21, 22.
- Λήμνος, Ile, 314, 315, 364, 431.
- Λήμνου (μητροπολίτης), 77 54, 427 transcr. ¶ 12 Δανηλ.
- λιθοπηλόκτιστον πυργάκιον, petite tour faite de pierres et de boue, 2 25.
- λίθος βίζιματός, 15 verso 2-3, 53 14.
- λιθωσάρεια, 15 verso 17 (λιθωσουράια), 19 (λιθωσαραία), 53 29 (λιθωσουρέα), 31, 62 14 (παλαιά), 20, 76 40 (παλαιά), 44.
- λινός (= ληνός) κτιστός, pressoir en dur, 8 16, 332.
- Λιτίτζα, métrop., 72 25 ¶ 15 Θεοδόσιος.
- Λ(ι)πάνης (Γεώργιος δ), paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 5, 17^a, app. ('Αλμπάνης ?).
- λογαριστής τοῦ μεγάλου κουρατορικίου (1012 ?), 5 not., 22, 326.
- Λογγίνος, hiéromoine de Do (1586), 59 36.
- Λογγός, Λογγός, péninsule de Chalcidique, 47 2 ; App. VA 97, 101.
- λογοθέτης, d'une métrop., 8 41, 331, 332 transcr., 26 29, 29 32, 30 68, 372.
- λογοθέτης τοῦ γενικοῦ, 34 not., 111.
- λομοῦ (νόσος τοῦ), épidémie de peste, 36 7, 386.
- 1 Λουκάς, prôtos (ca. 1305, avant 1312), 6 not., 12, 327.
- 2 Λουκάς, kathig. de Phi (1345, 1347, 1348 ou 1350), 16 57, 23 44, 363.
- 3 Λουκάς, de La (1625), 67 24.
- λουτρός, 15 verso 10, 14, 53 22, 27.
- Λυπηνάριος, κτῆτωρ du couvent du Sauveur à Serrès († av. févr. 1341), 4 7, 19 23, 35, 33 4, 323, 356.
- Λυπηνάριος (Ανδρόνικος), fils du précédent († av. févr. 1341), 19 23, 25, 30-31.
- Λυπηνάριος (Παλαιολόγος δ), moine d'Al sous le nom d'Ignatios (1375), 33 1 (= 3 'Ιγνάτιος).
- Λυπηναρίου (μονὴ τοῦ ... σωτήρος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπισημασμένου τοῦ), à Serrès, 19 20, 33 3-4 (μετόχιον ... τοῦ ... σωτήρος ... Ἰησοῦ Χριστοῦ).
- μ ι η
- μαργαπιεῖον, boulangerie, 8 13, 18 42.
- Μαργαρίκος (Κωνσταντίνος δ), témoin (1327), 13 22-23.
- Makarije, dikaios de Karyés (1369), 25 25, 365, 27 30, 28 20.
- 1 Μακάριος, hig. de Makrigénous (1313/14), 9 53, 335.
- 2 Μακάριος, métrop. de Serrès (1329-1331), 336.
- 3 Μακάριος, hig. de Gomatou (1344/45), 15 107, 16 58, 347.
- 4 Μακάριος, kathig. d'Es (1348 ou 1350), 23 41, 363 transcr.
- 5 Μακάριος ὁ ῥάπητης, [moine], propriétaire d'une vigne à l'Athos (1369), 27 23.
- 6 Μακάριος, patriarche de CP (1376-79, 1390-91), 37 not., 15, 387, 389, 390.
- 7 Μακάριος, dikaiou de Do (1378 ?), 36 83, 388 et transcr.
- 8 Μακάριος, métrop. de Nicomédie (après octobre 1386), 38 B, 392.
- 9 Μακάριος, dikaiou de Phi (1405), 43 24, 399.
- 10 Μακάριος, gérôn de Chi (1506), 50 21.
- 11 Μακάριος, du Pa (1526), 52 23.
- 12 Μακάριος, évêque d'Hiérissos et Athos (1527/28), 53 8, 36, 60 7.
- 13 Μακάριος, moine de Ku (1582), 58 13.
- 14 Μακάριος, métrop. Γένου καὶ Χώρας (1619), 64 25.
- 15 Μακάριος, gérôn de Phi (1625), 67 28.
- 16 Μακάριος, évêque d'Andros (1787), 74 51, 426.
- 17 Μακάριος, métrop. d'Arta (1788), 75 34.
- 18 Μακάριος, métrop. Δέρκων (1800), 76 75.
- 19 Μακάριος, métrop. de Cyzique (1806), 77 52.
- Μακιδέων, fils de Kaloudanis (1348), 21 13.
- Μακρηῖ, Μακροῦ (μονὴ τοῦ), 3 10, 33, 25 30, 53 42 (Makria), 322 ¶ 3 Γεράσιμος, 3 Mitrofan, 1 Νίφων, 1 Σάββας, 1 Φιλίππος.
- Makria, cf. Μακρηῖ.
- Μακρυγένους (μονὴ τοῦ), 9 53, 335, 25 32, 28 27 (δ Μακρυγένης), 35 37 (*id.*), 369 ¶ 1 Θεωνᾶς, 1 Μακάριος.
- Μακρινός (Δημήτριος δ), prêtre de la métrop. d'Ainos (1313), 8 46, 331.
- Μακροῦ, cf. Μακρηῖ.
- Μακρυγένης, cf. Μακρυγένους.
- 1 Μαλαχίας, hig. de Ku (1312, 1313/14), 7, 9 51, 309 n° 30, 334.
- 2 Μαλαχίας, de Ku (1515), 22, 312 n° 60^{bis}.
- 3 Μαλαχίας, de Dio (1613), 62 33. — le même en 1625 ? 67 25.
- Μαλττζάβες (οἱ), habitants d'Ézova (1348), 21 13.
- Μάμας, kathig. de Va (1257), 2 33, 320.
- 1 Μανασσῆς, nom monastique de Chalkéopoulos, 35 3, 35.
- 2 Μανασσῆς, du Pa (1613), 62 33.
- μάνδρα (ἡ), enclos à bestiaux, 5 16, 16, 19.
- μανδύον, pallium, 36 37, 62.
- Μανικαίτης (Δημήτριος 'Αγγελος), juge général de Thess. (1375), 34 121, 331, 382 transcr.
- Μανικαράτικα (κελλία), seraient les anciens monydrina τοῦ Βλυστοῦ καὶ Πολίτου, App. VA 192, 199.
- Μανολλάκης, cf. Τριαντάφυλλος.

μανουζλιον χυτόν, chandelier portatif en métal fondu, 8 27.

Μανουήλ, despote (Manuel Asan) (1358), App. IIC not., 5, 432-433.

Μανουήλ, cf. Βλάχος, Κουβαράς, Μούρτζουφλος, Ξενοφών, Πελαργός, 1 Ταρχανιώτης, 2 Ταρχανιώτης, Χαλικιόπουλος.

1 Μάξιμος, économiste d'Al (1327), 16, 13 11, 307 n° 12^{bis}, 343, 344.

2 Μάξιμος ὁ Κανσοκαλιβίτης (milieu du XIV^e s.), App. VA 183.

3 Μάξιμος [δ] Ξόστρις (1398), 42 18, 398.

4 Μάξιμος, prohig. de Dio (1527/28), 53 40.

5 Μάξιμος, hig. de Ku (1540), 22, App. VII n° 2.

6 Μάξιμος, de Phi (1588), 60 22.

7 Μάξιμος, δικαίου du Pa (1661), 71 21.

Μαρθάκιον, village à Samos, 77 8, 24, 30.

Μαργαρίτης, fils de Kaloudaina (1348), 21 13.

Mardarie, starec de Chi (1526, 1527/28), 52 19, 53 41.

1 Μαρία, fille de I Ioánnēs (1012?), 5 1, 2, 20.

2 Μαρία, épouse de Michel IX Paléologue, 8 5.

1 Μαρκιανός, géron de La (1547), 56 46.

2 Μαρκιανός, du Pa (1688), 60 18.

1 Μάρκος, hig. de Kaproulé (1313/14), 9 50, 334.

2 Μάρκος, kathig. d'Anapausa (1325), 12 37, 352.

3 Μάρκος, hiéromoine et pneumatikos (1619), 64 4, 8, 11, 15, 18.

Μαρμαράς, île, 73 1, 74 15-16.

Μαρμαράς, village dans l'île de Marmara, 73 2, 9, 24, 28, 74 14, 34.

Μαρμαράς (Γεώργιος δ), prôtonotaire de la métrop. de Serrès (1305), 7 13, 32, 328-329.

Μαρτύριος, prohig. de Va (1518), 51 40.

Μαρουσία, métrop., 11 49, 79 57 ¶ 4 Θεόδουλος, 4 Κωνσταντίνος.

Ματαράγγος (Νικόλαος δ), juge général (1341), 19 19, 38, 32 42, 45, 33 9, 10, 15, 18, 38, 52, 67, 74, 34 108, 109, 111, 116, 117, 356.

Ματζουκοκόπουλος (Ίωάννης), skeuophylax de l'énéché d'Andros (1614), 63 25.

1 Ματθαῖος, moine de Rabda (1288), 413. — le même?, proistaménos de Rabda (1316-1325), 413.

2 Ματθαῖος, kathig. d'Al (1294), 16, 299, 306 n° 9.

3 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1313/14), 9 46, 59, 334.

4 Ματθαῖος, hig. d'Al (1316, 1322), 16, 299, 306 n° 11.

5 Ματθαῖος, [hig. ?] de Gomatou (1325), 12 35, 342.

6 Ματθαῖος, hiéromoine, klêlôr d'Anapausa (1344/45), 15 49, 54, 68, 92, 348, 16 46, 56 20, 41, 78 9.

7 Ματθαῖος δ 'Ρουδός, hiéromoine, pneumatikos de Karys (1348), 413.

8 Ματθαῖος, hig. d'Al (1400), 300, 308 n° 20^{bis}.

9 Ματθαῖος, dikaios d'Al (1407), 300, 308.

10 Ματθαῖος, de La (1526), 52 18. — le même?, géron de La (1527/28), 53 11.

11 Ματθαῖος, géron de Va (1526, 1527/28), 52 18, 53 37.

12 Ματθαῖος, prohig. de Ku (1582), 22, 58 12-13.

13 Ματθαῖος, patriarche d'Alexandrie, retiré à Ku, meurt en 1775, 24, App. VII n° 9, 12, 13, 15.

14 Ματθαῖος, métrop. de Timono (1800), 76 75.

15 Ματθαῖος, géron de Zo (1809), 78 54.

Matth[ei], hig. de Ku (ca. 1494-1496), 311 n° 47.

Μαχμούτς (le Sultan), 78 1.

μέγα κουρατορίκιον, 5 not., 22, 326.

Μεγάλη Ἐκκλησία, 11 55-56, 29 31, 30 67, 40 2.

μέγας, cf. ὁδός, βάσιον.

μέγας διοικητής, 33 19-20, 25, 50.

μέγας δομειτικός (Jean Cantacuzène), 18 65-66, 90.

μέγας ῥήτωρ, 57 26 (μ. ρ. τῆς μεγάλης ἐκκλησίας).

μέγας στρατοπεδάρχης, 29 54, 30 110.

μέγας χαρτοφύλαξ, de la métrop. de Thess., 32 38-39, 41, 33 65-66, 379.

1 Μεθόδιος, hiéromoine de Ku (1306), 309 n° 29^{bis}, 327.

2 Μεθόδιος, kathig. de Xér (1313/14), 9 55, 335.

3 Μεθόδιος, hig. de Chryssorari (1344/45), 15 110, 347, 16 60.

4 Μεθόδιος, ancien métrop. de Béroia (1506), 50 not., 20, 411, 412 23-24 (Ἱεραίας).

5 Μεθόδιος, kathig. de Dio (1518), 51 46.

6 Μεθόδιος, de Ku (1635), 24.

7 Μεθόδιος, métrop. d'Héraclée (1787, 1788), 74 50, 75 33.

8 Μεθόδιος, d'Es (1809), 78 63.

9 Μεθόδιος, métrop. d'Ancyre (1819), 79 57.

Μελένκιον, métrop., 80 51 ¶ 17 Διονύσιος.

1 Μελέτιος, de Rabdouchou (1287, 1288, 1294), 3 9, 31; 322, 414.

2 Μελέτιος, [hig.] de Rabda (1344/45), 15 109, 347, 16 60, 413. — le même?, 23 32, 363 et transcr.

3 Μελέτιος, hiéromoine à l'Athos (1348 ou 1350), 23 32.

4 Μελέτιος, kathig. de La (1518), 51 40.

5 Μελέτιος, moine du Pa (1586), 59 34.

6 Μελέτιος, πρώην Ἐλασσώνος (1625), 66 25.

7 Μελέτιος, métrop. de Thess. (1678), 72 25.

8 Μελέτιος, de Ku (1773), 24, App. VII n° 11.

9 Μελέτιος, de Ku (v. 1775), App. VII n° 15.

10 Μελέτιος, métrop. de Larissa (1788), 75 34.

11 Μελέτιος, métrop. d'Héraclée (1800, 1806), 76 75, 77 52.

12 Μελέτιος, skeuophylax de Kar (1809), 78 56.

13 Μελέτιος Μυτιληναῖος, prohig. de Ku (1819), 79 9, 23, 40.

14 Μελέτιος, métrop. d'Héraclée (1819), 79 56 (= 11 Μελέτιος?).

15 Μελέτιος, proêtre de Didymoteichon (1856), 80 50.

16 Μελέτιος, kathig. de Ku (1873, 1890, 1891), App. VII n° 20, 21, 23, 24.

Μελιτηνή, fille de I Ioánnēs (1012?), 5 1, 2, 20.

μελισσοουργεῖον, 1 16.

Μελισσαεδέκ, nom monastique du prôtopapas d'Oungrovlachie Michel, 10, 30 96; kathig. de Ku (1376), 11, 31 36, 292, 293, 375.

1 Μερκούριος, logothète et taboullarios de la métrop. d'Ainos (1313), 8 41, 331, 332 transcr.

2 Μερκούριος, de Zo (1630), 68 31.

3 Μερκούριος, de Ku (1647), App. VII n° 4.

Μίσση, 2 11, 9 15, 40, 15 79, 81, 86, 94, 16 23, 17 39, 25 16, 62 2; ἡ μεγάλη Μ., 71 3, 13. — χρυσόβουλλα τυπικὰ τῆς Μ., 15 42, 349. — cf. κελλον.

μεταδοτικόν (τὸ), libéralité, 17 4, 25 3, 27 7, 28 6.

Μεταμορφώσεως (μονὴ τῆς), cf. Κουτλουμούση.

μεταζωνός, cf. ποδέα.

μετόχιον, 11 21, 23, 27, 34, 41, 21 1, 26 15, 36, 33 3, 62, 44 16, 30, 34, 47^{bis} 2, 48 10, 13, 63 5, 64 6, 10, 12, 70 10, 16, 74 20 et passim, 77 19 et passim.

Μέτρον καὶ Ἀθῶρας, métrop., 64 26 ¶ 10 Νεόφυτος.

Μεχημὲτ ἐφένης (1625, 1630), 67 15-16, 16, 68 14.

Μεχημὲτπεγίς (1630), 68 13.

Μηδέας καὶ Σωκροτόλεως [μητροπολις], 65 22 ¶ 13 Θεοδόσιος.

1 Μηνᾶς, hig. (?) d'Al (ca. 1360-1380?), 300, 307 n° 18. — le même? 308 n° 19.

2 Μηνᾶς, hiéromoine, scribe, probablement en poste à Karys (1375), 31 42, 378.

Μησαήλ, kathig. probablement intrus d'Al (1362), 300, 307 n° 16.

Μητροπολίτου (τοῦ), village près du Strymon, 38 4, 391.

Μητροπολίτης, archevêque de Justiniana Première, de toute la Bulgarie, Albanie et τῶν ἑξῆς (1619), 64 22.

Μινήτση (μονὴ τοῦ), 12 39, 342, 15 112, 16 63, 23 35 ¶ 1 Ἀγάπιος, 1 Γεράσιμος, 3 Θεόφιλος.

Mireca le Vieux, voévode d'Oungrovlachie (1886-1418), 14, App. III, 434.

Misaill, starec de Kas (1526), 52 23.

μίστων, redevance, 10 62.

1 Mitrofan, prôtos (1506), ancien prôtos (1527/28), 50 20, 53 38.

2 Mitrofan, starec de Zo (1526), 52 20.

3 Mitrofan, ancien prôtos, moine de Makrē (1527-28), 53 42, 416 transcr.

Μιτυλήνη, 11 51 (mêlect. Φιλιππουπόλεως), 341 transcr. ¶ 6 Ἰωάννης.

Μεγαλή [IX] ὁ Παλαιολόγος, 8 4-5.

1 Μεγαήλ, hig. de Rabda (1013-1018), 1 11, 319, 413.

2 Μεγαήλ, témoin (1348), 21 31.

3 Μεγαήλ, prôtopapas d'Oungrovlachie (avant 1370), 29 47, 292; cf. Μελαχσιδέκ.

4 Μεγαήλ, moine à l'Athos (1547), 56 51.

Μεγαήλ, cf. Βρόχονος, Ἱεράκης, Καλορρτζος, Κουκκής, Νεράκης, Σκουλλής, Φιλανθρωπιτικός.

Μεγάλης ὁ κτήστης, paysan à Hiérisos (1454), 47^{bis} 7, 22^a (M. ὁ χτήστης).

μνήμη (τοῦ ὀνόματος), 15 58; cf. μνημόσυον.

μνημονεύειν, faire mémoire dans les offices, 24 22-23, 26.

μνημόσυον, 13 5, 15 90, 18 74, 26 6, 9, 36 38, 40 22-23, 33, 48 7, 57 12, 13, 20, 70 11, 19, 75 7, 79 44. — cf. βρέθιον.

Μοθῶνός (Ἰωάννης δ), sakellarios de la métrop. de Serrès (1348), 21 23, 360.

Μοδινή, cf. 7 Θεόδωρος.

Μοΐσι, prêtre de Ku (1496), 311 n° 48.

μοναδικὸν καταζώγιον, 330.

μοναδικός, cf. ἀσκησις.

μοναστηριακός, cf. γράμμα.

μοναστήριον, passim; ἐνοριακὸν μ., 74 16; πατριαρχικὸν (καὶ) σταυροπηγιακὸν μ., 74 13, 35, 75 4, 77 6, 17, 26, 40, 49, 79 10, 38, 54, 80 9, 19, 46. — καθολικὸν μ., 44 26.

μοναχός, passim; cf. γέρον.

Μονεμβασιά, métrop., 38 B ¶ 10 Ἰωσήφ.

μονή, passim; ἰδιοσάτατος μ., 2 27; βασιλικὴ μ., 3 26, 28, 8 8, 31-32, 9 45, 47, 55-56, 58, 59, 12 29, 15 104, 117, 16 51, 54, 55, 56, 57, 21 1, 14, 19, 22 1, 23 36, 39, 40, 41 (βασ. καὶ ἀγία μ.), 44 (id.), 28 21, 30 161, 34 104-105, 36 78 (βασ. μεγάλη μ.), 80, 82, 83, 43 20 (βασ. μετ. μ.), 47 1, 67 6, 68 1, 23, 73 6;

κατ'ἐκκλησίαν μ., 40 40, 41 2, 5, 11, 13, 14, 22, 44 15, 67 6, 22, 68 3, 10, 25, 69 2, 3, 395; βασιλ. καὶ πατριαρχ. μ., 44 10, 25, 36, 46 4, 13, 41-42;

σταυροπηγιακὴ μ., 65 5, 70 9, 16, 24, 72 6-7. — καθολικὴ μ., 44 16, 23, 45 6, 12.

μονομερής, cf. ἀλή.

μονοπάτιν, 1 19.

μονόριον, 6 6, 9, 14, 19, 22, 8 24, 9 15, 20, 40, 12 18, 23, 14 11, 15, 18 41, 24 13, 30 111, 42 2, 70 5, 7, 15, 21 (πατριαρχικὸν), 72 13.

Montferrat, cf. 1 Εὐφάνη.

- Μουζάλων (milieu du XIV^e s.), App. VA 106, 110.
 Μουραουάρης (Γεώργιος δ), habitant d'Angelitzé (1305), 7 9, 323.
 Μούρτζουφλος (Μανουήλ δ), doulos de l'impératrice (1313), 8 51, 332.
 Μούσαις, kathig. de Ku (1471)?, 311 n° 42.
 Μουσουμάνιοι, 31 20, 36 27. — cf. Ἀγαρηνοί, Ἀχαμιενίδαι, Τούρκοι.
 Μουσταφάγας (1625), 67 10.
 Μουσταφάς, paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 6, 18^b.
 μουστός, redevance (moût), 47^{bis} 8.
 μογθιρόν, 26 18.
 μπασιάς, paga, 47^{bis} 1, 2, 3-4.
 Μπεάλκος (Νικητάς δ), témoin (1287), 4 18.
 μπισταντζιμπασίς, titre turc, 67 9, 68 12.
 μυλόλιθος, 62 13, 76 39.
 μύλος, 35 12.
 μύλων (δ), 10 49, 13 5, 7, 14, 15.
 Μύρων, dikaiou de l'évêché d'Ézova (1327), 13 20, 342.
 μυστικός, cf. διαθήκη.
 Μυτιληναίος, cf. 13 Μελέτιος.
 Μόισι, hiéromoine du Ro (1506), 50 25.

ν π

- 1 Ναθαναήλ, dikaiou de La (1661), 71 16.
 2 Ναθαναήλ, prohig. de Ku (1817), App. VII n° 18.
 ναός, 6 3, 8 25, 14 2, 26 5, 27 22, 28 11, 29 60, 30 116, 31 12, 22, 33 5, 37 19, 39 7, 45 15, 55 4, 65 8, 72 2.
 ναύκληρος, 53 11-12.
 Νεάγκος, voévode d'Oungrovlachie (1518), 21 (Neago), 51 6.
 Νεάγκω (Ιωάννης), dignitaire valaque (1369-70), 29 27, 30 56, 63, 371.
 Neago, cf. Νεάγκος.
 Νέαι Πάτραι, métrop., 72 25 ¶ 9 Δαυήλ.
 Νεακίτης, cf. 2 Γερμανός.
 Νεβρίτης, père d'habitants d'Angelitzé (1305), 7 10, 329.
 1 Νεῖλος, dikaiou d'Al (1375), 300.
 2 Νεῖλος, Κεραμέος, patriarche de CP (1380-1388), 37 not., 38 1, 62, B, 339, 392.
 3 Νεῖλος, moine de La (1527/28), 53 49.
 4 Νεῖλος, moine de Va (1586), 59 31.
 Νεκτάκος, habitant de Géorgila (1322), 11 26.
 1 Νεκτάριος, moine de Chouliara (1547), 56 52.
 2 Νεκτάριος, de Zo (1625), 67 28.
 3 Νεκτάριος, hiéromoine (1640), 70 22.
 Νεοκαισαρεία, métrop., 44 20, 76 75 ¶ 6 Ἡσαίας.
 1 Νεόφυτος, hiéromoine de Ku (1257), 2 37; 309 n° 26.
 2 Νεόφυτος, prétendu hig. d'Al en 1282, 298, 300, 305-306.
 3 Νεόφυτος, kathig. de Xér (1345, 1347, 1348 ou 1350), 16 54, 348, 23 40, 363.
 4 Νεόφυτος, kathig. de Xystré (1369), 25 32, 366, 369.
 5 Νεόφυτος, hig. de Va (1506), 50 21.
 6 Νεόφυτος, géron d'Iv (1506), 50 22.
 7 Νεόφυτος, prohig. du Pa (1506), 50 23.
 8 Νεόφυτος, kathig. de Ku (entre 1517 et 1537), 22.
 9 Νεόφυτος, géron de Va (1547), 56 45.
 10 Νεόφυτος, métrop. Μέτρωγ καὶ Ἀθώρας (1619), 64 26.
 11 Νεόφυτος, métrop. d'Héraclée (1623), 65 19.
 12 Νεόφυτος, métrop. de Nicomédie (1623), 65 20.
 13 Νεόφυτος, de Ku (1647), App. VII n° 4.
 14 Νεόφυτος, patriarche de CP (1800), 76 1, 74.
 Νεράκης (Μιχαήλ δ), habitant d'Ézova (1348), 21 12.
 νερόν, 1 29, 15 verso 5 (νερά), 15, 53 27, 58 2, 6.
 Νηβίστων (τόν), lieu-dit à Serrès, 18 46.
 Νήφων, du Pa (1527/28), 53 38.
 Νίκαια, métrop., 53 7, 36, 72 25, 77 52 ¶ 3 Ἀθανάσιος, 11 Δανιήλ, 7 Σωφρόνιος.
 1 Νίκανδρος, prétendu hig. d'Al en 1399, 300, 308 n° 21.
 2 Νίκανδρος, de Saint-Paul (1809), 78 58.
 3 Νίκανδρος, hig. de Ku (1856), 24, 80 14, 27.
 Νικάνωρ, géron de Chi (1625), 67 24.
 Νικητάς, cf. Μπεάλκος, Σωτηριώτης.
 1 Νικηφόρος, πρόλος (1012), 1 6, 11, 37, 319.
 2 Νικηφόρος, [hig.] d'Al (1048), 16, 298, 305 n° 2.
 3 Νικηφόρος, hig. de Ku (1582), 22, 58 12.
 4 Νικηφόρος, géron de Chi (1613), 62 7, 32. — le même en 1625? 67 24.
 5 Νικηφόρος, de Ku (1773), App. VII n° 10. — le même en 1776? *ibid.* n° 14 et 15.
 6 Νικηφόρος, métrop. de Proconnée (1819), 79 7.
 Νικηφόρος, cf. Ῥαμματάς.
 1 Νικόδιμ, hig. de Chi (1313/14), 9 57, 335 et app.
 2 Νικόδιμ, hig. du Ro (1526), 52 21.
 1 Νικόδημος, hig. de Saint-Onouphre et grand économiste (1369), 25 28, 365, 27 38, 28 29.
 2 Νικόδημος, moine de Zo (1547), 56 49.
 3 Νικόδημος, dikaios de l'Althos (1586, 1588), 59 31, 60 12.
 4 Νικόδημος, de Ku (1630), 68 29, 423.
 5 Νικόδημος, de Ku (1647?), App. VII n° 4.
 Νικολάκης, cf. Χαστάς.
 1 Νικόλαος, hig. de Va (1012), 1 38, 319.

ο ο

- 2 Νικόλαος, métrop. de Serrès (1315), 336.
 Νικόλαος, cf. Ἀβαλάντης, Ἀκουαρίος, Ἀλέξανδρος, Ματαράγγος.
 Νικομήδεια, métrop., 38 B, 65 5, 20, 74 50, 75 33, 77 52, 79 56, 80 50 ¶ 12 Ἀθανάσιος, 10 Γεράσιμος, 15 Διονύσιος, 8 Μακάριος, 12 Νεόφυτος.
 Νίκων, de Gri (1547), 56 51.
 Νίστωρ (Νέστωρ?), prohig. de Kas (1518), 51 44.
 1 Νίφων, moine de Makrè (1287), 3 33, 322.
 2 Νίφων, métrop. de Serrès (ca. 1321?), 336.
 3 Νίφων, évêque d'Hiérissos et Athos (après février 1322), 11 B, 341.
 4 Νίφων, hig. d'Ióna (1344/45), 15 110, 347, 16 61.
 5 Νίφων, hiéromoine de Ku (1353), 310 n° 34^{bis}.
 6 Νίφων, hiéromoine de Ku (ca. 1393), 311 n° 39.
 νόμιμος, cf. ἀπόφασις, δεφενσίων.
 νόμισμα, 2 14, 17, 5 7, 10, 11. — v. ὑπέρπυρον, 2 11 (εὐσταθίμα), 7 10, 27.
 ξ x
 Ξενοφών, cf. Ξενοφώντος.
 Ξενοφών (Θεόδωρος δ), prêtre et klérikos de la métrop. d'Ainos (1313), 8 44-45, 331.
 Ξενοφών (Μανουήλ), hypomnematographe de la métrop. de Serrès, logothète (1387), 331.
 1 Ξενοφών, fondateur et hig. de Xén (1012), 1 not., 34, 319.
 2 Ξενοφών, hiéromoine d'Es (1287), 3 28.
 Ξενοφώντος (μονή τοῦ), 1 35 (τοῦ Ἁγίου... Γεωργίου), 2 34, 3 29, 9 45, 16 55, 50 22, 51 44 (Ξενοφών), 52 20, 53 11 (Ξενοφών), 40, 59 33, 418 transcr. (Ksenoh'), 60 17, 71 24, 424 transcr. (Sinos'sk), 78 60 ¶ Βαρλαάμ, Georgie, Dometian, 1 Θεοδόσιος, 14 Ἰωσήφ, Κλεόνικος, 1 Κλήμης, 1 Ξενοφών, Partenie, Pahomie, Rôman, 3 Sava, 8 Σάβας, 2 Συμεών.
 Ξενοφών, cf. Ξενοφώντος.
 Ξηροποταμνοῦ, cf. Ἁγίου Παύλου.
 Ξηροπόταμος, lieu-dit à Serrès, 8 18.
 Ξηροπόταμου (μονή τοῦ), 2 35, 9 56, 12 29, 15 verso 10, 20-21, 16 54, 23 40, 51 20, 41-42, 53 2, 4, 5, 22, 32, 56 11, 59 35, 60 2, 62 12 et *passim*, 67 27, 68 28, 69 28, 71 19, 78 3 et *passim*, App. VB *passim*. — Ξηροποταμνοί (οἱ), 52 3, 56 26, 28, 36-37, 62 2, 76 10 et *passim* ¶ 3 Γεδών, 4 Γεράσιμος, 17 Γρηγόριος, 11 Θεοδόσιος, 2 Θεοφάνης, 3 Ἰάκωβος, Ἰωήλ, 6 Καλλίνικος, 2 Μεθόδιος, 3 Νεόφυτος, 8 Παχώμιος.
 Ξύστηρ (μονή τοῦ), 9 53, 15 109, 16 60, 25 32, 28 26 (δ Ξύστηρ), 42 18 (*id.*), 335 ¶ 3 Ἰερόθεος, 1 Κάλλιτος, 3 Μάξιμος, 4 Νεόφυτος.
 ὀδός, 4 not., 5 (βασιλική), 15 verso 3, 5, 9, 13, 14, 19, 27 16, 17, 23, 50 14, 51 20, 21, 22, 23, 24, 26, 32 (καθολική), 53 14, 16, 21-22, 26, 31, 59 14 (δημοσιακή), 16 (*id.*), 19, 61 12, 13, 14, 16, 17, 23 (μεγάλη), 62 12 (*id.*), 13, 16, 19, 64 8 (μεγάλη), 67 13, 16, 69 7 (παλαιά), 9 (δημοσιακή), 14, 76 38 (μεγάλη), 39, 41, 43, 78 32, 36, 37.
 ὀδός, cf. κοινοβιακή ὁδ.
 οἰκείος, 7 not., 328.
 οἰκειότης, 9 8.
 οἰκειόχειρος, cf. γράμμα.
 οἰκίμα, 2 8, 24, 8 22, 29, 10 49-50, 24 14.
 οἰκήτορες, 10 3-4, 70.
 οἰκοδομία, 15 50.
 οἰκοκύρις, 6 6, 39 8 (τέλειος).
 οἰκονομῆν : τὰ πράγματα, 30 94; τινά, 35 18; πάντα (en parlant de Dieu), 36 27. — οἰκονομῆσθαι, 30 121.
 οἰκονομία, 2 22, 20 2, 29 43, 30 81; 358.
 οἰκονόμος, de l'Althos, 1 39, 9 49, 25 28, 31, 27 38, 28 29, 31 38; d'Al, 13 11; de la métrop. de Serrès, 7 33, 21 22; de l'évêché d'Andros, 63 23; d'un monastère, 38 19.
 οἶκος, 2 9 (εὐκτήριος), 70 2 (*id.*).
 οἰκουμένης, cf. πατριάρχης.
 οἶνος, 24 17, 57 6. — redevance due au Protaton, 15 86, 16 24, 25 16, 31 27, 39 24.
 ὄνος, 15 50.
 ὄπαροφόρος, cf. δένδρον.
 ὄρβινός, cf. δοξολογία.
 ὄρσιμός, 8 34, 10 1, 31 13, 47^{bis} 3.
 ὄρκομωτικόν, acle sous serment, 26 41.
 Ὄρος, le Mont Athos, 26 32 (τὸ Ἰουμαστὸν καὶ περιώνυμον Ὄρ.), 29 9, 21, 44, 74, 30 138, 50 3, 6. — ἄγιονυμον Ὄρος, 51 7, 64 6, 65 5, 70 8, 75 6, 76 8, 16, 30, 78 16. — τὸ καθ' ἡμᾶς ἄγιον Ὄρ., 9 5; cf. Ἁγιον Ὄρος, Ἄθος.
 ὄρος, cf. κοινοβιακός.
 ὄρσαντροφόρος, 10 3, 15, 337.
 Ὄσολο Ἀθανάσιος, cf. Παύρος.
 ὀσπήτιον, 8 14, 15, 16, 17 (δουλευτόν), 332, 18 42 (ἀνωγεοκατώγεα, χαμαίγεα), 79 12, 13, 35.
 οὐαί, malédiction, 27 26, 28 16.
 οὐγγία (ἡ), monnaie, 26 30, 29 38, 58, 60, 30 78.
 Οὐγγροβλαχία, 26 27, 51, 29 17, 18, 28, 29, 31, 47, 30 36, 37, 65-66, 67, 35 14, 36 1, 73, 37 1, 11, 17, 38 B, 51 6, 294, 295, 298, 297.
 Οὐγγροβλάχοι, 26 22, 35, 39, 44, 46, 55, 57, 62.
 Οὐγκλεσις (Ιωάννης δ), Jean Ugljesa, despote serbe

(† 1371), 29 not., 54, 30 109, 38 33, 51; App. IIB, C; VA, 145 et *passim*, 432, 433.

Όψαρά (γή του), à Serrès, 10 5, 314, 337.

π p (sauf ph, ps)

Πάγκαλος (Κωνσταντῖνος δ), pansebate sébaste (1305), puis moine Κουμάς (1313), 7 8, 322, 8 1, 6, 33, 330, 331.

παιδούλοι (οί), 21 not., 359.

Paisei, prohig. de Chi (1586), 59 32.

1 Παΐσιος, hiéromoine de Dio (1506), 50 25.

2 Παΐσιος, géron de Barsanouphiou (1527/28), 53 12.

3 Παΐσιος, géron d'Iv (1547), 56 46.

4 Παΐσιος, métrop. de Thess. (1623), 65 19.

5 Παΐσιος, métrop. d'Imbros (1678), 72 5, 11, 17.

6 Παΐσιος, métrop. d'Épèse (1856), 80 50.

παλιγενής, cf. γράμμα, δικαίωμα, σιγίλλιον, χαρτίον, παλιωκελλιον, 27 17.

Παλαιολογίνα, cf. Καντακουζηνή.

Παλαιολόγος (Κάλλιστος δ), despote († av. 1348), 21 not., 10.

Παλαιολόγος, cf. Άνδρόνικος [II], Άνδρόνικος [III], Ίωάννης [V], Ίωάννης [VI], Ίωάννης [VIII], Λυτηνάριος, Μιχαήλ [IX].

Παλαιόν Μελισσοσυρτέον, lieu-dit à l'Αthos, 66 4.

παλαιός, cf. άποθήκη, γράμμα, δένδρον, δρόμος, λιθοσωρεία, δόδος.

Παλαιών Πατρών, métrop., 65 19 ¶ 10 Θεοφάνης.

1 Παλλάδιος, moine de Dio (1586), 59 33.

2 Παλλάδιος, moine de Va (1639), 69 26.

Παναγίας (κελλιον τῆς), à l'Αthos, 27 19.

Παναγιώτης, paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 6, 20.

Πανάρετος, métrop. d'Héraclée (1856), 80 50.

πανσέβαστος σεβαστός, 7 8.

1 Παντοκράτορας (μονή του), 50 23, 51 5, 10, 12-13, 52

23, 53 38, 56 47, 59 34, 60 18, 62 33, 67 26, 68 28,

69 27, 71 21, 78 53. — Παντοκρατορινού (οί), 61 4, 5

¶ Άθθακούμ, 6 Γεράσιμος, 2 Δαμασκηνός, 7 Καλλίνικος,

4 Κυπριανός, 11 Μακάριος, 2 Μανουήλ, 7 Μάξιμος,

2 Μαρκιανός, 5 Μελétios, 7 Νεόφυτος, Νήφων.

2 Παντοκράτορας (μονή του), à CP, 8 8, 30, 32, 34, 18

40.

Παπαδοροβίου (κελλιον του), 59 19, 69 13 (παπά κύρ

Δωροθέου).

Παπάς, habitant de Géorgila (1322), 11 27.

παπάς, 39 31, 43 25, 47^{bis} 6, 19^a, 53 47, 58 1, 7, 60 22,

63 3, 24, 25, 64 4, 78 61.

παραγγαρεία, redevance, 10 61-82.

παρέδδος, document, 26 47.

παροδοτικόν, acte de mise en possession, 21 9, 10; cf. γράμμα.

παράκλαδιν, au sens d'affluent d'un ruisseau, 1 17.

παρεκκλήσιον, 72 5 et app.

1 Παρθένος, métrop. d'Ancyre (1623), 65 20.

2 Παρθένος, métrop. d'Andrinople (1623, 1640), 65

19, 70 signal.

3 Παρθένος, métrop. d'Ainos (1623, 1640), 65 21, 70

signal.

4 Παρθένος, moine de Kar (1639), 69 30.

5 Παρθένος, patriarche de CP (1639-1644), 70 1, 25.

6 Παρθένος, dikaios de Va (1661), 71 17.

7 Παρθένος, de Ku (1678), 24.

8 Παρθένος, métrop. de Chalcédoine (1787), 74 50.

9 Παρθένος, métrop. Προιάδου (1806), 77 54.

παροιικός, cf. δίκαια.

πέροικος, 14 7.

Partenie, hig. de Xén (1661), 71 24.

πέτος (δ), étage (d'une tour), 15 93.

πατριάρχης, 22 26, 29, 37 11, 14, 15, 17, 23, 24, 38 34,

40 7, 44 12, 17, 23, 48 4, 12, 14, 19, 21, 70 14, 27,

78 12; οβουομενός π., 2 20, 9 9, 10-11, 22 37-38, 31

14, 36 36, 38 1, 63, B, 40 1, 45, 41 1, 44 1, 38, 48 1,

29-30, 49 1, 54 1, 55 1, 64 1, 20, 65 1, 18, 70 1, 26,

72 1, 24, 74 1, 49, 75 1, 76 1, 74, 77 1, 51, 79 1, 80

1, 49 ¶ 6 Άνθμος, 4 Άντώνιος, 1 Άρσένιος, 20 Γρη-

γόριος, 8 Διονόσιος, 11 Θεοφάνης, 6 Ήρακλής, 3 Ίωα-

κείμ, 12 Ίωσήφ, 2 Κάλλιστος, 7 Κύριλλος, 8 Κύριλλος,

9 Κύριλλος, 10 Κύριλλος, 6 Μακάριος, 13 Ματθαίος,

2 Νεόλιος, 14 Νεόφυτος, 5 Παρθένος, 1 Προκόπιος,

3 Τιμόθεος, 1 Φιλόθεος.

πατριαρχικός, statut d'un couvent, 40 17, 20, 34, 395,

41 4, 8, 15, 19.

πατριαρχικός, cf. γράμμα, δεφένδεις, ένταλμα, μοναστή-

ριον, μονή, μονόδριον, σιγίλλιον, σταυροπήγιον.

1 Παύλος, πρῶτος (1001), 1 3, 319.

2 Παύλος, moine et épîtreète [de l'Αthos] (1405), 43

26, 399.

Παχυνικόλαος, habitant d'Angélitzè (1305 ou 1307), 7

10, 329.

Pahomie, dikaios de Xén (1586), 59 33, 418 transcr.

1 Παχώμιος, géron de Ku (1493/94), 311 n° 46.

2 Παχώμιος, hiéromoine de Do (1518), 51 45.

3 Παχώμιος, de Do (1527/28), 53 40.

4 Παχώμιος, moine à l'Αthos (1547), 56 52.

5 Παχώμιος, de Kas (1586), 59 35.

6 Παχώμιος, prohig. de Va (1588), 60 15.

7 Παχώμιος, géron de Dio (1613), 61 30.

8 Παχώμιος, de Xér (1639), 69 28.

9 Παχώμιος, métrop. de Chalcédoine (1640), 70 signal.

Πελαργίνα (ή), habitante de Serrès (avant 1313), 8 23.

πελεκηρός, cf. πέτρα.

Πελαργός ou Πελαργός (Μανουήλ Κομνηνός δ), habitant

de Serrès (1287), 4 1, 2, 19 22, 24, 35, 323.

Πεπανός/ή, 359; cf. 8 Θεόδωρος.

πεπηγμένος, cf. πέτρα.

πεπιστωμένος, cf. δικαίωμα.

Περγαμνός (Κωνσταντῖνος), recenseur du thème de

Thess. († av. 1321), 11 not., 18.

περιβήλιον, jardin, 4 5, 8, 8 22, 23, 10 49, 11 30, 18 41,

19 21 et *passim*, 33 21, 32, 38, 53, 78, 34 104, 107,

110, 118, 121, 63 6, 64 6; cf. κηποπεριβήλιον.

περιορίζω, 10 15.

περιορισμός, 5 15, 11 36, 17 44, 38 7.

περιουσία : εις περιουσίαν, 2 23.

περιτελείστω, 29 15, 57, 30 33.

πέτρα, borne, 15 verso 8-9 (μίξιμα), 10 (χράμα), 18

(μίξ.), 50 9 (μίξμ.) et *passim*, 51 21 (στάσιμος), 23

(id.), 24 et *passim*, 53 15, 20 (μίξμ.), 22-23

(χράμα), 30 (μίξμ.), 61 15 (στρογγυλή), 16 (μίξμ.), 17

(id.), 19 (id.), 21 (id.), 22 (φιντευτή), 62 13

(πελεκητή), 18 (μίξμ. και καμαρωτή), 67 11 (μίξμ.),

13, 14, 15, 68 14 (πεπηγμένη), 15 (βραχόδης), 76 39

(πελεκητή), 42 (μίξ. καμαρωτή), 78 24 (μίξ. στρογγυ-

λοειδής) et *passim*.

Πέτρας (μονή του Σωτήρος... Χριστού τῆς), 23 45, 363

(= Σίμωνος Πέτρας?) ¶ Θεωμάς.

Πέτρος, cf. Καπασάς.

Πέτρος και Παύλος, cf. Άλοπού.

πέουκη, 62 20, 76 44.

πηγάδιον, 8 14.

Πηγάδιον (του), lieu-dit à Serrès, 18 45.

Πισασκάς, moine à l'Αthos (1586), 59 13.

πιττάκιον, d'un juge général, 33 18, 49.

Πλακά (μονή του), 3 9, 9 52, 15 108 (δ Πλακάς), 25 28

(id.) et app., 27 34 (id.), 28 25 (id.), 31 37 (id.),

35 32 (id.), 36 (id.); 322, 335 ¶ 4 Γρηγόριος,

7 Θεόδωσιος, 2 Θεόφιλος, 5 Θεόφιλος, 2 Κλήμης.

πλάκα μίξιματά, 15 verso 18, 53 30.

πλάτανος, 51 26, 27, 61 18, 19.

πλησιασμός, cf. δίκαιον του π.

πνευματική θυγάτηρ, filleule ou fille adoptive, 35 18.

πνευματικός, 5 21, 12 36, 15 109, 35 33, 39 16, 32, 33,

394; πν. πατήρ, de la laure de Karyés, 25 27, 27 32,

28 23.

ποδία (μεταξωτή, άσπρόχρσμος), étoffe liturgique, 8 28.

πομπαντικός, cf. βάβδος.

Πομόνος (μονή του), 15 41, 349.

πολιτεία, régime ou règle monastique, 29 48, 49, 59, 30 52, 74, 76, 87, 91, 97, 36 51.

πολίτευμα, cf. κοινοβιακόν π.

Πολίτου (μονόδριον του), App. V A 64; cf. Μανταράτικα.

Πολύκαρπος, habitant de Serrès († av. 1341), 19 28,

30, 31.

Πολύκαρπος (*Αθανάσιος), habitant de Serrès (1341,

† av. 1375), 19 21, 24-25, 28, 33, 34, 33 6, 20, 23,

28-29, 31, 33, 36, 49, 51, 380.

ποριατικών, App. II A 3.

Πόρτα του Κλαζζομένου, à Serrès, 359.

ποσότης, évaluation d'une rente fiscale, 20 not., 2, 14,

357, 358.

Ποτάμης, ancien propriétaire d'un bien à Angélitzè

(† av. déc. 1305), 7 14, 329.

πρακτικά : μη καταγεγραμμένον έν πρ., 10 83, 11 24-25,

40.

πρέσις, 2 3, 4 3, 7 4 (ελευκρήνης και άδιέβλητος).

πρατήριον, acte de vente, 7 16, 19 19, 23, 27, 32; cf.

γράμμα, πρέσις.

πριμικτῖριος τών τουβουλλαρῶν, 4 18-19, 7 29, 35, 323.

προάστωτος, 40 47.

προαφερειός, 35 6, 383.

πρόβατον, 18 47, 59-60, 24 16, 26 18, 29 53, 30 108.

Πρόβλακα, village près de Komiñissa, 43 not.

πρόβλημα (τό τῆς ἡγουμενείας), 29 65.

προδρομίτης, cf. 3 Χριστοφόρος.

Προδρόμιον (κάθισμα του), ancien kellion de Ku à la

Mésè, 15 94, 327 (= Ίωάννου?).

Προδρόμιον (μονόδριον του), à Lemnos, 24 13.

Προδρόμιον (σκήτη του), App. VI 16 ¶ 3 Χριστοφόρος.

προεδρία (due aux moines grecs par les Valaques), 29

63.

πρόεδρος, du siège de Maronée, 11 49.

πρόεδρος τών υπερετίμων, 44 20, 400, 401 transcr.

προηγούμενος, 25 24, 43 20, 22, 50 23, 24, 51 40, 43, 52

25, 53 10, 40, 54 7, 56 44, 46, 50, 58 12, 59 32, 35,

60 13, 15, 64 10, 67 25, 71 16, 17, 19, 27, 73 6, 10,

23, 25, 27, 74 13, 28, 30, 48, 77 10, 28, 78 48, 49,

50, 61, 79 9, 23, 40.

Προιάδου, métrop., 77 54 ¶ 9 Παρθένος.

προίξ, au sens de donation à une église, 329, 13 8.

Προκόνηνος, métrop., 64 24, 65 23, 73 26, 74 14-15,

37, 75 2, 79 6, 7 ¶ 4 Άνανίας, 6 Κλήμης, 6 Νικηφό-

ρος.

προκοπή : αί κατ' έμφω προκοπαι, progrès spirituels et

temporels, 17 9, 25 7, 27 10, 28 9.

1 Προκόπιος, patriarche de CP (1785-89), 74 1, 49, 75

1.

2 Προκόπιος, du Ro (1809), 78 64.

προσένεις : ἐξ ἀγορᾶς καὶ ἀπὸ πρ., 11 32.
 προσκλήματα, προσκαθίζω, 11 40, 14 18, 19, 21 15.
 προσκαθήμενοι, 11 33, 36; cf. ἐλευθεροί.
 πρόσδος, le revenu, 23 27.
 πρόσταγμα, 11 16, 23, 26, 21 11, 22 3-4, 11, 12, 15, 20,
 21, 38 34, 45 11, 15, 47 10.
 προστασία, l'higouménai, 12 6, 30 14, 19. — cf.
 Πρωτείον.
 προστατεύων, higouménos, 9 5; προστατής, 9 17;
 προστατών, 9 23.
 πρόστιμον, 7 27.
 πρόσσωπον, cf. ἀρχοντικὸν πρ.
 προτάσσω : προτάξα, 8 1, 38, 30 1, 36 3.
 προτειγίμα, 9 20.
 προτιμῆσις : χέριν προτιμῆσεως, au titre du droit
 préférentiel, 2 11.
 Προυναία (-νεία), lieu-dit dans la région de Zichna?
 App. IIC not., 2-3, 7, 433.
 Προύσα, métrop., 65 20 ¶ 7 Ἰωάσαφ.
 Προσόφρη (κελλίων τοῦ), 37 not., 38 9, 24, 301, 50 2
 (-νίου), 8-9, 11 (-νίου), 15 (*id.*), 16 (*id.*).
 Πρωτότων, 15 verso 2, 16 23, 22 8, 14, 24, 28, 31, 35
 32, 37 3, 5, 21, 23, 44 32, 33, 53 13, 59 5, 29-30, 62
 1, 34, 68 7, 71 6, 11, 76 30, 78 46. — la charge du
 πρώτος, 36 30. — cf. λαύρα τῶν Καρυῶν, Πρωτείον.
 πρωτεία (τά), droits prioritaires, 30 132.
 Πρωτεῖον, le Prôtaton, 17 39, 23 1, 11, 28, 25 16, 27
 14, 31 15, 27. — cf. Πρωτότων. — διακονίᾳ τοῦ Π.,
 31 13; προστασία τοῦ Π., 28 14.
 πρωτέδικος, 7 12, 34, 329, 21 26.
 πρωτεύων (τό), la charge du πρώτος, 2 12.
 πρωτεύων, le πρώτος, 2 6, 3 2, 18, 9 16, 19, 24, 27, 33,
 31 27-28, 56 22. — οἱ πρωτεύοντες μοναχοί, 32 47.
 Πρώτης Ἰουστινιανῆς, πάσης Βουλγαρίας, Ἀλβανίας καὶ
 τῶν ἐξῆς, 64 23 ¶ Μητροπόλις.
 πρωτοβελλισμῶς, 8 11, 331.
 πρωτονοτάριος, 4 7, 16, 18, 7 32, 19 24, 33 66, 34 121,
 323, 331.
 πρωτοπαπᾶς, 47^{bis} 15.
 πρωτοπαπᾶς, d'Oungrovlachie, 29 47, 30 96
 ¶ 3 Μιχαήλ.
 πρώτος, 1 3, 6, 12, 32, 37, 2 3, 9, 17, 21, 32, 3 4, 19,
 23, 6 2, 5, 12, 9 44, 11 15, 19, B, 12 3, 25, 15 54, 99,
 16 8, 11, 20, 25, 38, 17 1, 4, 22, 30, 45, 22 27, 23 21,
 32, 25 1, 3, 22, 23, 26 53, 27 5, 7, 29, 28 4, 6, 19, 29
 9, 11, 66, 74, 76, 30 17, 139, 156, 160, 31 1, 2, 35,
 35 15, 20, 36 2, 4, 17, 73, 37 1, 11, 38 39, 39 4, 24,
 27, 30, 40 27, 31, 41 6, 14, 42 1, 6, 12, 43 18, 19, 45
 1, 46 2, 30, 48 7, 50 20, 51 40, 52 17, 53 6, 37, 38,
 42, 56 44, 66 3, 78 9. — cf. πρωτεύων ¶ Antonii,
 1 Ἀντωνίου, 5 Γαβριήλ, 3 Γεννάδιος, 2 Γεράσιμος,

12 Γρηγόριος, 1 Δανιήλ, 3 Δανιήλ, Δομήτιος, 1 Δωρό-
 θεος, 4 Δωρόθεος, 5 Θεοδόσιος, 6 Θεοδόσιος, 2 Θεόδω-
 ρος, 3 Θεοφάνης, 3 Ἰερεμίας, 4 Ἰερεμίας, 5 Ἰερεμίας,
 1 Ἰαρίων, 2 Ἰσαάκ, 3 Ἰωάννης, 4 Ἰωάννης, 4 Ἰωαννί-
 κιος, Kalistrat, 4 Κοσμάς, 5 Κοσμάς, 6 Κοσμάς,
 6 Κύριλλος, 1 Λουκάς, 1 Μιτροφάν, 3 Μιτροφάν,
 1 Νικηφόρος, 1 Παῦλος, 1 Sava, Σιλωνάκος, 1 Σωφρό-
 νιος, 2 Χαρίτων.
 πρωτοσέβαστος, 20 21.
 πρωτοσπαθάριος, 5 1, 22, 326 transcr.
 πρωτοστράτωρ, 14 not., 29, 21 10, App. III A
 ¶ Στανῆσα, Συναδηνός.
 πρωτότυπον, 11 47, 34 122, 35 37, 38 B.
 Πτελέα (ή), lieu-dit sur le Strymon, 11 not., 340.
 Πτελέα, cf. Ἁγίου Γεωργίου.
 πτωχοὶ ἐλευθεροὶ καὶ μὴ καταγεγραμμένοι ἐν πρακτικῆς
 τῶν ἄλλων, 11 24.
 Πυρένθου (τοῦ), guisneau à l'Athos, 51 18, 61 11
 (Πυρέντρο).
 πύργος, 9 26, 28, 32, 35, 36, 15 93, 24 14, 29 18, 30 38,
 61 4, 20.
 πύργωμα, 26 5.
 Πωγωνία, métrop., 64 25 ¶ 4 Σωφρόνιος.

ρ ρ

Ῥαδᾶ, Ῥαυδᾶ (μονὴ τοῦ), 1 16, 30, 15 109 (δ' Ῥαυδᾶ),
 16 60 (*id.*), 25 11 (κελλία τοῦ Ῥ.), 27 12 (ἡγουσαστήρια
 τοῦ Ῥ.), 18 (σκήτη... τοῦ Ῥ.), 61 4 (πύργος τοῦ Ῥ.),
 412-414 ¶ 1 Γεννάδιος, 1 Γρηγόριος, 2 Ἰωάννης,
 1 Ματθαῖος, 7 Ματθαῖος, 2 Μελέτιος, 1 Μιχαήλ.
 Ῥάβδος ποιμαντικῆ, canne de l'higouménos, 30 139.
 Ῥαυδοῦχοι, Ῥαυδοῦχοι (μονὴ τοῦ), 3 9, 31, 9 52,
 12 32, 15 106, 16 59, 23 34, 51 not., 5 (βουνὸ
 τοῦ Ῥ.), 30, 31, 33, 35, 61 6, 7, 20 (πύργος τοῦ
 Ῥ.), 21, 23, 24, App. VA 195, 202, 335, 414
 ¶ 3 Γρηγόριος, 2 Θεοδόσιος, 3 Θεόδωρος, 3 Θεοφι-
 ρικτος, 2 Ἰάκωβος, 1 Κυπριανός, 1 Μελέτιος, 1 Ἰάκω-
 θος, 3 Ἰάκωθος.
 Ῥαδῆνας, bienfaiteur de Ku (1370, 1386), 29 not. et
 app., 30 110, 38 33, 51.
 Radul (Ioann), vonéode d'Oungrovlachie († av.
 1508), 21 (Radu), App. VII n° 1.
 Ῥαμματῆς (Νικηφόρος δ), témoin (1287), 4 17, 323.
 Ῥαούλ (Ἰωάννης δ), protosébastos (1342), 20 21, 368.
 Ῥάπτης, 27 23, 56 53.
 Ῥάσον (τό), vêtement du moine, 26 21, 38.
 Ῥαυδᾶ (τοποθεσία τοῦ), en Chalcidique occ., 29 app.,
 316.
 Ῥαυδᾶ, cf. Ῥαδᾶ.

Ῥαυδοῦχοι, cf. Ῥαυδοῦχοι.
 1 Ῥαφαήλ, géron de Saint-Paul (1506), 50 25.
 2 Ῥαφαήλ, de Si (1630), 68 30.
 Ῥάχη, crête, 15 verso 10, 11, 17, 53 23, 29, 59 17.
 Ῥαχίτης (Κωνσταντίνος δ), domestikos de la métrop.
 d'Ainos (1313), 8 42, 331, 332 transcr.
 Ῥάχων (δ), crête, 1 19, 5 15, 16, 18, 15 verso 5, 8, 18,
 19, 21, 50 9, 53 16, 20, 30, 31, 33, 61 15, 16, 17, 20,
 62 11, 20 (μέγας), 76 38, 44 (μέγας), 59, 78 25, 29.
 Ῥαχώνι, 67 14.
 Ῥαχωνίτης, 1 20, 320 transcr.
 Ῥεθιθιάνων (ou -θιάνων), village ou famille dans la
 région d'Ézouva, 13 6, 314, 344 transcr. (cf.
 Ῥενθίθης).
 Ῥεθίθης (Γεώργιος δ), témoin (1327), 13 21, 344
 transcr.
 Ῥεθίθης (Θεόδωρος δ), témoin (1327), 13 21-22, 344
 transcr.
 Ῥεντήνα, en Chalcidique, 47 not., 3.
 Ῥήτωρ, cf. μέγας Ῥ.
 Ῥιζμαῖος, cf. ἄθος, πέτρα, πλάκα.
 Romil, hig. de Ku (1489), 19, 311 n° 45.
 Ῥοσια Μανθῆρα, lieu-dit à Lemnos, 5 18, 325.
 Ῥούσκο, cf. Ῥώσων.
 Ῥουσα(σ)ῶν, cf. Ῥώσων.
 Ῥαυθούλας (Ἀθανάσιος δ), témoin (1287), 4 17-18, 324
 transcr.
 Ῥωμαῖος, grec, 26 37, 41, 45, 55, 57, 61-62, 29 13-14,
 54, 59, 62, 30 32, 111, 117, 124, 130, 132, 36 24, 54
 7.
 Ῥόμαν, hig. de Xén (1506), 50 22.
 1 Ῥωμανός, géron de Chi (1547), 56 49.
 2 Ῥωμανός, de Do (1630), 68 29.
 3 Ῥωμανός, de Ku (1647?), App. VII n° 4.
 Ῥός (ολ), les Russes, 26 9.
 Ῥωσικόν, cf. Ῥώσων.
 Ῥάσων (μονὴ τῶν), sous le vocable de Saint-
 Pantélémon, 15 verso 6 (Ῥουσσῶν), 16 (*id.*), 43
 25, 46 14, 15 (ol Ῥουσσῶν), 17 (*id.*), 19, 35, 50 25, 51
 45 (ol Ῥουσσῶν), 52 21, 53 17, 18, 28, 59 20 (ἀποθήκη
 τῶν Ῥουσσῶν), 62 35 (Ῥουσσῶν), 67 27 (*id.*), 69 29, 71
 28 (τοῦ Ῥουσσῶν), 78 64 (τοῦ Ῥουσσῶν), App. VA
 157, 158, 162 (Ἁγίου Παντελεήμονος) ¶ 9 Ἀνθίμος,
 6 Ἀρσένιος, Βαβύλας, 6 Δανιήλ, 9 Ἰωάννης, Μόισυς,
 2 Νικολίμ, 2 Προκόπιος, 7 Σάβας, 4 Χαρίτων.

σ σ

1 Sava, πρώτος (1368-1371), 8, 25 22, 365, 27 29, 28
 19, 29 74, 76, app., 30 180.
 2 Sava, hig. de Chi (1405), 43 21, 390.

3 Sava, hig. de Xén (1588), 60 17.
 1 Σάβας, hiéromoine de Makrè (1287), 3 10.
 2 Σάβας, logothète en Valachie (1369, 1370), 26 29, 29
 32, 30 68, 372.
 3 Σάβας, kathig. de Kar (1518), 51 42.
 4 Σάβας, prohig. d'Iv (1547), 56 46.
 5 Σάβας, hiéromoine, prêtre à l'Athos (1582), 58 2, 8.
 6 Σάβας, moine de Do (1588), 60 21.
 7 Σάβας, du Ro (1613), 62 35.
 8 Σάβας, moine de Xén (1809), 78 60.
 σακελλάριος, de la métrop. de Serrès, 21 23, 33 89,
 verso; de l'évêché d'Andros, 63 24.
 σακελλίου (δ), τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, 11 55; de
 la métrop. de Serrès, 21 25.
 Σάμος, île, 77 24.
 Σάμου καὶ Ἰκαρίας, archevêché, 77 8, 15 ¶ 10 Δανιήλ.
 1 Σαμουήλ, hig. de Ku (1580, 1581), 22.
 2 Σαμουήλ, moine à l'Athos (1582), 58 8.
 3 Σαμουήλ, géron de Va (1613), 62 32.
 4 Σαμουήλ, métrop. Σισακίου καὶ Ἀρδαμερίου (1619), 64
 25.
 5 Σαμουήλ, géron d'Es (1625), 67 27.
 6 Σαμουήλ, métrop. d'Éphèse (1787, 1788), 74 50, 75
 33.
 Σαμπατηματῆσις, gouverneur ottoman de Thess.
 (1452, 1454), 47^{bis} not.
 Σαράβαρη (μονὴ τοῦ), 9 47 (δ' Σαράβαρης), 334
 ¶ 6 Θεόδωρος.
 Σαρκηνιπολίτης, cf. Ἁγίου Γεώργιος.
 Svela Gora, cf. Ἁγίου Ὄρος, Ἄθος.
 svjatoravliakaski, cf. Ἁγίου Παύλου.
 σεβαστός, 8 6, 11 18. — cf. πανσεβαστος σ.
 σεκρετικός, cf. διάγωσις, σημεῖον.
 σέκρετον, cf. βασιλικὸν σ., καθολικὸν σ.
 1 Σεραφεῖμ, de Gri (1613), 62 34.
 2 Σεραφεῖμ, hiéromoine (1640), 70 22.
 3 Σεραφεῖμ, dikaios d'Iv (1661), 71 21.
 4 Σεραφεῖμ, de Sta (1661), 71 24.
 Σερβία (ή), 38 33, 51.
 Σέρβοι (ολ), 26 9, 30 32, 111, 31 5, 33 57, 34 112.
 Σερβοπρώτοι (ολ), 31 14.
 Σέργιος, dikaios de Gri (1661), 71 25.
 Σέργιος, cf. Συναδηνός.
 Σέρραι (ολ), Serrès, 8 11, 12, 13, 10 4, 18 38, 41, 20 1,
 21 3, 27, 33 75, 90, 34 118, 49 3, 64 5.
 Σερρών (μητρόπολις), 4 8, 18, 7 28, 32, 33, 34, 35, 36, 8
 21, 25, 30, 10 2, 28, 34, 69, 19 26, 21 21, 22, 23, 24,
 25, 26, 33 85, 89, verso, 34 106, 55 2, 33 89
 ¶ Theodosije, Iakov, 2 Μακάριος, 2 Νικόλαος,
 2 Νίφων, 2 Χρυσάνθος.
 Σημαντηρά (μονὴ τοῦ), 25 33 ¶ 7 Ἰωσήφ.

σημείωμα, 34 107, 119 (σεκρετικόν).
 Σημοπέτρα, cf. Σίμωνος Πέτρας.
 σιγίλιον, 33 21, 24, 31, 34, 36, 50, 51, 44 22
 (πατριαρχικόν), 48 19 (παλαγενέας), 52 4, 9; cf.
 γράμμα, δικαίωμα, χρυσόβουλλον σ.
 σιγιλιάδης, cf. γράμμα, υπήμνημα.
 Σιδηροκαάσια, App. IV BC, VA 107, 110, 112.
 Silivestra, hig. de Chi (1661), 71 18.
 Σιλουανός, πρότος († av. 1375), 31 not., 2.
 Σιμένου, cf. Έσφιγμένου.
 Simeon', starec de Zo (1586), 59 32, 418 transcr.
 Simon, hig. de Ku (1507-1513), 21, App. VII n° 1,
 279, 312 n° 50.
 Σιμοπέτρα, cf. Σίμωνος Πέτρας.
 Σίμων, kathig. de Va (1348 ou 1350), 23 39.
 Σίμωνος (μονή του), cf. Σίμωνος Πέτρας.
 Σίμωνος Πέτρας (μονή του), 53 42, 59 34, 62 34, 67 26
 (Σιμοπέτρα), 68 30, 69 23, 71 25 (Σιμοπέτρα), 78 59,
 App. VA 142, 151 (μονή του Σίμωνος); Σιμοπε-
 τριώτης, 51 44; Σιμοπετριήτης, 61 31 ¶ 2 Άκείκος,
 Αδξέντιος, 13 Γρηγόριος, 24 Γρηγόριος, 4 Ίσαάκ,
 2 Ίωάσαφ, 3 Καλλίνικος, 7 Κέλλιστος, 2 Ίραφαήλ,
 Φιλήμαν.
 Sinos'sk, cf. Ξενοφώντος.
 Σισανίου και Άρβαμεριού [μητρόπολις], 64 25
 ¶ 4 Σαμουήλ.
 Sisoje, hig. de Chi (1378), 36 not., 81, 387.
 Σισάνιος, 343-344; cf. 7 Ίωάννης.
 σίτος, 42 9.
 Σίρνος, μέτρον., 79 58 ¶ 10 Καλλίνικος.
 Σκαθή (κελλόν του), 28 11, 315.
 Σκάλα, lieu-dit à Lemnos, 24 12, 31; 316, 364, 431.
 Σκαλή (του), pécherie à Komitissa, 43 4, 315.
 σκαλιετικόν, droit d'échelle, 391.
 σκάλλ(λα), redévance, 38 5, 51, 391.
 σκευοφύλαξ, de la métrop. de Serrès, 21 24; de
 l'évêché d'Andros, 63 25; du Ro, 51 45; du
 Prôtaton, 62 34.
 σκήτη, 27 18, 19, 62 17, 76 41-42.
 σκλάβος, 47^{bis} 2, 3 (αδελφικός).
 Σκόπια, μέτρον., 79 58 ¶ 10 Άνθμος.
 Σκουλλής (Άθανάσιος δ), à Serrès (1348), 21 29, 360 et
 transcr.
 Σκουλλής (Μίχαηλ δ?), à Serrès (1348), 21 29, 360 et
 transcr.
 σπάσμα (τό), 1 17-18, 29, 320.
 Σπιδάριον, évêché suffragant de Serrès? 7 16, 329 et
 transcr.
 Σπιρλαίου (του), monastère relevant de Μελένικ, 329.
 σπόριμος, cf. χωράφιον.

Στάκος, paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 6, 21^a.
 Σταμάτης, prêtre à Hiérissos (1454), 47^{bis} 6, 19^a.
 Στανέσης, kaballarios, App. IIA not., 432.
 Στανήσα, prôtostatôr (v. 1348), App. IIA not., 1,
 432.
 στασίδιον, 43 2 (άλιευτικόν), 4 (id.), 14, 46 5, 8, 9, 33,
 35. — cf. αδιάκον.
 στάσιμος, cf. πέτρα.
 στάσις, tenure, 47^{bis} 10.
 Σταυρονικήτα (μονή του), 6, 3 not., 11, 13, 321, 59 2, 3-
 4, 22, 27, 28, 62 34, 68 31, 69 3, 18, 31, 71 24, 78
 61; Σταυρονικήτας, 9 46, 335 transcr. ¶ 5 Άράσιος,
 5 Γερμανός, 7 Δανιήλ, 3 Θεοδόσιος, 8 Θεοφάνης,
 9 Θεοφάνης, 4 Σεραφείμ.
 σταυροπηγικός, cf. γράμμα, εκκλησία, μοναστήριον,
 μονή.
 σταυροπήγιον, 40 not., 395, 397, 49 3, 55 5 (πατριαρχι-
 κόν), 65 7 (id.), 72 7 (id.), 7-8 (id.), 9, 11, 14
 (πατριαρχ.), 16, 18, 20, 22, 22-23, 77 3.
 Στέφανος [Dusan], 29 not. et app., 38 33, 51,
 App. IIA not., 431, 432.
 Στεφάνου (μονή του), 25 33, 31 41, 39 33 ¶ 8 Θεοδόσιος,
 8 Θεόδουλος.
 Στιλίριον, monastère de la Vierge dans l'île de
 Marmara, 73 3, 13, 24, 74 16, 34.
 στράτα, 15 verso 2, 27 20 (καθολική), 53 13, 78 32.
 στρατιώται, cf. Κλαζομενίται στρ.
 στρατοπεδάρχης, cf. μέγας στρ.
 στρατορίκιον, 8 17, 332 et transcr.
 στρογγυλοειδής, cf. πέτρα.
 στρογγυλός, cf. πέτρα.
 Στριμών, 11 23, 25, 38 4.
 συγκοινοβιάτης, 80 34; cf. κοινοβιάτης.
 συγκρότησις, cf. κοιναί συγκροτήσεις.
 σύγχυσις : καίρις συγχύσεως, 10 28; χρόνιοι σ., 34 112; σ.
 και δυστυχία των κοσμικών πραγμάτων, 33 11-12; σ.
 και άνωμαλία των π., 33 56; αι έξωθεν σ., 40 10-11.
 συμβίβασις (ή), acte d'accord, 1 37, 39-40, 41, 43, 44-
 45,
 1 Συμεών, kathig. d'Es (1518), 51 42.
 2 Συμεών, dikaios de Xén. (1518), 51 44.
 3 Συμεών, diacre de La (1588), 60 13.
 4 Συμεών, hiéromoine de Ku (1763), 24.
 Συναδηνός (Θεόδωρος), prôtostatôr († peu av. avril
 1346), 16, 14 not., 344-345, 21 10.
 Συναδηνός (Στέργιος δ), prôtekdikos et dikaios de la
 métrop. de Serrès (1348), 21 26, 360.
 Συναδηνός, cf. Άστράξ.
 συνακτικός, cf. γράμμα.
 σύναξις (άγιορειτική), 31 2; cf. καθολική σύν.

συνοδία, cf. σύστημα.
 συνοδικός, cf. άπόφασις, γράμμα.
 σύνδοδος, le saint synode, 2 20.
 σύντροφος, codétenteur d'un moulin, 13 6, 343.
 σύντροφος, compagnon, collègue, 16 13, 32 41, 43.
 σύστασις, aménagement d'un bien, 15 50, 65, 16 14,
 15, 17 13, 30 30, 36 33, 44 5, 28, 65 8, 10, 70 19.
 σύστημα : ή κατά σ. συνοδία, la population d'un
 monastère, 12 12.
 Σφιγγμένου, cf. Έσφιγμένου.
 Σχοινοπλόκιον (κελλόν του), 28 11, 315.
 Σωζόπολις, cf. Μηδέας και Σ.
 Σωτηρόωτης (Νικήτας δ), prôtotaire du palais (1375),
 33 66 (άτης), app., 380, 381 et transcr., 34 not.,
 121.
 Σωτήρος Ίησου Χριστού, cf. Λυπναριού.
 Σωτήρος Χριστού (μονή του), cf. Κουτιλιουμούση.
 Σωτήρος Χριστού (μονάριον του), à Karyés, 42 2, 315.
 1 Σωφρώνιος, πρότος (1547), 56 44.
 2 Σωφρώνιος, prohig. de Va (1547), 56 44.
 3 Σωφρώνιος, de Ku, copiste (entre 1547 et 1551), 22.
 4 Σωφρώνιος, méτρον. de Rôgdiané (1619), 64 25.
 5 Σωφρώνιος, de Ku?, copiste (1624), 24.
 6 Σωφρώνιος, méτρον. d'Imbros (1640), 70 7, 12, 19.
 7 Σωφρώνιος, méτρον. de Nicée (1678), 72 25.
 τ t (sauf th)
 ταβουλλάριος, 7 28, 36, 8, 41. — cf. περιμικρήσιος των
 ταβ.
 Τανοῦσι, cf. 1 Τιμόθεος.
 Ταξιαρχών (μονάριον των), à Imbros, 70 5, 72 5 (Τ. το
 έπονομαζόμενον Άποθελιότη), 14 (τό έπ. Άποθελιότης),
 18 (του Έθελιότη), 23 (τό έπ. Έθελιότη).
 τάξις, cf. κοινοδικία.
 Τάρλας, paysan à Hiérissos (1454), 47^{bis} 7, 21^b.
 Ταρχανειώτης, famille des, 32 not., 379.
 1 Ταρχανειώτης (Μανουήλ Δούκας δ), kèphalè de Serrès
 (1375), 32 not., 49, 33 86, 34 100.
 2 Ταρχανειώτης (Μανουήλ? δ), frère de 1 Tarchaneidiàs
 (1375), 32 not., 49.
 τέλειος, cf. δωρεά, οικοκέρρις.
 τέλοσ, charge fiscale, 10 19, 35, 42, 49, 11 25, 37. —
 cf. κεφάλαιον.
 Τερβίσμηπιγρις (1630), 68 13.
 τετραγώνων (της άρετης), 36 58, 387.
 τάρχου (του), dans une délimitation, 64 8, 421.
 Timothei, hig. de Saint-Paul (1661), 71 23, 424
 transcr.
 1 Τιμόθεος του Τανοῦσι, [moine] (1527/28), 53 11.

2 Τιμόθεος, hiéromoine et pneumatikos à l'Athos
 (1565, 1625), 66 not., 9, 11 (Δημοθέου), 15, 19, 20.
 3 Τιμόθεος, patriarche de CP (1612/13-1620), 64 1, 19.
 Timôte, [moine de Chi?] (1613), 61 30.
 Τίρνοβον, Τόρνοβον, méτρον., 53 7, 35, 74 51, 75 34, 76
 75 ¶ 6 Θεόφιλος, 8 Καλλίνικος, 14 Ματθαίος.
 τοπαρχία (ή), 26 3, 29 23, 30 46.
 τόπιον, τοπιόν, 2 8 (χωραφιαία), 5 3, 11 31.
 Τορώνη, lieu-dit à Longos, 47 not., 3, 315, 405.
 τοῦμπια (ή), repère dans une délimitation, 15 verso 3,
 53 15.
 Τοῦρκοι (οι), 28 13. — cf. Άγαρηνοί, Άχαμενίδια,
 Μουσουλμάνοι.
 Τραγωδήτου (του), palaiokellion, 27 17.
 τράπεζα (ή), réfectoire, 8 22, 26 5, 17, 56, 29 61, 30
 118.
 Τραπεζοῦντος [μητροπολίτης], 44 20, 400.
 Τριαντάφυλλος του Μανολάκη, habitant d'Alonè († av.
 août 1788), 75 5, 10, 12, 18, 21.
 Τριβαλλοί, 33 13, 36 24. — cf. Ξέρβοι.
 Τρικανῆς, cf. 5 Ίάκωβος.
 τρικυμα (καθολική), bouleversement général, 6 20.
 Τριστιριχ, lieu-dit à Longos, 47 3, 315, 405 et transcr.
 τροχαλκία, 27 20, 21.
 Τροχαλλός (Δημήτριος δ), lémoine (1327), 13 22.
 τρύχαλος, 15 verso 16, 53 29.
 Τρύφων, cf. Κεδρητός.
 τυπικόν, 57 13.
 τύπος, cf. κοινοδικίας τ.
 u u, hy
 1 Υάκινθος, prétendu hig. de Rabdouchou en 1300,
 414.
 2 Υάκινθος, kathig. de Kar (1313/14, 1325), 9 47, 12
 30, 342.
 3 Υάκινθος, hig. de Rabdouchou (1344-1348), 15 106,
 347, 16 59, 23 34, 414.
 4 Υάκινθος, méτρον. d'Oungrovlachie (1369, 1370), 9,
 10-11, 26 27, 29 31, 30 66, 295, 371-372.
 ύδαρ, 51 36, 53 16, 17, 58 10, 59 19, 78 27.
 ύπεργιος, 7 16.
 ύπέριπρον, 4 7, 8 18, 19, 24, 28, 13 11, 18 59, 20 3, 6,
 30 50, 113, 116, 376 transcr., 35 9, 10, 12. — cf.
 νόμισμα.
 ύπέριπρος, 10 3, 29, 11 48, 50, 51, 15 114, 16 verso, 26
 27, 29 31, 30 66, 33 65, 36 1, 4, 74, 383 transcr., 37
 1, verso, 44 20, 55 2, App. VB, 17. — cf. πρόεδρος
 των ύπερέριμων.
 ύπηρέτης, 58 8.

υποθήκη, 29 52 (ἐνδιώθετος).
 ὑπόμνημα, 1 31, 22 18-19 (αγγλιώδες), 361, 30 100.
 ὑπόστασις : κτηματικὸν ὑπόστασις, 44 29.
 ὑποτακτικός, 57 7, 66 10, 12, 78 9.
 ὑποτύπαισις, régime, 15 63, 16 31.
 ὑπουργός, du prôtos, 6 1, 16 13, 31 11.
 ὑψηλοῦμενος, 2 16, 19-20.

φ f, ph

Φακηνῶς (μονὴ τοῦ), 9 53, 335 ¶ 1 Ἰωακείμ.
 Φακουκί (τοῦ), cf. αὐλή.
 Φαλακρός (Ἰωάννης ὁ), taboullarios de la métrop. de Serrès (1305), 7 28, 36, 328, 329.
 φανερός, cf. διαθήκη.
 Φαρισαῖος (Γεώργιος), recenseur du thème de Thess. (1322), 11 not., 18.
 Φιλαδέλφεια, métrop., 77 53 ¶ 9 Δωρόθεος.
 Φιλαδέλφου (μονὴ τοῦ, puis κελλὸν τοῦ), 6, 15 86 (mêlect. Φιλαδέτου), 350 transcr., 17 not., 17, 20, 27, 37, 38, 41, 314, 315, 333.
 Φιλαδέλτου, cf. Φιλαδέλφου.
 Φιλοανθρωπικός (Μιχαὴλ Ἀγγελοῦ ὁ), doulos de l'empereur (1375), 33 not., 88, 380.
 Φιλάρετος, dikaiou de Kar (1661), 71 27.
 Φιλιμων, moine de Si (1639), 69 28.
 Φιλίππιος (Γεώργιος ὁ), lémoïn (1287), 4 17.
 1 Φίλιππος, hig. de Makrò (1369), 25 30.
 2 Φίλιππος, moine de Ku (1582), 58 13.
 3 Φίλιππος, de Kar (1586), 59 36.
 Φιλιπούπολις, cf. Μιτυλήνη.
 Φιλίππου καὶ Δράμας [μητροπολίτης], 70 signal. ¶ 9 Γεράσιμος.
 Φιλογονίου (μονὴ τοῦ), 25 33, 28 27 (ὁ Φιλογόνιος), 369, 370 et transcr. ¶ 2 Δωρόθεος.
 Φιλοθετής, cf. Φιλοθέου.
 1 Φιλίθεος, patriarche de CP (1364-1376), 31 not., 37 not. 12, 23, 389, 390, 38 34, 434.
 2 Φιλίθεος, moine d'Iv (1586), 59 32.
 3 Φιλίθεος, métrop. de Césarée (1806), 77 52.
 Φιλοθέου (μονὴ τοῦ), 9 48, 16 57, 23 44, 36 82, 43 24, 46 3, 51 46, 52 22, 56 50, 59 35, 60 22 (Φιλοθετής), 67 28, 71 27, 78 57 ¶ Γαλακτιαν, 5 Γεννάδιος, 7 Διονύσιος, 1 Εἰθύμιος, 12 Θεοδόσιος, 6 Θεοφάνης, 1 Καλλίνικος, 4 Καλλίνικος, 2 Λουκάς, 9 Μακάριος, 15 Μακάριος, 6 Μάξιμος.
 1 Φιλομήτης (?), témoin (1327), 13 22, 344 transcr.
 2 Φιλομήτης, parôque à Èzova (1328?), 14 7, 345 (= 1 Φιλομήτης ?).
 φορέδιον, 24 16.

φραγμός, enceinte, 26 4.
 φρονιστήριον, II 5, 6, 7, 16 7, 12, 17, 22, 27, 33, 30 5, 22, 361.
 φρούριον (τὸ), enceinte fortifiée, 23 13, 31 21.
 φυτεία, 15 49.
 φύτευσις, 47^{bis} 11.
 φυτευτός, cf. πέτρα.

χ ch

Χαίροντος (μονὴ τοῦ), cf. Χάροντος.
 Χαλκεόπουλος (Μανουὴλ ὁ), bienfaiteur de Ku, moine Μανασῆς (1377), 29 not., app., 30 111, 35 3, 35 (Μανασῆς... ὁ Χ.).
 Χαλικηδών, métrop., 11 48, 70 signal., 72 25, 74 50, 76 75, 427 transcr., 80 50 ¶ 14 Γεράσιμος, 4 Θεόδουλος, 9 Ἰερεμίας, 10 Ἰερεμίας, 8 Παρθένιος, 9 Παχύμιος.
 χαμαίγειος, cf. ὁσπήτιον.
 Χανᾶ (μονὴ τοῦ), 15 111, 16 63, 23 38 ¶ 7 Θεόδουλος.
 Χαράλαμπος, hig. de Ku (1630), 24, 68 25.
 χάρμα(ν), cf. πέτρα.
 χαράκιον (τὸ), impôt payé aux Turcs, 59 5.
 χαριστική (γράφμα τῆς), 14 26, 344, 345 transcr.
 1 Χαρίτων, πρόλονοβέλισσιμος, à Serrès (1313), 8 11, 13, 15, 17, 331.
 2 Χαρίτων, hig. de Ku, prôtos, métrop. d'Oungrovlachie (mort ca. 1381), 8-13, 24 7, 25 6, 26 2, 59, 27 10, 28 9, 29 73, 79, 30 intitulation, 151, 153, 36 2, 4, 73, 37 2, App. III, 1, 292-297, 310 n° 37, 364, 434.
 3 Χαρίτων, prohig. de Va (1405), 43 20, 399.
 4 Χαρίτων, hig. du Ro (1422), 18.
 5 Χαρίτων, moine à l'Athos (1547), 56 53.
 Χαρίτωνος (μονὴ τοῦ), cf. Κουλουμοῦση.
 Χάροντος (μονὴ τοῦ), 25 33, 27 37 (τοῦ Χαίροντος), 28 26 (ὁ Χάρων), 35 36 (id.), 39 32 (τοῦ Χαίροντος), 394 ¶ 2 Διονύσιος, 7 Ἰάκωβος.
 χάρτης, document, 2 5.
 χαρτίον, 53 3 (παλαιγενές), 5, 56 27, 28, 30, 34, 41.
 χαρτοφύλαξ, d'une métropole ou d'un ἐνέχέδ, 8 39, 21 27, 47^{bis} 15. — cf. μέγας χ.
 Χάρων (ὁ), cf. Χάροντος.
 Χασάνγιας (Hasan aga), gouverneur de l'Athos (1639), 69 20.
 Χαστάς (Νικολάκης), habitant d'Alônè (1788), 75 11, 15, 17-18, 26, 29.
 Χατζῆ-Βασίλης, habitant d'Alônè († avant 1819), 79 6.
 Χατζῆ-Παντελής, habitant d'Alônè († av. 1819), 79 11, 17.
 Χατζῆδρα Ἐλισσάβετ, habitante d'Alônè (1819), 79 6, 8, 20, 43.

Χατζῆς, cf. 8 Ἰερεμίας.
 Χελανταρίου, cf. Χιλανταρίου.
 χερσαμπέλιον, 24 31.
 χερσοτόπια (opposé à ἕπεργα), 7 16.
 Χηλανδαρινός, cf. Χιλανδαρίου.
 Χιλανδαρίου, Χελανταρίου (μονὴ τοῦ), 25 24, 36 81, 43 21, 46 5, 11, 34, 50 21, 51 41, 52 19, 53 41, 56 49 (Χιλανταρινός), 59 13, 32, 60 16, 62 6-7, 32 (Χηλανδαρινός), 67 24, 68 27, 71 18, 78 51. — Χελανταρινοί (οἱ), 46 6 (Χελεντ.), 8, 10 ¶ Grigòrie, 3 Εἰσαράτιος, 7 Ἰσαάκας, Kalisti, 2 Κωνσταντῖος, 10 Μακάριος, Mardarie, Νικάνωρ, 4 Νικηφόρος, 1 Νικόδιμος, Paisci, 1 Ῥωμανός, 2 Sava, Silivestra, Sisoje, Timòte.
 χῆρος, 24 16.
 Χουλιαρᾶ, λυαρᾶ (μονὴ τοῦ), 53 43, 56 52 ¶ 1 Ἀκάκιος, 1 Νεκτάριος.
 Χριστοῦ (μονὴ τοῦ), 414 ¶ 1 Ἰωνᾶς.
 Χριστούλης, métrop., 10 app. (mêlect. Χύπρου), 336, 337 et transcr., 37 verso, 389 ¶ 10 Γρηγόριος.
 1 Χριστοφόρος, d'Es (1547), 56 50.
 2 Χριστοφόρος, gèrôn de Gri (1625), 67 27.
 3 Χριστοφόρος, de la skite du Prodrome (1799), App. VI 16, 177 (προδρομίτης).
 1 Χρῦσανθος, métrop. de Béroia (1806), 77 53.
 2 Χρῦσανθος, métrop. de Serrès et moine de Ku (1818), App. VII n° 19.
 Χρῦσῆσκου, lieu-dit à Lemnos, 5 15, 19, 325.
 χρυσοβόλατον, à propos d'un bien, 7 not., 15, 328.

χρυσόβουλλον, 10 10-11, 17, 32-33, 68, 11 12, 14, 16, 29, 20 3, 21 15, 22 3, 12, 20, 24 15, 44 12, 61 5-6, 9, 62 8, 28, 76 35, 78 41. — cf. Μέση.
 χρυσόβουλλον αγίλλιον, 10 6-7, 20 4-5, 13, 19.
 χρυσόβουλλος λόγος, 10 12, 44, 91, 11 19, 35, 43.
 χρυσοράρι (μονὴ τοῦ), 15 110, 350 transcr., 16 61, 352 transcr. ¶ 3 Μεθόδιος.
 Χρυσοστόμιος (κελλὸν τοῦ), à Karyés, 31 3, 314. — le ipèlme? 57 4 (κάθισμα), 16 (id.), 378.
 Χτήστης, paysan à Hiérissois (1454), 47^{bis} 7, 19^b (Κτήστης).
 χτήστης, cf. Μιχαήλης.
 χυτός, cf. μανουάλιον.
 Χώρας, cf. Γάνου καὶ Χώρας.
 χωραφίαιος, cf. τόπιον.
 χωράφιον, 5 13 (σπόρμα), 10 50, 47^{bis} 12, 63 6, 65 5, 6, χωρλον, 10 5, 11 25, 30, 14 17, 18 46, 38 4, 7, 30, 64 5, 73 2, 9, 23, 28, 74 14 et passim, 75 5, 77 8, 24, 29, 79 6.

ψ ps

ψάλλω, 55 4, 5, 65 10, 13.
 ψάλλης, 62 35, 67 24.
 Ψευδάκη (μονὴ τοῦ), 25 30, 27 36, 28 26, 31 39 ¶ 2 Ἰωνᾶς, 5 Ἰωσήφ.
 Ψοροβαδδίκης, habitant d'Èzova (1348), 21 12, 360 transcr.
 ψωμοζήμια, dans une liste d'exemptions de charges, 10 61.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

| ACTES | PLANCHES |
|--|------------------|
| 1. Acte du prôtos Nicéphore (juillet 1012)..... | I |
| 2. Acte du prôtos Théodôros (décembre 1257) | II |
| 3. Acte du prôtos Jean (février 1287) | III |
| 4. Acte de vente (novembre 1287)..... | IV |
| 5. Acte de donation-vente (juin 1012?) | VI |
| 6. Acte du monastère de Kutlumus (avril 1305 ou 1307?)..... | VII |
| 7. Acte de vente (décembre 1305) | VIII |
| 8. Acte de donation (février 1313)..... | IX-X |
| 9. Acte du prôtos Théophane (1313-1314) | XI-XII |
| 10. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (octobre 1321)..... | XIII-XV |
| 11. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (février 1322)..... | XVI-XVIII |
| 12. Acte du prôtos Isaac (septembre 1325) | XIX-XXa |
| 13. Acte de donation-vente (décembre 1327)..... | XXI |
| 14. Acte de donation (septembre 1343 plutôt que 1328?) | XXII |
| 15. Acte du prôtos Isaac (septembre 1329 ou mieux 1344) | XXIII-XXV |
| 16. Décision de Matthieu d'Anapausa (1330 ou mieux 1345)..... | XXVI-XXVII |
| 17. Acte du prôtos Isaac (juillet 1334)..... | XXVIII |
| 18. Acte de donation (octobre 1338) | XXIX-XXX |
| 19. Décision d'un juge général (février 1341) | IV |
| 20. Sigillion de Jean V Paléologue (novembre 1342) | XXXI |
| 21. Acte du tribunal ecclésiastique de Serrès (octobre 1348) | XXXII-XXXIII |
| 22. Acte du patriarche Kallistos (1350?) | XXb, XXXIV |
| 23. Acte du prôtos Antoine et du Conseil (février 1348? 1350?) | XXXV-XXXVIa |
| 24. Acte de donation (novembre 1362)..... | XXXVII |
| 25. Acte du prôtos Sabbas (février 1369)..... | XXXVIIb, XXXVIII |
| 26. Projet d'acte du voévode Jean Vladislav (septembre 1369) | XXXIX-XLa |
| 27. Acte du prôtos Sabbas et du Conseil (novembre 1369) | XLb-XLI |
| 28. Acte du prôtos Sabbas et du Conseil (décembre 1369)..... | XLIIa |
| 29. «Premier testament» de Chariton (1369-1370) | XLIIb-XLIV |
| 30. Deuxième testament de Chariton (novembre 1370)..... | XLV-XLVII |
| 31. Acte du prôtos Gerasimos (janvier 1375)..... | XLVIII |
| 32. Consultation du grand chartophylax de Thessalonique (1375, avant août) . | IV |

| | |
|--|----------------|
| 33. Acte de la Métropole de Serrès (août 1375) | IV-V, XLIX-LIa |
| 34. Décision des juges généraux de Thessalonique (octobre 1375) | V |
| 35. Testament de Manuel Chalkéopoulos (juin 1377) | LII |
| 36. Troisième testament de Chariton (juillet 1378) | LIII-LIV |
| 37. Acte du patriarche Nil (mai 1380) | LIb-c, LV |
| 38. Acte du patriarche Nil (octobre 1386) | LVI-LVII |
| 39. Acte du prôtos Dorothée (août 1387) | LVIII |
| 40. Acte du patriarche Antoine (juin 1393) | LIX, LXa |
| 41. Acte du patriarche Antoine (juin 1395) | LXb, LXI |
| 42. Acte du prôtos Jérémie (juin 1398) | LXII |
| 43. Acte du prôtos Jérémie (août 1405) | LXIII |
| 44. Acte du patriarche Joseph II (mai 1428) | LXIV |
| 45. Prostagma de Jean VIII (juin 1428) | LXV |
| 46. Acte du patriarche Joseph II (mai 1433) | LXVI |
| 47. Prostagma de Jean VIII (?) (décembre 1432 ou 1447) | LXVII |
| 47 bis. Acte de l'évêque d'Hiérissos et Athos, Dorothée (mai 1454) | LXVIII |
| 48. Acte du patriarche Joachim I ^{er} (mai 1501) | LXIXa |
| 49. Acte du patriarche Joachim I ^{er} (juillet 1503) | LXIXb |
| 52. Acte du prôtos Gabriel (janvier 1526) | LXX |
| 53. Acte du prôtos Kallistratos (septembre 1527-août 1528) | LXXI |
| 54. Acte du patriarche Jérémie I ^{er} (février 1541) | LXXIIa |
| 55. Lettre du patriarche Jérémie I ^{er} (mars 1544) | LXXIIb |
| 64. Acte du patriarche Timothée (décembre 1619) | LXXIII |
| 65. Acte du patriarche Cyrille (septembre 1623) | LXXIV |
| 70. Acte du patriarche Parthénios (octobre 1640) | LXXV |
| 74. Acte du patriarche Prokopios (septembre 1787) | LXXXV |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----|
| AVANT-PROPOS DE LA PREMIÈRE ÉDITION (1945) | V |
| Avant-propos de la nouvelle édition (1987) | VII |

PREMIÈRE PARTIE
PREMIÈRE ÉDITION
(1945)

| | |
|--|----|
| L'HISTOIRE DES COUVENTS DE KUTLUMUS ET D'ALÔPOU (ALYPIOU) | I |
| L'origine et le nom de Kutlumus (p. 1). Kutlumus avant Chariton (p. 6). Chariton (p. 8).
Kutlumus après Chariton jusqu'à l'union avec Alôpou (p. 13). Le monastère d'Alôpou
(Alypiou) (p. 15). L'union de Kutlumus et d'Alypiou (p. 18). Kutlumus abandonné, occupé
par les Bulgares, réoccupé par les Grecs (p. 19). Kutlumus à l'époque moderne (p. 22). Les
higoumènes et représentants d'Alypiou et de Kutlumus (p. 25). | |
| NOTE SUR LES ARCHIVES DE KUTLUMUS ET SUR LE MODE D'ÉDITION | 26 |
| I. Les archives de Kutlumus | 26 |
| II. Principes de cette édition | 27 |
| III. Principaux ouvrages cités en abrégé | 29 |
| TABLES DES ACTES | 30 |
| I. Les actes classés d'après leur date | 30 |
| II. Les actes classés d'après leur origine | 33 |
| III. Les actes classés d'après leur objet | 34 |

Nous ne reproduisons pas la liste des 80 actes qu'on retrouve ci-dessous avec des changements minimes dans le libellé ou la date. Nous signalons pourtant deux points importants : l'introduction, avec la date « mai 1454 », de l'acte n° 47 bis, inédit; et la remontée à juin 1012 de l'acte n° 6, d'abord placé en juin 1202

APPENDICES :

| | |
|---|-----|
| Appendice I. Faux chrysobulle de fondation d'Alexis I Comnène (Alexis III Comnène de Trébizonde)..... | 225 |
| Appendice II. Chartes des souverains serbes pour Kutlumus | 229 |
| Appendice III. Documents slavo-roumains des archives de Kutlumus | 232 |
| Appendice IV. Trois firmans des archives de Kutlumus | 234 |
| Appendice V. Documents relatifs à la querelle d'Anapausa | 240 |
| Appendice VI. Règlement de la skite de Saint-Pantéléimon (1799)..... | 255 |
| Appendice VII. Inscriptions de Kutlumus | 260 |
| Appendice VIII. Sur les notices des Actes, par G. Millet | 266 |
| Addenda | 279 |

SECONDE PARTIE

ADDENDA ET CORRIGENDA

(1987)

| | |
|--|-----|
| RECUEILS D'ACTES ATHONITES. SIGLES ET ABRÉVIATIONS | 283 |
| INTRODUCTION : L'HISTOIRE DES COUVENTS DE KUTLUMUS ET D'ALÔPOU-ALYPIOU | 291 |
| L'origine et le nom de Kutlumus (p. 291). Kutlumus avant Chariton (p. 292). Chariton (p. 292). Kutlumus après Chariton jusqu'à l'union avec Alôpou (1380-1428) (p. 297). Le monastère d'Alôpou (Alypiou) (p. 297). L'union de Kutlumus et d'Alypiou (p. 300). Kutlumus abandonné, occupé par les Bulgares, réoccupé par les Grecs (p. 300). Higoumènes et représentants d'Alôpou-Alypiou des origines à la fusion avec Kutlumus (p. 305). Higoumènes et représentants de Kutlumus des origines à la réoccupation par les Grecs au début du XVI ^e siècle (p. 308). | |
| NOTE SUR LA FORTUNE FONCIÈRE D'ALÔPOU-ALYPIOU ET DE KUTLUMUS À L'ÉPOQUE BYZANTINE | 313 |
| NOTE SUR LA TRANSCRIPTION DES SIGNATURES ET NOTICES SLAVES | 316 |

TEXTES

| | |
|--|-----|
| 1. Acte du prôtos Nicéphore (juillet 1012) | 319 |
| 2. Acte du prôtos Théodôros (décembre 1257) | 320 |
| 3. Acte du prôtos Jean (février 1287) | 321 |
| 4. Acte de vente (novembre 1287) | 323 |
| 5. Acte de donation-vente (juin 1012?) | 324 |
| 6. Acte du monastère de Kutlumus (avril 1305 ou 1307?) | 326 |
| 7. Acte de vente (décembre 1305) | 328 |
| 8. Acte de donation (février 1313) | 330 |
| 9. Acte du prôtos Théophane (1313-1314) | 333 |

| | |
|--|-----|
| 10. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (octobre 1321) | 336 |
| 11. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (février 1322) | 338 |
| 12. Acte du prôtos Isaac (septembre 1325) | 341 |
| 13. Acte de donation-vente (décembre 1327) | 343 |
| 14. Acte de donation (septembre 1343 plutôt que 1328?) | 344 |
| 15. Acte du prôtos Isaac (septembre 1329 ou mieux 1344) | 345 |
| 16. Décision de Matthieu d'Anapausa (1330 ou mieux 1345) | 350 |
| 17. Acte du prôtos Isaac (juillet 1334) | 352 |
| 18. Acte de donation (octobre 1338) | 353 |
| 19. Décision d'un juge général (février 1341) | 356 |
| 20. Sigillon de Jean V Paléologue (novembre 1342) | 357 |
| 21. Acte du tribunal ecclésiastique de Serrès (octobre 1348) | 358 |
| 22. Acte du patriarche Kallistos (1350?) | 360 |
| 23. Acte du prôtos Antoine et du Conseil (février 1348? 1350?) | 362 |
| 24. Acte de donation (novembre 1362) | 363 |
| 25. Acte du prôtos Sabbas (février 1369) | 365 |
| 26. Projet d'acte du voévode Jean Vladislav (septembre 1369) | 367 |
| 27. Acte du prôtos Sabbas et du Conseil (novembre 1369) | 368 |
| 28. Acte du prôtos Sabbas et du Conseil (décembre 1369) | 369 |
| 29. «Premier testament» de Chariton (1369-1370) | 370 |
| 30. Deuxième testament de Chariton (novembre 1370) | 372 |
| 31. Acte du prôtos Gerasimos (janvier 1375) | 376 |
| 32. Consultation du grand charlophylax de Thessalonique (1375, avant août) | 379 |
| 33. Acte de la Métropole de Serrès (août 1375) | 380 |
| 34. Décision des juges généraux de Thessalonique (octobre 1375) | 381 |
| 35. Testament de Manuel Chalkéopoulos (juin 1377) | 382 |
| 36. Troisième testament de Chariton (juillet 1378) | 384 |
| 37. Acte du patriarche Nil (mai 1380) | 388 |
| 38. Acte du patriarche Nil (octobre 1386) | 390 |
| 39. Acte du prôtos Dorothée (août 1387) | 392 |
| 40. Acte du patriarche Anloine (juin 1393) | 395 |
| 41. Acte du patriarche Antoine (juin 1395) | 396 |
| 42. Acte du prôtos Jérémie (juin 1398) | 397 |
| 43. Acte du prôtos Jérémie (août 1405) | 399 |
| 44. Acte du patriarche Joseph II (mai 1428) | 400 |
| 45. Protagma de Jean VIII (juin 1428) | 401 |
| 46. Acte du patriarche Joseph II (mai 1433) | 402 |
| 47. Protagma de Jean VIII (?) (décembre 1432 ou 1447) | 404 |
| 47 bis. Acte de l'évêque d'Hiérisso et Athos, Dorothée (mai 1454) | 406 |
| 48. Acte du patriarche Joachim I ^{er} (mai 1501) | 410 |
| 49. Acte du patriarche Joachim I ^{er} (juillet 1503) | 410 |
| 50. Acte du prôtos Métrophane (mai 1506) | 410 |
| 51. Acte du prôtos Gabriel et du Conseil (janvier 1518) | 412 |
| 52. Acte du prôtos Gabriel (janvier 1526) | 415 |
| 53. Acte du prôtos Kallistratos (septembre 1527-août 1528) | 415 |
| 54. Acte du patriarche Jérémie I ^{er} (février 1541) | 416 |

| | |
|--|-----|
| 55. Lettre du patriarche Jérémie I ^{er} (mars 1544) | 416 |
| 56. Acte du prôtos Sophronios (mai 1547) | 416 |
| 57. Acte du monastère (août 1555) | 417 |
| 58. Acte du monastère (avril 1582) | 417 |
| 59. Acte du dikaios de l'Athos Nicodème et de la Synaxis (mars 1586) | 418 |
| 60. Acte du dikaios de l'Athos Nicodème et de la Synaxis (mars 1588) | 419 |
| 61. Acte de la Synaxis (mars 1613) | 419 |
| 62. Acte de la Synaxis (août 1613) | 420 |
| 63. Acte de Benjamin, évêque d'Andros (juillet 1614) | 420 |
| 64. Acte du patriarche Timothée (décembre 1619) | 421 |
| 65. Acte du patriarche Cyrille (septembre 1623) | 421 |
| 66. Acte du monastère (juin 1625) | 422 |
| 67. Acte de la Synaxis (décembre 1625) | 422 |
| 68. Acte d'Iviron pour Kutlumis (janvier 1630) | 423 |
| 69. Acte de la Synaxis (décembre 1639) | 423 |
| 70. Acte du patriarche Parthénios (octobre 1640) | 424 |
| 71. Acte de la Synaxis (avril 1661) | 424 |
| 72. Acte du patriarche Denys IV (novembre 1678) | 425 |
| 73. Acte de l'évêque de Proconnèse (octobre 1784) | 425 |
| 74. Acte du patriarche Prokopios (septembre 1787) | 425 |
| 75. Lettre du patriarche Prokopios (août 1788) | 426 |
| 76. Acte du patriarche Néophytos VII (juillet 1800) | 426 |
| 77. Acte du patriarche Grégoire V (novembre 1806) | 427 |
| 78. Acte de la communauté athonite (avril 1809) | 427 |
| 79. Acte du patriarche Grégoire V (mars 1819) | 428 |
| 80. Acte du patriarche Cyrille VII (octobre 1856) | 428 |

APPENDICES

| | |
|---|-----|
| Appendice I — Faux chrysobulle de fondation d'Alexis I ^{er} Comnène (Alexis III Comnène de Trébizonde) | 431 |
| Appendice II — Trois chartes serbes conservées à Kutlumis | 431 |
| Appendice III — Documents slavo-roumains des archives de Kutlumis | 433 |
| Appendice IV — Trois firmans des archives de Kutlumis | 436 |
| Appendice V — Documents relatifs à la querelle d'Anapausa | 438 |
| INDEX GÉNÉRAL COMMUN AUX DEUX PARTIES DE CE VOLUME | 439 |
| TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM | 473 |
| TABLE DES MATIÈRES | 475 |

17VR